La définition pratique lexicographique et sémantique protytipque

NADIA Ben Elazmia (*)

Introduction générale

Les mots sont des instruments qui permettent aux hommes de prendre une connaissance claire et nette de l'univers et même de la véhiculer. Ces mots désignent tout ce qui existe et peut exister, tout ce qui réfère et peut référer à une chose, même si cette chose n'a pas d'existence réelle. Mais il arrive que les connaissances véhiculées par les mots soient l'objet de confusions qui bloquent toute communication. A ce moment, la définition intervient, et c'est pour cette raison que l'on dit que la définition est un remède à la confusion qui naît dans nos pensées et dans nos discours.

La définition est une notion archaïque qui date d'Aristote. Elle a donné lieu à des débats philosophiques et linguistiques qui durent jusqu'à nos jours. Or, s'il est vrai que la plupart des problématiques soulevées jadis, à propos de la définition, sont délaissées, il est tout aussi vrai que certaines d'entre elles resurgissent sous d'autres formes.

La définition est traditionnellement liée à l'objet dictionnaire, cependant, il y a plusieurs façons d'aborder la définition lexicographique. Elle est la pièce maîtresse du dictionnaire, bien qu'il soit constitué d'autres informations, celles-ci ne sont que des auxiliaires de la définition. De toute façon, ces informations ne sont données que pour l'illustrer, l'approfondir et combler ses lacunes.

Ce travail vise l'étude de la définition entre l'approche lexicographique et l'approche prototypique. Il propose comme objectif l'établissement d'un dialogue entre la pratique et la science. Notre travail s'inscrit dans le cadre de la sémantique lexicale. Une sémantique qui essaye de poser le problème du sens à travers les unités linguistiques mots et phrases. Cette sémantique met l'accent sur le sens du mot puis sur celui de la phrase.

Dans cette étude, la problèmatique de base se présente comme suit : la définition dans le dictionnaire n'est pas toujours complète, ce qui empêche son décodage et par la suite la transmission du sens. Pour cela, plusieurs propositions sont émises à ce propos, entre autre la sémantique du prototype qui parait la plus appropriée, hypothèse que nous tenterons de vérifier dans le deuxième chapitre de ce travail.

Notre travail est réparti en trois chapitres : le premier comporte trois sections, la première est consacrée à la définition, vue par les philosophes, les pragmaticiens et les lexicographes, tout en mettant l'accent sur la définition dans le dictionnaire. La deuxième est un aperçu général sur le dictionnaire où nous nous intéresserons en premier lieu aux liens entre le social et le linguistique, et dans la troisième nous tenterons d'élaborer une taxinomie des lacunes de la définition dans le dictionnaire.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'approche cognitive. Mais avant d'aborder les propositions de celle-ci, nous présenterons l'ancien modèle, qui est celui des conditions nécessaires et suffisantes (dorénavant C.N.S). Ceci constituera un passage au modèle qui prétend être le nouveau, la question, cependant, est de savoir si la sémantique du prototype va pouvoir rendre compte du sens dans le dictionnaire mieux que l'ancien modèle ? le premier et le deuxième chapitre constitueront une actualisation de la définition dans la pratique lexicographique française.

Dans le troisième chapitre, et à la lumière des résultats auxquels nous aurons abouti, nous procéderons à une comparaison entre un dictionnaire français qui est le dictionnaire du français contemporain (désormais D.F.C.) et un dictionnaire arabe qui est lmuzam Lwasit. désormais M.W). Ceci nous permettra d'actualiser la pratique lexicographique arabe en général. Ce chapitre est divisé en trois sections : la première est une étude descriptive et critique du D.F.C., la deuxième est une étude critique en premier lieu de M.W, et la troisième représente une étude comparative des deux dictionnaires en question.

Ce que nous tenons à signaler c'est que notre étude sur la définition prétend dépasser le linguistique pour embrasser l'extralinguistique.

<u>CHAPITRE I</u>

LA DEFINITION ET LE DICTIONNAIRE

Introduction

La sémantique lexicale répond indirectement à la question du comment acquiert-on des mots nouveaux ? parmi les moyens de cette acquisition, il y a la définition lexicographique. Celle-ci se définit comme étant une activité naturelle, une performance qui dépend de la compétence linguistique ordinaire de tout lexicographe. Mais, il s'avère qu'il n'y a pas que l'approche lexicographique de la définition. Dans les sections qui suivent, nous nous proposons d'examiner les autres approches qui se sont intéressées à cette notion, telle l'approche philosophique et l'approche pragmatique. Ensuite nous allons mettre l'accent

sur les lacunes de la définition dans le dictionnaire.

1-1 La définition

La définition a été l'objet d'intérêt des philosophes et des logiciens depuis longtemps. C'est en 1678, qu'un Cartésien nommé Mariotte a défini celle-ci comme étant une proposition qui permet de connaître ce que signifie le mot ou le nom (L. Collignon et M. Galatigny, 1978, p. 116).

Etymologiquement, le terme «définition» provient du mot latin définitio, le terme en français est donc un substantif verbal de définir composé du radical « finir ». Celui-ci renvoie au sens de la finitude et au sens du bornage et du cadastrage : autrement dit, mettre terme à quelque chose (A. Rey, 1977, p.98). Chez les logiciens de Port Royal, la définition : « est un remède à la confusion qui naît dans nos pensées et dans nos discours de la confusion des mots » (Ibid., p. 99). C'est pourquoi F. Kiefer (1974, p. 58) fait correspondre à chaque définition une interrogation lexicale du genre :

1- a- Maman, qu'est ce qu'un dragon ?

b- Qu'est ce qu'une marguerite ?

Qui implique que le locuteur ne connaît pas ce que signifie cette chose et que cette chose a un sens. Un point de vue qui n'est pas partagé par tous les lexicologues (cf. J. Picoche, 1977, p. 133).

Traditionnellement, on fait la distinction entre définition de mots et définition de choses. Cette répartition remonte à Aristote. Cette problématique, encore non résolue(1), trouvera d'autres formes de réalisation dans le domaine de la lexicographie qui apparaît dans la distinction faite entre le dictionnaire et l'encyclopédie. La définition n'a pas été seulement le centre de préoccupation des logiciens et des lexicographes, mais aussi la préoccupation des pragmaticiens et des sémanticiens, ce qui donne une pluralité d'approches de celle-ci.

1-1-1 la définition : pluralité d'approches

la définition est un terme polysémique, et sa polysémie provient du fait que cette activité langagière a suscité, depuis Aristote, la curiosité des philosophes, des sémanticiens, des pragmaticiens et des lexicographes, A. Rey (1990, p. 13)) répartit cette pluralité d'approches en trois types : le premier type relève d'un ordre philosophique, le second d'un ordre langagier, le troisième est, à quelques différences, comme le premier type d'approche (2), on trouve ce dernier type fréquemment dans le discours théorique, scientifique et terminologique, notamment celui du droit (Ibid., p. 14).

L'approche philosophique est celle qu'on trouve chez Aristote et par la suite chez les philosophes médiévaux et les philosophes de Port-Royal. Le point central qui a fait couler beaucoup d'encre est cette dichotomie : définition de mots et définition de choses, ou bien définition de noms, définition de choses. Pour pascal, par exemple, la vrai définition est la définition du nom, parce qu'elle est libre, autrement dit arbitaire. Elle consiste à imposer librement un nom aux choses connues que l'on désigne par des termes. Ce choix s'explique par le fait que cette définition est du genre logico-mathématique. Dans la conception définitoire de Pascal, les concepts fondamentaux sont indéfinissables comme le temps, l'espace, l'être etc., parce que ces concepts sont des concepts de base déjà connus, si on les définit on va se répéter (Ibid., p. 16).

En passant d'un discours métaphysique à un discours purement social, la définition va prendre une allure différente. C'est ce que R.Martin (1990, p.86) appelle « la définition naturelle », c'est-à-dire la définition des mots ordinaires utilisés dans le langage quotidien. Celle-ci s'oppose à une définition qui est celle des mots conventionnels, comme la définition logique, mathématique et la définition métalinguistique qu'on trouve dans le dictionnaire. La définition naturelle n'est pas seulement la définition des objets naturels, mais elle est formulée par les locuteurs eux-mêmes (Ibidem).

M. Rieguel (1990, p. 97) considère la définition naturelle comme étant un acte de langage qui doit respecter tout un processus langagier pour que cet acte soit réussi (cf. aux conditions de la réussite d'un énoncé performatif chez J.L. Austin, 1970). Le premier demande au deuxième la définition d'un mot ou d'une expression dont il ignore le sens, en estimant que son interlocuteur possède la compétence que lui n'a pas. La présence d'un répondeur compétent qui va garantir la réussite pragmatique de l'acte définitoire est indispensable. Il est à rappeler que ce genre d'approches s'inscrit dans un ordre pragma-sémantique (Ibid., p.101)

Cette variété d'approches est incluse dans l'approche lexicographique. Elle est appliquée sur le dictionnaire. Or, il arrive que le test d'application de ces approches (3) connaisse un échec, ce qui rend la définition lexicographique incomplète et insuffisante.

Ainsi, comment s'articule la définition dans les dictionnaires actuels pour qu'elle soit jugée, par les lexicologues, insuffisante et défaillante ? il est à noter que la définition pragmatique et la définition lexicographique sont des définitions langagières.

1-1-2- la définition dans le dictionnaire

Selon J.R. Debove (1971, p.180) la définition dans le dictionnaire est : « **l'énoncé qui est censé expliciter le contenu du mot et qui représente le second membre d'une prédication définitionnelle totale dont le sujet est l'entrée**… ». la définition constitue le couronnement et la fin du travail du lexicographe. Elle n'est pas introduite par la copule « est », celle –ci préexiste implicitement pour fonder l'identité de la catégorie grammaticale (Ibid., p.187).

Si on conçoit la définition comme étant la réponse à la question : qu'est ce qu'un X ? à laquelle on répond par : un X est…, la définition serait alors bel et bien, une activité naturelle et non métalinguistique, du moment qu'elle répond à un besoin social primordial, celui de se faire comprendre. Le dictionnaire, en adoptant ce procédé ne s'éloigne pas de la définition naturelle (Ibid., p.195). cette façon de voir les choses n'est pas partagée par E. Kiefer (1974). Pour celui-ci, la définition : « […] **est une opération métalinguistique qui transforme un système L en un système L**' » (p.50), et cela s'explique par le fait que la définition d'un mot dans un langage formel, est une expression métalangagière de la langue à laquelle appartient le mot défini.

D'après L ; Collignon et M. Glatgny (1978, p. 126) il y a différents types de définitions dans un dictionnaire de langue : la définition par renvoi, la définition par synonymie. Celle-ci, est la plus simple, mais elle est aussi la plus dangereuse, parce qu'elle crée un cercle vicieux. Ex :

2- incendie : c'est un embrasement

Embrasement : c'est une grande incendie

La définition par rapprochement (4) : c'est la définition d'un concept par rapprochement à un autre. Ex :

3- tante : sœur du père ou de la mère

La définition morphosémantique, elle est la plus fréquente dans les dictionnaires. Elle implique un renvoi aux mots de base, en précisant le lien sémantique qu'entretient le suffixe ou le préfixe avec le radical (J.R. Débove, 1971, p.49). Ex :

4- dérailler (…) sortir des rails (Hachette 1980).

La définition logique (5) est considérée par les lexicologues comme la meilleure. Elle inclut deux éléments : le genre prochain et la définition spécifique.

a- le genre prochain : il indique la catégorie à la quelle appartient l'objet ou l'acte défini. Ex :

5- moineau : c'est un oiseau

=> le genre prochain

b- la définition spécifique : c'est la définition qui permet de faire la distinction entre les espèces par le biais des traits spécifiques : par exemple l'autruche et le moinceau appartiennent tous les deux à la même espèce, mais l'un ne vole pas et l'autre vole etc. (L.Colignon et M. Glatigny, 1978, p, 29).

1-2 Le dictionnaire

Selon J.Debois (1973, p.180) la définition dans le dictionnaire est : « **l'énoncé qui est censé expliciter le contenu du mot et qui représente le second membre d'une prédication définitionnelle totale dont le sujet est l'entrée**… ». La définition constitue le couronnement et la fin du travail du lexicographe. Elle n'est pas introduite par le copule « est » ; celle-ci préexiste implicitement pour fonder l'identité de la catégorie grammaticale (Ibid., p.187).

Si on conçoit la définition comme étant la réponse à la question : qu'est ce qu'un X ? à la quelle on répond par : un X est …, la définition serait alors bel et bien, une activité naturelle et non métalinguistique, du moment qu'elle répond à un besoin social primordial, celui de se faire comprendre. Le dictionnaire, en adoptant ce procédé ne s'éloigne pas de la définition naturelle (Ibid., p. 195). Cette façon de voir les choses n'est pas partagée par E.Kiefer (1974). Pour celui-ci, la définition : […] est une opération métalinguistique qui transforme un système L en un système L' » (p. 50), et cela s »explique par le fait que la définition d'un mot dans un langage formel, est une expression métalangagière de la langue appartient le mot défini.

D'après L. Collignon et M. Glatgny (1978, p. 126) il y a différents types de définition dans dictionnaire de langue : la définition par renvoi, la définition par synonymie. Celle-ci, est la plus simple, mais elle est aussi la plus dangereuse, parcequ'elle crée un cercle vicieux. Ex :

2- incendie : c'est un embrasement

Embrasement : c'est une grande incendie

La définition par rapprochement(4) : c'est la définition d'un concept par rapprochement à un autre. Ex :

3- tante : sœur du père ou de la mère

La définition morphosémantique, elle est la plus fréquente dans les dictionnaires. Elle implique un renvoi aux mots de base, en précisant le lien sémantique qu'entretient le suffixe ou le préfixe avec le radical (J.R. Débove, 1971, p.49). Ex :

4- dérailler (..) sortir des rails (Hachette 1980).

La définition logique(5) est considérée par les lexicologues comme la meilleure. Elle inclut deux éléments : le genre prochain et la définition spécifique.

a- le genre prochain : il indique la catégorie à laquelle appartient l'objet ou l'acte défini . Ex :

5- moineau : c'est un oiseau → le genre prochain

la définition spécifique : c'est la définition qui permet de faire la distinction entre les espèces par le biais des traits spécifiques : par exemple l'autruche et le moineau appartiennent tous les deux à la même espèce, mais l'un ne vole pas et l'autre vole etc. (L.Collignon et M. Glatigny, 1978, p. 129).

1-2 Le dictionnaire

Selon J .Dubois (1973) : « le dictionnaire est un ouvrage didactique constitué par un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot, ces articles sont indépendants les uns des autres et rangés par ordre alphabétique » (p. 146) . Le dictionnaire représente un outil d'information destiné aux gens de différents secteurs, de l'élève au spécialiste. La tâche du dictionnaire est rendue facile par le dialogue implicite qu'il entretient avec le consulteur. Il est le « trésor » de la langue dont on puise.

La science qui prend en charge le confectionnement des dictionnaires est la lexicographie. Celle-ci était confondue avec la lexicologie qu'est la science des mots. Cette confusion a été levée lorsque les linguistes ont considéré la lexicographie comme étant une branche de la linguistique, qui s'intéresse au confectionnement des dictionnaires (Encyclopédia Universalis 1977, V5, p. 557).

Les lexicologues font la distinction entre deux types de dictionnaires, selon leurs objets d'étude. Le dictionnaire de langue qui s'intéresse au sens du mot, et qui rassemble deux éléments nécessaires : le mot (7) et le sens, et le dictionnaire encyclopédique qui étudie les choses dénotées par les mots. Mais cette distinction faite à la lumière de l'objet d'étude reste relative, parce que selon J.R. Debove (1971) : « […] **toutes les entrées nominales sont des signes nommant ET des choses nomées** » . (p.32). Si, certains lexicologues conseillent de ne pas amalgamer les deux types de dictionnaires dans un même ouvrage pour des raisons de « maniabilté » comme c'est le cas de J.Picoche (1977), beaucoup de lexicographes refusent ce point de vue, la preuve c'est qu'on trouve des

dictionnaires qui englobent le linguistique et l'encyclopédique (cf. Hachette 1980).

Dans les dictionnaires de langue il y a d'autres types : les dictionnaires monolingues et les dictionnaires plurilingues. Dans les dictionnaires monolingues l'entrée et l'article relèvent du même système linguistique, tandis que dans les dictionnaires bilingues ou plurilingues l'entrée et l'article relèvent de deux ou de plusieurs systèmes linguistiques différents.

Selon A.Kassimi (1991, p.3) chaque communauté encourage la réalisation des dictionnaires conformément à ses besoins et à ses projets. Si, auparavant les dictionnaires arabes (8) ont connu une évolution pour des raisons qui relèvent d'ordre religieux, en Angleterre c'était plutôt pour des raisons d'odre éducatif. Aujourd'hui, le dictionnaire français connaît une révolution qui vise plusieurs objectifs : politique, éducatif et économique (cf. L.collignon et M. Glating, 1978), c'est la raison pour laquelle celui-ci connaît une réussite et une diffusion non pas seulement en France, mais aussi dans les pays francophones.

Parler du dictionnaire nous amène à évoquer le consulteur, à qui est destiné cet ouvrage. La relation qui s'établit entre les deux implique une certaine hiérarchie : le dictionnaire occupe une position supérieure par rapport à celle du consulteur, dans la mesure où le dictionnaire constitue la norme de la langue. Le consulteur ne s'y réfère que parce que qu'il est dans un état d'ignorance et/ou d'embarras. Il souhaite y trouver réponse et satisfaction. Le dictionnaire ainsi, représente la compétence d'un locuteur natif idéal. Selon J.R. Debove (Ibid., p.4) être « l'usager idéal », est l'objectif de tout dictionnaire, un objectif la plupart du temps raté, hélas (voir 1-3).

1-2-1 le dictionnaire : aperçu général

Un dictionnaire de langue s'organise, selon deux plans :

- Une nomenclature, ou ce que J.R. Debove (1971) appelle une macrostructure, cellle-ci constitue une suite d'entrées bien ordonées, qui donne lieu à une consultation verticale.
- Une microstructure, qui se compose d'une entrée et d'un texte, et qui impose une consultation horizontale.

La macrostructure est organisée suivant un ordre convenu, d'ordinaire c'est l'ordre alphabétique, qui permet une consultation rapide du dictionnaire. Tandis que la microstructure, dans un dictionnaire, se présente sous forme d'un texte, elle est

formée d'un ensemble d'énoncés présentés séparément. Les informations codées dans le texte du dictionnaire se répartissent en deux types : des informations que nous appelons informations « métalangagières » à la suite de J.R.. Debove (1971) et J.Picoche (1977), et des informations extralinguistiques. J.Picoche (Ibid., p.43) fait la différence entre deux types de métalangues : le premier qui consiste en la définition, et le deuxième en l'information phonologique, la catégorie grammaticale et la conjugaison. La particularité de ce type d'information, c'est que le langage parle de lui-même, tandis que l'autre partie de l'information, l'extralinguistique, elle est illustré selon notre optique, par les exemples et les citations. Elle est extralinguistique dans la mesure où elle est intimement liée à tout ce qui se rapporte à la société, la culture et l'idéologie. Pour cela l'extralinguistique, dans un dictionnaire, ne se limite pas à la microstructure, mais la dépasse à la macrostructure.

L'information métalangangière inclut, en premier lieu, la prononciation. Celle-ci figure immédiatement après l'entrée, elle est toujours entre crochets, sous la forme d'une transcription phonétique internationale. Ex :

6 **a – Création** [KReasjõ]

b- Fourmilion [FuRmilijõ] (Hachette 1980)

La deuxième indication est la catégorie grammaticale. Elle s'impose dans un dictionnaire de langue, parce qu'elle permet de faire la distinction entre celui-ci et l'encyclopédie. En effet, pour que le consulteur puisse bénéficier du maximum d'informations sur l'utilisation correcte d'un terme, il doit avoir des informations sur la catégorie, le genre et le nombre (L. Collignon et M. Glatigny, 1978, p.114), Viz :

7 a – la catégorie : nom, adjectif, verbe etc.

b- le genre : masculin, féminin

c- le nombre : pluriel, masculin

l'étymologie : ce type d'information n'est pas mentionnée par tous les dictionnaires. Il consiste en la précision de l'étymon, c'est-à-dire, l'origine du terme en question.

Ex

8- Convent (…) lat. conventus « réunion » (Hachette)

En ce qui concerne la conjugaison, elle est mentionnée seulement pour les verbes qui représentent des exceptions, tandis que la plupart du temps, on la trouve à la fin du dictionnaire ou au début, sous forme de tableaux, auxquels on fait des renvois dans l'article.

Ce cumul d'informations d'ordre phonologique, syntaxique et sémantique a permis à certains lexicographes de considérer le dictionnaire comme un manuel de grammaire (cf. J.R.Debove, 1971, p.13).

Tout ce qui illustre la définition, constitue selon notre optique, l'extralinguistique dans la mesure où on passe d'un langage descriptif à un langage explicatif. Dans le premier (le métalangage) les relations se nouent à l'intérieur de la langue elle –même, du moment qu'elle constitue un système. Dans le deuxième, les relations se nouent entre la langue et l'univers. Cette relation est concrétisée par les exemples et les citations.

Selon Voltaire (cité dans Encyclopédia Universalis, V.5, 1977) : « un dictionnaire sans exemple est un squelette » (p.554). Parfois on peut se passer de la définition au profit des exemples, mais la plupart du temps ils accompagnent celle-ci et la complètent. Les lexicoloques ont souvent discuté à propos de la nature des phrases qui accompagnent la définition : est-ce qu'elles doivent être données par les lexicographes eux- mêmes, ou par des auteurs et des philosophes ? cela dépend de chaque confectionneur de dictionnaires, et de ce que représentent le social et le culturel pour lui, dans ce genre d'ouvrages.

1-2-2- le dictionnaire et la société

L'objectif premier du dictionnaire est de décrire le lexique, un objectif qui embrasse d'autres, d'ordre social, politique et économique. Ces objectifs sont indissociables, ce qui fait que le dictionnaire devient le reflet de son époque. D'après ceci, nous pouvons déduire que la production du dictionnaire n'est pas naïve, mais elle dissimule toute une idiologie qui jaillit du contenu de celui-ci. Pour G.chantal (1979, p.23) le dictionnaire est le porte-parole de la classe dominante, pas nécessairement, politiquement mais aussi économiquement. G.Chantal (Ibidem) donne l'exemple de la bourgeoisie en France, lors du passage du féodalisme au capitalisme, la bourgeoisie est devenue une classe dominante économiquement et culturellement avant de l'être politiquement, et toute l'idéologie de cette classe commençait à se manifester dans le dictionnaire de cette époque.

Le social dans un dictionnaire de langues s'articule à deux niveaux :

Au niveau vertical, cela apparaît clairement par le biais des mots choisis, ce qui nous oblige à évoquer le conflit entre les puristes qui militent en faveur du bon usage et les lexicographes qui optent pour l'ouverture du dictionnaire sur les parlers de la société. Tous les mots qui reprennent les sujets

tabouisés par la société, sont estimés dangereux, par exemple (sexualité, politique, religion…), et doivent être exclus, ce qui prive le lexicographe d'une certaine liberté (cf.J.R.Debove, 1971 et L.Collignon et M. Glatigny, 1978). Il y a même certains lexicologues puristes qui refusent l'utilisation des mots qui ne relèvent pas de la langue classique, sous prétexte que le consulteur peut utiliser ce bagage dans un contexte non approprié. Pour A.Kassimi, (1991, p. 132) le dictionnaire doit décrire d'une façon objective les variétés de dialectes, et toutes les expressions utilisées dans la société même si elles sont estimées grossières, tout en expliquant aux lecteurs les situations dans lesquelles ces expressions doivent être utilisées, par ce que si ces mots sont tabouisés aujourd'hui, ils peuvent être intégrés dans la langue demain.

Au niveau horizontal (la microstructure), le social se concrétise par les exemples et les citations qui illustrent la définition, c'est pourquoi les lexicologues ont cherché à savoir si les citations et les exemples doivent être forgés par le lexicographe lui-même ou bien par les écrivains. Les lexicologues distinguent deux points de vue différents, chaque optique est donnée avec des arguments. Les arguments de ceux qui optent pour les exemples forgés par le lexicographe sont : les exemples sont donnés pour montrer l'usage « normal » de la langue, et peu importe la connotation que peut avoir ceux-ci. L'autre point de vue, donne comme argument : les exemples ne représentent pas seulement le bon usage, mais ils traduisent aussi le mode de vie de toute la société, sa culture et sa façon de penser etc., un point de vue qui unifie le linguistique et le social (A.Kassimi, 1991, p.40).

Tous ces éléments privent le dictionnaire de toute innocence ou naïveté, pour devenir le porte-parole de la société ou plutôt de la classe dominante de la société. Il n'est plus seulement un livre de grammaire, mais un livre d'histoire, de littérature et de politique aussi, ce qui le dote d'une grande richesse.

1-3 les lacunes de la définition dans le dictionnaire

Le consulteur met le dictionnaire dans une position supérieure, et cela se manifeste par la confiance qu'il lui accorde. Or, l'utilisation du dictionnaire est parfois difficile pour les jeunes et pour les adultes, pour le locuteur natif et pour l'étranger. Ces difficultés proviennent, en premier lieu, du fait que les dictionnaires répondent à une nécessité pratique plutôt qu'à une nécessité scientifique. Pour cette raison, la définition

dans le dictionnaire, souffre de beaucoup de lacunes, entre autres :

Elle ne répond pas au sens logique du mot définition, parce que le dictionnaire utilise le mot, qu'il est sur le point de définir, dans la définition. Cette procédure donne lieu à une circularité (S. MArcus, 1970, p.87). Ex :

9- Bleu (…) la couleur bleue, le bleu du ciel (Hachette)

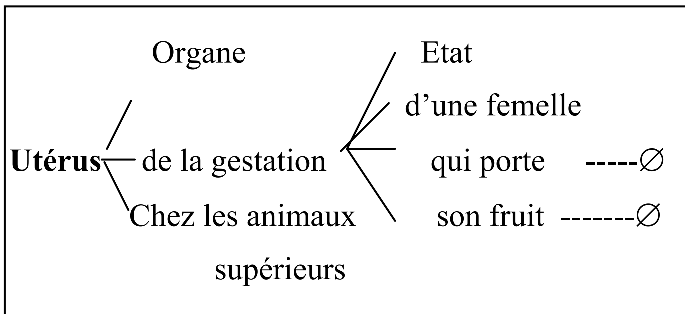
Elle est ambiguë, ce qui donne lieu à une certaine confusion entre les entrées (L.collignon et M. Glatigny, 1978, p. 125) Ex :

10a- Un cerfeuil (…) plante aromatique cultivée comme condiment.

b-Persil (…) plante potagère aromatique dont on se sert comme condiment (Ibidem)

- Elle est ouverte, non limitée et cela s'explique par les renvois qui créent une chaîne infinie, et qui rendent le décodage de la définition difficile. Cela peut être illustré par cet exemple tiré de A. Lehman (1990, p.213) :

11- 1er degré 2ème degré 3ème degré



Elle est circulaire : définir le verbe « connaître » par « savoir » et « savoir » par « connaître », directement ou indirectement, par le biais de « savoir l'idée de » ou « être informé de « (J. Hausmann, 1990, p.225).

En somme, la définition souffre de maintes lacunes, ce qui rend la tâche du consulteur difficile et ne permet pas au travail du lexicographe d'atteindre son objectif. Vis-à-vis de la situation difficile dans laquelle se trouve la définition dans le dictionnaire, nous distinguons deux points de vue différents. Des lexicologues qui affirment que « **il n'est pas indispensable que celle-ci soit impeccable aux points de vue logique, scientifique sémantique pour qu'elle joue le rôle qu'il attend d'elle**…. » (J.Picoche, 1977, p. 134), et ceux qui affirment que celle-ci doit être perfectionnée au profit du consulteur et proposent des solutions. Selon A.Rey (1977, p. 94), pour que la lexicographie en général émerge il doit y avoir une entraide des linguistes, des sociologues, des psychologues, des historiens, des anthropologues et des sémanticiens. Leurs collaborations raffineraient la définition. Tandis que d'autres lexicologues optent pour une approche bien particulière, c'est le cas par exemple de l'approche syntaxique et l'approche lexicale. Ces deux approches ont été adoptées par deux dictionnaires, l'un allemand et l'autre

anglais dans le but d'affiner la définition et afin qu'elle soit accessible (9). Quant à J.Hausmann (1990), il préconise que le contexte peut être une issue de l'impasse dont souffre la définition. Pour argumenter en faveur de sa proposition, il part du postulat que le lexique est idiomatique et non pas autonome, et selon le degré de l'autonomie des mots dans la langue on peut user du contexte :

12- signe idiomatique ➔ le contexte sans définition

Signe plus ou moins autonome➔ contexte plus définition

Signe autonome ➔ définition

La dernière approche est l'approche prototypique pour laquelle nous optons. Cette approche s'inscrit dans le cadre de la sémantique cognitive qui remet en cause l'ancien modèle qui a été, jusqu'à présent adopté dans les dictionnaires.

Conclusion

Tout au long de ce chapitre, nous avons essayé d'esquisser la polysémie de la définition. Celle-ci est susceptible d'être vue différemment. Tout en mettant l'accent plus particulièrement sur l'approche lexicographique. Aussi avons-nous fait une étude descriptive du dictionnaire au niveau de la microstructure et au niveau de la macrostructure. En essayant, en même temps de détecter le linguistique et l'extralinguistique à travers les deux niveaux. Nous en concluons que la définition est à cheval entre les deux, d'où l'intérêt pour l'étude des lacunes de la définition dans le dictionnaire qui constitue notre objet de recherche.

Dans ce qui suit, nous nous proposons d'analyser l'approche prototypique qui se veut une solution des lacunes de la définition dans le dictionnaire.

Notes

1. Pour dire autrement, qu'est qui permet de dire que ces traits sont des traits encyclopédiques et ces traits sont dictionnairiques ?
2. pour A.Rey (1990, p.14) c'est la deuxième approche qui est compatible avec l'utilisation de la définition dans le dictionnaire.
3. il n'y a pas que ces approches. Pour plus de détails sur l'approche syntaxique et l'approche sémantique, voir la définition (1990) (collectif).
4. ce genre de définition était utilisé en premier lieu par Richelet en (1680) 'cf.L.Collignon et M. Glatigny, 1978, p. 126).

5. pour les autres types de définition cf.J.R.Debove (1971) et F.Kiefer (1974).

6. le premier qui a confectionné un dictionnaire global en arabe est K.Alfarahidi, au deuxième siècle après l'exode du prophète. Son dictionnaire s'appelait « MU^{c}Žam ? aL^{c}ajn » (cf.M.A.Abou LFARAJ, 1966, p.25 et H .Naji, 1971, p.376).

7. sans oublier de mentionner que la notion de « mot » reste problématique. Il y a même ceux qui ne croient pas en l'existence du mot. Ils disent que le langage est une suite de phonèmes où il n y a de fractures, comme c'est le cas dans la langue écrite (cf.M.A. Abou Lfaraj, 1966, p.9).

8. les dictionnaires arabes d'aujourd'hui souffrent d'un manque de cibles précises, surtout la dissociation entre l'enseignement et le dictionnaire.

9. voir J.Hausmann (1990, p.226) la définition (collectif).

CHAPITRE II

L'APPROCHE PROTOTYPIQUE DE LA DEFINITION

Introduction

Les mots, c'est ce qui nous permet de prendre connaissance de ce monde. Le problème qui se posait, et qui se pose encore, pour les lexicologues c'est comment décrire l'infini à l'aide de ce qui est fini ? ce qui est fini se sont les mots, ce qui est infini c'est l'univers. Pour pouvoir résoudre ce problème, les philosophes et les linguistes ont recours à la catégorisation (c.f.J.Picoche, 1977, p.30).

Historiquement, on distingue deux courants qui ont adopté cette façon de décrire l'univers, c'est ce que Lakoff (1987, cité dans G.Kleiber, 1990, p.11), appelle le « réalisme expérientiel) (ou expérientialisme), qui est un dépassement du premier courant « objectiviste ». ce dernier courant, on le trouve chez Aristote et par la suite chez les structuralistes et les générativistes (cf.J.Lyons, 1970, p.359 et G.Kleiber, 1990, p.11).

2-1 La catégorisation

Selon G.Kleiber (1990, p.13) la catégorisation est une opération mentale, qui consiste à classer un ensemble d'éléments différents dans une même catégorie. Elle se trouve dans toutes nos activités de pensée, de perception, de parole et même dans nos actions. Lorsque je parle, je catégorise, lorsque je vois une chose je catégorise. Ainsi donc, catégorisation et catégorie sont la base de notre raisonnement, elles sont la plupart du temps inconscientes. Sans elles « l'environnement perçu serait (…) chaotique et perceptuellement nouveau » (E. Gauzinille Marmèche, D.Dubois et J. Mathieu, 1988, cité dans G.Kleiber, 1990, p.13).

La catégorisation dans le modèle classique est une catégorisation logicosémantique. Autrement dit, un élément appartient ou bien n'appartient pas à une catégorie. Ceci introduira le modèle dans des impasses.

2-1-1 la notion de catégorie dans le modèle classique

Selon J.Lyons (1970, p.209) la notion de catégorie était employée auparavant pour désigner une classe, ou un ensemble d'éléments ayant les mêmes propriétés. Selon cet auteur, le mot catégorie doit son origine au

système philosophique, qu'il nomme le système aristotélicien, vu que la théorie grammaticale occidentale s'est élaborée à partir de ce système (Ibidem). Le terme catégorie lui vient d'un mot grec qu'on peut traduire par prédication, et qui a comme sens logique « attribution de propriétés » aux choses (Ibidem).

Il importe de signaler que la théorie aristotélicienne des catégories faisait une distinction fondamentale entre les catégories de substance et les catégories accidentelles (Ibidem) ; ce que les structuralistes vont appeler par la suite : traits pertinents et traits non pertinents, ou redondants. Cette démarche est suivie même dans les dictionnaires. Selon J.Dubois (1970, p.45) : « l'enseignement de la langue maternelle se fonde sur le modèle aristotélicien, aussi n'est – il pas étonnant de retrouver dans l'énoncé lexicographique les catégories et les dimensions de ce modèle ».

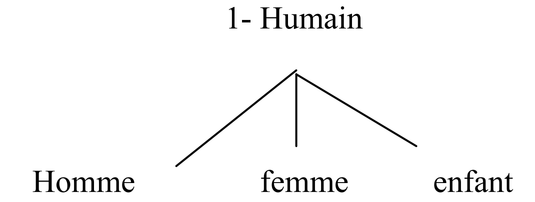
2-1-2- Le modèle des C.N.S. dans le dictionnaire

Selon ce modèle, qui trouve ses origines dans la théorie aristotélicienne (cf.G.Kleiber, 1990, p.11), la catégorisation se fait sur la base des propriétés communes. Un ensemble d'éléments qui manifestent les mêmes propriétés appartiennent à la même catégorie : « x à la catégorie des chiens, il suffit de vérifier si le x en question possède les attributs qui constituent le dénominateur commun » (Ibidem). La catégorisation ainsi conçue, répond à un modèle de conditions nécessaires et suffisantes (C.N.S). La nécessité porte sur chacune des conditions (chacun des traits pertinents), alors que le caractère suffisant concerne l'ensemble, la totalité des conditions nécessaires (Ibidem).

Il est à rappeler que ce modèle repose sur trois propositions :

- Les catégories sont des unités aux frontières claires et nettes.
- L'appartenance d'une entité à une catégorie répond au système du vrai ou faux ; un x quelconque est un chien ou n'est pas un chien, selon qu'il satisfait ou non aux C.N.S.
- Les membres d'une même catégorie sont sur le même pied d'égalité, puisqu'ils répondent aux mêmes traits critériaux. Tandis que les traits à l'intérieur d'une mémé catégorie sont indépendants les uns par rapport aux autres. La relation qui les unit est une relation d'équidistance, comme le montre le schéma ci-dessous (Ibid, p.22).

1- Humain



A l'intérieur de ce faisceau de traits, nous faisons la distinction entre les traits analytiques, i.e. essentiels, et les traits encyclopédiques, i.e. accidentels, ou contingents. Les premiers traits n'apparaissent que dans des phrases analytiques comme « le chien est un animal », qui sont acceptées d'avance. Tandis que les autres traits figurent dans des phrases synthétiques qui peuvent être vérifiées dans la réalité, comme : « les enfants aiment le chocolat ». ces notions paraissent claires dans l'article du dictionnaire. Viz l'exemple suivant :

2-

Définition analytique : (1)

chien n.m chienne n.f. animal quadrupède domestique de la famille des canidés. Chien de chasse, de garde de berger chien qui aboie, qui hurle, qui jappe.

Définition synthétique

Fig péjor personne (souvent : enfant) qui répète ce qu'elle a appris à la seule fin de plaire. 2 loc fig Mourir comme un chien

(hachette 1980)

Une autre notion aussi importante, que la notion d'analytique et de synthétique surgit, mais celle-ci réorganise la relation entre les catégories à l'extérieur et non pas à l'intérieur de la même catégorie. Cette notion est dite « inclusion » au niveau logique, ce qui fait intervenir les notions de genre et d'espèce chez Aristote. Selon J.Lyons (1970, p.361) : « elle est implicite dans la méthode traditionnelle de définition qui consiste à diviser un genre en espèces et les espèces, en sous espèces, cette méthode est appliquée dans la plupart des dictionnaires des diverses langues ». cela est illustré par l'article de « chien » tiré du dictionnaire Hachette (1980) :

3-Chien

en (…) quadrupède (genre)

(...) domestique (espèce)

(…) de la famille des canidés (sous espèce)

Au niveau sémantique, cette façon de procéder va être adoptée par la sémantique structurale européenne. Les structuralistes ont utilisé des notions comme 'l'hyponyme » et « l'hyperonyme », « l'archisémème » et « le sémène » pour analyser le lexique, par exemple :

4- Fleur est **l'hyperonyme**

Rose est **l'hyponyme** de fleur

….

….

….

Ainsi que l'exemple de « siège », donné par B.Pottier (1963, cité dans G. Kleiber, 1990, p.32).

2-1-3 les apports et les limites du modèle des C.N.S.

Avant d'aborder les limites du modèle des C.N.S. dans le dictionnaire, il vaudrait mieux voir les avantages de celui-ci, au niveau lexicosémantique et au niveau syntaxique.

Sur le plan lexicosématique, le modèle des C.N.S. avait l'avantage d'inclure le réfèrent dans l'analyse du signe. On ne parlait plus seulement du signifiant et du signifié, mais du référent aussi (cf.G. Kleiber, 1990, p.25). Ce qui peut être illustré dans un dictionnaire de langue par l'entrée lexicale « rouge ». Cet exemple est tiré du dictionnaire Hachette (1980).

5- rouge (…) de la couleur du sang du coquelicot

intention / sens / signifié

Foulard rouge (…) rouge de colère

Extension / référent

Un autre avantage du modèle, c'est que même le syntaxique (2) peut être expliqué par les conditions nécessaires et suffisantes. Nous avons l'exemple suivant :

6- * Ce chien est un animal

Cette phrase est syntaxiquement grammaticale, mais elle est fausse au niveau sémantico-logique, parce qu'elle implique que certains chiens ne sont pas des animaux, pourtant, selon le modèle des C.N.S. « animal » est un trait pertinent de la catégorie des chiens.

Passons maintenant aux lacunes de ce modèle, parmi ses inconvénients, il y a le fait qu'un élément est membre d'une catégorie ou n'est pas membre. Il est membre s'il satisfait toutes les propriétés communes, sinon, il est exclu de la catégorie. Cette rigidité du modèle selon G.Kleiber (1990) : « empeche d'appeler certaines choses x, alors que manifestement nous voudrions les appeler ainsi, tout simplement parce qu'elles ne répondent pas tout à fait à la définition en C.N.S. de x » (p.35), à titre d'exemple, les propriétés de la catégorie « oiseau » et du membre « autruche ».

7- un oiseau

- Capable de voler
- a typiquement la forme S

- a des ailes
- a des plumes
- ovipare
- a un bec (ibid ., p.33)

pour faire partie de cette catégorie, il faut avoir les mêmes propriétés communes. Alors, comment faire dans le cas de « l'autruche » qui n'a pas que les propriétés suivantes : ovipare, a un bec, a des ailes, mais elle ne satisfait pas au trait « voler ». est ce qu'elle est à exclure de la catégorie des oiseaux ? ce qui nous amène à une autre problématique : quels sont les traits qui sont pertinents et les traits qui sont accidentels à l'intérieur d'une même catégorie surtout que ce qui est pertinent pour un linguiste ne l'est pas pour un autre (cf.D.Kayser et B.Levrat, 1990, p.116) ?.

D'un autre coté, selon G.Kleiber (1990, p.33) les propriétés extensionnelles, ne permettent pas une distinction nette entre la catégorie des oiseaux et d'autres catégories, dans la mesure où celles-ci partagent les mêmes propriétés que celles des oiseaux, comme les serpents etc. ce qui nous donne une interpénétration des catégories et une distinction floue entre les classes. Cela se manifeste même au niveau des dictionnaires où les lexicographes procèdent par l'analyse des traits. Ex :

8 a- écarlate n .f colorant rouge vif obtenu à partir de la cochenille par ext étoffe teinte de cette couleur (…) devenir écarlate de fureur.

b- Rouge adj. Adv. N de la couleur du sang du soquelicot. Foulard rouge (…) rouge de colère…

c- cramoisi adj. D'une couleur rouge foncé une draperie cramoisie (…) très rouge, il était cramoisi de colère.

(hachette 1980)

Dans la définition de « écarlate » nous avons le trait de colorant, qui se repète dans celle de « rouge » et celle de « cramoisi ». l'autre trait qui se répète dans les trois articles, c'est le trait rouge. Et le comble c'est que le dictionnaire Hachette, au niveau extentionnel, donne le même exemple :

9- a- devenir écarlate de fureur
b- rouge de colère
c- cramoisi de colère.

Une question s'impose : quand on est en colère (=fureur) est ce qu'on devient rouge, écarlate ou cramoisi ? est ce que ce sont des couleurs distinctes ou tout simplement une variété de nomination d'une même couleur ? ce genre de confusion pose des difficultés au consulteur du dictionnaire. Selon J. Lyons (1970, p.330) « […] **ce sont […] des**

dinstinctions de nuances au sein d'une même couleur, [….] les mots français cramoisi et écarlate à l'intérieur de rouge ». nous aboutissons à une déduction naturelle, qui implique que le modèle des C.N.S. a une capacité de s'appliquer à tous les secteurs du vocabulaire, du moment que le modèle en question, reste impuissant vis-à-vis de la description des adjectifs de couleurs en termes de traits. On a que le trait couleur pour tous les adjectifs comme rouge, jaune etc. (voir G.Kleiber, 1990, p.33).

D'un autre côté, le pouvoir explicatif du modèle des C.N.S. se limite essentiellement à la dimension horizontale. Autrement dit, il explique pourquoi un membre appartient à une catégorie et non pas à une autre : par exemple le « moineau », selon ce modèle est un « oiseau » parce qu'il « ovipare », « capable de voler » etc, mais sur le plan vertical le modèle ne dit presque rien. Il ne nous explique pas pourquoi le moineau est un animal, pourquoi il est ovipare etc. Viz :

10- Horizontal

Vertical animal { Moineau : oiseau de taille petite etc

Selon G.Kleiber (1990, p. 31) : « **[…] s'il explique pourquoi x est un chien et non un chat ou un vélo ou encore un roman, il ne dit rien, par contre sur la sélection de la catégorie pourquoi, alors que x est aussi bien un animal ou encore un mammifère**…. ».

Un autre inconvénient auquel donne lieu l'analyse en terme des C.N.S. c'est cette confusion entre le nécessaire et l'universel, surtout si on insinue par traits nécessaires les mêmes propriétés partagées par plusieurs membres, cela pose le problème de la vérification (Ibid., p.30). autrement dit, le fait de considérer ce qui est nécessaire comme universel implique une marginalisation du culturel, et c'est d'ailleurs le genre de problèmes que nous trouvons dans la définition dans un dictionnaire. Viz :

11- mariage [ma R j a ž] n.m 1 union légitime d'un homme et d'une femme. Le mariage civil, célébré par un officier d'état civil, est le seul reconnu par la loi. (Hachette 1980)

Qu'en est–il des homosexuels ? en Amérique, on conçoit cette liaison comme un mariage. Alors, le trait de « union légitime, d'un homme et d'une femme » n'est plus pertinent, parce que ce qui est légitime dans une civilisation, ne l'est pas forcément dans une autre. Ce que nous pouvons déduire de tout cela, c'est que le manque de flexibilité ne permet pas au modèle des C.N.S. de s'adapter aux cas marginaux, l'exemple des homosexuels.

Selon G.Kleiber (1990, p.37) « le sens multiple » pose un problème au modèle des C.N.S. parce que qu'il renvoie à plusieurs types de référents possibles, ce qui rend la fixation des C.N.S. difficile. Si les référents sont disjoints, le problème est résolu par l'homonymie, pour chaque mot il y a un référent distinct et à chaque référent correspond une catégorie différente munie d'un faisceau de C.N.S. ce qui se traduit par plusieurs entrées, dans un dictionnaire, chaque entrée est destinée à un référent différent. Mais le problème reste toujours posé dans le cas de la polysémie, dans celle-ci il n'y a pas une distinction nette des traits, ce qui nous donne dans un dictionnaire, une seule entrée (3).

2-2 la sémantique du prototype.

Après ce bref exposé sur le modèle classique, dit « objectiviste » selon lakoff (cité dans G. kleiber, 1990), et les lacunes dont il souffre dans la pratique lexicographique, nous allons essayer de donner une esquisse du nouveau modèle, dit « réalisme expérientiel » (Ibidem), et de son application dans le dictionnaire.

La sémantique du prototype (4) s'inscrit dans le cadre des travaux de la linguistique cognitive. Elle renvoie aux recherches effectuées par E.Rosch et son groupe de recherche, au début, et au milieu des années soixante – dix. Ces travaux donnent une nouvelle conception de la catégorie et de la catégorisation sur les deux niveaux : le niveau interne de la catégorie et le niveau externe (C. Vandeloise, 1991, p.4 G.Kleiber, 1990, p.45).

Pourquoi l'approche prototypique et non pas une autre approche ? tout simplement, parce que celle-ci a connu une réussite dans plusieurs domaines de la linguistique et au niveau de la sémantique lexicale, elle apparaît plus puissante que l'ancien modèle ; même si elle peut apparaître anarchiste, parce qu'elle refuse d'admettre les postulats sur lesquels est fondé le modèle classique (C.Vandeloise, 1991, p.69).

2-2-1 la notion de catégorie

La sémantique du prototype est une véritable révolution par rapport au modèle classique, parce qu'elle permet d'étudier les catégories en terme de prototype. Celui-ci est le meilleur exemplaire, le meilleur représentant, d'une catégorie. Selon d.Dubois (1991, p.19) la notion de catégorie signifie chez Rosch un ensemble d'objets qui sont considérés comme équivalents, et qui sont désignés, généralement, par un nom. Ex : la catégorie des oiseaux, la catégorie des plantes etc. La catégorie dans ce modèle n'est pas constituée de membres « équidistants » :

autrement dit, classés sur le même pied d'égalité, mais il y a une sorte de hiérarchie qui va du centre à la périphérie, ce qui nous donne une représentation scalaire. Le centre est occupé par le prototype et la périphérie est occupée par le plus ou moins membre, mais tout de même il est membre (G. kleiber, 1990, p.47).

D'après G. kleiber 1990, la nouvelle conception de catégorie repose sur les thèses suivantes :

« 1- la catégorie a une structure interne prototypique ;

2- Le degré de représentativité d'un exemplaire correspond à son degré d'appartenance à la catégorie ;

3- Les frontières des catégories ou des concepts sont floues ;

4- Les membres d'une catégorie ne représentent pas des propriétés communes à tous les membres ; c'est une « ressemblance de famille » qui les regroupe ensemble ;

5- l'appartenance à une catégorie s'effectue sur la base du degré de similarité avec le prototype ;

6- Elle ne s'opère pas de façon analytique, mais de façon globale » (p.51).

Passons maintenant à la description de la catégorie sur les deux niveaux interne et externe, tout en donnant des exemples du dictionnaire.

2-2-2 Le modèle standard et la pratique lexicographique

Les notions de catégorie et de catégorisation s'articulent en deux niveaux :

- le niveau horizontal, qui correspond à la structure interne de la catégorie. Il focalise son intérêt, en premier lieu, selon D.Dubois (1991, p.21) sur la gradualité, la typicalité, la représentativité, la ressemblance etc.
- le niveau vertical, qui correspond à la structure inter-catégorielle. Il centre son intérêt sur le flou entre les catégories, les frontières mal définies etc. (Ibidem).

Dans la dimension horizontale on distingue le prototype de tous les autres membres. Celui-ci comme nous l'avons déjà dit, constitue le meilleur représentant d'une catégorie, il manifeste les propriétés typiques de celle-ci. Il est l'image mentale, cognitive, associée à un mot par rapport auquel se fait la catégorisation. D'après D.Geeraerts (1991) : **« le rôle des prototypes dans la catégorisations implique que les catégories peuvent intégrer des exemples marginaux**

qui ne sont pas rigidement similaires aux cas centraux » (p.24). les caractéristiques du prototype sont :

- Il est catégorisé plus vite que les autres membres, du moment qu'il possède les propriétés typiques de la catégorie en question ;
- Il est facile à apprendre par les enfants;
- Il est premier à être mentionné lorsqu'on demande d'énumérer les membres d'une catégorie… (G. kleiber, 1990, p.108).

La prototypicalité a connu une évolution dans la sémantique cognitive. Elle est passée d'une représentation concrète à une représentation abstraite. La première conception du prototype a donné lieu à une certaine confusion de sens, ce qui explique le passage à la conception de l'image mentale. Dans ce cas là, le sens lexical devient abstrait, c'est l'image mentale qui réunit le maximum de propriétés, il peut ne pas être réel.

Le prototype peut varier d'un individu à l'autre, d'une culture à l'autre. Il est lié crucialement aux sujets, ce qui pose une variation individuelle. Si, par exemple, le prototype de « fruit » en France est la « pomme », au Maroc, le prototype de « fruit » est « l'orange », et ainsi de suite. Selon G.Kleiber (1990, p.48) cette variation individuelle aurait des conséquences sur la pertinence du modèle comme théorie de la sémantique lexicale. Sans oublier de dire que pour opter sur la prototypicalité d'un ensemble, il doit y avoir un consensus assez large chez les sujets d'une même communauté.

Quant aux autres membres de la catégorie, il se fait que leur appartenance à celle-ci ne se fait pas à la lumière des propriétés communes comme dans le modèle des C.N.S., mais à la lumière d'une ressemblance de famille. Pour qu'un membre appartienne à une catégorie, il faut qu'il manifeste une certaine similarité avec le prototype, la référence cognitive. A l'encontre du modèle classique, qui est un modèle bivalent où l'appartenance à une catégorie est déterminée soit par « vrai » soit par « faux » le modèle standard admet des degrés de vérité (Ibid., p.51). Viz :

12 a- Pomme est fruit ➔ Vrai

b- Olive est fruit ➔ Moins vrai que a

c- Carotte est fruit ➔ Faux

d- Pomme de terre est fruit ➔ absolument faux

Cela nous donne déjà une idée sur la définition d'un item lexical dans un

dictionnaire présentée d'une manière prototypique. Ex :

13 a- Olive (…) fruit plus comestible de l'olivier. (Hachette, 1980)

L'approche prototypique

b- Olive (…) plus ou moins fruit comestible de l'olivier.

Il est à signaler que le modèle standard ne se dissocie pas totalement du modèle classique, surtout au niveau de la componentialité des traits. Or, du moment qu'on ne postule plus l'équivalence des membres on anéantit automatiquement la necéssité et la suffisance de ceux-ci. Ainsi donc, l'appartenance à une catégorie, dans ce modèle, ne se fait pas sur un processus analytique mais un processus global : c'est-à-dire, non pas par la vérification de chaque trait à part, mais d'une manière globale. Il est à soulever aussi qu'un membre n'est pas toujours un parfait membre, il peut être plus ou moins membre.

Selon G.Kleiber (Ibid., p.69) la distinction traditionnelle entre les traits « linguistiques » et les traits « encyclopédiques » n'est plus valable, et cela est du à la difficulté du problème : il est difficile de dire que ces traits sont « linguistiques » et ces traits sont encyclopédiques », parceque tout est pertinent dans la définition du mot. Un point de vue qui s'oppose à celui de Wierzbicka (1985, cité dans kleiber, 1990, p.69), pour qui, il est facile de faire la démarcation entre les deux connaissances : la connaissance linguistique et la connaissance encyclopédique. Alors, du moment qu'on peut faire cette démarcation, on peut se contenter seulement des connaissances linguistiques dans la définition d'un mot. Si on adopte le point de vue de G.Kleiber (Ibidem,), la définition de l'item lexical « chien » serait approximativement la suivante :

14- Chien(5) (…) quadrupède domestique de la famille des canidés (…) a été dans la préhistoire sinon le compagnon, du moins un commensal des hommes. Ses origines sont controversées ; certaines races viendraient du chacal, d'autres du loup (…) le chien a 42 dents,…

Concernant la dimension verticale, E.Rosch (cité dans G.Kleiber 1990) propose une classification en trois niveaux :

15- le niveau superordonné

- le niveau de base

- le niveau suberordonné.

Ceci, constitue une organisation externe des catégories, sous une forme hiérarchique. Le niveau qui est privilégié est le niveau de

base. Cette organisation reprend celle d'espèce et de genre dans le modèle classique, sauf qu'ici on donne l'avantage à un niveau sur les autres. Par exemples, imaginons une situation quelconque : un père et son fils devant un arbre. Le père dira à son fils : « regarde c'est un arbre » et ne dira pas « regarde c'est un chêne, parce que c'est plus spécifié, ni même « c'est une plante, parce que c'est plus général et plus abstrait.

16- plante ➔ le niveau superordonné

Arbre ➔ le niveau de base

Chêne ➔ le niveau suberordonné.

L' « arbre » représente le niveau de base. Les explications que les cognitivistes, entre autres G.Kleiber, donnent sont :

1- Ce niveau est facile à représenter mentalement : lorsque, par exemple, x parle avec y sur les chiens, x réalise mentalement l'image d'un chien abstrait et non pas celle d'un chien bien particulier.

2- Le niveau de base est le niveau de dénomination préféré, il est facile à identifier : devant un chien, l'individu identifie celui-ci en tant que « chien » avant de le faire en tant que « caniche » ou « un saint-bernard »(6)

3- Les catégories basiques ont une « cue validity » (7) supérieure aux catégories super et suberodonnées. Elles sont plus informatives et sont les catégories les plus distinctes (G.Kleiber, 1990, p.83-89). Et différement à l'ancien modèle, les frontières entre les catégories dans le nouveau modèle, sont floues, et ne sont pas nettes, il est même difficile de parler de frontières entre celles-ci.

Dans le cadre de la sémantique du prototype, la définition est analysée autrement. Elle ne constitue plus une relation d'équivalence avec le terme, mais une relation d'implication (G. Kleibern, 1991, p.124). Viz

17- Equivalence

Tuer (…) faire mourir (qqn) de manière violante….

(Hachette 1980)

Implication

Tuer (…) implique que (qqn) devient non vivant d'une manière violente.

Avant de tester l'application de ce modèle sur les différentes catégories grammaticales : le nom, l'adjectif et le verbe, il importe de signaler que toutes les catégories dotées d'une référence ne se prétendent pas aisément à un traitement prototypique, ce qui

incite (G. Kleiber (Ibid., p.119) à affirmer que la notion du prototype est elle-même prototypique. Elle ne s'applique pas à tous les secteurs de la même manière. Selon M.Villard (1991) : G.**Kleiber, dans son panorama critique (1988) sur la théorie du prototype indique que les noms sont plus favorables pour l'application de la « version standard » de la théorie, et les verbes pour la « version étendue** (p. 131).

- les noms : comme nous l'avons déjà signalé, sont les plus susceptibles d'être analysés prototypiquement que les autres catégories, et cela parce qu'ils sont représentés, la plupart du temps par des objets concrets (cf. oiseau, véhicule, fruit etc.), aussi parce qu'ils sont plus faciles à représenter mentalement (G.Kleiber 1991, p.128). mais cela n'empêche qu'il est indispensable d'établir une certaine distinction entre les noms qui relèvent du niveau superordonné, comme (animal, plante, homme etc.), et les noms qui relèvent d'un niveau infraordonné, comme (tasse, stylo etc.). dans le premier cas on ne peut pas représenter l'exemplaire d'un moyen abstrait, ce qui fait que dans la définition(8) du terme « animal » on est obligé d'exemplifier. Viz :

18- a- <u>une entrée lexicale sans exemplaire</u>

Animal (…) Etre vivant, doué de sensibilité et de mouvement (opposé aux végétaux) (…) Etre vivant privé du langage, de la faculté de raisonner (opposé à l'homme) …. (Hachette1980)

b- <u>une entrée lexicale avec un exemplaire</u>

animal (…) Etre vivant privé du langage de la faculté de raisonner : **le chien est un animal, la vache est un animal…**

Dans le deuxième cas (le niveau infraordonné), on se contente d'un exemplaire abstrait, et dans ce cas là, les lexicographes peuvent utiliser des images dans le dictionnaire pour que cela soit plus concret. Lorsque le nom n'est pas un terme concret comme (courage, mariage etc.) la prototypie n'est plus des objets mais des situations caractéristiques (R.Martin, 1990, p.153). la définition serait approximativement comme suit :

19 a- courage : fermeté d'âme, permettant de supporter ou d'affronter bravement le danger… (Hachette 1980).

b- courage : fermeté d'âme, permettant de supporter ou d'affronter bravement le danger. Ex : **Paul a affronté les ennemis bravement (avec courage)…**

c- mariage : union de deux êtres, le prototype d'un mariage c'est l'union légitime d'un homme et d'une femme ; l'union de deux animaux ; l'union des homosexuels…

Ce qui fait que dans ce modèle, même les cas marginaux (cf. les homosexuels) sont inclus, contrairement à l'ancien modèle.

Les verbes : le fait d'essayer d'appliquer ce modèle sur les verbes, s'affronte à des difficultés. Selon M.Villard (1991, p.137) analyser le verbe à la lumière de la catégorisation et du prototype implique deux choses : premièrement que le verbe est polysémique, et deuxièmement que le sens du verbe peut avoir plusieurs exemplaires prototypiques. Pour pouvoir évacuer toute confusion de sens, on utilise le contexte qui va déterminer un prototype pour chaque emploi. Dans le cas de la définition du verbe « mentir » les lexicographes peuvent utiliser des exemples, chaque exemple détermine un contexte bien particulier du mensonge. Les exemples doivent être donnés sous une forme hiérarchique (9). Viz :

20- la première situation implique la situation prototypique du mensonge.

La deuxième situation, plus ou moins memsonge et ainsi de suite.

-Les adjectifs : selon G.Kleiber (Ibid., p.129), le prototype dans des adjectifs se détermine par la précision de la catégorie du réfèrent à laquelle il s'applique. Chaque fois que le référent change, le prototype change aussi. Nous pouvons appliquer la même chose dans le dictionnaire, ce qui nous donne, par exemple :

21- grand (…) homme grand ➔ le prototype des êtres humains

Singe grand ➔ le prototype des animaux

Ce qui ne constitue en réalité aucune différence avec les usages que font les dictionnaires actuels (cf. à l'entrée lexicale de l'adjectif « grand » dans le dictionnaire). Dans le cas des adjectifs de couleurs, les lexicographes peuvent, approximativement, procéder de cette façon, avec des exemples :

22- cramoisi (…) plus ou moins rouge…

Mais ceci, ne constitue pas une grande différence avec l'ancien modèle, ce qui annonce déjà, l'échec total de ce modèle dans le modèle des adjectifs.

Se servir des phrases et des situations dans le traitement des verbes, des noms et des adjectifs, selon G.Kleiber (Ibid., p.130) : « […] dévie en fait l'approche prototypique vers les emplois ou usages », ce qui suscite chez nous une question : est ce qu'on ne peut

pas se passer de l'approche prototypique et se contenter simplement du contexte pour raffiner et clarifier la définition ?

2-2-3 les limites du modèle standard

Les lacunes (10) dont souffre le modèle standard, peuvent être résumées comme suit :

- au niveau de la catégorisation : si nous essayons d'exemplifier, pourquoi « moineau » est le prototype de la catégorie « oiseau » ? on dit que c'est parce qu'il possède les propriétés typiques de la catégorie. Une autre question s'impose : qu'est ce qui nous permet de dire que les propriétés que possède le « moineau » sont les propriétés typiques, et non pas celles que possède l'autruche » ?

Au niveau de la catégorie en elle-même : la possibilité d'avoir plusieurs prototypes etc. G.Kleiber (1990, p.138-142).

Ceci concerne les lacunes de la théorie en elle-même, mais au niveau de la pratique lexicographique, comme nous l'avons déjà signalé, cette approche s'affronte à maints obstacles, surtout au niveau des verbes et au niveau des adjectifs, et en particulier les adjectifs de couleur.

Conclusion

Dans ce chapitre il était question de deux modèles, le premier est dit objectiviste et le deuxième dit réaliste. Ce dernier se veut un dépassement du premier.

Dans la première section nous avons essayé d'y mettre l'accent sur les points suivants :

-la notion de catégorie dans le modèle classique, un aperçu général, ensuite l'analyse de l'organisation interne et externe de celle-ci.

- Le modèle des C.N.S. et la pratique lexicographique.

Les lacunes et les limites de ce modèle dans le dictionnaire.

La deuxième section concerne le nouveau modèle, qui est la sémantique du prototype. Celle-ci se propose comme un dépassement des lacunes de la définition, réorganisée jusqu'à maintenant par le modèle classique dans le dictionnaire. Nous y avons mis l'accent sur :

- la catégorisation dans le nouveau modèle, et l'organisation interne et externe de la catégorie selon la notion du prototype.

- la réorganisation de la définition selon la notion du prototype, pour ce faire nous avons pris des échantillons du nom, du verbe et de l'adjectif.

Ensuite les lacunes de cette approche appliquée sur le dictionnaire.

Nous concluons avec une interrogation : est ce qu'on ne peut pas se passer de toute approche au profit du contexte pour raffiner la définition ? dans le chapitre qui suit nous nous proposons d'examiner la définition dans un dictionnaire arabe en comparaison avec un dictionnaire français.

Notes

1. Cette répartition reste arbitraire, parce que l'on ne dispose pas de critères pour désigner ce qui est pertinent et ce qui est accidentel G.Kleiber, 1990, Kayser et Levrat, 1990, et Putnam, 1990).
2. Je dois cette idée à Mme Ben Zakour.
3. Ce ne sont que quelques exemples de limites, pour plus de détails cf.Kayser et Levrat, (1990), Kleiber, (1990) et Putnam (1990).
4. la théorie du prototype, dont le précurseur est E.Rosch, et la théorie du stéréotype, dont le précurseur est H.Putnam, se ressemblent, dans la mesure où elles font recours toutes les deux aux traits typiques pour fonder la catégorie. Sauf que le stéréotype décrit des conventions sociales et le prototype décrit des principes psychologiques, et ne fait pas appel aux C.N.S. contrairement au premier (cf.R.Martin, 1991, p.152).
5. Les données de la définition sont tirées de Hachette (1980).
6. Pour Mme Ben zakour, cela n'est pas toujours évident, parce que cela dépend de l'entourage de chaque individu.
7. La « cue Validity » c'est l'ensemble de traits qui se trouvent d'une manière fréquente chez les membres d'une catégorie (cf.G.Kleiber, 1990).
8. Les applications sur les entrées lexicales dans ce mémoire sont données par nous.
9. pour plus d'information cf. M.Villard (1991, p.145). in Sémantique et cognition collectif).
10. pour plus d'information sur les autres lacunes de ce modèle cf.G.Kleiber (1990, p.138-142).

CHAPITRE III

L'ETUDE DE M.W EN COMPARAISON AVEC LE D.F.C.

Introduction

Après avoir passé en revue la situation actuelle de la pratique lexicographique française, et l'insatisfaction des lexicologues vis-à-vis de la définition dans les dictionnaires et leurs propositions actuelles, dans les sections qui suivent, nous nous proposons d'examiner un échantillon de la pratique lexicographique arabe, à la lumière d'une comparaison entre un dictionnaire français et un dictionnaire arabe, avec l'intention de proposer des suggestions concernant ce dernier.

3-1 le dictionnaire du français contemporain

Le dictionnaire du français contemporain (D.FC.) est un ouvrage de la langue française standard. Il suit un ordre alphabétique pour répondre aux exigences de l'enseignement des langues, et surtout de la langue française. Pour faciliter la tâche au consulteur, les confectionneurs du D.F.C. ont tâché de mettre les mots dérivés et les mots composés sous forme des ensembles, avec leurs mots de base lorsque c'est possible, tout en rompant avec l'ordre alphabétique, Viz :

1 a- calcul, calculer, calculateur, incalculable etc.

b- assimiler, assimilation, inassimilable etc.

De par sa conception et sa réalisation, le D.F.C. cherche à répondre aux nécessités nouvelles de l'enseignement moderne du français. Il est destiné aux élèves, et aux étrangers en premier lieu, dans un objectif bien précis qui est la maîtrise de la langue française. Pour cela, le D.F.C. est accompagné d'un livret pour montrer aux enseignants comment inculquer aux élèves le lexique. Pour aboutir à cet objectif, les lexicographes du dictionnaire en question ont eu recours à des théories linguistiques modernes. Il est vrai que cette application est discrète, mais il n'empêche qu'elle est systématique dans le D.F.C. (cf. J. Dubois et R. Lagane, 1971, avant propos du livret de D.F.C.).

Les théories en question sont en premier lieu la théorie structurale, cela se voit clairement à plusieurs niveaux : l'étude du lexique sur les deux niveaux syntagmatique et paradigmatique, l'étude de la langue française « hic et nunc », ici et maintenant, la définition selon le modèle des C.N.S. et l'abstraction de tout ce sui culturel du D.F.C.

1- a- le niveau syntagmatique : les confectionneurs du D.F.C. ont mis l'accent sur l'étude du mot sur le plan syntagmatique, en liaison avec les autres membres de la phrase. Ce qui implique que c'est le syntaxique qui détermine le sens du mot. Selon J.Dubois et R.lagane : « cela signifie que les « mots » se définissent à la fois par les règles syntaxiques de la phrase dans laquelle ils entrent et par les unités qui les environnent, c'est-à-dire par un système formel » (Ibid., p.3). le système formel fait référence au syntaxique et au morphologique. Viz :

2 a- le syntaxique :

Raffiner du sucre ➔ chose : la débarrasser de ses impuretés

Raffiner quelqu'un ➔ personne : le rendre plus délicat, subtil

b- le morphologique :

abattage des arbres (chose) ➔ couper, démolir…

abattement de quelqu'un ➔ lui ôter ses forces physiques.

c- Le niveau paradigmatique : se manifeste dans la classification des éléments grammaticaux sous forme de paradigmes, et pour cela le D.F.C. use des tableaux. Ceici donne lieu à des paradigmes de suffixes et de préfixes pour donner le sens des mots dérivés, des paradigmes de prépositions, de pronoms personnels et des adverbes. Le regroupement a pris en considération même le sémantique. Viz :

3 a – archi, extra, hyper, super…

b- qui?, que?, quoi?

c- tout, tous, toutes…

L'analyse du lexique sur le plan paradigmatique se manifeste même au niveau de la microstructure, au cœur de la définition. Celle-ci se fait d'une manière systématique par des renvois aux autres termes du même groupe, ou bien aux termes opposants qui font partie du même paradigme (Ibid., p.4). Ex :

4 a- grand-père (…) père du père ou de la mère d'une personne.

b- petit (…) se dit de ce qui a peu de volume, d'étendue, de hauteur (contr : grand….).

(D.F.C., 1971)

Ainsi donc grand père, père et mère font partie du même paradigme, la même chose pour petit et grand. Et cela pour aboutir aux résultats suivants : « **il y a donc une structure formelle qui sous tend une structure sémantique, une description systèmatique de cet ensemble lexical mettra en évidence la régularité de la correspondance entre les deux structures** » (Ibidem).

2- **l'étude de la langue française « hic et nunc »** : cela se traduit déjà par l'intitulé de l'ouvrage « Dictionnaire du français contemporain ». et cette conception embrasse l'idée structurale selon laquelle, il faut donner la priorité à la synchronie au détriment de la diachronie. C'est pourquoi le D.F.C. fait l'évacuation des mots archaïques pour céder la place aux mots contemporains qui relèvent du langage familier, argotique etc. ; aussi par la négligence de l'étymon du terme. Selon les confectionneurs du D.F.C., l'usage de l'étymologie peut induire le consulteur en erreur (Ibid., p.5). Et pour arriver à une description structurale synchronique du lexique, on a mis l'accent sur les relations distributionnelles entre les mots, plutôt que sur les relations étymologiques (Ibidem).

Il importe de signaler que la négligence de l'historique dans le D.F.C. va en parallèle avec des processus pédagogiques de l'enseignement du français : autrement dit, il faut que l'élève maîtrise le français contemporain et par la suite les autres systèmes archaïques de la langue française. A noter que cela, ne présuppose en aucun cas le dédain de l'historique ou de l'archaïque (Ibidem).

3- La définition des mots selon le modèle des C.N.S. : d'après J.Dubois et R.Lagane : « la définition se présente comme une traduction explicite de tous les traits sémantiques distinctifs qui définissent le mot dans une structure donnée » (l'avant propos du D.F.C.) ; en guise d'illustration, nous donnons les exemples suivants tirés du D.F.C. :

5- **loup** (…) mammifère carnivore, au pelage gris jaunâtre…

- Blizzard (…) vent violent et glacial, accompagné de tempête de neige…

(D.F.C.)

4- l'abstraction du social : pour les confectionneurs du D.F.C., et parallèlement à la conception structurale, la langue sert de support à la culture, mais elle ne s'identifie pas à elle. Ce qui fait que l'objectif du dictionnaire en question c'est la description scientifique de la langue française. Et du moment que la fonction primordiale de la

langue est la communication, celle-ci est reconnue pour elle-même loin de tout ce qui se rapporte à la société et à la culture. (Ibidem).

Pourtant, ce que nous pouvons reprocher au D.F.C. c'est le fait d'avoir eu l'intention d'exclure le culturel, même si c'était difficile à réaliser, comme nous allons le voir par la suite (cf.3-1-2). Dans la mesure où, essayer de scientifiser le lexique dans un dictionnaire, c'est une miniaturisation de la fonction de celui-ci.

Le D.F.C. est une application aussi des théories de la G.G.T (1), et cela se manifeste par l'omniprésence des liens syntaxiques entre les mots. Dans les articles du dictionnaire en question, le texte englobe à la fois le verbe et son nom, tout en donnant des exemples phrastiques pour expliquer comment s'effectue le passage à la nominalisation selon un processus transformationnel (le livret du D.F.C., p.4). cela apparaît clairement dans cet exemple :

6- détruire : l'incendie a détruit l'immeuble (actif)

L'immeuble est détruit (passif)

La destruction de l'immeuble (nominalisation)

(D.F.C.).

Nous déduisons que : « Le D.F.C. est un dictionnaire qui se veut être une application des nouvelles théories linguistiques.

- Il vise, comme objectif, la mise au point du lien étroit entre le syntaxique et le lexical.
- Il a comme objet d'étude la langue française contemporaine standard.
- La définition des mots se fait par des moyens formels. Autrement dit par le biais du syntaxique et du morphologique, sans que le social et le culturel interviennent.

Après ce rapide survol que nous venons de faire sur le D.F.C., nous allons essayer de situer la définition dans celui-ci selon les deux niveaux :le métalinguistique et l'extralinguistique.

3-1-1 le métalangage

Comme nous l'avons signalé (voir supra chapitre 1) le métalangage se répartit en deux : une partie qui inclut la définition et une deuxième partie qui englobe l'information sur la catégorie grammaticale, la conjugaison, l'étymon et la transcription phonétique.

Le D.F.C. commence chaque article par la prononciation. Celle-ci se place en tête de l'article, mais pour les mots dérivés et les

mots composés elle n'est mentionnée que lorsqu'elle diffère de celle du mot de base (l'avant propos du D.F.C., 1971). Ex :

7- agrafe [agraf]…

- Agrafer ----
- Dégrafer -----

(D.F.C.)

Quant à l'indication grammaticale, elle suit immédiatement la prononciation (n.adj., adv. Etc). pour la conjugaison le D.F.C. renvoie aux tableaux situés au début de l'ouvrage, sauf si le verbe représente une irrégularité. Ax :

8- abattre (…) v.tr (conj.56) (D.F.C.)

Le numéro (56) implique que le verbe abattre se conjugue comme le verbe qui porte ce numéro (le verbe abattre). En somme, le métalangage dans le D.F.C. suit conformément l'usage actuel du français et non son histoire. Ce qui fait que les étymons et les sens vieillis sont négligés, et cela répond à la conception structurale selon laquelle il faut donner la priorité à l'état de synchronie (voir supra, 3-1).

Pour l'autre partie du métalangage dans le D..F.C., elle est représentée par la définition, celle –ci est une traduction explicite des traits sémantiques distinctifs dans la plupart du temps. Mais lorsque cette procédure s'avère non suffisante, les lexicographes font recours à la synonymie, elle est le complément de la définition. Le D.F.C. ne donne le synonyme d'un terme qu'à la fin, jamais au début, tout en précisant qu'il n'y a pas de synonymie parfaite (Ibidem). Viz :

9 a- faire de la peine à quelqu'un

b- faire du chagrin à quelqu'un (rare)

c- * faire de la douleur à quelqu'un

(D.F.C.)

la phrase (9c) est inacceptable. Même si « douleur » est l'équivalent de « chagrin » et de « la peine », chacun de ces mots est employé dans un registre de langue bien particulier, et dans un contexte syntaxique différent. Comme nous venons de le montrer, la synonymie est donnée dans le D.F.C. selon les différents emplois du terme. Ce qui implique que celle-ci dépend du contexte et de la situation d'énonciation. Les confectionneurs du dictionnaire en question parlent plutôt de différents emplois qui relèvent du syntaxique ; pour montrer à l'instar de la conception structurale que le sémantique est déterminé par le formel. Or, pour nous, ces différents emplois relèvent plutôt d'une variété contextuelle et de la situation d'énonciation, qui présuppose un locuteur et un interlocutaire et tout ce qui se

rapporte à l'extralinguistique (voir impra,3-1-2).

3-1-2- l'extralinguistique

A l'instar des autres dictionnaires de langue, l'extralinguistique dans le D.F.C. ne se limite pas à la microstructure mais il la dépasse à la macrostructure.

Au niveau de la microstructure, l'extralinguistique se concrétise par l'exemple. Celui-ci selon L.Collignon et M.Glatigny (1978) : « […] lui arrive d'être une deuxième définition … » (p.192). les exemples dans le dictionnaire en question sont forgés par les lexicographes. Cette démarche rejoint la conception de ceux qui prétendent que les exemples ont pour fonction de montrer le bon usage de la langue. Un point de vue qui dissocie le linguistique du social. Ainsi donc les variétés d'exemples qu'on relève de l'article du D.F.C., représentent les différents emplois que peut avoir un mot. Ils mettent l'accent sur le syntaxique et son opportunité dans la détermination du sens. Viz :

10- acrobate (…) Artiste de cirque (…) : **les acrobates exécutèrent une pyramide humaine (…), regardez-le grimper à l'arbre, cet enfant est un véritable acrobate.**

Quant aux indications des différents registres de langues dans la microstructure, elles sont considérées par les confectionneurs du D.F.C. comme : « **les rubriques fam, pop, litter. Etc. traduisent simplement, dans un dictionnaire descriptif la construction objective de l'appartenance d'un mot ou d'une construction à un registre particulier de la langue** » (le livret de D.F.C., 1971,p.5) pour ces lexicographes la mention de ces différents registres est purement objective. Pour nous, cela n'a aucun rapport avec l'objectivité, parce que ces différents niveaux de langue impliquent le social : le sens du mot change selon le contexte et le contexte présuppose un sujet parlant, un interlocutaire, une situation d'énoonciation etc., tout ce qui constitue l'usage de la langue dans la société. Viz l'exemple suivant :

11- a- j'ai transporté un ami en voiture jusqu'à chez lui.

b- j'ai voituré un ami en voiture jusqu'à chez lui. (D.F.C.)

Les deux phrases 11 a et b ont le même sens, sauf que 11 b relève du langage familier qui nécessite un interlocutaire bien particulier. Donc, la définition du mot se détermine non seulement par le formel, mais aussi par l'usage pragmatique de la langue ; et par conséquent il s'avère que le D.F.C., qui se

veut une étude scientifique et « objective » du lexique français, fait appel à l'extralinguistique. Celui-ci est présent d'une façon ou d'une autre. Et les différents registres de langues relèvent bel et bien du social.

Au niveau de la macrostructure, le social se révèle par les types de mots choisis qui relèvent de registres différents. Ce qui implique que les confectionneurs du D.F.C. ne prennent pas en considération le point de vue des puristes. Parmi les mots que nous avons détectés de la nomenclature :

12- Fourrer v … Fam. Fourrer quelque chose ou quelqu'un, le faire entrer quelque part…

- Fumant, e. adj. Pop. Extraordinaire, sensationnel : réussir un coup fumant…

Quant aux mots tabouisés, le D.F.C. ne passe pas sous silence ceux-ci, à titre d'exemple des mots comme : nègre, négresse, négrillon, négritude ; sexuel, sexualité, sexué, sex-appeal etc. et cela nous rappelle le point de vue de L.Collignon et M.Glatigny (1978) pour qui, à quoi cela sert bon de camoufler ces mots, si l'élève peut les lire dans des romans des écrivains de grande notoriété. A noter que la plupart de ces mots (comme sex-appeal) sont des mots anglo-saxons, ce qui traduit le contact culturel entre les pays, même si les puristes français refusent ce genre de mots et leur intrusion dans le lexique. L'extralinguistique se révèle aussi dans le D.F.C. par la taxinomie des proverbes en annexe, et les proverbes en général sont les portes parole de la société.

Après ce bref exposé sur les repères du linguistique et de l'extralinguistique dans le D.F.C., qu'en est il de almu^{c} žam Lwasit? C'est ce que nous nous proposons de montrer dans les sections qui suivent.

3-2-3 ? almu^{c} žam Lwasit

Si nous essayons de situer les dictionnaires arabes anciens, ce que nous pouvons dire, c'est que ceux-ci souffrent de beaucoup de lacunes. Entre autres, l'ambiguïté dans la définition, des fautes au niveau de l'organisation sans oublier la confusion dans la nomenclature etc. Cette situation est due, selon les linguistes arabes, à ce que les lexicographes arabes ont stagné la langue arabe dans une période temporelle restreinte, et dans un espace limité qui est la péninsule arabe ; tout en négligeant le régionalisme. Ceci a donné lieu à une langue morte et non développée (avant propos de almu^{c} žam Iwasit, p.5).

Pour dépasser ces lacunes, les lexicographes arabes ont eu recours au confectionnement de nouveaux dictionnaires qui s'inspirent des dictionnaires occidentaux. C'est le cas des dictionnaires des jésuites,

mais ceux-ci sont nés dans un contexte relégieux bien particulier (H.Nassar, 1956, p.784). En 1934, dès sa baptisation, Mažma^{c} Lluga L^{c}arabiya (désormais M.L.L) a souligné comme objectif la sauvegarde de la langue arabe, tout en la développant pour qu'elle réponde aux exigences de la vie moderne. Pour réaliser ces ambitions, on a procédé à la confection des dictionnaires ; ? almu^{c} žam Lwasit (M.W) est l'un des travaux de M.L.L (avant propos de M.W, p.5).

Parmi les principales idées de M.L.L : la langue a une histoire et un avenir dont il faut rendre compte. Pour cela on use des citations de la prose et de la poésie pour traduire ce patrimoine, et en même temps on n'a pas négligé les mots nouveaux. Ce qui veut dire que la langue arabe est une langue flexible (ibidem).

Dans le cas de M.W, ses confectionneurs ont tâché d'introduire des mots nouveaux afin de renouveler la langue, et ils ont délaissé les barbarismes et les mots arabes dont ils ne connaissent pas l'origine. Ils ont procédé à l'élimination de toute frontière entre les différentes périodes temporelles et les différents espaces de la langue arabe. M.W est destiné aux consulteurs cultivés : du lycéen à l'homme de lettres (Ibid. p.10).

Concernant l'organisation interne de M.W, celle-ci s'articule, en général, comme suit : au niveau de la nomenclature du M.W, celui-ci a choisi d'introduire de nouveaux mots tout en rejetant d'autres. Selon M.A.Lfaraž (1966, p.53) la plupart des mots introduits dans M.W et consentis par M.L.L, sont des mots civilisés qui se rapportent à des sciences particulières, comme l'économie politique, le droit international, la philosophie etc. sans oublier l'usage des exemples et des photos pour illustrer la définition.

Dans le cas de la polysémie, les lexicographes de M.W ont opté pour deux démarches standard. Dans le cas des verbes par exemple, si les deux verbes ont un lien sémantique, ils figurent dans la nomenclature comme une seule entrée, mais s'ils n'ont pas de lien sémantique entre eux, on procède par plusieurs entrées selon le nombre de verbes. Dans ce cas là on parle d'homonymie et non pas de polysémie. Ex :

13-a

Polysémie {
* (naba^{c} ā) Ima ?u . minaL ?ardi… : xaraža
jaillir l'eau-nom de la terre-gen sortir
Wa yuqāl (naba^{c} a) I^{c} araqu mina Ijadajni : nadaha wa raŝaħa.
}

Et on dit jaillir la sueur – nom des mains-gen transpirer.

b-

*(**qadama**) fulān… taqaddama. Wa qadoma… : šaža^{c}a…

Primer les autres avancer courageux

Homonymie

*(**qadima**). ^{c}alal ?amri… ?aqbala ^{c}alajhi…

S'aventurer sur l'affaire-gen se tourne vers lui

*(**qaduma**) ššaj ?u …madā ^{c}alā wužudihi zamanun ṭawilum vielli la chose s'est passée sur son existence un certain temps-nom.

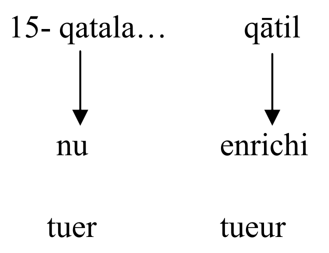
En somme la méthode suivie dans l'organisation de M.W consiste à :

- faire précéder les verbes aux noms ;
- le sens propre précède le sens métaphorique. Ex :

14- ?addajjāl : tawilu ddajli wa-lmutabaxtiru fi mašjihi

Qui est fière de lui long pan-gen et majestieux dans sa marche-gen

- Le verbe intrasitif au verbe transitif ;
- Le verbe nu au verbe enrichi. Ex :



Tandis que l'ordre général suivi est un ordre alphabétique (Avant propos de M.W, p.11), en respectant tout un processus dérivationnel dans la nomenclature, du moment que la langue arabe est une langue dérivationnelle.

Selon quelques linguistiques arabes, la dérivation se définit comme le fait de tirer un mot d'un autre mot de base, à condition qu'il y est entre eux une conformité sémantique et formelle : du nom-déverbal on dérive le verbe nu et par la suite les verbes enrichis. Ex : de šariba (boire) šārib (buveur) et mašrub (boisson) etc. (cf.B.ELAKhdar, 1988, p.71 et C.Lkhouri, 1992, p.41). ce processus dérivationnel nous permet de dériver d'une seule entrée plusieurs mots. Viz :

16* Kalla…- ? akalla…- kallala…- ?al ?iklil…

Fatigué lassé couronner une couronne

Mais chaque mot dérivé a son entrée, sauf s'il entre dans une relation polysémique avec celui qui le précède (voir le verbe naba^{c}a, supra.,). Ce qui annoce déjà une différence avec la procédure du D.F.C.. celui-ci commence aussi par les verbes, mais inclut dans l'article tous les mots dérivés.

3-2-1 Le métalangage

Concernant le premier type d'information, M.W agit de cette façon :

Pour la catégorie grammaticale, elle n'est pas mentionnée. Ex :

17 a- (?al ?abbu) : ?al^{c}ušbu)…b- (?abada): …? ingata^{c}a

Les herbes-nom se retirer

Sans mentionner que c'est un nom ou c'est un verbe. Ce qui nous rappelle le débat qui s'est déclenché quelques années en France, entre les lexicologues, à propos de ce qui doit être mentionné et ce qui doit être éliminé du dictionnaire. On a reproché a celui-ci d'introduire même les informations les plus futiles (cf.R.Debove, 1971, p.39). Mais, est ce que la catégorie grammaticale est une information futile pour un étranger qui ne maîtrise pas la langue arabe, ou même pour nos élèves dont le niveau est en état de décadence ? le genre est non plus indiqué, ce qui fait exception c'est le nombre qui figure dans la microstructure. Ex :

18- (?al ?ab) : … (ž) ?al ? ābā ?

Le père (p) les pères

ž ➔ indique le pluriel

+ quant à la conjugaison, celle-ci est passée sous silence, les confectionneurs de M.W se contentent de la mention du verbe nu (mužarrad) et de son nom-déverbal (maşdar), sans indiquer au lecteur comment le verbe se conjugue au présent ou au passé, ni dans la microstructure ni dans l'annexe, d'ailleurs, M.W. n'a pas fait usage d'annexe, c'est ce que nous pouvons lui reprocher aussi.

L'information phonétique est donnée sous forme de signes diacritiques, i .e. de vocalisation, parce que l'arabe est une langue à base consonantique. Viz :

19- (زَفَّ) (zaffa) ţţā ?iru farxahu : ? aţ^{c} amahu…

(donner à manger) l'oiseau-nom poussin-acc son lui a donné à manger

(-,w) ➔ constituent des signes diacritique

Or, il se fait que pour certains linguistes arabes, même cette procédure n'est pas suffisante pour éviter « ttaşhif », c'est pourquoi ils proposent de transcrire phonétiquement le mot arabe en latin (cf.H.nassar 1956, p.746), et au lieu de (زَفَّ) on donne la transcription suivante [zaffa].

Pour ce qui est de l'étymologie, nous reprochons aux confectionneurs de M.W le fait de minimiser ce genre d'informations dans le dictionnaire en question, et de faire perdre le lecteur dans des complications. Au lieu de se contenter de l'étymon des mots non arabes et de la langue d'où ils sont tirés, ils font la distinction entre plusieurs types de mots non arabes :

Les mots arabisés (mu arraba). Selon A.Lfaraa(1900. p.57), se sont des mots étrangers modifiés par les arabes par l'ajout ou le retranchement. Ex :

20- (?al ?ustād) (2) ; (m^{c}) ?almu^{c}allim...

La professeur (arabisé) l'enseignant…

Sans memtionner de quelle langue il est issu, ni son étymon. Mais parfois les auteurs de M.W se contentent d'indiquer la langue origine sans étymon, comme :

21- (?alžawz) … fārisi muc arrab

La noix … Persan arabisé

Les mots intrus (daxil).

Selon A.Lfaraz (Ibidem) les mots intrus sont des mots étrangers qui sont introduits en arabe, sans être modifiés. Viz :

22- (?adduq) (d) , ?a^{c}la martabatin mina şşaraf ^{c}inda l ?afranž…

Le duc (Intrus) le plus haut titre de la noblesse chez les occidentaux

Les mots reconnus par M.L.L, comme :

23- (?annaržisija) (mž)…

Le narcissisme M.L.L…

Cette démarche, peut induire le consulteur en erreur. Pourtant, il aurait mieux fallu opter pour deux types de mots : les mots dits arabes et les mots d'origine non arabe ; tout en indiquant l'étymon et la langue d'origine. Cette façon de procéder est plus économique et plus accessible.

Pour ce qui est du deuxième type d'information qui est la définition, M.W suit différentes démarches :

La définition par des photos ;

La définition par un synonyme. Viz :

24- ?alfusћa : ?assa ^{c}a

La largeur espace vide

Par traduction : il se peut qu'on donne le synonyme en langue étrangère, lorsque le mot n'est pas de l'arabe, comme dans le cas de :

25- (trāžidjā) : … (tragédie)

Par les différents emplois dans la société, suivis du sens. Viz :

26- a- (fasaxa) rražulu fasxan : da^{c}ufa wa žahila

Rompre l'homme-nom en rompant faiblir et ignorer.

b- … fasaxa lbaj^{c} ?aw l^{c} aqd (contexte commercial) rompre la vente ou le contrat

c- … fasaxa Iqur ?ān : nasijahu (contexte religieux) rompre le coran : l'oublier

La définition par des traits, sans être une application d'une théorie quelconque, comme le D.F.C. Viz :

27-(?**alkalb**) : hajawān min dawāti l ? arba^{c}…ju^{c}rafu bi nubāhihi…

Le chien animal de quadrupède connu par aboiement son …

C'est ce que nous avons pu détecter, mais sûrement il y a d'autres procédures qui nous ont échappé.

3-2-2 l'extralinguistique :

A l'instar de l'analyse du D.F.C., nous allons procéder par détecter l'extralinguistique dans la microstructure et ensuite dans la macrostructure.

Au niveau de la première, pour illustrer la définition, M.W fait appel à des exemples, et pour cela il opte pour le point de vue qui préconise que les exemples doivent être des citations, pour unifier le social et le linguistique. Ce que nous avons remarqué, c'est que les lexicographes du dictionnaire en question, n'étaient pas loin de la conception des puristes dans leur choix des exemples. Parce que ceux-ci dans leur majorité relèvent de l'arabe classique en suivant un ordre hiérarchique(3) selon l'occurrence des types d'exemples. Viz :

1- des versets coraniques. Ex :

28- ?istaxlasa zzar^{c} : ? iktamala wa fi ttanzil :

S'achever et dans le coran

<kazar^{c} in ? axraža šat ?ahu fa ?āzarahu fastaxlasa>

Comme une semence qui fait ressortir son rejeton qui le fortifie et s'achève

2- du hadith Ex :

29- ?**alānija** : mu ? annat ? al^{c}āni…wafi lhadit :

Adjuvant féminin dans le hadith

<? Ittaqu llaha fi nnisā ? fa ?innahunna ^{c} indakum ^{c}awān>

Ayez peur de Dieu concernant les femmes elles sont chez vous des adjuvants.

3- des proverbes arabes. Ex :

30**- ^{c}azza fulān** : qawija … wafi lmatal : (man ^{c}zza bazza)

Il devient fort se fortifie

4- de la poésie. Ex :

31- (?id) kalima mabnija ^{c} ala ssukun… mitl qawl lfarazdaq

Mot construit sur la passivation comme ce qu'a dit Lfarazdaq

Fa ?aşbahu qad ?a^{c}āda Ilahu ni^{c}matahum

Sont devenus faire récupérer Dieu-nom leur bien

?id hum qurajšu wa ?id mā mitlahum bašaru

Ils sont qurajš-nom et il n'y a pas comme eux de gens-nom

5- de l'usage dans la société. Ex :

32- (?al ^{c} annan)… wa juqāl huwa ^{c}annanun^{c}ani lxajri : bati ?un ^{c}anhu

L'avare et on dit il est avare dans le faire du bien lent.

Ce n'est qu'une taxinomie approximative, il y a d'autres types d'exemples sûrement, mais ceux qui se repèrent souvent dans M.W sont de ce genre.

Concernant les niveaux de langues, M.W n'en fait pas mention, et cela est explicable. Il se fait que M.W n'a pas accordé une importante à la variété dialectale ni à l'arabe parlé en général. Mais cela n'empêche qu'il y a des exceptions, et c'est rare, qu'on arrive à signaler qu'un mot relève même de l'arabe dialectal. Ex :

33- ?aŝŝanab : .. wal ^{c} āmmatu ? ista ^{c} arat ?aššanaba

La moustache les tiers état-nom a emprunté la moustache-acc

Liššāribi wasta^{c}malathu wa nasijati L ?asla…

Pour les lèvres-gen et l'ont utilisé et ont oublié l'origine-acc

Mais ce que nous avons remarqué c'est qu'il y a beaucoup de mots qui relèvent de l'arabe classique, utilisés dans l'arabe dialectal, avec le même sens. Ce que nous suggérons : pourquoi ne pas mentionner cela dans le texte du dictionnaire tout en indiquant la variation vocale subie par ces mots. Sûrement cela nécessite des recherches approfondies, mais c'est quelque chose qui s'impose pour pouvoir répondre à la question où commence et où se termine l'arabe classique dans les différents usages dialectaux arabes ?.

Au niveau de la nomenclature, tout ce que nous pouvons dire c'est que les confectionneurs de M.W ont pris une distance vis-à-vis des puristes, dans la mesure où ils n'ont pas passé sous silence beaucoup de mots qui peuvent être estimés tabous par les puristes, surtout ceux qui relèvent du sexe.

3-3 Le D.F.C. et M.W. : étude comparative

Après avoir distingué les éléments qui relèvent du linguistique et les éléments qui

relèvent de l'extralinguistique dans les deux dictionnaires, que peut on conclure ?

Il s'avère qu'au niveau métalinguistique le D.F.C. reste en avance sur M.W. dans la mesure où les démarches suivies par les confectionneurs du premier dictionnaire permettent une définition, plus ou moins, accessible aux lecteurs. Quant à M.W, il passe sous silence beaucoup d'informations pertinentes,comme la catégorie grammaticale, l'étymon etc. on comprend pourquoi le D.F.C. ne mentionne pas celui-ci, mais pour M.W c'est inexplicable. En plus le D.F.C. se propose comme une application des théories linguistiques nouvelles, chose qu'on ne trouve pas dans M.W. Ce que nous avons aussi remarqué, c'est qu'il y a des difficultés dans la détection des mots qu'on cherche. M.W procède par indiquer chaque nouvelle entrée par un astérisque en mettant le mot entre parenthèses, alors qu'il aurait suffi de mettre le mot en question en caractère gras, pour qu'il soit facile à repérer, comme le font d'ailleurs tous les dictionnaires français, ce qui permet une consultation facile.

Sur le plan extralinguistique nous pouvons dire que cette indissociation entre le culturel, le religieux et le linguistique se remarque plus clairement dans M.W., et c'est d'ailleurs ce qui fait son avantage. Parce que ce que nous pouvons reprocher au D.F.C. c'est le fait d'avoir essayé de négliger le social. Mais les deux dictionnaires vont en parallèle dans la mesure où ils gardent une distance vis-à-vis des puristes. Car ils ont fait la mention des mots tabouisés par ceux-ci. A signaler aussi que ce qui fait la réussite du D.F.C., c'est qu'il est réalisé dans un objectif éducatif et politico-économique : éducatif pour les élèves et politico-économique pour le profit et la diffusion de la langue française, tandis que M.W. n'a pris en compte ni l'un ni l'autre.

Ce que nous venons de dire sur le D.F.C. ne doit pas laisser croire que celui-ci est parfait, parce que la plupart des lexicologues français ne sont pas satisfaits de l'état dans laquelle se trouve la définition, que se soit dans le D.F.C. ou dans d'autres dictionnaires de langue (cf.chapitre I).

Que peut on dire du dictionnaire arabe, en général ?

La sacralisation de l'arabe, comme l'ont signalé plusieurs linguistes arabes (cf. H. Nassar, 1956, p.784) a permis à celle-ci d'être sauvegardée, mais en même temps d'être rejetée et de connaître une régression d'usage même dans les écoles(4). Selon quelques enseignants de l'arabe aux lycées, les élèves utilisent l'arabe dialectal dans leurs écrits (5), en confondant les deux niveaux de langue. Ce

phénomène, suscite chez nous des questions auxquelles nous espérons pouvoir répondre un jour.

- Ce phénomène là (mélange de l'arabe standard et de l'arabe dialectal dans l'écrit), qui nécessite une enquête sur terrain, quel est son impact sur l'arabe classique ?
- Est ce qu'on ne peut pas dire que les problèmes dont souffrent l'enseignement des langues au Maroc, et la médiocrité des résultats des élèves, relèvent plutôt de la rupture entre les théories linguistiques d'une part et de l'enseignement de l'autre part ?
- Certains linguistes Marocains proposent l'application des théories linguistiques aux programmes éducatifs comme la G.F (6), et la G.G.T (7). Qu'en est-il du dictionnaire surtout que celui-ci a déjà subit l'expérience dans des pays développés comme la France et l'Angleterre (cf.L. Collignon et M. Glatigny, 1978 et A. Kassimi, 1991) ?

Une autre chose à signaler, c'est que pour le profit de la lange arabe et pour la perfection de ses dictionnaires il ne faut pas s'attendre à ce que la publication des dictionnaires soit réservée à un seul pays. Ce que nous suggérons, c'est que chaque pays arabe prend la responsabilité de ce travail, selon ses besoins, et en conformité avec son enseignement de la langue arabe ; tout en mettant l'accent sur l'interaction entre l'arabe dialectal, de chaque pays à part, et de l'arabe classique de l'autre part.

La liste des questions et des suggestions ne fait que s'ouvrir. Nous estimons que ce modeste travail n'est que le début d'un autre plus approfondi qui traitera des problématiques, liées à notre vie quotidienne, dont on peut trouver l'issue dans le dictionnaire.

CONCLUSION

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur les points suivants.

- une description générale du D.F.C. au niveau linguistique et au niveau extralinguistique.
- Une description générale du M.W. sur ces deux plans
- Une comparaison des deux dictionnaires pour en déduire que les dictionnaires occidentaux devancent les dictionnaires arabes, et que ces derniers ont des chemins à parcourir.

Après ce bref exposé, nous pouvons dire que nous n'avons pas besoin de dictionnaires pour orner nos bibliothèques et que ce qui nous manque vraiment c'est une culture dictionnairique. Pou que cela soit réalisé, il

faut que les dictionnaires arabes soignent leurs définitions et leurs organisations globales.

Notes-

1- On fait référence ici à la théorie standard étendue, qui a connu ses débuts avec la publication de « Remarque sur la Nominalisation » de N. Chomsky (1970) cf. Question de sémantique, 1975, Paris, seuil.

2-« ?al ? ustād " est un mot d'origine Persane.

3- Sûrement nous n'avons pas procédé à un pourcentage, mais cette hiérarchisation est donnée à la suite d'une observation approfondie. Mais cela hiérarchisation est donnée à la suite d'une observation approfondis. Mais cela n'empêche qu'elle reste approximative.

4- Nous parlons ici du Maroc.

5- Ceci nous l'avons constaté aussi lors de notre enquête à Fkih Ben Saleh, dans les écoles en quatrième année de licence.

6- La G.F. est appliquée au Maroc dans l'enseignement secondaire.

7-cf. A. Khouch (1994- 1995).

Conclusion générale

Notre travail avait pour objet d'étude la définition et la pratique lexicographique, et pour objet spécifique l'étude du dictionnaire d'une façon générale. Ainsi toute tentative de rendre compte des lacunes de la définition dans le dictionnaire, ne peut ignorer et passer sous silence les autres informations codées dans celui-ci, ce qui nous permet d'arriver enfin de compte à une actualisation de la pratique lexicographique toute entière. En plus, s'il est facile de concevoir une définition sans dictionnaire, il est impossible de concevoir un dictionnaire sans définition. Tout cela pour dire que si notre travail a débuté par une mise au point de la définition, et bien en particulier la définition lexicographique ; c'était pour aboutir à des déductions à propos du dictionnaire en général. Il est vrai que cette préoccupation était implicite, mais elle était omniprésente au cours de ce travail.

A la lumière de cette relation entre la définition et le dictionnaire, nous avons essayé de traiter le problème de la définition lexicographique , ses limites, ses points faibles et les approches qui se prétendent être efficaces pour une bonne définition. Nous avons opté pour l'approche prototypique. Par ailleurs, il s'est avéré que, aussi bien dans l'approche lexicographique du modèle classique que dans l'approche prototypique, la définition reste la même ; c'est ce qui nous a permis d'ouvrir une piste sur une proposition déjà suggérée par d'autres linguistes. Cette

proposition consiste en la mise en valeur du contexte pour raffiner la définition.

Ce travail nous a permis d'observer les choses sous un angle différent. Ceci dit, les principales déductions auxquelles nous avons abouti sont les suivantes :

- L'approche lexicographique à elle seule n'arrive pas à rendre compte du sens.
- La définition doit être raffinée par des théories linguistiques pour que le dictionnaire atteint les objectifs éducatif, politique et économique, pour lesquels il était réalisé.
- La définition vacille entre le linguistique et l'extralinguistique.
- Toutes les informations sont saillantes dans le dictionnaire, il n y a pas d'information futile, même l'étymon ne l'est pas.
- La définition est une propriété universelle du langage humain, mais elle est plus développée dans certaines communautés que dans d'autres (cf. l'exemple du dictionnaire arabe et du dictionnaire français).

Au cours de ce travail nous avons opté pour plusieurs procédures. Si dans le premier chapitre il était question d'une synthèse : le tour d'horizon de ce qui a été dit sur la définition et le dictionnaire. Dans le deuxième chapitre, nous avons procédé autrement ; à la fois c'était une procédure synthétique et analytique. Synthétique dans la mesure où il était question d'une présentation de deux modèles, le modèle des C.N.S. et le modèle prototypique ; et analytique dans le sens où nous étions invitées à donner les applications des deux théories sur des entrées lexicales. Concernant le troisième chapitre notre démarche, en somme, était descriptive et critique à la fois, elle était effectuée sur deux dictionnaires, l'un arabe et l'autre français.

Nous estimons que ce travail est le commencement d'un projet de recherche qui vise l'étude de l'intégration du dictionnaire dans l'enseignement des langues, tout en procédant à une enquête sur terrains dans le but de la conceptualisation d'un dictionnaire arabe éducatif.

Bibliographie

Ouvrages

1. ***Abou Lfaraj.A (1996)***

   Alma c āžim ilugawija fidaw ?i Dirāsāt c ilm illuga lhadit, Dar nnahda l c arabija

2. ***Austin .J.L (1970)***

   Quand dire c'est faire, Paris, seuil.

3. ***Chantal.G (1979)***

   « contenu, usage social et interdits dans le dictionnaire » in langue franaise N°43, Paris, Larousse, p.84-100.

4. ***Chomsty.N (1975)***

Question de sémantique, Paris, Seuil.

5. ***Colignon.L et M.Glatigny (1978) :***

les dictionnaires, initiation à la lexicographie, Paris, C.E.D.I.F.

6. ***Debove.J.R (1971)***

Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains, Paris, Mouton.

7. ***Debove J.R. (1970)***

« Le domaine du dictionnaire » in languages N°19, Paris, Larousse p.3-34.

8. ***Dubois.D (1991)***

Sémantique et cognition (collectif), Paris, C.N.R.S.

9. ***Dubois.J (1970)***

« Dictionnaire et discours didactique » in languages N°19, Paris, Larousse, p.35-4.

10. ***El-Akhdar.B (1988)***

Lexique arabe vers une grammaire dérivationnelle, Rabat, Okad.

11. ***Geeraerts.D (1991)***

« La grammaire cognitive et l'histoire de la sémantique lexicale » in communication N°53, Paris, seuil, p.17-51.

12. ***Hausman.J (1990)***

« la définition est-elle utile ? in la définition (collectif), Paris, Larousse, p.225-236.

13. ***Kassimi.A (1991)***

^{C} ilmu iluga wa sinā^{c} atu Im ^{c} žam ?arrijād žami ^{c} at ?almalik sa ^{c} ud.

14. ***Kayser.D et B.Levrat (1990)***

« la notion de définition dans les systèmes de traitement du language naturel » in la définition (collectif) Paris, Larousse, p.113-125.

15. ***Khouch.A. (1994-1995)***

Nadarijat nnāhw ttawlidi wa tadris tarākib lfusha : ṭṭawr I ?awwal mina tta c limI ?asāsi, thèse de doctorat de 3ème cycle, Université Mohamed V, Rabat, Fac. De Sciences d'éducation.

16. ***Kiefer.F 1974)***

Essais de sémantique générale Série bleu, linguistique.

17. ***Kleiber.G (1990)***

La sémantique du prototype, Paris, P.U.F.

18. ***Kleiber.G (1991)***

« prototype et prototypes : encore une affaire de famille » in sémantique et Cognition (collectif), Paris, C.N.R.S, p. 103-131.

19. ***Lehmann.A (1990)***

« De définition à définition : l'interprétation dans le dictionnaire par le jeu des renvois »

In la définition (collectif), Paris, Larousse, p.208-224.

20. L.khouri.C (1992)

Dirāsāt fittaržama walmuştalah watta c rib Damas, Talas.

21. Lyons.J (1970- [Initi angl (1968)]

Introduction à la linguistique théorique Paris, Larousse.

22. Marcus.S (1970)

« définition logique et définition lexicographique » in Languages N°19. Paris, Larousse, p.87-91.

23. Martin.R. (1990)

« la définition « naturelle » »in la définition (collectif), Paris, Larousse, p. 86-97.

24. ***Martin.R.*** (1991)

« typicité et sens des mots » in Sémantique et Cognition(collectif), Paris, C.N.R.S, p.151-161.

25. Naji.H. (1971)

« Mutaxajjar I ?alfād" in ?allisān L c arabi Rabat Maktab tta c rib.

26. Nassar.H. (1956)

?almu c žam I c arabi, Caire, Dar Ikitab I c arabi.

27. Picoche.J. (1977)

Précis de lexicologie française. Paris, Nathan.

28. Putuan. H.(1990)

« la sméantique est elle possible ? » in la définition, Paris, Larousse, p.284-292.

29. Rey.A. (1977) le lexique image et modèle : du dictionnaire à la lexicologie, Paris, Colin.

30. Rey.A (1990)

« Polysémie du terme « définition » in la définition (collectif), Paris, Larousse, p.13-23.

31. Rieguel.M (1990)

« la définition, acte de langage ordinaire de la forme à l'interprétation » in la définition (collectif), Paris, Larousse, p.97-111.

32. Vandeloise.C (1991)

« Autonomie du language et cognition » in communications N°53, Paris, seuil, p.69-103.

33. Villard.M (1991)

« Notion de prototype et événement » in Sémantique et cognition (collectif), Paris, C.N.R.S, p.131-151.

Dictionnaires

?almu c žam Lwasit (sans date d'édition) Ibrahim.M et al., 2. vol Tahran Almaktaba Alimia.

Dictionnaire du Français Contemporain (1971), Dubois.J vol 2, Paris, Larousse.

Dictionnaire de linguistique (1973) Dubois.J. Vol 2, Paris, larousse.

Encyclopédia Universalis (1977) Aron.R et al. Vol 5, paris Encyclopédia Universalis France.

Dictionnaire Hachette de la langue Française (1980) Guerard.F et al. 1 vol. Paris, Hachette.

التعدد والاحتمال في الدلالة

ظاهرة صحية في المعجم العربي

د. عبد القادر سلاّمي(*)

تقديم :

تهدف هذه المداخلة إلى إعمال الفكر فيما أصبح، في مألوف الدارسين المحدثين، من أمر القصور الذي اعترى المعجم العربي من لبس، يعد التعدد والاحتمال أحد أبرز مظاهره،وذلك بعرض آراء بعضهم في المسألة، وسوق أمثلة تعضدها في كتب اللغة، وبما يكفل عرض صور التضام في المعجم، وذلك وفق منهج استقرائي، ترجع أوليات التفكير فيه إلى الأسلاف، بما يمثّل خطوة رائدة في العمل الدلاليّ، ويجعل من التعدد والاحتمال في الدلالة، ظاهرة صحية في المعجم العربي، بقسميه اللفظي والمعنوي.

1- مفهوما التعدد والاحتمال:

التعدد، من الفعل عد، هو أصل صحيح واحد لا يخلو من العد، الذي هو الإحصاء، ومن الإعداد الذي هو تهيئةُ الشيء[1]، فعده يعده عدا، أو تعداداً وعدداً: إحصاء الشيء في مجمله[2]، ومنه عدد الدراهم:حسبها وأحصاها، وعد فلاناً صادقاً: ظنه إياه، وعددت النائحة: ذكرت مناقب الميت،وتعدد: صار ذا عدد، وهم يتعددون على ألْف: أي يزيدون. [3]

أما الاحتمالُ، فمن الفعل حملَ الذي يدل على إقلال الشيء، يقالُ: حملت الشيء أحملُه حملاً. [4]

ويستعمل الاحتمال بمعنى الوهم والجَواز، فيكون لازماً، ويستعمل بمعنى الاقتضاءِ والتضمين، فيكون متعدياً، نحو قولنا: يحتمل أن يكون كذا، واحتملَ الحالُ وجوهاً كثيرة،[5] واحتملَ القوم:ارتحلوا،واحتمل الشيء والأمر: حمله وصابر عليه، ويقال احتملَ ما كان منه أغّضى عليه، وعفا عنه، واحتملَ فلان الصنيعة: شكرها، واحتملَ الغضب فلاناً: أثَاره.[6]

أما من حيث الاصطلاح، فالاحتمال يعني التعدد في الدلالة، وهما صفتان متصلتان، تقود كل منهما إلى الأخرى، فكلما تعدد معنى الكلمة المفردة، خارج السياق، تبع ذلك تعدد في احتمالات القصد، ويرجع تعددها إلى صلاحيتها للدخول في أكثر من سياق.ومن هذه الصلاحية يأتي تعدد معناها واحتماله في حالة الإفراد. [7]

2- الدلالة المعجمية:

إنّ من طبيعة المعنى المعجمي أن يكون متعدداً ومحتملاً، وكل صفة، من هاتين الصفتين، تقود إلى الأخرى؛ فإذا تعدد معنى الكلمة، حال انعزالها، تعددت احتمالات القصد، ويعد ذلك تعدداً في المعنى. ويجب ألاّ يغيب عن أذهاننا، أنّ الكلمة في المعجم لا تفهم إلاّ منعزلة عن السياق؛لأنه لا يمكن الإتيان بجميع السياقات

(*) أستاذ بجامعة تلمسان- الجزائر

التي يمكن أن ترد فيها والتي تأخذ، في حال التضام مع المضاف إليه، أو في حال دخولها في سياق جملة، مكونة من مسند ومسند إليه، فضلَ معنى لا نجده لها، في حال بقائها مفردة أو منعزلةً عن السياق، وهذا هو المقصود بوصف الكلمات في المعجم بأنها "مفردات"، في حين لا توصف بهذا الوصف وهي في النص، بعد استخراجها منه، لتحديد معناها المناسب. ويرجع تعدد معنى الكلمة، في المعجم، إلى صلاحيتها للدخول في أكثر من سياق، وثبوت ذلك لها بسبق استعمالها في نصوص عربية قديمة وحديثة (196)، مما حدا ببعض الدارسين، المحدثين، إلى القول بضرورة قطع الصلة بالمعاني التي استقرت في المعجم؛ لأنّ الكلمة وفق المناهج الحديثة، لا معنى لها ولا قيمة، إذا أُخذت منعزلة عن السياق اللغوي والمقام الاجتماعي".[8]

وندلّل على تعدد المعنى واحتماله، في حالة الإفراد، بمثالين، هما كلمتا: " صاحب" "الخال".

فأما كلمة صاحب، فيتعدد معناها على النحو التالي:[9]

- لقب (أي ذو) ـــ نحو: صاحب الجلالة.
- مالك ـــــــــ نحو: صاحب البيت.
- صديق ـــــــــ نحو: صاحبي.
- رفيق ـــــ نحو: صاحب رسول الله (ص).
- منتفع ـــــــــ نحو: صاحب المصلحة.
- مستحق ـــــــ نحو: صاحب الحق.
- مقتسم ـــــــ نحو: صاحب نصيب.

فكلمة صاحب، بمفردها، تحتمل هذه المعاني السبعة، ولا تختص بواحد منها، إلاّ عند التضام مع المضاف إليه. وهذا التضام أضعف صورة من صور الدخول في سياق، ولذلك يعد كل مثال، من الأمثلة السبعة الواردة، مما يحدد معنى واحداً، معيناً في الكلمة. ولن يأتي المعجم بكلّ تفصيلات الكلمة، على هذا النحو، ولكن سيأخذ منها القاسم المشترك، فيجعله معنى معجمياً للكلمة، وسيشغل نفسه أحياناً بتقية مشتقات المادة عن مشتق بعينه، في الوقت الذي يكون قد فاته أن يشير إلى تغير المعنى، مع كلّ ضميمة تتوارد مع الكلمة أو تتلازم معها، فيقول في الحالة السابقة مثلاً:"صاحب الدار مالكُها"، و"صاحب رسول الله رفيقه،"و"صاحب الفضيلة المثقف في الشريعة الإسلامية،"و"صاحب الجلالة المَلك، "و"صاحب المعالي الوزير"، و"صاحبي: صديقي"، وهلم جراً ،[10] مما، يدلّل على قصور المعنى المعجمي عن أن يحدد المدلول، تحديداً يحفل بالكثير من القرائن، الحالية والمقالية، التي قد تعطي الكلمة من المعاني، ما لا يرد على بال صاحب المعجم نفسه.[11]

3- من أمثلة التعدد والاحتمال في كتب اللغة ومعاجمها:

ومن أمثلة التعدد والاحتمال، في معاجم المعاني، وكتب الموضوعات،قول الأصمعي(ت216هـ)في (باب قضاء الحاجة):وطاف الإنسان يطُوف طَوفاً،[12] ويعني بها: إذا تغوطَ.ووافقه ابن فارس(ت 395هـ)بوجه حين قال في(باب الغائط):"يقال:طَاف الإنسان، وأنجى: إذا أحدثَ".[13] غير أنّ كليهما لم يخش من تداخل دلالتها مع ما هو أسمى من ذلك، فلم ينبها على أنّ من دلالة "طاف"دار، باعتبار الطواف حول الكعبة من أركان الحج والعمرة الأساسية، ولا يصحان إلاّ بها، كقولنا: "طَاف حول الكعبة، وبها، طَوفاً وطَوافاً وطَوفَاناً".[14]

ومن أمثلة التعدد والاحتمال في المعنى، ما ذكره ابن فارس في (باب الثّدي)، و(باب ذكْر الأيدي والأرجل)، من كتاب الفَرق، وذلك نحو قوله في الأول:" ويقَالُ للضرع الذي لا يخْلُو من اللبن: الضرةُ" .[15] وفي الثاني: " ومن الخنصر: الضرةُ".[16]فمعنى الضرة في المثال الأول ذلك " أصلُ الضرع الذي لا يخلو بعد الحَلْبِ".[17] أما في المثال الثاني فتعني: تلك اللحمة من الخنصر إلى الكُرسوع (*) [18].

ومن أمثلة التعدد والاحتمال، ما جاء في المخصص، في (تحْلية ما كان منه شجراً)، من (باب أشجار الجبال): الحَلَمةُ: شجرةٌ ترتفع دونَ الذراع لها ورقةٌ غَليظَةٌ وأفْنانٌ كثيرةٌ، مثل زهرة شقائق النعمان، إلاّ أنها أكْبر وأغْلَظُ، وهي كثيرةُ البراعم كأن براعيمها حلَم الضروع. وقيل الحَلَمةُ:، نبت من العشبِ فيه غَبرةٌ له مس أخشن أحمر الثمرة. [19]

وجاء في (باب الصدر وما احتزم عليه)، من كتاب خلق الإنسان، من المخصص: "ثابت (ت نحو 224هـ): وفي الثّدي حلَمته. فأما حلَمته فما نشز منه وطَالَ، ويقال لها: قُراد الصدر" [20].

وجاء منه في (باب الثّدي) من كتاب الفَرق لثابت: " الحَلَمةُ: الهُنيةُ الشاخصةُ من ثَدي المرأة، ويقالُ لها: القُرد أيضاً".[21]ومثّل لها الأصمعي قبل ذلك في (باب الثدي) من فَرقه، فقال: " الحَلَمةُ: الهُنيةُ الشاخصةُ من ثَديِ المرأة والرجل".[22] وتابعه ابن فارس بقوله: " الحَلَمةُ: ما شخص عن السعدانة(*) وحلَمةُ ثَديِ المَرأة: القُراد". [23]

والقُراد نفسه متعدد الدلالة، فمن معانيه في أصل الوضع: دويبةٌ، جمعها قردانٌ، [24] لأنه في نظر أبي عبيد (ت 224هـ) أول ما يكون صغيراً، لا يكاد يرى من صغره، يقال له:قَمقَامةٌ، ثمّ يصير حمنانةً، والجمع حمنانٌ ثمّ يصير قُراداً، ثمّ يصير حلَمةً، والجمع: حلَم... والحَلَمةُ: دودةٌ تأكُلُ الجُلُود".[25].

ومن أمثلة التعدد والاحتمال، ما جاء في (باب الأصابع وما فيها)، من المخصص، قول ابن سيده (ت458هـ)، تعقيباً على قول ثابت، من أنّ: "الخَلَلُ والخَصـاص: الفُـرج التـي بيـن الأصابع، واحد ا: خصاصةٌ " ، وهو قول: "وكذلك من الأثافي (*)". [26]

على أنّ ما جاء في (باب فَعلْت أفْعلْت باختلاف المعنى) قول ابن سيده: "بس السويق والدقيق: خلَطَه بِسمنٍ أو زيت، وبسست الخُبز: جففْته، وبسست الإبِلَ: سقْتها. [27]

وجاء في قسم ما سماه ابن سيده:(ومما هو في طريق الضد)، الذي وضعه في مقابل قسم تتوفر غالبا في شواهده معاني الضدية، التي مثّل لها بإسهابٍ في (كتاب الأضداد) [28]: "سنح عليه الشيءُ يسنح سنوحاً: سهلَ، وسنحت بالرجل: إذا أحرجته". [29].

وفي هذا المثال، وغيره مما تقدمه، ما يشير إلى معنى قول ابن الأنباري(ت328هـ):"ومجرى حروف الأضداد مجرى الحروف التي تقع على المعاني المختلفة، وإن لم تكن متضادةً، فلا يعرف المعنى المقصود منها، إلا بما تقدم من حروف ويتأخر بعده، مما يوضح تأويلَه،كقولك: حملٌ: للولَد من الضأن، وحملٌ: اسم رجلٍ، لا يعرف أحد المعنيين إلا بما وصفْنا." [30]

ولعلّ في تعدد المعاني واحتمالها، في الأمثلة السابقة ، ما يعكس الفارق الأساسي بين الكلمة، التي في المعجم، واللفظ، الذي في السياق.[31]

4- لفظ "الخال" في حال التضام:

لعلّ تناولنا للفظ "الخال"، في هذا المبحث، ما يقوم دليلاً على الاستيعاب الذي حفل به المعجم العربي، في شقّه اللفظي، والمعنوي، للتعدد والاحتمال في حال التضام، بما يكفل النظر إلى ملابساته الحالية والمقالية على نحو ضمني؛ لأنّ المعنى المعجمي، على الرغم من تعدده وعمومه، يمثّل النويات المعنوية التي تدخلُ في بناء كل جانبٍ من جوانب الدلالة. [32]

1- فالخَالُ: أخو الأم:

أورد ابن سيده في (باب النسب في العم والخَال) قول صاحب العين: "الخَالُ: أخو الأم، والجَمع أخوال، والخَالَةُ: أُختها". [33]

وأنشد ابن الأثير (ت 637هـ): [34]

ولي خالةٌ وأنا خالُهـا

ولي عمةٌ وأنا عمهـا

ومنه قول أوس بن حجر: [35]

وهم لمقل المَال أولاد علة

وإنْ كانَ محضاً في العمومة مخولا

2- والخَالُ: علامةٌ على الخَد أو العلامة مطلقاً على الجَسد:

جاء في المخصص ضمن باب (الخَال والشامة) قول صاحب العين(ت 175هـ):"الخَالُ: شامةٌ سوداُء، وجمعه خيلاَنٌ".كما أنّ الشامةَ، علاَمةٌ مخالفَةٌ لسائر اللون"[36]. يقول رؤبة بن العجاج: [37]

يقْطَعن خيلانَ الفَلا تبوعا

بِهن واجتبن الفقّاف الخُشعا

وجاء في الجمهرة: "الخالُ: الأثَر في البدنَ. [38]

3- والخَالُ: سحابةٌ ممطرةٌ:

جاء في (باب البرق)، من المخصص، قول أبي زياد الكلابي (ت215هـ)[39]: "في الخَال الذي ذكَرت العرب في أشعارها، هو البرق، وأنشد:

ألم أكُ ذَا قُربى وحفي واجِب

فَتخبِرني بالخَال أين يصيب

... وقد يجوز أن يكونَ الخَالُ، في هذا البيت، غير ما قاله ولكنه مثل ما قاله كُثير:

يشمن بآفَاق ابن لَيلَى مخيلةً

عريضاً سناها مكْفَهراً صبِيرها

فهذه المَخيلَةُ هو البرق، قال: وقال أبو زياد (الكلابي): وينظر الناس إلى السماء عشيةً،فيقولون: إنها لَمخيلَةٌ أن تبرق؛ أي أنها شبيهةٌ أن يكونَ ذاك. قال وإنْ رأوا سحاباً حين يمسونَ، ولَم يروا برقاً، فليس بِخالٍ ... وكذلك قول الآخر:

لشماءَ بعد شتات النوى

وقد بِت أخيلْت برقاً وليفَا

والوليف: برقَتان برقَتان، كأنّ ذلك أصدق له. ثم بين بأكْثَر من هذا، فقال:

أجش ربحلاً له هيدب

يرفَع للخال ربطاً (*) كشيفاً.

فجعل الخالَ تكشف السحابِ عن البرق، وشبه بياض البرق أو السحابِ بالريط (*)". (40)

وعن أبي حنيفة (الدينوري) (ت نحو 282هـ): " وهو (أي السحاب) حينئذ إذا سد الآفاق كلها سد والجَمع سدود، وأنشد:

قَعدت له وشيعني رجالٌ

وقد كثُر المَخايلُ(*) والسدود.

فإذا ثَبت ولم يبرح اليوم والليلةَ فهو الصبِير، أُخذَ من الصبرِ، وهو الحَبس" (41).

4- الخالُ: التكبر، والخُيلاءُ، والتباهي، والتفاخر:

عن ابن السكّيت (ت 244هـ) أنه قال: "رجلٌ مختالٌ وذو خيلاء وذوخالٍ، وأنشد:

يا ابن الحَيا إنه لولا الإله

وما قال الرسولُ لقَد أنسيتك الخَالا

يعني الخُيلاءَ. (42)

وجاء في (باب الرقيق من الثياب)، من (كتاب اللباس)، من المخصص:

*** والخَالُ ثَوب من ثيابِ الجُهالِ ***

"قال أبو علي (الفارسي)(ت 377هـ):الخَالُ هاهنا الخُيلاءُ وتفسير من فَسره بالثوب خطأٌ .(43)

جاء في الحديث: "**من جر ثَوبه خيلاءَ لَم ينظُر اللّه إليه**". الخُيلاءُ والخيلاء بالضم والكسر: الكبر، والعجب. يقالُ: اختالَ فهو مختالٌ. وفيه خيلاء ومخيلةٌ: أي كبر" .(44)

ومنه الحديث:"**بِئْس العبد عبد تخيلَ واختالَ.** (45)

وفي حديث زيد بن عمرو بن نفَيل: " **البِر أبغي لا الخَالُ**، يقالُ: هو ذو خالٍ؛ أي ذو كبرٍ". (46)

وقال العجاج: (47)

والخَالُ ثَوب من ثيابِ الجُهالِ

والدهر فيه غَفْلَةٌ للغفالِ

وقال جرير: (48)

رفَع المَطي بِكُلّ أبيض شاحبٍ

خلَق القَميص تخالُه مخْتالا

ومنه قولهم على المثل: **(إنه لأخيلُ من مذَالة).** قال الميداني: أخيلُ: أفعلُ، من خالَ يخالُ خالاً: إذا اختالَ، ومنه:* وإنْ كُنت للخالِ فاذْهب فَخلْ * والمُذَالَةُ: المُهانةُ. يضرب للمختال مهاناً".(49)

5- الخَالُ: ضرب من الثّياب أو برد من برود اليمن:

جاء في (باب الرقيق من الثياب)، من (كتاب اللباس)، من المخصص: قال صاحب العين: "ثَوب خالٌ: رقيق

... وعن ثعلب أنّ الخال: "ثوب ناعم من ثياب اليمن، وأنشد: [50]

وثوبان من خالٍ وسبعونَ درهما

على ذاك مقْروظٌ (*) من الجلْد ماعز

وقال ابن الكلْبي (هشام بن محمد)(ت 204هـ): "الخَالُ:الثوب الذي يخيلُه الرجلُ على الميّت يستره به". [51]

6- الخَالُ: اللّواءُ: (*)

جاء في (باب الرايات) من المخصص، أنّ ابن دريد (ت321هـ) أطلق لفظ الخال على: "اللواء". [52]

ويبدو مما سبق، أنّ ابن سيده، عمد إلى أغلب معاني الخال، التي وردت عند بعض المصنفين المتقدمين والمتأخرين، الذين تناولوا بإسهاب ظاهرة المشترك، مثل أبي العميثل الأعرابي (ت 240هـ)، [53] والثعالبي (ت 429هـ) [54]، وابن الشجري. [55] غير أنه لم يكن في منأى عن التطورات الدلالية والظّلال المعنوية، التي اكتسبتها دلالة "الخال" في كتب المتقدمين والمتأخرين، ممن عالجوا ظاهرة المشترك عرضاً، فدلّلوا على ما وقر منها في الأخبار الواردة، أو الشعر، أو الأقوال المأثورة، ولذلك رأيناه يعمد إل إثبا ا.فمما أثبته لها من دلالات:

1- الخَالُ: المَاضي:

أورد ابن سيده ضمن (هذا باب علْم كل فعل تعداك إلى غَيرك) ما سمعه سيبويه (ت 180هـ) من بعض الحي من العرب قولهم : * **وهلْ ينعمن من كانَ** في **العصر الخَالي** * [56] . وفي هذه الدلالة يندرج قول عبيد ابن الأبرص: [57]

والشيب شين لمن يحتل ساحته

للّه در سواد اللمة الخالي

وقول جرير: [58]

بانَ الشباب وفالَ الغانِيات له

أودى الشباب وأودى عصرك الخَالي

2- الخَالُ:حسن القيام على الأمر أو الشيء وإصلاحه:

وقد أورد ابن سيده في (باب نعو ا(الرماح)) من قبل اشتدادها وصلابتها واستوائها وضعفها) قول صاحب العين: "قَناةٌ صمعاءُ: صلْبةٌ مستويةُ الكُعوب مكتنِزةٌ، ورمح أُصمع، وأنشد: [59]

وكائن تركْنا من عميد (*) مخول (*)

شحا (*) فَاه محشور الحَديدة أُصمع (*)

جاء في أدب الكاتب: "وقولهم: أنتم لنا خولٌ، وهو جمع خائل، وهو الراعي، يقالُ: فُلانٌ يخولُ على أهله؛ أي يرعى عليهم، هذا قول الفراء، وقال غيره: هو من خولَك الله الشيءَ: إذا ملكَك إياه" [60]

وجاء منه، في ذيب إصلاح المنطق: وخلْت المالَ أخولُه خولاً، إذا أحسنت القيام عليه. وهو خالُ مالٍ، وخائلُ مالٍ، إذا كانَ حسن القيام عليه. وجاء في الحديث:

(كانَ رسولُ الله ρ يتخولُنا بالمَوعظَة)؛ أي يتعهدنا. ومن قولهم: فُلانٌ خائلُ مالٍ، وهو الذي يصلحه ويقوم به. [61]

وجاء في الجمهرة: "ورجلٌ خالُ مالٍ وخائلُ مالٍ: إذا كانَ حسن القيام عليه". [62]

3- الخالُ: الخلاءُ والفَراغُ:

أورد ابن سيده، ضمن فصل (ومن المكسور الأول) من (باب ما يقصر فيكون له معنىً، فإذا مد كان له

معنىً آخر)، ما حكاه كُراع النمل [63] من أن: "الحسا: موضع، قال:

*** وجِزع الحسا منهم إذا قل ما يخْلُو*** [64]

وجاء في باب (فَعلْت وأفْعلْت)، قول زهير، يمدح سنان بن أبي حارثة: [65]

وكنت إذا ما جئْت يوماً لحاجة

مضت وأجمت (*) حاجة الغد ما تخلُو (*)

أما بالنسبة إلى الخال، الدال على "المكان أو البلد غير المعمورة أو القَفْر"، (*) فيبدو أنّ ابن سيده فضل قول من قال بشأنا، بعد أن عقد باباً خاصاً، سماه (ذكْر ما لمْ يوطَأْ من الأرض ولا استعملَ): " الأرض المعياس "والجَادسةُ" التي لمْ تعمر ولا حرثَت" – والقولان لأبي عبيد- [66] والأرض العفْراء، هي التي "لم تنزلْ قَط"، والقول لابن دريد. [67] والساهرةُ: وهي في عرف ابن الكلبي: "التي لم توطَأْ". [68]

4- الخال: العسكر:

جاء في (باب كتائب الخَيل)، و(باب الرايات)، من المخصص، أنّ الخال تطلق كذلك على: العسكر. يقالُ: عسكَر خالٌ ومتخلخلٌ: ليس بمحتش، يعني مجتمعاً، وهو قول لابن السكّيت.[69] ومما جاء من هذا المعنى، في معاجم اللغة، قول ابن دريد: "وعسكَر خالٌ: متضعضع قليلُ الأهلِ".[70]

على أنّ تفرد ابن سيده، بدا واضحاً، في وقوفه وإيراده، مضامين غابت في إحصاءات القدماء والمحدثين لها.[71] ويتضح ذلك في دلالة" "الخال" كذلك على:

1- التفرق:

جاء في (باب الذهاب في كلّ وجه والتفرق)، من المخصص، قول أبي عبيد: "تفرق القَوم أخولَ أخولَ: أي واحداً واحداً، وأنشد: [72]

يساقطُ عنه روقه (*) ضارياتها

سقَاطَ حديد القَين (*) أخولَ أخولا

وقال الجوهري:"وذهب القَوم أخولَ أخولَ، إذا تفَرقُوا شتى". [73]

2- الطّائر:

وفي(باب ألف التأنيث التي تلحق قبلَها ألف، فتُقلَب الآخرةُ منها همْزةً، لوقوعها طَرفاً بعد ألف زائدة) أنشدنا ابن سيده قول الشاعر:

*** فَما طَائري عليك بِأخيلا* (*)** [74]

أما ما غاب عن المخصص من معاني "الخال"، لأسباب منهجية اقتضتها طبيعة التأليف في معاجم المعاني، فيبدو أنّ ابن سيده استدركه في المحكم، وهو المشتمل على ألفاظ اللغة، والدالّ على معانيها. ومن هذه الدلالات:

1- الخالي: الذي لا هم عنده:

يقول ابن سيدة: "وأنت خلي من هذا الأمر؛ أي خالٍ فارغٌ". [75]

وقال الخليل: "والخَلي الذي لا هم له" [76]

2- الخالُ: العزب، أو الذي لا زوج له:

وعن ابن سيده "الخَالي: العزب. [77] وفي هذا يقول امرؤ القيس: [78]

كَذَبت لقد أُصبِي (*) على المرءِ عرسه (*)

وأمنع عرسي أنْ يزن (*) ا الخَالي

فالخَالي: قال الأصمعي: الذي لا زوجةَ له. [79]

وقال ابن الأثير: وعليه ورد التعريض [*] في خطبة النكاح، كقولك للمرأة: " إنك لَخليةٌ وإني لَعزب، فإن هذا، وأمثاله، لا يدل على طلب النكاح حقيقةً، ولا مجازاً.[80]

3- الخالُ: الذي يتوسم فيه الخير:

يقول ابن سيده:"والخَالُ ما توسمت فيه من الخَير. [81]

وجاء في أدب الكاتب: "وأخلْت فيه الخَير؛ رأيت مخيلَته: أي: على ما شبهت، من قولك: هو مخيلٌ للخير: أي خليق له" [82] . ومنه قول طرفة بن العبد: [83].

إذا القوم قالوا من فتى خلْت أنني

عنِيت فَلم أكْسلْ ولمْ أتبلد

على أنه من البديهي، أن يعتد ابن سيده بسلامة رأيه، بإسقاط بعض الدلالات الإضافية للفظ الخال، أو أن لا يقدم على سوق بعض الدلالات التي اكتسبتها اللفظة، بعد إنجازه المعجمي، ومنها دلالته على:

1- الخَيالُ:

قال الخليل:"الخَيالُ: كل شيءٍ تراه العين كالظل".[84]

قال ابن السكّيت شارحاً البيت: " والخَيالُ: ما يراه من صورة إنسان في نومه";[85] لأنه، كما قال ابن فارس: " يتشبه ويتلونُ". [86]

وقال جرير: [87]

طَرق الخَيالُ لأم خزرةَ موهناً

والحَب بالطيف المُلم خيالا

وإذا كان لنا أن نبرر غياب "الخال"، بمعنى الخيال، في المخصص، فإننا نميل إلى القول: إنّ ابن سيده رأى في لفظ "الخيال" نفسه، ما يمت بصلة إلى المشترك، فيدلّ كذلك على "الخَشبة عليها ثياب سود، تنصب للطير والبهائم،فتظُنه إنساناً".[88] وفي ذلك يقول الشاعر: [88]

أخي لا أخلّي بعده غَير أنني

كَراعي خيالٍ يستطيف بِلا فكْر

كما تنعت به أرض لقبيلة تغلب، وفي ذلك يقول الشاعر: [88]

لمن طَللٌ تضمنه أثالٌ

فَسرحةٌ فالمَرانةُ فالخَيالُ

2- المُعجب بنفسه:

يقول عبيد بن الأبرص: [89]

وملْنا إلَينا بالسوالف[*] والحُلى

وبالقَول فيما يشتهي المَرح الخَالي

3- يوم من أيام العرب: [90]

يقول أوس بن حجر: [91]

ولَو أدركَته الخَالُ شالَ [*] برجله

كَما شالَ يوم الخَال كَعب بن أصمع

4- المتفرد بنفسه:

يقول نابغة بني شيبان: [92]

إنّ من يركَب الفَواحش سراً

حين يخلُو بسِره غَير خال

كَيف يخلُو وعنده كاتباه

شاهداه وربه ذُو المحال

5-الظن

أما الخَالُ بمعنى الظَن، فيبدو أنّ ابن سيده لا يرى فيه صواباً، وذلك لأنّ الظن قد يكون بمعنى الحسبان، وهو خلاف العلْم، وهو ألصق، في رأيه، بباب التضاد؛ كما استعمل أيضاً لمعنى اليقين على المجاز. [93]

على أنّ شواهد ذلك أكثر من أن تحصى، نثراً وشعراً، منها ما أورده ابن الأثير من حديث طهفة: **"ونستخيلُ الجَهام"** هو نستفعل، من خلْت أخالُ: إذا ظَننت: أي أظُنه خليقاً بالمَطَر، وقد أخلْت السحابةَ وأخيلْتها". (94)

ومنه حديث عائشة(ت54هـ)-رضي الله عنها-: **"كان إذا رأى** في **السماء اختيالاً تغير لونه**، والاختيالُ: أنْ يخالَ فيها المَطَر. (94)

وفي حديث آخر: **"كانَ إذ رأى مخيلةً أقْبَلَ وأدبر"**، والمَخيلَةُ: موضع الخَيل، وهو الظن، كالمَظنة: وهي السحابة الخليقَةُ بالمَطَر. ويجوز أن تكون مسماة بالمَخيلَة، التي هي مصدر، كالمحْبِسة من الحَبس". (95)

ومنه الحَديث:**"ما أخالُك سرقْت"**: أي أظنك. يقَالُ: خلْت إخالُ بالكَسرِ والفَتح، والكَسر أفصح استعمالاً، والفتح القياس". (95)

وقال جرير: (96)

رفَع المَطي (*) بكُلّ أبيض شاحبٍ
خلْق القَميص تخالُه مختالا

6- السماحة:

قال الخليلُ: "الخالُ الرجلُ السمح. (97)

7- موضع أو أرض لقبيلة تغلب:

جاء في اللّسان:**"أتعرف أطْلالاً شجونك بالخَال"** (98)

وأنشد الجوهري: (99)

لمن طَلَلٌ تضمنه أثَالٌ
فَسرحةُ فالمَرانةُ فالخَيالُ

8- الجَبلُ أو البعير الضخم:

قال الشاعر: (100)

غُثَاءٌ كثير لا عزيمة فيهم
ولكن خيلاناً عليها العمائم

9- العظيم المَاجد:

قال الطّائي، في حق النعمان بن المنذر، وموفياً بوعد قطعه على نفسه: (101)

ما كُنت أخلف ظنه بعد الذي
أسدى إلي من الفعال الخَالي
ولقَد دعتني للخلاف ضلالتي
فَأبيت غَير تمجدي وفعالي

10- الجَبانُ الضعيف:

قال ابن منظور(ت 711هـ):"الخَالُ: المَنخوب (*) الضعيف (102) . قال الشاعر: (102)

ولاأرتدي إلا المُروءَةَ حلةً
إذا ضن بعض القَومِ بالعصبِ والخَالِ

11- ظَلْع الرجل:

جاء في لسان العرب:"الخَالُ: ظَلْع في الرجلِ". (102)

وقال أوس بن حجر: (103)

ولو أدركَته الخَالُ شالَ (*) برجله
ما شال يوم الخَال كَعب بن أصمع

ويبدو أن ابن سيده، لم ير في "الخال" ما يدل على "ظَلْع الرجل"، فلم يرد لها ذكراً في بابي (القَدم)، (104) و(صفات القَدم وأعراضها)(105)، لأنه وجد في لفظ "الظلْع" نفسه ما يفي بالتدليل على:" الغمز في الرجل من داءٍ فيها...، (106) وأنشد: (107)

معي كُل مسترخي الإزار كأنه
إذَا مشى من أخمص(*) الرجل ظَالع

فهذه الألفاظ، المتفقة لفظاً، المختلفة معنىً، وغيرها مما أحصاها المعجم العربي عموماً، والمعنوي منه على وجه الخصوص [108]، وضمن سياقات الشعر والنثر، قد "اكتسبت دلالا ا الإضافية، في أثناء مسير ا الاجتماعية والفكرية والاقتصادية، في أزمنة متلاحقة" [109]، وهي تعكس، إلى حد ما، بعض فوائد التعدد والاحتمال، في حال التضام، في أ ى صوره، وفوائده الكثيرة، وخطورته.

ومع أننا نقر، مما سقناه من شواهد، بأن المعنى المعجمي ليس كلّ شيءٍ في إدراك معنى الكلام، وذلك كشخصية المخاطب، وما بينها من علاقات، وما يحيط بالكلام من ملابسات، وظروف ذات صلّة به، كالجو مثلاً، أو الحالة السياسية، وغيرها، [110] فإننا نقر، في الوقت نفسه، بأنّ المسألة، في جوهر أمرها، تعود إلى منهج المعجم نفسه، فهو يتعامل مع الكلمات المكتوبة، لا المنطوقة. لذا فهو يتعاطى مع الكلمة، ضمن حدود مرسومة لا يتجاوزها، بقصد تحديد دلالتها، أو تفسير معناها، أو بيان مؤداها. وهذا الدور من أهم جوانب العمل اللغوي عموماً، إذ الدلالة هي جوهر الظاهرة اللغوية، وبدونها لا يتأتى للألفاظ والتراكيب وظيفة وفاعلية، [111] الأمر الذي يجعل من عموم المعنى وتعدده واحتماله، في المعجم العربي، نصراً إيجابياً قد وصل به إلى غايته المنشودة، دون "لُبسٍ" يذكر، لا كما ذهب إليه أحد الدارسين المحدثين.[112]الأمر الذي يجعل من ظاهرة التعدد والاحتمال، ظاهرة صحية في المعجم العربي.

الهوامـــش

1) معجم مقاييس اللغة، 29/4، مادة (عد).
2) لسان العرب، 281/3، مادة (عد).
3) المعجم الوسيط، 587/2، مادة (عد).
4) معجم مقاييس اللغة، 106/21، مادة (حمل).
5) الكليات، 72/1.
6) المعجم الوسيط 199/1، مادة (حمل).
7) ينظر: اللغة العربية معناها ومبناها، ص 323-324.
8) ينظر : علم اللغة، مقدمة للقارئ العربي، ص263- 271. واللغة العربية معناها ومبناها،ص 330-331. والمعجم العربي، بحوث في المادة والمنهج والتطبيق، ص 241 . والمعاجم اللغوية، في ضوء دراسات علم اللغة الحديث، ص 95-97.
9) اللغة العربية معناها ومبناها، ص 324.
10) المرجع السابق، ص 324- 325، 331.
11) اللغة العربية معناها ومبناها،ص323-325.والمعجم العربي، بحوث في المادة والمنهج والتطبيق، ص240-241.
12) الفَرق، للأصمعي، ص79.
13) الفَرق، لابن فارس، ص 68.
14) ذيب إصلاح المنطق،ص 577.والقاموس المحيط، 175/3، مادة (طاف).
15) الفَرق، لابن فارس ، ص59.
16) المرجع السابق، ص 60.
17) الفَرق لثابت بن أبي ثابت، ص27.

(*) الكُرسوع: النشز عن يمنة الزند؛ أي رأس الزند الذي يلي الخنصر. الفَرق، لابن فارس، ص60.

18) ينظر:خلق الإنسان، لثابت بن أبي ثابت، ص 226.
19) المخصص، 154/11،وينظر:القاموس المحيط 101/4، مادة (الحُلْم)، والعين، 323/1، مادة (سعد).
20) المخصص، 22/2.
21) الفَرق، لثابت بن أبي ثابت، ص27.
22) الفرق، للأصمعي، ص 68.

(*) السعدانة: ما أحاط بالثدي، أو بحلمته، مما خالف لون الثدي أو أسود حول الحَلَمة.الفَرق، لقطرب، ص51 والفرق للأصمعي،ص 68 والفَرق لثابت، ص27، والفَرق لابن فارس، ص 58، والمخصص، 22/2.

23) الفَرق، لابن فارس، ص 58.

24) القاموس المحيط، 339/1، مادة (القرد).
25) المخصص، 122/8-123.
(*)الأثافي: جمع أثفية،وهي الحجارةُ التي تنصب عليها القدر. معجم مقاييس اللغة،57/1،مادة (أثف).
26) المخصص، 8/2.
27) المرجع السابق، 3/15.
28) ينظر: المرجع السابق، 258/13-266.
29) المرجع نفسه، 266/13.
30) الأضداد، لابن الأنباري، ص3-4.
31) ينظر: اللغة العربية معناها ومبناها، ص 235.
32) ينظر: مصنفات اللحن والتثقيف اللغوي حتى القرن العاشر الهجري، ص9.
33) المخصص،149/3، والمحكم والمحيط الأعظم في اللغة، 181/5، مادة(خول)وجمهرة اللغة، 240/3، مادة (خول). وينظر: تهذيب إصلاح المنطق، ص 767. وأدب الكاتب، ص 343، ولسان العرب، 232/11، مادة(خيل).
34) المثل السائر في أدب الكاتب والشاعر،216/2. ومن هذا المعنى قول الشاعر:

عليك الخَالَ إن الخَالَ يسري

إلى ابن الأخت بالشبه المُبين

ينظر: الأمالي في لغة العرب، 177/2.
35) ديوان أوس بن حجر، ص 91.
36) المخصص، 111/2. وينظر: تهذيب إصلاح المنطق، ص 753، والعين، 304/1، مادة (خول)،وجاء فيه: " الخَالُ: بثْرةٌ في الوجه تضرب إلى السواد، وجمعهم خيلانٌ". وينظر: لسان العرب، 232/11.
37) ديوان رؤبة بن العجاج، ص 89.
38) جمهرة اللغة، 240/3، مادة (خول).
39) هو يزيد بن عبد الله الحُر، أعرابي بدوي، قدم بغداد في خلافة المهدي(ت 256هـ)وأقام بها أربعين سنة، وبها مات، وكان شاعراً، وهو من بني عامر بن كلاب. ينظر: الفهرست، ص 207.
40) المخصص، 109/9-110،وينظر:أدب الكاتب،ص 357، وتهذيب إصلاح المنطق، ص 596، وجمهرة اللغة، 240/3، مادة (خول).

(*) المَخايلُ: جمع مخيلة، من خيلت السماء للمطر،وما أحسن مخيلتها وخالها ! أي: خلاقتها للمطر، وعن أبي العباس ثعلب، أنّ أكثر ما يقالُ: أخلت السماءُ، وهي مخيلةٌ. ويقالُ هذا على أربعة أوجه: خلَت، وأخالَت، وخيلَت، وتخَيلَت وأصلها من المَخيلة، يخيل إليك أنها ماطرةٌ. تهذيب إصلاح المنطق، ص 766.
41) المخصص، 95/9، (باب السحاب وأنواعه). وينظر: لسان العرب، 233/11، مادة (خيل).
42) المخصص، 198/12-199، (باب الكبر والفَخر والإباء والتعدي، وتهذيب إصلاح المنطق، ص 784. وينظر: جمهرة اللغة، 240/3، مادة(خول)، ولسان العرب، 232/11.
43) المخصص،64/4، والعين 304/4، مادة (خول). وجاء في جمهرة اللغة، 497/3، (باب ما يتكلم به بالصفة وتلقى منه الصفة فيفضي الفعل إلى الاسم):" والخَالةُ: جمع خال من الخُيلاء. قال الشاعر.

أودى الشباب وحب الخَالة الخَلبه

وقد صحوت فما النفْس من قلبه

وهو مما أورده أبو علي القالي على أبي بكر بن دريد، للنمر بن تولب، ومنه قوله:

وقد تثلم أنيابي وأدركني

قرنٌ علي شديد فاحش الغلبه

وقد رمى بسراه اليوم معتمداً

في المَنكبين وفي الساقين والرقبه

فأودى:ذهب وهلك. والخَالة جمع خائل. والخلبة جمع خالب. والشاعر يخبر أنه شيخ قد ترك صحبة الشباب والفتيان، وهم الخالةُ الخلبة، الذين يختالون في مشيتهم ويخلبون النساء. ثم قال: برئت؛ أي برىء صدري، من ودهم والعلاقة بهم، فما به قلَبة؛ أي وجع من ودهم. وقوله: وأدركني قرنُ الهرم، وقوله: وقد رمى بسراه اليوم معتمداً، فالسرى جمع سروة، وهو نصلُ السهم إذا كان مدوراً مدملكاً ولا عرض له. يريد أنّ الهَرم قد رمى بسهامه، في جميع جسده، فأضعفه، كما قال: في المَنكبين والساقين والرقَبة. ينظر: الأمالي في لغة العرب، 227/1.
44) النهاية في غريب الحديث والأثر، ص 93.
45) المرجع السابق، ص 94.
46) المرجع السابق، ص 94.

47) ينظر: جمهرة اللغة، 496/3، (باب ما يتكلّم به بالصفة وتلقى منه الصفة فيفضي الفعل إلى الاسم)، ولسان العرب، 228/11، مادة (خيل).
48) ديوان جرير، ص 361.
49) مجمع الأمثال، 20/1.
50) المخصص، 64/4، والعين 304/4، مادة (خول) ، وجمهرة اللغة، 496/3، باب ما يتكلّم به بالصفة وتلقى منه الصفّة فيفضي الفعلُ إلى الاسم). وجاء فيها كذلك: "الخالُ: ثوب ناعم من ثياب اليمن"، ينظر:جمهرة اللغة،240/3،مادة (خول)"،وينظر: لسان العرب، 233/11، مادة (خيل).

(*) مقروظٌ: مدبوغٌ أو مصبوغ، بالقرظ ومجتنى، أو مأخوذ، من جلد الماعز. ينظر: القاموس المحيط،412/2، مادة (القَرظُ). ونسب الميداني البيت للشماخ، بغير لفظ، وهو:

وبردان من خالٍ وسبعونَ درهما
على ذاك مقْروظٌ من القد ماعز

51) ومنه المثل: "إنه ماعز مقْروظٌ "ويضرب للتام العقل الكامل الرأي. ينظر: مجمع الأمثال، 53/1.

(*) اللواء: العلَم، جمع ألوية وألويات، ينظر: القاموس المحيط ، 390/4، مادة (لوي).

52) المخصص،205/6،وينظر: العين، 305/4، مادة (خول)، وجمهرة اللغة، 240/3، مادة (خلو)جاء فيها: "وزعم قوم أنّ الخال لواءُ الجيش".
53) ذكر أبو العميثَل أنّ الخَالَ على خمسة أوجه: "الخالُ الخُيلاءُ ... والمُختالُ نفْسه، وضرب من البرود، والرايةُ، والسحاب المُخيلُ للمطَر، وشامةٌ". ينظر: المأثور من اللغة، ص 105-106.
54) روى الثعالبي (في وقوع اسم واحد على أشياء مختلفة) لفظ الخَال الدال على: أخو الأم والاختيالُ، ونوع من البرود، والغيم . ينظر: فقه اللغة وسر العربية، ص 410.
55) الخالُ، عند ابن الشجري (ت 542هـ)،تدل على: الخُيلاء، وهو الكبر، والمُختالُ وهو المتكبر، وضرب من البرود، والرايةُ، والشأمةُ، والسحاب المُخيلُ للمطَر. ينظر: ما اتفق لفظه واختلف معناه،ص 99.
56) المخصص،153/14-154،وينظر:لسان العرب،232/11، مادة (خيل)، والقول لامرئ القيس، والبيت بتمامه في ديوانه، ص 139، وقد روي فيه بغير لفظ:

ألا عم صباحاً أيها الطللُ البالي
وهلْ يعمن من كانَ في **العصر** الخَالي

وهو غير موجود ضمن شواهد كتاب سيبويه، طبعة عالم الكتب المعتمدة في بحثنا هذا.

57) ديوان عبيد بن الأبرص، ص 111.
58) ديوان جرير، ص 339.
59) المخصص،31/6-32،وينظر: العين،316/1،مادة (صمع)، وجاء فيه: "قَناةٌ صمعاء :لطيفةُ العقد، مكتنـزةُ الجَوف".

(*) العميد: " الرجل المعمود، الذي يستطيع الجُلُوس من مرضه حتى يعمد من جوانبه بالوسائد". معجم مقاييس اللغة، 138/4، مادة (عمد).

(*) مخول: متفَرس أو معهود إلى غيره ليحسن القيام عليه. ينظر: القاموس المحيط، 383/3، مادة (الخَالُ).

(*) شحا: فَتح.معجم مقاييس اللغة،3 /252، مادة (شحوى).

(*) أصمع: السيف القاطع، والأصمع: القلب الذكي المتيقظُ، والأصمعان: هو الرأي الحازم. ينظر: القاموس المحيط 53/3، مادة (الأصمع).

60) أدب الكاتب، ص 60.
61) النهاية في غريب الحديث والأثر، 88/2. وينظر: تهذيب إصلاح المنطق، ص 596، وجمهرة اللغة، 240/3، مادة (خول)، والأمالي في لغة العرب، 327/2.
62) جمهرة اللغة، 240/3، مادة (خول)،و497/3، (باب ما يتلكم به بالصفة،وتلقى منه الصفة،فيفضي الفعلُ إلى الاسم).
63) هو أبو علي بن الحسن الهنائي، المعروف بكُراع النمل، من أهل مصر، أخذ عن البصريين وكان نحوياً كوفياً. وقد صنف المُنضد في اللغة، سنة سبع وثلاثمائة، وكتباً أخرى كالمجرد ومختصره، وأمثلة غريب اللغة، والمُصحف المنظّم. ينظر: بغية الوعاة، 158/2.
64) المخصص،136/15،وينظر:لسان العرب، 232/11، مادة (خيل).
65) المخصص، 232/14،وينظر: ديوان زهير ، ص 58.

(*) أجمت:حانَ وقُوعها، المخصص، 14/ 233. قال ابن دريد: "أجمت الحَاجة لا غَير"، ينظر جمهرة اللغة، 438/3، (باب الحروف التي قُلبت وزعم قوم من النحويين أنها لغات)

(*) ما تخلُو: بمعنى لا تعدم؛ أي لا يخلُو الإنسان من حاجة،وكنى بالغد عما يستأنف زمانه.ينظر: هامش 3 من ديوان زهير بن أبي سلْمى،ص 58 .

(*) وفي ذلك يقول عبيد بن الأبرص:

ديارهم إذْ هم جميع فأصبحت

بسابس إلاّ من الوحش في البلد الخالي

ديوان عبيد بن الأبرص، ص117، وينظر لسان العرب، 232/11، مادة (خيل). والبسابس: جمع بسبس: القَفْر الخَالي. ينظر القاموس المحيط،208/2، مادة(البس) .

66) المخصص، 146/10.

67) المرجع نفسه،146/10،وجمهرة اللغة،380/2،مادة (عفر).

68) المخصص،146/10.وذهب أبو زيد القرشي إلى أنّ الساهرة الفلاةُ، ينظر: جمهرة أشعار العرب، ص 8 وعليه يوجه قوله تعالى:(فَإِذَا هم بِالساهرة)(الآية 14 من سورة النازعات). والخط والخطة: "الأرض تنزلُ من غير أن ينـزلها نازلٌ قبل ذلك"، والقول لابن دريد، المخصص، 146/10،وفي جمهرة اللغة 67/1، مادة (خطّ): "الخَطيطَةُ".

69) المخصص، 202،/6/6/ 205.

70) جمهرة اللغة، 240/3، مادة (خلو).

71) ينظر: المشترك اللغوي، نظريةً وتطبيقاً، ص261-271.

72) المخصص،131/12، وينظر: الصحاح، تاج اللغة وصحاح العربية، ص1691، مادة (خيل)، والبيت منسوب فيه إلى "ضابىء"."وقال الأصمعي: ضبأ فهو ضابىءٌ: إذا لصق بالأرض"، الأمالي في لغة العرب، 102/1.

(*) الروق:القرنُ،القاموس المحيط،246/3،مادة (الروق).

(*) القين: الحداد،المرجع نفسه،263/4، مادة (قان).

73) الصحاح، تاج اللغة وصحاح العربية،1691، مادة (خيل).

(*) الأخيلُ: قال الخليل:هو" طائر يسميه الفُرس "كاجول"، خضرته مشربةٌ حمرةً، يتشاءم به العرب. والأخيلُ: "الشاهين"، والجمع: أخايل"، "والأخيلُ: تذكير الخُيلاء.(ينظر: العين، 304/4، مادة (خول). وقال ابن قتيبة (ت276هـ): هو"طائر الشرقراق"، يقالُ هو الشقراق، والعرب تتشاءم به، وأهلُ اللغة يقولون: الشرقراق. ثمّ ينظر: أدب الكاتب، ص 191، والعين304/4، مادة (خول) أونسب الجوهري القول للفراء. ينظر: الصحاح، تاج اللغة وصحاح العربية، 1693، مادة (خيل)، ويظن ابن فارس أنه ذو ألوان. ينظر: معجم مقاييس اللغة، 235/2، مادة (خيل)، وهو ما يفهم من مضمون (باب ما يخص الطائر من الألوان، غير الصفات التي غلبت عليها الأسماء كالأخيلَ، من المخصص، 136/8. ويتفق جميعهم على أنه طائر يتشاءَم منه.

74) المخصص، 94/16.

75) المحكم والمحيط الأعظم في اللغة،179/5،مادة (خلو).

76) العين، 307/4، مادة (خلو).

77) المرجع نفسه، 180/5، مادة (خلو).

78) ديوان أمرئ القيس، ص 140.

(*) أصبي: أميلُ. ينظر: القاموس المحيط، 353/4، مادة (الصبوة).

(*) عرس الرجل: امرأته وحليلته، ينظر: الأمالي في لغة العرب، 20/1.

(*) يزن: يتهم،ينظر:القاموس المحيط،234/4، مادة (زنّ).

79) جمهرة اللغة، 4978/3، (باب ما يتكلم به بالصفة وتلقى منه الصفة، فيفضي الفعل إلى الاسم).

(*) التعريض: عكس التصريح، وهو أسلوب تلميحي، تستعمله العرب في كثير من كلامها، فتبلغُ إراد ا، بوجه هو ألْطَف وأحسن، من الكشف والتصريح، ويعيبون الرجل إذا كان يكاشف في كل شيء. وقد جعله الله في خطبة النساء في عدتهن جائزاً، فقال تعالى: [ولاَ جناح علَيكُم فيما عرضتم به من خطْبة النساءِ أو أكْننتم في أنفُسِكُم] (الآية 235 من سورة البقرة)، ولم يجز التصريح. والتعريض في الخطْبة: أنْ يقول الرجلُ للمرأة: والله إنك لَجميلة، ولعلّ الله أن يرزقَك بعلا صالحاً، وإن النساء لَمن حاجتي، هذا وأشباهه من الكلام، ينظر: تأويل مشكل القرآن، ص 264.

80) المثل السائر في أدب الكاتب والشاعر، 176/2.

81) المحكم والمحيط الأعظم في اللغة، 182/5، مادة (خول).

82) أدب الكاتب، ص357، وينظر: ذيب إصلاح المنطق، ص 596، 766 - 767.

83) ديوان طرفة بن العبد، ص 29.
84) العين، 304/4، مادة (خول).
85) تهذيب إصلاح المنطق، ص 577.
86) معجم مقاييس اللغة، 235/2، مادة (خيل).
87) ديوان جرير، ص 361، و500. وقد ذكر العباس بن الأحنف ما العلة في طروق الخيال فقال:

خيالُك حين أرقُد نصب عيني
إلى وقت انتباهي لا يزولُ
وليس يزورني صلة ولكن
حديث النفس عنك به الوصولُ

ينظر : الأمالي في لغة العرب، 233/1.
88) الصحاح، تاج اللغة وصحاح العربية، ص1691، مادة (خيل)،وينظر:معجم مقاييس اللغة، 235/2، مادة (خيل).
89) ديوان عبيد بن الأبرص، ص119.
(*) السوالف: جمع سلْفة، وهي المعجلُ من الطعام قبل الغذاء. ويطلق عليه كذلك اللهنة، ينظر: أدب الكاتب،ص 167، ومعجم مقاييس اللغة، 95/3، مادة سلف).
90) لم يثبت ابن سيده هذا المعنى ضمن بابي(أسماء الأيام في الإسلام) و(باب أسماء الأيام في الجاهلية)، ينظر: المخصص، 42/9-43. والجدير بالذكر أن الميداني لم يسعفه الحظ في تعداد دلالة الخال على أيام العرب، ضمن الباب التاسع والعشرين:(في أسماء أيام العرب)، غير أنّ في قوله: "قلْت: وهذه أيضاً كثيرةٌ، فاقتصرت على هذا القدر، والله حسبنا ونعم الوكيل"، ما يدل على أنّ القائمة طويلة بما يستغرق باب (وهذا ذكر أيام الإسلام خاصة)، ينظر: المرجع نفسه، (444/2-448)، والتي لم يكن "يوم الخَال" ضمنها كذلك، الأمر الذي لا يعدم وجوده، في رأينا، في شيء.
91) ديوان أوس بن حجر، ص71.
(*) شالَ أو أشالَ: رفَع، ينظر: أدب الكاتب، ص 445، (باب فَعلْت وأفْعلت، باتفاق المعنى واختلافهما في التعدي).
92) الأمالي في لغة العرب، 272/2.
93) المخصص، 260/13.
94) النهاية في غريب الحديث والأثر، ص 93، وينظر: تهذيب إصلاح المنطق، ص 596، 834، 70، وأدب الكاتب، ص 357، والعين، 305/4، مادة (خول).
95) النهاية في غريب الحديث والأثر، ص93.
96) ديوان جرير، ص 361.
(*) المَطي:جمع مطية، وهي الدابة، ينظر: القاموس المحيط، 393/4، مادة (مطا).
97) العين، 305/4، مادة (خول).
98) لسان العرب، 232/11، مادة (خيل).
99) الصحاح، تاج اللغة وصحاح العربية، 1691، مادة (خيل).
100) ينظر: لسان العرب، 230/11، مادة (خيل).
101) مجمع الأمثال، 71/2.
(*) المنخوب:الجَبانُ الضعيف لا خير فيه:القاموس المحيط، 135/1، مادة (النخبة).
102) لسانُ العرب، 232/11، مادة (خيل).
103) ديوان أوس بن حجر، ص 71.
(*) شالَ أو أشالَ: رفَع، ينظر: أدب الكاتب، ص 445، (باب فَعلْت وأفْعلْت، باتفاق المعنى واختلافهما في التعدي).
104) ينظر: المخصص، 53/2-57.
105) ينظر: المرجع نفسه، 57/2-61.
106) المرجع نفسه، 59/2، (باب صفات القَدم وأعراضها)، وينظر: الأمالي في لغة العرب، 116/1.
107) المخصص، 57/2، (باب القدم).
(*) الأخمص: باطن القدم الذي يتجافى عن الأرض لا يصيبها إذا مشى الإنسانُ، ينظر: المرجع نفسه، 56/2-57، (باب القَدم).
108) ينظر، على سبيل المثال، ما يتصل بلفظ"الأم": المرجع نفسه، 180/13-185.
109) علم الدلالة العربي، النظرية والتطبيق، ص 79.
110) علم اللغة، مقدمة للقارئ العربي، ص263.
111) المعجم العربي ، بحوث في المادة والمنهج والتطبيق، ص325.
112) اللغة العربية معناها ومبناها، ص 331.

ثبت المصادر والمراجع

*المصحف الشريف

1. **أدب الكاتب،** لأبي محمد عبد الله بن مسلم بن قتيبة، تحقيق وتعليق وفهرسة محمد الدالي، مؤسسة الرسالة للطباعة والنشر والتوزيع، ط 2، بيروت، 1406 هـ - 1986م.
2. **الأضداد،** لأبي بكر محمد بن قاسم الأنباري، تحقيق أبي الفضل إبراهيم،دائرة المطبوعات والنشر، الكويت، 1960م.
3. **الأمالي** في **لغة العرب،** لأبي علي إسماعيل القالي، دار الكتب العلمية، بيروت،398 هـ ،1978 م.
4. **بغية الوعاة،** لجلال الدين بن عبد الرحمن السيوطي، تحقيق محمد أبو الفضل إبراهيم، المكتبة العصرية، صيدا، بيروت، د ت.
5. **تأويل مشكل القرآن،** لأبي محمد عبد الله بن مسلم بن قتيبة، شرح السيد أحمد صقر، دار الكتب العلمية، بيروت،ط1403، هـ - 1981م.
6. **ذيب إصلاح المنطق،** للخطيب أبي زكريا يحيى بن علي التبريزي، تحقيق فخرالدين قباوة، منشورات دار الآفاق الجديدة، ط 1، بيروت، 1403 هـ - 1982م.
7. **جمهرة اللغة،** لأبي بكر محمد بن الحسن بن دريد، دار صادر، مطبعة مجلس دائرة المعارف العثمانية بحيدر آباد الدكن، ط 1، 1345هـ.
8. **خلق الإنسان،** لثابت بن أبي ثابت، تحقيق عبد الستار فراج، مطبعة حكومة الكويت، ط2 مصورة، 1985م.
9. **ديوان امرئ القيس،** دار صادر، بيروت، د ت.
10. **ديوان أوس بن حجر،** تحقيق محمد يوسف نجم، دار صادر، ط2، بيروت، لبنان، 1399هـ ، 1979م.
11. **ديوان جرير** بن عطية الخطفي، دار صادر ، بيروت، د ت.
12. **ديوان رؤبة بن العجاج،** اعتنى بتصحيحه وترتيبه وليم بن الورد البروسي، منشورات دار الآفاق الجديدة، بيروت ، ط 2، 1400هـ - 1980م.
13. **ديوان زهير بن أبي سلمى ربيعة بن رياح المزني،** دار صادر، بيروت، د ت.
14. **ديوان طرفة.بن العبد،** دار بيروت للطباعة والنشر، بيروت، 1402هـ ، 1982م.
15. **ديوان عبيد بن الأبرص السعدي،**دار صادر للطباعة والنشر، دار بيروت للطباعة والنشر، بروت، 1383هـ - 1964م.
16. **الصحاح تاج اللغة وصحاح العربية،** لإسماعيل بن حماد الجوهري، تحقيق أحمد عبد الغفور عطّار، دار العلم للملايين، ط 3، بيروت، 1404هـ - 1984م.
17. **علم الدلالة العربية، النظرية والتطبيق،** لفايز الداية، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، د ت.
18. **علم اللغة، مقدمة للقارئ العربي،**لمحمود السعران،دار النهضة العربية للطباعة والنشر،بيروت،د ت.
19. **العين،** لأبي عبد الرحمن الخليل بن أحمد، تحقيق إبراهيم السامرائي ومهدي المخزومي،دار الرشيد للنشر، وزارة الثقافة والإعلام، الجمهورية العراقية، 1980م.
20. **الفرق،** لأبي الحسين أحمد بن فارس، تحقيق رمضان عبد التواب، مكتبة الخانجي بالقاهرة، ودار الرفاعي بالرياض، ط 1، 1402هـ - 1982م.
21. **الفرق،** لأبي سعيد عبد الملك بن قريب الأصمعي، تحقيق صبيح التميمي، دار أسامة، بيروت، 1987م.
22. **الفرق،** لثابت بن أبي ثابت، تحقيق حاتم صالح الضامن،ط 2، مؤسسة الرسالة، بيروت، 1985م.
23. **فقه اللغة وسر العربية،** لأبي منصور عبد المالك بن محمد الثعالبي، تحقيق سليمان سليم البواب، عن دار الحكمة للطباعة والنشر بدمشق، سنة 1404هـ - 1984م.
24. **الفهرست،**لمحمد ابن إسحاق النديم، تحقيق مصطفى الشويمي، الدار التونسية للنشر، تونس، والمؤسسة الوطنية للكتاب، الجزائر، 1406هـ - 1985م.
25. **القاموس المحيط،** لمجد الدين محمد بن يعقوب الفيروز آبادي ، مؤسسة فن الطباعة، مصر، د ت.
26. **الكليات،** لأيوب بن موسى الحسيني الكفوي، أعده للطبع عدنان درويش ومحمد المصري، منشورات وزارة الثقافة والإرشاد القومي، دمشق، 1975م.

27. **لسان العرب،** لأبي الفضل جمال الدين محمد بن مكرم بن منظور، دار صادر، بيروت، د ت.
28. **اللغة العربية معناها ومبناها،** لتمام حسان، دار الثقافة، الدار البيضاء، المغرب، د ت.
29. **ما اتفق لفظه واختلف معناه،** لأبي السعادات هبة الله بن علي بن محمد بن علي الحسني المعروف بابن الشجري، تحرير وتحقيق أحمد حسن بسج ،دار الكتب العلمية،ط1،بيروت، لبنان، 1417هـ - 1996م.
30. **المأثور من اللغة (ما اتفق لفظه واختلف معناه)،** لأبي العميثل عبد الله بن خليد الأعرابي، تحقيق محمد عبد القادر، مكتبة النهضة المصرية، القاهرة، ط 1، 1408هـ - 1988م.
31. **المثل السائر** في **أدب الكاتب والشاعر،** لأبي الفتح ضياء الدين نصر الله بن محمد بن محمد بن عبد الكريم المعروف بابن الأثير الموصلي، تحقيق محمد محيي الدين عبد الحميد، المكتبة العصرية للطباعة والنشر، صيدا، بيروت، 1416 هـ - 1995م.
32. **مجمع الأمثال،**لأبي الفضل النيسابوري الميداني، تحقيق محمد محيي الدين عبد الحميد، منشورات دار النصر، دمشق، بيروت، د ت.
33. **المحكم والمحيط الأعظم** في **اللغة،** تحقيق مصطفى السقا وحسين نصار، شركة مكتبة ومطبعة مصطفى البابي الحلبي، مصر، ط 1958، 1 م.
34. **المخصص،** لأبي الحسن علي بن سيده، المطبعة الأميرية، بولاق، القاهرة،1317هـ - 1321هـ.
35. **المزهر** في **علوم اللغة وأنواعها،** لجلال الدين السيوطي، شرح وتعليق محمد أحمد جاد المولى وآخرين، دار الجيل، دار الفكر للطباعة والنشر والتوزيع ، بيروت .
36. **المشترك اللغوي نظرية وتطبيقا،**لتوفيق محمد شاهين، مطبعة الدعوة الإسلامية،ط1، القاهرة، 1400هـ - 1980م.
37. **مصنفات اللحن والتثقيف اللغوي** حتى **القرن العاشر الهجري،** لأحمد محمد قدور،منشورات وزارة الثقافة، سورية، 1996م.
38. **المعاجم اللغوية** في **ضوء دراسات علم اللغة الحديث،** لمحمد أحمد أبو الفَرج، دار النهضة العربية، للطباعة والنشر، ط 1، 1966م.
39. **المعجم العربي،** بحوث في **المادة والمنهج والتطبيق،** لرياض زكي قاسم، دار المعرفة، بيروت، لبنان، ط1، 1407هـ - 1987.
40. **معجم مقاييس اللغة،** لأبي الحسين أحمد بن زكريا بن فارس، تحقيق عبد السلام محمد هارون، دار الفكر للطباعة والنشر والتوزيع، 1979م.
41. **المعجم الوسيط،** لإبراهيم أنيس، وعبد الحليم منتصر، وعطية الصوالحي، ومحمد خلف الله أحمد، دار الفكر، بيروت.

واقع تأليف المعاجم اللسانية الفردية
في الوطن العربي (رأي في ثلاثة معاجم)

أ. حميدي بن يوسف (*)

لم تظهر المعاجم العربية، مكتملة في ميدان اللسانيات، إلا في أواخر السبعينيات من القرن الماضي، وبالتحديد سنة 1977، تاريخ صدور "أول محاولة استقرائية للمصطلحات المتداولة بين بعض اللسانيين العرب، قام بها محمد رشاد الحمزاوي"(1). وكل ما نشر، قبل هذا التاريخ، لا يعدو أن يكون عبارة عن ملحقات اصطلاحية لبعض الكتب المترجمة أو المؤلفة، وهذا إذا تم استثناء ما وضعه مجمع اللغة العربية بالقاهرة من مصطلحات لسانية، ضمن قوائم صدرت في مجموعة المصطلحات العلمية والفنية عبر مراحل، بدءاً من سنة 1962. وإذا كانت بداية تأليف المعاجم اللسانية العربية متأخرة، إذا اعتبرنا أن أول معجم لسانيّ قد صدر بلندن سنة 1911، فإن العقدين، اللذين تليا نقطة البداية هذه، قد شهدا انتعاشاً في تأليف المعاجم اللسانية العربية، ذات الطابع الفردي، فتنوعت المعاجم إثر ذلك (معاجم سياقية، تعريفية، أحادية، ثنائية، ومتعددة اللغات، مسارد ...إلخ) وتطورت خاصة في جانبها المنهجي، واتجهت نحو تحقيق شروط المعجم المتخصص، كما أن المادة الاصطلاحية قد تضاعفت بشكل لافت للانتباه، فاكتسبت المعاجم، إلى حد ما، صفتي : الشمولية والتمثيلية. على أن ذلك لا يعني وصول العمل المعجمي إلى مرحلة النضج، حيث إن المعاجم اللسانية الفردية كثيراً ما وقع أصحابها في هفوات، لعلّ أهمها تلك التي تتصل بتعدد المقابلات العربية للمصطلح الأجنبي الواحد.

سأحاول، في هذا البحث، إبداء بعض الملاحظات على ثلاثة نماذج معجمية متخصصة في اللسانيات، أول هذه النماذج هو، معجم" **المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية**"، لمحمد رشاد الحمزاوي، وثانيها، هو، "**معجم مصطلحات علم اللغة الحديث**" لنخبة من اللغويين العرب. أما النموذج الثالث فهو، "**معجم المصطلحات اللغوية**"، لرمزي منير البعلبكي. وعلى اعتبار السبق الزمانيّ لمعجم الحمزاوي، أفضل أن أبدي الملاحظات عليه أولاً، لأتدرج بعد ذلك إلى المعجمين الأخيرين.

وقع الاختيار على معجم الحمزاوي من منطلق أنه يعد أول معجم لسانيّ مكتمل ظهر في الوطن العربي، وإلى جانب ذلك فهو معجم تعريفي، لم يكتف فيه المؤلف بذكر المتقابلات الاصطلاحية، بل أردف المصطلح العربي بالسياقات اللغوية التي ورد فيها. ولأجل ذلك، أردت الوقوف عند هذه المبادرة التأسيسية الهامة.

أما المعجم الثاني، فقد انبنى اختياره على اعتبارات

(*) مركز البحوث العلمية والتقنية لترقية اللغة العربية - الجزائر

تتلخص في أنه يمثل ثمرة جهد جماعي، حيث أعده فريق من أشهر الأساتذة في اللغة، يمثلون أقطاراً عربية مختلفة، كما يمثلون اتجاهات ومدارس لسانية متباينـة. ومـن ثم يفترض أن يتوفر، في المصطلحات المثبتة داخل المعجـم، طابعا الشمولية والتمثيلية.

وبخصوص معجم البعلبكي، فقد تم اختياره علـى اعتبار أنه انفرد بميزات كفلت له تفوقه على غـيره مـن المعاجم اللسانية، في الوطن العربي كلّه، منها : اسـتيفاؤه لجميع خصائص المعجـم المتخصـص، وثـراء مادتـه الاصطلاحية وتنوعها، وغير ذلك، مما يجعله من المعـاجم التي لا يمكن للباحث أن يستغني عنها، في ميدان المصطلح اللسانيّ العربي.

1- معجم المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية:

أحرز محمد رشاد الحمزاوي قصب السبق في تأليف المعاجم اللسانية، في شكلها المكتمل في الـوطن العـربي، وذلك من خلال معجمه الذي نشره ضمن مجلة "حوليات الجامعة التونسية"، لسنة 1977، في ما يقرب مـن مـائتي صفحة، من الحجم المتوسط، اشتملت على حوالي ألـف ومائتين، من المصطلحات اللسانية.

أ- مقدمة المعجم:

استهلّ الحمزاوي عمله هذا بمقدمة، سماها مـدخلاً عاماً، وضح فيها الهدف الذي يرمي إليه، والمتمثل أساسا في "المساهمة في التعريف بما جد، من جديد، في ميدان علم اللغة في القرن العشرين[2]"، كما عرض فيها المنهجية التي انبنى عليها العمل، وهي منهجية قائمـة علـى اسـتقراء المصطلحات اللسانية العربية الحديثة، المستعملة فعـلاً في مؤلفات اللسانيين العرب المعاصرين.

وقع اختيار المؤلف على عدد من الكتب والمعـاجم والمقالات، أرفقها بالرمز الذي يشير إليهـا في المعجـم. وفيما يلي قائمة المراجع المستقراة:

1. تمام حسان : مناهج البحث في اللغة، القاهرة، 1960، . تح.
2. حامد عبد القادر : معاني الماضي والمضارع في القرآن الكريم، "مجلة مجمع اللغة العربيـة" ع 10، 1958و ع 13، 1961، حق.
3. يوسف السودا: الأحرفية، بيروت، 1959، يس.
4. إبراهيم أنيس : الأصوات اللغوية، القـاهرة، 1961، بن.
5. مجمع اللغة العربية بالقاهرة: مجموعة المصطلحات العلمية والفنية، الأجزاء (3، 4، 6، 7، 8، 10،9)، مج.
6. محمود السعران: اللغة وا تمع: رأي ومنهج، مجلـة كلية الآداب والتربية، بنغاري، 1985، مس1.
7. محمود السعران : علم اللغة، الإسكندرية، 1962، مس2.
8. محمود السعران : اللغة وا تمع : رأي ومنـهج، ط2، الإسكندرية، 1963، مس 3.
9. جان كانتينو: دروس في علم أصوات العربية، تر: صالح القرمادي، تونس، 1966، صق.
10. كمال بشر : علم اللغـة العـام (القسـم الخـاص بالأصوات)، القاهرة، 1971، كب.
11. الطيب البكوش : التصريف العربي، تونس، 1973، طب.

أما سبب اختياره لهذه المؤلفات، فيرجع إلى كو ـا "تمثل مدارس مختلفة باعتبار تأثرها بالمدارس الغربيـة، لا سيما الإنجليزية والفرنسية والأمريكيـة، وتعكـس آراء أصحا ا من العرب في المغرب والمشرق"[3]. وبالمقابـل

فقد أعرض الحمزاوي عن استقراء بعض المؤلفات والترجمات اللسانية العربية المعاصرة، التي رأى أنها لم تساهم مساهمة نظرية جديدة في تطوير اللسانيات، منها: الترجمة العربية لمؤلف فندريس (Vendreyes) "اللغة"، وبعض مؤلفات أنيس فريحة، وغيرها.

وعرض المؤلف في المقدمة أيضاً أقسام عمله، الذي يضم مدخلاً ومعجماً "يحوي المصطلح العربي، مرتباً ترتيباً ألفبائياً وتاريخياً، حسب الإمكان، يقابله، في غالب الأحيان، المصطلح الإنجليزي والفرنسي، ويلي المصطلح العربي تعريفه ومصدره الذي استقي منه"[4]. ولقد أشار المؤلف إلى أن عمله يتضمن أيضا، إلى جانب المعجم(العربي/الإنجليزي/الفرنسي)، معجما آخر يحتوي المصطلحات الأعجمية ومقابلاتها العربية، ودراسة تحليلية نقدية للمصطلحات المستقراة، ومحاولة لوضع معجم مختار، انطلاقاً من المصطلحات المستعملة، غير أنه خص مؤلفه، الذي نشره في مجلة حوليات، 1977، التونسية بنشر المدخل والمعجم العربي الأعجمي فقط، في حين أرجأ المعجم الأعجمي، الدراسة التحليلية النقدية والمعجم المختار، إلى مرحلة لاحقة [5].

يبدو أن المدخل، الذي قدم به الحمزاوي لمعجمه، على قدر كبير من الأهمية، ويتجلى ذلك في كونه يحيل القارئ إلى ما هو موجود ضمن المعجم، كما أن ذكر المراجع من شأنه أن يمنح المطّلع نظرة، ولو كانت عامة، عن نوعية المصطلحات التي أدرجها ضمن المعجم.

يظهر، من خلال عناوين المراجع، أن المؤلفات المستقراة تحيط بمعظم الميادين اللسانية، وإن كان حظ كتب الصوتيات أوفر من غيره [6]. ولقد انعكس ذلك طردا على المصطلحات، حيث فاق عدد المصطلحات الصوتية ستمائة (600) مصطلح (أي أن أكثر من نصف المصطلحات تنتمي إلى ميدان الصوتيات).

وفيما يتصل بالتيار اللسانيّ، الذي طبع هذه المراجع، فإن معظمها يمثل التيار اللسانيّ البنيوي. فما ورد في المعجم لا يشتمل على الرصيد المصطلحي الذي قذفت به مدرسة النحو التوليدي التحويلي إلى ساحة التداول، بل إن اسم هذه المدرسة غير وارد ضمن المصطلحات. وقد يعود الغياب المطلق،لمصطلحات مدرسة النحو التوليدي التحويلي، إلى كون أغلب المراجع المعتمدة يعود تأليفها إلى نهاية خمسينيات القرن الماضي وستينياته، وهي الفترة التي لم يكتب فيها الذيوع بعد لمفاهيم هذه المدرسة[7].

ب - متن المعجم :

يتكون المعجم من مواد لسانية تتضمن العناصر الآتية:

المدخل : ويتكون من المصطلح العربي ومقابله الفرنسي والإنجليزي. ويلاحظ هنا أن المصطلحات العربية رتبت على أساس الجذر، وهذا ما يجعل المصطلحات مجتمعة ضمن حقل مفهومي واحد.

التعريفات : وهي تعريفات سياقية، مدونة باللغة العربية، ومقتبسة من المصادر التي استقراها، ولذلك فهي تختلف من حيث الطولُ، فيوجد من التعريفات ما يتجاوزحدود الصفحة ، كما في مصطلح "النبرة" (رقم 1063)، وتوجد كذلك مصطلحات لا يتعدى تعريفها حدود الكلمتين، كما في مصطلح "صوت مكسور"، الذي وضعت أمامه عبارة "غير مضموم" (المصطلح رقم 598). وتختلف التعريفات أيضاً، من حيث الدقة

والوضوح، فمنها ما يحدد المصطلح تحديداً مضبوطاً، كأغلب التعريفات المأخوذة من مجموعة المصطلحات العلمية والفنية، التي وضعها مجمع اللغة العربية بالقاهرة، ومنها ما يشير من بعيد إلى المصطلح العربي. ويمكن رد ذلك الاختلاف إلى كون التعريفات سياقية، فهي مستمدة من مراجع مختلفة، ومن ثم فطبيعي أن تتباين، طولاً وقصراً، وضوحاً وغموضاً، أو بعداً وقرباً، من المفهوم الذي يدل عليه المصطلح. ولقد أدرك المؤلف التباين الموجود بين هذه التعريفات، وما له من تأثير على تناسق المعجم، ولكنه أقر بأن ما يهم في المصطلحات، ليس تعريفها في حد ذاته – وهو مفيد – بل ترجمتها؛ لأن معرفها يصيب ويخطئ في تعريفها تعريفاً كاملاً"[8].

هنالك ملاحظة أخرى، تتصل بترتيب المداخل، حيث إن الحمزاوي رتب المصطلحات ترتيباً ألفبائياً، بناءً على جذر المفردة اللغوية؛ فمصطلح "الاتفاق في المفردات" مثلاً، موجود ضمن حرف الواو، باعتبار أصل الفعل (وفق)، ومصطلح "انسجام"، موجود ضمن حرف السين. ويبدو أن المؤلف أحسن الاختيار، لأن هذا المعجم موجه إلى المتخصصين في علوم اللسان، فلا يفترض أن يجد المطلع عناءً في معرفة جذر المفردة. وفضلاً عن ذلك – ولعل ذلك هو الأهم – أن هذا الترتيب من شأنه أن يلُم شمل العائلة الاشتقاقية للمصطلح اللساني العربي، ويكفي لمن أراد البحث عن مصطلحات : صوت، أو مصوت، أو تصويت، أن يتجه إلى البحث عن تحديدا ا في حرف الصاد.

وفيما يتصل بالمقابلات الأجنبية،فإن الحمزاوي لم يطّرد في وضعها، فهو في كثير من المداخل يذكر المقابل الفرنسي دون الانجليزي، كمصطلح الحرف الذي قابله بـ (Consonne) فقط، وغير ذلك كثير. كما يذكر في حالات أخرى المقابل الانجليزي، دون الفرنسي، كما في مصطلح الخصائص التكوينية (constructive features). وقد يعرض المصطلح العربي، منفرداً دون مقابل، كما في مصطلح "التمتمة"، الذي أرفقه بالتعريف العربي لا غير. وإذا كان المؤلف قد أعلن عن هذا مسبقاً في المقدمة، حيث أقر، بشأن المعجم، "أنه يحتوي المصطلح العربي مرتبا ترتيباً ألفبائياً وتاريخياً حسب الإمكان، يقابله، في غالب الأحيان، المصطلح الإنجليزي والفرنسي،"[9]. فإن هذا الاعتراف المسبق لا يبرر هذا النقص، خاصة إذا كان الحمزاوي قد أقر بأن المُهم من هذه المصطلحات هو ترجمتها، كما سبقت الإشارة إلى ذلك[10]. وبديهي أن ترجمة المصطلح لا يمكن لها أن تتحقق، إذا انعدم فيها المصطلح الأجنبي. وإذا كان الحمزاوي بصدد إنجاز معجم أعجمي/ عربي، فإن انعدام المصطلحات الأجنبية من شأنه أن يعرقل هذا المشروع [11].

أما التعريفات، فلم تكن على نفس القدر من الاستيفاء، حيث وجد من التعريفات السياقية التي أوردها ما يشير، من بعيد، إلى مفهوم المصطلح؛ فمصطلح "بنية" الذي يعبر عن مفهوم أساسي، اعتمدت عليه أغلب المدارس اللسانية، الأوربية والأمريكية، في النصف الأول من القرن الماضي، وضع الحمزاوي أمامه التعريف الآتي : "توجد لغات معينة تختلف بنيتها، اختلافاً ظاهراً، عن النموذج العام لبنية اللغات الهندوأوربية"[12]. وهذا التعريف لا يحيل إلى مفهوم البنية، بقدر ما يركّز على الاختلاف الموجود بين اللغات. ومن ذلك أيضاً، مصطلح "خيشوم"، الذي اكتفى فيه المؤلف بالتعريف الآتي : "وأما لفظ خيشوم ففي معناه اختلاف [13]. بل

إن الأمر قد وصل بالمؤلف إلى إيراد مصطلحات عربية، دون تعريف، كما هو الحال بالنسبة إلى مصطلح الألسنية الذي قابله بـ ـ : (La dialectologie) فقط.

ولقد كان من المنتظـر، أن يـدخل الحمـزاوي تعديلات على المعجم، في طبعته الثانية (أي سنة 1987)، وخاصة من حيث إثراؤه بما جد من مصطلحات لسانية حديثة، إلا أنه لم يفعل، وبذلك يكون قد أسقط عشـر سنوات كاملة من تاريخ اللسانيات، ولعل ذلك هو الذي دفع أحد الباحثين إلى اعتبار معجم الحمـزاوي "عمـلاً دخل في ذمة التاريخ"[14].

والحقيقة أنه مهما شاب هذا المعجم من نقـائص، فإنه يبقى مبادرةً مفيدةً، الغرض منها تعريف القارئ بعلم اللسان، من خلال المصطلحات. وحتى وإنْ كان المعجم يفتقر إلى التحليل ودقّة الاختيار، فإنّ أهميته تتركـز في الاستقراء والجمع والتوثيق، فيكون بذلك قد قدم مـادة اصطلاحية جاهزة، يمكن الاستفادة منها في حصر مداخل المنظومة الاصطلاحية المختارة بغرض التوحيد.

2- معجم مصطلحات علم اللغة الحديث :

معجم مصطلحات علم اللغة الحديث، هو مؤلـف لسانيّ (عربي/ إنجليزي وإنجليزي/ عربي)، وضعه نخبة من اللغويين العرب، من أقطار عربية مختلفة، منهم من ساهم في الإعداد، ومنهم من ساهم في المراجعة، ومنهم مـن اشترك في الإعداد والمراجعة معاً[15]، وقد اشتمل هـذا المؤلف على مقدمة ومتن.

أ- مقدمة المعجم :

جاءت المقدمة في ثماني صفحات، تعـرض فيهـا المؤلفون إلى الأهداف المراد تحقيقها من المعجم، والمتمثلة أساساً في "المساهمة في توحيد مصطلحات علـم اللغـة الحديث، على مستوى الوطن العربي، ومساعدة القارئ العربي في متابعة ما يكتب باللغة الإنجليزية في حقل علوم اللغة الحديثة"[16]. كما تعرضوا فيها إلى مختلف مراحـل الإعداد والمراجعة التي خضعت فيها إلى مجموعـة مـن التعديلات. وإلى جانب ذلك، ضمت المقدمـة ذكـرا للمراجع المعتمدة في استقراء المصطلحات، وهي مراجع تتمثل في أربعة معاجم باللغة الإنجليزية، ومجموعـة مـن المسارد والمعاجم العربية[17]. وتوجد، ضـمن المقدمـة أيضا، إشارة إلى المنهجية التي اتبعتها لجنة التـأليف، في وضع المقابلات الاصطلاحية، ومن ذلك "الاقتصار على مقابلة واحدة لكـل معـنى مـن معـاني المصـطلح الإنجليزي،[18] ما أمكـن ذلـك، وإعطـاء الأولويـة للمصطلحات العربية المعروفة، قـديمها وحـديثها...، وتعريب المصطلح الإنجليزي، في غياب مقابل عربي دقيق ومناسب له، مع شرح موجز لذلك المصطلح"[19].

أحسن المؤلفون صياغة المقدمة، إذ إنها على صـلة وثيقة بالمعجم؛ فلقد احتوت على عرض لمراحل إنجـازه، وعلى المراجع المعتمد عليها، في اسـتقراء مصـطلحاته، والمنهجية المتبعة، في وضع المقابلات العربية للمصطلحات الإنجليزية، وكذلك التعريف بالرموز، الـواردة داخـل المعجم، وذلك أهم ما يمكن أن يرد في المقدمة.

يلاحظ أنّ عدد المراجع المستقراة محدود، خاصـة فيما يتصل باللغة الإنجليزية (أربعة مراجع فقط)، لا سيما وأنّ أغلب المؤلفين متخرجون في جامعـات أمريكيـة وبريطانية، غير أن ما يشفع لهذه القلّة هو كو ا معـاجم في جملتها، وهذا يعني أ ا تتميز بطابع الشمول والتنوع في المصطلحات اللسانية الإنجليزية، وهو ما قد يغني عـن اللجوء إلى المؤلفات الأخرى.

وبالمقابل، اعتمد المؤلفون على مادة اصطلاحية لسانية إنجليزية، مبنية أساساً على أحدث ما صدر وقتئذ من مؤلفات في ميدان اللسانيات[20]، وهذا من شأنه أن ينعكس على المصطلح العربي، من حيث حداثته.

وبخصوص المراجع العربية، فقد تنوعت بين مسارد ومعاجم لغوية عامة، إلاّ أن المؤلفين لم يأخذوا في الحسبان ما صدر من محاولات تأليفية أو معجمية مهمة في المغرب العربي، كان بإمكانهم الاستفادة منها[21]، واكتفوا فقط بما أُلف في المشرق، وهذا لا يمثل، بأي حال، ما هو مستعمل فعلاً في الوطن العربي.

ب - متن المعجم :

أما المعجم، فهو ذو مدخلين (عربي / إنجليزي وإنجليزي/ عربي)، سهلٌ من ناحية الاستعمال، إذ يوفر للقارئ إمكانية البحث عن المصطلح وما يقابله في اللغتين، العربية والإنجليزية،ولكنه يفتقر إلى التعريف، فهو مجموعة من المتقابلات الاصطلاحية[22]. وقد يفسر السبب في غياب التعريف، عند النظر إلى الأهداف المراد تحقيقها من هذا العمل، وبالأخص إلى الهدف الأول الذي ينص على "المساهمة في توحيد مصطلحات علم اللغة الحديث على مستوى الوطن العربي"[23].

احتوى المعجم على حوالي ألفين وسبعمائة مصطلح، مرتب ترتيباً ألفبائياً باللغتين[24]، وهو عدد كبير بالمقارنة مع ما سبق من مسارد، وبالموازاة مع حجم هذا العدد، فقد غلب على المعجم طابع الشمول، فهو يضم مصطلحات تتوزع بين ميادين اللسانيات المختلفة، كالصوتيات، والفونولوجيا، وعلم الدلالة، وعلم المعاجم، وعلم اللغة النفسي، وعلم اللغة الاجتماعي، واللسانيات السريرية، وحتى بعض الميادين الأدبية التي لها صلة باللسانيات، كالأسلوبية والسيميائية، وفضلا عن ذلك فهي (أي المصطلحات) تمثل أغلب المدارس اللسانية العالمية. وإذا كان معجم الحمزاوي لم يشملْ ولو مصطلحاً واحداً من مصطلحات المدرسة التوليدية التحويلية، فإن هذا المعجم قد أُثري بمصطلحات هذه المدرسة(25)، بل إنه امتد في الزمان ليشمل أسماء بعض المدارس اللسانية الحديثة، مثل : "مدرسة الحالات النحوية"[26] "Case grammar"، وهذا دليل على حداثة المصطلحات ومسايرتها للدرس اللسانيّ العالمي.

أما من حيث طرق الوضع، فقد بالغ المؤلفون في اللجوء إلى التعريب فمن خلال استقراء ثلاثمائة وأحد عشر مصطلحاً - وهو عدد المصطلحات الواردة ضمن قائمة حرف الألف – أحصيت منها تسعة وعشرين مصطلحاً معرباً مفرداً، في حين بلغ عدد المركّبات المصطلحية الثنائية المؤشبة – مثل أحادي المورفيم – اثني عشر مصطلحاً، يضاف إلى ذلك مركّب مصطلحي دخيل واحد، هو : الألوفون الأكوستي. ومعنى ذلك أن نسبة المصطلحات التي وضعت بالتعريب، قياساً إلى ما هو موجود تحت حرف الألف، تقدر بحوالي ثلاثة عشر بالمئة (13%)، وهي نسبة تتجاوز – في رأيي – مقدار الاستفادة من هذه الطريقة. ولعل خطر الاعتماد على التعريب يظهر حين تعرض بعض المصطلحات المعربة خالية من الشرح، كما في المصطلح الإنجليزي (Acrophony) الذي قوبل بالمصطلح المعرب الأكروفونيا[27] ، دون إشارة إلى معناه. كما أن اعتماد هذه الوسيلة قد أخل، في بعض الأحيان، بالبنية الصرفية للمقابل الاصطلاحي العربي، بل إن بعض المصطلحات

المعربة قد بلغت من الطول مبلغاً، يتعذر معه التلفظ ا، ومن أمثلة ذلك مصطلحا "البروباروكسيتون [28] والسيركومفلكس"[29].

وإذا كان هذا العمل لم يسلم من بعض المزالق، فإنه بالمقابل لا يخلو من فائدة، لا سيما أنه محاولة طموحة في إثراء المعجم اللسانيّ بالمصطلحات، وخاصة الجديدة منها، كما أنه يعد خلاصة عمل اصطلاحي موحد لاجتهادات لسانيين أكفاءَ في الوطن العربي.

3- معجم المصطلحات اللغوية :

في سنة 1990، نشر رمزي منير البعلبكي معجماً لسانيا (إنجليزي/ عربي)، على قدر كبير من الأهمية، حقق فيه جميع الشروط، فاحتوى على مقدمة وضحت المنهجية المتبعة في التأليف، وعلى معجم تعريفي للمصطلحات جاء في أكثر من خمسمائة صفحة، أُلحقت به مجموعة من المسارد رتبت فيها المصطلحات العربية الواردة في المعجم، وعددٌ من الفهارس الخاصة بالمصادر والمراجع.

أ- مقدمة المعجم :

تناول المؤلف في المقدمة بعض القضايا المتعلقة بالمصطلحات، من حيث وضعها وحدودها وتصنيفها وشرحها، وبين موقفه منها، وحاول تطبيق ذلك على المعجم. وإلى جانب ذلك، قدم بعض التوضيحات الخاصة بالرموز والإحالات، وأكد على ضرور ا في الاستخدام الأمثل للمعجم. وفيما يلي سيتمّ الوقوف عند أهم النقاط التي أوردها المؤلف في المقدمة.

تعرض البعلبكي إلى قضية الفوضى الاصطلاحية، السائدة في ميدان المصطلح اللسانيّ في الوطن العربي، وهي، حسب رأيه، وليدة عدم التمييز بين المصطلحات، "فالمصطلح العربي قد يستخدم لأكثر من مصطلح أجنبي واحدٍ، في غير حال الترادف، حتى المصطلحات التي أقرها ا مع لم تسلم من هذا"[30]. وعد البعلبكي "قاموس اللسانيات للمسدي المؤلف الوحيد الذي سلم من هذا الاضطراب"[31]. والحقيقة أن هذا الحكم على قدر كبير من الصواب، فمن خلال اطّلاعنا على معظم المعاجم اللسانية، التي سبقت معجمه، تبين أن هذه الظاهرة كانت السمة الغالبة في كثير منها.

وإذا كان المؤلف قد استثنى حالة المصطلحات المترادفة التي تستلزم وضع مقابل واحد لها، وذلك تفاديا للتخمة الاصطلاحية، المعرقلة لعملية التوحيد الاصطلاحي، فإنه بالمقابل أقر بجواز وضع مقابل عربي واحد لأكثر من مصطلح أجنبي، شريطة أن ينتمي كل مصطلح أجنبي إلى مجال علمي مختلف، "فمصطلح التداخل مثلا يقابل (Interference) و (Overlapping)، لكن هذين من فرعين مختلفين، فالأول من علم اللغة التطبيقي، والثاني من علم الأصوات"[32]. ويمكن اعتبار هذا الأمر مشروعاً، يؤكد اصطلاحية اللفظ، رغم انتمائه إلى أكثر من مجال علميّ، وهذا ما يفسر بوجود جسور اصطلاحية بين ا الات، كما سبقت الإشارة إلى ذلك[33]. وإذا استدعى الأمر ذلك، فإنه يفضل، في المعاجم المتخصصة، وضع رمز يدل على ا ال الذي ينتمي إليه المصطلح.

أشار البعلبكي، في المقدمة أيضا، إلى قضية مهمة من قضايا المعجم المتخصص، تلك التي تتصل بالاتساق الداخلي بين المصطلحات [34]. وضمن هذه الدائرة، نبه إلى حرصه على تحقيق "التوازي بين المصطلحات العربية

المتقابلة، فسجع الصوامت (consonance) بإزاء سجع الصوائت (assonance)، والطبقة العليا (constrate) بإزاء الطبقة السفلى (substrate)"[35]. وهذا يؤكد أن المؤلف على وعي بما يتطلبه النظام المفهومي الذي ترتبط وفقه المصطلحات داخل المعجم المتخصص.

وفي ما يخص تبويب المصطلحات، فلقد صنف المؤلف المصطلحات اللسانية، الواردة في المعجم، إلى أربعة عشر فرعا [36]. يقول البعلبكي : "ولقد حصرنا الفروع اللغوية بما يلي: علم اللغة العام (general linguistics)، وعلم اللغة التطبيقي (applied linguistics)، وعلم الأصوات (phonetics)، وعلم النحو (grammar)،وعلم اللغة الاجتماعي (sociolinguistics)، وعلم اللغة النفسي (psycholinguisitics)، وعلم اللغة السريري* (clinical linguistics)، والخطاطة (graphics)، وعلم الدلالة (semantics)، وعلم السيما (semiotics)، والأسلوبية (stylistics)، والشعرية وعلم العروض (poetics)، وعلم وظائف الأعضاء (physiology)، وأضفنا باباً آخر للمصطلحات العامة (common terms) التي لا يقتصر استخدامها على علم اللغة، أو التي ليست من صلب علم اللغة الحديث، كالمصطلحات المتعلقة بنشأة اللغة والنظريات المتعلقة بتلك النشأة"[37].

ويظهر، من خلال هذا التصنيف، أن المصطلحات قد توزعت على معظم فروع اللسانيات، بل وامتدت إلى بعض العلوم التي تشترك في مصطلحاتها مع اللسانيات، كما هو الحال بالنسبة إلى علم وظائف الأعضاء (physiology)، وهذا يدل على اتساع دائرة اللسانيات، اتساعاً قد يفسر بالرجوع إلى موضوع العلم ذاته؛ فاللسان من حيث هو ظاهرة إنسانية، يشكل موضوعاً للدراسة من عدة جوانب، فإذا تناولناه من زاوية مرضية، وجدنا أنفسنا في ميدان اللسانيات السريرية، وإذا درسناه في علاقته بالمجتمع، انتهت بنا الدراسة إلى مجال علم اللغة الاجتماعي، وهكذا مع العلوم الأخرى. ولما كان الأمر كذلك، فإنه من الطبيعي أن يرافق هذه الدراسات ظهور مصطلحات تنتمي إلى مجال ثالث، وتستمد سماتها الدلالية من كلا المجالين.

وبخصوص الإحالات[38]، فقد عدها المؤلف جزءاً أساسياً من المعجم، لما لها "من فائدة في ضبط التوازي بين المصطلحات، وفي إظهار موضع المادة قياساً على ما تفرعت منه أو ما ترادفه، أو تضاده، أو تتعلق به على وجه ما"[39]، وهذا من شأنه أن يكشف نظام العلاقات المفهومية بين المصطلحات الموجودة في المعجم، ويحقق كذلك مبدأ التماسك المفهومي[40].

ب- متن المعجم :

احتوى المعجم على ما يقرب من ثمانية آلاف وخمسمائة مصطلح، وهو عدد ضخم يفوق بكثير ما جمعه المؤلفون الذين سبقوه. والمادة الاصطلاحية الثرية، التي أودعها البعلبكي معجمه، إنما تنبئ عن استقراء واسع للمصطلحات اللسانية، وذلك ما تؤكده كثرة المراجع التي اعتمدها [41].

وبخصوص المداخل الاصطلاحية، فقد أورد المؤلف المصطلح الإنجليزي، وأتبعه برمز يشير إلى الفرع اللسانيّ الذي ينتمي إليه، ثم قابله بالمصطلح العربي الذي اختاره، وأدرج أسفله عدداً من المرادفات العربية التي ثبتت استعمالها في المعاجم والمؤلفات اللسانية العربية، وهذا الإجراء له فائدة تتجلى في حصر ما هو مستعمل من

* ورد في كلام البعلبكي "علم اللغة العيادي" لكن المصطلح الشائع – الآن- هو : علم اللغة السريري.

مصطلحات لسانية في الوطن العربي، فضلا عن أنه يسمح للمطلع على المعجم بمقارنة المترادفات العربية المستعملة فيما بينها من جهة، ومع المصطلح الذي اختاره من جهة أخرى. ولقد أُرفق كل مصطلح بشرحٍ موجز، ولكنه يحيط، في غالب الأحيان، بسماته الدلالية الأساسية، كما دعم ذلك بالأمثلة والشواهد من لغات مختلفة.

وفيما يتعلق بالمصطلحات الإنجليزية المترادفة، فلقد شرح المؤلف المصطلح الذي شاعت تسميته، أما مرادفاته فاكتفى بوضع رمز (را: م) الذي يحيل إلى المصطلح الشائع، وفي ذلك تفادٍ للتكرار، وتحقيق لمبدإ التماسك المفهومي، المشار إليه سلفاً.

وما لفت انتباهي في هذا المعجم – وهو ناتج عن تصنيف المصطلحات بحسب الفروع – وجود مصطلحات إنجليزية مرقمة[42]، يدل ترقيمها على اختلاف معناها تبعاً للفرع اللسانيّ الذي تنتمي إليه، لكن الغريب في الأمر، أن المؤلف كثيراً ما يدرج مصطلحين مختلفَي الترقيم، ضمن الفرع اللسانيّ نفسه، كما هو الحال بالنسبة إلى المصطلح (accent)، حيث وضع المؤلف أمام accent(1) رمز (phon)، الذي يشير إلى انتماء المصطلح إلى الصوتيات، وقابله بمصطلح النبر، ولكنه وضع أيضا أمام accent (2) الرمز (phon)، وقابله بمصطلح "لُكنة"، الذي شرحه كما يلي : "إشارة إلى لغة تختلف عن اللغة النموذجية، في لفظها وتنغيمها، سواء أصدرت عن متكلم لها أجنبي، أم عن متكلم لها لغة أم، من منطقة خارج منطقة اللغة النموذجية"[43]. أما مصطلح accent(3) فأتبعه برمز (graph)، الدال على انتماء المصطلح إلى فرع الخطاطة، وقابله بالمصطلح العربي علامة مميزة[44].

يلاحظ في المثال السابق[45] أنّ المصطلح accent استعمل بمعنيين في مجال واحد هو الصوتيات، وذلك منافٍ للطبيعة الاصطلاحية للفظ الذي يشترط فيه أن يدل على معنى واحد في المجال المتخصص الواحد، وتحتمل هذه الحالة أحد التأويلين : إما أن تلغى اصطلاحية اللفظ (accent)، فيعامل معاملة اللفظة العامة، التي يتغير معناها بتغير السياق اللغوي الذي ترد فيه، وإما أن يكون المؤلف قد صنف المصطلح accent(2) في مجال غير مجاله. وبناءً على الاعتبارين الآتيين، يحسن ترجيح التأويل الثاني :

1. إن لفظة (accent) قد وقع الإجماع على اصطلاحيتها، بدليل أنها وردت في كل المعاجم اللسانية الفردية التي سبقت هذا المعجم.
2. إن نظرة متفحصة إلى تعريف accent(2)، توحي بأن معنى المصطلح هو أقرب إلى علم اللغة الاجتماعي، منه إلى الصوتيات.

والحقيقة أن تصنيف المصطلحات، إلى مجالات علمية مختلفة، أمر لا يخلو من مزالق، إذ ليس هنالك معايير ثابتة يستند إليها، وكل ما كان من تصنيف فهو يعد اجتهاداً، يكون تقريباً في معظم الأحوال، مبنياً أساساً على ثقافة المُعجمي، في ذلك الميدان.

ج- المسارد الاصطلاحية :

ألحق البعلبكي بمعجمه مجموعة من المسارد الاصطلاحية[46]، بلغ عددها ستة عشر مسرداً. احتوى المسرد الأول على المقابلات العربية الأساسية (التي وضعها هو)، وذلك تسهيلا لمن أراد البحث عن تعريف المصطلح العربي، أو إيجاد مقابله الانجليزي، وأما المسرد

الثاني، فقد ضم مصطلحات لسانية وردت في المصادر العربية، وهي المصطلحات نفسها التي أثبتها في المعجم، أسفل المقابل العربي الأساسي الذي اختاره، وفي هذا تيسير لمن أراد أن يطلع على الوضع الاصطلاحي اللسانيّ السائد في الوطن العربي.

أما المسارد الأربعة عشر الأخرى، فقد رتبت فيها المصطلحات العربية التي وضعها ترتيباً ألفبائياً. اختص كل مسرد بفرع من فروع اللسانيات التي صنف المؤلف المادة الاصطلاحية وفقها. ويلاحظ، من خلال حجم المصطلحات الواردة في المسارد، أن مصطلحات علم النحو (grammar) قد شغلت حيزاً كبيراً من جملة المصطلحات المُثبتة في المعجم، وقد يرجع هذا إلى اتساع المجال الدلاليّ لهذا الفرع، فهو يشمل مصطلحات علم الصرف، كتلك التي تتعلق بالبنية الصرفية للكلمة، وكذا مصطلحات علم التراكيب، وما يتصل ببنى الجمل ووظائف الوحدات اللغوية داخلها. غير أن اتساع دائرة هذا الفرع لا يعني أبدا وجود فقر اصطلاحي في الفروع الأخرى، فمصطلحات علم اللغة السريري، التي أوردها في المعجم، تجاوز مائة وخمسين، في حين أن بعض المعاجم لم تذكر حتى اسم هذا العلم ضمن قائمة مصطلحاتها.

د- مراجع المعجم :

ختم البعلبكي عمله بإيراده قائمة ثريةً من المراجع، حيث بلغ عدد المراجع الأجنبية مائتين وعشرين مرجعاً، تنوعت بين كتب ومعاجم وموسوعات، في ثلاث لغات (الإنجليزية والفرنسية والألمانية)، ولقد صنفها المؤلف أيضاً بحسب فروع اللسانيات، واعتماده على مراجع متخصصة، في كل فرع، يظهر سعيه إلى البحث عن المفهوم الدقيق والمضبوط للمصطلح. وفضلاً عن ذلك، فإن عدداً كبيراً من هذه المراجع اتسم بطابع الحداثة، وفي هذا الشأن يقول البعلبكي : "ومن الواجب أخيراً أن أشكر للجامعة الأمريكية في بيروت دعمها لتفرغي خلال الفصل الثاني من العام الدراسي (1987-1988) في جامعة كيمبردج ببريطانيا، فذلك أسعفني على الاطلاع على أحد المراجع التي استقرأت منها مصطلحات هذا المعجم"[47]. ولا يخفى أنّ حداثة المراجع المعتمدة تؤكد قيمة المعجم، من خلال جعله مسايراً للدرس اللسانيّ العالمي. أما قائمة المراجع العربية، فقد فاق عدد المراجع فيها مائة وعشرين، كما اشتملت على معظم الأعمال المعجمية السابقة.

بناءً على الملاحظات السابقة، يمكن القول : إن معجم البعلبكي هو من أهم المعاجم العربية، المتخصصة في اللسانيات، ويظهر تفوقه، على غيره من الأعمال، من خلال استيفائه لجميع شروط المعجم المتخصص، ووفرة وحداثة وتنوع مادته الاصطلاحية، وهو ما يمكن أي باحث من أن يعثر على ضالته الاصطلاحية، في ميدان اللسانيات، وحتى في العلوم ذات الصلة باللسانيات. وهو ينبئ حقيقة عن جهد كبير وخبرة فذة في صناعة المعاجم.

الهوامش

1- عبد السلام المسدي: قاموس اللسانيات، ص 80.

2- محمد رشاد الحمزاوي : المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية، ط1، ص 7.

3- محمد رشاد الحمزاوي : المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية، ط1، ص 10.

4- المرجع نفسه: ص 15.

5- تحقق له ذلك بعد عشر سنوات من تاريخ المؤلف الأول، حيث نشر كتابه "المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية"، وأتبعه بالمعجم المختار. ينظر (المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية، معجم: عربي أعجمي/ أعجمي عربي، ط2، الدار التونسية للنشر، تونس 1987).

6- اعتمد المؤلف على ثلاثة كتب في الصوتيات، من ضمن أحد عشر مؤلفا استقرأها، وهذه الكتب هي : دروس في علم أصوات العربية لجان كانتينو، تر: صالح القرمادي، وعلم اللغة: القسم الثاني (الأصوات) لكمال بشر، والأصوات اللغوية لإبراهيم أنيس. أما كتاب الأحرفية، ليوسف السودا، فهو كتاب في النحو، وإن بدا من عنوانه أنه مرتبط بالأصوات. (الأحرفية وضعها مقابلا لمصطلح (grammar).

7- إلا أن الحمزاوي أعاد طبع المعجم بعد عشر سنوات؛ أي سنة 1987، ولم يحدث ضمن المتن سوى تغييرات طفيفة لا تستحق الذكر، وهذا دليل على عدم مواكبة المعجم لما يجد من مصطلحات على المستوى العالمي.

8- محمد رشاد الحمزاوي: المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية، ص 14.

9- المرجع السابق ، ص 15.

10- ينظر نص الإحالة رقم 1 في الصفحة السابقة.

11- اطلعت على المعجم الأجنبي / العربي، الذي صدر في الطبعة الثانية لمعجم المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية (سنة 1987)، وتتبعت كل المقابلات العربية للمصطلحات الأجنبية، فلاحظت أن بعض المصطلحات التي لم يذكر لها مقابل في المعجم العربي / الأعجمي (السابق سنة 1977)، قد حذفت في المعجم الأعجمي/ العربي الحديث، ومن ذلك مصطلحا تمتمة وتلتلة، اللذان اختفيا تماما. وربما يكون فقدان المقابلات الأجنبية لهذين المصطلحين وغيرهما، هو الذي دفع المؤلف إلى الاستغناء عنها بالكامل في المعجم الأعجمي / العربي.

12- محمد رشاد الحمزاوي : المصطلحات اللغوية الحديثة في اللغة العربية، ينظر المصطلح رقم (61)، ص 27.

13- المرجع نفسه : المصطلح رقم (289)، ص 58.

14- أحمد مختار عمر : محاضرات في علم اللغة الحديثة، عالم الكتب، القاهرة، 1995، ص 30.

15- فأما لجنة الإعداد فقد مثلها كل من :

1- محمد حسن باكلا : من السعودية، دكتوراه في اللسانيات والصوتيات، من جامعة لندن.

2- محمود إسماعيل صيني : من السعودية، دكتوراه في علم اللغة التطبيقي، من جامعة جورج تاون بواشنطن.

3- علي محمد القاسمي : من العراق، دكتوراه في علم اللغة التطبيقي، من جامعة تكساس بأمريكا.

4- جورج نعمة سعد : من الولايات المتحدة الأمريكية، دكتوراه في علم اللغة الحديث، من جامعة تكساس.

5- محيي الدين خليل الريح: من السودان، دكتوراه في علم اللغة، من جامعة القاهرة.

وأما لجنة المراجعة فتكونت من :

1. صالح جواد الطعمة : من العراق، دكتوراه في علم اللغة والتربية، من جامعة هارفارد بأمريكا.
2. كمال محمد بشر : من مصر ، دكتوراه في اللسانيات، من جامعة لندن.
3. عبد الحميد الشلقاني : من مصر، دكتوراه في علم اللغة، من جامعة الإسكندرية.

ويضاف إلى هؤلاء الثلاثة، الدكتور محمد حسن باكلا، والدكتور محمود إسماعيل صيني، اللذان اشتركا في الإعداد، (ينظر المقدمة، ص ط) .

16- معجم مصطلحات علم اللغة الحديث، المقدمة، صفحة ح .

17- يوجد ضمن هذه المراجع، المسرد الذي ألحقه "أحمد مختار عمر" بكتابه : "دراسة الصوت اللغوي"، و"مجموعة المصطلحات اللغوية" الواردة ضمن قوائم المصطلحات العلمية والفنية، التي أصدرها مجمع اللغة العربية بالقاهرة، وبعض المعاجم العامة، مثل معجم "المورد" لـ " رمزي منير البعلبكي".

18- يلاحظ هنا أن مؤلفي المعجم لم يوحدوا طريقة تدوين الحروف، فتارة يكتبون "الإنجليزي" بالجيم كما في المثال أعلاه، وأخرى يكتبون "الإنجليزي" بالكاف، كما في عنوان المعجم (عربي/انكليزي، إنكليزي/ عربي).

19- معجم مصطلحات علم اللغة الحديث، المقدمة، صفحة ك،ل.

20- أشير هنا، على وجه الخصوص، إلى معجم:

Dictionary of linguistics : Frank Gaynor و MarioPeï .Ottawa1975

21- كمحاولة محمد رشاد الحمزاوي مثلا.

22- في المرحلة الأولى من الإعداد، وهي مرحلة تجميع المصطلحات واقتراح المقابلات العربية، ذُيل كل مصطلح بتعريف موجز له، غير أنه في مرحلة المراجع أرتئي تأجيل النظر في التعريفات لمرحلة لاحقة. (المقدمة : صفحة ي).

23- ولكن الهدف الثاني ينص على "مساعدة القارئ العربي في متابعة ما يكتب باللغة الإنجليزية في حقل علوم اللغة"، وهذا ما يحتاج إلى وضع تعريفات للمصطلحات، ولعل المؤلفين شعروا بالحاجة إلى التعريف، خاصة إذا تعلق الأمر بالمقابلات العربية المعربة، فأرفقوا أغلب المصطلحات المعربة بشرح موجز.

24- رتبت المصطلحات، بناء على الحروف الأولى وليس الجذر اللغوي، فمصطلح "الارتفاع" موجود في حرف الألف، لا في الراء.

25- للتمثيل على ذلك، هذه بعض مصطلحات المدرسة التي وردت ضمن المعجم : "البنية العميقة، البنية السطحية، التحويلة الاختيارية، التحويلة الإلزامية، توليد الجملة، الجملة النواة، الرسم الشجري... إلخ.

26- نظرية الحالات النحوية (case grammar)، أو ما يسمى بقواعد الحالات، هي من أشهر النظريات الدلالية، انبثقت عن القواعد التوليدية التحويلية لتشومسكي، مؤسس هذه النظرية هو اللسانيّ الأمريكي شارلز فيلمور (Charles Fillmore)، و هدف إلى اكتشاف العلاقات الدلالية التي تربط بين الأفعال والمركبات الاسمية. ظهرت عند فيلمور سنة 1966، وقام بتطويرها وتنقيحها مرات عديدة،وذلك سنوات 1966، 1970، 1971، 1977.

27- الأكروفونيا (Acrophony): أن يجعل رمز الكلمة (Logogramme)رمزا للحرف الأول من الكلمة التي يمثلها ، كما حصل في الألفبائية السامية مثلا، فالرمزان لكلمتي جمل (Gimmel) وسلاح (Zayin) أضحيا رمزين خطيين للجيم والزاي، حيثما وردا في الكلمة ، وصارا اسمين للحرفين الأبجديين المعروفين.

28- البروباروكسيتون (proparoxyton): هي كلمة يقع نبرها الرئيسي على المقطع الثالث من آخرها، أما منبور الآخر فيسمى أوكسيتون (oxyton)، ومنبور ما قبل الآخر يسمى باروكسيتون (paroxyton).

29- السيركومفلكس (circumflex): هي علامة مميزة (^) ترسم فوق الحرف في بعض اللغات، إيضاحا لطريقة لفظه، من حيث الطول، أو النبر، أو التنغيم، أو للدلالة على وجود حذف في ذلك الموضع من الكلمة، حصل خلال تطورها، مثل: bête (beast) بالإنجليزية.

30- رمزي منير البعلبكي : معجم المصطلحات اللغوية، ص 9.

31- نفسه، ص 9.

32- نفسه، ص 10.

33- ينظر الفصل الأول من هذا البحث، ص 4.

34- مبدأ الاتساق الداخلي، أو ما يعرف بدائرة المعنى، معناه أن كـل مصطلح يوضع يجر إلى استخدام نظيره أو مرادفه، أو ما له علاقة متميزة به، فمثلا مصطلح ماثلة متجاورة في الصوتيات، يستدعي وجود مصطلح ماثلة متباعدة، وهـذا تحقيقـا للتـوازي بـين المصطلحات، الذي هو مظهر من مظاهر الاتساق الداخلي.

35- رمزي منير البعلبكي : المرجع السابق، ص 10.

36- يعد هذا التصنيف من بين ما تميز به معجم البعلبكي، عن غـيره من المعاجم، إذ لا يعثر عليه إلا عند بسـام بركـة، في معجـم اللسانية، إلا أنه عند بركة لم يشمل سوى جـزءاً يسـيراً مـن المصطلحات التي أوردها.

37- رمزي منير البعلبكي، معجم المصطلحات اللغوية، ص 17.

38- يقصد البعلبكي بالإحالات، تلك الرموز التي توضع أسفل المادة الاصطلاحية، أو عند ابة الشرح، وهي تحيل إلى مصـطلحات أخرى موجودة في المعجم لها علاقة بالمصطلح، ومن الإحـالات التي اعتمدها في معجمه : رمز (م.) للإشارة إلى المرادفات، ورمز (قا.) (أي قارن)، للمصـطلحات المضـادة، ورمـز (را.) (أي راجع)، للمصطلحات ذات العلاقة الوثيقة بالمصطلح المشروح، أو لما هو أعم أو أخص منه.

39- رمزي منير البعلبكي : المرجع السابق، ص 17.

40- يستند مبدأ التماسك المفهومي، في العمـل الاصـطلاحي، إلى مقياسين أساسيين، هما : 1- العلاقة الأحادية والأفقية بين مفهوم المصطلح وتسميته. 2- العلاقة التراتبية والعمودية بـين مختلـف المصطلحات، داخل الحقل المعرفيّ الواحد. (ينظرليلى المسعودي، ملاحظات حول معجم اللسانيات، مجلة اللسان العـربي، ع 35، 1991، ص 211).

41- فاق عدد المراجع التي اعتمدها ثلاثمائة وأربعين (340) مرجعاً، وسأتعرض للحديث عنها لاحقا.

42- مثل : level(1)، level(2)، levle(3) (رمزي منير البعلبكي: معجم المصطلحات اللغوية، ص 279).

43- نفسه ، ص 25.

44- هي علامة تزاد على الرمز الكتابي، إيضاحاً لطريقة لفظه، مثل السديلة، (،) في ç.

45- ليس هذا الحكم خاصا ذا المثال، بل وردت أمثلـة كـثيرة في المعجم ، خضعت لنفس التصنيف.

46- ينظر المعجم من ص 547 إلى ص 781.

47- رمزي منير البعلبكي : معجم المصطلحات اللغوية،ص 20.

اللغة العربية الفصحى
(بحث في عوامل ومظاهر تطورها)

أ. عبد الله آيت الاعشير(*)

تقديم

من البدهيات التي يقررها علم اللغة المعاصر، أن اللغة ملك للجماعة، التي تتحدث ا، وأ ا مرآة تجلو ما يعج به ا تمع، من أفكار وسلوكات ومعتقدات ونوازع نحو المحافظة المبقية على الأصول، ولا سيما، في المراحل التاريخية، التي تحس فيها الأمة خطرا يهدد وحد ا، أو نحو امتطاء قاطرة التطور والتجديد، عندما تكون في مأمن عن أي خطر كاسح، وأن أي لغة ليست من صنع فرد أو أفراد مخصوصين، وإنما هي بنت ا تمع، يرعى حركتها رعاية أم رؤوم، ويقدم لها من أسباب الحياة، ما تحتاج إليه بنيتها من مواد ضرورية للنماء، فتينع وتزهر وتثمر.واقع اللغات، واقع يعوم في محيط من التأثير والتأثر،ومن الانفتاح والانغلاق،ومن التجديد والمحافظة، ومن التهجين والنقاء، ومن الموت والفناء أو البقاء والاستمرار. فما هو إذن وضع اللغة العربية، وما هي الشرائط والوسائل التي تضمن لها العيش الكريم ضمن هذا البحر اللجي، الذي جيش آلاف الكلمات الإنجليزية، يرمي بزبدها الصاخب كل لغات الدنيا، محدثاً فيها ما تحدثه قوة ارتطام الأمواج العاتية بصخور الشاطئ، في معاودة حركتها حتى تصيب منها المحز، إن استطاعت إلى ذلك سبيلا.

وبما أن اللغة العربية ليست بِنجوة من هذا المد الطوفانيّ، لكلم الإنجليزية وغيرها من اللغات، فإ ا مدعوة، أكثر من غيرها، إلى الوعي بالأخذ بالأسباب، التي تضمن لها التطور والتجديد، في إطار من التمسك بالأصول، تطور يحدث في مادة اللغة التي تؤلف بنيتها وكيا ا، بحيث تتولد عن الألفاظ القديمة ألفاظ جديدة، قد تبتعد قليلاً أو كثيراً عن دلالة وضعها، ولكنها لا تقطع حبل المودة بينها وبين نطقها ومضغها، التي وهبت لها الحياة، فتنمو رويدا رويدا، حتى تصبح دوحة وارفة الظلال والأفياء، بما أودعه فيها متكلموها من أسرار تختزن تاريخ الأمة وحضار ا وعبقريتها الخالدة.

اللغة العربية مدعوة إلى الوعي بأسرار هذه العبقرية، التي أودعها فيها القرآن الكريم، أو بالأحرى، إن متكلمي اللغة العربية ملزمون، في ظل هذا الصراع اللغوي الجارف الذي بدأت طلائع جيوشه تستولي على الحصون والقلاع، وتتصدر الصفوف والأندية، أن ينتبهوا إلى مكانة اللغة بالنسبة إلى الأمة: وأنه ليس لشعب ما، **"حتى لو كان شعبا جاهلا متخلفا، ثروة أثمن من لغة أجداده. في تلك اللغة تكمن كل ذخائر الفكر والتقاليد والتاريخ والفلسفة والدين، وفيها ينبض قلب الشعب، ويتحرك روحه، وإن من ينتزع مـ ـ ـن**

(*) منسقية اللغة العربية بأكاديمية بني ملال- المغرب

مثل هذا الشعب* لغته، أو يقصر في احترامها، يحرمه من ثروته الوحيدة التي لا تعرف البلى، والتي تنتقل من الآباء إلى الأبناء، وعلى مر الأجيال والعصور."[(1)]

من أجل ذلك، لابد من تكسير الحاجز النفسي، الذي يعانيه بعض العلماء والمثقفين العرب، المتمسكين باللغات الأجنبية، والذين ظل اعتقادهم أن أي تعريب للعلوم والمعارف قد يفضي بالأمة العربية إلى الانقطاع عن أسباب البحث العلمي، لأن العربية اليوم لم تعد لغة العلم، وإنما هي لغة دين وشعر، وغيرها من المسوغات، التي تعكس ارتماء هذه الفئة في أحضان الثقافة الغربية، ومن ثمة يتجاهلون أن تعريب العلـوم والمعارف لا يعـد مجـرد استجابة للميول والاتجاهات القومية، ولكنه استجابة لطرائق التعلم الحديثة، التي برهنت أن التعلم باللغة الأم، أنفع وأمتع من التعلم باللغة الأجنبية، ناهيك عما ينتج عن ذلك من تلخيص زمن التعلم، وإنعاش اللغة بالاصطلاحات الجديدة، بدل بقائها لغة متون ومصنفات، فاقدة لسحر الحياة، بعد أن استولت العجمة والعامية على كافة مرافق الحياة، محتكرة حيزاً مهماً في الاتصال والتواصل، ولا سيما في ميادين التجارة والصناعة والسياحة والإدارة، ولم يبق لنا سوى نعيها في مواكب رهيبة على شاكلة قول الأستاذ عبد الكريم غلاب:**"من سخرية الأقدار أن نشعر بأننا في حاجة إلى الدفاع عن اللغة العربية، لا ضد الغزو الأجنبي، كما تفعل اللغات الحية، ومنها اللغة الفرنسية التي تدافع عن نفسها ضد التسلل والتسرب الآتي عـن طريق التقاء الحضارات وانتقال المسميات بأسمائها، ولكن في حاجة إلى الدفاع عن اللغة العربية، ضد الذين يحتقرو ا ويسيئون إليها من بنيها. وكم نكون سعداء يوم نصبح في صف الدفاع عن اللغة العربية، ضد التسرب والتسلل فحسب، عند ذلك ستكون لغتنا قد استرجعت اعتبارها واستعادت مكانتها، وأصبحت في صف اللغات التي تعيش عصرها: عصر الصراع من أجل الكمال، لا ضد الموت."**[(2)] وعصر الوعي بأسباب وعوامل نموها وتطورها في اتجاه التعبير عن كنوز العلم بطواعية تجعلها سلسة على الألسنة، وبذلك وحده نستطيع أن نضمن امتلاك المعارف التي أضعناها اعتقادا منا أننا قادرون على السيطرة عليها بلغة أجنبية.

أولا: عوامل التطور اللغوي:

من الحقائق البدهية، أن اللغة يأبى طبعها السكون والجمود، فاللغة تجمد وتتكلس إذا لم تتداولها الألسنة، وتتعهدها الأقلام بالتهذيب والتجديد والتطوير الإيجابي الذي يواكب تجدد الحياة الفكرية والحضارية لدى الأمة، غير أن هذا التطور قد يطرأ على اللغة نتيجة عوامل متعددة، تتسم تارة بطابع العفوية والمصادفة، وتارة أخرى تكون قصدية، ينهض ا مهندسو السياسات اللغوية، رغبة في تنميتها وإثرائها بالألفاظ الجديدة، التي تضاف إلى أسهمها، التي تقوي تنافسيتها في سوق اللغات المعاصرة. وتعد اللغة العربية في طليعة اللغات العالمية المتكيفة، التي تظهر قدرة فائقة في العدول بالألفاظ عن دلالتها الأصلية، إلى دلالات أخرى، مرتبطة بالحاجة لسد النقص في التعبير عن الحاجات المتجددة. ولعل ألفاظ الإبل، من الشواهد على قابلية اللغة العربية على قبول الدلالات الجديدة، التي لم تخطر ببال الإنسان العربي في الجاهلية، عندما أطلقها لأول مرة، مثل ألفاظ:القرين والرمة والقطار وا د وهند

*يقصد العالم الألماني (هردر Herder) الشعب ا ري عندما قرر إمبراطور النمسا جعل اللغة الألمانية اللغة الرسمية في بلاد ا ر.

والراقصة والإرقال والراوية والمخضرم والخجل والجسور والجران والفصاحة والنتيجة والندود، وهلم جرا، من الألفاظ البدوية التي لا تزال تتمتع بحقوقها المدنية للعيش في عصر العولمة، بعد أن نزعت عنها أسمال البداوة، مكتسبة مطارف رائقة المنظر، يظن من يتعرف إليها أ ا وليدة العصر، بيد أ ا تضرب في البداوة بجران، حيث إن لفظ القرين الذي يدل الآن على الصاحب والخليل، ترجع دلالته إلى" **الجمل أو الناقة تكون فيهما خشونة، فيربط أحدهما إلى الآخر، حتى يلين أحدهما، ويسمى الحبل الذي يجمع بينهما القَرن."**[3] أما لفظة الرمة التي تعني الآن الكُل، فإن دلالتها الأصلية هي: قطعة حبل بالٍ، يكون في عنق الجمل. أما القطار المعروف الآن، ضمن وسائل النقل العصرية، فإنه لم يكن يعني لدى البدوي،سوى صف جمال، أحدها وراء الآخر، وغيرها مما سيأتي توضيحه، ضمن عنوان تعميم الدلالة، حيث إن الألفاظ **"إذا قدر لها البقاء تنتقل من مجال إلى آخر، جيلا بعد جيل، وذلك هو التطور الدلاليّ: فكثير من الدلالات، التي كانت سائدة شائعة في العصر الجاهلي، قد أصا ا البلى ولم نعد نراها إلا في المعاجم كرموز متحفية تشبه مانراه في المتاحف من قطع خزفية لم تعد صالحة للاستعمال"** [4].يتضح مما سبق أن كل تغير يلحق بالأمة، لا بد أن يجد له صدى في لغتها، وأن الأمم الخالدة، هي التي تستطيع أن يمتد أمسها في يومها، ليشكلا نظر ا الشمولية للحياة، وأن عمليات التطور في اللغة تتخذ مسارين، يكمل أحدهما الآخر، وتعتورهما القصدية والمصادفة في الآن ذاته، وهما:

أ- العودة إلى إحياء دلالة الألفاظ المهجورة، من خلال استغلال قابلية العربية لانتقال الدلالة، والعدول عن الأصل، من أجل تجديد ثو ا، وتنمية ثرو ا وقدر ا التنافسية في سوق مخترعات المصانع الغربية، ناهيك عن الحرص على الاستفادة من الثراء المعجمي، الذي يميز اللغة العربية، والذي يسهل عملية الاختيار الأمثل للكلمة المناسبة، بالنسبة إلى تسمية الشيء المراد تسميته، من دون اللجوء إلى اقتراض التسمية من الخارج، كما هو الشأن بالنسبة إلى اقتراض المغاربة لاصطلاح (دانون) هكذا ! متناسين أسماء أوضاع اللبن التي ذكرها الأصمعي ابتداء من اللِبأ، والمفصح والصريف والصريح، مروراً بالرائب فالممذقر، والإدل والضريب والصقر، وهي كلها صفات تسعفنا في إيجاد الاصطلاح الدقيق الذي يغنينا عن الاقتراض العشوائي الذي يصيب كيان الأمة بسوسة تعيث فيه الفساد حتى تفتت أوصاله.

ب- الاقتراض الذي يجب أن يصاحبه فكر ثاقب يقظ، يستطيع أن يتنبه إلى مواطن القوة، وشرائط المصلحة والمنفعة، مع مراعاة طبيعة اللغة المستقبِلة للفظة المُقترضة، لأجل ضمان تكيفها مع نظامها. ويتم الاقتراض الذي أصبح شرا لابد منه، إما بواسطة التعريب، أو بالترجمة، أو من خلال اعتماد اللفظة ذا ا كما وردت في اللغة الأصل، غير أن هذا الاقتراض لا ينبغي أن يتجاوز الألفاظ المفردة إلى التراكيب والعبارات، التي تدخل الشطط والتشويش إلى جسد اللغة المقترضة (بكسر الراء).

1- الاستعمال:

كثيراً ما يصبح القول الفصل في تطور كثير من الصيغ والألفاظ اللغوية، للجماعة اللغوية، التي تستسيغ تلك الألفـاظ، قبـل أن تتكفل أي هيئة بتهذيبها

وإخضاعها لحسن فهم أصل وضعها، حيث إن الاستعمال، يجنح نحو إحداث الأثر التواصلي المطلوب، ولا يهمه في غضون إحداث ذلك الأثر أن يلتزم بالقواعد والأصول المقررة لأصل الوضع. من ذلك لفظة: (الكأس)، التي وردت في الكلام الفصيح شعره ونثره، مؤنثة، وقل الشيء نفسه بالنسبة إلى القرآن الكريم*، بل إن القرآن والشعر العربي لم يطلقا لفظة الكأس إلا وهي مملوءة، أما إذا كانت فارغة فهي زجاجة أو كوب أو قدح.

فهل أبقى الاستعمال الشائع على هذه الدقة في نعت الأشياء ؟ الجواب تؤكده التعابير الشائعة على لسان محترفي الرياضة البدنية، الذين يتبارون للفوز بالكأس العالمية، التي لم تعد على هيئة الكأس المعروفة، بله البحث عن تأنيثها، حيث شاعت عبارة (كأس العالم)، ناهيك عن مراعاة فراغها أو ملئها، الأمر الذي يثبت أن الاستعمال لم يعد يعير الدقة في التعبير، كبير اهتمام، كما كان الأوائل حرصاً على مراعا ا." **ذلك أ م لا يقولون للقدح: كأس إلا إذا كان فيها شراب. ولا للبئر: ركية إلا إذا كان فيها ماء، ولا للدلو: سجل إلا وفيها ماء، ولو قل، ولا يقال لها: ذنوب إلا إذا كانت ملائى، ولا يقال أيضاً للبستان: حديقة إلا إذا كان عليه حائط، ولا للإناء: كوز إلا إذا كانت له عروة، وإلا فهو كوب، ولا للمجلس: ناد إلا وفيه أهله، ولا للسرير: أريكة إلا إذا كانت عليه حجلة، ولا للمرأة ظعينة: إلا ما دامت راكبة في الهودج، ولا للستر: خدر إلا إذا اشتمل على امرأة."** [5].

ولعل في عرض نماذج من لائحة ضحايا الاستعمال، ما يفيد أن سلطة الاستعمال تفوق، في أحايين كثيرة، سلطة القواعد، من ذلك لفظة (المطر) التي أصبحت تطلق في حالتي الخير والشر. ولفظة (معلول) التي أصبحت تطلق على(المريض العليل)، بينما (المعلول) في الأصل: هو الذي سقي العلل، وهو الشرب الثاني، أما صيغة (مفعول) من العلة فهي (معل)، وقد تكون ظاهرة أقل مجهود والكسل في النطق هو الذي أنفق صيغة (معلول)البينة الخطإ. أما لفظة (الرضوخ) فلم تعد تستعمل إلا في الإذعان والانقياد، بينما لم يتكلم أصل الوضع ذا المعنى،**"وإنما الرضخ كسر الشيء اليابس. يقال رضخ الجوزة، ورضخ رأس الحية. ويقال رضخ له من ماله إذا أعطاه عطاء يسيرا"**[6]. ومن الكلمات الضحايا، صيغة مفعول لفعل (أحس) التي يوردها الاستعمال هكذا (محسوسات)، والصواب أن يقال: **"المُحسات، لأنه يقال: أحسست الشيء، وحسست به، فأما المحسوسات فمعناها في اللغة المقتولات، يقال حسه إذا قتله."**[7].

أما بالنسبة إلى كثير من ألفاظ الأضداد، والمشترك اللفظي، فإن الاستعمال قد اتجه ا نحو الإبقاء على دلالة واحدة، نظراً لما تولده الدلالتان من الالتباس الذي ينفر منه ا تمع، من ذلك: لفظة (وراء) الدالة على قدام وخلف، بدليل قوله تعالى من سورة الكهف (آية: 78):

"أما السفينةُ فكانت لمساكين يعملُونَ في البحر فأردت أنْ أعيبها وكانَ وراءَهم ملك يأخذُ كُل سفينة غَصباً"؛ أي وكان قدامهم ملك يأخذ كل سفينة غصبا. والملاحظ أن الاستعمال أمات معنى (قدام)، وأبقى على معنى (خلف)، لأمن اللبس وتيسير التواصل،

*قال تعالى في سورة الصافات" يطاف عليهـم بكأس من معيـن بيضـاء لذة للشاربيـن لا فيها غول ولا هم عنها ي فون " آيات 45 و46 و47. انظر مثل ذلك في سورة الطور. آية 23. وفي سورة الإنسان. آيتان: 5- 17.

انطلاقاً من أن الذهن ينكر أن يدل لفظ واحد على معنى وضده، وربما لهذا السبب وجدنا من بين القدامى من ينكر وجودها، ولاسيما أن هناك ألفاظاً يزعم البعض أ ا من الأضداد، وعند إمعان النظر فيها يزول معنى الضدية منها، كلفظة (الصريم) الذي يعني القطع؛ أي الوقت المنقطع من وقت آخر، ليلاً كان أم اراً، وكذلك لفظة (السدفة) التي لاتدل على الظلمة والنور في الوقت ذاته، وإنما هي الظلمة المختلطة بنور، سواء أكان ذلك في المساء أم في الصباح.

ومما غيّره الاستعمال كلمات جاءت في اللغة بلفظ التثنية، وهي في الحقيقة تدل على واحد. ومنها: المقراضان، والمقصان، والتوأمان:**"والمقراضان: الجلمان لا يفرد لهما واحد، هذا قول أهل اللغة، وحكى سيبويه مقراض فأفرد."**[8]؛بل إن ابن منظور نفسه، أفرد لفظ المقص، كما أفرده المعجم الوسيط قائلاً:**"المقراض: المقص، وهوما يقرض به الثوب أو غير؛ وهما مقراضان. جمع مقارض..."**[9].وأحسب أن هذه الألفاظ الواردة بصيغة التثنية، وهي تدل على الواحد، من بقايا اللغات السامية، حيث يوجد مثل ذلك في اللغة العبرانية التي لم تبق من صيغ المثنى إلا ما يضم زوجيـ ـن، مع دلالته على المفرد، مثل بعض أعضاء الجسم المزدوجة.

ويندرج في هذا السياق لفظة (السراويل)،التي حرفها الاستعمال، ظانا أ ا جمع سروال، ومن ثمة أصبحنا نقرأ في كتابات المُفنين المعاصرين: لبس سرواله، بينما لم يرد هذا الإفراد لدى القدامى، إلى درجة أن المعجم الوسيط لم يأبه بما حدث لهذه اللفظة من تغير قائلاً:**"السراويل. لباس يغطي السرة والركبتين وما بينهما (يذكر ويؤنث) جمع سراويلات"**[10].

ومن الكلمات التي فرضها الاستعمال، في هذا العصر الذي يتسم بحب الذات، لفظة(الأنانية)في وصف من يفضل نفسه على غيره، حيث قالوا: فلان أنانيّ نسبة لأنا أنا **"إذا قالها من يفتخر بنفسه، وهذا التعليل ظاهر البطلان، لأنه لو صح النسب لقلنا أنوي وكررناها، وذلك لأن ألف المقصور تقلب واوا إن كانت ثالثة، كقفها وقهوي وطحا وطحوي، على أن النسب إلى الضمائر لم يرد عن العرب، لا قياساً ولا شذوذاً"**[11]، ومع ذلك ترى أن الاستعمال فرض هذا المصدر الصناعي، مستبدلاً بلفظة الأثرة، التي استخدمها القرآن الكريم في قوله تعالى من سورة يوسف (آية 91) : **قَالوا تالله لقَد آثَرك اللهُ علَينا وإِن كُنا لَخاطئين"،** لفظة الأنانيّ، على الرغم من أ ا لا أصل لها في قواعد العربية.

يتضح مما سبق، أن سلطة الاستعمال، تفوق، في أحايين كثيرة، سلطة القواعد، ولهذا رأينا أن التطورات التي وقعت في العربية، والتي يمكن أن نعزوها للاستعمال، تطورات وقعت في اتجاه الخطإ الذي استمر لمدة طويلة، من دون تصحيح حتى أصبح مستوى لغوياً مقرراً، تماماً كما هو الشأن بالنسبة إلى الأخطاء التي يمكن إرجاعها إلى ظاهرة القياس الخاطئ، حيث يتوهم ا تمع اللغوي، أصالة أحد الأصوات في الكلمة، فيقيسها على ما يشبهها، فينتج عن ذلك القياس الخاطئ، لفظة لاحنة، مثل (مدراء) عوض (مديرون) الفصيحة التي قيست على (وزراء) جمع (وزير)، مع العلم أن (الميم) في لفظة (مدير) ليست أصلية مثلها مثل (الواو) في لفظة (وزير)، ومع هذا فإنه عند النظر إلى مثل هذه التطورات، يجب أن نبتعد فيها عن الخوض في الخطإ، لأن توهم الأصالة أوانجذاب الطبع – كما أسماه عمارة بن عقيل، أحد

شعراء القرن الثالث الهجري، عندما سمع منه أبو حاتم السجستاني، جمع لفظة (ريح) هكذا (أرياح) وصححها قائلاً: (أرواح) ثم اعتذر عمارة مبرراً جمع (أرياح) بقوله: جذبني إليها طبعي- مبدأ عملي له أثره، في تطور اللغة من حيث أصواتها وصرفها ونحوها، لأ ا تطورات، على الرغم من أ ا، من وجهة نظر معيارية، تخرج عن الأصول، وتقوم على مبدإ الغفلة، فإ ا قد تنطلق من مسوغات يحسن مراعا ا لأمن اللبس، مثل جمع (عيد) على (أعياد)، حتى لاتختلط الصيغة بجمع (عود) (أعواد) الحطب، وجمع (ريح) (أرياح)، حتى لا يختلط ويلتبس الأمر مع جمع (روح) (أرواح)، و(أعيل عياله)بدل(أعول عياله)، لكي لا تختلط الصيغة ب(أعول) بمعنى رفع الصوت بالبكاء. **"وفي الغريب المصنف قال الكسائي: نمى الشيء ينمي بالياء لا غير. قال ولم أسمعه ينمو إلا من أخوين من بني سليم، ثم سألت عنه بني سليم، فلم يعرفوه بالواو"**[(12)]، و ذا يتبين أن التطورات التي تحدث في اللغة، تتطلب وقتاً طويلاً، حيث لم نعرف متى تطورت (ينمي) إلى (ينمو)، ومن المسؤول عنها، هل ترجع فعلا إلى الأخوين من بني سليم، أم إلى ا تمع اللغوي الذي يفضل صيغة على صيغة أخرى، إيثاراً للسهولة والتيسير، حيث تكتسب الألفاظ ظلالاً أخرى من الدلالات، أوتقص بعض أطرافها، تبعاً لميولات المتكلمين الذين ينحون باللغة إلى التعبير عن بعض الأغراض والتصورات، التي تتأبى عنها العبارات الملتزمة بالصورة الذهنية المثالية الملتزمة بأصول القواعد، مثل لفظة (استحجر) المخالفة لأصل الوضع، لكنها صيغة مقبولة في الاستعمال، نظراً ل وعها نحو اختصار الجملة الآتية: (أصبح الطين حجراً)، على الرغم من أن الاشتقاق وقع فيها من الجامد الذي لم يخرج كثيراً عن نواميس العربية.

2- ظاهرة أقل مجهود:

تعد السهولة والتيسير مبدأ مؤثراً في كل مرافق الحياة، وليست اللغة بنجوة من هذا المبدإ، الذي يميل إلى توفير الجهد العضلي في كيفية نطق كثير من كلمات اللغة، من خلال تغيير صيغ بعضها أو حذف أجزاء منها، أو استبدال أصوات سهلة لا تتطلب مجهوداً مضاعفاً بأخرى عسيرة، من دون التأثير على الدلالة التواصلية. وقد استغلت اللغة العربية هذا المبدأ، حيث أبانت عن طواعية فائقة في تكيف معجمها المستمر، لاحتياجات المتلكمين في اتجاههم العام نحو تليين أصوات بعض المفردات، ولهذا فإن النظر إلى إضمار بعض الأصوات في اللغة، بوصفه ظاهرة جزئية، ينطوي على كثير من الزراية بالاتجاه العام الذي يحكم الحياة، التي تحبذ السهولة والاقتصاد في الجهد، مع إحداث الأثر المطلوب. وبما أن اللغة جزء من هذا ا تمع، فإن استغلال هذه الإمكانية سيكون في مصلحة اللغة العربية، وفي ضمان استمرارها مواكبة للتطورات التي يشهدها ا تمع. ويظهر أثر هذا الكسل في اللغات العالمية، من خلال إسقاط، أو تليين النطق ببعض الألفاظ، إذ ليس من شك في أن قول (Bus) عوض(Omnibus) يوفر، بالنسبة إلى متكلم اللغة، طاقة وجهداً يمكن استغلالهما في مناسبات أخرى. كما أن حذف ألف (ما) الاستفهامية عندما يسبقها حرف جر، وإدغام (نون) (عن) في(الميم)، وإسقاط (ذا)للإشارة، يؤكد أن هناك **"ذوقاً وعرفاً لغوياً عند العرب أصحاب السليقة،**

جعلهم يكرهون توالي الأمثال، وتوالي الأضداد ويألفون توالي الأشتات. فإذا توالى المثلان أو المتقاربان من هذه الأصول كره العرب تواليهما، ومن ثم عدلوا عن أصل أحدهما، ومالوا به إلى مخرج الآخر أو بعض صفاته، فآلوا بالنطق إلى الإدغام أو الإخفاء، أو الإقلاب."[13] وقد نطق القرآن الكريم بهذا في سورة النبإ حيث قال تعالى: **"عم يتساءَلون"؟** وقد استبدل العرب أحرفاً بأخرى، طلباً للخفة، فقالوا: ثرثارة بدل ثرارة، وحثحثت بدل حثثت، وصياغ بدل صواغ وصوياغ، واضمحلال بدل امضحلال، وطمأن بدل طأمن. كما أن قصة الأعرابية من غطفان التي زجرها ابنها، فقيل لها أن ترد عليه فقالت: أخاف أن يجوهني بأكثر من هذا، وهي تريد: أن يواجهني[14]، تدل دلالة على أن العرب يعتمدون التلطف والتليين في أثناء الإقدام على القلب **«ومنه قولهم: (أوارالنار) وهو وهجها ولفحه، ذهب فيه الكسائي مذهباً حسناً... قال: هو (فُعال) من وأرت الإرة؛ أي احتفر بها لإضرام النار فيها. وأصلها (وآر) ثم خففت الهمزة فأبدلت في اللفظ (واواً) فصارت (ووار) فلما التقت في أول الكلمة الواوان وأجري غير اللازم مجرى اللازم أبدلت الأولى همزة فصارت (أوار) "**[15]. وقد جرت العادة عند العرب أنهم إذا غيروا كلمة عن صورتها الأصلية إلى أخرى، فإن الكلمة الثانية تشابه الأولى وتقتدي بأقيستهم وأمثلتهم، ومن ذلك ما نلاحظ في زحاف (الطي) الذي يدخل تفعيلة (مستفعلن) ويحذف منها الرابع الساكن فتصبح (مستعلن) التي تحول إلى (مفتعلن)، لأن (مستعلن) غير مألوفة وغير مستعملة لديهم. هذه الأمثلة وغيرها تؤكد حرص العرب على ظاهرة أقل مجهود باعتماد الصنعة والتلطف، مع الرغبة في الإبقاء على الذاكرة الإنشادية الذوقية التي تنشد الإيجاز، وتحبذ التوازنات الصوتية في نظم الكلام، حتى صح لديهم الخروج عن أصول بعض الكلمات، حرصا منهم على التمسك بالإيقاع السماعي، فقالوا: آتيه بالغدايا والعشايا، وخير المال سكة مأبورة، أو مهرة مأمورة بدل(مؤمرة) و(الغدوات) اللتين لا يحققان التوازن الصوتيّ. وقد تلتجئ العرب إلى العدول عن الحرف الخفيف، إلى ما هو أثقل منه ليختلف اللفظان فيخفا على اللسان، ومثال ذلك (الحيوان) **"ألا ترى أنه... من مضاعف الياء، وأن أصله (حييان)، فلما ثقل عدلوا عن الياء إلى الواو. وهذا مع إحاطة العلم بأن الواو أثقل من الياء، لكنه لما اختلف الحرفان ساغ ذلك"**[16]. وقل الشيء نفسه بالنسبة إلى إبدالهم نون (عنبر) ميماً، على الرغم من أن الميم أثقل من النون فقالوا: (عمبر) رغبة منهم في إزالة الثقل عن الكلمة والميل بها نحو الخفة، إيثاراً منهم لمبدإ الاستحسان الذي يعد ضرباً من الاتساع والتصرف الحسن، مثل قولهم: (الفتوى والتقوى والصبية والقنية، ورجل غديان وعشيان، وهي كلها قلبت فيها الياء واواً أو العكس طلباً للخفة، أو نتيجة لإيثار الياء على الواو، مثل قولهم: طويت طياً، ولويت لياً. وقد تثقل عليهم صيغة (فعل) بفتح العين المشددة بواوين قبلهما ضمة، فيعدلون عن الواوين إلى الياء لخفتها فقالوا: صيم، ونيم بدل صوم ونوم، كما قالوا: صائغ وصواغ وصياغ، وهي كلها أمثلة تشهد أن المعاقبة بين الواو والياء المشددتين للتخفيف أمر سائغ في كلام العرب مثل: دعاية=دعاوة، وسواح =سياح، أخذاً منهم بالاستعمال، بدل القياس،

اعتباراً منهم أن سلامة الكلمة وفصاحتها لاينظر فيها إلى موافقتها للقياس فقط، بل تستمد فصاحتها من جريا ا على ألسنة الفصحاء على الرغم من شذوذها. يستنتج من حاصل هذه التغيرات، أن الحس الاستحسانيّ الذي ينشد الخفة أملاً في رفع الكلفة والمشقة عن المتكلم في أثناء النطق، وهو أمر لا مشاحة في الانصياع إليه، رغبة منهم في أن يقل في كلامهم ما ينسب إلى الثقل، ويكثر فيه ما هو إلى الخفة أميل.

تأسيساً على هذه التيسيرات التي وجد لها القدامى ما يسوغها، فإن مثل هذه العبارة التي ترد في كتابات المعاصرين (نظر إلى قاع البئر) مسقطين حرف(الراء) من كلمة (قعر) يمكن تعليلها بظاهرة الرغبة في السهولة والتيسير، على الرغم مما يمكن أن توقعنا فيه هذه اللفظة من التباس، حيث إن القاع هي الأرض السهلة المطمئنة، والقعر هو أسفل البئر و ايتها.

ومما تنطبق عليه ظاهرة أقل مجهود في اللغة العربية أشد انطباق: النحت، فهو في أجلى تعريف له بناء كلمة من كلمتين أو أكثر، بشرط تباعدهما في الهيئة اللفظية، والمضمون الدلاليّ، حيث تنوب الكلمة المنحوتة عن المتروك وتدل عليه، على الرغم من هيئتها المختصرة. النحت إذن، عامل من عوامل إغناء اللغة العربية بكلمات جديدة تتولد من كلمتين أو كلمات عديدة، وقد استغل العرب الأوائل هذه القابلية، لدى العربية فنحتوا كلمات، لكنها عند العد لا تتعدى بضع عشرات مثل: عبشمي، وضبطر، وبلحارث، ومرقسي، وصلدم، وعبدري، وغيرها من المنحوتات المختصرات لجمل مفيدة، مثل: البسملة، والحمدلة، والحولقة، والدمعزة، والطلبقة، والهيللة، وغيرها. وإذا كان النحت ظاهرة لغوية، فإن **"الكلمات المنحوتة؛ أي المركبة من كلمتين أو أكثر، تعد بالآلاف** في **الفارسية والأرمنية، و**في **عدة لغات أوروبية كالإنجليزية والألمانية، أما** في **لغتنا فإ ا تحصى بالعشرات،** مما **يصعب صوغ كلمات جديدة، ولا سيما المختصة بالعلوم والفنون"**[17]. وقد استشعر كل من مجمع اللغة العربية بالقاهرة، ومكتب تنسيق التعريب بالرباط، حقيقة صعوبة اللجوء إلى النحت في العربية، ولذلك دعيا إلى الاحتراز من النحت، وعدم اللجوء إليه إلا في حال الضرورة القصوى؛ لأن طبيعة اللغة العربية تأبى النحت ولا تلين له في الغالب الأعم، وهذا هو السر في قلة المنحوتات الخاصة بالاصطلاحات العلمية والفنية، وحتى إذا وجدت فإ ا تبدو بمثابة جسم غريب عن العربية، وتحتاج إلى وقت طويل حتى يستسيغها ا تمع اللغوي. مثل المنحوتات الآتية: (مشلَوز) من: مشمس ولوز- و(حزضر) من:الحزام الأخضر، و(طبسي) من: طب نفسي، و(محبرم) من: ماء حب الرمان، و(قروسطي) من: القرون الوسطى.

مما سبق يتبين أن النحت، من حيث المبدأ، يعد وسيلة من وسائل إغناء وتطوير العربية، بالكلمات الجديدة المعتمدة على اليسر والاختصار، لكن الحقيقة أن اللغة العربية لا تنقاد إلى النحت، لأ ا ليست لغة إلصاقية، ولهذا يجب ألا نخضع لغتنا العربية لمنطق اللغات الأجنبية. كما يعد استبدال الكلمات السهلة، في النطق بالكلمات الخشنة النافرة، مثل: الجُرافش، والجُرشع، والجرواض، والشرواض، والشرابط، وهي كلمات تعني القوي، أو الضخم، سواء أكان من الحيوان، أم من الرجال، وسيلة من وسائل نشدان اليسر والسهولة، رغبة من ا تمع

اللغوي في تحسين وقع الكلام وتلطيفه، نظراً لما للسهولة من تأثير عاطفي على رواج السوق اللغوية.

3 - ظاهرة سوء الفهم وأخطاء السمع:

لسوء فهم كل من المتكلم وا تمع أثر في الانحرافات التي تعرفها اللغة، وهي انحرافات تبتدئ - في الغالب الأعم- فردية، ناتجة عن السهو والغفلة، ثم تغدو في أثناء رحلتها ودورا ا على الألسنة، بعد أن حشدت لها الأنصار، اجتماعية معتمدة في انتشارها ورواجها على قوة التقليد ا تمعية قرناً بعد قرن*، حيث تتعرض الجماعات اللغوية في أثناء اكتسا ا للغتها **"لاحتمالات سوء الفهم وتغيير القواعد والنظم الثابتة أو الانحراف عنها"**[18].ولقد تركت الانحرافات اللغوية الناتجة عن سوء الفهم وأخطاء السمع آثاراً واضحة على الثروة اللغوية، تارة من خلال الزيادة في ألفاظها، كما توضح الأمثلة الآتية: العنوان والعنيان والعلوان، ونغق، الغراب ونعق ومدحته ومدهته، والأيم والأين للحية، والرجبة والرجمة؛ أي ما تعمد به النخلة. ويلل وألل وهما لفظان توصف ما الأسنان إذا كان فيهما إقبال على باطن الفم، والحثالة والحفالة للرديء من كل شيء، ونشزت المرأة ونشصت إذا أبغضت زوجها، والغيم والغين؛ أي السحاب، والحزن والحزم لما غلظ من الأرض. والرفل والرفن؛ أي طول الذنب لدى الخيل، وهلم جرا، مما يطول ذكره ويرهق، وهي زيادة مردها إلى تعويض حرف من حرف، على إثر الخطإ في السمع، والذي انتهى إلى ظهورلغات مختلفة لمعان متفقة. وتارة أخرى، تترك ظاهرة سوء الفهم وأخطاء السمع أثراً على اللغة، من حيث عقد صلات زائفة بـين مجمـوعة مـن الألفاظ التي انحرف ا الاستعمال، فخلط معناها بمعنى ألفاظ أخرى تتفق معها في الأصول، دون حركات المباني والصيغ، مثل العبارات الآتية التي أصبحت متداولة لدى الخاصة والعامة، على شاشات التلفاز العربية من المحيط إلى الخليج: تحسين الخَدمات الاجتماعية (بفتح الخاء والدال)، وهم يقصدون جمع خدمة (بكسر الخاء وسكون الدال)؛ أي الخدمات، أما الخَدمة (بفتح الخاء والدال) جمع: خدم (بفتح الخاء والدال) وخدام (بكسر الخاء وفتح الدال)، وقد تجمع على خدمات (بفتح الخاء والدال) فهي:**" السير الغليظ المحكم مثل الحلقة، يشد** في **رسغ البعير** ثم **يشد إليها سرائح نعلها...، والخَدمة؛ الخلخال... وقد تسمى الساق خدمة** ح**ملا على الخلخال لكو ا موضعه"**[19]. وفي الحديث فض الله خدمتهم؛ أي فرق جماعتهم.

أما عبارة (المنــزل مؤلف من ثلاثة طوابق) يريدون بذلك الطبقات تشبيها لها بطبقات الناس، أما الطابق (بفتح الباء وكسرها) فهو الآجر الكبير،أو ظرف يطبخ فيه، وهذان المعنيان لا صلة لهما بالمعنى المراد من ثلاثة طوابق. وقل الشيء نفسه بالنسبة إلى عبارة: (اشتريت الخضر من السوق)يريدون ا(الخضار)جمع خضراوات، وهي عبارة ناتجة عن سوء فهم المتكلمين للمعنى المراد الذي هو (الخضار) وليس لون الخضرة.

وتعد مسألة التذكير والتأنيث، من أكثر الأبواب التي يشيع فيها سوء الفهم، فتراهم يذكرون البئر، وهي مؤنثة، ويذكرون الكأس وهي مؤنثة، ويؤنثون الزوج هكذا زوجة، ولا يكادون يذكرون اللفظة من دون الهاء، مع أن البوازل لا يقولون زوجته بل زوجه بدليل مـا

* القرن هنا بمعنى (الجيل) قال تعالى في سورة المؤمنون آية 42: ثم أنشأنا من بعدهم قرونا آخرين.

نطق به القرآن الكريم في سورة البقرة (آية رقم 34): **"وقُلْنا ياآدم اسكُن أنت وزوجك الْجنةَ وكُلا منها رغَداً حيثُ شئْتما ولاَ تقْربا هذه الشجرةَ فَتكُونا من الظالمين"** وفي سورة النساء (آية رقم20):**"وإنْ أردتم استبدالَ زوجٍ مكَانَ زوجٍ وآتيتم إحداهن قنطَاراً فَلاَ تأخذُوا منه شيئاً..."** ولذلك كان الأصمعي ينكر (زوجة) على الرغم من أنه سمعها من العرب الفصحاء في ألفاظ الحديث وفي الشعر القديم، قال الفرزدق:

وإن الذي يسعى ليفْسد زوجتي

كساع إلى أسد الشرى يستبيلُها

وقال ذو الرمة:

أذو زوجة بالمصر أم ذو خصومة

أراك لهـا بالبصرة اليوم ثاويا

كما يكثر سوء الفهم وأخطاء السمع في النسب، فتراهم ينسبون إلى الجمع فيقولون: القانون الدوليّ (بضم الدال المشددة وفتح الواو)، بدل الدوليّ (بفتح الدال المشددة وسكون الواو)، ويقولون:(قداس كنائسي)بدل:كنسي،وعقائدي بدل عقدي، ودراسات وثائقية.**"أما كلمة ضريبة فلا ترد** في **الاستعمال الحديث إلا بالياء فيقال: العدالة الضريبية، والبطاقة الضريبية، والقوانين الضريبية... ولم أسمعها أو أجدها من دون الياء** في **أي عبارة حديثة"**[(20)].

ومن أخطاء السمع، التي أصبحت مستوى لغوياً مقبولاً لدى العامة قولهم: الغث والثمين بدل السمين، مع الفارق بين المعنيين اللذين يراد بهما التقابل بين الشيئين؛ أي بين الغث، وبين السمين. أما الثمين فهو الغالي الثمن. كما نلاحظ في لغة المعاصرين تسويتهم بين لفظتي (كابد) و(تكبد) فيقولون: تكبدت المشاق بدل كابدت المشاق.." **أما تكبد وكبد فهما عربيتان صحيحتان، ولكن** في **غيرهذا المعنى. يقال: تكبدت الشمس السماء إذا صارت** في **كبيدائها، وهو وسطها. وتكبد فلان الفلاة إذا توسطها، وكذلك كبدت الشمس تكبيداً إذا صارت** في **وسط السماء، ويقال: تكبد اللبن إذا خثر."**[(21)]

والملاحظ أن هذه الأمثلة التي نشأت، في الغالب الأعم- عن سوء الفهم والخطإ في السمع، أصبحت مستوى لغويا يقبله كثير من المعاصرين، ويعدونه مصدرا من مصادر إثراء الثروة اللغوية؛ فهذا مجمع اللغة العربية بمصر يجيز النسب إلى الجمع، كما يجيز صياغة أسماء الآلة من الفعل اللازم، كما أجاز استعمال كلمة (الطابق) بمعنى (الطبقة) في الجلسة التاسعة من الدورة الثانية والخمسين للمؤتمر[(22)]، كما جوز النسب إلى المثنى في الاصطلاحات العلمية، وجوز النسب إلى بنية (بنيوي) بدل (بِنِيي)[(23)]. كما أجاز نفي الماضي باستعمال لفظ (أبدا) بدل (قط) في قولهم:" لم أفعل هذا أبدا"، والفصيح أن يقال:(لم أفعل هذا قط) ولا أفعله أو سأفعله أبداً.**"واللجنة ترى جواز الاستعمال العصري، فقد أثبتت اللغة من معاني "الأبد" الدهر مطلقاً، أو الدهر القديم أو الطويل..."**[(24)].

ومن عبارات سوء الفهم، التي تجري على ألسنة وأقلام المعاصرين قولهم: المرأة تكابد شهور الحمل الأولى، حيث يوردون جمع(شهر)هذا (شهور) للكثرة، مع أن أشهر الحمل لدى المرأة لا تتعدى تسعة أشهر، ولذلك فإن جمع القلة هو الذي يناسب العبارة السابقة: تكابد أشهر الحمل الأولى "ليتناسب نظم الكلام، ويتطابق

العدد والمعدود كما جاء في القرآن الكريم: **"فَسِيحوا في الأرض أربعةَ أشهر"**(التوبة آية 2). وكما نطق به التنـزيل**"من بعده سبعةُ أبحر"**.لقمان آية 27. والعلة في هذا الاختيار أن العدد من الثلاثة إلى العشرة، وضع للقلة فكان إضافته إلى مثال الجمع القليل، المشاكل له، أليق به وأشبه بالملاءمة له."[25] إن أصحاب التيسيرات اللغوية، يرون أنه لم يثبت في سليقة العرب القدامى، أن صيغ جمع التكسير موزعة بين صيغ جمع القلة، وصيغ جمع الكثرة، بدليل أن هناك صيغاً تستخدم مع الكثير حيناً، وأحياناً أخرى مع القلة، حيث لا نجد لها صيغة دالة على القلة من ماد ا مثل: كتب وطُرق وقلوب... كما لا نجد لبعض صيغ القلة صيغة دالة على الكثرة من ماد ا، مثل: أعمال وأشياء وأتربة ...من أجل ذلك، انتهى الميسرون إلى أن "صيغ جمع التكسير جميعاً مشتركة في الدلالة على القلة والكثرة، بحيث تستعملان فيهما استعمالا واحدا، والسياق والقرينة، هما اللذان يعينان الدلالة، مثلها في ذلك مثل صيغ الجمع السالم، واسم الجمع واسم الجنس الجمعي، فجميعها وضعتها اللغة لمطلق الجمع، وتفهم القلة والكثرة حسب ما يرجحه، أو بعبارة أدق، يؤديه سياق الكلام وما به من قرائن"[26]. ومن استعمالات سوء الفهم، ما نجده لدى كتاب الأعمال السردية، قصصا وروايات، في مثل قولهم: يخاف المسكين طوارق الليل والنهار، متناسين أن الطروق هو الإتيان بالليل لا غير.

ويقولون لمن يريد دئة الغضبان: اتركه حتى يسكن غضبه، وهـي عبارة ترجع في ما يبدو إلى خطإ سمعي، حيث أبدلت التاء من (سكت) نوناً.قال تعالى (من سورة الأعراف آية رقم 154)." **ولما سكت عن موسى الغضب أخذَ الألواح وفي نسختها هدى ورحمةً للذين هم لربهم يرهبونَ"**.ومن العبارات الشائعة التي ترجع إلى سوء فهم المعنى المراد قولهم: "رب مال كثير أنفقته وفي هذا تناقض، لأن "رب" للقليل فلا يخبر ا عن الكثير."[27]، ومثل ذلك قولهم: لم يكن ذلك الأمر في حسابي، بدل قولهم: لم يكن ذلك في حسباني، إذ ليس للحساب هنا مسوغ.

أما العبارة: تزين العريس ليلة الدخلة بفتح الدال فهي عبارة يتوزعها سوء الفهم وخطأ السمع، حيث إن هناك فرقاً بين لفظتي الدخلة(بفتح الدال)،وهي معسلةالنحل،وبين الدخلة(بضم الدال)؛أي ليلة الزفاف. ومن أخطاء السمع التي أصبحت شائعة قولهم:الأسنان مفرمة بدل مثرمة الفصيحة، وهلم جرا. ومن التعابير المعاصرة، التي أصبحت تمثل مستوى لغوياً لا ينبغي أن نجعله دبر الآذان، ولا سيما تلك الاستعمالات التي لا تفصلها عن الفصحى إلا حواجز وهمية،لأ ا إن لم تكن بنت اللغة العربية الفصحى،فإ ا تمت إليها بعرق أصيل، مثل قولهم: نفث الحماس في الشعب، التي اكتسبت درجة رفيعة من القبول بالقياس إلى عبارة: نفث الحماسة في الشعب التي تعد أكثر صواباً وفصاحة.

هكذا يبدو أن هذه التجوزات غير متمحلة، وأ ا تنشد الشيوع والانتشار للغة العربية، وأ ا في الغالب تنساق لقوانين العربية وصحة حكمتها ومقاصدها، التي تذعن لقوانين التطوير الإيجابي، الذي يحافظ على ثوب العربية، ويضمن له التجدد على الدوام.

4- الارتجال ممن قويت فصاحته:

يعد الارتجال من أكثر الوسائل إحياء للغة، وهو مبدأ أخذ به القدامى، حيث إن "الأعرابي إذا قويت فصاحته، وسمت طبيعته، تصرف وارتجل ما لم يسبقه أحد إليه؛ فقد حكي عن رؤبة وأبيه أ ما كانا يرتجلان ألفاظا لم يسمعاها ولا سبقا إليها"[28]، ومن ذلك ما جاء به ابن أحمر الباهلي مثل:(الجَبر) للملك لأنه يجبر بجوده، و(الديدبون) وهو اللهو في قوله:

خلوا طريـق الديدبـون وقـد

فات الصبا وتنوزع الفخر

ولفظة (المأنوسة) للنار عندما يتفاءل ا في قوله:

تطـايح الطل عن أردافها صعدا

كما تطاير عن مأنوسة الشرر

وقد أورد ابن جني، في الخصائص، باباً في هذه اللغة: أفي وقت واحد وضعت أم تلاحق تابع منها بفارط ؟ مؤكداً أنه" لابد أن يكون وقع في أول الأمر بعضها، ثم احتيج فيما بعد إلى الزيادة عليه، لحضور الداعي إليه، فزيد فيها شيئاً فشيئاً"[29]. ولقد حملت لنا الأخبار والروايات، أن بعض الأعراب وبعض الشعراء، كانوا مولعين بالوضع والاصطناع، ومن ذلك ما تنبه إليه اللغويون، في شعر الصعاليك الذين يرتجلون ألفاظاً غريبة، لم تسمع ا العرب قط"؛ فالأصمعي لم يعرف "سحاليل" في قول الأعلم يصف جراء الضباع:

سود سحاليل كأنـن جلودهن ثياب راهب

والمتعقب لأشعارهم يجد طائفة من الألفاظ الغريبة التي لا توجد في مكان آخر[30]، غير أن هذا الغريب، استطاع أن يكتسح سوق اللغة، ويضمن لنفسه الرواج. وقد أورد ابن دريد في ا تبى ألفاظاً وعبارات لم تسمع إلا من النبي محمد صلىالله عليه وسلم، من ذلك عبارة:(مات حتف أنفه) إذا مات الإنسان في فراشه من غير قتل. ثم عبارة (لاينتطح فيها عنـزان) و(الآن حمى الوطيس) و(الزمارة)؛ أي الزانية. كما أورد السيوطي نقلاً عن بعض الثقات أن "أول من قال: "أما بعد" كعب بن لؤي، وهو أول من سمى يوم الجمعة الجمعة، وكان يقال له العروبة [31]، وغيرها من الألفاظ التي سمعت من الشعراء الذين قويت فصاحتهم مثل: الكتر والتوأبانيان والكراض التي تعني تباعاً: السنام، وقادمتا الضرع، وحلق الرحم.

إن التأمل الألمعي في هذه الارتجالات وغيرها، يؤكد أن العرب القدامى- ولا سيما الذين يشهد لهم بالفصاحة – كانوا يتصرفون في اللغة وفق المقامات المختلفة التي تعرض لهم، رغبة منهم في إصابة الوصف، والتعبير باللفظ الدقيق، الذي لا يتجاوز المعنى المراد، ولا يقتصر عنه. وقد أخبر أبو حاتم في الجمهرة قال: "سألت أم الهيثم عن الحب الذي يسمى أسفيوش ما اسمه بالعربية؟ فقالت: أرني منه حبات، فأريتها، فأفكرت ساعة، ثم قالت: هذه البحدق، ولم أسمع ذلك من غيرها.[32]مؤكدة من خلال هذا الارتجال إصرارها على استغلال وسائل وأسباب رقي اللغة ونموها، دون الإبقاء على ألفاظ اللغات الأخرى، وارتداء أثوا ا التي يمجها الذوق العربي السليم، مرتجلة لفظة (البحدق) المتمتعة بكامل الحقوق التي تتمتع ا ألفاظ العربية، من حيث جرسها وصيغتها، وقابليتها للاشتقاق منها.

هذا هو مبدأ المتقدمين. فكما حكي عن المبرد أن جماعة وضعوا له كلمة (القبعض) وسألوه عن معناها

فقال: القطن ثم زاد عليه قول الشاعر:

كأن سنامها حشى القبعضا، حيث أوجد المعنى واخترع له الشاهد.

هل نرضى نحن اليوم، أن نفوت على اللغة العربية الأخذ بأسباب نموها ومساير ا للأطوار الجديدة، التي اقتحمتها الأمة العربية، أو على الأقل، أقحمت فيها، متمسكين بضرورة إبادة فوضى التجوز، التي تفضي بالعربية إلى السير في غير نظام؟

الحق الذي لا يمترى فيه، أن اللغة لم تجر على الألسنة دفعة واحدة، بل وضعت تباعا لحاجات متكلميها. وإذا كانت حاجات العربي المعاصر لا تنقطع، فإن أي حجر يفرض على العربية يفضي، بلا شك، إلى إقصائها عن مجاراة أحوال الحضارة المعاصرة، لكن هذه الحرية في التجوز، لا ينبغي أن تضع على أعيننا عصابة تجعلنا نقبل ما لا يوافق أصول العربية. إن التوسعة في العربية، يجب أن تصاحبها نظرات ثاقبة تحفظ للعربية ولمتكلميها الهوية والكيان، لأن أي تجديد لا بد له من ذيب، يراعي موافقة الجديد لأصول اللغة وقواعدها التي توطد أركا ا. ولقد أحسن مصطفى الغلاييني، في التعبير عن الحاجة إلى التوسع في اللغة قائلا:"فكل ما يوافق أصول اللغة، مجازاً أو تصريفاً أو اشتقاقاً أو قياساً، وكان مقبولاً عند أصحاب الذوق السليم، وكنا في حاجة إليه،جاز لنا استعماله، وإن لم يستعمله الجدود. وما قيس على كلام العرب فهو من كلامهم."(33) وعلى الجملة، فإن الألفاظ الشائعة على ألسنة الكتاب البلغاء، والشعراء المفلقين، والخطباء المصاقعة، ليس لها وجود في المعجمات العربية، وكان لها أصل في القياس أو السماع مثل:الإمضاء بمعنى التوقيع، والإجازة بمعنى العطلة، والتحوير بمعنى التغيير، والتسييس بمعنى إدخال السياسة في أمر ما، والصدفة بمعنى المصادفة، والتشطيب بمعنى الإلغاء، والعشوائية بمعنى السير على غير هدى مستنير، وتكبد بمعنى عانى المشاق، والفنان بمعنى المُفن، والعملية الجراحية بمعنى أجريت له جراحة، وأجواء البلاد جمعاً للفظة جو، والفرحان بمعنى المسرور، والمتفرجون بمعنى المشاهدون، وا لة بمعنى الصحف في شكل كتاب، والجوسق بمعنى الكشك، والمخضبة بمعنى خرقة الحيض، أو اصطلاح : المآلي المرادف لخرق الحيض ، كما يؤكد ذلك حديث عمرو بن العاص قائلاً: ما تأبطتني الإماء ولا حملتني البغايا في غُبرات المآلي.والقزع بمعنى نوع من الحلاقة التي أصبح شباب هذا العصر شغوفاً ا، تقليداً منه لمشاهير لاعبي كرة القدم، والزفانين الغربيين؛ وهي حلق الرأس وترك بعض الشعر متفرقاً في مواضع منه، وقد ى الرسول الكريم صلى الله عليه وسلم عن القزع. والدرابزين بمعنى الحاجز على جانبي المرقاة، يحمي الناس من السقوط، والقحبة للبغي؛ لأ ا تسعل وتنحنح، والمصولة للآلة التي تقوم بعملية عزل الحبوب عن التبن والعيدان، وغيرها من الألفاظ والاصطلاحات العربية السائغة التي يقبلها الذوق العام، ويفرضها التطور العام في دلالات الكلمات العربية من قرن إلى قرن، لأ ا كلها تطورات تلبي للمجتمع اللغوي مطالب التعبير عن الحاجات المتجددة، ولا سيما أ ا ظلت متمسكة بالقوانين العامة، ولذلك ليس هناك ارتياب في صحة استعمالها،ولا سيما الكلمات والاصطلاحات، التي تدخل في إطار التطوير القصدي، الذي يقوم به المتخصصون في اللغة، مثل الشعراء وا معيين لسد

الحاجة والنقص في التعبير، عن مستجدات الحياة العلمية والسياسية والعسكرية والاقتصادية والسياحية، كما هو الشأن بالنسبة إلى المعجمات، التي يصدرها مكتب تنسيق التعريب بالرباط، حيث يعتمد المكتب خطة واضحة في وضع الاصطلاحات العلمية بالنسبة إلى ميادين المعرفة التي يشملها المعجم مثل اصطلاحات البورصة، والطب والفيزياء والنفط، وعلم النفس اللغوي، وعلم السكان والتعمير والدراسات التقنية، [34] وهلم جرا، من الألفاظ والتعابير التي توسع جسد اللغة، وتحرر منطقها الداخلي، وتجعل حركيتها الذاتية تنبعث مجدداً من خلال استغلال الإمكانات الاشتقاقية الهائلة للعربية. وقد عبر جبران خليل جبران، عن ذلك في نص المقابلة التي أجر ا معه مجلة الهلال المصرية، حول مستقبل اللغة العربية، حيث قال:" إن خير الوسائل، بل الوسيلة الوحيدة لإحياء اللغة هي قلب الشاعر، وعلى شفتيه، وبين أصابعه؛ فالشاعر هو الوسيط بين قوة الابتكار والبشر، وهو السلك الذي ينقل ما يحدثه عالم النفس إلى عالم البحث، وما يقرره عالم الفكر إلى عالم الحفظ والتدوين.الشاعر أبو اللغة وأمها، تسير حيثما يسير، وتربض أينما يربض، وإذا ما قضى، جلست على قبره باكية منتحبة، حتى يمر ا شاعر آخر، ويأخذ بيدها...

أعني بالشاعر، ذلك الزارع الذي يفلح حقله بمحراث، يختلف، ولو قليلا، عن المحراث الذي ورثه عن أبيه، فيجيء بعده من يدعو المحراث الجديد باسم جديد، وذلك البستانيّ الذي يستنبت بين الزهرة الصفراء، والزهرة الحمراء، زهرة ثالثة برتقالية اللون، فيأتي بعده من يدعو الزهرة الجديدة باسم جديد، وذلك الحائك الذي ينسج على نوله نسيجاً ذا رسوم وخطوط تختلف عن الأقمشة التي يصنعها جيرانه الحائكون، فيقوم من يدعو نسيجه هذا باسم جديد. أعني بالشاعر، الملاح الذي يرفع لسفينة ذات شراعين شراعا ثالثا، والبناء الذي يبني بيتاً ذا بابين ونافذتين، بين بيوت كلها ذات باب واحد ونافذة واحدة، والصباغ الذي يمزج الألوان التي لم يمزجها أحد قبله، فيستخرج لوناً جديداً، فيأتي بعد الملاح، والبناء، والصباغ،من يدعو ثمار أعمالهم بأسماء جديدة، فيضيف بذلك شراعاً إلى سفينة اللغة، ونافذة إلى بيت اللغة، وثوباً إلى ثوب اللغة."[35]مع استيفاء متناه للمقتضيات والشرائط البيانية والقواعدية التي تسم اللسان العربي البليغ.

5-الاقتراض من اللغة الأجنبية المتفوقة:

الحق أن تاريخ الكلمة، يظل على الدوام مرتبطاً بتاريخ الحضارة التي أوجد ا، وأن الكلمات في عصر الثورة المعلوماتية تشبه إلى حد كبير المسافرين إلى الخارج. وتعد ألفاظ الحضارة، بوجه عام، المرشح الرئيس لهذه السياحة اللفظية، التي ابتليت ا لغات العالم، حيث تنتقل في شكل سيول جارفة، وجيوش جرارة مع الأدوات الصناعية التي تدل عليها، فإذا لم تقم ا تمعات اللغوية العربية، بتهذيبها وإخضاعها لأنظمة اللغة العربية، فإ ا ستأخذ مكا ا داخل اللغة، دون مراعاة ما يجب أن يتوافر لها من ميزات، تجعلها أقرب إلى اللغة التي استدخلتها، ثم تفرض نفسها على ا تمع اللغوي، الذي يلجأ إلى الطرق السهلة لسد النقص في التعبير عن الحاجات المتجددة، وانطلاقاً من أن حاجات الحضارة المعاصرة متعددة، فإن الأمم المستضعفة المستقبلة لتلك الحاجات، تضطر إلى استقبال أسمائها المتكاثرة، بشكل

طوفاني"، وعندما يبلغ الأمر المُذمر، ويتسع الخرق على الراقع، نزل الأمة كما هزلت لغتها، كما هو مشاهد اليوم، بالنسبة إلى كثير من الشعوب التي فقدت لغتها، على إثر التسامح الزائد، الذي أظهرته لقبول الألفاظ الأجنبية، التي حسمت المعركة اللغوية لصالحها.

وإذا كانت اللغة العربية، في مأمن حصين من هذا الفناء، الذي تلوح به لغات العالم المتقدم، لأن لها قرآناً يحميها:"**إنا نحن نزلنا الذكر وإنا له لحافظون**"*، فإن هذه اللغة العربية الخالدة تواجه الآن وضعاً عجيباً، قومياً وحضارياً، أما قومياً:فهي تقف في مواجهة حشد من اللهجات، التي تنتمي إليها، وفي مواجهة جهود تحاول إقصاءها، عن مجال الاستعمال، انتصاراً لتيار العاميات. وأما حضارياً: فإن لغة الحضارة الحديثة، وهي الإنجليزية، في المقام الأول، قد طغت على وجود العربية، في مجال العلوم، في داخل الوطن العربي، ثم إن طوفاناً من الألفاظ الجديدة يتدفق كل يوم على هذه اللغة المعزولة، ويراد منها أن تستوعبه"[36]، هل تستوعبه من خلال اقتراض الكلمات الأجنبية، بصورها، كما هي لدى الأمم التي أوجدتها، أم يجب أن تتنكب هذه السبيل السهلة، وتركب أهوال الاقتراض بطريق الترجمة؟

إن القول الفصل، الذي لا ريب فيه، أن القرآن الكريم قد أخذ بهذين المبدأين، رغبة منه في الإحاطة بكل شيء.قال الثعالبي نقلاً عن بعض المتنطسين:" ليس لغة في الدنيا إلا وهي في القرآن."[37] ويعد إدخال القرآن الكريم لألفاظ اللغات الأخرى، إلى اللغة العربية، إغناء لمعجمها، ونزوعاً نحو الانتفاع، بألفاظ دعت الحاجة إلى استعمالها. قال ابن المنذر"حدثنا زكرياء ، حدثنا محمد بن نافع،حدثنا إسماعيل بن عبد الكريم ، حدثني عبد الصمد، سمعت وهبا يقول:"ما في اللغة شيء إلا منها في القرآن شيء قليل." قيل:"وما فيه من الرومية ؟"قال:"فَصرهن"يقول:قطعهن."[38] إشارة منه إلى سورة البقرة (آية رقم 259) التي يقول فيها تعالى: "**قالَ فَخذْ أربعةً من الطير فَصرهن إليك ثُـم اجعلْ على كُل جبلٍ منهن جزءاً ثُم ادعهن ياتينك سعياً واعلم أن الله عزيز حكيم.**"هذا هو دأب القرآن الذي اقترض جملة من الألفاظ الأعجمية التي تفردت بها تلك اللغات، لكن رب العزة تصرف فيها تصرف المقتدر، وألحقها بمفردات العربية بعدما وشاها بألوان الزخرف العربية، حتى إن الذي يمر عليها أثناء القراءة، لايحس فيها أمتاً ولا نبوا في المواضع التي أدمجت فيها، لأنها تمتعت بكامل الحقوق، التي توافرت للكلم العربي، بحيث لا يتمكن من إرجاعها إلى أصلها، إلا الخناذيذ الذين ضربوا في التنطس بقدم راسخة، كما يتضح من المعربات الآتية، التي احتواها القرآن:(جهنم والصراط والسلوى والمن والشيطان والإفك والبعير والزيتون وسقر والسلسبيل وطه وبيع وسجيل وسندس وسرادق وقسورة وغساق ومشكاة والطور والفردوس واليم والنبي، وهيت وآمين...) وهي عند التدقيق في القرآن ألفاظ لا تنوف عن ثلاث وأربعين ومائة لفظة، تكاد تخلو من علامات عجمية الاسم التي حددها أئمة اللغة العربية في سبع هي: أخذ اللفظة من اللغة الأصل، كما هـي دون إحـداث أي تعديل عليها، وعدم قابليتها

*سورة الحجر،آية 9.

للأوزان العربية المعروفة، ومجيء النون والراء في أولها، والزاي بعد الدال في آخرها، واجتماع الصاد والجيم فيها، أوالجيم والقاف، ثم آخرا أن تكون اللفظة رباعية أو خماسية خالية من أحرف الذلاقة مثل: الراء، والفاء، والميم، والنون، والباء، واللام.(39)

إن واقع اللغة العربية، يشهد أن الكلمات المقترضة التي بدأ يستتب لها البقاء، بدأت تملأ لغتنا اليوم، بأمشاج من الكلم الإنجليزي والفرنسي التي ربحت رهان السباق في معركة التنافس بينها، وبين اللغة العربية، لأجل ذلك يجب التنبيه إلى أن الاقتراض على الرغم من المساعدات التنموية التي يقدمها للغة، الأمم المتخلفة في الميادين العلمية والصناعية والتجارية والعسكرية والسياحية، فإنه ينطوي على وبال وخيم يهدد سلامة اللغة، لأجل ذلك، يجب اختيار أنسب الطرق التي تراعي مصلحة اللغة المقترضة (بكسر الراء)، وتحقق غايات الدمج المنسجم مع طبيعة وظروف اللغة العربية، التي تجعلها الرسائل اللغوية، التي وضعها القدامى في موضوعات خاصة، في غنى عن جير سيل جراف من الألفاظ الأعجمية، التي لا تفرضها المصلحة في الوقت الراهن، إذ بمقدور متنطسينا، الرجوع إلى تلك المعجمات الخاصة التي تجمع المادة اللغوية في موضوع واحد، لسد النقص في التعبير عن مستحدثات الحضارة الغربية،دون اللجوء إلى استعارة أسمائها إلا عند الضرورة القصوى، لأن العجمة إذا بدت فشت، وإذا شاع تداولها اكتسحت واقتلعت الجذور والجذوع، حتى لا تبقي للعربية الصحيحة إلا ما يبقيه الوشم في ظاهر اليد. انظر مثلا إلى الكلمة الآتية:(Echographie) التي ذاع صيتها في تصوير جنس الأجنة وأوضاعها في رحم الأمهات، من دون إحداث أي تغيير على التسمية، وفي أحسن الحالات يطلق عليها: تلفزة الفحص بالصدى، مع أن البحث في كتب التراث العربي، يهدينا إلى كلمة (التذْمير) التي تعني إدخال (المُذمر) يده في رحم الناقـ ة ليعرف نوع الجنين هل هو ذكر أم أنثى، و ذا يجوز نقل هذا اللفظ اعتماداً على علاقة المشا ة، من مجال الاستطلاع الذي يقوم به المذمر إلى مجال الآلة المخصصة لالتقاط الصور، التي تعكس مختلف الأوضاع داخل جسم الإنسان، فنولد من الكلمة اصطلاح (مذمرة) بكسر الميم على وزن (مفعلة) أو (مذْمرة) بضم الميم الأولى والثانية مثل (مكحلة). وقل الشيء نفسه بالنسبة إلى اصطلاحي (الحُلْفُق) و(التفاريج) اللذين يجب إذاعتهما بدل اصطلاح (الدرابزين)(40) الذي وافق عليه ا مع العلمي العراقي ومجمع اللغة العربية بالقاهرة، على الرغم من أن اصطلاح (الحلفق) أكثر توافقاً ومناسبة للجرس العربي، وهو، بالإضافة إلى ذلك، الابن الشرعي للعربية الصحيحة، وهلم جرا من الاصطلاحات العربية، التي تنتظر من يهب لها الحياة من أبناء جلد ا، مثل اصطلاح (المَثْبنة) الذي يجب أن يطلق على الكيس الذي تضع فيه المرأة المشط والمرآة وأشياء أخرى، عوضاً عن اللفظة الدخيل"sac".واصطلاحات: المآلي، أو المخضبة والمقرأة والقزع، المشار إليها.

والخلاصة، أن الاقتراض اللغوي في عصر العولمة أصبح شراً لا بد منه، مثله مثل باقي الاقتراضات التي تستعين ا الدول الفقيرة، أملاً في تحقيق التنمية، غير أن الاقتراضات الأخرى، نظراً إلى العبء الذي تمثله بالنسبة إلى ميزانية الدولة، التي تعلم علم اليقين أ ا مطالبة بتسديد ديو ا في أجل مسمى، فإ ا لا تلتجـ ئ إليها إلا عندما

تفرضها المصلحة العامة، أما الاقتراض اللغوي، فهو اقتراض من نوع آخر، لأنه لايتطلب استرجاع الديون مرفقة بالفوائد، إنه اقتراض مجانيّ، يخترق الحدود والمسافات دون انتظار إبرام الاتفاقات التي تتضمن شروط ومعايير التسديد وآجالها، من أجل هذا، نلاحظ أن هناك إقبالاً واضحاً لدى الأمم المتخلفة، على اقتراض كلمات وأشياء الأمم المتقدمة، لأ ا تعلم مسبقاً أن دفتر التحملات سيبقى صفحات بيض، ولن تضطر في يوم من الأيام إلى استرجاع ما اقترضته.

يتضح مما سبق أن الاقتراض مبدأ لغوي قد يحدث في اللغة عفويا، من اللغة المتفوقة اقتصادياً وسياسياً وعسكرياً وعلمياً، إلى اللغة التي تعاني نقصاً وضيقاً في التعبير عن مستحدثات الحضارة الغربية، وقد يكون مدبراً مدروساً من لدن أهل الاختصاص، إما من خلال إدخال بعض التعديلات على اللفظة المقترضة (بفتح الراء)حتى تتوافق مع اللغة المتلقية، وإما بواسطة الترجمة، أو عن طريق التهجين بواسطة ضم عنصر محلي إلى عنصر أجنبي مثل:(السوسيوثقافيّ والماكرو اقتصادي...) حيث إن منتجات عصر العولمة تنـزل بسرعة مذهلة إلى الشوارع والأزقة والمنتديات والمَحال التجارية والأسواق، فتصبح من لوازم الحياة، فإذا لم يسارع أهل الاختصاص إلى ذيب أسمائها وإخضاعها لأنظمة العربية، فإ ا تفرض اسمها الأجنبي الذي يقبله رجل الشارع ويستسيغه شيئاً فشيئاً حتى تصبح له الغلبة، ومن ثمة يغدو طرده من حظيرة اللغة أمراً مستحيلاً.

إن التقارض اللغوي في العربية، يجب ألا يترك للمصادفة، لأن استسهال الاقتراض ا انيّ، قد يجبر اللغة على الإفلاس، لذا ينبغي أن تتوجه جهود المقترضين إلى اللهجات المحلية، والاصطلاحات المتداولة لدى أصحاب المهن الخاصة لأجل ذيب الألفاظ المتداولة لديهم حتى تلين وتستجيب لروح العصر، وبذلك نتمكن من إغناء اللغة العربية من الداخل، مع التقليل من ضروب الاقتراض التي لا تفرضها المصلحة العامة، إذ من الثابت أن جير مفردات من الأمثال العربية، ومن لغات أصحاب المهن الخاصة وصياغتها ودلكها و ذيبها، يمكن، بلا ريب، من إغناء الثروة اللفظية وسد النقص في التعبير عن أشياء جديدة: كما هو الشأن بالنسبة لاصطلاحات (المُذْمرة والمخضبة والمثبنة) التي أشرت إليها، والتي تغنينا عن استعمال الأسماء الأجنبية التي وضعت لها، فلا نلتجئ إلى الاقتراض إلا مضطرين لجلب منفعة للغتنا العربية الخالدة، لأن الكلمة الدخيل على الرغم من المساعدات التواصلية التي تقدمها للغات التي تنتقل إليها، تمثل خطراً يشفع على الدوام السم بالعسل حتى يصيب اللغة المستقبلة لها في المفصل.

يتضح مما تقدم، أن اللغة العربية تمثل تمثيلاً صادقاً الأطوار الحياتية التي عرفتها الحياة العربية، فقد عبرت عن أغراض ا تمع الجاهلي بألفاظ بدوية محسة، وعندما ارتقت الأمة بفضل الإسلام، ارتقت معها اللغة، حيث استحدثت دلالات جديدة وهجرت ألفاظ لم تعد للمجتمع حاجة إليها. وعندما دخلت الأمة طوراً جديداً، لم تتأخر اللغة عن هذه الجدة، على الرغم من أن هذا التطور لم يكن دائماً في صالح العربية الفصحى التي زاحمتها اللهجات العامية، لذلك تجب الإشارة إلى أن هذا البحث لايعترف بسوى التطورات التي تتجه بالعربية نحو الصفاء والكمال، أما تلك التي تنحدر ا إلى مستنقع العاميات، فإنني أرى أنه لا وجه لمن يجعل

لمظاهر اللحن والخطإ دليلاً على التطورات، من دون أن يتصدى لتلك الانحرافات، بالتصحيح والتهذيب والتنقية، كما تصدى لها المنقحون، الحراص على صفاء العربية، من خلال كتب لحن العامة والخاصة * التي تعد اتجاهاً مهماً، يسعى إلى المحافظة على العربية الفصحى في أصوا ا وصرفها وإعرا ا ودلالات ألفاظها، على الرغم من أن المقياس الصوابي، لم يكن موضع اتفاق تام عند أغلبهم، حيث لم "يتفقوا على الذين تؤخذ عنهم اللغة من الشعراء والرواة، ولم يتفقوا على التوسع في القياس، أو تضييق نطاقه، ولم يتفقوا على قبول ما جاءت به إحدى لهجات العرب، مخالفاً للغة المشهورة، أو رفضه لمخالفته الرأي السائد للجماعة اللغوية "[41] كما لم يتفقوا على قبول المولد، بل جعله أغلبهم نماذج لغوية زائغة عن القواعد العربية، التي قررها اللغويون الفصحاء، فانتهت جهود أغلبهم إلى آفاق مسدودة، حيث لم يستجب ا تمع اللغوي لمقياسهم الصوابي الصارم، كما لم يتمكنوا، في الغالب، من إبادة التعابير التي حكموا عليها بالمروق واللحن، ونظر إليها ا تمع نظرة قبول، فشاعت في الاستعمال الذي زاد من تعرضها للتغيير في بنيتها ودلالا ا تلبية لحاجات ا تمع المتجددة، فجنحت أغلب ألفاظها، البدوية الدلالة، إلى التعبير عن الأفكار ا ردة، كما رأينا سابقاً،في جملة من ألفاظ الإبل التي تطورت دلالتها من المعاني المادية المُحسة، إلى المعاني العقلية والقيم ا ردة، بل أكاد أقول: إن اسم الناقة يرتبط بعلاقة متينة مع لفظ الأناقة، ولذلك وجدوا لها اسم الجمل وجعلوا بينه وبين الجمال نسباً، رغبة منهم في أن يوافق ذكاء شن وجمال الجمل، أناقة الناقة وفطنة طَبقة.

وقد ألمعنا في هذا الفصل إلى أن تطور اللغة، راجع لأسباب وعوامل عديدة، يعود بعضها لعوامل لغوية، ترتبط بالتوليد والاشتقاق والوضع، وبعضها الآخر لعوامل اجتماعية وحضارية، وعلمية ونفسية. أما العوامل اللغوية، فإن أنظمة اللغة، ليست سواء بالنسبة إلى الاستجابة للتطور والتغيير. ويعد النظام المعجمي، من أكثر الأنظمة اللغوية قابلية للتوسعة والتوليد، بينما تميل باقي الأنظمة النحوية والصرفية، والصوتية إلى الثبات والاستقرار، على الرغم من التطورات التي تلحق ا، استجابة لظاهرة أقل مجهود، أو رغبة في الإتباع والنغمية، التي تولدها التوازنات الصوتية، أو توهما لبعض الصلات الزائفة بين الأصوات اللغوية، أو نتيجة سوء الفهم الذي يعرض لبعض التعابير، التي تتلقفها الألسنة، فتشيع حتى تصبح مستوى لغوياً مقبولاً. أما العوامل الاجتماعية، والحضارية، والعلمية، والنفسية، والدينية، التي تفضي باللغة إلى تجديد مفردا ا، فإ ا ترجع، في الغالب، إلى نوعية ا تمع والميول والرغبات، التي يسعى الأفراد والجماعات، إلى تحقيقها، ثم تأتي اللغة لتعبر عن مظاهر تلك الميول والرغبات أصدق تعبير، بحيث كلما انكمشت الأمة، بدا أثر ذلك على لغتها التي تنبذ في زوايا الإهمال، ولا يضاف إلى شجر ا أي عنصر يجدد لها الحياة. وكلما ارتقت الأمة، ارتقت لغتها واتسعت إمكانات تطويرها، وتقلصت ظلال التأثيرات الأجنبية عليها، حتى تسود العالم، ومن ثمة تترك بصما ا علـى بقية اللغات الـتي تلجأ إلىخطْب ودها، لاستعارة اصطلاحا ا وأسمائها وتوليدا ا، كما هو حال العربية اليوم، التي اضطرت إلى إغناء معجمها- الذي كـان

* انظر التعريف بكتب لحن العوام وعددها زهاء أربع وثلاثين كتابا (34) ضمن كتاب: لحن العامة في ضوء الدراسات اللغوية الحديثة، للدكتور عبد العزيز

يضرب به المثل في الثراء عندما أخذت الأمة العربية بأسباب العلم والمعرفة- إما بواسطة التعريب الذي يخضع الألفاظ المقترضة لقوانين العربية وموازينها، مثل الألفاظ الآتية: (الحاسوب، والناسوخ، والتلفاز، والمذياع، والصاروخ، والجرثومة الخبيثة، وجنون البقر، وفقدان المناعة، والملمس، والوحدة المركزية، والفأرة...)، وإما من خلال الإبقاء على اللفظ الأجنبي، لتستعين به العربية للتعبير عن حاجات العصر المتجددة، مثل ألفاظ أسماء الأدوية (أسبرين، وأسبرو، ودوليبران، وأسيجيك...) وأسماء المستحدثات (التكنولوجية) (إنترنيت، والميترو، والبوكيمون...) وهلم جرا،من الألفاظ والاصطلاحات، التي فرضت نفسها على عربية اليوم،كما فرض اصطلاحا (الانتفاضة) و(أطفال الحجارة) نفسيهما على الإعلام الغربي، الذي لم يجد في قاموسه اللغوي مقابلاً لكثير من الاصطلاحات، التي خلقتها الانتفاضة الفلسطينية المباركة، فأصبح يعلكها علك اللجام، لأ ا لم تسلس على ألسنتهم، ولم تكن وليدة عبقريتهم، أو نتيجة من نتائج أعراض التطور، التي تلحق باللغات من الداخل،إما بواسطة نقل الدلالة،أو من خلال تخصيصها أو رقيها أو انحطاطها.

ثانياً: مظاهر التطور اللغوي في العربية

لقد أثبتنا في الصفحات السابقة، أن تطور اللغة ليس سوى مظهر من مظاهر تطور الجماعة التي تستعملها، وأن اللغة العربية، اتبعت النهج الطبعي الذي سلكته اللغات العالمية، أملاً في تجديد ثو ا وتفتيق عبقريتها، للسيطرة على المواقف المختلفة التي تفرضها الحضارة، قرناً بعد قرن وجيلاً بعد جيل، كما أشرنا إلى أن هذه التطورات، تفرض سلطا ا على الجماعة اللغوية التي تتكلمها، لأ ا لا تحدث في اللغة بكيفية عشوائية، وإنما تحدث وفقاً لقوانين راسخة واضحة المعالم، وبالتالي ليس بمقدور أحد أن يحد من انطلاقتها، أو يميل ا إلى سبيل غير السبيل التي تحقق لها،توفية حاجات المتكلمين المتاحة في التعبير عن الأغراض المختلفة، حتى وإن كان هذا التطور يسير ا، في بعض الأحيان، نحو التهجين والشحوب، الذي يصيبها عندما تغزوها لغة راقية، فتترك في جسدها قروحا، لا تبرأ من سقمها إلا إذا أخذت بأسباب الغلبة والصراع من أجل البقاء.

هذا هو حال اللغات الحية، التي تعيش في محيط من الصراع والتنازع، نحو السيادة عبر تاريخها الطويل. وفي هذا الصراع، تقص أطراف بعض اللغات، ويفنى بعضها، وينبذ بعضها الآخر. أما اللغة العربية فهي باقية على الدوام، لأن لها قرآناً يحميها وأشعاراً تخلد ذكرها؛ إذ من خلال تلك الأشعار، نستطيع أن نرصد الكثير من مظاهر تطورها، حيث كانت في عصر جاهلية الأمة العربية بدوية خالصة، تطغى عليها النـزعة الحسية المادية في كل شيء، "فالأمة هي الجماعة التي تؤم مكانا" واحداً، أو تأتم بقيادة واحدة، والشعب هو الجماعة التي تتخذ لها شعبة واحدة من الطريق، والفئة هي الجماعة التي تفيء إلى ظل واحد، والنفر من القوم: من ينفرون معاً للقتال أو لغيره، والقوم في جملتهم: هم الذين يقومون قومة واحدة للقتال خاصة... والجيش من جيشان الحركة في الأمكنة المتعددة، أو المكان الواحد، والجند- على الراجح- يرجع إلى "الجند" بفتح الجيم والنون، وهي الأرض الغليظة التي لا يسهل طروقها"[(42)]، والفصاحة صفة للبن، والقرين اسم للجمل الذي يقرن مع غيره ليلين طبعه بواسطة حبل يسمى

القرن، والبلاط اسم للحجارة المفروشة في الدار وغيرها، والعذراء درة غير مثقوبة، والمنحة إعارة الناقة أو الشاة ليستفاد من لبنها، والورطة الطين المبلل تقع فيه الدواب، والسطر الصف من شجر النخيل، والسبر امتحان غور البئر لمعرفة عمقها، والمَذْق مزج اللبن بالماء، والاستنباط خاص بعمل النبط الذي هو استخراج الماء، والمخضرم هي الناقة التي قطع طرف أذ ا وكان أهل الجاهلية يخضرمون أنعامهم، والحنين ترجيع الناقة صو ا إلى صغيرها، أو اشتياقها لموطنها، والجسر والجسور صفة للناقة الصلبة القوية على السير، والأفن قلة اللبن في ضرع الناقة، وغيرها من الألفاظ البدوية التي انتقلت دلالتها من أصل وضعها المُحس إلى الدلالة على المعاني ا ردة الراقية، من دون أن تقطع حبل المودة بينها وبين مصدرها الأصيل. بل إن حشرجة السيارات وأزيز الطائرات وزخرفة المباني والتأنق في المأكل والملبس، لم تستطع كلها أن تبيد الصور والأخيلة وا ازات التي تعبر عن عبقرية اللغة وهويتها، بل إ ا لن تستطيع في قادمات الأيام، أن تنغمنا أنغاما لذيذة كما تطربنا الأمثال البدوية الآتية: (أخذه برمته)، والرمة الحبل البالي في عنق الجمل، (يخبط خبط عشواء) والعشواء الناقة التي لا تبصر، فهي تخبط كل شيء تمر به، و(القشة التي قصمت ظهر البعير)، و(ضرب إليه أكباد الإبل)، و(وضع الهناء مواضع النقب)، وغيرها من الأمثال البدوية الأصباغ، التي لم تستطع حضارة العولمة أن تسطو عليها وتبيدها من حياتنا المعاصرة، لأ ا أمثال كتبت لدلالا ا الحياة، فاستمرت مع ألفاظها ولم تفقد صلاحية الاستمرار في الحياة المعاصرة، على الرغم من أن دلالا ا ظلت، على الدوام، عرضة للتغير، بل إ ا تغيرت عندما اتسعت حواضر العرب بفعل الإسلام، فنقلت ألفاظ العربية "من مواضع إلى مواضع أخر بزيادات زيدت، وشرائع شرعت، وشرائط شرطت، فعفى الآخر الأول ... فكان مما جاء في الإسلام ذكر المؤمن والمسلم والكافر والمنافق. والعرب إنما عرفت المؤمن من الأمان، والإيمان هو التصديق، ثم زادت الشريعة شرائط وأوصافاً ا سمي المؤمن بالإطلاق مؤمناً. وكذلك الإسلام والمسلم، عرفت منه إسلام الشيء ثم جاء في الشرع من أوصافه ما جاء، وكذلك كانت لا تعرف من الكفر إلا الغطاء والستر. وأما المنافق، فاسم جاء به الإسلام لقوم أبطنوا غير ما أظهروه، وكان الأصل من نافقاء اليربوع. ولم يعرفوا في الفسق إلا قولهم:" فسقت الرطبة" إذا خرجت من قشرها، وجاء الشرع بأن الفسق الإفحاش في الخروج عن طاعة الله جل ثناؤه"[43]، والصلاة، التي كانت تعني مجرد الدعاء، أصبح لها مدلول آخر، وغيرها من الألفاظ، كالصيام والحج والعمرة والزكاة، مما يطول ذكره. وقد أثبت الثقات الخناذيذ في العربية جملة من التطورات التي طرأت على الألفاظ والتراكيب، بين الجاهلية والإسلام، انسجاماً مع تغير القيم الفكرية والدينية للمجتمع الإسلامي.

اللغة العربية إذن، كائن شديد الطواعية والقابلية للتغيير والتطوير الصحيح،الذي يجب أن يحتفظ بخيط دقيق مع الأصول المولدة للدلالات الجديدة، اتساعاً وضيقاً ومجازاً وتشبيهاً، بشرط ارتباط هذه المولدات بالعبارة القرآنية التي وحدت الأمة العربية، والتي أثبتت على مر الأعصر، أ ا أشمل من قواعد اللغة، مهما كانت هذه القواعد شاملة ومطردة. ولعل في الإشارة

إلى ضروب التجوز، التي تنبه إليها علماء العربية أقوى الأدلة على طواعية العربية وجنوحها إلى استغلال أقصى الإمكانات المتاحة للتعبير، عن الأغراض المختلفة بحسب الظروف والمقامات، فقد تصور العرب معنى الواحد في الجماعة، والجماعة في الواحد، وأنثوا المذكر وذكروا المؤنث، وحملوا على المعنى، وحذفوا ما دلّ عليه دليل، وقدموا ما حقه التأخير، وهي كلها تجوزات نطق ا القرآن وفصيح الكلام شعراً ونثراً ."حكى الأصمعي عن أبي عمرو قال: سمعت رجلاً من اليمن يقول: فلان لغوب، جاءته كتابي فاحتقرها، فقلت له: أتقول جاءته كتابي ! قال نعم أليس بصحيفة"(44)، وقد عد ابن جني باب الحمل على المعنى بحراً لا يدرك عمقه، وفصلاً واسعاً لطيفاً طريفاً يدعو إلى الأنس والتفقه في أسراره.

وإذا كان الهدف من هذا البحث هو عرض بعض الأوجه، التي تسلكها المعاني في تطويرها، وانتقال دلالا ا، فإنه تجب الإشارة إلى أن المعنى الوضعي، في الكلمة لا يثبت، نظراً لما تحمله الكلمات من أعباء السنين، وتصاريف الأيام، واختلاف البيئات والطبقات الاجتماعية، حيث تكتسب الكلمات خلال حيا ا، اعتماداً على طريقة النقل ا ازي، أو بواسطة التشبيه، دلالات جديدة تتولد من خلال الاتساع في المعنى، أو من خلال التضييق والانكماش، أو مراعاة لما تتعرض له اللفظة من عوارض الابتذال والاستخفاف، أوما تكسبه من عزة ورقي، أوما يتولد عنها من معان ثانوية تسعى إلى الظهور على المعنى القديم، وهي كلها تطورات يمكن حصرها في الأشكال الآتية:

2-1 انتقال مجال الدلالة:

اللفظ إذا كثر استعماله لا يثبت على حال واحدة ، وإنما ينتقل من دلالته الأصلية إلى دلالة أخرى قائمة على المشا ة، أو اعتماداً على علاقات ا از المرسل، كالسببية والمسببية وا اورة الزمكانية والبعضية والكلية. وهي كلها علاقات تسوغ الانتقال إلى معنى جديد لا يقطع الصلة بالمعنى القديم، لكن هذا الانتقال يجنح نحو الإيهام بعدم اشتراك الدلالتين في الفكرة المحورية التي يسعى المعنى الجديد إلى طمسها، كما تجلي الأمثلة الآتية ذلك:

سجل: سقيته سجلا وسجالا وهو الدلو العظيمة، وساجله:باراه في الاستقاء...ومن ا از، ساجله: فاخره مساجلة. و"الحرب سجال" مرة على هؤلاء وأخرى على هؤلاء.(45) هذه الدلالة الجديدة التي اكتسبتها اللفظة بمعنى الجدال والمناظرة، لم يكن فيها شيء مما عرفه القدامى، وإن ذهبوا في معناها إلى المبادلة والمعاقبة.

الرائد: في الأصل تطلق اللفظة على الشخص الذي يرسل لطلب الكلإ، ويتقدم قومه يدلهم على مساقط الغيث ومصادر الكلإ. وفي أساس البلاغة: "بعثنا رائداً يرود لنا الكلأ ويرتاد...وامرأة رادة، وقد رادت ترود:اختلفت إلى بيوت جارا ا... وأدار الرحى بالرائد وهو يدها..."(46)، غير أن اللفظة قد وقع فيها تحول دلاليّ في الاستعمال المعاصر، مثل قولنا: هذه فكرة رائدة، وهذا مفكر رائد بمعنى زعيم ومقدم في ميدانه، بل إن الورد أصبح يطلق على الأشياء المعنوية والمادية، مثل قولنا: رواد الفضاء، وورد الخبر الفلانيّ حالاً...

سبر: سبر الجرح بالمسبار والسبار: قاس مقدار قعره بالحديدة أو بغيرها.وفي المثل:لولا المسبار ما عرف غور الجرح، وسبرت البئر: امتحنت غورها لمعرفة عمقها. ومن ا از قولهم خبرت فلاناً وسبرته، وفيه خير كثير لا يسبر، وهذا أمر عظيم لا يسبر، وهذه مفازة لا تسبر، وسبرت الأمر: جربته واختبرته.

محض: تقول العرب لبن محض؛ أي خالص بلا رغوة، ومحضت القوم وأمحضتهم: سقيتهم محضاً... ومن ا از: عربي محض، وسيد محض، وفضة محضة؛ أي خالصة.

مذق: مذق اللبن بالماء يمذقه، ومذق الشراب: مزجه فأكثر ماءه، ولبن مذيق... ومن ا از: فلان يمذق الود، ووده ممذوق... وفلان مذاق: كذاب[47]

العقيقة: هو الشعر الذي يولد به الطفل، لأنه يشق الجلد، ثم انتقلت دلالة اللفظ، اعتماداً على علاقة ا اورة الزمانية ،إلى الدلالة على الذبيحة التي تنحر في اليوم السابع، مع حلق ذلك الشعر.

هند: تقول: أعطاه هنيدة؛ أي مائة من الإبل، وهندا مائتين. قال جرير:

أعطوا هنيدة يحدوها ثمانية

ما في عطائهم منٌ ولا سرف

ثم انتقلت الدلالة إلى مائة سنة يعيشها الرجل. قال أحدهم:

ونصر بن دهمان الهنيدة عاشها

وخمسين عاما ثم قُوم فأنصاتا

ويمكن تعليل تسمية الإنسان العربي ابنته (هند) أنه كان ينظر إليها أ ا ستكون غالية المهر.

الديوان:كانت اللفظة في الأصل تطلق على الدفتر الذي تدون فيه أسماء الجند، ثم استعملت في المكان الذي يحفظ فيه، ثم انتقلت الدلالة إلى مجموع قصائد شاعر معين، مثل:ديوان محمود درويش، وديوان سميح القاسم، وديوان محمد مهدي الجواهري، وديوان أحمد شوقي، وهلم جرا.

عذم: فرس عذوم؛ أي غضوض. قال الفرزدق:

يعذمن وهي مصرة آذا ا

قصرات كل نجيبة شملال

يعني أ ا تعارضهن فتلاعبهن، ثم انتقلت الدلالة إلى معنى مجرد: يعني اللوم، والعذائم هي اللوائم. وهذا يعذم صاحبه؛ أي يلومه لوماً شديداً.

التنـزه: وهو في الأصل: التباعد عن المياه والأقدار، ثم انتقلت دلالة اللفظة إلى الخروج إلى البساتين، لأن البساتين في كل بلد تكون خارجه، فإذا أراد أن يذهب إليها، فقد أراد أن يتنـزه؛ أي أن يتباعد عن البيوت والمساكن، وينتجع الخُضر والجنان.

التوتر: أصله اشتداد العصب والعرق. ومن ا از قولهم: توتر عصبه، وفرس موتر الأنساء؛ أي فيها شنج كأنما وترت توتيراً. ومن العبارات المحدثة التي نسمعها من وسائل الإعلام قولهم: توترت العلاقة بين دولة وأخرى؛ أي ساءت ومالت إلى الشدة، وهلم جرا. ومن سيل الكلمات التي دخلها المـجاز، فوا ـد لديها

دلالات جديدة، لم تكن معروفة من قبل مثل قولنا: جسم المشكلة، وعقد المناقشة، وهذا استقبال حار، وأبعث إليك سلامي الحار، وهذا لون دافئ، وسمعت صوتاً حلواً، ناهيك عن توظيف أعضاء الإنسان والحيوان وما يستعار منها، مثل قولهم: رأس المال، ووجه النهار، وإنسان العين، وعين الرضا، وعين العقل، وفم الفتنة، وأسنان المشط، وجرح اللسان، وأعناق الرياح، وكلكل الدهر، وحبل الوريد، وثمار النحور، وكبد السماء، ورجل الطاولة، وعنق الزجاجة، ورأس الجبل، وفم الزمان، وظهر الأرض وبطنها، وسمع الأرض وبصرها...

2-2 تعميم الدلالة:

وهو إجراء يلحق بالكلمات، فينتقل معناها من معنى ضيق، كان هو المراد في أصل الوضع، إلى معنى أو معان أكثر اتساعاً، وحيث إن كثرة استعمال المعنى الخاص في المعاني العامة بواسطة توسيع الدلالة، تبلي، مع مرور الأيام، المعنى الخاص الذي تدور عليه الدوائر، فتتحول دلالته بكيفية معقدة، لا يدلنا عليها سوى المعجمات، التي تعنى بتأثيل الكلمات، وما تتعرض إليه في أثناء حيا ا من تغيرات لا يمكن استطلاع مصيرها، ما دام لا يستطيع أي معنى" أن يضمن لنفسه البقاء مطلقاً، فهو محوط بمعان ثانوية، تتحفز دائماً للظهور عليه، ويحل نفسه محل القديم، كما يمتص فرع الشجرة العصير إلى أن يذوي الجذع الأساسي، وعندئذ تجد الكلمة نفسها وقد تغير معناها"[48] الأصلي إلى معنى آخر، اقتضته الظروف اللغوية والحضارية، من دون أن يكون لأحد يد في ذلك التغيير أحياناً، وتقوم الجماعة اللغوية بنفسها بذلك التغيير المقصود بتوجيه من العلماء المخضربين المتنطسين في اللغة أحياناً أخرى، دف توسيع المعنى كما يلوح من التغيرات التي لحقت بالكلمات الآتية:

الغاية: تؤكد المعجمات أن أصل الغاية هو الراية. قال الزمخشري:"اجتمع تحت غايته كذا ألفا؛ أي تحت رايته"[49]، وقد سميت اية الشيء غايته "لأن كل قوم ينتهون إلى غايتهم في الحرب؛ أي رايتهم، ثم كثر حتى قيل لكل ما ينتهى إليه غاية، ولكل غاية اية، والأصل ما قلناه."[50]

الركب: هو راكب البعير خاصة. وفي غيره يقال: فارس، وحمار، وبغال، ثم عممت دلالة الراكب لتشمل ركوب كل شيء، سواء كانت وسيلة الركوب بدوية، أو كانت من مستحدثات هذا العصر.

الفرصة: هي النوبة تكون بين القوم يتناوبون على الماء. جاءت فرصتي من السقي؛ أي نوبتي. يقال: إذا جاءت فرصتك من البئر فأدل، قال الشاعر:

تراها وقد زادت يداها قَباضة
كأوبِ يدي ذي الفُرصة المُتمتح

ثم عممت دلالة اللفظة لتشمل كل شيء ترجو نواله فهو فرصة، فقالوا: أصاب فلان فرصته، والأيام فرص...

الاستنباط: ترجع دلالة اللفظة إلى عمل النبط، وهو استخراج المياه. ثم صار كل استخراج للماء يسمى استنباطاً، تقول: هم انبطوا الماء واستنبطوه. ثم زاد التعميم فشمل المعنويات وغيرها، ومن ذلك: استنبطت من فلان خبراً، واستنبطت معنى مفيداً ورأياً صائباً...

المنيحة: تقول: أعطاني فلان منيحة ومنحة وكوفاً، وهي الناقة أو الشاة تعطى لشرب لبنها. قال ذو الرمة

نبت عيناك عن طلل بِحزوى

محته الريح وامتنِح القطارا

ثم عممت دلالة اللفظة حتى صارت كل عطية منحة ومنيحة. تقول: منح الرجل المال غيره،

وفي الحديث:" من منح منحة ورق أو منح لبناً كان كعدل رقبة."

الوغى: وهو في الأصل اختلاط الأصوات في الحرب، ثم عممت الدلالة فصارت الحرب تسمى الوغى.

النجعة: هي في الأصل طلب الغيث والكلإ. ثم عممت دلالته فصار كل طلب انتجاعاً. تقول: انتجعت فلانا؛ أي طلبت معروفه. قال ذو الرمة:

رأيت الناس ينتجعون غيثا

فقلت لصيدح انتجعي بلالا

الثرثار: الذي يكثر القول في الباطل، ثم عممت دلالة اللفظ، فصار كل مكثر للكلام ثرثاراً، سواء أكان في الباطل أم في غيره.

العربة: هي النهر الشديد الجري، ثم أطلقت اللفظة على سفن رواكد كانت في دجلة، ثم عممت دلالة اللفظة فصارت كل مركبة ذات عجلتين أو أربع عربة.(51)

الحمولة: وهي الإبل التي تحمل الأمتعة خاصة، ثم تحولت الدلالة للإبل التي تحمل أي شيء، ثم عممت فصار كل شيء يحمل حمولة.

الكأس: في الأصل لا تطلق هذه اللفظة إلا إذا كان الإناء مملوءاً ، فإن كان فارغا فهو قدح وزجاجة. قال تعالى، من سورة الإنسان (الآية رقم5): **"إن الأبرار يشربونَ من كأسٍ كانَ مزاجها كافُوراً."*** ثم عممت دلالة اللفظة فصار كل قدح وزجاجة يسمى كأساً، ولوكانت فارغة. بل لقد شاعت اللفظة فدخلت ميدان التباري في الرياضة وأصبحنا نسمع عن كأس الأندية العربية، والكأس العالمية.

القُرب: هو في الأصل طلب الماء ، ثم أصبح يقال لكل طلب. تقول: لا تقرب هذا الأمر؛ أي لا تطلبه...

الفصاحة: هي في الأصل اللبن أخذت رغوته أو ذهبت رغوته أو ذهب لبأؤه وخلص منه، أفصحت الشاة: فصح لبنها. ومن ا از قولهم: أفصح الصبح، وهذا يوم مفْصح وفصح لاغيم فيه ولا قُر، وأفصح العجمي: تكلم بالعربية، وفَصح: انطلق لسانه ا وخلصت لغته من اللكنة، والفصاحة: حسن الكلام وجودته.

ا د: وهي لفظة حولتها الحضارة من معناها القديم، الذي يعني امتلاء البطن. تقول: أمجد الإبل: ملأ بطو ا علفاً وأشبعها، ومجد الناقة علفها ملء بطو ا، إلى معنى نبيل شريف يدل على امتلاء حياة الشخص بالشرف والخلق الحسن. جاء في حديث علي بن أبي طالب رضي الله عنه: أما نحن بنو هاشم فأنجاد أمجاد؛ أي شراف كرام.

القطار: تقول رأيت قطاراً من الإبل وقُطراً، وإبل مقطورة ومقطرة، وهي مقطور بعضها إلى بعض. ومن ا از: تقاطر القوم: جاؤوا أرسالاً، وتقاطرت كتب

فلان، بمعنى جاءت متتابعة. غير أن دلالة اللفظة قد انتقلت من مجال الوسيلة البدوية التي كان العربي يستعملها في رحلته عبر الفيافي، إلى مجال آخر استدعته الحياة المعاصرة، هو القطار المعروف الذي يسير على سكة حديدية ويتكون من مجموعة من المركبات التي تجرها قاطرة.

الرقص: في الأصل ضرب من سير الإبل. قال حسان بن ثابت:

بزجاجة رقصت بما في قعرها

رقَص القَلوص براكبٍ مستعجِلِ

ورقص الشراب: أخذ في الغليان، والرقْص والرقَصان: الخبب، والراقصة على سبيل المجاز: المرأة التي تحرك جسدها بفتنة بارعة لاستمالة الناظرين، فكأنهم شبهوا حركاتها بالإبل الراقصة.

الورطة: هي في الأصل تعني الوحل تقع فيه المواشي. تقول تورطت الماشية؛ أي وقعت في موحل ومكان لا يتخلص منه، ثم انتقلت دلالة اللفظة إلى معنى مجرد، يفيد البلية والمشكلة التي يصعب الفكاك منها.

التحرير: كانت اللفظة في الأصل تعني إصلاح الخطإ والاعوجاج في الكتابة، وتحسينها بتقويم سقطها، ثم تحولت دلالتها إلى المعنى العام المستعمل الآن، وهو: الكتابة وإنشاء الكلام بصفة عامة، نقول:لجنة التحرير؛ أي لجنة الكتابة والصياغة.

وغيرها من الألفاظ التي انتقلت دلالتها من المعنى الحسي، إلى معنى آخر محس، أو من معنى محس إلى معنى مجرد معنوي أوسع من المعنى الأصلي، مثل ألفاظ: الحنين والخجل والعشواء والذود والجران والخداج، وغيرها من ألفاظ الإبل التي توسعت دلالتها مع كرور الأيام.

2-3 تخصيص الدلالة:

كثيراً ما تتقلص دلالة اللفظ، من العموم إلى الخصوص، ويضيق استعماله، فيقتصر على جانب من جوانب الدلالة، وهي تغيرات اجتماعية تلحق بالألفاظ تبعاً لحاجات المجتمع اللغوي، أو انسجاماً مع التغيرات العقدية، كما حدث لكثير من ألفاظ العبادات، التي حدد الدين الإسلامي مجال استعمالها، وخصصها بدلالات محددة لا يكاد الذهن - عندما تطلق- ينصرف إلى غيرها، ومن ذلك، الألفاظ الآتية:

الإيمان: حيث كانت دلالته تنصرف إلى الأمان على العرض والمال، ثم تحولت إلى التصديق بكل شيء، ولما جاء الإسلام خصص اللفظة بالتصديق بالله ورسله وكتبه وملائكته، والقدر خيره وشره.

الصلاة: التي كانت بمعنى الدعاء ثم جاء الإسلام وخصص دلالتها، بالصلاة المعروفة المكتوبة على المسلمين، خمس مرات في اليوم، بجميع أفعالها وأقوالها المعروفة، وقل الشيء نفسه بالنسبة إلى ألفاظ العبادات الأخرى: الحج والصوم والزكاة والعمرة، ناهيك عن الألفاظ الإسلامية الأخر، مثل: المسلم والمنافق وبيت الله، وهلم جرا.

السبت: يؤكد السيوطي أن هذا اللفظ في غاية الحسن على الدلالة المخصوصة، حيث إن السبت في اللغة هو الدهر،"ثم خص في الاستعمال لغة بأحد أيام الأسبوع، وهو فرد من أفراد الدهر."(52)

الفنان: الحمار الوحشي الذي يأتي بفنون من العدو. قال الأعشى:

وإن يك تقريبٌ من الشد غالَها

بميعة فَنان الأجاري، مجذم

ثم خصصت الدلالة في التفنن في ضروب القول والرسم والغناء...

الإسكاف: هو اسم لكل صانع، غير أن ا تمع اللغوي قص أطراف هذه اللفظة حتى أصبحت مخصوصة بصانع الخفاف.

العروس: اسم يطلق على الذكر والأنثى، ثم خصصوا الاسم وربطوه بالمرأة خاصة، أما الرجل فقالوا له: العريس.

المأتم: وهو جماعة النساء ا تمعات، في الخير والشر. إلا أن المتأخرين قصروا اللفظ على الاجتماع في الشرور والمصائب.

العذراء: هي الرملة التي لم توطأ، أو درة غير مثقوبة، أو اسم مدينة الرسول صلى الله عليه وسلم، لأ ا لم تصب بمكروه. والملاحظ أن كل هذه الدلالات قد أصا ا البلى، فأصبحت اللفظة تستعمل في وصف الجارية البكر التي لم تفتض عذر ا.

الشرطي: من الشرطة وهي العلامة، والجمع شرط بفتح الراء. وقد سمّي الشرطيّ هكذا لأنه يحمل علامة، ومنه شرطة الحرب وصاحب الشرطة، والصواب في الشرطيّ سكون الراء نسبة إلى الشرطة.

التلاميذ: أو التلام: هو اسم أعجميّ يراد به الصاغة، وقيل: غلمان الصاغة، ثم خصصت دلالة اللفظة في التلاميذ الذين يذهبون إلى التعلم في المؤسسات التعليمية.

الكعبة: هي في الأصل كل بناء مربع الشكل، ثم غلب اللفظ على الكعبة المشرفة، بيت الله، في مكة. قال الأعشى:

وكعبة نجران حتم علَيـ

ك حتى تناخي بأبوا ا

الصفقة: هي ضرب يسمع له صوت، ثم خصصت اللفظة في عقد البيع، وأصل ذلك أن البيع كان يتم بضرب يد البائع على يد المشتري.

الرث: هو كل شيء خسيس، ثم اختصت دلالته بما يلبس أو يفترش.

الصينية: هي ماعون من الخزف الصينيّ أو نحوه، خاص لتوضع عليه أواني الطعام والشراب، إلا أن دلالتها أصا ا الانكماش، حيث أصبحت خاصة بالآنية من النحاس أوالفضة أوالذهب، التي يوضع عليها الإبريق والزجاجات في أثناء إعداد الشاي أو القهوة.

المصحف: مجموع من الصحف في مجلد، وقد سمّي كذلك بضم الميم وكسرها لأنه يجمع الصحف المكتوبة بين الدفتين. غير أن دلالة الكلمة وقع فيها تخصيص، حيث أصبح المصحف يعني القرآن الكريم المتعبد بتلاوته.

الصحافيون: قد يراد ا الذين يأخذون العلم من الصحائف، أو الذين يصحفون الكلام ويلحنون، غير أن الاستعمال العصريّ قصر دلالة اللفظة على الذين يشتغلون بمهنة الصحافة؛ أي الذين يجمعون الأخبار والآراء، وينشرو ا في الصحف وا لات. وغيرها من

الألفاظ التي كانت دلالتها الأصلية تستعمل في التعبير عن أشياء، ثم لما جاء الإسلام، حدد دلالتها في معان خاصة مثل: النفاق، والحج، والعمرة، والزكاة، والصوم، والتيمم، والشهادة، والذكر..

4-2 رقي الدلالة:

تتعرض بعض ألفاظ اللغة لأشكال التحولات الاجتماعية والسياسية والدينية، وتبدو أعراض هذا التحول على دلالة الألفاظ التي تنـزع تارة نحو الرقيّ، وتارة أخرى نحو الانحطاط، تبعاً لميول المجتمع ورغباته التي يستمدها من السلطة الدينية أو السياسية أو الحضارية، لذا فإن الألفاظ التي ارتقت دلالتها، تستمد رقيها من هذه السلطات، حيث تكون دلالتها الأصلية عادية أو وضيعة، ثم تتحول إلى دلالة أرقى وأشرف. ومن ذلك الكلمات الآتية:

الرسول: وهي لفظة تعني مجرد شخص يرسل في مهمة محددة، وقد تكون هذه المهمة وضيعة، كما يمكن أن تكون جليلة. غير أن الإسلام أكسب اللفظة شرفاً ورقياً عندما خصها بشخص الرسل والأنبياء الذين حملوا الرسالة السماوية. وبهذا، اكتسبت اللفظة دلالة راقية عند المسلمين، نظراً لارتباطها بشخص النبي محمد صلى الله عليه وسلم.

الجمهور: في أصل اللغة تعني: الرمل الكثير المتراكم الواسع، ثم حدث سمو في اللفظة حيث انتقلت دلالتها، بواسطة التشبيه، إلى جماعة القوم. وفي حديث ابن الزبير الذي قال لمعاوية: إنا لا ندع مروان يرمي جماهير قريش بمشاقصه؛ أي بسهامه، ومنه: الجماهير العربية، وجمهور المتفرجين..

القريض: كانت اللفظة تطلق على نوع من الشعر السطحي، وهو الذي يعرف عند العامة باسم (قراد)، ثم ارتفعت دلالة اللفظة للتعبير عن جنس الشعر بصفة عامة، ومنه قولهم: فلان يتعاطى القريض؛ أي ينظم الشعر، وله قريض حسن.

القرين: ترجع اللفظة في أصل وضعها إلى "الجمل أو الناقة تكون فيهما خشونة، فيربط أحدهما إلى الآخر، حتى يلين أحدهما، ويسمى الحبل الذي يجمع بينهما القَرن"[(53)].ارتفعت دلالة اللفظة حتى اكتسبت معنى الصاحب والخليل.

التميز: تميز القوم وامتازوا: إذا صاروا في ناحية قال تعالى من سورة يس (الآية 58)**"وامتازوا اليوم أيها المجرمونَ"**؛ أي تميزوا، غير أن دلالة اللفظة ارتفعت فأصبحت تعني التباعد لمزية. وفي الحديث: "لا تهلك أمتي حتى يكون بينهم التمايل والتمايز"؛ أي حتى يتميز بعضهم من بعض، ويقع التنازع.

البيت: هو في الأصل خباء من صوف أو شعر ، سواء كان صغيراً أوكبيراً، ثم ارتفعت دلالة اللفظة للدلالة على البناء الفخم المعروف في المدن والحواضر، وغيرها من الألفاظ التي تطورت دلالتها باتجاه الرقي، كما هو الشأن بالنسبة إلى كلمات: التلام أو التلاميذ، وأطفال الحجارة، والأخت الملتزمة، وكثير من ألفاظ الجماع الواردة في القرآن الكريم،مثل: الإفضاء والرفث والحرث والملامسة والمباشرة...

5-2 انحطاط الدلالة:

هناك العديد من الكلمات التي يعد تطورها نتيجة للتحولات الاجتماعية والدينية والسياسية والنفسية

والذوقية، إذ تلحق الخسة بعض الألفاظ على إثر تطورات الذوق في الحياة العامة، فتحل محلها ألفاظ تنسجم مع درجة التمدن والتغير اللذين تصل إليهما الجماعة اللغوية."وقد تسوء سمعة الكلمة لطول ارتباطها بمدلول غير كريم، فتطرح هذه الكلمة وتستعمل كلمة أخرى في مكا ا غير مثقلة بارتباطات مجوجة من جهة المعنى، فتستخدم فيه أولا عن طريق ا از. ويعد نصر الدلالة ا ازية فيها مناط التبرير في قبولها، حيث يعتبر استعمالها ا ازي نوعاً من التنـزه عن ذكر الكلمة الأولى التي ساءت سمعتها، ثم يطول الأمد على استعمال الكلمة الثانية فتسوء سمعتها أيضاً، ولا يزال هذا المدلول الممجوج يستهلك الكلمات واحدة بعد الأخرى إلى ما لا اية"[54]. غير أن هذا الانحطاط والابتذال" في الألفاظ وما تدل عليه ليس وصفاً ذاتياً ولا عرضاً لازماً، بل لاحقا من اللواحق المتعلقة بالاستعمال في زمان دون زمان "[55]، ومكان دون آخر، مثل ألفاظ قضاء الحاجة التي يسعى العرف إلى تغييرها بسواها كلما استشعر خستها وخدشها للحياء العام. فهي عند جماعة لغوية: إما حش، أو حشوش، أو غائط، أوخلاء، أو بيت الأدب، أومرحاض، أو(كابينة)، أو(تواليت) الأجنبيتين، أو غيرها. كما أن لفظة القحبة من الألفاظ التي انحطت دلالتها فاستبدل ا ا تمع لفظة المومس أو البغي.وقد كان للعرب مبدأ قديم يؤكد حرصهم على قلب المسميات التي لا تعجبهم إلى أضدادها نظراً لانحطاط دلالتها، فيجعلون المنحط منها مقبولاً، مثل قولهم:البصير للأعمى، والمفازة للصحراء المهلكة، والسليم للملدوغ، والمبروكة للحمى...". وقد يخاف على شيء حسن من الحسد، فيوصف بوصف قبيح خشية أن تصيبه العين، كما يقال للفرس الحسنة (شوهاء) والبعير الصحيح (قرحان) كأنما أصاب الفرس تشوه، والبعير جرب مع أن شيئا لم يحدث"[56]، وإنما الغرض هو تجنيب تلك الأنعام أعين الحساد. كما يلاحظ أن الغرب المسيحي، يسعى جاهداً- إن استطاع إلى ذلك سبيلاً- أن يجعل اصطلاح (الإرهاب) الذي أمر الله المسلمين أن يأخذوا بأسبابه، حتى يأمنوا مكر الصليبيين في قوله تعالى، من سورة الأنفال، (الآية رقم 61): "**وأعدوا لهم ما استطعتم من قُوة ومن رباط الخَيل ترهبونَ به عدو اللهِ وعدوكُم وآخرين من دونِهم لا تعلَمونهم اللهَ يعلَمهم...**".

يسعى الغرب، ومن لف لفه، ليحط من دلالة لفظة (الإرهاب)، ولا سيما بعد نجاحه في إلحاق الخسة بكثير من الألفاظ والاصطلاحات، التي كان لها وزن اعتباري لدى الأنظمة الشيوعية، حيث تم استبدال كثير من ألفاظ السوق الحرة بألفاظ العهدين الاشتراكي والشيوعي البائدين، نظراً للتحولات السياسية والاجتماعية التي لحقت ببلدان المعسكر الشرقي عامة.

ومن الكلمات التي انحطت دلالتها اتباعا لميولات ا تمع اللغوي وا ال التداوليّ العربي:

الاستعمار: لعل أقدم نص يورد هذه اللفظة هو القرآن الكريم في قوله تعالى، من سورة هود،(الآية رقم 60)، حكاية عن النبي صالح عليه السلام: "**وإلى ثَمود أخاهم صالحاً قَالَ يا قَومِ اعبدوا اللهَ مالَكُم من إله غَيره هو أنشأكُم من الأرض و استعمركُم فيها...**"؛ أي أذن لكم في عمار ا واستخراج قوتكم منها، وجعلكم بنا ا وعمارها. ثم أورد الثعالبي اللفظة ضمن عرضه للمسوغات التي دفعته لتأليف معجم (فقه اللغة

وسر العربية)، قائلا:"فاستأذنته في الخروج إلى ضيعة لي متناهية الاختلال بعيدة المزار، والجمع فيها بين الخلوة بالتأليف، وبين الاستعمار..." [57]، ثم نقرأ في تصدير مقدمة ابن خلدون ما يأتي:" الحمد لله الذي له العزة والجبروت، وبيده الملك والملكوت، وله الأسماء الحسنى والنعوت، العالم فلا يعزب عنه ما تظهره النجوى أو يخفيه السكوت. القادر فلا يعجزه شيء في السماوات والأرض ولا يفوت، أنشأنا من الأرض نسماً واستعمرنا فيها أجيالا وأمما..."[58]، وهي كلها دلالات، تنصرف فيها لفظة الاستعمار إلى البناء والعمارة والتشييد، بخلاف الدلالة الإيحائية، التي اكتسبها اصطلاح الاستعمار الذي أصبح يعني الاحتلال والقهر و ب خيرات الأمم المستضعفة، ولا شك أن أفعال المستعمرين (بكسر الميم) الوحشية هي التي نزلت باللفظة وهبطت ا إلى دركة الخسة التي أضاعت ما كانت توسم به اللفظة، من تشييد وبناء وعمران.

المستهترون: "المستهترون: المولعون بالذكر والتسبيح. وجاء في حديث آخر: هم الذين استهتروا بذكر الله؛ أي أولعوا به. يقال: استهتر بأمر كذا؛ أي أولع به، لا يتحدث بغيره ولا يفعل غيره..."[59]، ثم تغيرت دلالة اللفظة وديمومتها الراقية المحببة، إلى دلالة النقيض التي تشير إلى الكلام الساقط مع الوقوع في الباطل، كما يتضح ذلك من حديث ابن عمر رضي الله عنهما:" اللهم إني أعوذ بك أن أكون من المستهترين". يقال استهتر فلان، فهو مستهتر إذا كان كثير الأباطيل، والهتر:الباطل. قال ابن الأثير: أي المبطلين في القول والمسقطين في الكلام، وقيل الذين لا يبالون ما قيل لهم وما شتموا به."[60]

الصهيونية: نسبة إلى جبل صهيون الذي يقع قرب بلدة (يبوس) بالقدس الشريف، وهي منطقة وعرة المسالك. وقد استولى عليه داود عليه السلام، فاتخذه قاعدة لحكمه، ثم ضخم الإسرائيليون الحدث، وخلقوا حوله الأساطير، وجعلوه شعاراً لهم، واسماً لحركتهم السياسية والدينية. هذه هي الدلالة الذاتية للفظة، أما دلالتها الإيحائية التي ولد ا الاستعمالات اللغوية، فهي لا تتمتع لدى الإنسان العربي بسوى الإرهاب الصهيونيّ، والتشدد اليهودي المقيت، والقتل العنجهي الفظ.

العولمة: يعد هذا الاصطلاح من الألفاظ الحديثة العهد والنشأة، التي تمكنت بسرعة مذهلة من غزو خطابات المثقفين في جل ميادين الحياة، ولذلك تعددت الصفات المرتبطة به، مثل: العولمة الاقتصادية، والعولمة الثقافية، والعولمة التقانية(التكنولوجية)، والعولمة المالية، والعولمة الاجتماعية، والعولمة الإعلامية، وهلم جرا. وهي كلها تعني إجبار الدول على الانخراط والخضوع للنظام العالمي الجديد، الذي تعد أمريكا قطبه الأساس في إنتاج وتوزيع السلع والقيم والخدمات المختلفة. إ ا تعكس "عمق التطلعات الهيمنية للولايات المتحدة الأمريكية، من وحي مصالحها الأمنية القومية، أو ما يتعارف عليه بالحكم الأمريكي الذي تجند ليصبح واقعا معبئا مجموعة من الحلفاء والزبناء في إطار تبني حرية مطلقة لقوانين السوق"[61].وانطلاقا من أن العولمة ليست سوى زحف جارف للقيم الغربية المادية، رغبة في الإطاحة بسيادة الدول، من خلال الانخراط الإلزامي في لعبة النظام الرأسماليّ الأنانيّ، الذي لا يخدم إلا مصلحة الأغنياء، فإ ا تنبهت-بعد هجعة-إلى أن هذه العولمة ليست سوى أفعى رقطاء يراد لّيها حول أعناق المستضعفين، لتمرير

خطط الإمبريالية المتوحشة، وإشاعة القيم المادية الرعناء التي لا تراعي صوت ضمير، بذريعة تحقيق الكونية، بل إن أعنف التظاهرات شهد ا مجتمعات المصدر، في كل من مدينتي (سياتل) الأمريكية و(جنوة) الإيطالية، وغيرهما. بناء على هذه الحمولة العدوانية التي يكشف عنها الوجه القبيح، لطوفان الأمركة الجارف، فإن اصطلاح العولمة أصبح يفقد تدريجياً بريقه، وأكاد أجزم أنه من الكلمات التي ستصبح في قادمات الأيام، ولاسيما في ظل وحشية وغطرسة الإدارة الأمريكية التي لاتنظر إلى العالم إلا من خلال اللونين الأبيض والأسود، مثل قطيع الثيران الهائجة في جبال الروكي، في عداد الاصطلاحات المنحطة التي سيمجها ا تمع اللغوي بالنظر إلى الدلالة الإيحائية التي ينطوي عليها.

الإرهاب: تعد هذه اللفظة من الاصطلاحات الرائجة على ألسنة الدوائر الغربية، ومن يدور في فلكها في الصحف والإذاعات والتصريحات. وهي كلمة لم تتجاوز دلالتها الحافة معنى الخوف والفزع. جاء في اللسان: الرهب، والرهبى، والرهبوت، والرهبوتي، ورجل رهبوت. يقال: رهبوت خير من رحموت؛ أي لأن ترهب خير من أن ترحم...وأرهبه ورهبه، واسترهبه: أخافه وفزعه"[62].

الإرهابيون: "وصف يطلق على الذين يسلكون سبيل العنف والإرهاب، لتحقيق أهدافهم السياسية" [63].

وقد سعت الإدارة الأمريكية إلى إلصاق هذه الصفة با تمعات الإسلامية، رغبة منها في تغيير دلالات اصطلاحي المقاومة والاستشهاد، وإفراغهما من الحمولة الدينية التي توجب على كل مسلم، الجهاد في سبيل تحرير الأماكن الإسلامية المغتصبة من لدن الصهاينة الإرهابيين.

ولذلك سعت إلى النـزول بدلالة اللفظة التي كان الأوائل حريصين على إعدادها في سلم القيم، التي يرجى الاستمساك ا، مثل قولهم: رهبوت خير من رحموت.

هذه نظرة الطائر، إلى بعض الألفاظ والاصطلاحات المنحطة الدلالة، في عربية اليوم، أو التي أرادت المؤسسات الصهيونية، إذا استطاعت إلى ذلك سبيلا، أن تحط من دلالتها، وتنـزل ا إلى الدرك الأسفل في التداول العربي اليومي. وقد أردت في الإشارة إلى بعضها، أن أؤكد أن للغة قانوناً يرتبط بحياة الأمة، و ما تعرفه من تغيرات في الذوق والقيم والفنون، والعلوم والسياسة والاقتصاد. فهل تنبهت الأمة العربية، لمرامي هذه السياسة اللغوية الجارفة؟ هذا سؤال مؤرق، ليس من مقصديات هذا البحث الإجابة عنه. وبعد، هل نحتاج، بعد هذه الجولات، أن نبحث عن مكان للغة العربية تحت مظلة التطور اللغوي ؟ ألم تكن العربية موصولة على الدوام بقيم ا ال التداوليّ العربي، الذي لا يخل بشرائط الفصاحة؟ ألم تظهر أنظمتها الصرفية والصوتية والنحوية والمعجمية، قابلية للاتساع واحتواء كثير من الاستعمالات، التي تكسر النظام المثاليّ للقاعدة اللغوية، بإرجاعها إلى بعض القواعد الفرعية، وتعليل عدولها عن الأصل، بضروب من التجوزات السائغة، التي تبرأ من اللحن والفساد؟ إن الاستقراء ا دي للكلام الفصيح، يثبت أن كثيرا من الألفاظ العربية الحديثة، التي لم ترد في المعجمات القديمة، أو جاءت وفق معان خاصة، ليست هي المراد اليوم في الاستعمالات الجديدة، هي من صميم العربية الصحيحة التي لا مشاحة فيها، بل إن أغلبها مستعمل في شواهد عربية فصيحة، سواء داخل حزام فترة الاستشهاد والاحتجاج، أو خارجه بقليل. انظر مثلا، إلى الألفاظ

الآتية، التي جعلها كثرة جريا ا على ألسنة متكلمي عربية اليوم، تتطور وتختص بمعان جديدة لا ينبغي لأحد أن ينسبها إلى تعكير صفاء العربية، من ذلك لفظة: المحاضرة التي كانت تعني: "ا ادلـ ة، وهو أن يغالبك على حقك فيغلبك عليه ويذهب به. قال الليث: المحاضرة أن يحاضرك إنسان بحقك فيذهب به، مغالبة أو مكابرة. وحاضرته: جاثيته عند السلطان، وهو كالمغالبة والمكاثرة."[64] ثم أصبح اللفظ بمعنى المحادثة في "موضوع يلقيه المحاضر؛ أي الخطيب، في محضر من الناس"[65]، ومنه قيل: فلان حسن المحاضرة. وأحسب أ ا تطورت عن معنى قولهم: فلان حضرٌ؛ أي صاحب بيان، وهو تطور يمكن أن ندرجه في الاتساع في الاستعمال، بلطف الإفادة من الأصل، شأنه في ذلك شأن لفظة: سداد (بفتح وكسر السين)التي كانت تعني الغلق، غير أن استعمالات المحدثين صرفت اللفظة في اتجاه آخر، حين قولهم: سدد فلان الديون القديمة؛ أي دفع ثمنها، حيث أضيف إلى اللفظة من تجارب المستعملين، ما جعلها تكتسب هذه الدلالة الجديدة، التي دخلت في حظيرة العربية، وهو مسلك مقبول من المفيد لعربيتنا أن تنتفع به، وتشيع استعماله استجابة للزيادة في دلالة الألفاظ، التي جرت ا أقلام المفنين اتباعاً لميولات ا تمع اللغوي، التي لا تبتعد عن طواعية، اللغة، وقابليتها للتجديد، الذي يساير إيقاع التطورات الحالية.

ومن وسائل التوسع اللغوي، في العربية: الاشتقاق من أسماء الزمان والمكان، حيث أصبح من الشائع، سماع التعابير الآتية: ألْيلَ فلان = إذا دخل في الليل، (أمسى) (أصبح) (شرق) (غرب) (تمدن) (أشأم) (أعرق) (أنجد) (أتهم)، مثل قول الممزق العبدي:

فإن تتهموا أنجد خلافا عليكم

وإن تعمنوا مستحقبي الحرب أعرق

وقد مال المغاربة إلى استغلال ظاهرة الألوان، للتعبير عن بعض المسميات العصرية، مثل: البطاقة الرمادية التي تعني امتلاك سيارة، والبطاقة البيضاء التي تسمح لصاحبها بعبور الحواجز من دون تفتيش، واللوحة الخضراء التي تعني أن السيارة عسكرية، وهي كلها ارتجالات، لا تبتعد كثيراً عن الشعراء القدامى في إشار م الموفقة، لسد الحاجة في التعبير عن المراد، في مثل قولهم: ماء الملامة، وأنياب الأغوال، ورؤوس الشياطين، وهلم جرا، من الوسائل التي تفضي بألفاظ اللغة إلى لائحة المغانم، فماذا إذن عن لائحة المغارم الطويلة الذيل، القليلة النيل، والتي ترقد في بطون المعجمات، لتضاؤل الحاجة إليها أحيانا، ومجافا ا للذوق العام الميال إلى تقليل الكلم الثقيل، وتكثير الخفيف، رغبة في دفع الكلفة والمشقة في النطق، كما في يتجلى الألفاظ المهجورة، الآتية التي تعني: القوي الضخم الثقيل، سواء كان ذلك من الحيوان، أو من الإنسان، وهي: الجُرافش والجرافس والجُرامض والجُرشع و الجرواض والجُراهم والقَسجب والشرمح والشرواض والشرابث والسِرداح، وهلم جرا؟!

هوامش وإحالات البحث

1. نقلا عن: اللغة بين القومية والعالمية. ابراهيم أنيس،ص 105، دار المعارف بمصر.
2. مع الأدب والأدباء، عبد الكريم غلاب، ص 147 ،ط1 1394هـ ،1974م ، دار الكتاب، الدار البيضاء.
3. قطوف أدبية: دراسات نقدية في التراث العربي ، عبد السلام محمد هارون، ص 115 و 116، ط 1، 1409هـ – 1988م ، مكتبة السنة.
4. دلالة الألفاظ، إبراهيم أنيس، ص 131 و 132، ط2 ، 1963، مكتبة الأنجلو المصرية.
5. درة الغواص في أوهام الخواص، القاسم بن علي بن محمد الحريري.تحقيق وتعليق عبد الحفيظ فرغلي وعلي القرني، ص122و123،ط 1،1417هـ 1996م،دار الجيل، بيروت – مكتبة التراث الإسلامي ، القاهرة.
6. لغة الجرائد، الشيخ إبراهيم اليازجي، جمع وتقديم: نظير عبود، ص 70، ط 1، 1984م، دار مارون عبود.
7. التكملة والذيل على درة الغواص، أبو منصور موهوب بن أحمد بن محمد بن الخضر الجواليقي. انظر درة الغواص، ص 853 و 854.
8. لسان العرب، ابن منظور، ا لمد 7، ص 216، ط1، 1410هـ 1990م، دار صادر.
9. المعجم الوسيط، إخراج إبراهيم أنيس وآخرون، ا لمد الثاني، ص 727، ط 2، 1393هـ 1973م، دار إحياء التراث العربي.
10. المصدر نفسه ، ا لمد الأول ، ص 428.
11. أزاهير الفصحى في دقائق اللغة، عباس أبو السعود، ص 62، ط 2 ، دار المعارف.
12. المزهر في علوم اللغة وأنواعها، السيوطي، شرح وتعليق، محمد جاد المولى بك، وآخرون. ج 1،ص 253،1987، بيروت .
13. الأصول:دراسة إيبستمولوجية لأصول الفكر اللغوي العربي، تمام حسان، ص 144، ط1، 1401هـ – 1981م، دار الثقافة، الدار البيضاء.
14. الخصائص ، أبو الفتح عثمان بن جني، تحقيق محمد علي النجار، ج2، ص76. دار الكتاب العربي، بيروت.
15. المصدر نفسه ، الجزء الثاني ، ص 89.
16. نفسه ، الجزء الثالث، ص 18.
17. غرائب اللغة العربية، الأب رفائيل نخلة اليسوعي، ص 50، ط 4 ، دار المشرق، بيروت.
18. دور الكلمة في اللغة، ستيفن أولمان، ترجمة وتقديم وتعليق: كمال بشر، ص 171، 1992م، مكتبة الشباب.
19. لسان العرب، مجلد 12 ، ص 167.
20. العربية الصحيحة - دليل الباحث إلى الصواب اللغوي، أحمد مختار عمر، ص 105، عالم الكتب.
21. أزاهير الفصحى في دقائق اللغة. ص 59.
22. المعجم المفصل في علوم اللغة(الألسنيات)محمد التونجي وراجي الأسمر، ج2، ملحق ثان ص 828، ط1، 1414هـ - 1993م، دار الكتب العلمية، بيروت.
23. نفسه ، الجزء الثاني، ملحق ثان، ص 869 .
24. نفسه، الجزء الثاني، ملحق ثان، ص 743.
25. درة الغواص، ص 585.
26. تيسيرات لغوية، شوقي ضيف، ص 64. دار المعارف، القاهرة.
27. تقويم اللسان، أبو الفرج عبد الرحمان بن الجوزي، تحقيق وتقديم: عبد العزيز مطر، ص113. ط 2 ، دار المعارف.
28. الخصائص، ج 2 ، ص 25.
29. نفسه ، ج 2 ، ص 28.
30. فقه اللغة المقارن، إبراهيم السامرائي، ص 180، ط 2، حزيران/يونيه 1978م ، دار العلم للملايين، بيروت.
31. المزهر، ج1، ص 149.
32. نفسه، ج1 ، ص 252.
33. نظرات في اللغة والأدب، مصطفى الغلاييني، نقلا عن مجلة مجمع اللغة العربية بدمشق عبد القادر المغربي، ا لمد8، ص 63، السنة 1346هـ – 1928م، دار صادر، بيروت.
34. انظر: مجلة (اللسان العربي) العددان،47 و48، المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم، مكتب تنسيق التعريب، الرباط.
35. جبران واللغة العربية، إميل بديع يعقوب، ص254 و255، ط1، 1985م، جروس- برس، لبنان.
36. في التطور اللغوي، عبد الصبور شاهين، ص 7، ط2، 1405 هـ 1985م ، مؤسسة الرسالة، بيروت .

37. المهذب فيما وقع في القرآن من المعرب، السيوطي، تحقيق التهامي الراجي، ص 61، صندوق إحياء التراث الإسلامي، المغرب – الإمارات العربية المتحدة.
38. المصدر نفسه ، ص 106 و 107.
39. المزهر، ج1 ، ص 270.
40. معجم الأغلاط اللغوية المعاصرة، محمد العدناني، مادة رقم 634، ص 219 ، 1996م، مكتبة لبنان.
41. لحن العامة في ضوء الدراسات اللغوية الحديثة، عبد العزيز مطر، ص49، 1386هـ 1967م، دار الكاتب العربي للطباعة والنشر، القاهرة.
42. علم اللغة بين القديم والحديث، عبد الغفار حامد هلال ، ص 236،ط3، 1409هـ 1989م، مطبعة الجبلاوي.
43. الصاحبي في فقه اللغة العربية ومسائلها وسنن العرب في كلامها، أحمد بن فارس. علق عليه ووضع حواشيه: أحمد حسن بسج، ص 44 و 45، ط .1، 1418هـ – 1997م، دار الكتب العلمية، بيروت.
44. الخصائص ، ج1 ، ص 249.
45. أساس البلاغة، جار الله أبو القاسم محمود بن عمر الزمخشري، ص 286، دار الفكر، بيروت.
46. المصدر نفسه ،ص 257.
47. نفسه ، ص 586.
48. علم اللغة بين القديم و الحديث، ص 207.
49. أساس البلاغة ، ص 460.
50. الفروق اللغوية، أبو هلال العسكري، تحقيق وضبط: حسام الدين القدسي، ص 242.ط،1401هـ، 1981م. دار الكتب العلمية، بيروت.
51. المعجم الوسيط ، ا لمد 2، ص 591.
52. المزهر، الجزء الأول ، ص 427.
53. قطوف أدبية دراسات نقدية في التراث العربي، عبد السلام محمد هارون، ص 115و 116.
54. اللغة العربية معناها و مبناها، تمام حسان، ص 322و 323، ط 1994م، دار الثقافة، الدار البيضاء.
55. المزهر،ج1، ص 191.
56. علم اللغة بين القديم و الحديث. ص 225.
57. فقه اللغة و سر العربية، أبو منصور إسماعيل الثعالبي النيسابوري، ص 10، دار الكتب العلمية، بيروت.
58. المقدمة، عبد الرحمان بن محمد بن خلدون، تحقيق درويش الجويدي، ص9، المكتبة العصرية، صيدا بيروت، 1422هـ - 2001م.
59. لسان العرب، ا لمد 5 ، ص 249.
60. نفسه، ا لمد 5 ، ص 250.
61. العولمة والممانعة - دراسات في المسألة الثقافية، عبد الإله بلقزيز، تقديم: محمد مصطفى القباج، ص 15و16، سلسلة المعرفة للجميع، عدد 4 ، منشورات رمسيس، مطبعة النجاح الجديدة ، الدار البيضاء.
62. لسان العرب ، ا لمد الأول، ص 436.
63. المعجم الوسيط ، ا لمد الأول ، ص 376.
64. لسان العرب ، ا لمد الرابع ، ص 200 .
65. المنجد في اللغة و الأعلام ، ص 139، الطبعة 38،دار المشرق – بيروت.

لغــة القوة وقوة اللغة في التعليم العالي في العالم العربي:

الصراعات والهيمنة والتحول في الاستخدام اللغوي:

د. محمد راجي الزغول (*)

ملخــص

على الرغم من أن اللغة العربية من أثرى لغات العالم في مصطلحها، وعلى الرغم من المحاولات المتكررة نحو التعريب، في مغرب العالم العربي ومشرقه، إلا أن اللغات الأجنبية، وبخاصة اللغتين الإنجليزية والفرنسية، تنافسان العربية في عقر دارها، وتقتطعان مساحات واسعة، من استخدامها في مجالات متعددة في المجتمعات العربية. وأبرز ما يكون هذا الاقتطاع في مجال التعليم العالي، وبخاصة في أقسام العلوم والهندسة والطب وإدارة الأعمال. لقد كان اختيار الإنجليزية، أو الفرنسية، للاستخدام، مرتبطاً بالمستعمر السابق، لكن الحال قد تغيرت، وبدأت عوامل جديدة تتحكم في الاختيار، وأبرزها استخدام لغة السلطة، والسلطة النسبية للغة. ففي المغرب، بدايات تحول من الفرنسية إلى الإنجليزية، للعوامل السابقة الذكر، في حين يزداد الاستخدام اللغوي للإنجليزية في المشرق، للعوامل نفسها.

يحاول الكاتب في هذا البحث، معتمداً على عدد من الذين كتبوا في مجالي مفهوم القوة/السلطة، بمعناه المطلق، ومفهوم قوة/سلطة اللغة، استقصاء عوامل قوة/سلطة اللغة الإنجليزية، مقارنة باللغات الأخرى من خلال أطر بناء القوة/السلطة في الفكر الفلسفي. كذلك يحاول الكاتب أن يبين أسباب اختيار الإنجليزية، أو الفرنسية، بديلاً للعربية في التعليم العالي، في العالم العربي، وذلك بالرجوع إلى عوامل القوة، المشار إليها سابقاً. تعرض الكاتب كذلك، لحركة التعريب في شطري العالم العربي، مبيناً بإيجاز أهم إنجازاتها، وأسباب تعثرها، مؤكداً الحاجة الماسة إلى القرار السياسي القاطع في هذا الشأن. يفسر الكاتب كذلك، في ثنايا هذا البحث، واقع الهيمنة اللغوية الغربية، وواقع الصراع مع العربية، وما أدى ذلك من تحول عن العربية إلى اللغة الأجنبية.

يخلص الباحث، إلى تحديد ستة أنماط للاستخدام اللغوي في الجامعات العربية، مبيناً لغة التعليم في هذه الجامعات، وهي نمط التكيف، ونمط جامعات النموذج الاستعماري السابق، والنمط الاستعماري الجديد، ونمط الجامعات الأمريكية في الخارج، ونمط التركيز على وظيفية اللغة، والنمط المصري ذو المسارب الأربعة.

(*) قسم اللغة الإنجليزية وآدابها –جامعة اليرموك- الأردن.

توطئـة:

بادئ ذي بدء، وقبل الخـوض في موضـوع هـذا البحث، لا بد من إعادة تحذير أطلقه أحد دارسي لغة القوة، وقوة اللغة في سياق السياسة المتعلقة باللغة الإنجليزية، وهـو الأستاذ الجامعي والباحث اللغـوي بـراج كاشـرو(B. Kachru) . يحذر هذا الدارس من أن الموضوعات المتعلقـة بقوة اللغة لا تحتوي – بالضرورة – على مسـائل لغويـة، ذلك لأن مسألة قوة اللغة، تتعدى حدود اللغة واللغويـات، لتتفاعل في ميادين : السياسـة، والتـاريخ، والاجتمـاع، وعوامل الدافعية والاتجاهات، بل لتعـيش في أرض واقـع الاعتبارات الاقتصادية. ويضيف هذا الدارس، أن قوة اللغة من الموضوعات التي لم تدرس جيداً بعد، ومـا يـتم مـن محاولات في دراستها، لا يتعدى أن يكون أصغر مـن رأس كتلة جليدية ضخمة.

استراتيجية " فاشودا "

في مقالة عن قوة اللغة، نشـرت في مجلـة العـربي، استحضر شوقي رافع (124- 128: 1997)، حادثة تاريخية لتفسير، ما أسماه بحروب القرن اللغوية. وقعت هذه الحادثـة في دولة عربية وما زالت نتائجها تتفاعل في المنطقة العربيـة إلى يومنا هذا. تسمى هذه الحادثة بحادثة فاشـودا أحيانـاً، ويشار إليها بـ : "استراتيجية فاشودا"، و"بعثة فاشـودا"، و"عقدة فاشودا"، في أحيان أخرى، وفاشودا هذه، مدينة في السودان، التقى فيها الجيش البريطانيّ، المتجه جنوباً، ليربـط مدينة الكيبتـ ـاون في جنوب أفريقيا، بمدينة القـاهرة في شمالها، بالجيش الفرنسي، المتجه غرباً، ليربط مدينة داكار في غرب أفريقيا، بمدينة جيبـوتي في شـرقها، وذلـك عـام (1898). كـان هدف السيد مارشـان، قائـد الحملـة الفرنسية، "إحباط الخطط البريطانية، الهادفة إلى الهيمنة على أفريقيا، والمشاركة الفعلية، في تقسيم السودان، والإسراع في إخراج البريطانيين من مصر".

لقد أراد مارشان أن يواجه البريطـانيين، ويوقـف توسعهم، وخاصة في أعالي النيل، ولكن عندما قابلت قوات كيتشنر الإنجليزي، قوات مارشان الفرنسي، كانت موازين القوة كلها بجانب كيتشنر. يقـول المؤرخـ ـان أنـدرو وكانيـا- فورستنر(Andrew & Kanya - Forsner 1975): إن ديلكاسيـه (Delcasse)، وزير الخارجية الفرنسية آنئذ، قد أمر قوات بلاده، بقيادة الجنرال مارشان، بالانسـحاب، غير المشروط، من مناطق النيل، وبذا فقد ا ـارت، تمامـاً، أكثر المقامرات الاستعمارية طموحاً للجمهورية الثالثة".

كذلك حاول رافع (127: 1997)، تفسير الخـلاف الأمريكي الفرنسي الخفي، على اختيار خلف لبطرس بطرس غالي، أميناً عاماً للأمم المتحدة، في سياق عقدة الفاشـودا. وعندما تم انتخاب كوفي عنان أميناً عاماً، ألقى خطابه الأول باللغتين الإنجليزية، والفرنسية مناصفة، وعندما سئل عنان إن كان يتكلم الإنجليزية أجاب بأنه يتكلمها بلكنة فرنسـية. كذلك يحاول رافع، فهم الدوافع وراء الحروب الداميـة في ثلاث دول أفريقية، بين قبائل التوتسي الناطقين بالإنجليزية، ومواطنيهم الهوتو الناطقين بالفرنسية، من خلال استراتيجية الفاشودا، فالخلافات بين الفريقين لغوية، أكثر منها عرقية، ولم يكن من المستهجن، في هذه الحرب، أن تسارع فرنسا إلى إرسال المساعدات إلى الهوتو في رواندا، بينمـا كانـت تقوم شركة بريطانية بشحن عشرات الآلاف من الحـراب، التي أصبحت سلاحاً بيد التوتسي، لطعن وقتل الهوتو.

اللغة سلاحـاً

لقد نظر اللغوي الأمريكي دوايت بـولنغر(Bolinger 1980) إلى اللغة على أ ا " سلاح معبأ "، وأوضح غـلاف

كتابه، عن استخدام وسوء استخدامها هذه الأيام، بمسدس أحمر اللون، وقد فتحت أقسامه. ويحاول، في كتابه هذا، أن يري القارئ كيف تؤثر اللغة على حياتنا، وكيف تصاحب اللغة كل ديد لسلامتنا، وكل وعد بحياة أفضل. هذه القوة الذاتية للغة، وآثارها البالغة والعميقة على حياة الفرد، كانت موضوع تناول تومي (Toomey 2000)، في دراسة نشرت على الشبكة العالمية العنكبوتية، عن قُوة اللغة، يقول تومي:

"تستطيع الكلمات أن تعلم أذهاننا،أن تريح مشاعرنا وتربت عليها، أو أن تدفئ قلوبنا وتضيء لهـ ـها. كـ ـذلك تستطيع الكلمات، أن تصفع وجوهنا، وأن تخزنا في البطن، وأن تثخن أعصابنا وتقتل رغباتنا، وتحطم ثقتنـ ـا بأنفسـ ـنا. بالطبع، فإن جميع هذه تشبيهات، لكنها تصـ ـف رد فعلنـ ـا الحسي لما يقال، وهذه هي قوة اللغة ... إنّ للّغـ ـة تـ ـأثيراً عميقاً علينا ... إ ا تكون أداة قوية وسلاحاً خطراً... يتأثر نسيج حياتنا بالطريقة التي نتواصل ا مـ ـع أنفسـ ـنا ومـ ـع الآخرين ...إذ يمكن أن يتحقق الإيحاء أو الدمار بالكلمات. وكذلك العلاقات فإ ا تنمى أو تقطع بالكلمات".

ابحث عن اللغـ ـة:

في كتابه "اللغة بين القومية والعالمية"،اختار إبـ ـراهيم أنيس (1970) عنواناً لأحد فصول الكتاب " ابحـ ـث عـ ـن اللغة،"لحل مشكلات العالم الاجتماعية والسياسية، وحـ ـتى الاقتصادية. من الواضح أن أنيس كان يفكر بالمثل الفرنسي الشائع " ابحث عـ ـن المـ ـرأة " (Cherchez La Femme). يؤكد أنيس، في ثنايا كتابه، أن للغة دوراً، أكبر بكثير ممـ ـا يتخيل كثير من الناس، في الصراعات الدوليـ ـة.وفي واقـ ـع الأمر، يؤكد أنيس، أنه، لسبب أو لآخر، فإن دور اللغة في النـ ـزاعات الدولية يتم تجاهلـ ـه، أو ميشـ ـه.وفي بعـ ـض الأحيان، يهمش هذا الدور عمداً؛ ذلك لأن دراسة الوضع اللغوي، في بلدان عديدة في عالم اليوم، يعتريـ ـه التعقيـ ـد، ويحتـ ـاج إلى الكثير من الوقـ ـت، إضـ ـافة إلى حساسـ ـية موضوعاته. ويمضي إبـ ـراهيم أنـ ـيس (113–147،1970)، معتمداً على عددٍ وافر من المنشورات، ليسـ ـرد عشـ ـرات النـ ـزاعات الدولية، التي تحركها اللغة، وتحمي وطيسها. فلم تعد بـ ـذور الانقسـ ـام تـ ـرد إلى العوامـ ـل الجغرافيـ ـة، أو الطوبوغرافية، بقدر ما ترد إلى العوامل القومية واللغويـ ـة. وخير الأمثلة على ذلك، هي مسألة اللغة الرسمية/ القومية في الهند؛ فحال استقلال الهند، تبنت اللغة الإنجليزية لغة رسميـ ـة في البلاد وحددت لذلك أمداً، على أمل أن يتم اختيار اللغة الهندية المسماة " هندي"، لغة رسمية. لكن الهندية، لم تقبل، وذلك لصراعها مع اللغات القوميـ ـة الأخـ ـرى في الهنـ ـد، واستقرت الهند أخيراً، على اختيار الإنجليزية والهندية، لغتين رسميتين للبلاد مع أربع عشرة لغة قومية أخرى، تسـ ـتخدم للحديث في مجلس الأمة. وما الحرب الدامية في سيريلانكا، لأعوام خلت، إلا لغوية في جذورها، ويشـ ـنها النـ ـاطقون بالتاميلية. وتشمل قائمة النـ ـزاعات الدولية المزمنة، عـ ـدداً من الدول الأوروبية، بعضها كامن، وبعضها الآخر ناشط، وجميعها يكون وقوداً للخلافات والصـ ـراعات وحـ ـروب المستقبل. تشمل القائمة : الصراع القبرصي بين اليونـ ـانيين والأتراك، ومناطق الحدود، بين فرنسا وإيطاليا، ومقـ ـاطعتي الألزاس واللورين، بين فرنسا وألمانيا، ومنطقة السار، بـ ـين ألمانيا وفرنسا، ومقاطعتي يوبن ومالمدي، على الحدود بـ ـين بلجيكا وألمانيا، والصراع بين الفلمنجيـ ـة والفرنسـ ـية، في بلجيكا، وبين اللغة الكلتية والإنجليزية، في إيرلندا، وكذلك الصراع بين الدانماركية والألمانية، في دوقية شـ ـلزفج بـ ـين الدنمارك وألمانيا، وكذلك الصراعات على الحدود البولندية مع ستة بلدان، تتكلم ست لغات مختلفة، وحدود جمهوريتي

التشيك والسلوفاك، وحدود ا ر، وكذلك الصراع في ميناء تريستا، بين إيطاليا ويوغسلافيا. ومن أهم المشكلات اللغوية المزمنة،تلك التي في دول البلقان.

اللغة في الحرب والسلام:

في مقالة نشرت حديثـاً فـي مجلـة العربي، يقول أستاذ التاريخ قاسم عبده قاسم (16 – 19: 2002): إن أهمية اللغة تتجلى في حالات التعاون، مثلما تنكشف في حالات الحرب والصراع. وفي الصراعات الكـبرى بـين الأمـم والحضارات، تحول اللغة الصراع السياسي إلى حرب، أو إلى حالة سلام، ذلك أن اللغة تمهد العقول للقبول أو الـرفض. يقول قاسم بأن الحرب تولد فكرة في الأذهـان، وكـذلك السلام، ولا يمكن أن تولد أي من الفكرتين، خارج سـياق اللغة. اكتفى قاسم بالاستدلال بمثالين، كانت الأمة العربيـة طرفاً فيهما، أحدهما في العصور الوسطى، والآخر ما زالت فصوله تتوالى.

في المثال الأول، نرى أن الصليبيين قـد اسـتخدموا اللغة لتهيئة الغرب المسيحي لشن حربه ضـد المسـلمين. وقد اسـتخدم الصـليبيون الخلـط في خطـا م الـديني والسياسي، بين الإغراءات الدينية والدنيوية، وإسباغ أبشـع الصفات على العرب والمسلمين، وعلى رأسهم النبي عليـه الصلاة والسلام. فقد ا مت دعايتهم المسلمين بأ م كفـار يعبدون صنماً للنبي، وأ م يعذبون المسيحيين، ويدنسـون كنائسهم. أما المسيحيون، فقد وصفتهم آلة الحرب الصليبية، بأ م شعب الله المختار، وأ م البواسل والشـجعان، وقـد وعد م بامتلاك فلسطين، التي وصفها الكتاب المقدس بأ ا تفيض باللبن والعسل. أما الرهبان والدعاة، فهم :" جنـود الرب"، و" جيش المسيح "، و"الحجاج ". وأمـا الحمـلات الصليبية فهي: "رحلات حج" و"حملات مقدسة". ويخلص قاسم إلى القول : "هكذا، كانت اللغة عاملاً حاسماً في حض أبناء الشعوب الأوروبية على الخروج، في أعداد غير مسبوقة في ضخامتها، ليقوموا برحلة مسلحة طولها ألف ومائتا ميل، تقتل العرب والمسلمين، بعد أن كانت الأفكار قد رسخت في أذها م، بأ م يفعلون الصواب، وأن المسـلمين قـوم يستحقون القتل والفناء ".

أما المثال الآخر، فهو ما حدث، ويحدث، في فلسطين على أيدي الصهاينة. يقول قاسم بأن الحركة الصهيونية، قد أولت البعد الثقافيّ في الصراع، أهمية خاصـة، إذ أنشـأت مراكز للدراسات والبحوث لترويج الفكـرة الصـهيونية، واستخدمت اللغة بشكل فاعل، يهـيء الأذهـان لقبـول اغتصاب فلسطين، مثل عبـارات : "أرض بـلا شعـب لشعـب بلا أرض" و "وطن قومي لليهود"، و "شعب الله المختـار"، و " الأرض الموعـودة ".ثم تحـدثت الحركـة الصهيونية عام (1948)، بعد الإعلان عن قيام دولة إسرائيل، عن "حرب التحرير"، وتحدث العـرب عـن " النكبـة"، و"اللاجئين " و" العدو" و"ما يسمى إسرائيل ". وبعد عـام (1967) أخذت تظهر، على استحياء، جهود لفهم العـدو، وأخذ الخطاب الغربي يبدو أكثر إقناعاً. بعد كامب ديفيد، شاعت مصطلحات جديدة صكها الصهاينة، ورددها العرب دون وعي، فالمنطقة العربية، صارت منطقة الشرق الأوسط، والقضية الفلسطينية صارت أزمة الشرق الأوسـط، وبـدأ الكلام عن التطبيع في العلاقات. وجميع هذه المصـطلحات خطرة، وتشو ا الشبهات، وترسخ مفاهيم صهيونية مضللة. فاستخدام عبارة الشرق الأوسط، بدلاً من المنطقة العربيـة ينفي العرب حضارياً، ويسلخهم عـن تـاريخهم، ويعـني الاعتراف الضمني بإسرائيل. والحديث عن أزمـة الشـرق الأوسط، ينفي الحديث عن اغتصاب فلسطين. والتطبيع يعني

عودة الأمور إلى طبيعتها، بعد أن ألم ا مكروه، مما يعني أن العلاقات بين العرب والحركة الصهيونية "عادية". والآن، ماذا ستسمي عمليات البطولة، التي يستشهد فيها الفلسطينيون، في نضالهم ضد العدو الصهيوني، أهي عمليات فدائية؟ أم عمليات استشهادية؟ أم عمليات انتحارية؟ أم عمليات إرهابية؟ إن مفردات اللغة المستخدمة في الحوار ذات دلالات خاصة. ويخلص قاسم إلى القول: " ... ولكن أخطر النماذج يتمثل في فصاحة الخطاب الإسرائيلي على لسان قادته، وعجز الخطاب العربي على لسان قادته، وتلك قصة أخرى ".

اللغة الإنجليزية: انتشارها ومكانتها:

في بحث بعنوان "اللغة الإنجليزية من منظور عالمي"، قُدم في مؤتمر عالمي، للاحتفاء بالذكرى الخمسين لإنشاء ا لمس الثقافيّ البريطانيّ، يقول السير راندولف كويرك (Randolph Quirk)، وهو النحوي البارز في اللغة الإنجليزية (Quirk 1985)، عن اللغة الإنجليزية: " إ ا اللغة التي لا تغرب عنها الشمس، ولا ينام مستخدموها، دفع الناطقون بالإنجليزية أنفسهم، بين الأعوام (1600 – 1900)، إلى كل بقعة من بقاع العالم، لدرجة أن الإنجليزية أصبحت أكثر انتشاراً من أية لغة أخرى، وتفوق، استخداماً، كلغة رسمية لعدد من البلدان، أكثر من أية لغة أخرى ". نعم، لقد تجذرت اللغة الإنجليزية في معظم أنحاء العالم، ويمكن الآن القول بأن انتشارها قد فاق بكثير، لغات الإمبراطوريات السالفة، ليس من حيث السعةُ والدرجة وحسب، ولكن من حيث بعض السمات النوعية الأخرى. دعنا ننظر إلى ما يقوله اللغوي الأمريكي فشمان، يهودي متعصب (Fishman, 1983)، عن هذا الانتشار:

"لقد بلغ هذا الانتشار درجة من الضخامة، بحيث أصبح ينمى من قبل العالم غير الناطق بالإنجليزية ... ففي أمم العالم الثالث نفسها، ترعى جهوداً عاتية نيابة عن الإنجليزية. وفي مجال آخر، هناك برامج هائلة، من خلال الإنجليزية، ينفذها الاتحاد السوفيتي، والعالم العربي، والصين، وهذه جميعاً قوى عالمية، لها لغا ا المتطورة، وتعارض بشدة الأهداف الفلسفية والسياسية والاقتصادية، للعالم الناطق بالإنجليزية".

ويتم الترويج لدور أكبر للإنجليزية، من خلال معارضيها، أو من خلال طرف ثالث يتكون، في الغالب، من "النخب" الوطنية، أو ما يسمى بالوطنيين الأجانب، الذين يشرفون على الأنشطة السياحية، أو " الأجانب الأجانب،" الذين يشرفون على وسائل الإعلام. يحاول كاشرو (Kachru, 1983) أن يضمن كتابه أبحاثاً عن " توطين " الإنجليزية؛ أي جعلها لغة أم في بلدان أجنبية، غالبيتها كانت مستعمرات بريطانية، فيتحدث عن " أفرقة " اللغة الإنجليزية، بأنماطها المتعددة، والتي تشمل الإنجليزية النيجيرية والإنجليزية الكينية. ثم يتوسع في حصر هذه الأنماط عالمياً، ليتحدث عن الإنجليزية الهندية، والإنجليزية الصينية، والإنجليزية الكاريبية والإنجليزية البورتوريكية. وتحاول الكثير من اللغات الأخرى، أن توفر حماية لنفسها من الإنجليزية، فقد أصبحت أداة للإمبريالية اللغوية، كما وصفها فيلبسون (Phillipson, 1992) في كتابه المتميز بعنوان: "الإمبريالية اللغوية"، وأصبحت أداة التطهير اللغوي، كما وصفتها الباحثة المبدعة سكوتناب كانجاس (Skutnabb-Kangas 1999)، يجب أن لا يفهم أبداً بأن هذا الانتشار قد جاء مصادفة، أو بدون رعاية وتخطيط وتشجيع وإقناع وتفاوض، وحتى التهديد. ولا بد في

هـذا ا ـال من التنويـه، بـأن المصطلحات المستخدمة للدلالة على انتشار الإنجليزية، مثل (Diffusion, Spread)، تجانب الحقيقـة، وتستخـدم من قبيـل التوريـة وا از.

يستغرب عبد الله بركـ ـات، فـ ـي أطروحتـه للدكتوراه، هذا الموضوع (البركات، 1996)، ادعاء الجهـل بالأمـر، الـذي يبديـه أعـلام مـن دارسـي اللغـة الإنجليزية، من أمثال لاري سميـث وهنـ ـري ويدسـون (Larry smith & Henry Widdoson) – الجهـل الـذي يبدونه بالعلاقة بين انتشار الإنجليزية والإمبرياليـة، بمعناهـا المطلق. والأغرب من ذلك، هو أن يخرج هنري ويدسـون (Widdoson, 1982) بمقولته التي يعزو ا انتشار الإنجليزية إلى " الصدفية، من كلمة صدفة " (Accidentalism). ومما يثير الاستغراب، أيضاً، أن يستثني سميث (Smith , 1983 a) القوة والنفوذ السياسي والثروة، كعوامل وراء انتشار اللغـة الإنجليزية. يرد كـلارك وكـلارك (Clarke & Clarke, 1990) على هذه المسألة بالقول: لقـد أصـبحت اللغـة الإنجليزية لغة عالمية، بسبب ماضينا الاسـتعماري. ذلـك الماضي الذي تم تبريره، من خلال انتقاء المعلومـات عـن الماضي، ومن خلال إثبات تفوق الرجل الأبـيض عقليـاً، وبشكل علمي، في القرن التاسع عشر.

وفي مقالة في ا لة الأمريكية"السياسـة الخارجيـة"، بعنوان " النظام اللغوي الجديد"، يرد فشـمان (Fishman 1997) على مقولة " الصدفية" موضحاً:

لقد حضرت اللغـة الإنجليزيـة إلى ماساشوسـتس، بالطريقة نفسها التي أتت ا إلى بومبي: على مـتن سـفينة بريطانية. وكل هذا الحديث عن المايكروسوفت، وعن عالم ديزني، واليد الطولى للغة الإنجليزية، يدين، في أصـوله، إلى قرون من الاستعمار الإنجليزي الناجح. ومـن بـين المئـة مستعمرة التي نالت استقلالها بين(1940- 1990)، كانـت هناك (56) مستعمرة بريطانية وواحدة فقط أميركيـة، وفي كل من هذه المستعمرات التي استقلت عـن بريطانيـا، تم الاحتفاظ باللغة الإنجليزية كلغة رسميـة، أو تم الاعتـراف باستخدامها وفوائدها.

لقد انتشرت اللغة الإنجليزية بفعل عمليات التـرويج لها، والتي قامت وتقوم ا الهيئات الحكوميـة المختلفـة في المملكة المتحدة، والولايات المتحدة الأمريكية. علـى رأس هذه الهيئات في المملكة المتحدة يأتي ا لس الثقافيّ البريطانيّ ودوره الفاعل، في معظم بلدان العالم، في نشر اللغة والثقافة الإنجليزيتين، إضافة إلى مهامه الأخـرى، والـتي لا مجـال للخوض فيها في هذا البحث، علماً بأنه مسجل كهيئة خيرية في بريطانيا. لقد قام فليبسون (Phillipson, 1992) بنقـاش معمق لدور ا لس الثقافيّ البريطانيّ، المعلن والمستتر، وذلك في كتابه المتميز بعنوان " الإمبريالية اللغوية ". يتلو ا لـس الثقافيّ البريطانيّ، أداةً لنشر الإنجليزية، هيئة الإذاعة البريطانية (BBC)، المدعمة بالمال العام، وقد قامت وتقوم بـدورها بفاعلية. أما في الولايات المتحدة الأمريكية، فيقول كولماس (Coulmas ,1992) بأن هناك خمس هيئـات حكوميـ ـة كبـرى، تستخدم المال الحكومي لترويج اللغة الإنجليزيـة، وهي وكالة الإنماء الدوليّ (AID)، ومكتـب المعلومـات الأميركي(USIA)، وهيئـات السـلام (Peace Corps) ووزارة الخارجية (State Department)، ووزارة الـدفاع (Department of Defense). وتقود الولايات المتحـدة، الآن، في حر ا المسماة " الحرب ضد الإرهـاب"، حربـاً موازية، تستهدف الحضارات الأخرى، وتـدعم الهيمنـة الأمريكية، وتبقى اللغة دائماً رأس الحربة في هذه الهيمنة.

أما القوة الأخرى وراء انتشار الإنجليزية، والتي تعمل

دائماً من وراء الكواليس، فهي الحركات التبشيرية، التي تستخدم الدين غطاء، بينما تعمل باسم القوى الإمبريالية . لقد ترصدت هذه الحركات التبشيرية أهدافها من وراء المستشفيات والمدارس. يصعب توضيح دور هؤلاء، لكن الأستاذين مصطفى الخالدي وعمر فروخ، قاما بمحاولة جادة، في كتابهما المعروف بعنوان التبشير والاستعمار في البلاد العربية (1973)، لكشف الدور الذي تقوم به البعثات التبشيرية في البلاد العربية. وقد وضعت هذه الحركات نصب أعينها مكافحة اللغة العربية، أينما وجدت. وقد شنت هذه الحركات حرباً ضروساً على الحرف العربي ، في شرق أفريقيا والأرخبيل الماليزي، ونجحت في استبدال الحرف اللاتيني به، لكتابة السواحلية والملاوية، وحديثاً جداً الصومالية، على أمل أن تقترب ثقافة هؤلاء، وهم جلهم مسلمون، من الحضارة الغربية واللغات الأوروبية، وعلى رأسها الإنجليزية (طالع سلوم Selloum,2001).

إنه لمن المحزن، أن نرى هذا النقص المتفاقم في الوعي بمخططات الدولتين الناطقتين بالإنجليزية، الهادفة إلى نشر اللغة الإنجليزية عالمياً، بذرائع مختلفة. وفي كثير من الأحيان، تبدو عمليات نشر الإنجليزية، والقرارات المتعلقة بها، بريئة، بنت الصدفة، ولا تحتوي شيئاً من الأذى. بعد حرب الخليج، على سبيل المثال، قررت دولة الكويت تدريس اللغة الإنجليزية في مدارسها من الصف الأول الابتدائي، بدلاً من الصف الخامس، وتبعت دول خليجية أخرى مثل هذا القرار، وما هي إلا أعوام حتى أخذت دول عربية أخرى، كالأردن مثلاً، بتطبيق ذلك، وقد مررت هذه القرارات، وكأنها بريئة كل البراءة، مررت وكأنها عفوية، بالرغم مما لها من تأثيرات سلبية على اكتساب اللغة الأم، واكتمال الهوية الوطنية، والولاء بمعناه المطلق. إضافة لما لهذا القرار من أثر في تعميق الهوة بالشعور بالغربة الحضارية. وفي بحث مهم، ألقي في ندوة عن "القوة والسياسة واللغة الإنجليزية"، يؤكد دي كات (De kadt, 1993)، أن "القبول باللغة الإنجليزية لغة تفاهم، يعني بالضرورة قبول نظرة معينة للكون والحياة، وهي النظرة بعينها الواقعة في سياق الاستعمار والتفرقة العنصرية ". وفي البحث نفسه يقتبس دي كات نديبل (Ndebel, 1987)، الذي يرفض بشدة مبدأ " براءة الإنجليزية "،ذلك لأن مشكلات أي مجتمع ستكون أيضاً مشكلات اللغة المسيطرة، لأن اللغة، ناقلٌ لكثير من الاتجاهات والمفاهيم الاجتماعية والأهداف. والناطق بلغة ما، يمتص الاتجاهات المتجذرة من خلال تلك اللغة. ويمضي دينير (Deneire 1993) ليختصر القضية بالقول، وبشكل صريح، بأن صعوبات الأنظمة الاقتصادية الرأسمالية، وعودة القومية إلى أجزاء مختلفة من العالم، قد أبرزت القيم السياسية والاجتماعية، المرتبطة باللغة الإنجليزية واللغات الأخرى. ويزداد الشعور، يوماً بعد يوم، بأن اللغة الإنجليزية، هي أداة التعبير للهيمنة الغربية، بينما ينظر إلى اللغات القومية في سياق مفاهيم الهوية القومية، ومقاومة الإمبريالية البريطانية والأمريكية.

هناك القليل من مثقفي العالم، الذين أدركوا أن اتخاذ الإنجليزية لغة رسمية في بلدان كثيرة كانت مستعمرات بريطانية، لم يكن، بأية حال، وليد النيات الحسنة للمستعمر. يستنكر الكاتب الأفريقي واتيونجو، (Alexander, 1999) (Ngugi Wa Thiong`o)، في مقالة له عن لغة الأدب الأفريقي، التبعات الثقافية للاستعمار والإمبريالية، مؤكداً أن هدف الاستعمار الأول التحكم في ثروات الشعوب، وأن لا طريق إلى السيطرة على هذه الشعوب، إلا من خلال التحكم بعقولهم، وللتحكم بعقولهم وثقافتهم، لا بد من

التحكم بالأدوات التي تعرف علاقتهم بـالآخرين. يقـوم المستعمر بعمليتين متوازيتين لتحقيق ذلك : أولاهما، الهـدم والتحقير المتعمدان، لحضارة الشعوب المستعمرة، ودينـهم، وفنو م، وآدا م، ورقصا م، وغنائهم، ونظمهم التعليمية، وجغرافيتهم. أما العملية الأخرى، فهي الترويج المسـتمر، والمنظم والواعي، للغة المستعمر، إذ إن هيمنة لغة المسـتعمر على لغات الشعوب المستعمرة، عامل حاسم في الهيمنة على عوالم عقول الشعوب المستعمرة.

يحاول الكساندر (Alexander , 1993)، وهو أسـتاذ جامعي من جنوب أفريقيا، أن يلخص الحجج التي يسـوقها الحكام، لتبرير تبني لغة المستعمر السابق، لغة رسمية في البلدان التي حصلت على استقلالها في أفريقيا وغيرها، من أطـراف العالم الأخرى. لقد غرس المستعمرون فكـرة مفادهـا، أن استخدام أي من اللغات الوطنية - ويبلغ عدد هذه اللغات، في بعض الدول، أكثر من (400) لغة - سيشجع حركـات الانفصال والتشرذم. إنه من قبيل التناقض المر، أن نرى لغة مستعمر قمعي سابق، كالإنجليزية مثلاً، تخدم عاملاً موحداً في بلدان كالهند ونيجيريا. لقد تمكن الاستعمار من شـرذمة الولاءات في تلك البلدان، حتى أصبح ينظر للغة المسـتعمر على أ ا القوة الموحدة. ثاني هذه الحجج التبريرية، يقوم على ذريعـة تبررهـا أسـس اقتصادية وتقانية (تكنولوجيـة)، يبقي استخدام لغة المستعمر البلد المستقل، علـى صـلة " بالبلد الأم"، وهذا يمكن البلد المستقل من الوصول إلى مخزون من المهارات بشكل قواميس، وكتب، وناشرين، وطـابعين وفئات، مدربة مهنياً. وثالثها حجة رسخها المستعمرون في أذهان الشعوب المحكومة، ويستمر المستعمرون في ترسيخها ليومنا هذا، وهي أن التقانة (التكنولوجيا) والعلوم الإبداعية تتناسب مع لغة المستعمر، أكثر من تناسبها مع اللغات المحلية الوطنية؛ أي أن هذه اللغات لا تصلح للتعبير عـن التقانـة (التكنولوجيا) والعلـوم. وتجـدر الإشـارة هنـا، إلى أن المستعمرين قد نجحوا في غرس هذه المقولـة، حـتى بـين الناطقين بلغات كان لها إسهامات فذّة في تطوير العلوم عبر التاريخ.فبعد استقلال دول الشمال الأفريقي العربيـة عـن فرنسا، وبدء حركات التعريب المتواصـلة، أُبقـي علـى الفرنسية في النظام التعليمي في هذه الدول لتدريس العلوم.

على الرغم من ضخامة الجهود التي تبذلها بريطانيـا وأمريكا في سبيل نشر الإنجليزية، إلا أن هذه الجهود مجتمعة، تبدو هامشية، إذا ما قورنت بالجهود الحكوميـة الفرنسـية لنشر اللغة الفرنسية. يقول اللغوي الألمانيّ كولماس (1992) إن اللغة الفرنسية هي الأكثر ترويجاً بين لغات العالم أجمـع، وبمخصصات مالية أكبر. وتعتبر الحركة الفرانكوفونية، التي دشنت في عهد الرئيس ميتران عـام (1986)، مـن أكـبر الهيئات المساهمة في نشر الفرنسية، وحمايتها من تفوق اللغة الإنجليزية في الأسواق العالمية. والحرص على نشـر اللغـة الفرنسية، سياسة معلنة في فرنسـا، تبـذل مـن أجلـها الحكومات الفرنسية المتعاقبة الكثير. يقـول كولمـاس، إن الرئيس الفرنسي فرانسوا ميتران قد فاجـأ قمـة الـدول الفرانكوفونية، المنعقدة في مدينة دكار عام (1989)، عندما أعلن إلغاء الديون المستحقة لفرنسا على الدول الأفريقيـة، والتي بلغت(16) بليون فرنك فرنسي، شريطة أن تعطي هذه الدول، اللغة الفرنسية دوراً رئيسياً، في الإدارة والتعليم.

أربعة اتجاهات رئيسية في سباق القوة:

لا بد من توضيح أربع نقاط رئيسية، لإضفاء المزيـد من المعنى على النقاش، المتعلق بقوة اللغة ولغة القوة، في العالم العربي.

أولها: أن تعلم اللغات الأجنبية في العالم العربي، وبخاصة اللغتين الإنجليزية والفرنسية،قد جاء نتيجة السياسات الاستعمارية، وقناعتها بضرورة نشر لغة المستعمر وثقافته، من جهة، وأن لهذه اللغة والثقافة تأثيراً حضارياً ثقافياً من الجهة الأخرى. ومما لا شك فيه، أن اللغتين الإنجليزية والفرنسية قد زرعتا في البلاد العربية، وتم الاحتفاظ بهما في إطار سياسة إمبريالية عنصرية، رسمت بهدف تجريد الشعوب العربية من لغتها وثقافتها، والأهم من ذلك هويتها. وسيأتي توثيق ذلك بالتفصيل.

ثانيها: على الرغم من أن اللغتين، الفرنسية والإنجليزية، قد زرعتا، وتستخدمان بشكل واسع في البلاد العربية، فإن هاتين اللغتين لم تتعايشا بارتياح مع اللغة العربية، وبخاصة على المستوى النفسي لدى المواطن العربي. هناك صراعات حادة بين هاتين اللغتين واللغة العربية، أدت إلى انقسامات في النخبة الثقافية والقيادات الفكرية في الوطن العربي. وقد بلغت هذه النزاعات ذروتها في دوائر التربويين والمهتمين بالتعليم بالذات.

ثالثها: أن الإنجليزية تطارد الفرنسية في قلاعها، وتتخلى الفرنسية عن المزيد من المساحات للإنجليزية، وبخاصة في الشمال الأفريقي العربي.

رابعها: اكتسبت الإنجليزية الكثير من القوة، وما اكتسبته من قوة يمكن فهمه في إطار نظرية للقوة.

1- اللغات الأجنبية والإمبريالية في المنطقة العربية:

إنه لمن البديهي أن نقول إن انتشار الإنجليزية والفرنسية في العالم العربي، قد جاء نتيجة السياسات الاستعمارية لبريطانيا وفرنسا في العالم العربي. وإنه لمن البديهي أن نقول إن التفكير في الدافع وراء انتشار اللغتين تاريخياً، يكاد يكون متطابقاً، على الرغم من بعض الاختلافات في الاستراتيجية، أو في الكم. لنبدأ باللغة الإنجليزية، وننظر إلى سياسات بريطانيا في هذا السبيل. يعتبر ماكولي (T.B. Macauly)، ويشار إليه دائماً في ما يكتب عنه بالمشرف أو المبجل (Honorable)، أحد أهم مهندسي السياسة البريطانية الاستعمارية في التعليم، وأبرز من يشار إليه واضعاً للأسس التربوية كما نفذتها بريطانيا، في الهند خاصة، وفي مستعمراتها الأخرى عامة. كان الهدف الأول للسياسة التعليمية كما وضعها ماكولي (طالع دسواني Daswani 1982)، هو " تخريج طبقة من الهنود لوناً ودماً ولكنهم إنجليز في أذواقهم وآرائهم وقيمهم وعقليا م.كان هدف ماكولي، منذ عام 1833، " تحقيق النصر الهادئ للعقلانية على البربرية، وتأسيس إمبراطورية خالدة، وهي إمبراطورية فنوننا وآدابنا وقيمنا وشرائعنا". يقول اللغوي الاجتماعي، والأستاذ الجامعي، داس جبتا (Das Gupta 1970): "إن التعليم في المستعمرات البريطانية كان يعني دراسة اللغة الإنجليزية وآدا ا، وكانت هذه الدراسة تعطي مواطني الدول المستعمرة الحق لأن يكونوا " مثقفين أو متحضرين ومتعلمين ". ولم يتوانَ ماكولي أبداً في إبداء آرائه الشوفينية نحو اللغة الإنجليزية، وقوله بدونية اللغات الأخرى، مقارنة بالإنجليزية. لننظر إلى ما يقوله ماكولي في هذا الصدد (مقتبس في دسواني Daswani 1982) ":

"ليس لدي أية معرفة بالسنسكريتية أو العربية، لكني على استعداد لأن أتقبل المعارف الشرقية، كما قيمها الشرقيون أنفسهم. فلم أجد واحداً منهم يستطيع أن ينكر أن رفاً واحداً من مكتبة أوروبية جيدة يساوي بقيمته جميع معارف وآداب الهند وبلاد العرب ... ليس من الضروري

إعادة ما يمكن أن تقوم به لغتنا، فهي تقف شامخة بين لغات الغرب، ومن يعرف هذه اللغة، فقد وجد مدخلاً لتلك الثروات الفكرية الهائلة، التي ابتدعتها وجمعتها أحكم أمم الأرض، على مدى تسعين جيلاً.

لقد كان الوضع في أفريقيا بهذا الشأن، أسوأ مما كان عليه الحال في الهند. يتحدث اللغوي الاجتماعي الكيني علي مزروعي(Mazrui , 1968)عن العوامل التي جعلت الاتجاهات لدى الوطنيين الكينيين والنيجريين الأوائل "وطنية"، فيستنتج أن أهم تلك العوامل، هو الربط بين معرفة الإنجليزية، من جهة والقدرة العقلية، من الجهة الأخرى. لقد افترض الرجل الأبيض أن الزنجي الأفريقي غير قادر على امتلاك القدرة العقلية المشار إليها. من هنا، بدأت محاولات الرجل الأسود في إتقان تعلم اللغة، ليناقض هذه الأسطورة العنصرية، المتعلقة بعقلية الزنجي المتخلفة. ويقتبس علي مزروعي كاتباً آخر وهو كمبل (Kimble)، مؤلف كتاب التاريخ السياسي لغانا، الذي يقول إن التعليم كان يعني ببساطة أن تتكلم وتكتب اللغة الإنجليزية. ويقتبس علي مزروعي كاتباً آخر، وهو كولمان (Coleman)، مؤلف كتاب " نيجيريا: مقدمة للقومية، الذي يؤكد بأنه من العادي أن تجد نيجيرياً شبه متعلم يعمل نادلاً في مكان ما، لكنه يستطيع أن يقتبس من الإنجيل، ويلقي شعراً من هملت. لقد أدت هذه النظرة الاستعمارية الدونية، والتي كانت تساوي بين التمكن العقلي، ومعرفة اللغة الإنجليزية، إلى نحت مزروعي عدداً من التعابير المثيرة والبليغة، مثل :" هندو – ساكسونيون "أفريقيون– ساكسونيون "و" أوروبيون سود" (Mazrui , 1975). وقد أدت هذه الاتجاهات أيضاً بالكاتب راغوفيرا (Raghuvira)، كما أورد داس جبتا (Das Gupta ,1970) أن يسأل عدداً من الأسئلة الاستنكارية المثيرة: " هل يجب أن ننجلز ؟ وهل علينا أن نتحول إلى إغريقيين ولاتينيين ؟ " هل علينا أن نجمع فتات زبالة الغرب ؟ ". وقد أدى كل هذا بمزروعي إلى أن يطالب بتخفيف الاتجاهات الأنجلوسكسونية الواردة وتخفيف عنصرية اللغة الإنجليزية. وفي مقالة حديثة عن البنك الدولي وممارساته في أفريقيا، تتعالى حدة استنكار مزروعي لما يجري (Mazrui 1997 in Alexander 1997) فيقول:

لقد أصبحت اللغات الأوروبية، التي يدرسها الأفارقة، مصادر للهيمنة والضبط الفكري. فهذه اللغات تدعم جهود البنك الدوليّ، لتمكين الأفريقيين من تعلم ما يروج في أجندة البنك الدوليّ في الرأسمالية العالمية فقط. وبسبب هذه السياسة الأوروبية اللغوية، فقد أصبح تقرير المصير الفكري في أفريقيا، أكثر صعوبة. وتبدو الآن إمكانية حدوث ثورة ثقافية حقيقية في أفريقيا، معتمدة بشكل فعلي على قيام ثورة تربوية حقيقية، تدعم الانتشار الواسع للغات الأفريقية لغات للتعليم.

وأما الأميريكيون، في جنة الحريات والديمقراطية التي يدعون، فقد اتبعوا السياسات القمعية نفسها باسم رسالتهم الحضارية، رسالة اللغة الإنجليزية الحضارية، وذلك في إخضاع وضم أجزاء كثيرة من قارة أمريكا الشمالية، وملحقاتها اليوم. ومن خيرة الأمثلة على السياسة القمعية، للولايات المتحدة، مثال جزر هاواي. يقول كاواموتو (Kawamoto, 1993) إنه قد تم توثيق الأمراض الأجنبية، التي عاثت فساداً في نظام المناعة لمواطني هاواي، ويصبح تقييم الخسائر أصعب عند الحديث عن الدمار الثقافيّ، ورؤية حقوق المواطنين بأرضهم ومعتقداتهم، وطقوسهم التقليدية، وسيادتهم السياسية، وحريتهم للتحدث بلغتهم الأم – كل

هذه - تختفي تدريجياً. يتحدث كاواموتو، (Kawamoto, 1993) بالتفصيل عن الدور البغـيض للبعثـات التبشـيرية واتفاقا م، وتنسيقهم مع رجال الأعمال،وكذلك عن القمع السياسي والاجتماعي لضم الجزر وأمركتها.

ينطلي على الكثيرين حديث الأمريكيين عن الحريـة، وعن بقعة ذوبان العروق والأصول والمذاهب،وعن " الحلـم الأمريكي "للمهاجرين من مختلف بقاع المعمورة. لكن يفاجأ الكثيرون، أن واقع الحال غير ذلك، إذ إن النخبة الحاكمـة، في الولايات المتحدة الأمريكية لم تؤمن أبداً، ولم تقبل أبداً، بوجود لغة أخرى بجانب الإنجليزية. على الـرغم مـن أن الكشكول الأمريكي، يضم ناطقين من معظم لغات العالم. كذلك فإن عدداً من الولايـات الأمريكيـة في الجنـوب، والجنوب الشـرقي، والغـرب، تكسـاس، وأريزونـا، ونيومكسيكو، وكاليفورنيا، ولايات ناطقة بالإسـبانية في الأصل. في حديثه عن الحركة المحمومة، في عـدد مـن الولايـات الأمريكية، لسن قوانين تفرض الإنجليزية لغـة رسميـة أو لغـة وحيـدة (English Only Movement) يقتبـس كنـج (King , 1997)، بنياميـن فرانكلين (Benjamin Franklin)، السياسي والكاتب والعالم الأمريكي، الذي رفض بشدة وجود لغة أخـرى بجانـب الإنجليزية. والحديث هنا لا يعني لغات الهنود الحمر، بل يعني رفض فرانكلين لغات المهاجرين الأوربـيين إلى أمريكـا. ومزيد من التحديد فقد عبر فرانكلين عـن سـخطه مـن المهاجرين الألمان الذين لم يتعلموا الإنجليزية. إن حديثه عـن الألمان، يوحي بتعصب وضيق، ينافي كل ما تدعيه أميركـا، في أ ا أرض الحرية والديمقراطية. يقول فـرانكلين "هـؤلاء الألمان الذين يأتون إلى أمريكا هم الأغبى، والأكثر جهلاً في أمتهم ...وسيتفوقون علينا عدداً، لدرجة أن كل الامتيازات التي نملكها، في رأيي، لن تمكننا من المحافظة علـى لغتنـا". وبعد أعوام أعلن ثيودر روزفلت (Theodore Roosevelt)، رئيس الولايـات المتحـدة مـن (1901 – 1909) السياسة اللغوية لبلاده دون موارية. يقول روزفلت:

" لا مجال هنا إلا للغـة واحـدة، ألا وهـي اللغـة الإنجليزية. دف لأن نرى هذه البوتقة تخـرج أمـريكيين، يتمتعون بالمواطنة الأمريكية، لا ساكني م لٍ داخلي لمعهـد لغات. يجب أن يكون لنا علم واحد، وعليـه، فيجـب أن تكون لنا لغة واحدة. هذه اللغة هي لغة إعلان الاستقلال، لغة خطاب جورج واشنطن الأخير ، أول رئيس للولايـات المتحدة (1789 – 1797)،ولغة أبراهـام لنكولن في خطاب جيتسبرغ (معركة في الحرب الأهلية الأمريكية) ".

إن حركة " الإنجليزيـ ـة فقـط "(English Only) ليست،كما يظن الكثيرون، وليدة اليـوم. إن لها جذورها التاريخية لكنها عادت الآن إلى السطـ ـح، كجـ ـواب علـى عدد من المتغيرات الاجتماعية في ا تمع الأمريكي. يقول كروفورد (Crawford , 2002) " إن الـدفاع عـن الإنجليزية يقدم طريقة للتعبير، عن إرهاصات، ليس لهـا إلا القليل من علاقة باللغة،وأهم هذه الإرهاصـات: انـزلاق الولايات المتحدة كقوة عظمى،والاستقطاب الاقتصادي في عهد ريجن، وانعدام الجذور، وانحدار روح الجماعة، وفوق ذلك، عجزنا في التعامل مع الأزمات، سواء كانت داخلية، أو خارجية ". يحاول كروفورد أن يبين العلاقة الحميمة بين حركة " الإنجليزية وحدها" من جهـة، والشـوبي المعـادي للهجرة والمهاجرين، من الجهة الأخرى. إن المدافعين عـن حركة "الإنجليزية وحدها" إنما يرددون مخـاوف بنيـامين فرانكلين من التغيرات الديمغرافية، ويتحدثون في الوقت نفسه عن " الهجمة اللاتينية " القادمة من الحدود الجنوبيـة؛ أي:

الخوف من الناطقين بالإسبانية القـادمين مـن الولايـات الجنوبية، أو من عابري الحدود الجنوبية، من المكسـيك إلى الولايات المتحدة الأمريكية.

من هنا، استنتج هولي (Holly, 1990) بـأن اللغـة الإنجليزية ليست كغيرها، وأ ا في عالم اليوم يمكن أن تكون أداة " للاستعمار الثقافيّ للروح"، ذلك لأ ا تخدم أغـراض أقوى تجمع مركزي للقوة الاقتصادية عرفـه التـاريخ. إن سيطرة هذه اللغة جعل منها أداة أيديولوجية للهيمنة. وقـد حذر هولي، من حقيقة أن الإنجليزية عنـدما تسـتخدم أو تدرس، فإن لها "منهاجا غـير مكتـوب "يتماشـى مـع استخدامها وتدريسها، ويأتي هذا المنهاج على شكل رزمـة ثقافية، تطغى عليها روح المغـامرة الاقتصـادية، والماديـة التجارية بشكل عام.

إن الخرافـة العنصرية، القائلة بالتأثير الحضـاري، أو الرسالة الحضارية للغة الإنجليزية، لم تقتصـر على اتجاهات التركيب البريطانيّ الاستعماري نحو الشعوب المستعمرة، في البلاد العربية، أو أفريقيا، أو دول العالـم الثالـث، فقـد شملت هذه الاتجاهات نظرة الإنجليز إلى السكان الأصـليين للجزر البريطانية، من أبنـاء جلد ـم، وهـم النـاطقون باللغات السلتية أو الكلتية في سكوتلندا وويلـز وإيرلنـدا. يوثق جريللو، (Grillo, 1989) توثيقاً دقيقاً، مسألة تجريـد هذه الشعوب من لغا ا، وإحلال الإنجليزية محلها، مع مـا صاحب اللغة من ثقافة. إن الاقتباسـات التالية، والموثقة في كتاب جريلـ ـو، تعيـد للأذهان السياسـات البريطانية في الهند وفي أفريقيا. لننظر إلى الاقتباس الأول، وهو حديث للأديب الإنجليزي، وأحد موظفي الاستعمار البريطـانيّ، في القرن الثامن عشر، جوناثون سـوفت (Jonathon Swift 1667-1745) بشأن إيرلندا. يقول سويفت:

كنت في الفترة الأخيرة، أتصفح الإعلانات في بعض صحف دبلن، وفي أحدها صادفت ما يقارب مـن مائـة كلمة، أتحدى أي مخلوق بشكل إنسان، إلا رجل إيرلنـدي من النوع المتوحش، يستطيع أن يلفظها. وإنني مخطـئ إذا ظننت أن هناك شيئاً آخر، قد حال دون ترويض الإيرلنديين إلا لغتهم، والتي من الممكن أن تلغى بسهولة، وتصبح لغـة ميتة بنصف عمر وبنفقات ومشكلات أقل.

لقد استعمر البريطانيون إيرلندا، في القرن الثاني عشر، ومنذ ذلك الحين، وهم يخضعو ا، ويقهرو ا، ويجبرو ا على تغيير هويتها وولاءا ا. وحتى الديانة، وهي الكاثوليكية، لم تسلم من بطش الإنجليز، واعتبروها، كما يقـول ليـ ـث (Leith, 1996)، " خيانة ". وقد أكد ليث أيضاً أن الإنجليز كانوا ينظرون إلى الإيرلنديين كمتوحشين وقذرين وطويلي الشعر وفاقدي الترتيب. وقد تمكن الإنجليز من زرع اللغـة الإنجليزية في إيرلندا، وبنهاية القرن الثامن عشر كانت اللغة الأم لنصف السكان في إيرلندا. وفي القرن التاسع عشر، زاد الابتعاد عن اللغة الإيرلندية، مع حلول ا اعـة والهجـرة وفرض التعليم الإلزامي باللغة الإنجليزية. ويقدر الآن بأنه ما لا يزيد على (2%) من الشعب الإيرلندي قد تمكـن مـن الاحتفاظ باللغة الإيرلندية – السلتية أو الكلتية أو الإيرلندية الحالية (Irish Gaelic) لغة أم.

لم تختلف السياسة البريطانية،في ويلز عما كانت عليه في إيرلندا، بل كانت اتجاها م نحو أهالـي ويلـز، أكثـر عنجهية وتجبراً، بل إ ا تعيد إلى الأذهان، حملات مهنـدس الري الإنجليزي وليم وكلوكس (William Wilcox) علـى اللغة العربية الفصحى في مصر، متهماً استخدامها بأنه وراء تخلف المصريين، وأنه لا سبيل إلى تقدمهم إلا بتركها (طالع زغول 2002). فيما يلي اقتباسان من تقرير رسمي، بشـأن

لغة أهل ويلز، المسماة "ويلش" (Welsh)، وهي أيضاً مـن العائلة السلتية أو الكلتية:

واللغة الويلشية، تشكل مساحة ضعف واسعة لويلز، ومعوقاً، متعدد الجوانب، للتقدم المعنوي،والرفاهية التجارية لأهلها. وليس من السهل، المبالغة بتأثيرا ا الشريرة، إذ إ ـا تحرم الناطقين ا، من الخطاب الذي يسـاهم في تقـدمها، وتغلق الأبواب، أمام مداخل تحسـين عقـولهم، وزيـادة معارفهم، وخير دليل على ذلك، أنه لا يوجد أدب ولشـي جدير بالاسم.

ويمضي التقرير الرسمي نفسه قائلاً:

إن مستوى ذكاء أهل ويلز ليس عالياً، وسبب ذلك، في رأيي، يعود إلى أ م لم تكن لديهم الفرصة، ليتلقوا تعليماً باللغة الإنجليزية. إن انتشار اللغة الويلشية، بينهم يشكل عقبة أمام تطورهم المعنوي والفكري.

هل اختلفت السياسة الفرنسية في المستعمرات، عـن السياسات البريطانية؟ يقول فليبسـون (Phillipson, 1992) إن الفرنسيين "، كانوا في الأساس أكثر حزمـاً في فـرض لغتهم، وأكثر وعياً بتأثيرها الحضاري، وأقل تسـامحاً مـع استخدام اللغات الوطنية، للسكان الأصليين،في أي مرحلـة من مراحل التعليم، وأكثر فاعلية، في تربية الرجال السـود للنطق باللغة الفرنسية ". لقد فصل وزير التربيـة والتعلـيم الفرنسي رامبود (Rammboud) هذه السياسة، وبخاصـة في العلاقة مع الجزائر، وخير ما يقارن به حديث رامبود، هـو حديث ماكولي سابقاً عن السياسة البريطانيـة في الهنـد، يقـول رامبود (مقتبس في فليبسون Phillipson 1992) :

"لقد تم القهر الأول للجزائر عسكرياً، وأكمل تماماً، عام (1871)، عندما نزع سلاح القبائل. أما القهر الثـاني، فإنه يقوم على جعل سكان الجزائر يقبلون أنظمتنا الإداريـة والقضائية. أما القهر الثالث، فستقوم به المدرسـة: وهـذا سيؤكد غلبة لغتنا على اللغات المحلية، ويـزرع في أذهـان المسلمين أفكارنا عما هي فرنسا، ودورها العالمي، وكذلك، فإنه سيستبدل بالجهل والتعصب، المفاهيم البسيطة والدقيقة للعلم الأوروبي".

لقد أضاف مفتش فرنسي كبير للتربية والتعلـيم في الخارج، اسمه فونسيون (Foncion)، إلى هذه السياسة قائلاً (Phillipson , 1992): " يجب علينا أن نلحقهم في المركـز برباط نفسي متين، إلى أن يأتي اليوم الذي يتم فيه تحـررهم التقدمي بشكل فدرالية، حتى يكونوا، ويبقوا، فرنسـيين في لغتهم وفكرهم وروحهم ".

وحتى يتم مثل هذا التحول، فقـد رأى الفرنسـيون للمدرسـة دوراً خاصـاً أوضـحه هـاردي (Hardy in Phillipson, 1992) بقوله:

"ولكي تحول هذه الشعوب البدائية في مسـتعمراتنا، ولكي تجعلهم مخلصين لقضايانا، ونـافعين لتجارتنـا ... فالأفضل أن نأخذ الطفل ونضعه على اتصال دائـم بنـا، ونخضعه لقيمنا وعاداتنا الفكرية والثقافية، لعدة سنوات على التوالي. بمعنى آخر، علينا أن نفتح مدارس لهم، حيث يمكن لنا أن نشكل عقولهم كما نشاء."

إن "الرسالـة الحضارية"، للغة الفرنسية والفرنسيين، لجديرة بالتفحص والتمحيص. يقول كولنـا (Colnna) في (Phillipson, 1992)، معتمداً على مصادر حكومية فرنسية، إنه عندما وصل الفرنسيون، لنقل " رسالتهم الحضـارية " إلى الجزائر كانت نسبة الذين يقرأون ويكتبون (40%)؛ أي أعلى منها في فرنسا نفسها في ذلك الوقت. أي لم يصـل

عدد الذين يقرأون ويكتبون في فرنسا، في ذلك الوقت (40%)، وعندما غادر الفرنسيون الجزائر، بعد (130) سنة، كانت نسبة الذين يقرأون ويكتبون لا تتجاوز(10 – 15%).

والسياستان البريطانية والفرنسية، تصبان في الهدف نفسه.

2- تعايش غيرودي:

كانت علاقة القوى الغربية مع العالم العربي، وما تزال، مشوبة بالشكوك وغياب الثقة. ليس هناك مجال للخوض في ذلك في هذا البحث، لكن لا بد من التنويه، بأن طبيعة العلاقة هذه قد نشأت بسبب قرون من الاتصال غير الودي بين الثقافتين، تردى مع الحروب الصليبية، وبعد الاستعمار الغربي للبلاد العربية،وأخيراً حرب الخليج، وموقف الغرب الحاقد من العراق، والقضية الفلسطينية. وقد وصف الدارسون الغربيون، العرب، بصفات تنم عن انعدام الثقة بين الطرفين. يقول هؤلاء عن العرب (طالع زغلول 1986) "إنهم محافظون، عنيفو التمسك بأوطانهم، ومشككون في الغير، وعرقيون، وانعزاليون، وفئويون، ولا يثقون بالغرباء، ومستنكرون للغرب ". أما تعلق العرب بلغتهم، فقلما جاراه مثل هذا التعلق بين شعوب الأرض. ذلك ولا شك، بسبب الأهمية الدينية للغة العربية، لغة الإسلام، ولأهميتها،بسبب علاقتها المباشرة بالهوية العربية. من الصعب وصف الأثر الذي تركته اللغة العربية، على الناطقين بها، لكن هناك عدداً من الغربيين المهتمين بالشؤون العربية ممن حاولوا ذلك. يوضح ريشارد يوركي (Richard Yorkey)، الذي أمضى أعواماً يدرس في الجامعة الأمريكية في بيروت، في محاضرة له للأمريكيين المشرفين،على تدريب المبعوثين من الجيوش العربية، إلى الولايات المتحدة الأمريكية (Yorkey 1977):

على الرغم من تشعب هذه البلدان واختلافها، هناك قوة واحدة موحدة: اللغة العربية الفصحى. لقد صمدت هذه اللغة لأكثر من (1500) سنة، وتعتبر اللغة المقدسة للقرآن الكريم، والتي تحترم لموروثها الأدبي الواسع والحي.هذا النمط من العربية، الذي لم يتغير منذ عهد محمدρ، يعتبر موروثاً عاماً يوحد جميع العرب: ذلك العربي فرنسي الثقافة في المغرب، وإنجليزي الثقافة في فلسطين، وذلك البدوي الراحل في الحجاز. كل هؤلاء، يشتركون في احترام صوفيّ لتنوع ومرونة وعبقرية اللغة العربية، وبخاصة ما أسماه المؤرخ جب: "لغة الأدب الثمينة، والغامضة التي تزين بخيال مذهل وبعيد الأمد ".

بالإضافة إلى هذا الدور، البالغ في وحدة الأمة العربية، وتعريف المكون الرئيس لهويتها، فإن للغة العربية دوراً عالمياً لا يقل أهمية، بل تزيد أهميته، وهو كونها لغة الإسلام. إن العلاقة بين اللغة العربية، والإسلام،علاقة حميمة جداً، لا تشبهها علاقة أي دين سماوي آخر بلغة أخرى. ونظراً لهذه العلاقة الحميمة، بين العربية والإسلام، فقد أخذت لغات الشعوب الإسلامية، في مختلف بقاع الأرض، سمات شملت أعداداً كبيرة من الكلمات المقترضة، أو الكتابة باستخدام الحروف العربية. لقد بين برنارد لويس (Lewis, 1950) هذه العلاقة بقوله:

" وبقدوم القرن الحادي عشر، لم تصبح اللغة العربية لغة الاستخدام الأولى، من إيران إلى جبال البرانيس فحسب، بل أصبحت أداة الثقافة، التي حلت محل لغات الثقافات القديمة، كالقبطية والآرامية واليونانية واللاتينية. وبانتشار اللغة العربية، تضاءلت الفروق بين العرب الفاتحين، والمعربين الذين فتحت بلادهم. وقد أثرت اللغة العربية تأثيراً عظيماً، تعدى حدود البلاد التي تم تعريبها، ليشمل هذا التأثير لغات الشعوب الإسلامية. فاللغات الفارسية، والتركية، والأوردية، والملاوية، والسواحيلية، كتبت بالحرف العربي، واشتملت

على عدد كبير من الكلمات والألفاظ العربية، تعادل العناصر اليونانية واللاتينية في اللغة الإنجليزية، وتغطي عوالم المفاهيم والأفكار.

وللعلاقة الحميمة، بين اللغة العربية والإسلام، فقد ينظر العربي إلى اللغة العربية على أنها متفوقة على اللغات جميعاً. ويضيف فيرجسون (Furguson 1968) بأن هذا الاعتقاد، إضافة إلى طبيعة قدسية اللغة العربية، يمكن أن يعزى، إلى اعتقاد العرب بجمال اللغة العربية، وتناسقها النحوي، وثروتها اللفظية. وهذه العوامل الرئيسة الثلاثة، ترتبط عضوياً بالعامل الأول.

وهناك بعض الكتاب الغربيين، ممن رأوا أن العرب ينظرون إلى اللغات الغربية، بالسلبية نفسها التي استقبلوا بها الحضارة الغربية. يقول فلمان، (Fellman, 1973) معبراً عن ذلك، وفي ثنايا ما يقول، تشتم حالة انعدام الثقة المشار إليها سابقاً:

" وكما ينظرون إلى الحضارة الغربية، فإنهم ينظرون إلى اللغات الغربية، ينظرون إليها كمنتجات للإمبريالية، تصلح للكتابة الفنية والتقنية ... ولذلك، فإن هذه الدول، ترى، وتستخدم هذه اللغات، كعوامل مساعدة لتقوي نفسها، وذلك كي تتمكن، في النهاية، من التغلب على الغرب. وفي هذا الأثناء، تعمل هذه الشعوب، على توسيع اللغة العربية النيوكلاسيكية، لجعلها مساوية للغة العالمية الثقافية التي يقرأون ويتعلمون بها.

ويضع جالافر (Gallapher, 1968) مسألة وضع اللغات الأجنبية، بالمقارنة بالعربية، بشكل سؤال استنكاري، ويثير التساؤل، فيما إذا كان من الممكن، للغات الغربية، أن تتعايش مع اللغة العربية، دون حدوث تغيرات جذرية بالروابط بين اللغة العربية والإسلام. يقول جالافر: " هل تستطيع لغة أجنبية، تمثل طريق الحياة العلمانية، غير الشخصية، وغير المؤمنة، أن تتعايش مع لغة أخرى، معاكسة لها تماماً في رموزها الأخلاقية، شريطة أن تبقى روابط هذه اللغة بأسسها الدينية قوية كما هي اليوم ؟".

تبقى اللغة العربية، عموداً من أعمدة الإسلام، والثقافة العربية، والهوية العربية، والوحدة العربية. ولهذا فقد تربع على رأس قائمة أوليات الدول العربية، في الشمال الأفريقي بعد الاستقلال، إعادة تثبيت اللغة العربية، ليس كلغة وطنية قومية فحسب، بل كلغة للتعليم. ولم يكن هذا الواجب سهل الإنجاز، لكن مسيرة التعريب تبقى مستمرة إلى يومنا هذا، وستنفذ مستقبلا.

تجدر الإشارة هنا، إلى أنه لا توجد سياسات لغوية واضحة، وطويلة الأمد، في البلاد العربية. بل إنه جدير بالذكر أن " الغموض " في السياسات اللغوية، هو بعينه السياسة اللغوية المقصودة. وهناك عامل آخر مرتبط " بالغموض " في السياسة اللغوية، وهو ما أسماه كشرو (Kachru, 1991) " بالاستراتيجيات المستترة "، والتي يمكن أن تقوم بدور أكثر فاعلية من السياسات اللغوية المنظمة، ومرد ذلك، إلى أن هناك تيارين متصارعين رئيسين في الوطن العربي:

أولهما، تيار الأغلبية الساحقة، الذي ينادي بقوة ووضوح، باستخدام اللغة العربية، في جميع مناحي الحياة في المجتمعات العربية، بما في ذلك استخدامها، لغة في جميع مراحل التعليم، ودون منافسة من أية لغة أخرى. وعلى الطرف الآخر، هناك أقلية متسلطة نافذة الرأي، متحالفة مع الأنظمة الحاكمة، وفاعلة في عملية اتخاذ القرار، تحاول دائماً الدفاع عن استخدام اللغات الأجنبية، في المجتمعات العربية، وبخاصة في ميدان التعليم والتعليم العالي بالذات. تحاول هذه الأقلية تبني وجهة نظر الدفاع عن اللغات الأجنبية، وراء ستار الليبرالية، والانفتاح على الحضارات الأخرى. ولفهم

دوافع هذه الأقلية، لا بد من الرجـوع إلى سـيكولوجية التبعية الثقافية، والولاء المزدوج والهامشية، وعلاقة الحـب والكراهية، وما أسماه ابن خلدون في مقدمته بعلاقة المغلوب بالغالب. بسبب هذه العوامل وغيرها، بقيـت سياسـات التعريب الشامل، في مشرق الوطن العربي ومغربه، تتعثـر، وبحاجة ماسـة إلى الـدعم السياسـي الـلازم (طـالع زغـول2001،الحمـزاوي 1986، الشـاوي 1994، خليفـة 1987،مجمع اللغة العربية في مصر1999،جبر 1996).

ربما يظن القارئ أن مثل هذا الوضع، يميز علاقة اللغة العربية وحدها، دون اللغات الأخرى، مع اللغة الإنجليزيـة. إلا أن الحال غير ذلك؛ فالإنجليزية لم تتعايش بارتياح مـع لغات أخرى، في أجزاء مختلفة من العالم، حتى عندما فرضت الإنجليزية لغة رسمية في تلك البلاد، تحت الشـعار الزائـف الذي ينعتهـا بأ ـا " قـ ـوة موحـ ـدة " في تلـ ـك البلدان. يحاول أمينيونو، (Emenyono, 1989) أن يبين كيف حاولت السياسة اللغوية في نيجيريا، أكثر الدول الأفريقيـة سكاناً، أن تسلط الضوء على أهمية اللغـات الأصـلية، في نيجيريا، والتي تبلغ ما ينيف على أربعمائة لغة، منها تسـع لغات، تستخدم في التعليم، لكنها فشلت في دعم اسـتبدال اللغة الإنجليزية، بلغة أخرى من لغات نيجيريا الأصلية. على العكس من ذلك، فإن السياسة اللغوية، في نيجيريا تقضـي بتعايش"مبهم، وغير سهل"بين اللغة الإنجليزيـة واللغـات النيجيرية. وينطبق مثل هذا الوضع على زامبيـا (**Serpell, 1989**) وإلى درجة كبيرة على ماليزيـا (طـالع Watson, 1984). كذلك فإن الإنجليزية، تواجه مشكلات صـعبة في التعايش مع اللغات المحلية في الهند وباكستان.

3- الصراع بين الفرنسية والإنجليزية: تخلي الفرنسية عن مساحات جديدة:

في حين أن الإنجليزية تشهد مزيداً من التجذر، بسبب الهيمنة الأمريكية السياسية والاقتصادية والعسكرية وتزايدها المطرد، وبخاصة بعد العولمة، وا يار الكتلة الشرقية، وأحداث الحادي عشر من سبتمبر، فإن اللغة الفرنسية تتخلـى عـن مساحات من استخدامها في مناطق مختلفة من العـالم، وفي الشمال العربي الأفريقي على وجه الخصوص. وخير مثـال على ذلك، هو التحول التدريجي في المغرب من الفرنسية إلى الإنجليزية، والذي يبدو، أنه قد أصبح سياسة حكومية، على الرغم من العلاقات الوشيجة،بين المغرب وفرنسـا،أو بـين فرنسا وجميع دول الشمال الأفريقي. يقول وزيـر التربيـة والتعليم المغربي، في كلمة موجهة إلى جمعية أساتذة اللغـة الإنجليزية، في المغـرب (MATE) (البسـتاني وآخـرون Alboustani 1999):

" دف السياسة اللغوية، لوزارة التربيـة والتعلـيم الوطنية إلى تقوية تدريس اللغات الأجنبية، وتـدعيم اللغـة العربية. وهذه السياسة، تمثل حجـر الزاويـة، في نظامنـا التعليمي. إن تدريس اللغات الأجنبية، بشكل عام، واللغـة الإنجليزية بشكل خاص، لمن الضـرورة بمكـان، لأفريقيـا وحوض البحر الأبيض المتوسط، لتبقى منفتحة على العـالم الخارجي، وعلى الثقافات والحضارات الأخرى ... لقـد قامت وزارة التربية والتعليم، من خلال هذا المنظور، بتقديم تدريس الإنجليزية كمادة اختيارية من السنة الأولى في مرحلة الدراسة الثانوية. بالإضافة إلى ذلك، فإن تـدريس اللغـة الإنجليزية، لم يقرر لكو ا عملية ووظيفية وحسـب، بـل ليشمل جميع الجوانب اللغوية والثقافية والحضارية ".

وفي كلمة افتتاحية، لمؤتمر جمعية أساتذة اللغة الإنجليزية في المغرب (Al-Boustani, 1999)، قدم كديرة والي الرباط وسلا، وهو سياسي ودبلوماسي مغربي، حججـاً مقنعـة لإعطاء اللغة الإنجليزية في النظام التعليمي المغـربي، وضـعاً ضيقاً خاصاً، على الرغم من أن في ذلك - على ما يظـن

كاتب هذه السطور- مبعثاً على العتب، وربما الغضب الفرنسي. يعتقد كديرة أن المغاربة،سواء كانوا في الحكومة، أو في الأعمال الحرة، أو حتى كأفراد، يحتاجون إلى اللغة الإنجليزية. فالمغاربة الرسميون، الذين يتنقلون عبر العالم، للمحادثات الثنائية، أو لحضور الاجتماعات، يحتاجون إلى التواصل بالإنجليزية. وفي الدبلوماسية الدولية، في مراكز الأمم المتحدة، في نيويورك وجنيف، فإن الإنجليزية،هي لغة العمل، على الرغم من جهود بعض الدول لفرض لغاتها، (فرنسا على سبيل المثال). وعندما يقابل موظف رسمي مغربي مثيله المكسيكي، أو الألماني، أو الصيني، فإنهما يتحدثان بالإنجليزية، أو يستخدمان مترجماً، " ومهما تكن كفاءة المترجم اللغوية، فإن المحادثات، ستفقد الكثير من دفئها وعمق معانيها الخفية".

أما الحجة لدعم الإنجليزية، لدورها في الأعمال والتجارة الدوليتين، فكانت أقوى. يقول كديرة في هذا الصدد:

" أما بالنسبة للأعمال والتجارة، فلن تتمكن من الإنجاز الحسن في الاقتصاد الدوليّ، دون معرفة بالإنجليزية. لقد تخلف المغرب سابقاً كمصدر، لأن رجال الأعمال في بلدنا لم يحسنوا الإنجليزية، وكانت السوق الوحيدة لهم هي فرنسا. وينطبق الشيء نفسه، على السياحة، فالمروجون لسياحتنا، لم يكونوا يتكلمون الإنجليزية، وكذلك العاملون في الفنادق، كانت منشوراتنا تطبع بالفرنسية فقط، أو بإنجليزية تقريبية ".

أما كأفراد، يقول كديرة : "إن المغاربة سيخسرون كثيراً من تنوع هذا العالم، وتشعبه، إن لم يتكلموا الإنجليزية". ويعطي كديرة نفسه مثلاً، فقد سافر إلى ما ينيف على ستين بلداً في العالم، ولم يكن بإمكانه عمل ذلك، لو لم يتكلم الإنجليزية.

لننظر إلى بلد عربي، شمال أفريقي آخر، وهو تونس، لقد وصف الأستاذ الجامعي محمد داود (Dauoud, 2000) دور الإنجليزية في تونس، مؤكداً " القدم الراسخة " لهذه اللغة في النظامين الإداري والتعليمي، إضافة إلى الحياة اليومية. يقول داود، بأن اللغة الفرنسية قد تجذرت في النسيج الاجتماعي، الاقتصادي التونسي، لدرجة أن الفرنسية "أصبحت ضرورية للقيام بأبسط الأعمال، كإدارة بقالة في حي تونسي". وبالرغم من التوجهات نحو التعريب، ما زالت اللغة الفرنسية، تستخدم في مرحلتي التعليم الإلزامي والتعليم الثانوي، وكذلك في مرحلتي التعليم المهني والتعليم الجامعي.

وقد توقع داود، أن تحتفظ تونس باللغة الفرنسية، كمدخل للعلوم والتقانة (التكنولوجيا)، ورمز للحداثة والانفتاح "المعاكس" للغة العربية، التي ترتبط في الأذهان "بالتخلف والتقليدية والغموض". ولا أدري، لم لم يعلق داود على أسباب هذا الربط، ومن هم وراءه، إذ لم يتحدث عن دور الإمبريالية الفرنسية، في الاحتفاظ بالفرنسية. إن هذا المشهد، الذي وصفه داود للفرنسية في تونس، يتغير بشكل متسارع جداً، وهذا التغير المتسارع، يوازي، بكلمات أستاذ جامعي تونسي آخر، وهو منجي بهلول (Bahloul, 2000)، "حملة صليبية عاشرة" بدأت في عام 1987، وتهدف إلى "نجلزة " قرطاج (Anglifying Carthage) بكلماته. معتمداً بشكل واسع على بحث نشره كيث وولترز (Keith Walters, 1998) عن الإنجليزية في تونس، يحدد الكاتب أعراض وباء، يهدد بتمزيق النسيج اللغوي للمجتمع التونسي ". وتبدو هذه الأعراض، واضحة في الإعلام الإذاعي باللغة الإنجليزية، حيث ألحقت أعداد من البرامج الإنجليزية، في الإذاعة العالمية لتونس، كذلك تبدو واضحة، في استخدام المصطلح الإنجليزي، وفي الشعبية

المتنامية لبرامج الموسيقى الإنجليزية، وفي ميـدان الإعـلام المكتوب تصدر صحيفتان باللغة الإنجليزيـة، منـذ بدايـة التسعينيات. كـذلك، تسـتخدم الإعلانـات الترويجيـة الإنجليزية. والأهم من ذلك بكثير، هو تسلل اللغة الإنجليزية إلى المدارس والجامعات التونسية، إذ أصبح عدد المتخصصين باللغة الإنجليزية في الجامعات التونسية، أكثـر مـن عـدد المتخصصين باللغة الفرنسية. لقد اقتطعت اللغة الإنجليزيـة، مساحات واسعة من اللغة الفرنسية في تونس، ومن المتوقع، أن يزداد الاقتطاع في المسـتقبل. يضـاف إلى ذلـك، أن الفرنسية كانت، وما تزال، في تنافس حاد مع اللغة العربية. وقد تمكنت اللغة العربية، من تحصيل المزيد من حقوقهـا في تونس، وذلك بمزيد من الاستخدام، وبخاصـة في ميـداني التربية والتعليم من جهة، والإدارة الحكوميـة مـن الجهـة الأخرى.

لم يقتصر تراجع اللغة الفرنسية، على دول الشـمال الأفريقي العربية، بل شمل انحسار مكانتها واستخدامها، كلغة تفاهم، دولاً عديدة أخرى. وقد عنى انحسارها مزيداً مـن الاستخدام للإنجليزية. تشير فليتز(Flaitz, 1988)، في دراسة معروفة عن نظرة الفرنسيين للغة الإنجليزية (مقارنة باللغـة الفرنسية) كلغة عالمية، " إلى أن ادعاء فرنسـا بأ ـا أمـة عظمى، وادعاءها بأن لغتها كذلك، قد أصبح كلاماً فارغاً بالنسبة للدول الأخرى، في عالم اليوم "، وتمضي فليتز قائلة بأن فرنسا، قد خسرت كثيراً في المائتي سنة الماضية، وقـد ساعد على انحسارها عدة عوامل، أهمهـا: ديـون فرنسـا المتصاعدة واللازمة، لإثبات هيمنتها، والتنـامي السـريع لألمانيا، كقوة عالمية، وبـزوغ نجـم الولايـات المتحـدة الأمريكية، وخسارة أراضٍ في كندا للبريطـانيين في سـنة (1736)، وبيع ولاية لويزيانا للولايات المتحدة الأمريكية عام (1803)، والهزيمة في الحرب الفرنسية البروسية عام (1870 – 1871)، والهزيمة والحصار أمام القوات الألمانيـة الغازيـة في الحرب العالمية الثانية. وتستنتج فليتز، أنه بسبب هذه العوامل، فقد "عزلت فرنسا عـن ملكهـا "، وأخـذت صـيحات المستعمرات تتعالى،وعليه، فقد أخذت اللغـة الفرنسـية في الانحدار في قيمتها وفي مكانتها الاجتماعية.

لقد وجـدت فليتـز (Flaitz, 1988)، في دراسـتها الميدانية عن انتشار اللغة الإنجليزية في فرنسا نفسها، وهـي البلد الذي يقود النضال " ضد الاستعمار اللغوي "، أن هذا الانتشار مؤثر في العمق والمدى. وأكثر ما يبدو هذا الانتشار واضحاً، في الاقتراض اللغوي، والتعليم، ووسائل الإعـلام، وقطاع الأعمال التجارية، والعلوم، والصناعة. يورد قاموس الكلمات الإنجليزية الدخيلة، في اللغة الفرنسـية - بـالطبع الكلمات الإنجليزية الحديثة – (2260)كلمة في الاسـتخدام النشط، وقد وجدت بعض هـذه الكلمـات طريقهـا إلى القاموس الفرنسي المعـروف لاروس، وتضـاف يوميـاً كلمات جديدة إلى قاموس ما يسمى " الفرانجليز "؛ وهـو تعبير مركب من الفرنسية والإنجليزية، يطلق علـى الـنمط اللغوي الفرنسي الذي يستخدم كـثيراً مـن الكلمـات الإنجليزية. وقد أشارت الدراسة الميدانية إلى أن (87%)مـن الطلبـة الفرنسيين يختارون دراسة الإنجليزية لغـة أجنبيـة أولى، على الرغم من السياسة الفرنسية، التي تقلل من شأن الإنجليزية، وذلك بدعم تدريس العربية، والبرتغالية، والـتي جربت لبعض الوقت. كذلك أشارت الدراسة الميدانية، إلى أن الشركات الفرنسية، تقوم بتعليم عدد جيد من موظفيها اللغة الإنجليزية. يعطي لامي (Lamy, 1996) مثـال فـرع للشركة العالمية للآلات التجارية، (International Business Machines - IBM)، التي يستخدم موظفوها،البالغ عـددهم عشرون ألفاً،اللغة الإنجليزية لغة للعمـل. أمـا في وسـائل الإعلام، فإن ظاهرة استخدام الألفاظ الإنجليزية، في التلفـاز

الفرنسي قد تجذرت. ويتلقى المشاهد الفرنسي، جرعة ثقيلة من اللغة الإنجليزية، في برامج التلفاز المسائية، كما يتعرض لما يقارب كلمة إنجليزية واحدة، في كل ثلاث دقائق ونصف، وذلك في ساعات ازدحام المشــاهدين. كــذلك تتمتــع الإنجليزية، بانتشار واسع في المنشورات الأكاديمية، واللقاءات العلمية، والأشكال المختلفة من الاتصالات العلميــة. أمــا استخدام الإنجليزية، في الصناعة والأعمال التجارية فيثير عدة نقاط، أهمها استخدام المتخصصين الأجانــب في الصــناعة الفرنسية، والطلب العالي على الإنجليزية، في المرافق التجارية، وشعبية اللغة الإنجليزية في أسواق العمل.

4- الأطر النظرية لمفهوم القوة:

سننظر، في هذا الجزء، إلى مفهوم القوة، منسحباً على اللغة بشكل عام، وعلى اللغة الإنجليزية بشــكل خــاص. سننظر إلى نماذج من الأطر النظرية، التي تقدم ا عدد مــن المفكرين، مبتدئين بنموذج ماكي في كتابه بعنوان: " ثلاثــة مفاهيم في الألسنية الجغرافية " (Mackey, 1972)، ثم لوكس في كتابه بعنوان: "القوة" (Lukes, 1986)، وجالبريــث في كتابه بعنوان: "تشريح القوة " (Galbriath 1985). بعــدها سنتطرق إلى أحد أطر القــوة المطلقــة، وذلــك في فكــر الفيلسوف الفرنسي المعاصر ميشيل فوكو في كتابه بعنوان: " القوة/ المعرفة"(Foucault, 1980)، وانسحاب هذا الإطار على قوة اللغة، كما فهم ذلك كاشرو في بحث له بعنوان: " القوة والسياسة للغة الإنجليزية " (Kachru 1985). وكذلك بالإشارة إلى أطر جالتنج (Galtung 1980)، كما فهمهــا فيلبسون في عمله المتميز بعنوان: " الإمبرياليــة اللغويــة " (Phillipson 1992).

نموذج ماكي (Mackey):

يعتبر ما قام به ماكي (Mackey)، في كتابه المشار إليه آنفاً،من الجهود صاحبة السبق، في الحديث عن قوة اللغــة. فقد تحدث ماكي عن مفهوم " الكفاية اللغوية الجغرافيــة"، والذي يشير فيه، بشكل رئيسي، إلى أن اللغات لها قــوى مختلفة، بل قوى جبرية مختلفة. وفي الإطار النظري، الــذي قدمه ماكي،حاجج ماكي بأن قوة لغة ما، مردها إلى عوامل مختلفة، أهمها ثلاثة: قوة اللغة، وجاذبية اللغة، والضغوط التي يمكن أن تمارسها اللغة. هذه العوامل الثلاثة، يمكن اعتبارها المكونات الأساسية لقوة اللغة – كما استخدم مفهوم القوة في هذا البحث. أمــا العامــل الأول " قــوة اللغــة "، أو "الجبروت"، أو "القوة الجبرية للغــة" (Force)، فلها ســتة مؤشرات، كما يرى ذلك مــاكي في إطــاره النظــري: الديموغرافية أو السكان، والانتشــار، وقابليــة التحــرك للسكان، والاقتصاد والأيديولوجية والثقافة. وللديمغرافية في هذا الإطار، ثلاثة عوامل أساسية، يمكن استخدامها في بلد، لإعطائه قيمة كمية، هي: ا موع الكلي للنــاطقين ــذه اللغة، ودخل الفــرد الســنوي في البلــد النــاطق ــذه اللغة،وتقدمها التقريبــي. أما الانتشار، فيعني امتداد اللغــة جغرافياً. أما قابلية التحرك، فتعني عدد المواطنين في بلد اللغة المعنية، الذين يزورون بلداناً أخرى.. أما الاقتصاد، فــيعني الإنتاج الاقتصادي، وأما الأيديولوجية، فتعني إن كانت اللغة تستخدم أداة لأيديولوجية، أو دين معين، وأما عامل الثقافة، أخيراً، فيشير إلى عدد الكتب التي تنشر في لغة معنية.

لقد تحدث ماكي عن ثلاثة عوامل رئيسية، ناقشــنا فيما سبق الأول منها، وهو عامل "القوة الجبرية" للغــة، أو جبروت اللغة. أما العامل الرئيسي الثاني، فقد أسماه مــاكي "جاذبية اللغة"، ويشمل هذا مكانتها الاجتماعية، وجاذبتها الجغرافية، جاذبية اللغات المتداخلة ا. وثالث هذه العوامل، هو عامل الضغط اللغوي، أو القوة الضاغطة للغة، ويشتمل هذا العامل على السمات السلوكية، وعلى مفهوم التطبيــع

الثقافيّ، أو فرض الهيمنة الثقافية. وقد أمكـن أن تلخـص عوامل " الكفاءة اللغوية – الجغرافية " في الجدول التالي:

الجدول رقم (1)

عوامل الكفاءة اللغوية الجغرافيـة

رقم	جبروت اللغة	المؤشـر
1. قوة اللغـة	1.الديموغرافيـة 2.الانتشـــار 3.قابلية التحرك 4.الاقتصـاد 5.الأيديولوجيا 6.الثقافـــة	
2.الجذب اللغـوي	1.جذب المكانة الاجتماعية 2. جذب المناطق اللغوية 3.جذب التداخل اللغـوي	
3.الضغط اللغـوي	1. السمات السلوكيـة 2. التطبيع وفرض الهيمنة الثقافية	

وقـد حـاول عـدد كبير من الباحثين قياس قـوة لغا م، مستخدمين معايير الأطر النظرية التي طورها ماكي، أخص بالذكر دراسة حديثة نسـبياً قـدمها جـونروان ، (Gunarwan, 2001) في مؤتمر عالمي، عن العولمة، وتدريس اللغات الأجنبية، ناقش فيها اللغة الملاويـة، وهـي لغـة الأرخبيل الملاوي – إندونيسيا وماليزيا وبروناي – مقارنـة باللغة الإنجليزية. استنتج جونروان أن الإنجليزية تتغلب على الملاوية، في معظم العوامل الواردة في معيـار مـاكي مـع عناصرها، ولهذه الأسباب أوصى جونروان، في اية بحثـه، باستخدام الإنجليزية " لغة تواصـل أشمـل (Language of Wider Communication) في إندونيسيا. وهذا المصطلح من بين عشرات المصطلحات، التي نحتها العـاملون في حقـل تدريس الإنجليزية، وقننوها لتنظيم اسـتخدام الإنجليزيـة، وتكريس انتشارها.

الأطر النظرية التقليدية لمفهوم القوة: لوكس وجالبرايث (Lukes & Galbraith):

في بحث عميق بعنوان"اللغة والقـوة والتحريـر، في جنوب أفريقيا"، ناقشت السيدة اليزابيث دي كـات(De Kadt, 1993) مفهوم القوة، كما رآه لوكس وجالبرايـث، (Lukes 1974, 1986; Galbraith 1984)، خالصة إلى التمييز بين مظهرين من مظاهر قوة اللغة، يتداخلان في كثير مـن الأحيان:

أولهما: المكشوف، حيث تظهر اللغة قو ا بطريقتين: البراجماتية والرمزية. أما إبراز القوة بالطريقـة البراجماتيـة، فيشير إلى المدى الذي تمتلك به اللغة قوة كوسيلة اتصـال. وحتى تستطيع اللغة أن تكتسب مثل هذه القـوة، لا بـد للناطقين ا من التمتع بقوة اقتصادية، وسياسية مرموقـة، حتى يتسنى استخدام هذه اللغة في الأغراض العامـة، إذ إن اقتصار استخدام اللغة على نطاق الخصوصـيات، لـيس ذا قيمة، من وجهة النظر البراجماتية. أما بروز قوة اللغة مـن الناحية الرمزية، فيستمد من مكانتها كرمز للحضـارة، أو الدين، أو العلوم ... أو غيره.

أما المظهر الآخر فهو المخفي ويشير إلى القـوة الـتي تستطيع لغة ما أن تمارسها على الناطقين ا. ويستمد هـذا النوع من القوة من مقولة أن الحقيقـة أو الواقـع لغويـان جزئياً. حاولت دي كات، (De Kadt 1993) العـودة إلى نظرية النسبية اللغوية لتفسير هذا النوع من القوة، وتخلـص إلى نتيجة أنه عندما يمن لغة ما، وتصبح لغة إمبريالية، فإ ا تبدأ بفرض واقعها على الناطقين باللغات الأخرى. ويخلص لوكس، إلى نتيجة ذات أهمية كبرى، عندما يقول : إن

المظاهر الخفية للغة تحمل في ثناياها أدهى ممارسات المكـر والخداع. وتقع هذه الممارسات في تشكيل الأفكار والمعرفة والخيارات المفضلة ".

نموذج فوكـو (Focault) ومحـاولات كاشـرو (Kachru) فهمه:

قام الفيلسوف الفرنسي البـارز ميشـيل فوكـو، (Focault) ببحث مفهوم القوة، بمعناه المطلق، دون التعرض إلـى قـوة اللغة بشكل خاص. ورأى فوكو أن القوة "أداة للقمع"، وقد أخذ كاشرو، (Kachru) علـى عاتقـه، أن يبحث في اللغة، من هذا الجانب بالذات، وأن يجيب عـن التساؤل إن كانت اللغة أداة " للقمع " من ناحية، وكيـف تبدي هذه القوة نفسها في الجماعة اللغوية. كذلك، فـإن فوكو قد بحث، وبأكثر التعابير تجرداً، مصير القوة النـهائي بطرفيه، وكذلك أهداف أرباب القوة وشبكات القـوة، إذ إنه كان يرى أن القوة تدور وتعمل بشكل سلسلة. كذلك عني فوكو بوكلاء وعمـلاء القـوة، ومنتجـات القـوة أيديولوجياً. وحاول كاشرو، أن يبحث، في هذا السـياق، انتشار الإنجليزية، ودوافع اكتساب القوة لديها، مخصصاً من هذه الدوافع، ما أسماه "التنـوير" و"التنصـير"، وعلامـة التحضر، بمعنى اكتساب سمات الغرب الثقافية، والابتعاد عن الحضارات الأم، واكتساب معارف جديدة، وبخاصـة، في حقول العلوم والآداب، وأداة للنجاح البراجماتيّ، وعنوانـاً للحداثة وهيمنة الأسياد،إذ سيأخذ آخرون – غير الإنجليز – في خدمة اللغة الإنجليزية.

وبناء على التحاليل المجردة لمفهوم القوة التي قـدمها فوكو، حاول كاشرو، وهو أستاذ جامعي هندي، يقـيم في الولايات المتحدة الأمريكية، وذاع صيته من خلال أبحاثـه، عن الإنجليزية كلغة عالمية، ومن خلال أبحاثه عـن الـنمط الهندي للغة الإنجليزية، حاول أن يعرف أركان قوة اللغـة الإنجليزية. ومن الجدير بالذكر، أن هذه الأركان يستخدمها جزئياً، أو كلياً، المؤرخون وعلماء الاجتماع، ومتخصصـو الإنجليزية، لتفسير قوة اللغة الإنجليزية.

أول أركان القوة، كما رآها كاشرو، ما أسماه الركن الديمغرافيّ والعددي. ويخص الانتشار غير المسـبوق للغـة الإنجليزية، في مختلف بقاع العالم، وقد أعطى هذا الانتشـار للغة الإنجليزية امتيازات ومكاسب، تحدث عنها الكـثيرون غير كاشرو، أخص بالذكر منهم اثنان، اشتهرت أعمالهمـا في هذا الصدد، وهما كولمـاس (Coulmas, 1992)، وهـو أستاذ جامعي ألمانيّ، قام بتأليف عدد من الأعمال المتميـزة، عن اللغة بشكل عام، من أهمها كتـاب بعنـوان: "اللغـة والاقتصاد"، ترجم إلى اللغة العربية، ونشر ضمن سلسـلة عالم المعرفة، الصادرة في الكويت. والثاني هـو مـاكولن (MaCallen, 1989) وله عمل معروف في هذا الميدان. كل هذه الأعمال، تصل إلى عدد من " الحقائق " عن مكاسـب اللغة الإنجليزية، وعلامات رفعتها ، وانتشارها، كظاهرة لم يسبق لها مثيل، وأهمها ما يلي:

1- تعد اللغة الإنجليزية، أكثر لغات العالم تعليماً وتعلمـاً، وأكثر اللغات استخداماً، كلغة تفاهم عالمي في الدوائر العالمية. كذلك فإنها على اتصال باللغـات الأخـرى، أكثر من أي لغة أخرى في عالم اليوم.

2- لقد أنتج اتصال اللغة الإنجليزية، باللغـات الأخـرى، أنماطاً ولغات مهجنة،(Pidgins)، أكثر من أي اتصال للغة أجنبية أخرى، مع لغات أخرى في العالم.

3- لقد أصبحت اللغة الإنجليزيـة، في الخمسـين سـنة الأخيرة، أكبر مصدر معروف للاقتراض اللغوي، بين

لغات العالم، وقد عرفت الإنجليزية كلغة مقرضة.

4- تستخدم الإنجليزية في بلدان العالم الثالث،لأغراض "الاتصال الأعلى" في حقول العلوم والتقانة (التكنولوجيا) والإدارة والقانون، وفي ميادين المال والسياحة، بشكل خاص. كذلك فقد أصبحت اللغة الإنجليزية، جزءاً لا يتجزأ من عملية الاتصال والتواصل، في الشركات العملاقة في السويد، وفي قاعات المحاضرات في الجامعات الهولندية، وفي أسواق المال في زوريخ، وفي مختبرات البحث في فرنسا.

وفي كتاب واسع الانتشار، للكاتب البريطانيّ لديفد جرادول (Graddole, 1997) بعنوان "مستقبل اللغة الإنجليزية، " استكتبه المجلس الثقافيّ البريطانيّ، ويوزعه مجاناً على الشبكة العالمية العنكبوتية (الإنترنت)، يبين جرادول اثني عشر ميداناً لاستخدامات اللغة الإنجليزية عالمياً. هذه الميادين، هي نفسها التي بينها ووضعها بشكل كمي كُتاب آخرون، أشهرهم ماكولن، الوارد ذكره سابقاً، وديفيد كريستال(Crystal, 1997) في كتابه واسع الانتشار بعنوان " الإنجليزية كلغة كونية ". ويمكن اعتبار هذه الميادين من أركان قوة اللغة الإنجليزية، وكانت كالتالي:

1- أن الإنجليزية، هي لغة العمل للمنظمات العالمية والمؤتمرات الدولية. فقد ذكر كريستال، في كتابه الوارد الذكر (Crystal, 1997)، أن (85%)من المنظمات العالمية تستخدم الإنجليزية لغة عمل، و(49%)تستخدم الفرنسية، بجانب الإنجليزية، وأقل من (10%) تستخدم العربية أو الإسبانية أو الألمانية. كذلك فإن الإنجليزية لغة رئيسية لمعظم المؤسسات المالية.

2- تعتبر الإنجليزية الآن، "العملة الدولية للعلوم والتقانة (التكنولوجيا)". يبين جرادول،اعتماداً على إحصائيات اليونسكو من جهة، وعلى ما أورده سكدلك (Skudlik, 1992) من جهة أخرى، أن (28%) من مجموع الكتب في العالم تنشر في الإنجليزية مقارنة بـ (13٫3%)في اللغة الصينية، و (11٫8%) في الألمانية، و(7٫7%) في الفرنسية، و(6٫75%) في الإسبانية، و(501% في اليابانية، و (4٫7%) في الروسية، و(4٫5) في البرتغالية، و (4٫4%) في الكورية، و(4٫0%) في الإيطالية، و (2٫4%) في الهولندية، و(1٫6%) في السويدية، و (5٫8%) في لغات العالم الأخرى. وتأتي المملكة المتحدة في مقدمة دول العالم في نشر الكتب، برقم جدير بالإعجاب، يصل إلى (101٫504) عناوين لسنة (1996). وقد تأثرت بعض المواد والمقررات العلمية، عالمياً بالإنجليزية، وقد أُشير إلى علم الفيزياء، على أنه الأكثر تأثراً.

3- اللغة الإنجليزية، هي لغة المصارف والاقتصاد والتجارة عالمياً.

4- أنها (الإنجليزية) لغة الإعلان والماركات العالمية.

5- أنها (الإنجليزية) لغة المنتجات السمعية البصرية، كالسينما والتلفاز والموسيقى الشعبية.

6- أنها (الإنجليزية) لغة السياحة العالمية.

7- أنها لغة التعليم الثانوي.

8- أنها لغة " السلامة العالمية "، لغة العاملين في الرصد الجوي والرصد البحري.

9- لغة القانون الدوليّ. (الإنجليزية)

10- أنها لغة وسيطة في النقل والترجمة،والترجمة الفورية.

11- أنها لغة نقل التقانة (التكنولوجيا).

12- أنها لغة الشبكة العنكبوتية العالمية (الإنترنت).

وفي بحث نشر لاحقاً، لجـرادول (Graddol ,2001) فقد تنبأ، معتمداً على تحليلـه للإحصـاءات الديمغرافيـة والتوجهات العالمية في الاقتصاد والتقانة (التكنولوجيا)، بأن انتشار اللغة الإنجليزية سيستمر في القرن الحادي والعشرين، باختلاف وحيد، وهو أن عدد الناطقين بالإنجليزية، كلغـة ثانية، أو أجنبية، أو إضافية، سيفوق عدد الناطقين بالإنجليزية لغة أم.

أما الركن الثاني، من أركان قوة اللغة الإنجليزيـة، كما رأى كاشرو هذه الأركان، فهو ما أسماه " بوظيفيـة " اللغة الإنجليزية. ويشير هذا الركن إلى الوظائف التي تقوم ا الإنجليزية، كما ورد سابقاً.

والركن الثالث، هو ما أسماه ركـن "الاتجاهـات"، ويشير إلى الاتجاهات الإيجابية نحو اللغة الإنجليزية وتعلمهـا، في معظم أنحاء العالم. ومن الجدير بالذكر، أن الاتجاهات في حالة الوطن العربي بالذات، هي من النوع " الآليّ"، ولـيس من النوع المسمى " بالتمثيلي ". والمقصود هنا، أن المـتعلم العربي للغة الإنجليزية، تقوده دافعية وعيـه،بأهميـة اللغـة الإنجليزية في إيجاد عمل، أو الارتقاء في وظيفة، أو متابعـة شهادة عليا في إحدى الجامعات. وقد دلت نتـائج معظـم دراسات الاتجاهات التي أجريت على الطلبة العرب، الـذين يتعلمون الإنجليزية، أن هؤلاء الطلبة يتمتعون بدافعية عاليـة من هذا النوع لتعلم الإنجليزية. ومـا يقصـد بالدافعيـة " التمثيلية " (Integrative)، هو أ ا تدل، علـى أن المـتعلم شديد الإعجاب بمتكلمي اللغة وبحضارا ا، لحد يجعله يرغب في الانضمام لهذه الحضارة،ليصبح جزءاً منها. لقـد أبـرز فيلبسون (Phillipson, 1992) أن هناك مشكلات في فهـم الاتجاهات نحو اللغة الإنجليزية عالمياً، ذلك أن جميع السمات والصفات التي تعطى للإنجليزيـة ، في الخطابين السياسي والأكاديمي، إيجابية على الدوام، وتحمل في ثناياهـا إشارات تدل على أن اللغات الأخرى تنقصها هذه الصفات والسمات، أو أ ا تعاني من عقدة نقص بالمقارنة بالإنجليزية. وقد وضع فيلبسون قائمة ذه الصفات والسمات، وأشـار إلى جدول كان قد أعده كاشرو (Kachru).

فيما يلي الجدول الذي أعده فيلبسـون، يتلـوه جـدول كاشرو.

صفات تعظم الإنجليزية	وتقلل من شأن اللغات الأخرى
لغة عالمية	لغة محلية
لغة دولية	لغة وطنية
لغة اتصال أوسع	لغة اتصال أضيق
لغة مساعدة	لغة غير مساعدة
نافذة على العالم	لغة محددة
لغة محايدة	لغة مغلقة ومتميزة

الجدول رقم (2)
الصفات المعطاة للإنجليزية واللغات الأخرى

الصفات الإيجابيـة	الصفات السلبيـة
الهوية الوطنية	مضاد للوطنية
النهضة الأدبية	مضاد للحضارة المحلية الوطنية
مرآة الحضارة	الماديـة
التحديث/ الحداثة	التغريب/ الغربنـة
التحرر	الابتعاد عن الجذور
العالمية	الفئوية/ العرقيـة
التقانة (التكنولوجيا)	التساهـل
العلـوم	الانقسـام
قابلية الحركة	الغربة الحضارية
قابلية الاستخدام	

الجدول رقم (3)
صفات وسمات الإنجليزية واللغات الأخرى
(كاشرو 1986)

كذلك لا يخفى، أنه ينظر إلى اللغة الإنجليزية، في كثير من أنحاء العالم، وفي العالم العربي بالـذات، بعـين الرضـا والسخط معاً، وهو ما أسماه الباحثون الغربيون، في وصفهم لمثل هذا الشعور، (Ambivalence). وهي علاقـة الحـب والكراهية في آن واحد. ففي حين نعجب بالصناعة الغربية ونستخدم التقانة (التكنولوجيا)، محاولين بذل الغالي والنفيس في سبيل اقتنائها وامتلاكها، نستنكر في داخلنا السياسـات الغربية نحو العرب والمسلمين، وما تحتويه تلك السياسـات، من نوايا عدوانية حاقدة تهدف إلى إضعاف العالم العـربي، للسيطرة على ثرواته والهيمنة على عقله.

كذلك أشار كاشرو(Kachru, 1986) أن التمكن من اللغة الإنجليزية، يتمتع بنظرة عليا، وخاصـة فيمـا أسمـاه بالدوائر " الخارجية والمتوسعة"، وهي مصطلحات قدمها في بحث آخر، وقد أصبحت واسعة الانتشار. إذ قسم كاشرو مستخدمي اللغة الإنجليزية، إلى ثلاث دوائر رئيسية، تبـدأ بالدائرة الداخلية، وتشير إلى الناطقين بالإنجليزية لغة أُماً، أما الدائرة الخارجية، فتشير إلى البلدان الـتي أصـبحت فيهـا الإنجليزية لغة رسمية وطورت أنماطاً من اللغـة الإنجليزيـة، خاصة بها، مثل الهند والباكستان، ففي الهند مثلاً، تستخدم الإنجليزية لغة رسمية، أولى وقد تطور في الهند نمـط يسـمى بالإنجليزية الهندية. ولهذا النمط سماته الصـوتية والنحويـة والسيمائية، ويختلف في هذه السمات عـن أنمـاط اللغـة الإنجليزية الأخرى، كالإنجليزيـة البريطانيـة، والإنجليزيـة الأمريكية. أما الدائرة الثالثة، فهي الدائرة المتوسعة، وتشمل البلدان التي تدرس فيها الإنجليزية، لغة أجنبية، مثل مصـر. وفي البحث نفسه، أكد كاشرو، في استنتاجاته، بأن الأدوار التي يكتسبها مستخدمو الإنجليزية لها قابلية عالية للتقليـد، وأن الإنجليزية كلغة بالغة الفائدة.

اعتبر كاشرو، (Kachru, 1985)الركن الرابـع لقـوة اللغة، كونها في متناول اليد؛ أي يسهل الـدخول إليهـا، والحصول على ما تريد منها، وبخاصة في الدائرة الخارجيـة، الوارد ذكرها آنفاً. كذلك فإنها تستخدم كلغة وصل (Link Language)، أو كلغـة تكميليـة (Complementary Language).

أما الركن الخامس لقوة اللغة الإنجليزية، فهو قابليتها، لأن تصبح لغة أماً خارج أوطانها، وقد أصبحت الإنجليزية بالفعل، لغة أماً في مواقع جغرافية كثيرة في عالم اليوم. وقد نتج عن هذا تطبع كامل بالحضارة الغربية.

والركن السادس والأخير، هو ما أسماه " الـركن المادي"، وهو يشير إلى اللغة الإنجليزية ووظيفتـها، كـأداة للتحرك الاجتماعي والاقتصادي؛ أي، يستطيع متعلم اللغـة الإنجليزية، أن يرتقي بسبب إجادتها السـلم الاجتمـاعي والاقتصادي.

نموذج جالتونج (Galtung):

لقد طور جالتونج إطاره لنظرية القـوة، في كتابـه بعنوان "العوالم الحقيقية" (The True Worlds)، والصـادر عـام 1980 (Galtung, 1980). وكمـا قـدم فيلبسـون (Phillipson, 1992) إطار جالتونج، فقد تحدث عن ثلاثـة أنواع للقوة، أسماها القوة الداخلية الأصلية، وقوة المصـادر، وقوة البنية، ويمكن تحويل كل نوع من هذه الأنواع الثلاثة، إلى النوع الآخر. يلخص الجدول التالي أشكال القوة كمـا رآها جالتونج.

			داخلية/ خارجية/ وظيفية
القوة الداخلية/ الأصلية	وجود القوة	الإنجليزية تكون	اللغة الإنجليزية/ داخلية
قوة المصادر	امتلاك القوة	الإنجليزية تملك	اللغة الإنجليزية/ خارجية
قوة البنيـة	فعل القـوة	الإنجليزية تفعل	اللغة الإنجليزية/ وظيفية

الجدول رقم (4)

أنواع القوة وما يدعم موقف اللغة الإنجليزية

تشير القوة الداخلية/ أو الأصلية، إلى الاعتقاد ببعض الصفات الاستثنائية التي تتمتع ا اللغة الإنجليزية. وقد استحوذ هذا الاعتقاد، على اللغة ونحوها ومفردات قاموسها، والسهولة النسبية لاكتسا ا وتعلمها. وفي كثير من الحالات، تعدى الاعتقاد بالصفات الاستثنائية للغة الإنجليزية المعقول والمحسوس، لينفذ إلى ما وراء الطبيعة. فقد رأى أحد رؤساء ا لس الثقافيّ البريطانيّ، (اقتبسه فيلبسون Phillipson 1992) بأن اللغة الإنجليزية "نعمة من الله" كما رآها باحثان بارزان في مجال اللغة الإنجليزية واللغويات، (Kachru & Quirk, 198) بأ ا " معجزة لغوية ". إن مقولة القوة الداخلية، أو الأصلية، للغة الإنجليزية، خرافة لم يعبر عنها بعض الشوفينين وحسب، بل عبر عنها لغويون معروفون، على رأسهم علماء لا أقل من أمثال العالم السويدي، المعروف عنه كتاباته الواسعة عن اللغة الإنجليزية، أو تو يسبرسن (Otto Jesperson)، والذي يقول: " إ ا نعمة كبرى للبشرية، أن يكون لسان أعظم قوتين في العالم (بريطانيا وأمريكا) ذه الرفعة وهذا الثراء، وهذه القوة التعبيرية ". ويشارك يسبرسون هذه الآراء، عدد كبير من الكتاب المعروفين، أخص بالذكر منهم: باجيه، وستريفـ ، وواردو، وكريستال، وآخرون (Baget 1930, Strevens 1980, Wardaught 1987, Crystal 1985). إن مثل هذه الأحاديث، لا تؤخذ بجدية في الدوائر العلمية، ويرميها كولماس (1992) بكليتها على أ ا تعميمات تخلو من العلمية، وعلى أ ا تعبير عن " الغطرسة الإمبريالية ".

أما ما يدعم اللغة الإنجليزية خارجياً، أو القوة الخارجية للغة الإنجليزية، فهو مرتبط بشكل وثيق بالتكاليف الباهظة لإقامة بنى تحتية في اللغات الأخرى، لمصادر تشبه ما يتوفر في اللغة الإنجليزية. وهناك دائماً تضخيم ومبالغة فيما تملكه اللغة الإنجليزية، مقارنة باللغات الأخرى، وبخاصة بلغات بلدان العالم الثالث. يقول فيلبسون، (Phillipson 1992) ذا الصدد، إنه لأسباب تاريخية واضحة فقد تجمعت للإنجليزية مصادر هائلة،كذلك فإن القوة البنيوية أو الوظيفية للغة الإنجليزية، والتي تشير إلى ما يمكن أن تفعله الإنجليزية، على المستويات المحلية والقومية والعالمية، قد دعمت مصادر اللغة الإنجليزية وأثر ا، بالطريقة نفسها التي دعمت ا القوة الخارجية، القوة البنيوية أو الوظيفية للغة الإنجليزية؛ أي أن تأثير كليهما على الآخر متبادل.

وتمارس قوة اللغة، عبر ثلاث قنوات رئيسة: أولها الإقناع، وثانيها ما أسماه الباحثون" الجزرة "، وثالثها "العصا". أما الإقناع، فإنه يعد المستهلك بالمزايا المتفوقة للغة الإنجليزية، وفشل اللغات الأخرى، وبعضها الآخر، يعد بسلع وخدمات، على رأسها العلوم والتقانة (التكنولوجيا)، والتحديث والعصرية، والفعالية، والتقدم، والعقلانية، والحضارة العظمى، لمن يقبل ذه اللغة، وغياب هذه جميعاً لمن يرفضها. يقول هولي (Holly, 1990) أن الجماهير، وبخاصة الشباب والفقراء، تجل الإنجليزية لأ ا " لغة الثراء ". وفي القناة الثالثة، قناة العصا، فهناك ديدات، مبطنة أحياناً، ومكشوفة أحياناً أخرى دد بتبعات مأساوية لأولئك الذين يتمسكون بلغا م القومية.

لا بد لنا من التوقف هنا، لنطرح، ولو في عجالة، بعض عوامل القوة التي طرأت على اللغة الإنجليزية، على حافة الألفية الجديدة، في ظل العولمة والنظام العالمي الجديد. وليس من المستغرب القول، إن العولمة والنظام العالمي الجديد، كليهما قد ترعرع في أحضان الناطقين بالإنجليزية، بل جاء نتيجة أعوام طويلة من التخطيط، لا مجال للخوض فيه. إن عالم اليوم، كما يراه وارشور (Warshaur, 2000)، عالم تتحكم فيه الرأسمالية العالمية أو النظام الاقتصادي الجديد، الذي يتميز، كما يقول كارنوي وآخرون (Carnoy et al, 1993) بتصنيع وتوزيع عالمين يتسمان بالإنتاج الموجه وبالتطبيقات العلمية، وبالتقانة (التكنولوجيا)، وبإدارة المعلومات، وتعمل هذه جميعاً كعناصر في الإنتاج والنماء الاقتصادي. ونتج عن هذا كله غياب المساواة بين أولئك الذين يسيطرون على التقانة (التكنولوجيا) من جهة، وأولئك الذين حرموا من التقانة (التكنولوجيا)، ومهارات استخدامها. سيقود هذا النظام الاقتصادي، إلى انتشار أوسع للغة الإنجليزية، وإعادة تشكيل فئات التعيين والتوظيف، وسيكون لذلك تأثير على دور اللغة الإنجليزية. سينصب التوظيف في إحدى فئات ثلاث: قطاع خدمات الإنتاج الروتيني، وقطاع الخدمات الشخصية، وقطاع التحليلات الرمزية، أو المحلّلون الرمزيون، وهذا القطاع، بالذات، سينمو، وستكون لمهارات العمل فيه، أهمية خاصة في طريق النجاح. يضيف وارشور وإماركتر (Warschaur,2000, & Emarketer, 1999) بأن تكنولوجيا المعلومات، تصبح وبتسارع كبير، وسيلة لثورة رابعة في الاتصال والمعرفة الإنسانية، لم ينافسها إلا الثورات الثلاث السابقة وهي ثورات اللغة والكتابة والطباعة. وفي دراسة ميدانية، أورد اماركتر (Emarketer, 1999)، المشار إليه آنفاً، بعض الأرقام المذهلة عن هذه الثورة الرابعة. ففي الولايات المتحدة الأمريكية وحدها تم في عام واحد تبادل (3,4) تريليون (التريليون يساوي مليون مليون، في حين يساوي البليون ألف مليون) رسالة في البريد الإلكترونيّ؛ أي بمعدل عشرة آلاف رسالة لكل رجل وامرأة وطفل، في الولايات المتحدة الأمريكية وحدها. لقد بدأ البريد الإلكترونيّ يتفوق على اللقاء الشخصي والحديث الهاتفي، كوسيلة للاتصال. ويعني هذا الكم الهائل من الرسائل الإلكترونية، أن هناك دوراً للغة يملي ضرورة تعلم مهارات جديدة، كذلك يعني هذا الكم، أن هناك تأثيرات جديدة للإنجليزية، على اللغات الأخرى المستخدمة على الشبكة العالمية العنكبوتية (الإنترنت). وفي دراسة حديثة عن الاختيار اللغوي، على الشبكة (الإنترنت) في مصر، وهي من الدراسات القليلة في هذا الميدان، يقول وارشو: (Warschaur, 2002) إن المصريين الذين يستخدمون الشبكة، يختارون الإنجليزية لأغراض المراسلات الرسمية، ويختارون لهجاتهم المحلية لأغراض الدردشة، مكتوبة بأحرف رومانية، وقد أسمى هذا: "النمط العربية المصرية المرومنة" (Romanized Egyptian Arabic). ويمضي وارشور في دراسته، ليقول بأن الجدير بالتحليل، في هذه المرحلة، هو كيف تأثرت اللغة العربية الفصحى في مصر، وكيف وقعت الآن بين فكي كماشة، أحدهما اللغة الإنجليزية، باستخداماتها المختلفة على الشبكة، والآخر هو استخدام العامية مكتوبة بأحرف رومانية. وما يلمح إليه وارشور هنا، أن هذا الدور الجديد للغة الإنجليزية في البريد الإلكترونيّ في مصر، مصحوباً بالكتابة بالعامية المصرية "المرومنة"، سيزيد الابتعاد عن العربية الفصحى في مصر، وهذا استنتاج يبسط الأمور كثيراً، ذلك لأن هناك عوامل كثيرة تتعلق بالوضع الخاص للعربية الفصحى، في مصر خاصة، ربما لم يعهدها وارشور (طالع زغول 1980، 2002أ، 2002ب).

يقول ديفيد كريستال، وهو أستاذ جامعي وباحـث بارز في اللغة الإنجليزية، في كتاب معروف صدر لـه عـام (1997) بعنوان: " اللغة الإنجليزية كلغة كونية " (Crystal 1997) إن العولمة الاقتصادية والعولمة الاجتماعية، المقرونتين بانتشار استخدام الشبكة (الإنترنت)، قد أوجـدتا طلبـاً متزايداً، على ضرورة أن تكون هناك لغة تفاهم عالمية، وفي هذه الحالة، فإن الإنجليزية ستكون لغة للتفاهم العالمية. وقد أدى ذلك ببعض الباحثين إلى القفز إلى نتائـج ذات تبعات خطيرة، عند الحديث عن دور " لغة التفاهم العالمية " في العالم العربي. مثل هـذه الدراسـات القليلـة المتوفـرة عن ا تمعات العربية كدراسـة هـايبري، (Haeri 1996, 1997)، وهو لغوي اجتماعي، له اهتمام خـاص باللغـة والقوة، وقام بدراساته في مصر. يقفز هايبري إلى الاستنتاج بأن الروابط بين " النخبة في مصر" والعربية الفصـحى، لم تعد بالقوة التي كانت ا، وذلك بسبب عوامل عدة، تتعلق بانخراط هذه النخبة في وظائف وأعمال تتطلب اسـتخدام اللغة الإنجليزية، وبانخراطهم في تعلم اللغـات الأجنبيـة، في القطاع الخاص، وبانخراطهم في وظائف تتطلب اسـتخدام العاميـة المصـرية، وبخاصـة في قطاعـات السـينما والمسرح. ويضيف هايبري، عاملاً جديداً يتغنى به الكثير من الكتاب الغربيين، وهو قوله، بابتعاد النخبة في مصر عـن " الأصولية الإسلامية". وفي بحثـه عـن "العولمـة والهوية"، يحاول وارشور (Warschauer 2002) أن يعيد إلى الأذهان دق طبول الحرب على العربية الفصحى، التي قرعها مهندس الري الإنجليزي وليم وكلوكس، في أوائل القرن الماضـي، محملاً العربية الفصحى عبء تأخر مصر، وغياب الاختراع عن العقلية المصرية، وذلك بسبب هذه اللغة. يقول وارشور، في هذا السياق، مناقشاً ما قدمه هايبري، بأنه سيحدث تحول في مصر، من الازدواجية اللغوية - الفصحى والعامية المصرية – إلى التعدد اللغوي، حيث تمسك الإنجليزيـة بـالطرف العلوي، والعامية المصرية بالطرف السفلي، ضاغطتين علـى العربية الفصحى، متحديتين السـيطرة التقليديـة للعربيـة الفصحى، وبخاصة في ميادين الاتصال المكتوبـة. ويمضـي وارشور إلى القول بأن هذه الظاهرة تعبير عن تعزيز شبكات العولمة في مصر، والتي يطغى عليها اسـتخدام الإنجليزيـة، وتزايد في الوعي نحو الهوية المحلية، (ويقصد ا الإقليميـة) يوازي كل ضعف متدرج بالشعور بالهوية التقليدية، المرتبطة بالقومية العربية، على الرغم من أن الطلبـة المشـاركين في الدراسة، قد أشاروا إلى أن استخدامهم للإنجليزية لا يعـني احتضا م للحضارة الغربية أو ابتعادهم عن الهوية المصـرية، فإن وارشور يمضي ليستنتج، أن الاقتحـام المسـتمر للغـة الإنجليزية لأرقى ميادين استخدام اللغة في التجارة والأعمال والأكاديمية، وما يدعم ذلك كله من استخدام للإنجليزيـة، على الشبكة العالمية، يمكن أن ينظر إليه كتهديد للغة القومية والقيم الوطنية.

ومهما اتسمت به هذه الدراسات، أو غُلفت به، من علمية في إنجازها وعينا ا وإحصائيا ا وما يحيط ـا مـن مظاهر وشكليات، توهم القارئ بأ ا بحث علمي رصـين، فإ ا تأخذ على الدوام منحيين بارزين، أولهمـا: هجـوم كاسح، يراوح بين التلميح والتصريح، على اللغـة العربيـة الفصحى، وثانيهما: عودة للحديث عن الأصولية الإسلامية، والتي تقرن دائماً بالعربية الفصحى.

يقول لوسا (Llosa, 2000)، وهو روائـي ومؤلـف إسبانيّ، في بحث له بعنوان: "حضارة الحريـة"، في معـرض حديثه عن موضوع العولمة، يقول، دون مواربة، إن حضارة أمريكا الشمالية، وبالذات حضـارة الولايـات المتحـدة الأمريكية، ستفرض نفسها على العالم، مذلـة ومخضـعة

نسيجه الحضاري الباهر المتنوع. كـذلك سـيفقد النـاس هويتهم وروحهم كي لا يصبحوا أكثر من مسـتعمرات في القرن الحادي والعشرين. ويمضي لوسا قـائلاً، إن هـذه الإمبريالية لن تحكم هذا الكوكب بجبروـ ا العسـكري، وثروا ا ومعرفتها العلمية فحسب، بل إ ا، ستفرض علـى الآخرين لغتها وطـرق تفكيرهـا، ومعتقـدا ا ومتعهـا وأحلامها. لكن لوسا يدافع بشدة عـن عولمـة لا تخنـق الحضارات الأخرى، بل تحررها من الأيديولوجيات القومية. ويستنكر لوسا، في بحثه، كراهيـة الفرنسـيين للعمـلاق الأمريكي ودفاعهم المستميت عن الهوية الثقافية الفرنسـية، ظناً منهم "أن التربة التي أنتجت مونتين وديكارت وراسين وبودلير، والبلاد التي كانت دائماً سيدة الموضة في اللبـاس والفكر والفن والطعام، وجميع مناحي الحيـاة، يمكـن أن تغزوها سلاسل "ماكدونالدز"، و"بيتزاهـت" و"دجـاج كنتكي" وموسيقى "الروك" وأفلام هوليود، وسراويل الجينز وأحذية "السنيكرز" وقمصان التي شيرت ". لقد نتج عـن هذا التخوف دعم اقتصادي هائل لصناعة السـينما المحليـة وتطبيق نظام الكوتا، على الأفلام الـتي تعـرض وتفـرض غرامات، على المعلنين الذين يستخدمون الألفاظ الإنجليزيـة في إعلانا م.

لا بد من الإشارة، في هذا الصدد، أنّ هناك عوامـلَ في انتشار الإنجليزية، وأركاناً في نمو ا، يتم تجاهلها، حـتى في النشرات والدوريات المهنية، المتخصصة، والتي تعالج قضـايا اللغة الإنجليزية، وانتشارها، والتنبؤ بمستقبلها. تشمل تلـك العوامل، المصالح الاقتصـادية الحيويـة للولايـات المتحـدة الأمريكية، ومصالحها السياسية والعسكرية، والأهم من ذلك كله، هو عامل "التبعية"، التبعيـة السياسـية والاقتصـادية للدولتين الناطقتين بالإنجليزية، والتي تشارك ما الأنظمـة الحاكمة، في معظم بلدان العالم الثالث. إذ ربطـت هـذه الأنظمة بين بقائها وشد وشائجها مع الدولتين الناطقتيـن بالإنجليزية، وبخاصة، الولايات المتحدة الأمريكية، وفي كثير من الأحيان، على حساب سياد ا واستقلالها. وتزداد هـذه التبعية بازدياد الهيمنة الأمريكية، وغطرستها. دعنا ننظر إلى قطرة في بحر هذه التبعية الجارف. كانـت تـدرس اللغـة الإنجليزية في مدارس التربية والتعليم، في دول الخليج العربي والأردن على -سبيل المثال- في الصف الخامس الابتـدائي؛ أي في سن الثانية عشرة، وفي بلدان مثـل السـعودية، في الصف الأول الإعدادي، أي في سن الرابعة عشرة. ولم يكن قد تم اختيار هذا السن عشوائياً في معظم هذه الدول، فلهذا القرار علاقة مباشرة بتعلم اللغة الأم، اللغة العربية، والـذي يكتمل وفق ما وجده البحث العلمي، في هذا ا ال، في سن الثانية عشرة، وليس من المحبذ أن يتعلم الطفل لغة أخرى قبل اكتمال اكتسابه للغته الأم. كذلك فإن لهذه المسألة علاقـة مباشرة وية الطفل العـربي، وانتمائـه الحضـاري. إذ إن اكتساب لغة أخرى في سن مبكرة، يقسم ولاءات الطفـل بين الهويتين وبين اللغتين. وما أن انتهت حـرب الخلـيج الثانية، حتى اتخذت الكويت قراراً بتدريس اللغة الإنجليزية، اعتباراً من الصف الأول الابتدائي؛ أي على قدم وساق مع العربية. وقد تبعت دول خليجية أخرى، قـرار الكويـت. وفيما بعد، اتخذ قرار مماثل في الأردن يقضي بتدريس اللغـة الإنجليزية في الصف الأول الابتدائي، في سن السابعة. وقـد مرر هذا القرار بشكل روتيني، دون نقاش أو بحث متغافلين عن تأثيراته على الطلبة في مثل هذه السن مـن النـواحي النفسية والتربوية والثقافية، وما له من آثار علـى الدولـة وا تمع. إن الحديث عن "التبعية" يطول، إذ أصبحت سمـة دول العالم الثالث، وبخاصة دول العالم العربي، وانعكاسا ا اللغوية ظاهرة للعيان، في مغرب الوطن العربي ومشرقه.

قوة اللغة ولغة القوة في التعليم العالي:

نظراً للقوة، التي تتمتع ا اللغة الإنجليزية، كما بينا سالفاً، وعلى الرغم من الدعوات الشعبية القوية للتعريب، واستخدام اللغة العربية لغة الاتصال الوحيدة في العالم العربي، ما تزال اللغات الأجنبية، وعلى رأسها اللغة الإنجليزية، تستخدم على نطاق واسع، ويزداد توسعاً في الجامعات العربية. وفي واقع الأمر، فإنه بسبب تأثير اللغة الإنجليزية على أصحاب القرار الحقيقيين، وما سلف ذكره عن التبعية، فإنه لا يخفى عن أي متابع للقضايا اللغوية، أن الحديث عن استخدام اللغة الأم، مقابل الإنجليزية، من قبل هؤلاء، لا يتعدى أن يكون حديثاً يسطح هذه القضايا ويهمشها (طالع عباس Abbas 1993). إن الدور الذي تقوم به الإنجليزية، في بعض دول الخليج العربي، قد تعدى منذ سنين، دورها كلغة أجنبية؛ أي أ ا اجتازت الدائرة الثالثة –المتوسعة- كما أسماها كاشرو آنفاً (Kachru)، ودخلت الدائرة الثانية، دائرة الاستخدام كلغة ثانية. ومن قبيل التناقض مع الذات، أو إعلان الحرب على الذات، فإنه ليس من المبالغ فيه، أن يقال إنك إذا ذهبت إلى مركز من مراكز التسوق في إحدى بلدان الخليج، فستصادف كثيراً من الصعوبات، إن كنت لا تتحدث إلا بالعربية، في حين لن تواجه أية صعوبة إن كنت لا تتحدث إلا بالإنجليزية.

إن هذا الدور للإنجليزيـة في دول الخليج والأردن ومصر، والدور المتنامي لهذه اللغـة في الشمال العربي الأفريقي، لمؤشر واضح للقوة التي تتمتع ا هـذه اللغـة، ومؤشر لما أسماه إدوارد سعيد، في كتابه عـن الاستشراق (Said, 1979)، "قوة الخطاب الحضاري الغربي "،وهي قوة يساء فهمها، على أ ا "تزيينية على السطح وخارج البنية ". ومن أبرز ا الات التي دخلتها استخدامات اللغة الإنجليزية، مجال التعليم بشكل عام، والتعليم العالي بشكل خـاص. إذ يفترض بأن تكون اللغة العربية، بعد استقلال الدول العربية، وتمتعها بحريتها كدول مستقلة، هي لغة التعليم العالي في هذه البلدان دون منازع. من هنا لا بد من الوقوف علـى مـا اصطلح على تسميته حركات التعريب في العـالم العـربي، وإلقاء نظرة سريعة عليها، ليتسنى فهم الاستخدام اللغوي في التعليم العاليّ، في سياقه الصحيح.

التعريب والتعرب والتعليم العالي:

إن أي نقاش لقوة اللغة، ولغة القوة، في التعليم العالي في الوطن العربي سيظل ناقصاً، إذا لم يلق الضوء الكافي على عمليات وأنشطة حركتي التعرب والتعريـب، في مغـرب الوطن ومشرقه. سيتم تصفح هاتين الحركتين في عجالة، إذ يصعب في هذا البحث، التطرق إلى التفاصـيل، والسـبب الرئيسي لأهمية هاتين الحركتين، أ ما، كانتـا وسـتظلان، العقل المدبر، والآلة المنفذة لاستخدام العربية لأقصى طاقا ا في ا تمعات العربية، حتى تتمكن اللغة العربية من التفرد في الاستخدام، في الميادين العامة. وكما تقول السيدة رايـت (Wright 2001,) إن الميادين العامة في الاستخدام اللغوي، ذات طبيعة أحادية، إذ إن الفراغ الذي تحتله لغة ما، يستثني اللغات الأخرى، فاللغة الواحدة في قاعة المحاضرات تسـتثني اللغات الأخرى، والإذاعة بلغة ما تستثني اللغات الأخـرى، ويعكس استخدام اللغات بشكل تتابعي، لا بشكل فوري. فالاختيار اللغوي في النهاية، كما تقول رايت، لعبـة فيهـا تساو، نأخذ بقدر ما نعطي.

" التعرب "و" التعريب " لفظان غير متمايزين فيمـا يكتب بالعربية، إذ إن لفظ التعريب وحده كاف، ويعبر عن المراد باللفظتين، لكن في كثير مما كتب باللغات الأجنبيـة

تمييز بين اللفظتين. اللفظ الأول " التعريب ". يترجم للغات الأجنبية باللفظ (Arabicization)، ونقصد به اللغـة؛ أي جعل ميدان ما، أو شعب ما، ينطق باللغـة العربيـة. أمـا "التعرب"، وهو لفظ قمت باستخدامه، ولم أر له إشارة فيما كتب عن الموضوع، من قبل باللغة العربية، فهـو ترجمـة للكلمة الإنجليزية (Arabization)، وتعـني الانضـمام إلى الهوية العربية، أو أن تصبح عربي الهوية والانتماء. فبعد سنين طويلة من الاستعمار الفرنسـي لـدول الشـمال العـربي الأفريقي، حاولت فرنسا جاهدة أن تغـير هويـة العـرب المسلمين في الشمال الأفريقي، وتحولهم إلى فرنسيين. وهذه السياسة لم تكن مبطنة أو خفية، بل سياسة أعلنتها فرنسـا، واتخذت جميع الخطوات اللازمة لتطبيقها، وإثر الاسـتقلال عن فرنسا كان التحدي الأول الذي واجه القيادات الشمال أفريقية، هو التأكيد على الهوية العربية الإسـلامية، واتخـاذ كافة الإجراءات الكفيلة بحماية هذه الهوية الثمينة. كـذلك تعني هذه الكلمة الإجراءات المضـادة لظـواهر التغريـب الحضاري، وانقسام الولاءات أو تعـددها. لكـن لفـظ التعريب، كما أشير سابقاً، يمكن أن يستخدم للدلالة علـى المعنيين، وهو في الواقع يستخدم كذلك في الكتابات العربية عن هذا الموضوع.

لقد بدأ التعريب كحركة حية نشطة في دول الشمال العربي الأفريقي، لتدعيم الاستقلال، وتأكيد الهوية العربيـة الإسلامية، مقرونة بالسيادة. وعلى الرغم من المشـكلات الجمة، التي واجهتها حركة التعريب، وتواجهها الآن، فقـد تمكنت هذه الحركة من إنجاز ما يشبه المعجزات في تـونس، والجزائر، والمغرب، وبخاصة فيما يتعلق بالتنافس الحاد مـع اللغة الفرنسية المتجذرة من جهة، وحديثاً مـع الإنجليزيـة القادمة بقواها الاقتصادية والسياسية. وأكبر هذه الإنجازات لحركة التعريب، كان في ميداني التعليم والإدارة الحكومية. لقد تمكنت البلدان الثلاثة من تعريب التعلـيم الأساسـي، ومعظم التعليم الثانوي، وكليـات العلـوم الإنسـانية في الجامعات. وعلى الرغم من المعوقات العديدة لهذه الحركة، بعضها، أو الكثير منها، يتعدى حدود هذه البلدان، ويستقر في قلب الصراعات الدولية والحلم الفرنسـي، إلا أن هـذه الحركة تسير بشكل ثابت الخطى، ذلك لأ ـا تنبـع مـن أيديولوجية واضحة وضعها جرشـي (Jourchi, 2001)، كما ورد في بحث موسع ومهم، كتبه الأسـتاذ الجـامعي التونسي محمـد داود بالإنجليزية عن السياسـة اللغويـة في تونس (Daoud, 2002) باختصار شديد كالتـالي: يثـار موضوع التعريب في المغرب العربي باسـتمرار، وبحـدة في الدوائر الثقافية والسياسة؛ لدرجـة أن إحـدى ا ـلات التونسية قد دعته " أم المعارك ". إنه ببساطة ليس موضوعاً لغوياً، بل موضوع سياسي ثقافيّ اقتصادي، بمغاز استراتيجية ذات علاقة بتوازن القوى والتـوازن المحلـي والإقليمـي. ويضيف داود(Daoud, 2002)، إن هـذه الحركـة؛ أي حركة التعريب، في ردة فعل لها على نقد وسائل الإعـلام الفرنسية لحملة الانتخابات فـي تونس، قد أدت إلى إغلاق القناة التلفزيونية الثانية (فرنسا 2)، وفرض الرقابة على عدد من الصحف الفرنسية.

وكانت حركة التعريب على أشدها في الجزائر، حيث كانت ترزح تحت أكبر تبعية استعمارية فرنسية، في الشمال الأفريقي. وما زالت الحركة في الجزائر، وعلى الرغم مـن نجاحا ا في كثير من الميادين، تتعثر، كما يقـول ورنفلـز (Werenfels, 2002) بأن هناك صراعاً خفياً مـن أجـل مراكز القوة بين الجماعات الناطقة بالعربية من جهة، وبين الجماعات الناطقة بالفرنسية من جهة أخرى. كذلك فـإن

هناك صراعات بين السياسات اللغوية الرسمية والممارسـات اللغوية غير الرسمية. وتبقى القضية اللغويـة فـي الجزائـر، قضيـة بالغـة التعقيد لانعكاسها علـى الأيديولوجيـة والهوية والثقافة والتوجـه السياسي. والمسألة الجديـدة على المسرح اللغوي في الجزائر هي الحوار الساخن الـدائر الآن حول دور اللغة الإنجليزية ومنافستها للفرنسية في النظام التعليمي الجزائري. يضع ورنفلـز (Werenfels, 2002) القضية كالتالي:

تصر الأحزاب الإسلامية في الجزائر، في ضوء العولمة، على أنه من الأهم تقديم تدريس اللغة الإنجليزية أبكـر مما تقدم الفرنسية في النظام التعليمي. وقد أدى ذلك إلى اتهامهم بتدبير حرب خفية، ضد اللغة الفرنسية. لكن مثـل هـذا المقترح للأحزاب الإسلامية، له أسبابه البراغماتية الصرفة. إذ إن الناطقين بالإنجليزية، يحملون مؤهلات أكاديمية جيـدة، ويرحب بهم جداً في القطاع الخاص.

لقد هدف الاستعمار الفرنسي، منـذ بدايتـه، إلى " فرنسة " الشمال الأفريقي، وتغيير هويته ودينه، وبخاصة في الجزائر. لكن الاستعمار في مشرق الوطن، لم يكن مكلفـاً بخسائره البشرية كما كان في المغرب، حتى في الدول الـتي استعمرتها فرنسا في المشرق مثل سورية. لقد خرجت الهوية العربية الإسلامية في المشرق العربي في الحقبة الاسـتعمارية بأقل كثيراً من الأذى الذي خرجت به هذه الهوية في مغرب العالم العربي، لكن المسألة اللغوية بقيت عالقة، وبخاصـة في حقل التعليم.

إنه من قبيل المفارقة أن نلاحظ أن موضوع التعريـب في مشرق الوطن العربي، قد قفز إلى المقدمة بحدة، أكثر بعد استقلال الدول العربية من مستعمريها الغربيين، والبريطانيين بالذات. ومايقصد هنا هو الاستقلال الشكلي الاحتفاليّ، إذ لم تقم في مشرق الوطن العربي، حتى هذه اللحظة، ثـورة كالثورة الجزائرية مثلاً، وبقيت بريطانيا تحـتفظ بمنتـها السياسية والاقتصادية على معظم هذه الدول، وبخاصـة في الخليج العربي.لقد كان من المفترض دائماً ، أن الاسـتقلال يعني بديهياً استخدام اللغة العربية، في كل مناحي الحيـاة، لكن ذلك، ولأسباب متعددة، لم يتم. وبقيـت الأصـوات تتعالى في مشرق العالم العربي، مطالبة بإثراء اللغـة العربيـة وتزويدها بالمصطلح اللازم، للعلـم والصـناعة والتقانـة (التكنولوجيا)، وشتى حقول المعرفة.وقد شكلت بالفعـل، تجمعات ومنظمات وهيئات لتدعم حركة تعريب المعرفـة. يجمل الحمزاوي في كتابه"المنهجية العامة لترجمة المصطلحات وتوحيدها وتنظيمها "(الحمزاوي، 1986) هـذه الهيئـات القائمة على التعريب كالتالي:

1. مجامـع اللغـة العربيـة، وأولها المجمع العلمي العربي، والذي أصبح اسمه مجمع اللغـة العربيـة في دمشـق، (1919)، ثم مجمع اللغة العربيـة في القـاهرة (1932)، والمجمع العلمي العراقي (1947)، واتحاد المجامع اللغويـة العلمية العربية (1971)، ثم مجمع اللغة العربيـة الأردنيّ (1977)، ثم أكاديمية المملكة المغربية (1980)، ثم بيـت الحكمة، أو المجمع التونسي للعلـوم والآداب والفنـون (1993)، ثم مجمع اللغة العربية في الخرطوم (1993)، ثم مجمع اللغة العربية في ليبيا (1994)، ومجمع اللغة العربية في فلسطين (1994).
2. المعاهد ودوائر البحث العلمي، وتشمل: دائرة اللغويات في معهد الاقتصاد والعلوم الاجتماعية في تونس، ومعهد الدراسات والأبحاث للتعريب فـي الربـاط، ومعهـد الصوتيات والدراسات الصوتية في الجزائر.

3. مكتب تنسيق التعريب، الذي أسس في الربـاط عـام، (1961 والذي ألحق فيما بعد بالمنظمة العربيـة للتربيـة والثقافة والعلوم). وقد نشط هذا المكتب بشكل فاعل، في بحث وتقنين المصطلح، في مختلف فروع المعرفة،وقـد أورد الحمزاوي في كتابه، أنه حتى ـاية عام (1981) قام المكتب بنحت وتوحيد وتقنين المصطلحات في عشرين موضوعاً، وصلت بمجموعها إلى (67061) مصطلحاً.

4. الاتحادات العربية المختلفة، وتشمل: الاتحـاد العلمـي العربي، الذي أسس عام (1954)، واتحـاد الجامعـات العربية، الذي أسس عام (1960)، واتحاد ا ـامع العلمية واللغوية العربية، الذي أسـس عـام (1970)، واتحـاد ا ـالس العلمية العربية، الذي أسس عام (1975).

5. مؤتمرات التعريب التي ينظمها مكتب تنسيق التعريـب والمنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم.

6. الهيئات المختصة بالتوثيق والإعلاميات،وأهمها: المركـز العربي للبحوث والتوثيق في العلوم الاجتماعيـة،ومركز التوثيق والمعلومات التابع للأمانة العامة لجامعة الـدول العربية، والمراكز الوطنية للتوثيق والمعلومات في الـدول العربية، والمنظمة العربية للمواصفات والمقـاييس الـتي أنشئت في عمان الأردن عام (1968)، والمنظمة الدولية للمواصفات (ISO) وأعضاؤها الأربعة عشر من الدول العربية، ومشروع راب، وهو مشـروع أنشـئ سـنة (1982) بالرباط لترجمة ثمانية وعشرين ألـف (28000) مواصفة من مصطلحات الاتصالات، تحـت إشـراف برنامج الأمـم المتحـدة للإنمـاء، والاتحـاد الـدوليّ للاتصالات، والاتحاد العـربي للمواصـلات السـلكية واللاسلكية، الذي أنشئ عام(1957)، واتحاد الإذاعـات العربية.

إن جهود هذه الهيئات جميعهـا، في طريـق وضـع المصطلح، أو ترجمته، أو نحته، أو اشتقاقه، ومن ثم توحيـده وتنميطه وتقييسه ونشره، جهود جبارة تجلت ثمارها في الكم الهائل من المصطلحات التي توفرت في معظم فروع المعرفـة وجوانب الحياة العلمية. وقد تمكنت بعض المشـاريع الـتي تبنتها هذه الهيئات من أن ترى النور علـى الـرغم مـن المعوقات. فمن المشاريع الجديرة بالذكر هنا، ذات العلاقـة المباشرة بالتعليم العالي في الوطن العربي، مشروع طمـوح وواسع التطلعات يهـدف إلى ترجمـة الكتـب العلميـة المستخدمة كتباً مقررة في المسـاقات العلميـة الأساسـية، وبخاصة في الرياضيات والأحياء والفيزياء والجبر والجيولوجيا والأحياء. لقد تبنى مجمع اللغة العربية الأردنيّ هذا المشروع. وقد أنجزت كتب السنة الجامعية الأولى، ومـرت في طـور الاختبار، وما يزال العمل جارياً على الكتب لسنوات درجة البكالوريوس الأربع.

وعلى الرغم من هذه الجهود الجبارة، التي تبذلها كل هذه الهيئات المحلية والوطنية والعالمية، وكذلك ا ـامع اللغوية ومعاهد البحوث والدوائر الأكاديمية والأفراد، فإنه يمكـن الاستنتاج، بأن حركة التعريب تتعثر، وما زال أمامها طريق طويل ومشاكل متعددة للحل، وهذا هو انطباع عدد كبير من الباحثين في هذا الميدان. يعدد الباحث يحـيى جـبر، في بحث له بعنوان " حركة التعريب: لم تتعثر ؟ " نشر في أكثر ا ـلات تخصصاً، وهي مجلة " التعريب " (جـبر، 1996)، خمسة أسباب لتعثـر عملية التعريـب، أولهـا: انخفـاض مستويات التنسيق، وثانيها: نقص المتابعة، وثالثها: تـأخر وضع المصطلح، ورابعها: الفجوة بين علم المصطلح والتطور التقانيّ (التكنولوجي) المتسارع، وخامسها: الطـرق غـير المنظمة في الاتصال بالعالم الخارجي. وفي بحـث حـديث

للدكتور سمر الفيصل في مجلة آفـاق للثقافـة والتـراث، بعنوان " قضية قدرة اللغة العربية علـى اسـتيعاب العلـم وتأصيله (الفيصل، 2002)، يعطي الكاتب ثلاثة عوامـل للصعوبات التي تلاقيها العربية في هذا السبيل، ويعني التغلب عليها إتاحة الفرصة للغة العربية لإثبات هذه القـدرة. أول هذه العوامل هو التشبث باللغات الأجنبية وإصرار غالبيـة الدول العربية على تدريس العلوم بإحدى اللغتين الإنجليزيـة أو الفرنسية.

يسوق الداعون إلى تدريس العلوم باللغة الإنجليزية، أو الفرنسية عدداً من المسوغات التي لا تصمد أمام التمحيص، أهمها أن الدول الأجنبية هي مصدر العلـم الحـديث، في جانبيه النظري والتطبيقي، ويرد الفيصل على ذلك بأن العلم لا وطن له. أما المسوغ الثاني فهو أن اللغة العربية ضـعيفة جداً، لم تبلغ المستوى الذي يبعث على الابتكار،كـذلك لا تتوفر بالعربية المصادر والمراجع الضرورية بالفعل، وكثيراً ما يساق هذا المسوغ، حتى إنك لتظن، أن اللغة العربية تعيش خارج التاريخ الحديث. كيف يمكن للعربية أن تطور مصادر ومراجع، وهي لا تستخدم في تدريس العلوم؟ إن الخطـوة الأولى نحو تطوير مصادر ومراجع في اللغة العربيـة، هـي توظيفها لغة للتدريس. إن هذه المسوغات، كمـا يقـول الفيصل تبقي المجتمع العربي ضعيفاً تابعاً للغرب، وتسهم في إضعاف اللغة العربية. ويسوق الفيصل، في بحثه ثلاثة أمثلة، صارخة من التاريخ الحديث، تجعل هذه المسـوغات غـير مقبولة أبداً. أول هذه الأمثلة من كوريا، إذ استعمرها اليابان ستين عاماً، وما أن استقلت، حتى كان أول مرسوم، في أول عدد من أعداد الجريدة الرسمية في كوريا، هو تحريم التحدث باليابانية. والمثال الثاني من الصين؛ إذ كان القرار الأول بعد نجاح ماوتسي تونغ في الثورة عام (1949)هو مركزية اللغة؛ أي تعلم اللغة الخانية، لغة بكين، بدلاً من اللغة الإنجليزيـة. أما المثال الثالث فهو من فيتنام، إذ ما إن كسـبت فيتنـام حرب تحريرها من الولايات المتحدة الأمريكية، حتى رفضت لغة المستعمر وتشبثت بلغتها القومية.

أما العامل الثاني، فهو ضعف الأمة العربية السياسـي والاقتصادي واللغوي بسبب تجزئتها. وقد أدت هذه التجزئة بالدول العربية أن تواجه مشاكل المصطلح اللغوي، فـرادى في غالب الأحيان، مع تنسيق ضعيف أو غائب. كـذلك، فإن هناك اختلافاً في " المرجعية الثقافية "، بـين متعلمـي الإنجليزية، أو من تلقوا تعليمهم بالإنجليزية، وأولئك الـذين تلقوا تعليمهم بالفرنسية. ولا شك، بأن التجزئة، هي أهـم عوامل التشتت وهدر الإمكانات. وحتى المصطلح، بعد نحته، بقي الإقبال عليه رغبة فردية في الغالب، إذ لـيس هنـاك " سلطة " أو" مؤسسة" أو"مرجعية" تشجع اسـتخدامه. ولا شك أيضاً، في أن عامل التجزئة، يجعل من الدول العربية، في شطري الوطن، لقمة سائغة للغزو الثقافيّ، والعولمة الهادفة إلى طمس الشخصية وتميزها.

أما العامل الثالث – وبرأيي، أنه أهم هذه العوامـل جميعاً – فهو ما أسماه الفيصل (2002) " مناخ القهـر " في المجتمع العربي، وأضيف إليه القمع، ومصـادرة الحريـات، والتبعية السياسية والاقتصادية، التي أنتجت، بشكل حتمي، التبعية الثقافية للغرب ودوله. بالفعل كما يقول الفيصل، إن العلم لا ينمو في مناخ القهر، لأن حياته مرتبطة بحرية البحث والتعبير ! إن مناخ القهر، مرتبط بظواهر كثيرة في المجتمعات العربية، تجعل من حرية الـتفكير الأكـاديمي ضـرباً مـن المستحيل، فهناك "الإقطاع السياسي" الذي أخذ يـنعكس على المؤسسات الأكاديمية، وهي مؤسسات، أُفرغت كثيراً من مضمونها الرئيسي، لتصبح آلات إنتـاج للمـؤهلات

الورقية الجذابة. يخلص الفيصل، إلى التأكيد علـى أن هـذا الخلل، في واقع الأمر، سياسي صرف، إذ إن ما قدم يدل " دلالة ناصعة على قدرة اللغة العربية، على استيعاب العلـم وتأصيله" وما التشكيك في قدرة اللغة العربية، إلا وهـماً لا يستند على أساس. وسنعود ثانية إلى هذه المسألة قبل نهايـة هذا البحث.

والسؤال الذي يطرح نفسه، تلقائياً، في هذا المجـال هو: هل يمكن تدريس موضوع علمي مـا، في الجامعـات العربية، إن توفر المصطلح، لهذا الموضوع بشكل إجمـاليّ في اللغة العربية ؟ في الجواب عن هذا السؤال، سأبحث مثالاً يقع في صميم استخدام اللغة العربية، لغة للعلم، وفي ثناياه، يحمل ما لقوة اللغة ولغة القوة من انعكاسات على استخدامها. إنه مثال ساقه الأستاذ الجامعي، عدنان تكريتي، في بحث عـن تعريب العلوم الطبية، في العصر الحديث (تكريتي ,1995)، يبين فيه كيف أن العوامل غير اللغوية، لها تأثير واضح على الاختيار اللغوي، كما ورد في بداية هـذا البحـث. لقـد أنشئت أول مدرسة طبية حديثة، في التاريخ العربي الحديث (بيت الحكمة في بغداد في القرن العاشر) في أبي زعبـل، في القاهرة، أثناء حكم محمد علي باشا وبالتحديـد في عـام (1826/1827). عرف عن محمد علي باشا علاقاته المتميزة مع فرنسا، ورغبته في تحديث مصر، وعين طبيبه الخـاص، الطبيب الفرنسي كلوت بك، لإدارة هذه الكلية. واستعان هذا المدير الفرنسي بأطباء من إيطاليا وفرنسا للتـدريس في الكلية، والذي كان يتم بالعربيـة مـن خـلال متـرجمين يصطحبون المحاضرين. وتم اختيار اثني عشر طبيباً من دفعـة الخريجين الأولى، ليرسلوا في بعثات دراسية إلى فرنسا، طلب من هؤلاء فيما بعد تحضير مناهج الطب في اللغة العربيـة، للقيام بهذه المهمة.

يؤكد التكريتي، في بحثه المشار إليه، أنـه في فتـرة لا تزيد على عشرين عاماً، كان تعليم الطب قد تعرب بشكل كامل، وتوفر له ستة وسبعون (76) مرجعاً وكتاباً مقـرراً، في اللغة العربية، إضافة إلى الملاحظات المترجمة، والتي كانت قد أخذت في المحاضرات مباشرة. وفي عام(1898)، بعـد الاحتلال الإنجليزي لمصر، نقلت إدارة الكلية إلى بريطـانيّ، وكان قراره الأول تغيير لغة التعليم في الكلية من العربية إلى الإنجليزية. وبعد أربعين عاماً على كلية الطـب في مصـر، وعلى وجه التحديد عام (1867)، قام التبشيريون الإنجيليون والذين دخلوا في منافسة حادة مع البعثات التبشيرية الجزوتية (وهي بعثات فرنسية) بإنشاء الكلية الإنجيلية السورية والتي أصبحت فيما بعد الجامعة الأمريكيـة في بـيروت. وهنـا أسست كلية الطب الثانية وكان التـدريس فيهـا باللغـة العربية، لكنهم اتبعوا طريقة أخرى في التدريس لحل المشكلة اللغوية. لقد تم اختيار عدد من المبشرين، الـذين يتقنـون العربية للتدريس في الكلية، وقد قام هؤلاء أنفسهم بكتابـة عدد من كتب الطب باللغة العربية. وبعد نقاشات سـاخنة في إدارة الكلية السورية الإنجيلية في عـام (1882) تقـرر التدريس باللغة الإنجليزية بدل اللغة العربية. وتبـع ذلـك الجزويت في لبنان، حيث أنشأوا كليـة للطـب تـدرس بالفرنسية. وفي عام (1919) أنشئت أول كليـة طـب في سورية في جامعة دمشق، وكانت لغة التدريس بها اللغـة العربية وما زالت هي ومثيلاتها، في حلب واللاذقية، تدرس الطب باللغة العربية وتساهم بأعداد متزايدة مـن المراجـع ومقررات التدريس.

في نهاية هذا الجزء من البحث، لا بد من إثارة ثلاث نقاط ذات علاقة مباشرة بحركة التعريب في العالم العـربي. أولها وأهمها، أن التعريب مسألة سياسية بالدرجـة الأولى،

وما يساق من حجج أخرى، على رأسـها قضـية تـوفر المصطلح، ما هو إلا استبعاد للعربية من ساحا ا. إن مسألة الاختيار اللغوي، في جوهرها، قرار سياسي لا يقل في أهميته عن الاستقلال والتحرر، وما الاعتمـاد علـى الإنجليزيـة أوالفرنسية، في البلاد العربية، إلا استمرار لضـروب مـن الإمبريالية تأخذ أشكالاً جديدة في الأزمـان المختلفـة. إن الهجمة الاستعمارية، الثقافية الشرسة، على العالم العـربي في ازدياد، لا في تراجع، وهي ولا شك لا تتجزأ عن الهجمات الاقتصادية والسياسية، وتلبس ثياباً مختلفة. تلبس الآن ثوب العولمة والحداثة،والتطور والنهوض ورفع مستويات المعيشة، وخفض البطالة وزيادة الدخل من السـياحة. إن الجـدل القائم، في الكثير من الدوائر العلمية، في البلاد العربية، عـن دور اللغة العربية أمام اللغات الأجنبية، لا يتعدى أن يكـون مضيعة للوقت، إذ إن القرار السياسي، وفي لحظات، يفقد كل هذا الجدل قيمته. والخيار اللغوي، مسألة دستورية، تـرتبط بشكل وثيق بالحرية والاستقلال، ولذلك فهي ليست خاضعة للجدل، في دول العالم ذات السيادة، وتبقى اللغة الأم في جميع الدول، ذات السيادة، في جميع أنحاء العالم، هي لغة التعليم، وفي جميع مراحله.

أما المسألة الثانية، التي يجب أن تثبت هنا، فهـي أن قضية التعريب، لأسباب سياسية تتعلـق بالهيمنـة الغربيـة البحتة، لا تتمتع بأولوية في الأجندة السياسية للحكومات، العربية. وتتمثل استراتيجية هذه الحكومـات، في الحـديث المعسول عن اللغة العربية، والتعريب دون الحسم فيه، مـع التركيز على أمور أهم لهذه الحكومات، مثل المحافظة علـى استمرار هذه الأنظمة في الحكم. ولا أدل على ذلك، من أن التوصيات، لأهم المؤتمرات ذات العلاقة في التعريب، وعلى أعلى المستويات، وحتى الرسمية منها، تبقـى شـعارات لا تدخل حيز التنفيذ. ومن الطريف، أن نتفحص توصـيات المؤتمر السنوي، الخامس والستين مع اللغـة العربيـة، في القاهرة لنرى، أن هذه التوصيات المهمة، لم تـدخل حيـز التنفيذ. وبالرغم من أن مجامع اللغـة العربيـة مؤسسـات حكومية أو شبه حكومية، إلا أنه يشك إن كان أي من هذه ا امع، قد استشير بشأن السياسات اللغوية في البلاد العربية. إن ا امع اللغوية، مؤسسات تسيرها غيرة العاملين ا، علـى اللغة العربية وحماسهم، ولكن تعوزهم وسـائل لتنفيـذ مـا يتوصلون إليه.

أما المسألة الثالثة، التي يجب أن تثار عند الحديث عن التعريب، وقلما تثار هذه المسألة، وهي أن التعريب عامـل رئيسي، يتدخل بشكل مباشر وفعال في نوعيـة التعلـيم، بشكل عام. وغالباً ما يتم إهمال هذا العامل، في أحاديـث التربويين، ومخططي التربية، وصناع القرار، ودوائر التعريب نفسها. لقد تطرق الدكتور سلطان الشاوي، وهـو وزيـر عراقي سابق وأمين عام اتحاد الجامعات العربية، بعمـق، إلى هذا العامل في بحث قدمه في مؤتمر وزراء التعليم العـالي، في العالم العربي، الذي عقد في الجزائر عـام (1981). يقـول الشاوي إن قضية المصطلح، ليسـت في جـوهر مشـكلة التعريب. تتحدد المشكلة عندما ننظر إلى لغة التعليم، إذ إ ا وسيلة المتعلم للاتصال والاستيعاب والتعبير، وكـذلك في الفكر والخيال. إن الدعوة إلى التعريب، يجب أن لا يدفعها اعتزازنا بلغتنا وحسب، بل يجب أن يـدفعها حقيقـة أن التعريب سيساعدنا في تجنب أخطار، دد التعليم الجامعي، وتقوده للسـطحية والضـحالة، وحرمـان الطلبـة مـن الاستيعاب، والفهم المناسبين، بما يتعلمونه من خلال لغـة أجنبية. ويخلص الشاوي، إلى القول، إن حرمان الطالب من الفهم والاستيعاب، مما يتعلم باللغة الأجنبية، يقوده حتميـاً

إلى الصم عن ظهر قلب دون فهم لما يتعلمه.

يود الباحث، أن يثبت هنا أنه قد خبر بنفسه، في عدد من الجامعات العربية، طلبة السنة الجامعية الأولى، وغالبيتهم ضعاف في اللغة الإنجليزية، ويجتازون متطلبـات الجامعـة والكلية، من هذه المساقات بصعوبة بالغة، يتأبطون مجلدات ضخمة، تشكل الكتب المقررة في السنة الأولى، في الكليات العلمية، أو كليات الاقتصاد، وإدارة الأعمال في الجامعـات البريطانية، والأمريكية. كم من هذه الكتب يستطيع الطالب العربي فهمه ؟ وأحياناً، أستغرب حتى إن كـان أسـاتذ م يستطيعون استيعاب هذه الكتب. ربما يبدو ذلك هجومـاً لأول وهلة، لكن المتابع لما يجري في الجامعات العربيـة، لا يرى في ذلك إلا تعبيراً عن مظاهر خادعة، وجل ما يـدرس في هذه الكتب، بصعوبة بالغة، يمكن أن ينقـل للطالـب العربي بلغته ببساطة ووضوح. كذلك، فقد خبر كاتب هذه السطور بنفسه، من خلال قصص تتواتر على ألسنة الطلبة، أن استخدام اللغة الإنجليزية، في عدد من قاعات الدراسة، قد أصبح قناعاً يختفي وراءه أستاذ جامعي، سطحي لا يحضـر ولا يناقش بلغته، وعندما يتحداه الطلبة، بأسـئلتهم، يلـوذ باعوجاج لسانه، بشكل يوهم سامعيه أنه يتحـدث لغـة إنجليزية. كذلك فإنه قد خبر أساتذة جامعيين، في عدد مـن الجامعات العربية، تخرجـوا مـن الجامعـات البريطانيـة والأمريكية، ويقفون عاجزين، عن تكوين عدد من الجمـل الصحيحة باللغة الإنجليزية. إنه مشهد تمثيلي!

لقد وصف بعض الهنود اللغة الإنجليزية، علـى أ ـا غنيمة، أحرز ا الهند من مستعمرها البريطانيّ. وربما يكـون كثيرون، غير الهنود، من أصحاب القناعة، بـأن اسـتخدام اللغة الإنجليزية، في التعليم، مكسب للجامعات وا تمعـات التي تخدمها هذه الجامعات. لكن السؤال الذي يطرح نفسه للمرة الثانية، بالعودة إلى ما تفضل به الدكتور الشاوي، في كلمته، لمؤتمر وزراء التعليم العالي، المنعقد في الجزائر في عام (1980)، هو إن كانت نوعية التعليم – وهـذا عامـل في أقصى الأهمية – تتأثر بذلك. لقد حاول الكاتب،الإجابة عن هذا السؤال،من منظور مستخدم اللغة الإنجليزية، وسيحاول في هذا الجزء، الإجابة على هذا السؤال، من وجهـة نظـر الباحثين الغربيين. يقول جرادول (Graddol, 1997)، وهو باحث بريطانيّ عرف بدراسته التنبؤية عن مسـتقبل اللغـة الإنجليزية، وقد قام ا لصالح ا لس الثقافيّ البريطـانيّ، أي بتمويل منه، إن استخدام الإنجليزية، في التعليم العالي، يعـد من أبرز استخدامات اللغة عالمياً، والمشكلة الرئيسة في بلدان ما بعد الاستعمار، وبخاصة في تلك البلدان، التي تـنخفض فيها كفاءة المدرس اللغوية، ويتمتع الطلبة بفرص ضـئيلة، لاستخدام لغتهم – وهذا هو الحال بالنسبة للطلبة في العالم العربي – فإنه قد حكم على هؤلاء الطلبة بتلقي تعليم مـن الدرجة الثانية. وفي هذه الحالة، يؤكد جرادول، بأن التعليم باللغة الإنجليزية، متهم بتخريب الاسـتحقاقات التربويـة، وتشجيع التحصيل دون الوسط، وخاصة بين من هم ليسوا من النخبة. ويعطي جرادول مثال هونغ كونغ للخيـارات اللغوية الصعبة التي تواجه أهالي الطلبة والحكومـات، وفي مثال هونغ كونغ، عبرة لغوية للعديد من دول العالم، الـتي توظف الإنجليزية لغة للتعليم. بالرغم من أن هونـغ كونـغ مستعمرة بريطانية (عادت في تبعيتها إلى الصـين بـالأمس القريب)، فرضت فيها الإنجليزية لغة للسلطتين التشـريعية والتنفيذية، فقد أشـارت إحصـائيات عـام (1991) أن (2ر2%) فقط من سكان هونغ كونغ يتكلمون الإنجليزيـة كلغتهم المعتادة، وأن (7ر88%) منهم يتكلمون الخانيـة، و (3ر10%) يتكلمون لهجات صينية أخرى. وعلى الرغم من ذلك، فقد أصبحت الإنجليزية لغة التعليم في مدارس هونـغ

كونغ، مما ساهم في تطوير نخبة، يعاني غالبيتهم مـن فقـر خبرا م التعليمية. ويؤكد جرادول، أنه قبل تسليم هونـغ كونغ للصين، بوقت طويل، كان هناك دعم قوي لفكـرة استخدام الثانية لغة للتعليم.

أنماط الاستخدام اللغوي للّغات الأجنبية مقابل العربية في التعليم العالي:

مع ازدياد استخدام الإنجليزية، في عدد مـن الـدول العربية، فقد أصبح هـذا الاسـتخدام رديفـاً للتطـوير والتحديث، والحداثة والعولمة. و ذا، فقد برزت على ساحة التعليم العالي، في العالم العربي، أنماط متعـددة لمثـل هـذا الاستخدام، تختلف فيما بينها بالكم والكيـف والطريقـة. وقبل تحديد هذه الأنماط،لا بد من تحديد بعـض الخطـوط العريضة، ذات المساس المباشر بلغـة التعلـيم العـالي، في الجامعات العربية.

1. إن الأغلبية الساحقة، من أعضاء هيئـة التـدريس، في مؤسسات التعليم العالي، في المنطقة العربية، وبخاصة في كليات العلوم الطبيعية، والهندسة والطـب والعلـوم الحاسوبية، والعلوم الاقتصادية، هـم مـن خريجـي الجامعات الناطقة باللغة الإنجليزية، وذلـك في معظـم أقطار العالم العربي، فيما عـدا الشـمال الأفريقـي، وبالتحديد، تونس والجزائر والمغرب،حيث الخريجون من الجامعات ا لفرنسية. كذلك فـإن هنـاك تحـولاً إلى الإنجليزية، حتى في دول الشمال الأفريقي، في ميـدان الحصول على التعليم والتدريس المتقدم، على مسـتوى الدكتوراه. وما زالـت المـؤهلات مـن الجامعـات البريطانية، والأمريكية،متطلباً قوياً للتعيين. كذلك فإن الكثير من الجامعات في الدول العربية لـديها برنـامج بعثات، نشط إلى بريطانيا وأمريكا للحصـول علـى الشهادات العليا.

2. تتطلع إدارات معظم الجامعات في العالم العربي، نحـو إعطاء الإنجليزية مساحات أوسـع، في الاسـتخدام في التعليم، وبخاصة في الكليات، الوارد ذكرها سابقاً. وفي واقع الأمر، فإن هذا هو انعكاس لسياسة غير مكتوبة، من الجهات الحكومية العليا. وما القـرار الجديـد، في الجامعات المصرية، باستحداث برامج تعليميـة، علـى مستوى البكالوريوس، لطلبة المدارس الخاصـة، يـتم تدريسها بالإنجليزية والفرنسية، إلا تحقيقاً لهذا الاتجـاه، في التعليم العالي، في المنطقة العربيـة. ففـي بعـض الجامعات المصرية الآن، هناك برامج موازية، لـبرامج البكالوريوس التقليدية فيها، يتم التدريس بلغة أجنبيـة، وخاصة الإنجليزية. كذلك، فإن استخدام الإنجليزية، في عدد من الجامعات الأردنية، والإصرار على زيادة هذا الاستخدام، وحتى في أماكن وميادين لا تستدعي ذلك أبداً، (طالـع زغـول Zughoul 1987)، مثال آخر لمثل هذا التوجه، في التعليم العالي العربي. ويمثل هـذا التوجه، في بعض الحالات، انحناء واضحاً أمام الوجود العسكري الأمريكي، والهيمنة الأمريكية، والسـيطرة الاقتصادية الأمريكية،وتطوير ما يسـمى بالعلاقـات الثقافية. إن الدخول في نقاش لهـذه الجوانـب، أمـر صعب، ويقع خارج هذا البحث الآن، لكن ما يمكـن تسميته في هذا السياق " الاسـتخدام الـلاإرادي – المفروض " للغة الإنجليزية، في بعض الجامعات العربية، موضوع له علاقة قوية بمسألة قوة اللغـة الإنجليزيـة، وجدير بأن نفرد له البحوث. ولا بد من الإشارة هنـا إلى المساعدات التي تتسلمها بعض الـدول العربيـة،

ويذهب بعضها إلى الجامعات من خلال البنك الدوليّ، هي مساعدات، مرتبطة في الغالب، ولو بشـكل غـير مباشر، باستخدام اللغة الإنجليزية لغة للتعليم.

3. أصبحت أعداد كبيرة من الطلبة،في الجامعات العربيـة، وأضعاف هذه الأعداد من الأهالي، تعتقـد أن معرفـة اللغة الإنجليزية، ليست مدخلاً إلى مسـتقبل أفضـل وحسب، لكنها أداة للارتقـاء، تعليميـاً، ووظيفيـاً، واجتماعياً، على المستوى الوطني. كذلك بدأت هـذه الأعداد، تدرك أن سـوق العمـل المزدهـرة في دول الخليج، لا تنظر إلى الإنجليزية على أ ا تفيـد المتقـدم للوظيفة فحسب، بل تنظر إلى معرفة اللغة الإنجليزيـة، كشرط مسبق للتعيين، وما على المهتمين ذا الأمر، إلا إلقاء نظرة فاحصة على إعلانات الوظائف في الصحف العربية، وبخاصة تلك الوظائف القيادية والفنيـة. بـل دأبت بعض الشركات العاملة، في الـدول العربيـة، والمنظمات الدولية، وبعض المؤسسات الحكومية، على الإعلان باللغة الإنجليزية في الصحف العربية نفسـها. ويمكن القول، إنه يصعب جداً تحصيل عمل جيـد في دول الخليج، دون معرفة الإنجليزية، وفي كـثير مـن الحالات يمكن بسهولة تحصيل عمل جيد لغير الناطقين بالعربية والذين يجيدون الإنجليزية في بعض هذه الدول.

4. تعاني أغلبية الطلبة، وبخاصة أولئك الـذين يلتحقـون بالدراسة الجامعية في السنة الأولى، من تدني كفـاء م اللغوية باللغة الإنجليزية، ويمكن تصنيف معظمهـم في الجامعات كمبتدئين مقنعين، رغـم دراستهم للإنجليزية لسنوات، تصل إلى ثمان، في كثير من الحالات. ينطبـق هذا بشكل خاص، على خريجي التعليم العام، وبشكل أخص، على أولئك المقيمين في الأرياف والبـوادي، في البلاد العربية. وهناك مقارنة حادة بين مستوى هـؤلاء الطلبة من جهة، ومستوى خريجي التعلـيم الخـاص، والمدارس التي تدرس بالإنجليزية من جهة أخرى.

لا بد من الإضافة هنا، وعند ذكر هذه المقارنة الحادة في الكفاءة اللغوية بين طلبة التعليم العام، والتعليم الخاص، أن اللغة الإنجليزية، بدورها الجديد، وما تتمتع به من قوة، قد ولدت مشكلات جديدة، لها علاقة بالمفهوم المطلـق للمساواة في ا تمعات. وقد أدت هذه المشـكلات، إلى تغير جذري في النظرة إلى التعليم العالي، ودور الجامعة في ا تمعات العربية التي أنشأ ا لخدمتها. لقد خاطبت باحثة من مصر هذه المشكلات في السياق المصـري، الـذي لا تختلف عنه في البلدان العربية الأخرى، (Farag, 2000)، وقد حاولت هذه الباحثة أن تثير بعض القضايا الحساسـة بعيدة الأثر، وانعكاسا ا على ا تمعات العربية، التي عانت وتعاني من غياب المساواة. في دراستها عـن الخلفيـات الاقتصادية، والاجتماعية لطلبـة الجامعـات الحكوميـة المصرية، توصلت إلى نتيجة، أنه بالرغم مـن أن التعلـيم العالي في مصر مجانيّ في الجامعات الحكومية، فإن معظـم الطلبة في الكليات والتخصصات ذات المكانة الاجتماعية الخاصة، أو كليات وتخصصـات النخبـة، مثـل تقانـة (تكنولوجيا) المعلومات والهندسة والطب، هم من الطلبـة الذين أتموا دراستهم في مدارس خاصة، وتمكنوا من إحراز علامات عالية في امتحان الثانوية. يأتي هؤلاء الطلبة، من النخبة الاقتصادية الثقافيـة في مصـر. ويتمتـع هـؤلاء جميعاً،بامتياز خاص في دراستهم، وهو تفوقهم اللغوي في اللغة الإنجليزية، والتي غالباً ما تدرس هذه التخصصات ا. أما المسألة الأخرى التي تتحدث عنها الباحثـة المصـرية سالفة الذكر (Farag, 2002)، فتتعلق بدور الجامعات في

المجتمع وتوقعات المجتمع، من الجامعات التي أنشأها. فقد صاحب العولمة انتشار سريع للغة الإنجليزية، وازدياد حاد في استخدامها في العمل، أدت هذه العوامل إلى تغيرات تحمل في ثناياها تحديات خاصة، إذ لم يعد من المتوقع من الجامعة أن تركز على المسائل التي يتوقع المجتمع أن تركز الجامعة عليها. كذلك لم يعد هدف الجامعة البحث عن المعرفة، وهو من الأهداف التي شكلت هوية الجامعات في الماضي. لقد أصبح الهدف الجديد لجامعات اليوم، هو الاستجابة لحاجات سوق العمل، حتى إن ذلك قد أصبح بديهية. وتخلص فرج، (Farag, 2000) إلى تأكيد وجود أيد خفية، تعدل الأهداف التطورية للسوق/ سوق العمل، ولم تعد هذه الأيدي قومية، بل أصبحت كونية/ عالمية.

نتيجة لما ذكر سالفاً، مما تتمتع به اللغة الإنجليزية من قوة عالمية، وما تتمتع به من قوة في عدد من الدول العربية، فقد برزت " أنماط " لاستخدامها في مؤسسات التعليم العالي، في البلاد العربية. ويجب أن يوضح هنا، أن نوع كل من هذه الأنماط، معتمد على عدد من العوامل، أكثرها أهمية ليس لغوياً بطبيعته، بل من الأرجح، أن يكون سياسياً أو اقتصادياً أو عسكرياً أو كلها معاً. كذلك يجب أن يوضح هنا، أن الحديث عن التعليم العالي، في العالم العربي، يشمل شريحة واسعة جداً، تختلف من حيث أهدافها وأحجامها، ونوعية تدريسها، وتشكيل هيئات التدريس فيها، وطموحاتها، وأدوارها في المجتمعات العربية. ففي إحصائية حديثة لليونسكو (طالع Rugh 2002) هناك (175) جامعة و (140) كلية جامعية و(13) جامعة إسلامية، وعدد من الكليات الفنية في الدول الأعضاء في الجامعة العربية، وعددها (22) دولة. تم التفريق بين هذه المؤسسات، على أن الجامعة تقدم شهادات على مستوى البكالوريوس، والدراسات العليا، أما الكليات الجامعية، فتقدم برامج لعامين أو ثلاثة، على مستوى الدبلوم، وأما الجامعة الإسلامية، فهي التي تشمل منهاجاً دينياً. وتختلف الجامعات في العالم العربي، من حيث الحجم، اختلافاً كبيراً، أكبرها في مصر، وربما يصل عدد الطلبة، فيها إلى مئة ألف، وأصغرها في دول الخليج.

سيحاول الباحث، في هذا الجزء، تحديد الأنماط اللغوية المستخدمة، في الجامعات العربية،مبيناً السمات البارزة لكل من هذه الأنماط، ومحاولاً أن يبين أمكنة استخدامها. يجدر بالذكر، هنا أنه يمكن تصور هذه الأنماط، وقد حددت أمكنتها على خط مستقيم، يشكل أقصى أحد طرفيه، (الطرف الأيمن) الوضع الطبيعي للاستخدام اللغوي، في دولة ذات سيادة، تعتز بتاريخها وتراثها، ولا تقبل بديلاً للغتها، لغة لقرآن الكريم، وجوهر الهوية. وتبتعد الأنماط الأخرى، نحو اليسار، شيئاً فشيئاً، حتى تبلغ أقصى الطرف الأيسر، وهناك،لا مكان للعربية في أرضها، إلا دور " تجميلي " ثانوي، لا يعول عليه. ومن الجدير بالذكر أيضاً، أن الابتعاد عن اليمين الطبيعي، في خطنا المفترض، وهذا من المفارقات التاريخية والحضارية، يحصل الآن، على طرف الجزيرة العربية، وفي دول الخليج العربي بالذات. ولا شك في أن الربط بين ما يحدث، وما تتمتع به اللغة، من قوة، وارد في هذا الجزء من العالم العربي.

1. النمط " الحر " أو " الطبيعي " أو " المتوقع ":

يقع هذا النمط، على أقصى اليمين، من الخط الذي افترضناه سابقاً، ويمثل استخدام اللغة القومية، اللغة العربية لغة، للتدريس، لا تنافسها لغة أخرى في جميع كليات الجامعة، بما في ذلك الكليات العلمية أجمع. تنبع تسمية هذا

النمط بالحر، أو الطبيعي، أو المتوقع، من حقيقة أن هذا هو النمط السائد، في جميع دول العالم ذات السيادة؛ أي نمـط استخدام اللغة القومية، في التعليم بجميع مراحله. فجميـع جامعات أوروبا الشرقية، والغربية، تتبنـى هـذا الـنمط، وكذلك جامعات دول أمريكا اللاتينية، والصـين، وحـتى تركيا، التي تعتبر من أبرز الدول التابعة سياسياً واقتصـادياً، للدول الناطقة بالإنجليزية.

يمثل هذا النمط، خير تمثيل في العالم العربي، الجامعات السورية، وهو مثل فريد، ليس له شبيه آخر في جامعـات الوطن العربي أبداً. لقد أسست الجامعة السورية أو جامعـة دمشق في عام (1919) بكليتي الطب والحقـوق، ثم طـب الأسنان والتمريض، والقبالة، في عام (1922)، ثم استكملت جامعة دمشق تأسيس كليا ـا في عـام (1946) لتشـمل الهندسة، والآداب، والعلوم، والتربية، والشريعة، والتجـارة (طالع مبارك 1998)، وقد أنشئت جامعـات أخـرى، في سورية، في حلب، واللاذقية، على نفـس المنـوال. يـتم التدريس في الجامعات السورية، بجميع كليا ا باللغة العربية. يؤكد مازن المبارك في كتابه "اللغة العربية في التعليم العـالي والبحث العلمي "، أنه، كان للقائمين على التـدريس، في الكليات العلمية، في جامعة دمشق، جهود رائعة ورائدة في تعريب التعليم العالي، تدريساً وتأليفاً ومصطلحاً. وقد أشاد بجهود مجمع اللغة العربية بدمشـق، والجهـود السـورية المصريـة، فـي ميدان التعريـب، وكـذلك الـدوريات العلمية، الصادرة في الوطن العـربي، وبخاصـة إصـدارات مؤسسة الكويت للتقدم العلمي.

ولا يعني هذا النمط، بأية حال، الدعوة إلى الشـرنقة والانعزال، بل على العكس من ذلك، فإن تعلـم اللغـات الأجنبية، ضرورة ملحة لكل طالب جامعي، كما أن إتقان اللغات الأجنبية ضرورة قصوى لمتابعة التقدم العلمي عالمياً. إ ا داعم رئيسي للتعلم والتعليم باللغة العربية. تجب الإشارة في ختام الحديث عن هذا النمط، أنه لا يعني أبداً اسـتخدام اللغة العربية كلغة للتعليم فحسب، بل استخدامها من خلال القناعة، بأ ا قضية وطنية ورسالة قومية، ومن خلال القناعة بأن " التنازل عن لغة الأمة، تنازل عن جزء من عقلها ".

2. النمط الازدواجي/ الثنائـي:

يقصد ذا النمط، استخدام اللغة العربية، في بعض الكليات، والإنجليزية أو الفرنسية في الكليات الأخرى. ويظهر هذا التقسيم واضحاً جداً في المغرب العربي، حيث تم تعريب الكليات الأدبية، وبقيت العلوم تدرس باللغة الفرنسية. أما في المشرق العربي، فتستخدم الإنجليزية بشكل متزايد في تدريس العلوم، وعندما يقال هنا بشكل متزايد، فإن المقصود هنا، هو التحول من العربية إلى الإنجليزية، بازدياد كمية ما يستخدم من الإنجليزية عاماً بعد عام، يوضح مثل هذا التوجه، ما جرى ويجري في كليات العلوم والهندسة،في مصر، إذ تشهد هذه الكليات استخداماً متزايداً للغة الإنجليزية.

3.النمط التوفيقي الاستيعابي:

لقد ناقش الباحث، في بحث سابق، مسألة الصـراع بين اللغة الإنجليزية، واللغة العربية، في التعلـيم العـالي، في الجامعات الأردنية، والتي لا تختلف كثيراً عمـا يـدور في الجامعات العربية الأخرى، بفارق،أن الأكاديميين الأردنـيين لديهم فرص أكثر للتعبير عن هذه القضية، مما لدى غيرهـم (طالـع زغول 2001)، وما تزال الساحة الجامعية، في عدد من الدول العربية، تحدث زغول (2001) بإسـهاب عـن الوضع في الأردن – تشهد صراعاً حاداً بين دعاة استخدام

اللغة الإنجليزية، في التعليم العالي، يدعمهم غموض السياسات اللغوية، ونخبة قد تلقت تعليمها بالإنجليزية، في الدول الناطقة بالإنجليزية، ويدعم هذا الاتجاه كذلك القطاع الخاص وسوق العمل محلياً وفي الدول العربية النفطية. هذا كله من جهة، أما من الجهة الأخرى، فيقف دعاة استخدام العربية دون منافس، ودون انتظار، ويدعم هذا الاتجاه الإسلاميون، والقوميون، والداعون إلى الهوية والكرامة، والاعتزاز باللغة. لقد نصت قوانين الجامعات الأردنية، بشكل صريح ودون لبس، أن اللغة العربية، هي لغة التدريس في هذه الجامعات، مجيزة استخدام لغة أخرى، عند الضرورة، بشرط السير في طريق التعريب. لقد أصبح الاستثناء هو القاعدة، ولم يتم السير نحو التعريب، خاصة في الكليات العلمية.

لقد نتج عن هذا الصراع بين اللغتين، خاصة وأن الطلبة ضعاف بالإنجليزية، ما أسماه الباحث (زغول 2001,) " توفيق ابتكاري"، وهو استخدام مزيج من اللغتين، في قاعات الدرس وبخاصة في كليات العلوم والهندسة، والعلوم الطبية، والعلوم الاقتصادية. ويعطي هذا المزيج أسماء مختلفة، تعتمد على اتجاهات المسمى، فهو يدعى أحياناً " خلطة غربية "، و"مزيج" و " لغة الطفرة " و " لغة مهجنة " و " كوكتيل " و "كشكول"، وفي دراسة موسعة، لهذا النمط، قام بها الباحثان (Zughoul & Hussein 1985)، على عينة كبيرة من طلبة جامعة اليرموك، وأساتذتها في الأردن، ونشرت في دورية غربية متخصصة، استنتج الباحثان أن التدريس، في معظمه، تم باللغة الإنجليزية، وهناك فرصة لأن تتم المناقشات بالعربية. وتثار الأسئلة عن محتوى المحاضرة باللغة العربية، في حين يستخدم المدرس الإنجليزية في الإجابة. وقد عبر الأساتذة، عن تفضيلهم لأن تكتب الواجبات وملاحظات الطلبة باللغة الإنجليزية، وأكد أعضاء الهيئة التدريسية، أنهم يحيلون طلبتهم إلى مراجع كثيرة، أغلبها كتب علمية، وقليل منها دوريات علمية. وقد أشارت الدراسة، إلى أن الغالبية العظمى من أعضاء هيئة التدريس، يعطون امتحاناتهم بالإنجليزية، ويطلبون من الطلبة الإجابة بالإنجليزية أيضاً. وقد أكد عدد كبير من أعضاء الهيئة التدريسية، شعورهم بضعف الطلبة، وأنه ليس لدى معظمهم الكفاءة باللغة الإنجليزية، لمتابعة المحاضرات الصفية بهذه اللغة. ويمكن الإضافة، هنا أن الإدارة الصفية تتم باللغة العربية، وكذلك زيارات الطلبة المكتبية لأعضاء هيئة التدريس.

وفي دراسة أخرى، أجريت على تحليل لخمس ساعات من المحاضرات الصفية، في الهندسة والطب والصيدلة والاحياء والكيمياء والزراعة، في جامعة العلوم والتكنولوجيا الأردنية، وجد الباحثان مصطفى والخطيب (Mustafa and al-Khatib) أن المحاضرين قد استخدموا عدداً أكبر من الجمل التي تخلط بين الإنجليزية والعربية، مما استخدموا جملاً عربية كاملة، أو جملاً إنجليزية كاملة. فمما مجموعه (1189) جملة في المحاضرات الخمس، كانت نسبة الجمل العربية، بالكامل، (14.3%)، ونسبة الجمل الإنجليزية بالكامل (34.7%)، في حين كانت ما نسبته(51%) جملاً تخلط الإنجليزية بالعربية. وفي تحليل للعبارات المخلوطة، وجد الباحثان، أن معظم الخلط كان على مستوى الأسماء، ثم أشباه الجمل، ثم الصفات، ثم الحروف، فالضمائر، فالظروف، فالأفعال، وأخيراً حروف الجر (طالع زغول:Zughoul 2001).

4. نمط جامعة ما قبل الاستقلال:

يشيع هذا النمط في بعض دول الخليج، حيث ما زال

تأثير النفوذ الإنجليزي، وحديثاً الأمريكـي، قويـاً. تشـبه الجامعة، في مخططها العام، مثيلا ا في الدول العربية الأخرى، مع فارق استخدام أكبر للإنجليزية، وتركيـز أكـبر علـى تدريسها في سنة تحضيرية، أو فصل دراسي تحضيري واحد أحياناً، أو أكثر من ذلك، حسب الحاجة، كمـا تقررهـا الجامعة. وقد أنشئت في معظم هذه الجامعات مراكز لغات مجهزة، بكل المساعدات السمعية والبصـرية، ومسـتخدمة أحدث ما توصلت إليه التقانة، (التكنولوجيا) من الوسـائل المتعددة. وفي بعضها الآخر، تم إنشاء ما يسـمى "وحـدة المتطلبات الجامعية العامة " للإشراف على تدريس الإنجليزية. ومما يجدر ذكره، أن تدريس الإنجليزية في هذه الجامعـات، يشكل عمليات واسعة النطاق، من حيث أعـداد الطلبـة، وتوفر المرافق، وتعدد أعضاء الهيئة التدريسية. والأهم مـن ذلك بكثير، أن هذه الجامعات – ولا يعرف إن كان هـذا القرار جامعياً، أم يتعدى حدود الجامعة – تصـر علـى أن يكون أعضاء هيئة التدريس، من الناطقين بالإنجليزية، مـن بريطانيا وأمريكا واستراليا وكندا. ومن الطبيعي أن لا يكون القادمون لهذه الوظائف من خيرة المؤهلين، بل إن معظمهم من متدني التأهيل ومحبي المغامرة، وبينهم أعداد كبيرة مـن الشاذين واليهود. ويشعر هؤلاء أن باستطاعتهم تدريس ما يشاءون، وفي كثير مما يختارون، توجد مواد تعارض المبادئ والقيم الإسلامية والإنسانية. لقد شهد الباحـث هـؤلاء، يدرسون وحدتين كاملتين عن الشذوذ الجنسـي، ومـرض نقص المناعة الإيدز، في إحدى كبريات جامعـات دولـة خليجية، جلّ طلا ا من الفتيات المسلمات.

وفي هذا النمط من الجامعات، لا يعتمد قبول الطالب في الجامعة، على مقدرته في اللغة الإنجليزية، بل يقبل مبدئياً إن كان قد حصل على الحد الأدنى للقبـول، في الثانويـة العامة، ولكن تبذل الجامعة قصارى إمكانا ا في محاولة رفع كفايته اللغوية، حتى تصل إلى حد أدنى يستطيع به متابعـة دراسته. وفي بعض الجامعات الخاصة، التي أنشئت في بعض الدول الخليجية، يقبل كل من ينجح في الثانوية العامـة، ثم يدخل برنامج تقوية في اللغة الإنجليزية، ربما يستمر لفصـل واحد أو لعدة فصول، يبدأ بعدها بدراسة المقررات الجامعية. كذلك فإنه في بعض الحالات، وبعد فصل واحد من دراسة اللغة الإنجليزية، يمكن للطالب أن يسجل في بعض المقررات العامة المطلوبة فيه – متطلبات الكلية والجامعة – ويستمر في تلقي تقوية باللغة الإنجليزيـة، حتـى يحـرز الحـد الأدنى المطلوب من الدرجات، في امتحان عام باللغة الإنجليزيـة. يمثل هذا النمط : جامعة الإمارات العربية المتحدة، وجامعة السلطان قابوس، وجامعة الملك فهد للبترول، والمعـادن في السعودية. كذلك يمثله عدد من الجامعات الخاصـة الـتي أسست في دول الخليج.

5.النمط الاستعماري الجديد أو الإمبريالـي:

ربما يستغرب القارئ، مثل هذه العبارات في بدايـة الألفية الثالثة، ظناً منه أن عصور الإمبريالية والاستعمار، قد ولت، ويتمتع عالم اليوم بحريته. ليست الحال كذلك، فقـد اتخذ الاستعمار، ويتخذ، أشكالاً مختلفة، تختلف بـاختلاف الأزمان والأمكنة. ويمكن القول، بأن الاستعمار لم يغـادر بشكل ائي عدداً كبيراً من الدول المستعمرة، بل اقتضـت الضرورات، في اية القرن العشـرين، أن تـدعي القـوى المستعمرة انسحا ا من مستعمرا ا السابقة، وتعين حكامـاً وطنيين ا يقومون بالحكم المحلي، لتبقى أمـور الاقتصـاد الرئيسة، والدفاع والسياسة الخارجية، بيد الدولة المستعمرة. ليس من السهل الخوض في مثل هذا الموضـوع لحساسـيته أولاً، وللوهم الذي وقع فيه أبناء الدول المستعمرة، سـابقاً،

ثانياً. هل غادر البريطانيون منطقة الخليج ؟ سـؤال تصـعب الإجابة عنه في هذه العجالة. هل دخل الأمريكيون الخلـيج بعد حرب الخليج؟ هل كان دخولهم عسكرياً، أم اقتصادياً، أم سياسياً، أم تعليمياً، أم كل هذه ؟

لا حاجة للباحث أن يسوق البراهين لتبريـر هـذه التسمية لهذا النمط، ودلالاته الخطرة، فما على أي مهتم، إلا أن يتصفح دليل جامعة زايد في أبوظبي، وفرعهـا في دبي، وهي جامعة حكومية، تدعمها الحكومة الفدرالية، بـالطبع، لن تجد دليلاً لجامعة زايد بالعربية، إن دليلها وجميع نشرا مكتوبة بالإنجليزية. وعند مطالعة دليل جامعة زايد، سـتجد أن هذا الدليل، لا يختلف شكلاً أو مضموناً، عن دليـل أي جامعة بريطانية أو أمريكية. كذلك الأنشطة، ومخططـات الجامعة، والعدد الأكبر من أعضاء هيئة التدريس القادمين من الدول الناطقة بالإنجليزية. تكاد الخطط الدراسـية، للعـدد الأكبر من التخصصات، التي تطرحها الجامعة تخلو تماماً من أي مكان للعربية، وقد بلغ حد فرض اللغة الإنجليزيـة، في هذه الجامعة، أ ا تفكر في تقديم مسـاقات لغـة عربيـة للأجانب، لتمكن الطلبة من الحديث عن تخصصا م بالعربية عند الضرورة. وفي معهد جديد للدراسات النفطية، أسـس في "أبوظبي"، بالتعاون مع جامعة كولورادو الأمريكيـة، لا مكان للعربية أيضاً. يجـدر بالـذكر، أن رؤسـاء هـذه المؤسسات كلها أمريكيـون، ويسـاعدهم بريطـانيون أو استراليون، مع وجود أكاديمي إماراتيّ يوهم بأنه يقود هـذه المؤسسة.

إن هذا النمط كريه، وتنبعث منه روائح الإمبرياليـة، والقمـع والتسـلط، وبعيـد إلى الأذهـان، ممارسـات الاستعماريين: البريطانيّ والفرنسي، في الهنـد، وفي أفريقيـا السوداء. وقد اتسم هذا النمط بالغياب الكامل لإبـداء أي احترام للغة والثقافة، التي أنشئت هذه الجامعات لخدمتـها. يصعب الخوض بشكل تفصيلي، في دقائق هذا النمط، لأ ا تشكل تجسيداً للحقد الاستعماري.

لقد أكد الباحث، في بداية هذا البحث، بل كـرر، تحذير عدد من دارسي قوة اللغة، ولغة القوة من أن الحديث في هذا الموضوع، يتعدى الأمور اللغوية، بل في كثير مـن الأحيان لا يتم الحديث عن القضايا اللغوية، مباشرة أبداً، بل عن الأحداث السياسية والظروف الاقتصادية والعسـكرية والتاريخية والثقافية. يصعب الحديث، عن هذا الـنمط، لأن الحديث عنه، يبدأ بالحديث عن الاستعمار البريطانيّ للخليج، ولوضع بريطانيا الآن في دول الخليج. والأهم من ذلك، هو الحديث عن حرب الخليج والدور الأمريكـي الجديـد في المنطقة.

6.نمط الجامعات الأمريكية في الخارج:

وهذا من الأنماط التي تتنامى في عـدد مـن الـدول العربية. بدأ هذا النمط مبكراً، وبشكل محـدود جـداً، في لبنان، عند تأسيس الكلية السورية الإنجيلية في عام (1867)، والتي أصبحت فيما بعد، الجامعة الأمريكيـة في بـيروت. وكانت دوافع تأسيسها تبشيرية، تحولت مـع الـزمن إلى سياسية ثقافية. بعد ذلك أنشئت الجامعـة الأمريكيـة في القاهرة. يتميز هذا النمط بتركيزه على نوعية التعليم باللغة الإنجليزية، لأعداد محدودة من الطلبة، الذين يستطيعون تحقيق شروط القبول العلمية والمالية. تتمتـع هـذه الجامعـات، بعلاقات رسمية بمؤسسات أمريكية، أهمها ارتباطها بجامعات معينة، وهذه الجامعات تحظى بالدعم الرسـمي الأمريكـي، ودعم الخريجين، الذين يتبوأون مناصب عليا في عـدد مـن الدول العربية. لقد أصبح لهاتين الجامعتين تقليد، وتاريخ في

المنطقة العربية. وعلى الرغم من أن الجامعـة الأمريكيـة في بيروت بدأت تدريسها باللغة العربية، كما أوضح سابقاً، إلا أن للعربية الآن دوراً جانبياً، يتمثل في تقديم بعض المساقات الاختيارية، لطلبة الجامعة، إضافة إلى وجود قسم مسـتقل للغة العربية، يمنح الشهادات العليا. ويمكن بالطبع للطالب، غير العربي أن يدرس في هاتين الجامعتين، وكأنه يـدرس في جامعة في أمريكا نفسها.

يسير بشكل موازٍ، للجامعات الأمريكية في الخـارج، عدد يتنامى من الجامعات الأمريكية الخاصة، التي تم إنشاؤها حديثاً، في عدد من الدول العربية. تحاول هذه الجامعات، أن يكون لكل منها علاقة خاصة، أو زمالة، مع جامعة أمريكية في الولايات المتحدة نفسها. تمثل هذا النوع من الجامعات: الجامعة الأمريكية في الشارقة، والجامعة الأمريكيـة في دبي، وهناك حديث عن الجامعة الأمريكية في عمان، إضـافة إلى أكثر من جامعة، من هذا النوع في لبنان. تشبه السياسـات اللغوية لهذه الجامعـات الأمريكيـة، الخاصـة الجديـدة، السياسات اللغوية المتبعة في الجامعات الأمريكية القديمة. فيها تركيز كبير على الإنجليزية، ومجال هامشي تمامـاً للعربيـة، خاصة وأ ا عكس الجامعات التبشيرية القديمـة، لم تفـتح أقساماً للغة العربية.

يجب أن لا يفوت الباحث، أن يذكر هنا، أن هـذه الجامعات، تجسد الغربة الحضارية عند النخبة، أو بعضها، في العالم العربي. وتمثل هذه الجامعات، بريق العولمـة وتبديـد الولاءات، والاستجابة، لحاجات السوق، وبخاصـة تلـك الشركات الكبرى الناطقة بالإنجليزية.

7. النمط المصري ذو المسارب الأربعة:

لا شك، في أن نظام التعليم العالي في مصر، أقـدم النظم التعليمية في البلاد العربية، وأكثرها تطـوراً. ولهـذا النظام فضل قبول آلاف الطلبة العرب، للدراسة مجانـاً في الجامعات المصرية، وذلك في معظم التخصصات التقليديـة. وقد كان التعليم في مصر، يستخدم اللغة العربيـة، وأخـذ يستخدم النمط (التوفيقي/ الثنائي) فيما بعد. ولم تتنـاقص أعداد الطلبة العرب، القادمين إلى مصر، للتعلم في جامعا ا، إلا بعد إنشاء جامعات عديدة، في كل الدول العربية. وقد أثر هذا النظام تأثيراً بالغاً في أنظمة التعليم العالي، في الدول العربية الأخرى، ذلك لأنه، في كثير من الحالات، أخذ هذا النظام، مع قليل من التعـديلات، للتطبيـق في الجامعـات الجديدة في البلدان العربية.

لقد حدثت تطورات كثيرة، في النظام المصري للتعليم العالي، في التسعينيات،فقد سمحت الحكومة المصريـة، رغم وجود 12 جامعة حكومية، وسبعة فروع لهـا، تسـتوعب حوالي مليون ونصف طالب (Farag, 2000)، بإنشاء أربع جامعات خاصة في عام (1992)، وفق قـانون الجامعـات الخاصة الذي سن عام (1992)، وصدر ميثاقه التطبيقي عام (1996) (Al-Ahram Weakly On Line 2002).

وفي تطور درامي حديث، وقع مرسـوم جمهـوري يقضي بالسماح بتأسيس جـامعتين جديـدتين، إحـداهما فرنسية، والأخرى ألمانية. أما الجامعة الفرنسية فستكون لغة التعليم فيها هي اللغة الفرنسية، ويأتي طلبتها مما يقارب اثنتي عشرة مدرسة فرنسية، ما زالت مزدهـرة إلى الآن، وقـد أسس المبشرون الفرنسيون هذه المدارس في الخمسينيات من هذا القرن، كذلك سيأتي طلبة هذه الجامعة، من أكثر مـن (60) مدرسة ثنائية اللغة، تدرس الفرنسية لمـا يزيـد عـن خمسين ألف طالب، سيكون ثلث أعضاء هيئة التدريس في هذه الجامعة، حسب ما ورد في مجلة الأهـرام الأسـبوعية

الإلكترونية (Al-Ahram Weekly On Line 2002)، من الفرنسيين، والثلثان الباقيان من المصـريين. أمـا الجامعـة الألمانية، فمن المثير للاهتمام أ ا ستستخدم اللغة الإنجليزيـة للتدريس. إن "ألمانية" هذه الجامعة، كما يقول السفير الألمانيّ في مصر، " ستكون في استخدام المنهاج الألمـانيّ، وطـرق التدريس الألمانية، مما سيشجع الطلبة، علـى تعلـم اللغـة الألمانية، حتى يتمكنوا من متابعة تعليمهم في ألمانيا، وتـوفير وظائف لهم هناك أيضاً.

كذلك، فإن هناك تطوراً آخر، قد حدث في نظـام التعليم العالي المصري، في السنوات الأخيرة، وهو استحداث ما يسمى "برامج الدراسات الأجنبية " في الجامعات المصرية الرئيسـة. تسمح هذه البرامج لخريجي المـدارس الخاصـة بالالتحاق بالجامعة، مقابل رسوم تدفع للجامعة، ومتابعـة مناهج بالإنجليزية، أو الفرنسية. إن هذا التطور، في النظـام التعليمي المصري جدير بالدراسة، من حيث انعكاسه علـى النظرة إلى دور الجامعة الوطنية، ومسؤوليا ا، نحو مجتمعا ا، والتوجه الوطني المفترض لهذه المؤسسات التعليمية. إذ يطرح السؤال الآن إن كانت القوة التي تتمتع ا اللغة الإنجليزيـة وظفت المؤسسات الحكومية في دولة عربية كـبرى مثـل مصر، لتخدم مصالح هذه اللغة. والحديث عن فتح البـاب أمام الدراسة بالفرنسية، ما هو إلا وسيلة، لتخفيف صـدى مثل هذا القرار على القوى الوطنية الفاعلة، إذ لا شك في أن زخم الانخراط، في هذه البرامج، سيتركز على برامج اللغـة الإنجليزية. وسيجد متخذ القرار في حلقـة النفـوذ الأولى، تبريرات كثيرة، أصبحت معهودة، بل أصـبحت تؤخـذ كمسلمات غير خاضعة للنقاش. تقول السيدة فرج، مشيدة ذا التوجه الجديد، في التعليم العالي في مصـر، " إن هـذا سيؤمن تعليماً عالي الجودة، وسيتيح فرصاً أكثر، لأولئـك الموهوبين بالرأسمال الثقافيّ والاقتصادي ".

الخاتمـــــة:

تناول الكاتـب، في هـذا البحـث، عـدداً مـن الموضوعات، ذات الصلة المباشرة، بقوة اللغة ولغة القـوة، وما إلى ذلك من انعكاسات مباشرة على استخدام اللغة في التعليم بشكل عام، وفي التعليم العالي بشكل خاص. شملت هذه الموضوعات، أهمية اللغة ودورها بشكل عام، ووقوفها وراء عدد كبير من المشكلات السياسية والاقتصادية عالمياً، في السلم والحرب. بعدها تناول الباحـث، بشـيء مـن التفصيل، قضية انتشار اللغة الإنجليزيـة، مبينـاً الأسـباب التاريخية، والـدوافع الثقافيـة والاسـتعمارية، وراء هـذا الانتشار، مقارناً ذلك الانتشار، بانتشار اللغـة الفرنسـية، ومستنتجاً بأن الدوافع الحقيقية وراء ذلك متطابقـة. وقـد أوضح أن اللغتين، الإنجليزية والفرنسية، لم تتعايشا بتـواؤم وانسجام مع اللغة العربية، مناقشاً التنافس بينهما، ثم التنافس بينهما، من جهة، وبين اللغة العربية، من جهة أخرى. تناول الكاتب بعد ذلك، الأطر النظرية، لمفهوم القوة وقوة اللغة، عند عدد من الباحثين، وبشكل خاص، عند أولئك الـذين بحثوا، قوة اللغة الإنجليزية في الإطار النظري للقـوة. وقـد حاول حصر "أركان"قوة اللغة الإنجليزيـة، كمـا رآهـا الباحثون، في النماذج المختلفة التي تم استعراضها في البحث، ورأى أن أي حديث عن قوة اللغة، في سياق التعليم العالي، سيكون ناقصاً، إن لم يشمل حركة التعريب، في شـطري العالم العربي، شرقه وغربه. كما تحدث عن حركة التعريب، وأدوا ا الفاعلة، مبينا أهم إنجازا ا، وما يمكن أن تقوم بـه مستقبلاً. وفي ختام البحث، تم استعراض عدد ممـا أسمـاه الكاتب، " أنماط الاستخدام اللغوي " في التعليم العـالي في الجامعات العربية، مبيناً المساحات التي اقتطعهـا اسـتخدام

اللغة الإنجليزية، واللغات الأجنبية الأخرى، من اللغة العربية.

لقد اتضح جلياً، في هذا البحث، ما تتمتع به اللغة الإنجليزية، من قوة على الساحة العربية، وما هي أركان قو ا. كما اتضح أن هذه القوة في ازدياد، وبخاصة في ميدان التعليم العاليّ. والأهم من ذلك كله، أنه قد تبين أن وراء قوة اللغة الإنجليزية، عوامل غير لغوية أبداً، ولا بد من الحديث عن هذه العوامل، حتى نتمكن من فهم هذه القوة.

لا بد لي أن أختم، هذا البحث، بمقولة متكررة، لكنها لم تجد أي صدى في الأذن العربية المغلقة، والمنغلقة حتى الآن، إن الاستخدام اللغوي قرار سياسي متصل بالسيادة والاستقلال، والحرية، والعزة والكرامة، كما يمكن لهذه المفاهيم أن تعرف إجرائياً. وما استخدام اللغات الأجنبية في التعليم العالي، وبخاصة اللغة الإنجليزية، إلا دليل واضح على قوة هذه اللغة وهيمنتها، أمام ضعف العربية بانحسارها، وما يتمتع به الناطقون ا، من تبعية سياسية واقتصادية وثقافية. لم ولن تكون مشكلة الاختيار اللغوي في العالم العربي، مشكلة نحت المزيد من المصطلحات، في شتى العلوم باللغة العربية، إذ إن في هذه المقولة، صرفاً للذهن العربي عن المشكلة الحقيقية، ولا شك في أن المشكلة الحقيقية، تتجلى في الصراع، صراع القوة.

المصادر العربية

1- إبراهيم أنيس (1970)، اللغة العربية بين القومية والعالمية، القاهرة، دار المعارف.

2- إبراهيم قاسم (2002)، "اللغة سلاحاً"، مجلة العربي.

3- سلطان الشاوي (1994)، "تعريب التعليم العالي: مشكلات واقتراحات"، مجلة اتحاد الجامعات العربية (عدد خاص).

4- سمر روحي الفيصل (2002)، "قضية قدرة اللغة العربية على استيعاب العلم وتأصيله"، آفاق التراث والثقافة، 10، 38، ص 66 – 77.

5- شوقي رافع (1997)، "الحروب اللغوية الساخنة والباردة"، مجلة العربي، 461، ص 124 – 128.

6- عبد الكريم خليفة (1987)، اللغة العربية والتعريب في العصر الحديث، عمان، مجمع اللغة العربية الأردني.

7- عدنان تكريتي (1995)، "تعريب العلوم الطبية في العصر الحديث"، مجلة كلية الدراسات الإسلامية والعربية، 9، ص 182 – 200.

8- مازن المبارك (1998)،اللغة العربية في التعليم العالي والبحث العلمي، بيروت، دار النفائس.

9- مجمع اللغة العربية في القاهرة (1999)، "توصيات مجمع اللغة العربية في القاهرة، في مؤتمره السنوي الخامس والستين"، وثيقة لم تنشر، بل وزعت من خلال مجلس التعليم العالي الأردنيّ.

10- محمد راجي الزغول (1980)، "ازدواجية اللغة: نظرة في حاضر العربية وتطلع نحو مستقبلها"، مجلة مجمع اللغة العربية الأردنيّ، 9-10، ص 155 – 179.

11- محمد راجي زغول ولوسين تامينيان(1984)، "الاتجاهات اللغوية للطلبة الجامعيين العرب: تركيبها العاملي والعوامل المؤثرة بها"، مجلة مجمع اللغة العربية الأردنيّ، 25/26، ص 148 – 200.

12- محمد راجي زغول ورياض فايز حسين (1987)، "لغة التعليم العالي في الجامعات العربية: دور الإنجليزية في سياق التعريب"، مجلة مجمع اللغة العربية الأردني، 33، ص 65-108.

13- محمد رشاد الحمزاوي، (1986) ،المنهجية العامة لترجمة المصطلحات وتوحيدها وتنميطها. بيروت: دار الغرب الإسلامي.

14- مصطفى الخالدي وعمر فروخ (1973)، التبشير والاستعمار في البلاد العربية. بيروت، المكتبة العصرية.

15- وزارة التعليم العالي والبحث العلمي(2003)، "إعلان" جريدة الخليج، العدد 8672 (2003/2/17).

16- يحيى جبر (1996)، "حركة التعريب: لماذا تعثرت"، مجلة التعريب، حزيران.

REFERENCES

1-Abbas, Shameem. (1993) "The power of English in Pakistan" World Englishes, 12, 2. Pp147-156.

2-Al-Ahram Weekly Online (2002) "The Europeans Are Coming" Issue No. 575, Web site: weekly

3-Al-Barakat, Abdullah A. (1996) Identifying and Evaluating Concepts and Values in English Language Curriculum In Jordan. Ph.D. Dissertation, Um Durman Islamic University.

4-Alexander, Neville (2000) "English Unassailable but Unattainable: The Dilemma of Language Policy in South African Education".

5-American Association of Collegiate Registrars and Admission Officers. (2002) "Egypt to Gain Two New Private Universities".

http://www.aacrao.org/transcript/imdex.cfm?fuseaction=show=_print&doc_id=671

6-Andrew, C. M. and A. S. Kanya-Forstner (1975) "Gabriel Hanotaux, The Colonial Party and the Fashoda Strategy". In E. F. Penrose (ed.) European Imperialism and the Partition of Africa. London: Frank Kass. Pp. 55-104

7-Bolinger, Dwight. (1986). Language: The Loaded Weapon. New York: Longman Group Limited.

8-Carnoy, M. et al (1993) The New Global Economy in the Information Age: Reflections on our Changing World. University Park, Pennsylvania: The Pennsylvania State University Press.

9-Chejne, Anwar. (1968) The Arabic language: Its Role in History. Minneapolis: University of Minnesota Press.

10- Clarke, M. and J. Clarke (1990) "Stereotyping in TESOL Materials" in B. Harrison (ed.) (1990) Culture and the Language Classroom. London: Modern English Publications.

11- Colonna, F. (1975) Instituteurs Algeriens: 1883-1939. Alger: Office des Publications Universitaires.

12- Coulmas, Florian. (1992). Language and Economy. Oxford: Blackwell.

13- Crawford, James (1992). Language Loyalties: A Source Book on the Official English Controversy. Chicago: University of Chicago Press.

14- Crawfors, James (2002) "Language Loyalties: Symbolic Implications of Language Conflict" World Wide Web:

http://ourworld.compuserve.com/homepages/JWCRAWFORD/LLPT3.htm

15- Crystal, David (1985) "How many Millions: The Statistics of English Today" English Today, 1.pp7-9.

16- Crystal, David (1997) English as a Global Language. Cambridge: Cambridge University Press.

17- Daoud, Mohamed. (2000) "Language Policy and Planning in Tunisia: Accommodating Language Rivalry".

Website: www.miis.edu/docs/langpolicy/ch14.pdf.

18- Das Gupta, Fyotirindra (1970). Language Conflict and National Development: Group Politics and National Language Policy in India. Berkley: University of California Press.

19- Daswani, C. J. (1982) "English in India: The Brown Man's Burden" In Narasimhaiah and Srinath (eds.) English: Its Complementary Role in India. Mysore: Wesley Press.

20- De Kadt, Elizabeth (1993) "Language, Power and Emancipation in South Africa" World Englishes, 12, 2. Pp. 157-168.

21- Deneire, Marc Gerard. (1993) "Democratising English as an International Language", World Englishes, 12, 2, pp. 169-178.

22- Elboustani et al (eds.) (1999) Issues in English Language Teaching Materials. Rabat: Al-wataniyya Press.

23- EMaketer. (1999) “e.Maketer Tallies the Number of e-mail Messages sent in 1999” Online: http://www.emarketer.com/estats/020199_email.html

24- Emenyonu, Earnest. (1989) “National Language Policy in Nigeria: Implications for English Teaching” In C. Candlin (ed.) Language Planning and English Language Teaching.New York: Prentice Hall.

25- Fairclough, Norman. (1990) Language and Power. London: Longman.

26- Farag, Iman (2000) “Higher Education in Egypt: The Realpolitik of Privatization” International Higher Education, Winter. Web Site: http://www.bc.edu/bc_org/avp/soe/cihe/newsletter/News18/textII.html

27- Ferguson, Charles A. (1959) "Diglossia", Word 15, 325-40.

28- Fishman, Joshua. (1983). “Sociology of English as an Additional Language” in, Braj

29- Kachru.(ed.) (1983).The Other Tongue: English Across Cultures. Oxford: Pergamon Press Ltd.

30- Fishman, J. (1997) “The New Linguistic Order” Foreign Policy. 113, winter 1998-1999. Available on the web: http://:www.wysiwyg://1/file:/Jodshua A_Fishman-the new linguisticorder.htm

31- Fellman, Jack (1973) “Language and National Identity: The Case of the Middle East” Anthropological Linguistics, 15, pp.244-249.

32- Flaitz, Jeffra (1988) The Ideology of English: French Perceptions of English as a World language. Berlin: Mouton de Gruyter.

33- Foucault, Michel. (1980) (Edited by C. Gordon and translated by C. Gordon et al) Power/Knowledge: Selected Interviews and Other Writings 1972-1977.Sussex: The Harvester Press Limited.

34- Furguson, Charles. (1983). “Foreword” In B. Kachruc (ed.) (1983). The Other Tongue: English Across Cultures. Oxford: Pergamon Press Ltd. Pp .vii-xiii.

35- Galbraith, John K. (1986) “Power and Organization” In S. Lukes (ed.) Power. Oxford: Basil Blackwell. Pp. 211-228.

36- Galbriath, John Kenneth. (1985) The Anatomy of Power. London: Hamish Hamilton.

37- Gallagher, Charles (1968) “North African Problems and Prospects: Language and Identity”. In J. Fishman and J. das Gupta (eds.) Language Problems in Developing Nations. New York: John Wiley and Sons. Pp. 129-150

38- Galtung, J. (1980) The True Worlds: A Transactional Perspective. New York: The Free Press.

39- Graddol, David. et al (1997) English: History, Diversity and Change.. London: Routledge.

40- Graddol, David. (1997) The Future of English? The British Council.

41- Graddol, David. (2001) “English and Foreign Languages” A paper presented at the Conference on Golablalization, Foreign Languages and Intercultural Learning held at Institut Francais & Goethe Institut in London, Feb. 9-11, 2001.

42- Grillo, R. D. (1989) Dominant Languages: Language and Hierarchy in Britain and France. Cambridge: Cambridge University Press

43- Guedira, M’hammad. (1999). “Key-note Speech” in Elboustani et al (eds.) (1999) Issues in English Language Teaching Materials: Proceedings of the 18th Moroccan association of Teachers of English (MATE) Annual conference. Rabat: Al-wataniyya Press. Pp.7-11.

44- Gunarwan, Asim (2001) “Globalization and the Teaching of English at the Tertiary Education Level in Indonesia” ” A paper presented at the Conference on Golablalization, Foreign Languages and Intercultural Learning held at

Institut Francais & Goethe Institut in London, Feb. 9-11, 2001

45- Haeri, N. (1997) "The Reproduction of Symbolic Capital: Language, Stateand Class in Egypt" Current Anthropology, 38, 1. pp.795-805.

46- Holly, Doug (1990) “The Unspoken Curriculum – or How Language Teaching Carries Cultural and Ideological Messages”. In B. Harrison (ed.) Culture and the Language Classroom. London: Modern English Publications and the British Council.

47- Jesperson, Otto (1905) Growth and Structure of the English Language. Oxford: Blackwell. (Reprinted 1967).

48- Kachru, Braj. (ed.) (1983). The Other Tongue: English Across Cultures. Oxford: Pergamon Press Ltd.

49- Kachru, Braj (1985) ‘standards, Codification, and Sociolinguistic Realism : The English Language in the Outer Circle”, In R. Quirk and H. Widdoson (eds.) English in the World: Teaching and Learning of Language and Literature. Cambridge: Cambridge University Press. Pp. 11-30.

50- Kachru, Braj. (1986). “The Power and Politics of English” , World Englishes, 5, 2/3, pp. 121-140.

51- Kachru, Braj (1991) “Liberation Linguistics and the Quirk Concern”,English Today, 7, 1, pp. 3-13.

52- Kawamoto, Kevin Y. “Hegemony and Language Politics in Hawaii” World Englishes, 12, 2. Pp. 193-207.

53- King, Robert (1997) “Should English Be the Law?” The Atlantic on Line, April. Pp.1-12. Web Site:

http://A:\Should%20English%20Be%20the%20Law%20-%2079-04.htm

54- Lamy, Marie-Noelle (1996) ""Franglais". In D. Graddol et al (eds.) English: History, Diversity and Change. London: Routledge.

55- Leith, Dick. (1996) "English: Colonial to Postcolonial" In D. Graddol et al (eds.) English: History, Diversity and Change. London: Routledge.

56- Lewis, Bernard (1950 reprinted 2001) The Arabs in History. India: Goodword Books.

57- Likes, Steven (1974) Power: A Radical View. London: Macmillan.

58- Llosa, Mario Vargas (2002) "The Culture of Liberty" www.

59- Lukes, Steven (ed.) (1986) Power. Oxford: Basil Blackwell.

60- Mackey, William F. (1972) Three Concepts for Geolinguistics. Montreal: Centre International de Recherches Sur le Bilinguisme.

61- Mazrui, Ali. (1968) “Some Sociopolitical Functions of English Literature in Africa” In Fishman et al (eds.) Language Problems of Developing Nations. New York: John Wiley and Sons, Inc.

62- Mazrui, Ali (1975) The Political Sociology of the English Language: An African Perspective. Mouton: The Hague.

63- Mazrui, A. “The World Bank, The Language Question and the Future of African Education” Race and Class 38 (3) 35-48.

64- Mustafa, Z. and M. Al-Khateeb. (1994) “Code Mixing of Arabic and English in Teaching Science” World Englishes, 13, 2 pp.215-224.

65- Ndebele, Najabulu. (1987)”The English language and Social Change in South Africa”, English Academy Review, 4, 1. Pp.1-16.

66- Ngugo wa Thiiong”o (1994) De-colonizing the Mind: The Politics of language in African Literature. London: Heinemann.

67- Penrose, E. F. (ed.) (1975) European Imperialism and the Partition of Africa. London: Frank Kass.

68- Phillipson, Robert. (1992). Linguistic Imperialism. London: Oxford University Press.

69- Quirk, Randolph (1985). "The English Language in Global Context" In Quirk R and H. Widdoson (eds.) English in the World: Teaching and Learning the Language and Literatures. Cambridge: Cambridge University Press. Pp.1-7.

70- Rabinow, Paul (ed,) (1984) The Foucault Reader. New York: Pantheon Books

71- Rafi', Shawqi. (1997) "Linguistic Wars both Cold and Hot Dominate the World" Al-'Arabi, 461. Pp. 124-128.

72- Rugh, William (2002) "Arab Education: Tradition, Growth and Reform". Middle East Journal, 56, 3, 2002. pp.396-413.

73- Said, Edward. (1978) Orientalism. New York: Penguin.

74- Said, Naffusa (1980) The Call for the Use of the Colloquials and its Affects in Egypt (in Arabic) Cairo: Al-Ma'arif.

75- Secretary General of the Ministry of Education (1999) "Speech of the Minister of Education" in Alboustani et al. Issues in English Teaching Materials: Proceedings of the 18th Moroccan association of Teachers of English (MATE) Annual conference. Rabat: Al-wataniyya Press. Pp. 12-13.

76- Skutnabb-Kangas, Tove. (1999) "Linguistic Human Rights – Are you Naïve, or What? TESOL Journal. 8, 3. Pp.6-12.

77- Selloum, Habib (2001) "The Odyssey of the Arabic Language and Its Script" on the World Wide Web, site: file://A: \THE% 20ODYSSEY %20OF%20THE%20ARABIC%20LANGUAGE%20%AND

78- Serpell, Robert. (1989) "The Cultural Context of Language Learning: Problems Confronting English Teachers in Zambia" " In C. Candlin (ed.) Language Planning and English Language Teaching.New York: Prentice Hall.

79- Smith, Larry A. (1983a) "English as an International Auxiliary Language" in L. Smith (ed.) (1983) Readings in English as International Language. Oxford: Pergamon.

80- Smith, Larry A. (1983b) "English as an International Language" in L. Smith (ed.) Readings in English as International Language. Oxford: Pergamon.

81- Smith, Larry A. (ed.) (1983c) Readings in English as International Language. Oxford: Pergamon.

82- Strevens, P. (1980) Teaching English as an International Language: From Practice to Principle. Oxford: Pergamon.

83- Takreety, Adnaan (1995). "The Arabicization of Medical Sciences in the Modern Age" (In Arabic). Journal of the College of Islamic and Arabic Studies, 9. pp.182-200.

84- Toomey, Michele (2000) "Book Chapter: The Power of Language" World Wide Web:

http://www.mtoomey.com/book_language.html

85- UNESCO Regional Office for Education in the Arab States, Beirut. (2002) Higher Education in the Arab States. Beirut: UNESCO

86- Wallraf, barbra (2000) "English Isn't managing to Sweep All Else Before It- and If It Ever Does Become the Universal Language, Many of Those Who Speak It Won't Understand One Another" . The Atlantic Monthly, 286, No. 5. Pp.52-66. Web site:

87- Wardhaugh, R. (1987) Language in Competition : Dominance, Diversity and Decline. Oxford: Blackwell.

88- Warschauer, Mark. (2000) "The Changing Global Economy and the Future of English" TESOL Quarterly, 34, 3. Pp. 511-532.

89- Watson, J. K. P. (1984) "Cultural Pluralism, Nation Building and Educational Policies in Peninsular Malaysia" In Chris Kennedy (ed.) Language Planning and Language Education. London: George Allen and Unwin.

90- Werenfels, Isabelle (2002) "Algeria's Unresolved Language Conflict". English Window Web site:

Http://www.nzz.ch/English/background/2002/05/31/_algeria.html

91- Wright, Sue (2001) "Language and Power: Background to the Debate on Linguistic Rights", MOST Journal on Multicultural Societies, 3, 1.20pp.

(http://www.unesco.org/most/v13n1wr.htm)

92- Yorkey, Richard (1977) "Practical EFL Techniques for Teaching Arabic Speaking Students". In J. Alatis and R. Crymes (eds.) The Human Factors in ESL. Washington, D. C.: TESOL. Pp. 57-75.

93- Zughoul, M. R. (1980) "Diglossia in Arabic: A look into the Present and Future of Arabic" Anthropological Linguistics

94- Zughoul, M. R. and L. Taminian (1984) "The Linguistic Attitudes of Arab University Students: Factorial Structure and Intervening Variables" International Journal of the Sociology of Language, 50, pp. 155-179.

95- Zughoul, M. and R. Hussein. (1985) "English for Higher Education in the Arab World: A Case Study of Needs Analysis at Yarmouk University" The ESP Journal, 4, pp. 133-152.

96- Zughoul et al (1986) "Cultures in Contact: The Arab Student in the English as a Foreign Language/Second Language (EFL/ESL) Classroom" Journal of the College of Arts, King Saud University. 13, 1, pp.61-92.

97- Zughoul, M. R. (1987) "Re-structuring the English Department in Third World Universities: Alternative Approaches for the Teaching of English Literature," International Review of Applied Linguistics (IRAL), 25, 3. Pp. 221- 237.

98- Zughoul, M. R. "Diglossia in Arabic in the Context of Language Learning" in K. Sha'ban (ed.) Language in Education in Lebanon. Beirut: Unesco, 2000.

99- Zughoul, M. R. (2001). "The Language of Higher Education in Jordan: Conflicts, Challenges and Innovative Accommodation" In R. G. Sultana (ed.) (2001). Challenges and Change in the Euro-Mediterranean Region: Case Studies in Educational Innovation. New York: Peter Lang Inc. pp.327-343.

100- Zughoul, M. R. (2002a) "Diglossia in Arabic". (In Arabic) Journal of the Islamic & Arabic Studies College, 23, pp. 253-310.

101- Zughoul, M. R. (2002b) "Diglossia in Literary Translation: Accommodation into Translation Theory" To appear in META.

لغتنا : اكتسا ا وتعلمها

دراسة موضوعية لبعض مفاهيم النظم اللغوية التواصلية

د. لطيف الخياط (*)

ملخص البحث:

يتناول هذا البحث دراسة موجزة، لعملية اكتساب اللغة، منذ المراحل الأولى لنمو الطفل، وعملية التعلم المباشر، وغير المباشر، وعلاقة ذلك بالمخزون المعلوماتيّ للغة العربية، وقد تناولنا أربع نظريات لها علاقة بالموضوعين، أعلاه، وخرجنا بفرضية تفصل العمليتين، إحداهما عن الأخرى، لأسباب بيولوجية وبيئية. وقد توصلنا إلى أن المفاهيم اللغوية الحديثة، يجب أن تدخل في الدراسات والبحوث اللغوية، بطريقة عملية معتمدة، على الأسلوب المبني على "الملاحظة الموضوعية المباشرة". واقترحنا بعض الأساليب التي يمكن أن تعتمد في دراسة لغة الطفل المكتسبة، كأساس ضروري للتدرج في تعلّم وتعليم اللغة العربية، والتي نرى أن تصاحب مراحل عملية اكتساب اللغة السليقية. وطرحنا بعض المقترحات العملية والضرورية، في هذا ا ال، للحفاظ على تراثنا اللغوي.

مقدمة

لقد قيل إن الإنسان لا يستطيع التفكير بدون لغة؛ أي أن التفكير لا يتم بدون وجود مخزون معلومـاتيّ لغـوي فكري للغة الأم (Eliot, p.41)، هذا المخزون هـو نتـاج تراكمي مكتسب للتراكيب اللغوية ونظـمها،حاصل عن عملية الاكتساب اللغوي، دون دراية من الطفـل، تبـدأ مبكراً عند أولى مراحـل نمـوه، وتسـتمر بخطـوات متـلاحقة، منتظمة، لتصل مرحلة المراهقـة، وفي بعـض الحالات تتعدى هذه المرحلة.

هذه المعلومات اللغوية، المخزونة فكرياً، هي أسـاس عملية النطق التواصلي، المبنية على نظم التراكيب اللغويـة المتشابكة بعضها مع بعض، والمعروفة بـ: "competence"، وعند تنشيط بعض جوانبها، تصبح مصدر الكلام، الحامل للمعلومة المطـلوبة، أو تلقي المعلومات، حسـب ظروف ومتطلبات معينة، خاصة بعد سن الخامسة؛ أي سن مرحلة دخول الطفل إلى المدرسة، لتلقي المعلومات عـن طريـق التعلم المباشر؛ أي التعلّم المفروض على الطفـل، في هـذه المرحلة، والمختلف عن التعلّم غير المباشر، الذي اعتاد عليه، قبل هذه المرحلة، والذي صاحب عمليات اكتساب اللغة، كعامل مؤثر وصاقل للمعلومة المكتسبة.

جامعة عمان الأهلية- المملكة الأردنية الهاشمية

تبدأ مرحلة التعلم المباشر، قبل أن تكتمــل عمليــة الاكتساب، من ناحية نظم تراكيب اللغة، بقنواتها المعدودة والملتصقة جذرياً بالمحيط الحــسي والاجتماعي للطفل، التي تشــارك في عــملية تكــوين"السلوك المعلوماتيّ اللغوي"، المستعمل في عملية التواصل اللغوي، وتطور ذلك عند نقل المعلومة "اللغوي"، المستعمل في عملية التواصــل اللغــوي وتطور ذلك، عند نقل المعلومة اللغوية كلامياً، بين فردين على الأقل، وحسب ظروف معينة.

في هذا البحث، نحاول أن ندرس ونحلل بعض الأسس البيولوجية، المتداخلة والمشتركة، في عملية اكتساب اللغــة وتطورها، مع دراسة المؤثرات الخارجيــة والداخليــة في عملية التعلّم غير المباشر، ومن ثم المباشر، الذي يجب برمجته والتخطيط له، وعدم خلط العمليتين، بعضهما مع بعــض، عند بحث موضوع عملية الاكتساب اللغوي، عند الطفل، وذلك لأن عملية التعلّم المباشر تعتمد، اعتماداً شاملاً، على المعلومات اللغوية المكتسبة.

وسنتطرق إلى مراحل نمو الطفــل، وتطــور عمليــة اكتــساب اللــغة الأم، وأثــرها في عمــلية التعــلم اللغوي والمهارات اللغوية، المعروفة عن طريق التعليم/ التعلم المباشر. وبرمجة طرق وأساليب التعلم الحديثة، لتطويرهــا، كي لا تبتعد عن المخزون اللغوي الفكــري التواصــلي، لإنجاح عملية التعلّم اللغوي، في مراحله المدرسية والدراسية المختلفة، مع تبيان دور الجامعات في المشــاركة الفاعلــة، بوضع الأطر التربوية والتعليمية، على أسس علمية وعملية، مع إشراك الأساليب التقنية الحديثة، وعدم الخروج المفتعل عن القنوات المؤدية إلى المعلومة اللغوية الفكرية المكتســبة، التي وصلت مرحلة في التطور التواصــلي. نأخــذ هــذا الموضوع، بجدية علمية في التخطيط التربوي، عند بحــث موضوع التعليم والتعلّم اللغوي للغة الأم، لتشمل الأساليب التعليمية المنهجية وتطويرها، مع المتابعة الدائمة، ووضــع برامج بحثية تربوية، لرفع المستويات اللغوية.وهنا يظهر دور الجامعة التربوي وعلاقته بالمجتمع، في تخريج المــدرس، أو الإطار، الكفؤ الواعي لمهمته، ضمن المــتغيرات العلميــة والفكرية، المصاحبة للحــركة التــقنية الســريعة، الــتي أثرت، وتؤثر في المعلومة اللغوية التواصــلية، وفي محيطنــا الحسي والمعنوي الحالي.

اللغة والمخزون اللغوي المعرفيّ

من الأمور المتعارف عليها، في علم اللغة (linguistics) وفي الدراسات اللغوية الحديثة، أن اللغة الطبيعية (Natural language)، تعتبر المحور المركزي الذي تستند عليه ثقافات وتراث الأمم الحية، والتواصل العلمي، وتطوير سبل البحث العلمي، لهذا جاءت النظريات اللغوية، في العصر الحديث، مستخدمة الأسلوب العلمــي المــبني علــى الملاحظــات الموضوعية المباشرة (Direct objective observations)، في تحليل التراكيب اللغويــة ومكوناتهــا، والظــروف الــتي تستوجب استعمالها، ضمن مصــدر المعلومــة ومحيطهــا الحسي. بدأت هذه التحركات اللغوية، كمحاولات جادة، للخلاص من أسلوب الوصف النمطي المتــوارث، الــذي يــدور حــول التراكيب اللغوية، دون أن يمس الجــوهر، كــما جاء في النظريــات الحــديثة في عــلم اللغــة، والمعروفة بـ "علم اللغويات"، بدءاً من الدراسات اللغويــة لعالم اللغــة "دي ساســور""De Saussure"، و"فــرث" "J.Firth"، و"بلومفليــــد" "L.Bloomfield"، "و"رومـــان ياكوبسن""R.Jakobson"، و"هارس" "Z.Harris"، وانتهاءً بعــالم اللغــة المعــروف "تشومســكي" "N.Chomsky" ومدرسته المتطورة دوماً، وغيرهم كثير.

وما جاءت به دراسات ونظريات هؤلاء اللغويين، تنصب على لغة الإنسان التواصلية، المبنية على النظم النحوية والصرفية والصوتية، العاملة على مختلف مستويات المعنى الدلاليّ وتغيراته. ولكن هذه النظريات، مع تأكيدها على اللغة بين المتكلم والمتلقي للمعلومة، لم تتمكن من الخروج عن اللغة المكتوبة، سواء في شروح أصحاب هذه الدراسات والنظريات للتحليل اللغوي، أو الأمثلة الكثيرة لإسناد تلك الشروح. ونعتقد أن ما جاء به هؤلاء العلماء، معتمدين على الكتابة، لأسباب كثيرة، منها ما هو تقني، ومنها ما هو عملي وفني، حيث يصعب الابتعاد عن كتابة الأفكار وتسلسلها ومناقشتها بحثياً، وبأسلوب علمي يحافظ على الإيجاز في الوصف، دون المساس بالمعلومة(Economy of description). وهكذا، وضعت العبارات التي خضعت للتحليل والدراسة في قوالب اللغة الكلاسيكية السلسلة المكتوبة، ولهذا جاءت مبتعدة عن المعلومة النغمية (The tone and intonation) المصاحبة للبنية اللغوية المنطوقة، والمعروفة بالمقاطع الصوتية (Segmental). وهنالك الكثير من المؤثرات الأخرى، في حقل ما يعرف بالصفات النغمية (Suprasegmental features) المصاحبة لبنية لغة المتكلم، بصيغتها المميزة الفاعلة في تغيير العبارة من معنى إلى آخر. لهذا، ابتعدت هذه الدراسات عن الحقائق الموضوعية، المؤثرة في المعلومة اللغوية ومكوناتها، عند النطق التواصلي، بجانب الحقائق الأخرى، سواء أكانت داخلية بيولوجية أم خارجية متأتية من المحيط الحسي الاجتماعي، مما دفع علماء اللغة، في الجيل التالي لتشومسكي، إلى اتباع أسلوب البحث العلمي، المبني على الملاحظة الموضوعية المباشرة، باستعمال التقنيات العلمية الحديثة في دراستها للغوية التواصلية. وقد انتبه تشومسكي لهذه الحقيقة مؤخراً وناقشها بإيجابية علمية، خاصة عملية اكتساب اللغة، التي ترك البحث والدراسة عنها لعلماء اللغة، في هذا الاختصاص، واختصاصات أخرى لها علاقة بالموضوع، مثل علماء اللسانيات العصبية (Neurolinguistics)، وعلماء النفس اللغويين (Psycholinguistics) وعلماء اللسانيات الاجتماعية (Sociolinguistics). ولهذا، جاءت كتب ودراسات تشومسكي اللغوية ضمن لغة الفرد الناضج (Adult). وقد اقترح على الباحثين إيجاد الوسائل التي تؤدي إلى تكون وتطور المعلومة اللغوية عند الطفل في أثناء مراحل اكتسابها البيولوجي التدريجي، ودراسة ذلك، بتتبع موضوعي، وبأسلوب علمي، أعطانا بعض الأسباب لهذه الدعوة، منها: أن عملية اكتساب اللغة هي عملية معقدة التراكيب والقنوات، وشائكة المكونات، المتداخلة بعضها مع بعض، على المستوى البيولوجي، مما يصعب فصلها، نظرياً وعملياً، بجانب المؤثرات المعلوماتية المحسوسة الخارجية، على أن يتم ذلك، حسب عملية دراسية لمعادلته المعروفة بـ : وسيلة اكتساب اللغة (Language Acquisition Device)، والتي لم يقدم شرحاً وافياً لها (Elliot, PP. 7-11).

محاور النقاش حول عملية اكتساب اللغة وتطورها

كرد فعل للتغيرات الحاصلة في التحليل اللغوي، وظهور النظريات المناهضة للأسلوب النمطي، في الدراسات البحثية اللغوية، شهدت فترة الستينات، من القرن الماضي، ذروة المناقشات العلمية، بمحاور مختلفة وقنوات يقاطع بعضها بعضاً، في نقاط معينة، وكون"سكنر/Skinner" و"تشومسكي" قنوات حوار وجدل، مما أثار روح التنافس العلمي، عند أساتذة وطلبة العلوم اللغوية، وظهرت على شكل مناقشات بينهما (سكنر وتشومسكي)، في الدورية- اللغوية المتخصصة (WORD) ولفترة تزيد على أربع سنوات.

يعتبر سكنر اللغة تعبيراً سلوكياً للفرد، وتتكون عـن طريق الـتعلم (learning) وتعتمـد نظريتـه السـلوكية (Behaviorism)، التي شرحها في كتابه (Behavior,1957 Verbal) ، على تكرار الحدث السلوكي، كنتيجة لمصـدر الحركة السلوكية المتأثرة بالشواهد الخارجية. و ذه المعادلة المبسطة، يعتقد سكنر أن اللغة عبارة عن تكوين سلوكي، ناتج عن تأثير خارجي، تستخدم عند الحاجة للتواصل بين الأفراد (Elliot, P.27)، ويعطيها السلوكيون مفهوم العادة (Habit)، التي تترسخ في طبيعة الفرد، بعـد تكرارهـا، ولفترات سواء أكانت تمس اللغة المتكونة عن طريق هـذه الواسطة، وهي اللغة الأم (Native Language) وغيرها من اللغات المتعلمة، لتصبح صفة من صفات الفرد السـلوكية المبنية على تكرار المعلومة، الآتية من الخـارج، وحفظهـا حسب المصدر المحرك للسلوك. بنيت هذه الفرضيات على المشاهدات للتجارب المختبرية، المعتمـدة علـى إجـراء التجارب على بعض الحيوانات المنتقاة مسبقاً – مثل الكلب والفأر والحمام- وقد طبق نتائج هذه الدراسات على الطفل (الفرد)، لدراسة ومتابعة تكوين هذا السلوك اللغوي، بغض النظر عن الفروق البيولوجية والسلوكية، بـين الحيـوان وسلوكياته الفطرية، والإنسـان وسـلوكياته المكتسـبة. وهكذا، اعتبر سلوك الطفل، هو المكون الأساسـي للغتـه الأم، أو اللغة المتعلّمة تربوياً، مباشـرة أو غـير مباشـرة. وحسب رأيه، تتم ذه الطريقة عمليـة خـزن المعلومـة اللغوية، وتطورها سلوكيا، وبكل دراية عقليـة مسـيطر عليها. ومن هنا يبدأ الطفل(الفرد) باسـتعمال التراكيـب اللغوية حسب نماذجها(Patterns)، عـن طريـق التقليـد والتكرار والخزن، و ذا الترتيب.

أما بالنسبة لشومسكي المعروف بنظريتـه التوليديـة (Generative Transformational Theory)، المتطـورة دوما، التي تركز على اللغة الطبيعية (Natural Language)؛ أي اللغة الأم، المعتمدة على الفكـر (الـدماغ)، المحـرك الأساس للمعلومات اللغوية التي تخزن في الجهة اليسرى منه، والمعروفة بالمخزون اللغوي المعرفيّ (لمكونات البنية اللغوية) (Linguistics Competence)، والمخزون الحسي المعـرفيّ (Cognitive Competence)؛ فهو يعتقـد أن المخـزون اللغوي المعرفيّ هو تكوين مركب مـن الـنظم اللغويـة: النـحو (Syntax)-الصـوتيات(Phonology)- الدلالة (Semantics) بجانب النظـم الصـرفية (Morphology)، مع تداخل علم الصوت (Phonetics)، بقنواته المختلفـة في علوم الكلام (Speech Sciences). أما المخـزون الحسـي المعرفيّ، فله علاقة بأمور كثيرة تأتي من المحسوس الخارجي ونشاطاته الحياتية؛ أي المحيط الحسي الذي يقـرر نوعيـة التركيبة اللغوية الموصلة للمعلومة، عن طريق النظم اللغوية التواصلية؛ أي الاتصال اللغوي المنطـوق، بـين المـتكلم والمتلقي، عند تنشيط المخزونين للمعلومات اللغوية، حسب مقتضيات الظروف والحاجة. والناتج هو الحوار، أو الكلام (Performance) الناقل للمعلومة بقنوات معروفة لغوياً. وقام تشومسكي بإجراء تغييرات جذرية، نوعا ما، على مفاهيم كثير من المصطلحات اللغوية، المستعملة في نظريته أعـلاه، وأطرها الأساسية، في دراساته المعروفة مؤخراً، التي صدرت في كتابه الموسوم"Minimalism Program,1995".

لذا، نرى مبدئيا، أن الفرضيات التي تبحـث عمليـة تكون وتطور اللغة، عند الطفل، هي الفرضيات نفسها التي درست وناقشت لغة الفرد البـالغ، دون الالتفـات إلى الحقيقة المعروفة لدينا، بأن لغة الطفل تختلف، بـاختلاف المخزون اللغوي والفكري المكتسب، خلال فترات نمـوه

الزمني والبيولوجي. لـذا، كان الأولى أن تكـون هنـاك دراسات لغوية لكل مرحلة من مراحل بناء المعلومة اللغوية، وخزنها لا إرادياً عند الطفل. ومع هذا، فأي دراسة، مـن هذا القبيل، عليها أن تضع في الاعتبار كل المؤثرات الـتي تصاحب تكون المخزون اللغوي البيئي، وبالأخص الظواهر المحيطة المؤثرة في الطفل، كمصدر لغوي لسد احتياجاتـه الآنية. وفي هذه النقطة، نلتقي مع جين بياجيه (J. Piaget) وفرضياته، حول تطور المخزون اللغوي ومراحلـه عنـد الطفل.

يعتقد بياجيه، أن المعلومة الصادرة عن الواقع الحسي – عدا العاطفي- تلتقي مع المعلومة الصادرة عـن الواقـع الاجتماعي، لتؤثر الواحدة في الأخرى لدرجـة التحـوير الشامل للتكون اللغوي التواصلي، خاصة عنـدما تكـون طبيعة هذا المخزون اللغوي هي المتكلم، وعلاقـة ذلـك بالواقع الاجتماعي للطفل. ونخص هنا المراحل التي تظهـر فيها المعلومة اللغوية التواصلية، متمركزة حـول "الأنـا"، والمعروفة عند بياجـيه (Egocentric Speech)، والتي تخلو من الصفات الاجتماعية الفاعلة، الموجودة عند الفرد البالغ. وفي هذا المجال يذكر (بياجيه) ثلاثة تطورات محورية، وهي:

1. ترديد الكلمات والمقاطع، التي لا علاقة لها بالتفاعل الاجتماعي.
2. التحاور مع الذات، وكأن الطفل يفكـر بطريقـة مسموعة، أو التفكير النطقي (Thinking a loud).
3. التحاور مع الآخر، للتقرب منه فقط، ويحدث هذا مع شخص ثان، دون أي استجابة دلالية.

وقد تركز تفكير هذا العالم علـى المحـور الثالـث، كمرحلة من مراحل التطور اللغوي التوصيلي اجتماعيـا، كعملية لا إرادية، مهمتها التواصل النطقي (الكلامي)، دون الالتفات إلى التواصل الكلامي الصادر عن الآخر، والـذي يختلف عند الطفل.

وهكذا، نرى أن فكرة بياجيه للتعامل مع تكون اللغة عند الطفل، تنبع من أن اللغة هي انعكاس لعملية التفكير، حيث تقوده إلى التفاعل اجتماعياً، مع المحيط الحسـي في المراحل المتقدمة، لتطور المخزون اللغوي، كما تقربه مـن مرحلة النضج الفكري والبيولوجي. وقد فصل بياجيه عملية الانعكاس هذه، في المراحل الأولى لهـذا التطـور، والـتي تنحصر في "الأنا"، والضمائر التي تشتق من هذا الضـمير، وحول متطلباته الخاصة، والتي تدور حوله، ضمن التطـور السلوكي للمعلومة الآنية؛ أي الابتعـاد الـلاإرادي عـن المتطلبات اللغوية، من ناحية العلاقات الاجتماعية والمنـافع المتبادلة، وحصرها في لغته الخاصـة، حسـب الحاجـة الموجودة فعلا. وقد ركّز على أن ذكاء الطفل، في مراحل النمو والتطور، غير مرتبط بالحياة الاجتماعية والبيئية، التي لا تؤثر في واقع المخزون اللغوي، عند تنشيط هذا المخزون، في عملية التواصل اللغوي. بل إن ذكاء الطفل هو جزء من الحصيلة البيولوجية للفرد، التي تمكنه من الانخراط في الواقع الحسي الإدراكي، وتفهمه له، حسب مستوى المخـزون المعرفيّ لتلك المرحلة، من لغة "الأنا". لهذا جـاءت هـذه النظرية محدودة النتائج، من وجهة نظر بعض المتخصصـين بعلم اللغة النفسي (Psycholinguistics)، خاصة فيما لـو أخذنا في الاعتبار فرضية التطور المعرفيّ الحسي والإدراكي، وتداخله في الواقع الاجتماعي المحيط بالطفل. ولهذا اعتـبر بياجيه اللغة مصدراً للمعلومة الفكرية، دون الرجـوع إلى الناحية الخاصة بالتطور الحسي، لمعرفة كل ما يحيط بالطفل، حسب التصرف السلوكي الآنيّ لزيادة المعلومـة اللغويـة المستعملة في حركة معينة، مصحوبة، أحيانا، بلفظة خاصة

لإشباع الفضول، أو لسد الحاجة الآنية. وبعبارة أخـرى، فإن المعلومة اللغوية عند الطفل لا تتم بانتقال معرفيّ شفوي من الآخرين في المحيط الحسي، وإنما هي بناء جديد لهـذه المعرفة، خاص بالطفل، كما جاء أعلاه.

اللغة العربية والنظريات اللغوية الحديثة

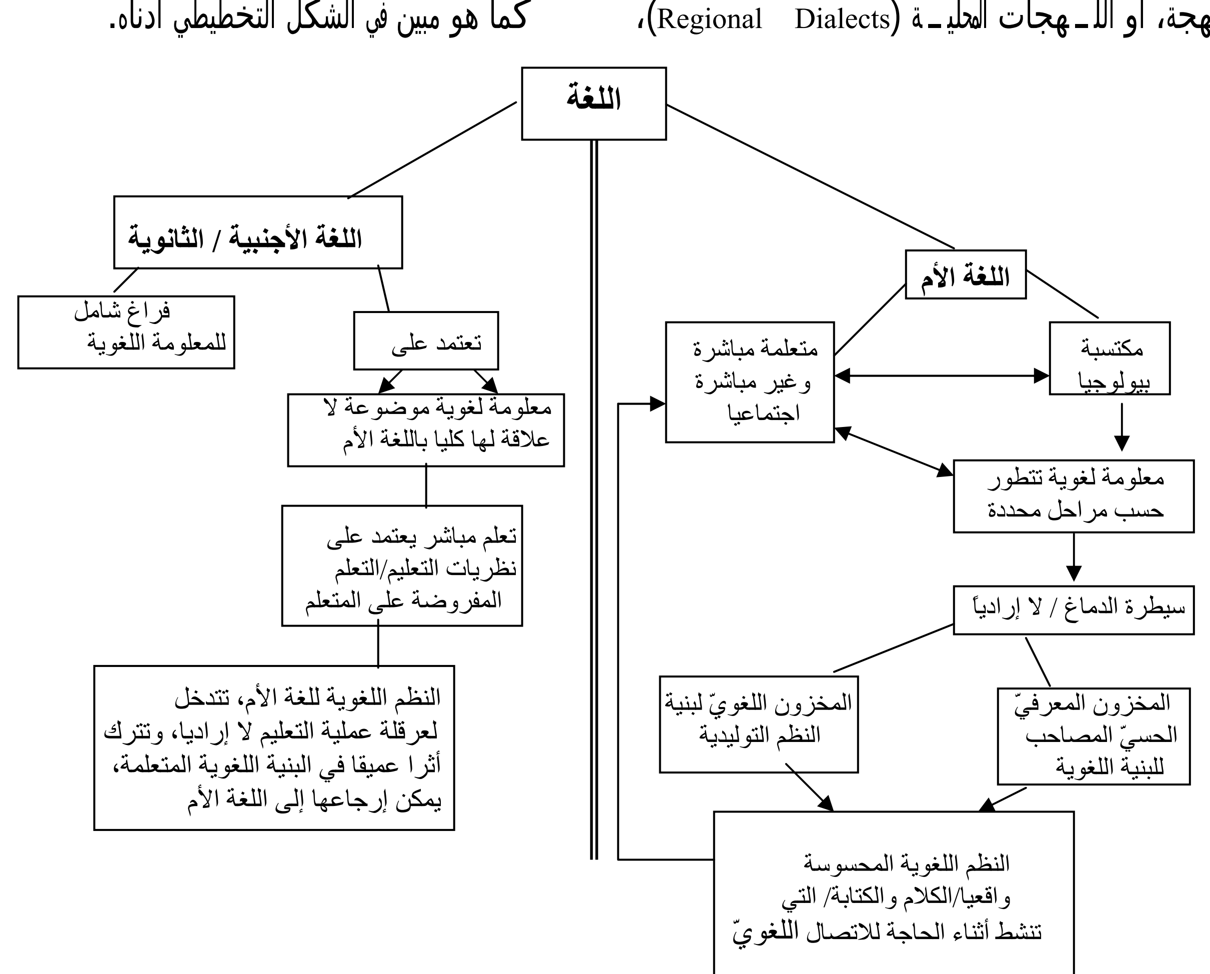
نفهم مما جاء أعلاه أن المفـهوم العـام للغة، يمكـن تلخيصه بطريقة مبسطة، بأنها بنية معلوماتية مكتسبة طبيعياً، دون إدراك إرادي منذ مراحل الطفولة الأولى، وهي تركيبة معقدة، مكونة من تشكيلات تجريدية فكريـة متداخلـة ومتشابكة، لها صلة مباشرة بالواقع الحسي المحيط بالإنسان، تعمل ضمن نظم كلامية، تنقـل المعلومـة الفكريـة إلى الآخرين، وتنعكس في معظم اللغات، صورياً أو خطيـاً، بشكل يعرف "بالكتابة"، وحدتها الكلمات، ثم العبـارات، وبالتالي الجمل المكتوبة. لذلك تكون، في واقـع الحـال، حصيلة عملية التنشيط الفكري سليقياً، مجموعة نظم لغوية محدودة، يمكن أن نطلق عليها قواعد لغوية، علـى شـكل نماذج (Patterns): صوتية، وصرفية، ونحوية، لها ارتبـاط جذري بأسس المعاني الدلالية، سواء أكانت من داخل البنية اللغوية، أم من خارجها. وكل نموذج قواعـدي، يحمـل مواصفات متميزة في الدقة المعلوماتية، يعمل علـى إنتـاج عدد غير محدود من الوحدات الكلامية المقبولـة، منطقيـا وقواعدياً، مشتقة، في العادة، من النتاج الوظيفي المتشابك للنظم أعلاه. وتقع اللغة العربية ضمن هذه المفاهيم اللغوية. وهكذا، يمكن أن تكون للغة العربية قابلية تعبيرية، بأساليب وتعابير توصف بأنها فائقة الدقة، ولها إنتاجيـة لامتناهيـة؛ لأنها لغة طبيعية حية تؤثر وتتأثر. ولأن اللغة الحية، لا تقاس فاعليتها بعدد كلماتها وتعقيد نظم قواعدها فحسب، وإنما بحركتها التوليدية الطليقة، ضمن هذه الـنظم، وفي محـيط حسي معين، لإيصال المعلومـة إلى الآخـرين. فالنظـام النحوي، في اللغة العربية مثلا، له عدد من القواعد، محصور بعدد معين من الفاعلية، والصفة الدائمة لهذه القواعد هـي العطاء اللامحدود للجمل، وكذلك نظم الاشتقاق في تركيبة المفردات، والتي تنطبق على الجديد من المفردات، الداخلـة إلى لغتنا صرفياً. وهكذا الحال مع المفهوم الدلاليّ، المتغير مع طبيعة الحياة المتغيرة، زماناً ومكاناً، وعلاقة ذلـك بـأمور الحياة الأخرى. وستبقى لغتنا، بتميزها العطائي التوليـدي، أو الإنتاجي اللامحدود، تتصـف بالاسـتمرار في العطـاء والتجديد، دون المساس بالنظم اللغوية وأطرها، مما جعـل نقل المعلومة اللغوية عملية طبيعية سليقية، سلسة ومستمرة، لا لبس فيها.

ونلاحظ، في الوقت الحاضـر، أن أكثـر البحـوث اللغوية الحديثة، تركز على النظام الدلاليّ وعلاقته بالأنظمة اللغوية الأخرى، لأنه النواة التي بدورها تلعب دور البنيـة الأساسية في تقرير شكل ومعنى المفردة، وبالتـالي مكانها وعملها اللغوي في العبـارة (cf.Jackendoff, pp.4-10). وعليه، فإن هذه الدراسات، هي في الواقع، دراسات دلالية للتراكيب والمكونات الفكرية للمعلومة اللغويـة، المـراد إيصالها طبيعياً للآخر، عن طريق النظم وأطرهـا، لتزويـد الهيكل الأساسي لهذه الأفكار وإخراجهـا مجموعـة مـن المعلومات المنطوقة انسيابياً وبشروط معروفة، وبالتالي يمكن أن تكتب حسب نظم أخرى، موضوعة لهذا الغرض، بتميز تراثي عميق، يطلق عليه لفظة "لغة"، من منظور العـرف السائد.

التعليم والتعلّم والبنية اللغوية للسان العرب

كما جاء أعلاه، فإن الأسس اللغوية يتم بناؤها خلال المراحل المبكرة لنمو الفرد، وتكون نظم المعلومات اللغوية

مخزنة في الدماغ (الجهة اليسرى)، وإذا ما أردنا أن نركز على تعلم اللغة العربية الميسرة، أو تعليمها، فسيكون ذلك على حساب المعلومات الفكرية الخاصة بالمخزون المعرفيّ الحسي، من ناحية، والمخزون اللغوي لبنية النظم التوليدية المكتسبة، بحيث يكون التركيز على هاتين القناتين، خلال عملية التعلم، لتطوير عملية الكلام (أو تشذيبها)، ومن ثم أسلوب عملية الكتابة، المعتمدة، أصلاً، على المعلومات اللغوية المخزنة للتغير النوعي للنتاج الكلامي، المعروف باللهجة، أو اللهجات المحلية (Regional Dialects)، والمبنية على مخزون النظم اللغوية، وعليه، يمكن الاستعانة المباشرة بهذا المخزون، عند المباشرة بتعليم أو تعلّم المهارات اللغوية المعروفة نمطياً، سواء أكانت كلامية، أم كتابية. وقد لوحظ، في أثناء القيام بهذه الدراسة، أن عملية تشذيب، أو تهذيب، اللغة الأم (تعلّم الفصحى)، يختلف كلياً، عنه في حال تعلم لغة أجنبية، كما نلاحظ ذلك عند تتبع مراحل اكتساب اللغة الأم، التعلّم غير المباشر لبعض خواصها، وبين التعلّم المباشر (عن طريق التعليم)؛ أي لغة أخرى، كما هو مبين في الشكل التخطيطي أدناه.



شكل تخطيطي يبين:

1- العلاقة البيولوجية لتكون المعلومة اللغوية نطقاً، عن طريق الاكتساب الطبيعي، ومن ثم الكتابة الموضوعية.

2- تعليم / تعلّم اللغة الأجنبية، والطريقة المفروضة على المتعلّم، مع ملاحظة الفروق بينها وبين اللغة الأم.

علماً بأن عملية التعلم، ضمن إطار المعلومات اللغوية المكتسبة، لا تمس جوهر هذه المعلومات وإنما تمس النتاج الخاص بتنشيط النظم اللغوية، والمتأثر جذرياً بالمعلومة الناتجة عن المخزون اللغوي للمعرفة الحسية المصاحب لها.

وقد لاحظ علماء النفس، المتخصصين بعلم اللغة النفسي، ومثلهم بعلم اللغة العصبي، أن النضج المعلوماتيّ للمخزون اللغوي للغة الأم يصبح في حالة الاستعداد الكامل لتلقي المعلومات الخارجية في عملية التواصل اللغوي، ومن ضمنها التعليمات الخاصة، الصادرة في أثناء عملية التعلم اللغوي للغة الفصحى، أو الميسرة، ويكون ذلك بين سن الخامسة والسادسة للطفل السوي، وبناء على ذلك، فإن اللغة تتطور في بنيتها، دون دراية من الطفل، بتطور النظم اللغوية، وحسب مراحلها، لتصل إلى مرحلة التكامل النسبي، الذي يؤهل الطفل لإصدار وتلقي المعلومات اللغوية التواصلية. وعليه، يكون التركيز، في عملية التعليم والتعلم، على مرحلة ما قبل المدرسة، وفي بدايتها، حيث تصل عملية التعلّم المباشر، وغير المباشر، قمة الاستعداد للتفاعل مع المحيط، وتنشيط المخزون اللغوي للمعرفة، لتسهيل هذه العملية*. وهنا نؤكد، أن عملية التعلم هذه، تتم شفوياً، دون التطرق إلى ذكر القواعد المتعددة للنظم اللغوية، وسردها بأسلوب معين، يمكن أن يكون تعجيزياً بالنسبة للطفل، لأن البنية اللغوية عند الفرد الناضج، هي غيرها عند الطفل، ولهذا وجب الابتعاد عن ذكر هذه القواعد، التي كانت تفرض (ولا تزال) على الطفل، في أثناء الدراسة الأولية، بتكرارها وحفظها، ثم تطبيقها، بعيداً عن الواقع الفعلي للمحيط البيئي للطفل. وهنا يتدخل المخزون المعلوماتيّ اللغوي، بطريقة لا إرادية، فتصطدم النظم اللغوية بهذه القواعد، وتعرقل عملية التعلم. ويمكن شرح ذلك ببساطة، بأن هناك قناة واحدة، ناتجة عن الجمع بين المعلومة المعرفية الحسية، والمعلومة البنيوية اللغوية لتصب، بعد ذلك، في عملية تنشيط انسيابية الاستعمال السليقي لهذه اللغة، وهذا هو السبب الرئيسي، من بين أسباب أخرى، في مقاومة قناة التعلّم المفروضة لتصب في خزانة المعلومة الجديدة، الآتية من الخارج، مع أن القناة الأصلية، للمخزون المذكور أعلاه، تساعد دلالياً على الفهم النسبي لفحوى هذه القواعد، في أثناء عملية التعلم، لذلك تكون نتيجة هذه العملية مصحوبة بالتردد الفكري، في الإنتاج اللفظي، مما يؤدي إلى انشطار عملية التفكير في اتجاهين: يكون الأول نحو التنشيط السليقي اللاإرادي، للنظم اللغوية المخزونة، وهو تنشيط طبيعي، ويكون الثاني نحو تذكّر المعلومة، المحفوظة إرادياً، عن طريق التكرار والتقليد النمطي، المعروف في النظريات التربوية التعليمية. لذا، يكون الجهد الفكري مضاعفاً ومتردداً في هذين الاتجاهين، مما يؤدي إلى ضياع في الجهد والوقت، للمؤسسة التربوية، وللفرد المتعلم. وينتج عن ذلك انتقاص في المعلومة اللغوية المطروحة، وابتعادها عن الخط الطبيعي، في عملية الاكتساب اللغوي عند الطفل. لهذا، نرى تداخلاً غير منظّم، للمعلومة الآتية من الخارج، مع أجزاء من النظم اللغوية المخزنة في المخ. لذا، نرى لزاماً علينا إعادة النظر في النظريات التربوية، ووسائل التعليم والتعلّم، وصياغتها بأسلوب علمي، يتناسب مع الواقع والنتائج المتوخاة من جهود المؤسسات التربوية والتعليمية، والتي يجب أن تتبنى أكاديمياً، آخذةً بعين الاعتبار كل نتائج الدراسات العلمية للغة، سواء أكانت حول اكتسابها، أم تعلمها غير المباشر، من ناحية أساليب تعليمها وتعلّمها، من الجانب التربوي والنفسي. ولكل ما جاء أعلاه من شروح، نقترح وضع برامج وأساليب، مبرمجة تقنياً، وبأسلوب أكاديمي تعاونيّ، لتدريس اللغة العربية الميسرة، بطريقة غير مباشرة، في أثناء

المصدر لهذه المعلومة هو : الصفحة العلمية لـ : (New York Times, Jan, 17, 2003)

عملية التعليم المدرسي، والابتعاد عن الأسلوب النمطي المعروف. ولتكن هذه العملية مطبقة في مرحلة ما قبل المدرسة وبعدها.

ومن الأمور التي لا يمكن التغاضي عنها، هو أن عملية التعلّم، للغات الأجنبية، مختلفة كلياً عن عملية تعلّم الطفل للغته الميسرة أو الفصحى، والتي تستند، بطريقة مباشرة، على المخزون المعلوماتيّ المكتسب، سواء أكان ذلك، من الناحية البيولوجية، في أثناء تسلّم المعلومة الصادرة إلى الطفل، وإعادة إصدار هذه المعلومة، مكررة إدراكياً، أم من ناحية الطرق المخصصة لإنجاز ذلك (انظر الشكل التخطيطي المذكور سابقا).

وفي هذا المجال، نذكر أن علم اللغة الاجتماعي (Sociolinguistics)، يتطرق إلى أمور كثيرة، فاعلة في التأثير على البنية اللغوية، ومخزونها المعرفيّ، ونتطرق إلى واحدة من هذه المؤثرات الفاعلة، بإيجاز، وذلك بالدعوة إلى تفحص دقيق للعبارة القائلة بأن "اللغة التواصلية لمجتمع معين، ما هي إلاّ انعكاس شامل لذلك المجتمع"، بتراثه وثقافته وكل مواصفاته الحية. فاللغة، من وجهة النظر هذه، هي أساس مهم، إن لم يكن الأهم، في حياة الشعوب الحية، خاصة التواصل اللغوي اليومي، والتراكم التراثي والثقافيّ عبر الزمن.

ومن ثم، فإن لغات كثيرة قد اندثرت بسبب اندثار شعوبها، وبالتالي اندثرت معها ثقافتها وتراثها، وأصبحت بقاياها مخلفات تعرض في المتاحف، أو مدونة في كتب التاريخ. إن اللغة الواحدة يمكن أن تتفكّك وتصبح لهجات يتباعد بعضها عن بعض، بمرور الزمن، لتكون في الأخير لغات عدة، كما هو الحال مع معظم اللغات الأوروبية الحالية المميزة بشعوبها، وبتراثها الخاص بكل منها. لذلك تعتبر علاقة اللغة بالمجتمع أساسية، لا يمكن فصلها عنه، لأنه، وفي هذه الحالة، تعتبر هذه اللغة العصب المسير لحياة الشعوب اليومية، بجميع جوانبها. وهكذا، فهي تتأثر وتؤثر في نمط الحياة العامة، وبالتالي في جميع نواحي الحياة، خاصة الثقافية، والتقدم العلمي والتقني، وفي جميع المجالات المؤثرة في حياة المجتمعات والشعوب. وهنا نقول: إن الميزة الفاعلة للغة، هي الحفاظ على ديمومة العلاقات الاجتماعية ومستوياتها المختلفة بين الأفراد. ولهذا، فهي تعتبر المقياس الدقيق لمعرفة نوعية الحياة التي يعيشها أفراد مجتمع، أو شعب معين.

وعليه، وجب الالتفات، أكاديمياً، إلى العلاقة الوثيقة بين اللغة العربية والمجتمع العربي، ومن ثمّ الأمة العربية، وشعوبها ككل، وذلك بالتخطيط العلمي المبرمج لدراستها، كوحدة أساسية لا تنفصل عن حياة الأمة الواحدة، وإن ابتعدت أماكن شعوبها بعضها عن بعض، لتجنب الخطر الكامن في الأبعاد الحدودية والمؤثرات الخارجية، الناتجة عن أسباب كثيرة، والتي تكون فاعلة جداً، في كثير من الأحيان، لتعمل على حدوث تغيرات، يمكن أن تكون مرتقبة الحصول في جميع التراكيب اللغوية للغتنا الواحدة، والتي تبدأ مؤثرة على المفردات، ويتبع ذلك العبارات، من خلال التأثير على النظام الصوتيّ، ومن ثمّ تتحرك على النظام الصرفيّ الصوتيّ، المعروف ب (Morphophonological)، في بعض النظريات الصوتية، والذي قد يمتد ويؤثر سلباً على النظم اللغوية الأخرى. فلنأخذ الحذر والحيطة، بتكثيف الدراسات والبحوث الجامعية، لإيقاف ما يمكن إيقافه من هذه المؤثرات الخارجية، مع علمنا أن اللغة العربية مرت بظروف قاهرة، ولعقود كثيرة، وخرجت منها سليمة نسبياً، ولأسباب

راسخة معروفة، لا يمكن البحث فيها، لضيق المجال في هذه الدراسة.

نتائج البحث

لقد بحثنا بإيجاز، في هذه الدراسة، موضوع اللغة عموماً، من عدة نواحٍ، واللغة العربية بصورة خاصة، من ناحية الاكتساب والتعلم، من خلال أربع طروحات، متصلة بعمليات تكون اللغة، وقد رأينا أن لكل منها أسلوباً وفرضيات، تختلف في البحث والرؤية، وقد اتفقنا مع بعضها، لأنها دراسات موضوعية، من ناحية البحث العلمي، ورأينا أن البعض الآخر له أسلوبه الذي يتطابق مع المنطق والسلوك الاجتماعي. ولكن من خلال النقاش، وجدنا أن اكتساب اللغة يتم، بيولوجياً، حسب مراحل، مرتكزة أساساً على البيئة ومصدر المعلومة اللغوية، حيث إن البنية الفسيولوجية للطفل مهيئة، للعمل السليقي المنتظم لتسلم المعلومة للتركيبات اللغوية للغة الأم، وخزنها، تراكمياً، في الدماغ، على شكل أنظمة (محدودة العدد) تنشط عند وصولها النضج التركيبي، بعد وصول الطفل العمر المناسب، لتستعمل، تواصلياً، دون دراية بوجود هذه النظم، لتنتج عدداً غير متناه من العبارات المنطوقة. ويتم تنشيط هذه النظم بفاعلية، حسب موجودات المخزون اللغوي المعرفيّ، والمخزون الحسي المعرفيّ. ونعتقد أن عملية التعلّم، غير المباشر، تصاحب عملية الاكتساب، معتمدة كلياً، على كمية المخزون اللغوي التراكمي للنظم المذكورة، حسب المراحل المتدرجة في التقدم الزمني، لتكوين معلومات البنية اللغوية، ضمن سلوك المجتمع في الحياة اليومية، وردود فعل الطفل. وارتأينا وجوب الفصل بين التعلّم، الناتج عن عملية التعليم المباشر، وعملية التعلّم غير المباشر، للغة الأم؛ لأننا نعتقد أن هاتين العمليتين ترتكزان على المخزون اللغوي المكتسب، عكس عملية التعليم للغات الأخرى، التي لا ترتكز على هذا المخزون.

وبما أن عملية الاكتساب اللغوي تبدأ في مراحل متقدمة من عمر الطفل، فإننا نعتقد أن التهيؤ لهذه العملية يبدأ في اللحظات الأولى بصراخ الطفل، عند الولادة، ونفترض أن عملية الصراخ هذه - بجانب فرضية الألم، وفرضية غرابة المحيط الخارجي الجديد - ما هي إلا عملية تهيئة أعضاء النطق للعمل المبكر، لأنها تبدأ بمرور الهواء عند الزفير خارجاً من الرئتين بجميع المناطق الفاعلة، في أثناء النطق، خاصة الحبال الصوتية، لأهميتها في عملية الكلام. لذا، نعتقد أن عملية صراخ الطفل، عند الولادة، تساعد في عملية تهيئة جهاز النطق وتطويعه مع العضلات الرخوة، المشتركة بعملية الكلام فيما بعد، ليكون جاهزاً لهذه العملية، لأهميتها في التواصل اللغوي، بعد التطور الحاصل للنظم اللغوية، وبمراحل، خاصة الصوتية منها*.

وقد لاحظنا أن أفضل مراحل البدء، في عملية تقويم أو تهذيب النطق، المعتمد على اللغة المكتسبة، عند بدء عملية التعليم والتعلم للغة الأم، هي المراحل التي تكون ما قبل دخول الطفل المدرسة، وعند بدايتها؛ أي السنة الخامسة والسادسة من عمر الطفل، وتكون المعلومات اللغوية المكتسبة في قمتها، للعمل على المساعدة في عملية التعليم، والتي يجب أن تكون سلسة ومبسطة، وبأسلوب متداخل مع طبيعة الطفل وسلوكه واحتياجاته الأساسية اليومية.

إن عملية الحفاظ على الذات اللغوية، حسب اعتقادنا، أصبحت حاجة ماسة، وواجباً أكاديمياً وقومياً، مطلوب منا مساندته، علمياً وعملياً، لأن الموضوع تطور ليصبح عملية ذاتية متعلقة بالأجيال المتفتحة على المستقبل،

* عملية تطور النطق والكلام، عملية معقدة التركيب تبدأ كنتيجة حتمية لعملية الاكتساب اللغوي عند الطفل، وتحتاج إلى شروحات عملية مطولة، تعتمد على دراسات مختبرية دقيقة، لا مجال لشرحها هنا.

ذات الصبغة المتغيرة بسرعة، خاصة في المراحل التعليميـة الأولية. وأصبح التفاؤل هنا وارداً، لأننا نجد الكـثير مـن المفردات والعبارات الغريبة، مع مفردات وعبارات عربيـة فصحى، مستعملة سليقياً من قبل الأطفال، عند التواصـل الكلامي مع الأفراد الآخرين، يمكن التشجيع على استغلالها وزيادة الكم اللغوي بخصوصها، مع محاولة إبعاد الطفل عن استعمال المفردات والعبارات الغريبة. ونعتقد أن التفـاؤل وحده لا يفي بالغرض في هذا المجال، إذا لم يصاحبه العمل الجدي المخلص، في التخطيط العلمي التقني، لتقويم الحالـة اللغوية التي نعيشها، مع المتابعة الجادة لتقييم النتائج التعليمية مرحلياً.

ونتيجة للحصيلة المستخلصة، من دراستنا هذه، نقترح ما يأتي:

1- الاهتمام بالدراسات اللغوية الأكاديميـة (الجامعيـة)، الخاصة بالطفل، وبمراحل عملية اكتساب لغتـه الأم، كوسيلة لمعرفة الأساليب الصحيحة التي تساعدنا علـى فهم الكيفية التي تمكننا من استغلال المخزون اللغـوي، المكتسب في عملية التعلم اللغوي، لتهذيب، أو تقويم، لغة الطفل المكتسبة، لتقريبها من اللغة العربية الفصحى أو الميسرة، وذلك منذ البدايات الأولى للوعي اللغـوي لديه. إن هذا الاهتمام يحتاج إلى عناية لغويـة خاصـة بالطفل، من قبل ذوي الاختصاصـات المختلفـة ذات العلاقة.

2- التثقيف التربوي، اللغوي للمعلم، أكاديمياً، مع متابعـة علمية، تأخذ بعين الاعتبار القيام بدورات لغوية تثقيفية قصيرة، من قبل المؤسسات التربوية المسؤولة، حـول علاقة عملية التعلم اللغوي، بعملية اكتساب اللغة عند الطفل، لتتماشى مع التغيرات السـريعة في الأسـاليب التربوية، كجزء من التبدلات الهائلة في نمـط الحيـاة اليومية.

3- تقويم، علمي وتربوي، وعلى مراحل، للمعلم والطفل، مع الاستمرار في التشويق اللغوي النفسي لكليهما، في أثناء عملية التعليم والتعلم، مع استغلال وسائل الإعلام والجامعات، بقنواتها ووسائل البحث المختلفـة فيهـا، لإيصال المعلومات، التقنية التثقيفية التعليميـة، لكـل زوايا المحيط العائلي والمدرسي، لتقويم أسلوب التعامـل اللغوي التواصلي في الحياة اليومية مع الطفل.

4- العمل الجدي المثمـر، لإيجـاد الوسـائل الجديـدة المتخصصة، تقنياً، والمصاحبة لما يعرف الآن باللغة المرئية والمسموعة، لخلق البرامج اللغوية للتعلم غير المباشـر، حسب المستوى العمري والذكائي للطفل، بأسـلوب نفسي مشوق، يجذب ملكة حب الاستطلاع والتملك، عند الطفل، وتوجيه القدرة الكامنة لديـه، بطريقـة سلسة، تقود إلى تقويم أسلوب الكلام، وذلك بإدخال المفردات العربية الميسرة، دون لفت انتباه الطفل لذلك. فهناك الأغاني، والأناشيد والموسـيقى، والحكايـات، والقصص القصيرة المبسطة، التي توسع مـدى الإدراك اللغوي لديه؛ لإن الطفل بفطرته ينجذب إلى الألحـان، ذات الإيقـاع الخفيـف، والكلمـات ذات الـرنين الموسيقي. وهنا يمكن إشـراك الطفـل في منافسـات تشجيعية للمشاركة في الإبداع في هذا المجال.

5- العمل على تنفيذ مشاريع إنشاء مسارح الطفل، ليأخذ الطفل مكانه، لإظهار دوره المميز، في التمثيل والغنـاء والخطابة والشعر البسيط، ولتكون هذه المسارح مرتبطة بحركة إعلامية، منسقة بإصدارات تربوية لغوية موجهة، مثل مجلات الأطفال، وسلسلة كتيبـات لهـا طـابع

التشويق، لغرس عادة حب المطالعة والاطلاع المعـرفيّ، دون الالتفات إلى التكاليف المادية. ويمكن التعـويض المادي، عن طريق المشاركة الفاعلة، لسد النفقات، أو جزء منها، عن طريق جهات رسمية في الدولة.

6- إنشاء مؤسسة مسؤولة، تشارك فيها وزارات الدولـة ذات العلاقة، تتولى الإشراف والتنسـيق للمشـاريع الخاصة بالطفولة، وتنمية قدرات الطفل اللغوية، ويكون لوزارتي: التربية والتعليم العالي، مكانة القيادة في هـذا ا ال.

7- العمل على توحيد المناهج والمفاهيم اللغوية في المدارس العامة والخاصة، وليكن هذا على مستوى قطري علـى الأقل، ومن ثم، يمكن التحرك على المستوى القـومي العام.

8- إشراك المتخصصين اللغويين في علوم اللغـة الحديثـة (Linguistics) (بكافة فروعها المتوفرة)، والمعـروفين في مجال البحث العلمي والنشر، للقيام بالأنشطة اللغوية في المؤسسات ذات الصـلة، والعمـل علـى حـث المؤسسات اللغوية القطرية، المعروفـة بمجـامع اللغـة العربية، للتحرك النشط، ضمن هذه العلوم، وعدم البقاء داخل إطار الدراسات اللغوية النمطية.

أعتقد أن الموضوع، المثار في هذا البحث، يحتـاج إلى وقفة جدية أكاديمية، للتوسع في البحث والدراسة، لكونـه مجالا واسعاً وحيوياً، له امتدادات جذرية، في أكثر من حقل لغوي وحياتيّ، يمس النمو المطرد لحقول المعرفـة العلميـة وتفرعا ا، في عصر طغت عليه المعرفة التقنيـة، وسـرعة انتشار المعلومة المتطورة، التي يجب اللحاق ا، وتطويعهـا لمخزوننا العلمي والمعرفيّ.

المراجع

العربية :

1- الخياط، لطيف (1996)، المؤثرات الفاعلة في التراكيب اللغوية، مجلة اللسان العربي/ المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم، عدد (42)، ص 73-86.

English References

-Aggarwal, J.C (1996). **Essentials of Educational Psychology**. VIKAS Publishing House.

-Bely-Vorman. R.(1983) "The comparative interlanguage studies" **Language learning**. 33.1-17.

-Chomsky, Noam, (1995) **The Minimal Program**. The MIT Press.

-Elliot, Alison. (1992). **Child Language**. Cambridge University Press.

-Jackendoff, Ray (1985). **Semantics and Recognition**. The MIT Press.

-Jackobson, Roman (1960) "Why "mama" and "papa"? In B. Kaplan and S. Wapner (eds). **Perspectives in Psychological Theory**. New York. John Wiley.

-Piaget, jean (1996). **The Grasp of consciousness**. London. Rutledge and kegan Paul.

-Skinner, B.F. (1957). **Verbal Behavior**. Appleton Century- Croft.

المصطلح النحوي في الكتاب لسيبويه

د. فيصل صفا *
أ.زيد خليل القرالّه

ملخــص

المصطلح عامة، والمصطلح النحوي خاصة، يمثل وسيلة تواصل تيسر الاطلاع على فكر الآخر وإنتاجه، وليس المهم وجود المصطلح، بل المهم استقراره وتعارف الجماعة عليه، بعيدا عن الاضطراب أو الازدواجية.

وفي هذا البحث، نظرنا في مصطلحات سيبويه، في الجزء الأول من الكتاب، لكي نقف على طبيعة المصطلح عنده من، حيث البناءُ والاستقرار أو القلق، ومدى قيمته في تشكيل المصطلح النحوي خاصة، واللغوي عامة.

وفي هذا العمل، قمنا برصد المصطلحات، وتعدد مرادفات كل مصطلح، ثم اخترنا مجموعة من المصطلحات جعلناها عينة لمناقشة المصطلح عند سيبويه. وقد نوهنا، في هذا البحث أيضاً، إلى أن المفاهيم، عند سيبويه، كانت تحمل الملامح الأولى للمصطلح النحوي.

وبعد عرض العينة ونقاشها، رصدنا المصطلحات التي تضمنها الجزء الأول، فأوردنا المصطلح وما ورد من مرادفاته أو مفاهيمه المتعددة، ليكون القارئ على بينة من مجمل المصطلحات والمفاهيم عند سيبويه. ولابد من الإشارة إلى أن هذا البحث يقتصر على الجزء الأول، ولذلك فهو يعطي صورة واضحة عن المصطلح النحوي، ولكنه لا يعطي صورة أو حكماً على المصطلح اللغوي في الكتاب كله.

* جامعة اليرموك – كلية الآداب - الأردن

تمهيد:

لقد تطور مفهوم المصطلح وفكرته عبر القرون بتطور الحضارة والعلوم في كل عصر.

وكل علم له مصطلحاته، وعلم النحو، كغيره مـن العلوم، له مصطلحاته التي تدور على الألسنة، وفي المؤلفات التي شغلت ـذا العلم، ومفهوم المصطلح وإن لم يظهر جلياً وقصداً محدداً عند العلماء، إلا أنه ترسخ عنـدهم بشـكل تلقائي مع الاستعمال، على مر الزمان، مع تعدد مرادفاته. ومع أن مفهوم المصطلح، بالمعنى المعاصر، لم يتضح عنـد النحاة القدماء، ولم يستوقفهم، لأنه يعالج تلقائياً من حيث الاستعمال، فقد كانت النشأة وليدة الحاجة للاستعمال. إلا أن هذا لا ينفي التلقائية كما يـرى إدريـس نقـوري: "فالمصطلحات لم تنشأ بكيفية تلقائية، وإنما نتيجة ضـرورة اجتماعية ملحة وجهود فكرية وعلمية مضنية، وخضـعت لمراحل التطور [1]. إن الحاجة (والضرورة) لا تنفي ظهـور المصطلح تلقائياً، في إطار الاستعمال وتطور هذا الاستعمال على مر الزمن، ومع هذا التتابع والتطور لمفهوم المصـطلح وهذه التلقائية، إلا أن الجرجاني (ت811 هـ) قد وقـف عليه معرفاً إياه، مما يدلّ على وضوح هذا المفهوم عنـده. يقول الجرجاني: "الاصطلاح : عبارة عن اتفاق قوم علـى تسمية شيء باسـم مـا ينقـل عـن موضـعه الأول. والاصطلاح: إخراج اللفظ من معنى لغوي إلى آخر بمناسبة بينهما، وقيل : الاصطلاح: اتفاق طائفة على وضع اللفظ بإزاء المعنى، وقيل الاصطلاح: إخراج الشيء عـن معـنى لغوي إلى معنى آخر لبيان المراد، وقيل : الاصطلاح: لفـظ معين بين قوم معينين [2].

إن هذا التعدد في التعريفات، عند الجرجاني، لا ينفي وضوح المفهوم؛ لأنه تعـدد واخـتلاف لا يخـرج عـن الاختلاف في صياغة المفهوم، ومع تقارب هذه التعريفات إلا أن أحدها جاء مختصراً دالاً على مفهوم المصطلح دلالة دقيقة، وهو قوله (اتفاق طائفة على وضع اللفـظ بـإزاء المعنى).

وإذا كان الجرجاني متأخراً، بالنسبة لنحـاة العـرب الذين عملوا في النحو، فإنه متقدم جداً، بالنسبة لنـا، ممـا يجعلنا نقول : إن مفهوم المصطلح قد عرف وحـدد عنـد القدماء، وما أورده الجرجاني لا يختلف عما أورده المحدثون؛ فقد ورد في المعجم الوسيط (اصطلح القـوم: ... علـى الأمر: تعارفوا عليه واتفقوا... الاصطلاح: مصدر اصطلح: اتفاق طائفة على شيء مخصوص) [3].

إن مفهوم المصطلح متقارب عند القدماء والمحـدثين، وتمحور الخلاف، في تطور دراسة المصطلح وكيفية التعامل معه والإفادة منه، إلى أن وصل إلى كونه علمـاً مسـتقلاً يشغل العلماء، ليصار إلى تقنين علمي ليصبح تطوره قائماً على أسس علمية، بعيداً عن التلقائية والتطـور الخاضـع لسيطرة الاستعمال. وكل علم له مصطلحاته، وعلم النحو واحد من العلوم التي استطاعت أن تقف على ما يخدمها من المصطلحات.

لقد استطاع النحو العربي أن يضـع الكـثير مـن المصطلحات، التي تعارف عليهـا النحـاة فتـداولوها في مشافهم م ومصنفا م، والمتتبع للنحو العربي، علـى مـر العصور ومن خلال مصنفاته، يجد أن المصطلح النحوي قد تدرج ومر بمراحل تنسجم مع طبيعة التطور، فلم يبدأ النحو بمصطلحات محددة ومستقرة. وللوقوف علـى المصـطلح النحوي، في فترة من الفترات التي تمثـل ذلـك التـدرج والتطور، نتوقف عند المصطلح النحوي عند سـيبويه (ت 180 هـ) في "الكتاب"، وذلك من خلال الجزء الأول.

إن المتتبع لكتاب سيبويه، المتداول بيننا، يلمح فيه عدم الدقة في ترتيب الأبواب وتتابعها، وقد نجد المؤلف يعالج الموضوع في مواطن عدة، بل إن الكتاب يخلو من ترتيب الأبواب، بحسب وضعها الإعرابي؛ فقد نجد المنصوب يعالج بين المرفوعات، وهذا الاضطراب واضح في أكثر أبواب الكتاب، وقد نلمح الدقة في حديثه عندما عرض لموضوع الأصوات.

وإذا كان "الكتاب" قد اضطرب في ترتيبه ومنهج المادة المتلازمة، فإن هذا يدل على تلك المرحلة من التأليف في هذا الموضوع؛ فهذه المرحلة الأولى كان الهدف من التأليف فيها رصد المادة النحوية ووضعها في كتاب، يعود إليه القارئ، دون الاهتمام بترتيب المادة وانسجامها، وهذا الاضطراب لا بد له أن يؤثر على المصطلح عند المؤلف؛ فهي المرحلة الأولى من التأليف، تلك المرحلة التي اعتمد المؤلف فيها، في مصطلحاته ومفاهيمه، على مصادر عدة منها السماع، وعلى مخزونه من اللغة، وهذا المخزون لا يعتمد على مصدر واحد، بل أخذه عن مجموعة من العلماء، وجالس كثيراً من طلاب العلم، إضافة إلى المصدر العام، وهو المجتمع، فالمرحلة تمثل البداية، ومصادر المصطلح عنده متعددة، والهدف الذي كان يتتبعه في عمله هو المعنى؛ فلم يول المصطلح عناية تجعله منسجماً في أبواب الكتاب.

ومن العنوان الأول، نجد أن سيبويه يتعامل بالمفهوم ولا يتعامل بالمصطلح؛ فهو منذ البداية يقول: " هذا باب علم ما الكلم في العربية" [4]؛ فكلمة علم يلمح فيها سمات المصطلح، ولكنه تابع بمفهوم (ما الكلم في العربية).

وهنا نتساءل، ألا تمثل كلمة (علم)، منفصلةً، مصطلحاً ؟ إن كلمة علم، بالمفهوم الدقيق الذي استعمله سيبويه، أقرب إلى كونها مصطلحاً، أو تحمل سمات المصطلح وملامحه، وهذا يدعونا إلى التأمل في إمكانية تأثر سيبويه، ونقل دلالة هذه الكلمة عن غير العرب، مما قد يشير إلى تأثره باليونان، أو بالسريان، الذين أفادوا من اليونان. نقول هذا دون أن نجزم، كما ذهب محمد رشاد الحمزاوي عندما نفى نفياً قاطعاً أن يكون سيبويه قد تأثر، في عمله ومصطلحاته، بالنحو اليونانيّ ومصطلحاته[5]. قد يقول قائل: إن كلمة (علم) قد استعملت قبل سيبويه، ووردت في القرآن، وهذا ينفي أخذ سيبويه لهذا المصطلح عن غيره، نقول إنها لم ترد قبل سيبويه، بمفهوم المصطلح، بل على أنها لفظ غير دال على الاصطلاح، ولا نريد أن نفضل الحديث عن المصطلح، عند سيبويه هنا، ولا يقوم عملنا على التأصيل للمصطلحات تاريخياً، بل يتوقف عملنا على رصد هذه المصطلحات، والنظر في مدى انسجامها، واستقرارها في أبواب الجزء الأول من الكتاب، فالنظر لهذه المصطلحات، وتحديد استقرارها أو عدمه، لا يتأتى إلا من خلال الجانب العملي، برصد تلك المصطلحات، والنظر في ترادفها وقلقها، وأسباب ذلك الترادف والقلق، من خلال عينة من مجمل تلك المصطلحات التي تدور في الكتاب.

المصطلحات

1- الاسم :

عندما قسم سيبويه الكلام، إلى أقسامه الثلاثة، فقد ذكر الاسم، في هذه الأقسام، في قوله: "فالكلم : اسم، وفعل، وحرف جاء لمعنى ليس باسم ولا فعل، فالاسم: رجلٌ، وفرس، و[حائط]"[6]. لقد ذكر سيبويه الاسم ودلل عليه بأمثلة توقع اللبس، في هذا المصطلح، منذ البداية، لأسباب عدة: فعندما حدد سيبويه الفعل والحرف،

ووضح دلالة كلّ منهما، فقد أفهم القارئ أن مـا غـاير هذين القسمين فهو من الأسماء.

وعندما ذكر الاسم، ومثل عليه، بقي توضيحه قاصراً، لأنه تابع، في أبواب أخرى، تخصيص الاسم بتفريعات عدة. وإذا نظرنا إلى أحد هذه التفريعات، نجـد فيهـا كثـرة المرادفات، وهو اسم الفاعل:

أ- اسم الفاعل 45/1، 108.

ب- الأسماء التي أخذت من الأفعال 134/1 (ويتحدث عن أسماء الفاعل لإظهار عملها وعلاقتها بالفعل).

جـ - ما جرى مجرى الفعل 108/1.

د- الذي جرى مجرى الفعل المضارع، في العمل والمعنى 164/1.

هـ - الاسم الذي جرى مجرى الفعل المضارع 184/1، 189.

وهو، ذه المترادفات، يتحدث عن اسم الفاعل، مع اختلاف غرضه في كل منها، فقد يضع المرادف بصيغة تخدم المعنى الذي يريده.

قال سيبويه : "هذا باب الفعل الذي يتعـدى اسـم الفاعل إلى اسم المفعول"[7]، وقد جاء مصطلح اسم الفاعل هنا ضمن عبارة طويلة، تخلو من سمات المفهوم، بـل إ ـا تخلو من أي ملامح للمفهوم، واسم الفاعل هنا يتكون من تركيب الإضافة، ويختزن دلالة الاسم الذي يعمـل عمـل الفعل الذي يضمر الفاعل، ولذلك سماه (اسم الفاعل)، وما يؤكد هذا قوله في موطن آخر"... إذا كان على بناء فاعل، لأنه يريد به ما أراد بفاعل من إيقاع الفعل"[8]، وفي موطن آخر يقول: "لأن المضمر من ضارب هو الفاعل"[9]، ثم إنه يؤكد هذه، التسمية الآتية: ""ما جرى مجرى الفعـل"[10]، وهذا المصطلح مكون من تركيب يصف فيه عمـل اسـم الفاعل ومماثلة هذا العمل لعمل الفعل، فالتسـمية، ـذا المفهوم، مأخوذة من عمل اسم الفاعل والمماثلة في العمل بينه وبين الفعل، ولذلك وصف العمل ولم يذكر المصطلح، فإذا كان، في اسم الفاعل، قد نظر إلى المشترك في العمـل والصفة بين اسم الفاعل والفاعل، فإنه هنا يربطه مع الفعل، من حيث المماثلةُ في العمل، فيشرح المفهوم من خلال عمله دون التصريح بالمصطلح.

" الاسم الذي جرى مجرى الفعل المضارع في العمـل والمعنى" [11] هنا، نجده يشرح ويوضح بإطالة؛ فقد حـدد الفعل الذي يجري اسم الفاعل مجراه، وهو الفعل المضارع، فالمضارع فيه الاستمرارية، ولذلك، قـال : " في العمـل والمعنى"، ونجده يفصل ويطابق بالأمثلة"، وذلك قولك: هذا ضارب زيداً غداً، فمعناه وعمله مثل هذا يضـرب زيـدا (غداً)، فإذا حدثت عن فعل حين وقوعه غير منقطع كـان كذلك... [12]. فقد قصد من ذلك الحركات والإعراب، والاستمرارية التي يتميز ا الفعل المضـارع. ولا يتوقـف ترادف المفاهيم، لهذا المصطلح، عند هذا الحد، بل نجـده يسميه تسمية أخرى، تزيد في قلقه، هي: "الأسمـاء الـتي أخذت من الأفعال" [13]. إن أول إشكالية تواجهنا في هذه التسمية أ ا تشير إلى أن الأسماء أخذت من الأفعال، وهذا يعني أن الفعل هو الأصل، وهنا خلاف لما يراه البصـريون من أن المصدر هو الأصل والفعل فرع عليه، واسم الفاعل والمصدر يشتركان في الاسمية، وعلى هذا يكون سيبويه قد ناقض نفسه في ذلك.

وفي هذه الأسماء، يقول سيبويه: "وذلك قولك: أقائماً وقد قعد الناس...فكأنه لفظ بقوله: أتقوم قائماً... ولكنـه حذف استغناء بما يرى من الحال، وصار الاسم بدلاً مـن

اللفظ بالفعل، فجرى مجرى المصدر في هذا الموضع" [14]، فالاسم، هنا، بدل من اللفظ بالفعل؛ أي أنه عمل عملـه، فالمفهوم الذي أطلقه سيبويه على اسم الفاعـل بقولـه : "الأسماء التي أخذت من الأفعال" متأت من تتبع عمل اسم الفاعل المماثل لعمل الفعل؛ أي أنه أطلق المفهوم بمفـردات جديدة، خدمةً لغرضه.

والخلط في "الكتاب" بين الاسم والصفة واضح، فلم يتضح مراد سيبويه من تحديد الاسم، ورأى بعض النحاة أن سيبويه لم يحدد الاسم بل ذكر مثالاً عليه: "فأما سيبويه فإنه لم يحده بحد ينفصل به عن غيره، بل ذكر منه مثالا اكتفى به عن الحد.. وكأنه لما حد الفعل والحرف تميـز عنـده الاسم... وقد حده أبو بكر محمد بن السـري، فقـال : "الاسم ما دلّ على معنى فرد كأنه قصد الانفصـال مـن الفعل، يدل على شيئين : الحدث والزمـان..."[15] وهـذا التفريق، ومحاولة تفسير رأي سيبويه، لا يحد الاسم إلا من حيث فرقه عن الفعل، وسيبويه يجعل الاسم يعمل عمـل الفعل أحياناً، فالحد غير فاصل.

ونـجد سيبويه يسمي الفعل صفة: "وجاز هـذا في الأزمنة، واطرد فيها، كما جاز للفعل أن يكون صفة" [16] فإذا كانت الصفة اسماً، أو أنها ملازمة للاسم في الملامـح، فكيف يكون الفعل صفة؟. وقـد أشـار (فـارنرديم) إلى إشكالية الاسم والصفة، عند سيبويه، بقولـه : "لا يـدل مصطلح صفة، في حقيقته إذن، على ما يدل عليه مصطلح (adjective) - وإن جاز ذلك في حالات خاصة – بل يطلق على إتباع نحوي لكلمة تخصص أخرى تخصيصاً وصـفياً، وتطابقها صرفياً، (تجري مجراها)، وتعد الصـفة دائمـاً – شأنها في ذلك، حقيقةً، شأن علاقات التبعية- العنصر الثاني في المركب (syntagm) النحوي"[17].

وقد ذكر سيبويه الصفة في غير موقع، ففصلها عـن الاسم، في بعضها، وجعلها مرادفـاً للاسـم، في بعضـها الآخر، وهذه بعض أقواله التي ذكر فيها الصفة:

(لأن الاسم قبل الصفة) 21/1.

(وعلى ذلك فالموصوف بالصفة في الأصل هو الاسم) 228/1.

وقال سيبويه: "وأما مضارعته في الصفة، فإنـك لـو قلت: "أتاني اليوم قوي،... وألا بارداً، ومررت بجميـل، كان ضعيفاً" [18] وهو يضعف العبارة إذا كان المقصود بـ (جميل) الصفة، وقد قصد هنا الصفة، فماذا لو كان جميـل هنا اسماً؟ وكيف تفرق بين جميل الصفة والاسم؟. من هنا، نجد أن حد الاسم، عند سيبويه، غير واضح، وأن القلق بيّن في مصطلحه، وهذا واضح في كثرة المترادفـات، لمفهـوم المصطلح الواحد، كما ظهر في اسـم الفاعـل والصـفة، والاسم المبهم، وغير ذلك.

2- المصدر :

ذكر سيبويه المصدر بأكثر من تسمية، ومـن هـذه التسميات:

أ- أحداث الأسماء 12/1.

ب- اسم الحدثان 34/1.

جـ - المحدث به عن الأسماء 34/1.

د – المصدر 124/1، 125، 131، 132، 189، 190.

هـ - ما جرى مجرى الفعل المضارع في عمله ومعناه 189/1.

نلاحظ أن المصطلحين (أحـداث الأسمـاء، واسـم الحدثان)، يتكونان من تركيب الإضـافة، والأول منـهما

(أحداث الأسماء) ذكره سيبويه في حديثه عن أقسام الكلام، وأن الفعل مأخوذ من المصدر في قوله : "فهـذه الأمثلـة أخذت من لفظ أحداث الأسماء... والأحداث نحو الضرب والحمد والقتل [19] ؛ أي أن المصدر اسم يتضـمن دلالـة الحدث. وقد أراد سيبويه هاتين التسميتين ليفرق ما بـين المصدر والفعل، ويؤكد أن المصدر حدث ينقصه الـزمن، وهو في الوقت نفسه اسم يتضمن دلالة الحدث.

أما مصطلح المصدر، فهو مختصر وواضح، تنطبق عليه سمات المصطلح التي ذكرها محمود فهمي حجازي، فمـن سمات المصطلح عنده "أن يكون لفظـاً أو تركيبـاً" [20]. وهنا، نجد أن المصطلح عند سيبويه لم يستقر، فقـد سمـاه سابقاً (أحداث الأسماء، واسم الحدثان)، وهنـا يسـميه المصدر، في قوله " واعلم أن المصدر قد يلغى"[21]. وهنـا، بناءً على ترتيب أبواب الكتاب، أرى أن هذا المصطلح قد تطور بشكل تلقائي وعفوي عند سيبويه دون قصد، وقـد يكون هذا المفهوم – على تعدد مرادفاته- مـن المفـاهيم القليلة التي ارتقت إلى منـزلة المصطلح، عنـد سـيبويه، وذلك لكثرة دوران مفاهيمه (المصـدر)، واسـتقرارها في ذهن القارئ أو المتكلم، والاستقرار هنا، ليس للمفـاهيم السابقة، بل للهدف الذي يريده منها، وهو أن المصدر هو الأصل.

ومصطلح المصدر يدل، صراحةً، على أنه هو الأصل الذي يصدر عنه الفعل، غير أن سيبويه يعود فيطلق علـى المصدر "هذا باب من المصادر جرى مجرى الفعل في عمله ومعناه" [22]، فهو هنا يطلق مفهوماً، ولـيس مصـطلحاً، والدافع وراء ذلك هو توضيح وإظهار عمل المصدر، ومن هنا يتبين أن مصطلح المصدر لم ينج وبقي متـداخلاً بـين المصطلح والمفهوم، وإظهار الفارق بين المصـدر والفعـل، والفارق بين المصدر والاسم، وإظهار أن المصدر هو الأصل والفعل فرع عليه، وإظهار عمل المصدر ومماثلتـه لعمـل الفعل، ولذلك فإن المصطلح، عند سيبويه، يتعدد بتعـدد الهدف من ورائه، أو الوظيفة التي يؤديها.

3- المفعول المطلق :

المفاهيم التي أطلقها على المفعول المطلق :

أ- المصدر 228/1.

ب- التوكيد 229/1، 231، 233..

جـ- المصادر التي عملت فيها أفعالها 230/1.

د- المفعول 228/1.

قال سيبويه: "هذا باب ما يكون مـن المصـادر مفعولاً... وإنما يجيء ذلك على أن تبين أي فعل فعلت أو توكيداً [23] عندما سماه سيبويه مفعولاً، فقد نظر إلى موقعه وترتيبه في الجملة، من حيث العاملُ والمعمول، وعندما سماه توكيداً، فقد نظر إلى المعنى الذي يتضمنه، والدلالـة الـتي يفيدها، ولذلك اختلف الاصطلاح.

ويلاحظ أن هذه المصطلحات، قد وردت بشكل مفردات في مفهوم، أو أ ا شرح وتوضيح للمفهوم.

4- العطف :

لقد أطلق سيبويه على العطف غير تسمية، ومما أطلقه:

أ- العطف 90/1.

ب- الاشتراك 60/1، 67، 150.

جـ- الإشراك 107/1.

وأطلق على المعطوف: (المعطوف 139/1،246) و (ما يشرك 148/1). نلاحظ هنا أن هذه المصطلحات قد جاءت

ألفاظاً مختصرة، فالعطف مصطلح أراد به سيبويه حرف العطف وما بعده (أي المعطوف)، فقد قصد من ذلك الترتيب الذي تكون عليه الجملة، إضافة إلى الإعراب. أما الاشتراك، فقد أراد سيبويه إظهار المعنى أو الدلالة التي يفيدها هذا التركيب، وهو اشتراك جزئي التركيب في العمل والملامح. وقد جاء هذا التركيب مصدراً معرفاً بأل، فهو مصدر (اشترك) ← (اشتراك) ← (الاشتراك).

أما الإشراك، فهو يحمل الدلالة السابقة نفسها غير أنه مصدر للفعل (أشرك)، فالمصطلح مأخوذ هنا من تعدد الدلالة، ومن المصدر المتعدد بتعدد الفعل، وهذه المصادر دالة على ما يتضمنه العطف من دلالة؛ فكلها مصطلحات دالة على تماثل الملامح في جزئي التركيب، وذلك من حيث نوع الجزأين من الكلام، اسم أو فعل، وانسجام الفعل مع الفعل، من حيث الزمن، والاسم مع الاسم، من حيث الحالةُ الإعرابية، وغير ذلك من هذه الملامح.

وتعدد هذه المصطلحات دال على اتساع اللغة ووجود المترادفات، إضافةً إلى وعي سيبويه بأن هذه المترادفات شائعة ومعلومة عند الناس، ولكنها دالة أيضاً على قلق المصطلح وعدم استقراره، عند سيبويه، وعلى تعدد الأسباب والدوافع لاختيار المصطلح وتعدده، وهذا ينفي أية معيارية، عند سيبويه، في اختيار المصطلح واستعماله، أو أن هذه المعيارية عنده مرنة، لا تحدها حدود بل تجري وراء الهدف من استعمال المصطلح، أو طبيعة اشتقاقه، وهذا يؤدي إلى قلق المصطلح وعدم استقراره، إذ المسيطر، على سيبويه، هو عرض الفكرة المتحدث عنها وتقديمها، دون الاهتمام بالمفهوم المستعمل ومرادفاته، والألفاظ عنده خدم للمعاني، وقد يكون ذلك أمراً طبيعياً، إذ الكتاب بداية لتدوين هذا العلم، إضافة إلى أنه يعتمد على المسموع والشائع من المفردات.

5- الحال :

ورد مصطلح الحال بمفاهيم متعددة، تبعاً لوظيفة المفهوم :

أ- الحال 44/1، 45، 155، 227، 228، 351، 360، 370، 376، 377، 395، 396.

ب- الصفة 397/1، 400.

جـ - الموقوع فيه الأمر 1/ 370.

د- حال وقع فيه الأمر 370/1.

هـ - حال وقع فيه الفعل 44/1.

و- جواب (جواب لقوله: كيف لقيته؟) 372/1.

هذه مجموعة من المصطلحات التي وردت عند سيبويه في إطار مفاهيم عدة، ويكفي القارئ هذا التعدد ليكون على يقين من اضطراب المصطلح وقلقه.

إن المتتبع لهذه المصطلحات، يجد أنها تعددت بتعدد الأبواب التي وردت فيها، ولذلك فإن المعنى هو الذي يحكم سيبويه لجعله يطلق هذا المفهوم بأسمائه المتعددة. وقد أشار القوزي إلى هذا بقوله: " وهكذا نجد سيبويه يهتم بالعلاقة بين الاصطلاح والمعنى الذي يختاره له"[24]؛ أي أن المعنى هو الذي يجعل المصطلح في تغير وتعدد وقلق دائم.

إن هذه المصطلحات لم تأت ألفاظاً معزولة عن سياقاتها، بل جاءت ضمن عبارات تشرح الباب الذي يريده سيبويه وتوضحه، لإظهار المعنى الدقيق في ذلك الباب، ولذلك فهي مصطلحات على التجوز والاتساع.

وقد وردت هذه المصطلحات في إطار المفاهيم الآتية:

أ- الحال: قال سيبويه : "هذا باب ما يعمل فيه الفعل فينتصب وهو حال وقع فيه الفعل وليس بمفعول" [25].

ب-الصفة: قال سيبويه: "هذا باب ما ينتصـب فيـه الصفة لأنه حال وقع فيه الألف اللام" [26] ونجد سـيبويه يشرح ويوضح ويمثل، لهذه المفاهيم، لأنه يعي تقصيرها عن الإفهام المباشر، ولأ ا لا تحمل ملامح المصطلح، والوضـع الطبيعي أن يحمل المصطلح بعض سمات المفهوم، وأن يكون المفهوم موحياً بالمصطلح. والوضع الطبيعي أن يفهم السامع المراد من المصطلح عند سماعه، وخاصة إذا وجد في مجاله أو حقله، وفي قوله: "جواب لقوله كيف لقيته ؟ [27] محاولـة لتحديد المعنى المباشر للحال؛ أي أن تفسـير المفهـوم، أو تقديمه، يأتي بمرادفات عدة، وذلك لإيصال المعنى، وهـذا دليل على عدم الوصول بالمصطلح إلى مرحلة الاستقرار، بل دليل على عدم الانتقال من المفاهيم إلى المصطلحات. وهذا أمر طبيعي، فالكتاب يمثل البداية، ومن غير المتوقع أن تولد المصطلحات منذ البداية.

وقد اهتم سيبويه بالمعنى، فتعدد المفهوم لديه، فنجـده يسمي الحال خبراً في قوله: "هذا باب ما ينتصب لأنه خبر للمعروف المبني على ما هو قبله من الأسماء المبهمة هذا عبد الله منطلقاً [28].

لقد كان جل اهتمام سيبويه هنا تحديد الغرض الذي تؤديه الحال، ولذلك أطلق على الحال خبراً، لأ ا أفـادت معناه، وحتى لو اختلفت الجهة التي يتحدث فيها عن الحال فإن هدفنا في هذا البحث أن نتتبع المصطلح ومرادفاته. ومن هنا، فإن إطلاق مصطلح الخبر على الحال هنا دليل علـى قلق المصطلح عنده، فكلمة (منطلقاً) حال في الإعـراب، خبر في إفادة المعنى.

6- الخبر :

وردت الإشارة إلى ما نسميه حالياً (خبر المبتدإ) بتعبيرات متعددة:

أ- الخبر 45/1، 48، 328.

ب- المسند 23/1 (فقد أطلقه على خبر المبتدإ أو على غيره مما يكون مسنداً كالجملة الفعلية).

جـ - المبني على المبتدإ 23/1، 88، 106، 236، 313، 315.

د- المستقر 55/1، 56.

ورد مصطلح الخبر، عند سيبويه، ضمن سياق الحديث عن كان وأخوا ا [29]، ولم يرد عنواناً منفصلاً، ولكنه ورد ضمن مفهوم آخر في قوله:"هذا باب المسند والمسند إليـه" [30]، فالخبر هنا هو المسند، تبعاً لموقعه في التركيب، ودلالته على المعنى.

وفي حديثه عن الخبر شبه الجملة، يقول: "ما كان فيها أحد خير منك، وما كان أحد مثلك فيها، وليس أحد فيها خير منك، إذا جعلت فيها مستقراً" [31]. وقال ابن يعيش، مشيراً إلى ذلك: "إذا قلت زيد في الـدار معنـاه اسـتقر فيها" [32]؛ أي أن مصطلح (المستقر)، عند سيبويه، مـرتبط بدلالته ونوعه، فهو لا يصلح إلا في مثل هذا النـوع مـن الخبر، ولذلك فقد تعدد المصطلح، وكان بإمكان سيبويه أن يسميه (خبراً)، وفي العرض يوضح أنه مستقر، ويشير إلى ذلك، إلا أنه عبر عن الخبر بالمستقر.

وبما أن هذه المصطلحات ترد ضمن مفهوم، وليست لفظا مستقلاً، ولا هي تركيب مختصر، فقد ابتعدت عـن سمات المصطلح، فهي مفاهيم تقوم على التركيب الإسنادي الذي يعقبه الشرح والتوضيح والتمثيل بالأدلة.

7- المضارع:

ورد مفهوم الفعل المضارع بتسميات عدة:

أ- المضارع 14/1، 16، 17، 19، 20.

ب- ماهو كائن لم ينقطع 12/1.

جـ - ما لم يمض 35/1.

عندما تحدث سيبويه، عن أقسام الكلم، قال في حديثه عن الفعل: "وأما الفعل فأمثلة أخذت من لفـظ أحـداث الأسماء، وبنيت لما مضى، ولما يكون ولم يقع، وما هو كائن لم ينقطع" [33]، فعبر عن المضارع (بمـا هـو كـائن لم ينقطع)، وهنا ينطلق سيبويه في تحديد المضارع بهذا المفهوم من منطلق الزمن. أما مصطلح (المضارع) فقد ورد عنـد سيبويه بقوله : "والنصب في المضارع من الأفعال، والجزم: لم يفعلْ، وليس في الأفعال المضارعة جر، كما أنه ليس في الأسماء جزم، لأن المجرور داخل في المضاف إليـه معاقـب للتنوين، وليس ذلك في هذه الأفعال، وإنما ضارعت أسمـاء الفاعلين أنك تقول : إن عبد الله ليفعل، فيوافـق قولـك: الفاعل"[34]. واضح من كلام سيبويه أنه أطلق مصـطلح (المضارع) لوجود المقاربة بين الاسم والفعل والمضارع، في بعض حالات الإعراب، فالاشتراك واقع في حالتي النصب والرفع، وكذلك وجود مقاربة المعنى والعمل بين المضارع واسم الفاعل.

يتضح مما سبق أن تشابه الحـالات الإعرابيـة بـين المضارع والاسم هو السبب في إطلاق مصطلح (المضارع)، إضافة إلى سبب آخر هو التشابه بين عمل المضارع واسـم الفاعل.

8- الحذف:

يقتصر الحديث، في هـذه الجزئيـة، علـى تعـدد مصطلحات الحذف في الفعل، دون الاسم، وهـي علـى النحو الآتي:

أ- حذف الفعل 274/1، 275، 283، 291، 294، 348.

ب- ترك الفعل 280/1، 281.

جـ الفعل المتروك إظهاره 348/1، 355.

د- إضمار الفعل 270/1، 282،271، 348، 355، 356، 357، 359، والفعل المضمر 294/1.

هـ - اختزال الفعل 315/1، 317، 319.

هذه مجموعة من التعبيرات التي تدور حول مفهـوم واحد، هو حذف الفعل. يقوم بناء هذه المفـاهيم علـى تركيب الإضافة، باستثناء مفهوم (الفعل المتروك إظهاره)، فإنه تركيب يقوم على الوصف.

ويتكون الجزء الأول، من تراكيـب الإضـافة الـتي شكلت المصطلحات، من المصادر (حذف، ترك، إضمار). وهذه المصطلحات لم ترد، بصورتهـا هـذه منفصـلة، في العنوانات بل وردت في البداية في تعبيرات مطولة منها:

"ما ينتصب على إضمار الفعل المتروك إظهاره"[35]، وفي الشرح والتعليق وردت هذه التراكيـب وتعـددت، مغايرة ما ورد في المفهوم (العنوان)، مما يدل علـى قلـق المصطلح الذي يتضمنه المفهوم، وهـذا القلـق والتعـدد ينسحب على أبواب الجزء الأول من الكتاب كلها، ممـا يدل صراحة على عدم وضوح فكرة المصطلح، وهذا يؤدي إلى قلق المصطلح، وعدم رسوخه، ومع هذا الاضطراب، لا ننكر ظهور ملامح المصطلح، في هذه المفاهيم، مما سـاعد اللاحقين على التقاط لفظ يستخدم مصطلحاً.

9- العذر:

وشأن مفهوم هذا المصطلح شأن غيره، من حيث التعدد والقلق، وقد جاءت التعبيرات لهذا المفهوم على النحو الآتي:

أ- العذر : ما انتصب من المصادر لأنه عذر لوقوع الأمر 367/1.

ب- التفسير : لأنه تفسير لما قبله لم كان 367/1.

جـ - الموقوع له : فانتصب لأنه موقوع له 367/1.

د- المفعول له: فهذا كله ينتصب لأنه مفعول له 369/1.

هـ - جواب له 372/1.

هذه مجموعة من المصطلحات، التي وردت في مفهومات، تصف ما عرف لاحقاً بمصطلح (المفعول لأجله)، وهذه المفهومات السابقة لم يشتهر منها أي واحد، بل اشتهر ما جاء لاحقاً، ولم يرد عند سيبويه، ويمثل قاسماً مشتركاً لما تتضمنه من دلالة.

وهذه المفاهيم غير واضحة بذا ا، ويأتي وضوحها من الشروح والأوصاف للمفاهيم، وهذه خطوط أولى على طريق وضع المصطلح، عند سيبويه، فقد جاء مصطلحه في إطار المفهوم، والمفهوم يشرح أو يصف محاولاً الكشف عن الغرض الذي يريد، بل إن سيبويه كان يعقب ذلك الشرح بالأمثلة، عندما يقول بعد ذكر المفهوم: (وذلك قولك)[36].

ومع أن عبارة سيبويه لم تحدد هذا المصطلح، بما استقر عليه لاحقاً، إلا أنه ألمح إلى هذا المصطلح في قوله: "وفعلت ذلك أجلَ كذا"[37].

وهذا ما تكرر عند سيبويه، في حديثه عن الاشتغال، في قوله: "زيداً اضربه، واضربه مشغولة بالهاء"[38] فقد ألمح إلى مصطلح الاشتغال، ولكنه لم يورده مصطلحاً محدداً، بل أورد ملامحه في إطار المفهوم.

وقفة مع مصطلحات سيبويه

كتاب سيبويه هو المصنف الأول الذي وصلنا في النحو العربي، وقد تكون بعض مفاهيمه، أو أكثرها، قد وردت عند من سبقه من العلماء، إلا أن الكتاب يعد الشاهد المدون، وهو المرحلة الأولى التي انطلق منها النحو العربي، ولذلك فمن الأولى أن نتعامل مع مصطلحات سيبويه على أ ا خاصة به، وليس كما قسمها عوض القوزي، عندما جعل قسماً منها خاصاً بالخليل، معتمداً على ما ورد في (العين)، وعلى نسبة سيبويه في الكتاب، عندما كان يقول : (قال الخليل، أو زعم الخليل)، لأننا لا نستطيع الجزم بأن سيبويه قد نقل كلام الخليل نصاً، بل قد تكون الرواية بالمعنى.

والمنتج، لمصطلحات سيبويه، يجد أ ا لا تمثل قصداً لبناء المصطلح، غير أن كثيراً من المصطلحات، التي استقرت لاحقاً، التقطت من الشروح والإيضاحات التي تقدم، وقد يرد المصطلح منفرداً في العرض للموضوع، ولكن وروده لا يمثل مصطلحاً بالمفهوم الدقيق للمصطلح، بل هو لفظ مرتبط بالعبارات الوارد فيها والتي بدأ الموضوع ا، وقد لا ينطبق هذا على مصطلحات سيبويه كلها، فقد نجد مصطلحاً يرد في العرض ويقصد به المصطلح بالمعنى الدقيق، كما جاء في مصطلحات المفعول لأجله، ولكن هذا يظهر في القليل النادر من مصطلحاته، وحتى هذا القليل النادر فإنه لا يرقى إلى منزلة المصطلح، ولا يتخلص من دائرة المفهوم، وذلك عندما يستعمل مجموعة من المترادفات للمفهوم الواحد؛ أي أنه لم يتابع عرض الموضوع ملتزماً بالمصطلح نفسه، بل تتعدد مرادفات المصطلح، وهذا يخالف مفهوم المصطلح وسمات المصطلح التي يجب الالتزام ا.

إن ما ظهر، عند سيبويه، لا يخرج عن كونه مجموعة

من المفاهيم تتضمن في إطارها فكرة المصطلح ونواته، وهذا ينسجم مع المرحلة الزمنية لكتاب سيبويه، فهو يمثل مرحلة البدايات في التأليف، بشكل عام، والمرحلة الأولى في التدوين في النحو العربي، وهذا ينسجم مع ما يراه (هادي ر) من أن "المصطلح لا يوجد إلا بعد التفكير فيه، والتفكير في المصطلح إنما يبنى، في الغالب، حين يستقر التفكير في المفهوم أو الموضوع المعين، فإذا أريد تسمية ذلك الشيء أو عنونته أطلق المصطلح بوصفه خطوة تعقب المفهوم"[39].

ومن غير المعقول أن نطالب سيبويه، أو نتوقع منه، أن يقدم مصطلحاً واضحاً ومستقراً، وهو يمثل مرحلة البداية، إضافة إلى أن هدفه المعنى وتوصيل الفكرة التي يناقشها، ولم يكن الهدف من عمله بناء المصطلح وإيجاده، ولذلك فقد استعمل المرادفات التي وجد أ ا تخدم عمله.

إن المتتبع للعنوانات، في الجزء الأول من كتاب سيبويه، يجد أ ا لم تخرج عن كو ا مجموعة من المفاهيم ولم يتضح فيها المصطلح، بالمعنى المنشود، فقد ورد في الجزء الأول ما يزيد على مائة عنوان، وقد أوردها سيبويه بصورة تعبيرات، تتضمن لفظاً أو ألفاظاً، التقط كثير منها لتستخدم مصطلحات، والغالب عليها الشرح والوصف، ولم يرتق من هذه العنوانات إلى مستوى المصطلح إلا القليل، ومثاله: (الأمر والنهي)[40] و(الجر)[41]، مع أنه يشير إلى الجر بغير اسم.

وبوجود هذا القليل، الذي يرتقي إلى مستوى المصطلح، فإننا نخلص، في النهاية، إلى عدم وجود قصد المصطلح عند سيبويه، وذلك بالنظر إلى الكم الوفير الذي أورده من التعبيرات عن المفاهيم، إضافة إلى تعدد أسماء أو اصطلاحات المفهوم وقلقها وعدم استقرارها في أبواب الكتاب.

ومع أن سيبويه لم يقصد إلى وضع المصطلحات المحددة المقننة، على النحو الذي استقرت عليه لاحقاً، فإن العبارات المقدمة للمفاهيم كانت تحمل نواة المصطلح، أو الملامح الأولى للمصطلح؛ فعلى سبيل المثال، لا الحصر، نذكر بعض هذه العبارات التي كانت قاعدة لوضع المصطلح لاحقاً أو التقط منها لفظ المصطلح:

يقول سيبويه : "باب الفاعلين والمفعولين اللذين كل واحد منهما يفعل بفاعله مثل الذي يفعله به"[42]، وهو يقصد التنازع، وفي موطن آخر يقول : " هذا باب ما ينتصب من المصادر لأنه عذر لوقوع الأمر[43]". والمراد هنا هو المفعول لأجله. وقوله أيضا: " هذا باب ما ينتصب من المصادر لأنه حال وقع منه الأمر فانتصب لأنه موقوع فيه الأمر"[44]. ولكي يكون القارئ في صورة أوضح، عن المصطلحات وتعددها عند سيبويه، فقد رصدنا مصطلحات الجزء الأول من الكتاب، وسنوردها، مرتبةً متسلسلةً، وفق تدرجها في أبواب الكتاب، دون أن ندعي الكمال في رصدها.

مصطلحات الكتاب في الجزء الأول

1. اسم 12/1، 14، 15، 20، 23، 94.
2. فعل 12/1، 17،....
3. حرف 12/1، 92،38، 106، 254.
4. المضارع :

أ- المضارع 14/1، 16، 17، 19، 20.

ب- ما هو كائن لم ينقطع 12/1.

جـ- ما ضارعت أسماء الفاعلين 14/1.

الخلاصة والنتائج

بعد قراءة الجزء الأول من (الكتاب) لسيبويه، قـراءة متأنية، لرصد مصطلحاته والوقوف عليها لتبين مدى وجود المصطلح أولاً، ثم تبين مدى استقراره في الاستعمال ثانيـاً، فقد توصل البحث إلى النتائج الآتية.

1- جاءت معظم موضوعات الجزء الأول من الكتاب، إن لم تكن كلها في النحو، ولذلك فقد جاءت مفاهيمـه في النحو أيضاً، تبعاً لطبيعة الموضوعات.

2- ندرة المصطلحات الصوتية والصرفية في هذا الجزء.

3- يمكن القول: إن سيبويه لم يصل في عمله إلى وضـع المصطلح، بل انطلق في الكتاب من خلال المفاهيم.

4- المفاهيم التي جاءت عند سيبويه بديلاً، لم ترتـق إلى مستوى المفهوم، بالمعنى الـدقيق الـذي نقصـده في الحاضر، بل جاءت تعبيرات تصف وتشرح، ولـذلك فهي مفاهيم على الاتساع وليس على المعنى الـدقيق للمفهوم.

5- لم تستقر المفاهيم عند سيبويه، بل جاءت قلقة، وذلك واضح في تعدد المفاهيم الدالة على مفهوم واحد.

6- هذا القلق في المفاهيم كان نتيجـة حتميـة للقلـق والاضطراب في أبواب الكتاب، فقد يـورد سـيبويه الموضوع في غير باب ويعالجه بتعـبيرات أو مفـاهيم متعددة.

7- لا تخلو مفاهيم سيبويه وتعبيراته من وجـود الملامـح الأولى للمصطلح النحوي.

8- كان المعنى، وتتبعه والبحث عنه، سبباً رئيسـياً مـن أسباب قلق المفاهيم عند سيبويه، فقد كان هدفه الأول عرض الموضوع وإيصال المعنى الذي يريد دون اهتمام بالمصطلحات وثبا ا.

وبعد،،،

فهذا عمل إنسانيّ لا ينـزه عن الخطإ، فتلك طبيعـة البشر، آملين أن نكون قد وصلنا إلى بعض المراد وأعطينـا صورة عن المصطلح عند سيبويه.

الهوامش

1. **مدخل إلى علم المصطلح**، إدريس نقوري، ص 19، ط1، 1997م.
2. **التعريفات**، علي بن محمد الجرجاني، ص 28، دار الكتب العلمية، بيروت، ط1، 1983م.
3. **المعجم الوسيط**، إبراهيم أنيس وآخرون، ط2، مادة صلح.
4. **الكتاب** 12/1، سيبويه، تحقيق عبد السلام هارون، ط3، عالم الكتب، 1983م.
5. انظر : حوليات الجامعة التونسية، ع 22/1983م، بحـث بعنـوان : ملاحظات حول مصطلحات الكتـاب لسـيبوية، محمـد رشـاد الحمزاوي.
6. **الكتاب** 12/1.
7. **الكتاب**45/1، وانظر 109، 110، 164.
8. **الكتاب** 110/1.
9. **الكتاب** 189/1.
10. **الكتاب** 108/1.
11. **الكتاب** 164/1، وانظر 184، 189.
12. **الكتاب** 164/1.
13. **الكتاب** 340/1.
14. **الكتاب** 340/1.
15. **شرح المفصل**، ابن يعيش 22/1، عالم الكتب، بيروت، د.ت.
16. **الكتاب** 117/3.
17. **الاسم والصفة** في **النحو العربي**، فارترديم، ص 93، ترجمة محمود أحمد نحله، دار المعرفة الجامعية، 1994 م.
18. **الكتاب** 21/1.
19. **الكتاب** 12/1.
20. **الأسس اللغوية لعلم المصطلح** ص 15، دار غريب.
21. **الكتاب** 124/1، وانظر: 125، 131، 132، 189، 190.
22. **الكتاب** 189/1.
23. **الكتاب** 228/1-229.
24. **المصطلح النحوي – نشأته وتطوره حتى أواخر القرن الثالث الهجري** – عوض القوزي، ص 139، جامعة الرياض، ط1، 1981م.
25. **الكتاب** 44/1، وانظر: 376/1، 384، 395.
26. **الكتاب** 397/1، وانظر :400/1.
27. **الكتاب** 372/1.
28. **الكتاب** 77/2-78.
29. **الكتاب** 45/1، 48.
30. **الكتاب** 23/1.
31. **الكتاب** 55/1.
32. **شرح المفصل**، ابن يعيش 91/1.
33. **الكتاب** 12/1.
34. **الكتاب** 12/1.
35. **الكتاب** 273/1، 290، 311، 318، 335، 348.
36. انظر : الكتاب 367/1، 370.
37. **الكتاب** 369/1.
38. **الكتاب** 144/1، وانظر: 81/1.
39. **المصطلح اللغوي عند ابن جني من خلال الخصائص**، هادي نهر، بحث متقدم في مؤتمر النقد الأدبي في جامعة اليرموك، 1994 م.
40. **الكتاب** 237/1.
41. **الكتاب** 419/1.
42. **الكتاب** 73/1.
43. **الكتاب** 367/1.
44. **الكتاب** 370/1.

المصطلح النحوي بين الحقيقة وا از

د. زكرياء أرسلان [*]

1. **مقدمة**

نخصص فقرات هذه الدراسة لتوضيح فكرة مركزية تتصل في مجملها بالبعد الدلالي للغة النحو، نصوغها كما يلي:

إن العلاقة الدلالية بين المصطلح والمفهوم في لغة النحو تابعة، بكل تجليا ا وتمظهرا ا، لعلاقة اللفظ بالمعنى في اللغة العربية، مما يجعل التخلي عن مقتضيات المبادئ الدلالية التي تنص عليها النظرية المصطلحية الكلاسيكية، وعلى رأسها مقتضى مبدإ "الدلالة الأحادية"، تخليا مستساغا. معنى هذا أن دراستنا لعلاقة المصطلح النحوي بمفهومه، تندرج في نطاق التصور المصطلحي الجديد الذي يقضي بوجود استمرارية بين اللغة الخاصة واللغة المشتركة على صعيد العلاقات الدلالية[1]، وهو تصور ينبني على فكرة لسانية مفادها «أن ما يتغير في اللغة هو ما يستطيع الناس تغييره، إ ا التسميات التي تتكاثر وتتعاوض دائما بطريقة واعية، وليس النسق الأساسي للغة أبدا » [2].

أما الغاية من هذه الدراسة فتتحدد في أمور ثلاثة:

أ- الدعوة إلى مقاربة المعطيات المصطلحية النحوية مقاربة واقعية، فلا ينزل عليها من القيود والمبادئ المعاصرة ما لا تطيقه، ذلك أن محاولات إظهار جهات التناسب والتوافق بين ج القدماء في التعبير عن مفاهيمهم، و ج المحدثين في تصور ضوابط الممارسة الاصطلاحية، ليس النهج السليم لتثبيت علْمية المصطلح التراثي وعقلانيته، ولا السبيل المناسب لإقامة نظرية مصطلحية للغات العلوم العربية التراثية. إن علْمية المصطلح التراثي، بصفة عامة، والمصطلح النحوي، بصفة خاصة، راجعة لاعتبارات أخرى قلّما ينبه إليها، وعلى رأسها اعتبار المساوقة اللغوية الذي يقضي، في باب لغات العلوم التراثية، بمبدإ عام مفاده: «ألا تنشئ من الكلام إلا ما كان موافقا لأساليب العرب في التعبير، وجاريا على عادا م في التبليغ»[3]. ثم إن مفهوم العلمية داخل المنظور المصطلحي الغربي الكلاسيكي، المُتحكم في طائفة من الكتابات العربية النقدية أو التحليلية، مفهوم حالم لأنه مؤسس على احترام نموذج فوقي من المقاييس، لا يعكس، في أحسن أحواله، سوى «مصطلحية مفهومية تترجم قواعدها الأكثر صرامة بقاء وضعية متمردة (Positivisme révolu)»[4]. إن العلمية صفة اجتماعية وثقافية متغيرة، فلا تكاد تستقر على حال حتى تتخذ لبوسا جديدا.

ب - ضرورة العناية بكيفية استعمال المصطلح وتداوله أثناء تلقين المعرفة النحوية أو دراستها، إذ الظاهر، من خلال ما سنأتي إلى بيانه من نماذج مصطلحية، أن المصطلح النحوي تحكم استعماله

(*) أستاذ بكلية الآداب – جامعة مولاي إسماعيل - المغرب

خصائص الاشتباه التي تعتبر، في نظر صناع النص النحوي التراثي، ميزة بحصولها يفضل القول، وتشرف المنزلة ويحصل التفاضل، وها أنت تلْفي في كلام ابن كيسان وأبي جعفر النحاس عن لغة سيبويه في الكتاب ما ينهض حجة على هذا الأمر [5].

ج- إن كثيرا من الاستعمالات المصطلحية النحوية التي سندرجها في هذه الدراسة تدعو إلى التساؤل عن حظ المعاجم النحوية المعاصرة من الكفاية التمثيلية، إذ الواضح أن أغلبها لا يتبع منهجا واضحا في ترتيب الاستعمالات المختلفة للمصطلح، بل إن كثيرا من الاستعمالات تكاد تكون فيها مفقودة ومنعدمة، مما يحول دون تحقيق الوظيفة التعليمية المتوخاة من صناعة المعجم [6].

2. في **مفهوم الدلالة وأقسامها**

1.2. **الدلالة ـ الدال ـ المدلول**

الدلالة « هي كون الشيء بحالة يلزم من العلم به العلم بشيء آخر، والشيء الأول هو الدال، والثاني هو المدلول» [7]. فهذا التعريف هو ما تواضع عليه "أهل الميزان والأصول والعربية والمناظرة"[8]. وتنتج عن طبيعة كل من الدال والمدلول صور مختلفة «الأولى كون كل من الدال والمدلول لفظا، كأسماء الأفعال الموضوعة لألفاظ الأفعال (نحو اسم الفعل "صه" للفعل "اسكت") ، والثانية كون الدال لفظا والمدلول غير لفظ، كـ "زيد" الدال على الشخص الإنساني، والثالثة عكس الثانية، كالخطوط الدالة على الألفاظ، والرابعة كون كل منها غير لفظ، كالعقود الدالة على الأعداد» [9].

1.1.2. **الدال والمدلول** في **لغة النحو**

يجوز أن نصنف الدال والمدلول في لغة النحو في الصورة الثانية من الصور الأربع المذكورة، إذ الدال (المصطلح) لفظ، والمدلول (المفهوم) غير لفظ، إلا أن هذا التصنيف يحتاج، حسب ما يبدو، إلى تدقيق وتقييد، ذلك أن المدلول في هذه اللغة، وإن كان غير لفظ، فإنه ليس شخصا، إذ هو دائما معنى مجرد؛ أي أن مدلول مصطلح "الاسم"، مثلا، ليس هو الشخص "زيد" أو "خالد" أو "هند"، ولا هو اللفظ "زيد" أو "خالد" أو "هند"، وإنما هو جملة من الخصائص أو المقومات المفهومية التي تشكل في اجتماعها مفهوم "الاسم" في الصناعة النحوية. أما ألفاظ "زيد" و"خالد" و"هند"، فهي أفراد هذا المفهوم، وتسمى ما صدق مفهوم "الاسم" [10].

2.2 **أقسام الدلالة**

لما كانت «الأشياء الدالة خمسة: الخط والعقد والإشارة والنصبة واللفظ»[11]، قسم القدماء الدلالة، باعتبار طبيعة هذه الدوال، إلى دلالة لفظية، إن كان الدال لفظا، وغير لفظية، إن كان الدال واحدا من الدوال الأربعة المتبقية [12].

وتتوزع كل واحدة من الدلالتين إلى دلالة طبيعية ووضعية وعقلية. وتصنف الدلالة في لغة النحو، بمقتضى هذا التوزيع، ضمن الدلالة اللفظية، لذلك فإننا سنترك غير اللفظية جانبا، كما سنبعد كلا من الدلالة اللفظية الطبيعية والدلالة اللفظية العقلية عن حديثنا، [13] لنهتم، أساسا، بالدلالة اللفظية الوضعية، إذ هي المعتبرة في علاقة المصطلح بالمفهوم في كل العلوم العقلية والنقلية. [14]

1.2.2. الدلالة اللفظية الوضعية

الدلالة اللفظية الوضعية هي «كون اللفظ بحيث متى أطلق أو تخيل فهم منه معناه للعلم بوضعه»[15]. ويميز داخل هذه الدلالة بين دلالة المطابقة، ودلالة التضمن، ودلالة الالتزام[16]. أما معيار التمييز بينها فهو نسبة اللفظ إلى ما وضع له، فإن دل "على تمام ما وضع له"، كانت دلالة مطابقة، وإن دل على "جزء ما وضع له"، كانت دلالة تضمن، وإن دل على "ما يلازمه في الذهن"، كانت دلالة التزام.

3.2. من نماذج الدلالة اللفظية في اللغة النحوية

لا تخرج علاقة المصطلحات النحوية بمفاهيمها عن حد الدلالة اللفظية الوضعية ذلك أن منشأها الوضع والجعل والعرف الخاص أو الاصطلاح، وهو ما عبر عنه النحويون في أكثر من مناسبة [17]، كما أ ا لا تخرج عن أحد الأنواع الثلاثة التي تتفرع إليها هذه الدلالة، نذكر من ذلك دلالة مصطلح "المعرب" على الكلمة دلالة مطابقة، ودلالته على الإعراب دلالة التزام، وهذا ما صرح به ابن يعيش بقوله: «اعلم أن المعرب يفيد الكلمة والإعراب، فالكلمة ذات المعرب التي وقع ا الإعراب اسما كان أو فعلا، إلا أن دلالته على الكلمة دلالة مطابقة، ودلالته على الإعراب دلالة التزام»[18]. وحتى نظهر مدى مساوقة النحاة في إطلاقا م المصطلحية في ما سنته العرب لكلامها، من سنن علاقة اللفظ بالمعنى، نورد النماذج التالية:

أ - تسمية الجزء باسم الكل

لقد اعتمدت هذه السنة في كثير من مصطلحات النحاة، وحسبنا هنا أن نذكر، مثالا لهذا الاعتماد، تسمية ابن مالك "التاء" في "تعلم" من جملة "علمته فتعلم "تاء مطاوعة"، فهذه التسمية تدخل في باب ما أطلق فيه اسم الكل على الجزء، لأن «التي للمطاوعة، هنا، هي البنية بنفسها» [19]. أما علة إطلاقها على ما هو جزء منها، فسببه، عند الصبان، اختصاص "التاء" ذه البنية، فسميت باسمها. [20]

ب ـ التغليب

يطلق مصطلح "التغليب" على ما جاء من التركيب جامعا لمعان أو لأشياء مختلفة من غير تركيب منها، فيشار إليها بلفظ المعنى أو الشيء الغالب.[21] ومن مظاهر حصوله في كلام النحاة، نذكر إطلاقهم مصطلح "حروف الرفع" على "إنما" و"كأنما" و"لعلما" و"بينما" و"أين" و"كيف" و"هل" و"بل" و"متى". فتسميتها كذلك إنما هو من باب "التغليب"، «إذ لما كان أكثر ما تصدق عليه هذه التسمية في هذا الموع من هذه الكلمات حروفا، باستثناء "أين" و"كيف"، إذ هما أسماء وحروف، غلب الحكم للأكثر، وعليه جرت التسمية».[22]

ومن صور جريان هذه السنة في كلامهم، نذكر، أيضا، إطلاقهم مصطلح "أفعال المقاربة" على "عسى" و"اخلولق" و"كاد" و"أوشك" و"انبرى" و"هلهل" و"أنشأ" و"جعل" و"طفق" و"أخذ" و"قارب"... إلخ. فتسميتهم هذه الأفعال أفعال مقاربة محمولة على التغليب «أي تغليب بعض أنواع الباب لشهرة غالبه، وكثرة وقوعه في الكلام على بقية الأنواع، فلا ترد شهرة "عسى" لأ ا المشهورة فقط من نوعها وهو أفعال الرجاء» [24].

ج - تسمية الأصل باسم الفرع

وهي تسمية ممثلة لدلالـة الالتـزام في بعـض الاستعمالات اللغوية. قال السجلماسي «هي تسـمية الشيء بعقباه: أي بمآله، وما يصير إليه في حال لم يكن

بعد متصفا ا لأ ا لازمة له»[25]. ومن أمثلتها في كلام النحاة، نذكر تسميتهم "المصدر" في بعض أسيقة الوصف "فعلا". أما بيان ذلك، فهو أن "المصدر" عند البصريين أصل، إذ منه يشتق الفعل، ولما كان الفعل مشتقا، كان بحكم وضعه الاشتقاقي فرعا.

3. **التوليد الدلالي : من المعنى إلى المفهوم**

"التوليد الدلالي" (néologie sémantique) عملية لغوية ينقل بموجبها اللفظ من معناه اللغوي الطبيعي إلى معنى آخر صناعي (المفهوم) نقلا مقصودا[26]. إن النص على خاصية القصد مسألة ضرورية، لأ ا مميزة للنقل الحادث في مجال الاصطلاح العلمي عن النقل غير المقصود الذي يعتبر ناموسا طبيعيا في حياة اللغات المشتركة. فالمتكلم قد ينقل اللفظ من معنى إلى آخر على سبيل السهو أو الخطإ، فتغفل العشيرة اللغوية عن تصحيحه ليشيع بعد ذلك، ويصير اللفظ بمعناه الجديد إلى جانب معناه القديم،[27] وهو ما يطلق عليه بعض النحويين عبارة "محرفات العوام".[28]

لقد حظي التوليد الدلالي باهتمام فقهاء اللغة والأصوليين والمناطقة العرب القدماء، ونعتوه بألفاظ وعبارات مختلفة، وهكذا سماه الفارابي بـ "النقل"، وجعله مقابلا "للاختراع" (أي التوليد الصوري)، وسمى اللفظ المولد دلاليا بـ "المنقول"[29]، وكذلك دعاه ابن فارس حين تعرض لقضية نقل الألفاظ من معانيها اللغوية إلى معانيها الشرعية [30]، والسيوطي عند حديثه عن مفهوم "الإعراب"[31]، والصبان في تحقيقه لمعنى مصطلح "العلم"[32]. وإلى جانب "النقل" وجدنا عند النحاة ألفاظا أخرى نحو "الأخذ". جاء في "شرح المفصل": « إنما سمي "بناء" لأنه لزم ضربا واحدا ولم يتغير تغير "الإعراب"، سمي بناء مأخوذ من بناء الطين والآجر، لأن البناء من الطين والآجر لازم موضعه لا يزول من مكان إلى غيره»[33]، كما استعملوا لفظ "المشتق" وأرادوا به "المولد الدلالي" على نحو ما نجده عند السيوطي، قال: « الإعراب... مشتق من قولهم عربت معدة الفصيل إذا فسدت، وأعربتها؛ أي أصلحتها والهمزة للسلب» [34]. كما نجد من النحويين من عبر عن هذا النقل بلفظ "التوليد"، ومن استعمالاته ـذا المعنى قول الزجاجي: «... فكأن المتكلمين استنبطوا "العرض" من أحد هذه المعاني فوضعوه لما قصدوا له... وكذلك "الجوهر". وقد ولدت أسماء في الإسلام لم تكن العرب قبله عارفة ا... وكذلك في كل زمان وأوان لا يخلو الناس فيه من توليد أسماء، يحدث لها أسباب فيتعارفو ا بينهم بكل لغة ولسان» [35].

أما المحدثون من أهل البحث المصطلحي، فقد خصصوا عملية نقل اللفظ من معناه اللغوي إلى معنى صناعي بمصطلحات من قبيل "التوليد الدلالي"،[36] و"التكوين غير المباشر" (Formation indirecte)، [37] في مقابل "التكوين المباشر" الذي يختص بتوليد الألفاظ، عن طريق الاشتقاق والنحت، كما أطلقوا على هذه العملية مصطلح "توليد المعنى" (néologie de sens). [38]

1.3. **التوليد الدلالي وصياغة المصطلح النحوي**

لقد استحكمت آلية التوليد الدلالي في صياغة المصطلح النحوي بكيفية مثيرة للانتباه. وإذا كانت هناك مسوغات دعت القدماء إلى ترجيح التوليد الدلالي على التوليد الصوري في صياغة المصطلح، فإننا سنقف، هنا، عند أحدها، ويتعلق الأمر برغبة النحويين في جعل مفاهيمهم النحوية موصولة بالمعاني اللغوية، وصلا يجعل

من الأولى أخص من الثانية لا مباينة لها. ولما كانت علاقة العام بالخاص وسيلة من وسائل التجوز باللفظ وجهة من جهاته(40)، فإن نقل اللفظ من معناه اللغوي إلى المعنى النحوي المستحدث، جعله لا يخرج، في نظر القدماء، عن أحد قسمي كلام العرب، وهذا ما أكده ابن برهان حين قال: « ... إن رسول الله صلى الله عليه وسلم نقلها (يريد الأسماء الشرعية) من اللغة إلى الشرع، ولا تخرج بهذا النقل عن أحد قسمي كلام العرب وهو المجاز، وكذلك كل ما استحدثه أهل العلوم والصناعات من الأسامي، كأهل العروض والنحو والفقه، ومنه تسميتهم "النقض" و"المنع" و"الكسر" و"القلب" وغير ذلك، و"الرفع" و"النصب" و"الخفض" و"المديد" و"الطويل"...»(41). معنى هذا أن ما فعله النحاة حين صرفوا ألفاظ اللغة عن معانيها اللغوية إلى معانيهم الصناعية، هو أنهم سلكوا أحد مسلكي العرب في كلامها، وهم في هذا الاحتذاء والاتباع لم يخرقوا ما فرضه فقهاء اللغة والبلاغيون والأصوليون من ضوابط في باب التجوز بالألفاظ من ضرورة حصول مناسبة أو مشاركة أو مشابهة بين الدلالة الأصلية والدلالة المجازية(42)، إذ الظاهر من خلال تصريحاتهم أنهم احترموا هذه الضرورة، فلم تكن مفاهيم مصطلحاتهم مناقضة لمعانيها اللغوية أو معارضة لها، ونمثل لهذا الأمر بالأسيقة الميتاوصفية التالية:

أ - «سميت حروف المعجم حروفا لأنها جهات للكلم ونواح كحروف الشيء وجهاته المحدقة به، ومن هذا سمى أهل العربية أدوات المعاني حروفا، لأنها تأتي في أوائل الكلام وأواخره في غالب الأمر، فصارت كالحروف والحدود له». (43)

ب - «بين الفاعل اصطلاحا والفاعل معنى عموم وخصوص من وجوه، فنحو: « "قام زيد" يقال "زيد" فاعل اصطلاحا ومعنى، ونحو: "مات زيد" يقال لـ "زيد" فاعل اصطلاحا لا معنى، ونحو: "زيد قائم" يقال لزيد فاعل معنى لا اصطلاحا» (44).

ج - «اعلم أن الظرف ما كان وعاء لشيء، وتسمى الأواني ظروفا لأنها أوعية لما يجعل فيها، وقيل للأزمنة والأمكنة ظروف، لأن الأفعال توجد فيها فصارت كالأوعية لها»(45).

د - «إن قال قائل: لم سمي "جمع التكسير" تكسيرا ؟ قيل: إنما سمي ذلك على التشبيه بتكسير الآنية، لأن تكسيرها إنما هو إزالة التئام أجزائها، فلما أزيل نظم الواحد، وفك نضده في هذا الجمع، فسمي جمع التكسير»(46).

إن العمل بمبدإ الوصل الدلالي يحدد، في نظرنا، المنهجية العامة التي اتبعها النحاة في نقل الألفاظ، ذلك أن اختيار اسم ما، ثم نقله إلى المحيط الصناعي النحوي لم يمارسا بكيفية اعتباطية أو ارتجالية، وإنما تحكم فيهما ما لاحظه النحوي من مناسبات وصلية. فلما كان ذلك، في نظره، مقبولا من حيث إنه فعل متأصل في استعمال العرب لألفاظها، توسل في التعبير عن مستحدثاته المفهومية بما هو دال من الألفاظ على ما شابهها أو ما تعلق بها من جهة ما. أما علة البحث عن الوصل فتكمن، حسب ما نظن، في سعي النحوي إلى جعل أوصافه الإجرائية لمفاهيمه مألوفة ومقبولة، وإلى إعلام الناظر لمصطلحاته، والمستعمل لها، أنها قريبة في استخدامها، داخل النص النحوي، مما ألفه في استعماله لها في محاوراته اللغوية الطبيعية، إذ كلما تحققت هذه الألفة سهل مأخذ

المدلول الاصطلاحي على الفهم والإدراك [47]. وبحكم هذا السعي لم يكن لدعوة استحداث الأسماء أثر بين في صياغة المصطلح النحوي [48].

ولم يكن أهل الصناعة النحوية ليجدوا في هذا الوصل غضاضة تنفي عن لغتهم عنصري الدقة والوضوح المطلوب حصولهما في لغات العلوم، لأنهم أدركوا وروده في علم يفضل علمهم، ألا وهو العلم الإلهي الموحى به إلى محمد صلى الله عليه وسلم، فصار هذا الوصل كالقياس الذي يحتذى في ممارسة الاصطلاح العلمي، وهو ما نستوحيه من قول ابن فارس في حديثه عن عملية النقل التي تعرضت لها ألفاظ اللغة عند ظهور الإسلام، « إذ الوجه في هذا (عنده) إذا سئل الإنسان عنه أن يقول: في "الصلاة" اسمان: لغوي وشرعي، ويذكر ما كانت العرب تعرفه ثم ما جاء به الإسلام، وهو قياس ما تركنا ذكره من سائر العلوم كالنحو والعروض والشعر، كل ذلك له اسمان: لغوي وصناعي» [49].

وهكذا لم يترك النحاة فرصة حديثهم عن وظيفة مصطلح ما، أو عن خصائصه، أو عن حده، تمر دون أن يثيروا المناحي ويبسطوا الأسباب التي كانت ا دلالته الصناعية موصولة بدلالته اللغوية، بل إننا نلفيهم، في كثير من الأحيان، يجتهدون في تحقيق هذا الوصل تحقيقا لا يخل بأصل التجوز القائم على جعل المعنى الصناعي قريبا من المعنى الطبيعي. وفي هذا السياق جاء رفض ابن أبي الربيع أن يكون مصطلح "الإعراب" منقولا بالكلية بغير اقتصار على بعض ما وضع له بأصل اللغة، قال: « الإعراب: يكون من "أعرب الطعام المعدة" إذا غيرها، لأن هذا تغير في الآخر، وكان هذا أقرب، لأنك إذا جعلته من الأول (أي من "أعرب الرجل عن حاجته" إذا أبان عنها) يكون التصرف فيه النقل، وإذا جعلته من الثاني، فيكون التصرف فيه بالاقتصار على بعض ما وضع له بأصل اللغة... وهذا أقرب من التصرف بالنقل» [50]. معنى هذا أن نقل الألفاظ إلى قلب لغة النحو كان مشروطا بتخصيصها ببعض إطلاقا ا اللغوية، لأن «نقل اللفظ بالكلية عن مدلوله اللغوي... غير جائز للمصطلحين»[51]. لذلك تجد النحوي الشارح لمصنفات غيره يدقق النظر في معاني اللفظ المختلفة، ويتتبع استعمالات كل واحد منها كما وردت في كلام العرب، هاجسه في ذلك بيان الوجه الذي يصح به وصل المعنى النحوي بأحدها، فلا تجده يرشح لهذا الوصل، إلا ما كان منها محققا للقرب من المفهوم النحوي في أحد أوصافه أو خصائصه، منطلقا في ذلك من قناعة راسخة مفادها أن النحوي الواضع للفظ العربي، بإزاء مفهوم نحوي ما، لا يضعه اعتباطا أو ارتجالا، وإنما يضعه وقد راعى القرب المذكور، وإن لم يصرح بذلك، وبمقتضى هذ الاقتناع لم يقبل الصبان، مثلا، أن يكون لفظ "العلم"، الذي يطلق في اللغة على معان ثلاثة، هي: "الجبل" و"الراية" و"العلامة"، قد نقل إلى مجال الاصطلاح النحوي بالنظر إلى المعنيين الأول والثاني، جاعلا من قول النحاة: «العلم علامة على مسماه» [52] دليلا على نقله من المعنى الثالث.

ومع تقرير ما تقدم ذكره، كان كلما افترقت الدلالة الصناعية والدلالة الطبيعية إلى ما تكون به الأولى منهما موصولة بالثانية، وصلا يجعلها أخص منها ومشا ة لها، إلا وتم التنبيه إلى ذلك، وطلب اجتنابه والعدول عنه، وهذا ما عبر عنه ابن النحاس حين اعترض على تسمية "لام" النفي بـ "لام" الجحود، قال: « لأن الجحد

في اللغة إنكار ما تعرفه، لا مطلق الإنكار» [53]. وبمقتضى الوصل، أيضا، اعتبر ابن الفخار أن تسمية أحد أنواع "التنوين" بـ "تنوين الترنم" مشكلة، معللا ذلك بأن "الترنم هو ترجيح الصوت وترديده، وذلك إنما يأتي مع حرف المد دون التنوين،... والأصل "تنوين عدم الترنم"...» [54].

4. المصطلح والمفهوم: من الدلالة الحقيقية إلى الدلالة المجازية

1.4. معيار الاستعمال

لا شك أن التمييز بين الحقيقة والمجاز مؤسس على مفهوم "الاستعمال"، لا على مفهوم "الوضع"، لأن « اللفظ قبل الاستعمال لا يتصف بكونه حقيقة، ولا بكونه مجازا، لخروجه عن حد كل واحد منهما»[55]، وهذا ما أوجزه السيوطي بقوله: «فحيث انتفى الاستعمال انتفيا» [56]. معنى هذا أن نعت اللفظ بالحقيقة أو بالمجاز قبل الاستعمال؛ أي في ابتداء الوضع في اللغة، يجعله موضوعا قبل الوضع، وهذا، بطبيعة الحال، محال، إلا أن ما تجب الإشارة إليه، هنا، هو أن التمييز بين الحقيقة والمجاز بموجب مقتضى "الاستعمال" ليس موقوفا على اللغات الطبيعية وحدها، بل هو حاصل في قلب اللغات الصناعية أيضا، وهذا ما سنأتي إلى بيانه عند الحديث عن "المجاز العرفي الخاص" أو "المجاز الاصطلاحي".

2.4. الحقيقة العرفية النحوية

العرف «بالضم وسكون الراء هو العادة... وهو يشمل العرف العام والخاص، وغلب عند الإطلاق على العرف العام»[57]، والحقيقة العرفية الخاصة هي التي يعين صاحبها وتنسب إليه، وهي تشمل عند القزويني الحقائق الصناعية نحو الحقائق الكلامية والنحوية[58]. وقد مثل لها البناني بمصطلح "الفاعل" عند النحاة [59]. ونجد عند التهانوي تفسيرا لأهمية النص على "المتعين" في تمييز العرف الخاص عن العام، بقوله: « المتعين ما يكون واضعا للفظ للاستعمال في تحصيل أمر مخصوص، والنحوي إنما يضع اللفظ ليستعمله في تحصيل النحو، بخلاف اللغوي، فإن نظره في وضع اللفظ ليس على استعمال لتحصيل أمر مخصوص... والعرف الخاص يسمى اصطلاحا»[60]. وبمقتضى هذه التحديدات تكون الحقيقة العرفية النحوية (أو الاصطلاح النحوي) من جنس الحقيقة العرفية الخاصة.

إن استعمال النحوي لألفاظ: "الفعل"، و"الفاعل"، و"المفعول"، و"المضاف"، وغيرها، للتعبير، عن مفاهيمه هو استعمال موسوم بالحقيقة، من جهة كثرة استعماله لها في صناعة النحو، وإلا فهو، في واقع الأمر، استعمال مجازي باعتبار اللغة، وهذا ما يفيده ضمنيا تعليق السجاعي على عبارة ابن هشام: « فهذه الأدوات التي تجزم فعلين، يسمى الأول منهما "شرطا"، ويسمى الثاني "جوابا وجزءا" بقوله: « قوله "جزءا وجوابا"»[61]؛ أي يسمى "جزءا"، لأنه يبتنى على الأول ابتناء الجزاء على الفعل، وهو حقيقة اصطلاحية. فقول بعضهم مجاز، صحيح باعتبار اللغة...»[62]. معنى هذا، أن ما يدعى "حقيقة عرفية خاصة"، أو "حقيقة اصطلاحية"، هو مجاز كثر استعماله، وهذا في ما يبدو، غير خارج عن حد تمييز القدماء بين المجاز والحقيقة العرفية، إذ قالوا: « المجاز متى كثر استعماله صار حقيقة عرفا» [63].

ولما كانت سبل بلوغ الفرق بين الحقيقة والمجاز مجملة، عند العرب القدماء، في سبيلين هما: "التنصيص"

و"الاستدلال"(64)، فإننا نصل إلى مجازية الاستعمالات اللفظية في النحو أو حقيقتها العرفية بالتنصيص(65)، كما نصل إليها بالاستدلال من خلال مقارنة المعنى اللغوي للمصطلح، بمعناه الصناعي النحوي، إذ إن كل المعاني الصناعية، كما ذكرنا سابقا، أخص من المعاني الطبيعية، ومعلوم أن علاقة العام بالخاص هي واحدة من الجهات المعتبرة عند القدماء، في تحديد مجازية استعمال اللفظ (66).

أما إذا نظرنا إلى ما صار حقيقة عرفية خاصة في اللغة النحوية من جهة شروط تشكله، فإننا نجده خاضعا لما يخضع له تشكل البناءات الـازية في اللغة الطبيعية. فكما أن اللفظ المستعمل في العربية على جهة الـاز لا يشترط فيه مجرد النقل، دون اعتبار العلاقة المطلوبة في التجوز، فكذلك لم يكتف النحوي بنقل الألفاظ إلى معانيه الاصطلاحية بالكلية، وإنما خصصه، كما سبقت الإشارة (67)، بإحدى علاقات التجوز المنصوص عليها عند أهل البيان والأصول، ولو لم يفعل ذلك لكان إطلاقه لألفاظ العربية على مفاهيمه من باب الاشتراك لا من باب الـاز.

3.4. بين **النقل الـازي** في **النحو والنقل الـازي** في **اللغة**

إن التمييز بين النقل الـازي في النحو والنقل الـازي في اللغة، مسألة أساسية من الناحية المنهجية، وهو ما لا يمكن بلوغه بالنظر إلى ظاهر كلام القدماء عن نقل الألفاظ، فكلامهم يوحي بأن مجازية اللفظ في لغة النحو، مماثلة لـازيته في لغة العرب؛ أي أ ـما يوجدان في مستوى واحد، وإن كان هذا الأمر صحيحا بالنسبة لاستعمال اللفظ في غير ما وضع له، فإنه دون ذلك بالنسبة لاعتبارات أخرى.

1.3.4. فروق دقيقة

أ - يمر النقل الـازي في الاصطلاح واللغة من مرحلتين اثنتين، نميز بينهما إجرائيا، أولاهما: ضبط العلاقة بين المعنى الحقيقي والمعنى الـازي، وثانيتهما: استعمال اللفظ في المعنى الثاني بمقتضى العلاقة المعتبرة. وفي إطار هذا التمييز يبدو أن الصوغ الـازي اللغوي لا يفقد صلته إبان الاستعمال بالمعنى الحقيقي، ذلك أن هذا المعنى يظل حاضرا في ذهن مستعمل اللفظ، مطلوبا حصوله في ذهن المتلقي: من حيث إنه يشكل ـاية التأويل استنادا للاستلزامات التي ينتقل عبرها المتلقي، من المعنى الـازي إلى المعنى الحقيقي، لذلك اعتبر أهل صناعة البيان أن المعاني الـازية كلما دنت من المعاني اللغوية كانت «ألوط بالنفس وأجلى في السمع وأولى بالاستجادة» (68)، وكلما صارت الاستلزامات المطلوبة بينهما خفية « دخلت (المعاني الـازية) في باب التعمية والألغاز»(69). أما الـازات في لغة النحويين فإ ـا وإن ماثلت، من جهة النقل، الـازات اللغوية الطبيعية في ضرورة اعتبار العلاقة بين المعنى الأصلي والمعنى المستحدث، فإ ا سرعان ما تتخلى عنها و ملها عند الاستعمال، لتصير بعد ذلك "حقائق".

إن ما يدل على هذا التباين في الاستعمال، هو أن مجازات اللغة الطبيعية تظل، دائما وأبدا، صورا بيانية أو بلاغية، في حين تتحول الثانية إلى حقائق صناعية، ومن هنا لا يصبح نص النحاة على علاقة المعنى الطبيعي بالمعنى الصناعي النحوي، سوى من باب أحد الأمور الثلاثة التالية:

- تبرير اختيار هذا اللفظ دون غيره.
- ضمان القوة التداولية للمفاهيم النحوية.

- سرعة تفهيم المقبل على الصناعة النحوية.

وليس فيه ما يقضي بمعادلة المعنى الصناعي للمعنى الطبيعي، خلافا لما نستفيده من أعمال المفسرين للنصوص القرآنية، والمحللين للنصوص الشعرية، ذلك أن تفسيرا م وتحليلا م للمعاني الـازية، مؤسسة، في أحد أوجههـا، على خلق معادلة بينها وبين المعاني الطبيعية.

ب- لقد وضع البيانيون والأصـوليون معـايير استدلالية يميز بموجبها بين المعنى الحقيقي والمعنى الـازي، نذكر منها:

« أن تكون الكلمة تصرف بتثنية وجمع واشتقاق، وتعلق بمعلوم، ثم تجدها في موضع لا يثبت ذلك فيـه، فيعلم بذلك أ ا مجاز» (70).

« أن تقوية الكلام بالتأكيد من علامات الحقيقة دون الـاز، لأن أهل اللغة لا يقوون الـاز بالتأكيد، فلا يقولون: " أراد الجدار إرادة"...» (71).

« إنما يقع الـاز ويعدل إليه لمعان ثلاثة، وهـي: "الاتساع" و"التوكيد" و"التشبيه"، فـإن عـدم هـذه الأوصاف كانت الحقيقة البتة» (72).

« يأتي الـاز "لتفخيم المعـنى" (73) أو "لإلحـاق الأضعف بالأقوى على وجه التسوية بينهما» (74).

فنحن متى تأملنا مضامين هذه المعايير، وعرضناها على الألفاظ التي نقلت إلى اللغة النحوية، واسـتعملت فيها مجازا، على حد تعبير القدماء،(75) وجدناها خارجة عن نطاقها وعن أوضاعها، لأن استعمال هذه الألفـاظ في لغة النحو غير موجه نحو تفخيم المعنى الطبيعـي، ولا نحو إلحاق معنى كلمة بأخرى على وجه المعادلـة بـين المعنيين، ولا نحو الاتساع في المعنى الطبيعي، علاوة على أ ا تثنى وتجمع وتؤكد (76).

ج- إن استعمال ألفاظ العربية في لغة النحو غير مقيد بشروط الحسن التي تجعل الشبه بين المعنى الطبيعي والمعنى الصناعي «جليا بنفسه أو معروفا سـائرا بـين الأقوام» (77). معنى هذا أن الخاصية الـازيـة للألفـاظ المستعملة في لغة النحو تخلق عالما تصوريا مفارقا للعـالم القديم وللصورة المعتادة، على خلاف ما تحدثه في العالم الشعري حيث تربطه بتلك الصورة لتعيده إليهـا (78). نعم، صحيح أن الواقع الجديـد الـذي ينتجـه هـذا الاستعمال مؤسس على مشا ة بين الواقـع اللغـوي الساكن الذي لا يقوى على الحركة الذاتيـة والواقـع المادي المتحرك، وهي المشا ة الـتي ينقـل بمقتضـاها الساكن إلى متحرك، إلا أن هذه الحركية تصير في قلب المواضعات النحوية حقيقة يصعب معها تصـور حالـة السكون مرة أخرى.

4.4. ا از الاصطلاحي النحوي

ينبني حديثنا عن الـاز الاصطلاحي (أو العـرفي) النحوي على مبدإ عام يصوغه الآمدي كما يلي: «يجب أن تعلم أن الـاز قد يكون لصرف اللفظ عن الحقيقـة الوضعية وعن العرفية والشرعية إلى غيرها، كما كانت الحقيقة منقسمة إلى وضعية وعرفيـة وشـرعية...وإذا أردت التحديد على وجه يعـم الجميـع (أي الـاز الوضعي والعرفي والشرعي) قلت: هو اللفظ المتواضـع على استعماله أو المستعمل في غير ما وضع لـه أولا في الاصطلاح الذي به المخاطبة، لما بينهما من التعلق» (79). إن ما ينحل عن هذا المبدإ العام هو أن ما كان حقيقـة عرفية شأنه شأن ما كان حقيقة وضعية محتمل للمجاز. وهذا ما قضى به قول التهانوي بكيفية مفصلة: «لفـظ "الأسد" إذا استعمله المخاطب بعرف اللغة في السـبع

المخصوص يكون حقيقة لغوية، وفي الرجل الشـجاع يكون مجازا لغويا... ولفظ "الفعل" إذا استعمله النحوي في مقابل "الاسم" يكون حقيقة اصطلاحية (أي عرفية خاصة)، وفي "الحدث" يكون مجازا اصطلاحيا (أي مجازا عرفيا خاصا)، ولفظ "الدابة" إذا استعمل في العرف العام في ذوات الأربع يكون حقيقة عرفية (عامة)، وفي كل ما يدب على الأرض مجازا عرفيا (عاما)» [80]. وعلى أساس هذا التفصيل سيكون الـ از العرفي في استعمالات النحاة لألفاظ العربية بالنسبة لما وضعت له أولا في أصل اللغة مجاز الـ از، ولذلك قل استعماله في لغة النحـو، إذ لو كثر لصار بدوره حقيقة عرفية خاصة لأن «الحقيقـة متى قل استعمالها صارت مجازا عرفا، والـ از متى كثـر استعماله صار حقيقة عرفا» [81].

ومن الـ ازات الاصطلاحية عند النحويين، نذكر استعمالهم مصطلحي: "الفاعل" و"المفعول" في باب اسم كان وخبرها، على نحو ما نجده عند سـيبويه في قولـه: « وإذا كانا معرفة (يريد اسم كان وخبرهـا) فأنـت بالخيار أيهما جعلته فاعلا رفعته ونصبت الآخر، كمـا فعلت ذلك في "ضرب"، وذلك قولك: "كان أخـوك زيدا" و"كان زيد صاحبك"...» [82]. لقد انتبه النحاة لهذا الاستعمال فوصـفوه بأنـه اسـتعمال مجـازي اصطلاحي. جاء في "همع الهوامع": « فأمـا "كـان" فمذهب البصريين أ ا ترفع "المبتدأ" ويسمى "اسمهـا"، وربما يسمى "فاعلا" مجازا لشبه به... وتنصب "الخبر" ويسمى "خبرها"، وربما يسمى "مفعولا" مجازا لشـبهه به» [83]. وعليه فإن إطلاق مصطلح "الاسـم" علـى مرفوع "كان" ومصطلح "الخبر" على منصو ا حقيقـة اصطلاحية، وإطلاق مصطلحي "الفاعل" و"المفعـول" عليهما مجاز اصطلاحي [84]. ويفسر ابن يعـيش علـة اعتبار استعمال "الفاعل" و"المفعول" في باب اسم كان وخبرها استعمالا مجازيا بأن مرفوع "كان" ومنصـو ا، في نحو "كان زيد قائما"، دالان على حقيقة واحدة على خلاف مرفوع "كتب"، مثلا، ومنصو ا، إذ هما دالان على حقيقتين مختلفتين، لذلك لا يحشرهما النحاة في بابي "الفاعل" و "المفعول" [85].

إن نقل مصطلحي"الفاعـل" و"المفعـول" مـن حقيقتيهما الاصطلاحيتين إلى الـ از،لم يكن خارجا عن مقتضى النقل المخصص بحصول علاقة تجوز، كما نص عليها أهل البيان والأصول. بيان ذلك أن الاسـتعمال الـ ازي لهذين المصطلحين محمول، كما يذكر النحـاة، على جهة "المشا ة"، من حيث إن مرفـوع "كـان" ومنصو ا ملابسان لمرفوع "ظن"، مـثلا، ومنصـو ا بالاستلزامات التالية: [86]

أ- مشا ة الفعل "كان" من جهة اللفظ للفعـل "كتب"، مثلا، حيث يقبل دخول علامـات الأفعـال عليه، وهي "قد" و"السين" و"سوف"، كما أنه مشابه له من جهة التصرف.

ب - مشا ة "كان" لأفعال القلوب من حيـث دخولها على المبتدإ والخبر.

ج- لما كان الفعل "كان" داخلا على المبتـدإ أو الخبر ومشبها بالفعل من جهة اللفظ، وجب أن يرفـع المبتدأ وينصب الخبر.

د- لما رفع الأول وسمي "اسمه"، ونصب الثـاني وسمي "خبره"، كان اسمه وخبره مشبهين بفاعل الفعـل الحقيقي ومفعوله [87]، لأن الفعل، في أصل الترتيـب، يرفع الاسم الأول وينصب الثاني.

ومن المجازات الاصطلاحية، أيضا، نذكر استعمال أحد مصطلحات "البناء" ("الضم" و"الفتح" و"الكسر" و"الوقف" و"المضموم" و"المفتوح" و"المكسور" و"الموقوف") بدل أحد مصطلحات "الإعراب" ("الرفع" و"النصب" و"الجر" و"الجزم" و"المرفوع" و"المنصوب" و"المجرور" و"المجزوم")، ومثاله استعمال مصطلح "الرفع" عوض مصطلح "الضم"، في نحو قول سيبويه في "باب النداء": «اعلم أن النداء، كل اسم مضاف فيه نصب على إضمار الفعل المتروك إظهاره، والمفرد رفع وهو في موقع اسم منصوب... ورفعوا المفرد كما رفعوا "قبل" و"بعد" وموضعهما واحد، وذلك قولك: "يا زيد" و"يا عمرو"»[88]. إن ما يدل على الاستعمال المجازي لمصطلح "الرفع"، في كلام سيبويه، هو أن المنادى، إن كان «مفردا معرفا، فإنه يبنى على الضم ويكون موضعه نصبا».وإذا نحن تجاوزنا هذا الاستدلال النقلي، فإنه من الجائز الاستدلال على مجازية استعمال "الرفع"، في النص المذكور، ذهنيا بالأمرين التاليين:

أ- إن الاسم الواحد لا يكون في الموقع الواحد، أو في التركيب الواحد، ممتلكا لمحل إعرابي، وغير ممتلك له في الآن نفسه؛ أي أنه لا يمكن أن يكون معربا ومبنيا، لأن الإعراب دال على حال التغير بتغير العوامل، والبناء دال على الثبات على حال واحدة، وإن تغيرت العوامل [89].

ب- ميز سيبويه، في أول كلامه عن مصطلحات "الإعراب" و"البناء"، بين ما يدخل منها تحت الأول، وما يدخل منها تحت الثاني دخولا اصطلاحيا حقيقيا. قال: « فالرفع والجر والنصب والجزم لحروف الإعراب... وأما الفتح والكسر والضم والوقف فللأسماء غير المتمكنة...» [90]. فلما نقل مصطلح "الرفع" عن حقيقته الاصطلاحية التي خصه بها في أول استعماله له، كان استعماله له في غيرها مجازا، وهذا، بالفعل، ما جوزه فريق من النحاة، كما يذكر السيوطي، فقد قال: « ومنهم من قال يجوز مجازا، والمجاز لابد له من قرينة وتلك القرينة تبينه»[91]. إن القرينة في استعمال سيبويه لمصطلح "الرفع" استعمالا مجازيا قرينة لفظية، وهي قوله: « في موضع النصب». وعلى هذا سيكون تنبيه المبرد على أن اللفظ إذا كان « مبنيا لا يزول عن حركة إلى أخرى... قيل له (في حال الضم) مضموم و لايقال له مرفوع»[92] مقبولا في حال الارتجال؛ أي في حال غياب القرينة. لقد عمل النحويون بهذا التنبيه، اللهم إذا استثنينا نحاة الكوفة، مثل الفراء، حيث يطلق مصطلح "الرفع" على الحرف الأول للفظ "الله" في عبارة "الحمد لله" بغير قرينة. قال: «ومنهم من يقول: الحمد لله، فيرفع الدال واللام» [93]، وعلى هذا النهج سار كل نحاة الكوفة، استنادا لما يذكره الإستراباذي بقوله: « إذا أطلق "الضم" و"الفتح" و"الكسر" في عبارات البصرية، فهي لا تقع إلا على حركات غير إعرابية بنائية كانت كضمة "حيث" أو غير بنائية كضمة "قاف" في "قفل"، ومع القرينة تطلق على حركات الإعراب، أيضا، كقول المصنف(يريد ابن الحاجب): "بالضمة رفعا"، والكوفيون يطلقون أحد النوعين على الآخر مطلقا» [94]؛ أي بغير قرينة مما يؤدي إلى حصول الاشتراك، وهو ما أشار إليه الأصوليون على لسان الشوكاني حين قال: «إن المجاز إن استغنى عن القرينة التحق بالحقيقة وحصل الاشتراك» [95]، ومن المعلوم أن الاشتراك غير مطلوب في حال "الضم" ونظائره من ألقاب البناء، لأن ما لم يوضع من المصطلحات للدلالة على مفهومين أو أكثر وضعا

حقيقيا، كان إلحاقه بالمشترك مؤديا للغلط، لأنه يحمل في هذه الحال على جهة الحقيقة وهو دونها.

إن عدم اطلاع المستعمل لمصطلحات النحاة على حقيقة التمييز بين استعمالاتها الاصطلاحية الحقيقية واستعمالاتها الاصطلاحية المجازية قد يؤدي به إلى استخدامها في غير محلها، وهذا ما نبه إليه ابن هشام في ما ذكره عن "كيفيات الإعراب"، حيث جعل من هذا الأمر ثاني الأمور الثلاثة التي يحترز منها المبتدئ في صناعة الإعراب. قال: « والثاني: أن يجري لسانه على عبارة اعتادها فيستعملها في غير محلها، كأن يقول في "كنت" و"كانوا" في الناقصة: "فعل" و"فاعل"، لما ألف من قول ذلك في نحو "فعلت" و"فعلوا"، وأما تسمية الأقدمين "الاسم" "فاعلا" و"الخبر" مفعولا فهو اصطلاح غير مألوف، وهو مجاز... والمبتدئ إنما يقوله على سبيل الغلط، فلذلك يعاب عليه» [96].

وإذا كان هذا هو حال المبتدئ في زمن ابن هشام، فإنه، حسب ما يبدو، حال بعض صناع المعاجم النحوية في زماننا هذا. بيان ذلك أن صاحبة "المعجم المفصل في النحو العربي" اعتبرت اسم "كان" بمنزلة "الفاعل" [97] تعرضت لأحكام "الفاعل" وهذا أمر غير مقبول لأن محل المجاز مغاير لمحل الحقيقة، فلا ينزل أحدهما بمنزلة الآخر، وإلا انتفى الفرق بينهما وانعدم، ولو كان إطلاق النحاة مصطلح "الفاعل" على مرفوع "كان" بمنزلة إطلاقهم إياه على مرفوع "كتب" أو نحوها، لصرحوا بذلك ولما نبهوا إلى أنه إطلاق مجازي في "كان"، حقيقي في "كتب". أما أن يقال: إن ما ذكرته صاحبة المعجم محمول على التسامح في العبارة أو التساهل فيها، قلنا: إن من غايات هذا المعجم المصرح بها في مقدمته إفادة الطالب والتدقيق في إيراد المعاني والأخذ بما يسهل فهمه [98]، وهي كلها غايات مناقضة لأسلوب التسامح أو التساهل، ثم إن الحدود وما قد تشمله من أحكام لا يطلب فيها تساهل ولا تسامح، وهذا مأخوذ بالنص عن أهل النحو [99].

5.4. الأسيقة الوصفية والمجازات العقلية

1.5.4. حد المجاز العقلي

المجاز العقلي [100] هو «الكلام المفاد به خلاف ما عند المتكلم من الحكم فيه لضرب من التأويل لا بواسطة وضع، كقولك: "أنبت الربيع البقل" و"شفى الطبيب المريض"...» [101]. فالمجاز العقلي، من خلال هذا الحد، واقع في التركيب دون المفرد. أما وجه مباينته للحقيقة فهو كون المراد به غير مطابق لما يعتقده المتكلم، وخرج بقيد التأويل ما يطابق الاعتقاد كقول الجاهل أو الدهري "أنبت الربيع البقل"، فكلامه هذا لا يسمى مجازا عقليا، لأن ما قصده منه مطابق لما يعتقده. فتسمية هذا الضرب من المجاز بالعقلي راجع إلى أن المخاطب يصل إلى المقصود بالعقل لا بالوضع [102].

2.5.4. من نماذج المجاز العقلي في لغة النحو

لقد استثمر النحويون في تراكيبهم المجاز العقلي استثمارا يكاد يشعر قارئ نصوصهم أن قد صار حقيقة في كلامهم نظرا لشيوعه، إذ لا يخلو منه نص نحوي قديم أو متأخر، والملاحظ، في هذا السياق، أن استعمالهم للمجاز العقلي يكثر في التراكيب التي تسند فيها الأحكام النحوية لأجزاء العبارات اللغوية؛ أي في الأسيقة الوصفية، أما في غيرها فيندر ويقل. ومن نماذج هذه الأسيقة، نذكر :

أ-« لو قلت: "ما زيد منطلقا زيد" لم يكن أحد الكلام، وكان ههنا ضعيفا، ولم يكن كقولك: "ما زيد منطلقا هو"، لأنك قد استغنيت عن إظهاره، وإنما ينبغي لك أن تضمر الفاعل» [103].

ب-«أما تقديم المفعول على الفاعل وعلى الفعل... فجائز» [104].

ج- «ويرفع الفاعل فعل أضمر .. كمثل زيد في جواب من قرأ.

يعني أن الفعل قد يحذف ويبقى الفاعل» [105].

إن إسناد حكم الإضمار "للفاعل" في السياق (أ)، وإسناد حكم التقديم "للمفعول" في السياق (ب)، وإسناد حكم الحذف "للفعل" في السياق (ج)، هي كلها إسنادات مجازية، يُعلَم ذلك، في نظرنا، من جهة كون "الفاعل" و"المفعول" و"الفعل" أجزاء من النسق المفهومي النحوي.معنى هذا أنه لو كان حذفها أو إضمارها أو تقديمها محمولا على الحقيقة لاختل هذا النسق وتفكك، إذ من خصائص النسق ثبات أجزائه واتساقها، فلا يمكن أن نتصور النسق النحوي دون مفهوم "الفاعل" أو مفهوم "المفعول" أو مفهوم "الفعل". وإذا صح هذا الفهم، فإن الإضمار والحذف والتأخير لا تصدق في الأسيقة الوصفية على مفاهيم النحو، وإنما هي صادقة، في حقيقة الأمر، على ما تصدق عليه هذه المفاهيم. وعليه فما يحذف في تفسير الأشموني لكلام ابن مالك هو ما يصدق عليه مفهوم "الفعل" في العبارة اللغوية الواقعة جوابا لعبارة "من قرأ ؟".

إن ما يدل، عندنا، على موافقة هذا التأويل لما هو حاصل في اعتقاد النحويين، وإن خالفه قصد ظاهر كلامهم، هو أن هذه الأحكام لا تدل على الخصائص أو المقومات التي يتشكل منها المفهوم، إذ لو كانت كذلك لنص عليها النحاة في حدودهم.

أما ما سوغ للنحاة إسناد حكم لمفهوم في ظاهر العبارة، وهو مسند إلى غيره في اعتقادهم، وجعل ذلك أمرا مقبولا، عندهم وعند من نظر إلى كلامهم، فهو ملابسة المفهوم لما يصدق عليه في عالم اللغة، والملابسة إما أن تكون مباشرة وإما غير مباشرة، فمن الملابسة المباشرة نذكر ملابسة مفهوم "الفعل" لما صدقه من حيث إن كل ما يصدق عليه هذا المفهوم في كلمات العربية، مثل "ضرب" ونحوها، يسمى "فعلا" في اصطلاح النحويين، فكان إسناد حكم الماصدق للمفهوم بهذه الملابسة. ومن الملابسات غير المباشرة، نذكر ملابسة مفهوم "الفاعل" لزيد، مثلا، في تركيب "جاء زيد"، أما كونها ملابسة غير مباشرة، فلأن كلمة "زيد" لا تدخل في ما صدق مفهوم "الفاعل"، إلا لأنها "اسم" أولا، ولأنها وقعت في الموضع الذي لا يكون فيه ما كان "اسما" إلا فاعلا، ثانيا. نعلم ذلك من تعريف النحاة "الفاعل" بأنه «كل اسم ذكرته بعد فعل وأسندت ونسبت ذلك الفعل إلى ذلك الاسم، ولذلك كان في الإيجاب والنفي سواء» [106]. فكان إسناد حكم "الإضمار" أو "الحذف" أو "التقديم" أو "التأخير" "للفاعل"، في أسيقة الوصف، مقبولا في الظاهر باعتبار هذه الملابسة. ولا يخرج هذا عن مقتضى المجاز العقلي عند القدماء من أهل البيان والأصول [107].

ومن صور هذا المجاز ما أطلق عليه النحاة عبارة «التسامح في الكلام»، وهو، كما يذكر السيوطي نقلا عن البطليوسي، سنة من سنن النحويين في كلامهم [108]. والتسامح في عرف أهل البيان «ألا يعلم الغرض من

الكلام ويحتاج في فهمه إلى تقدير لفظ آخـر» [109].

ومن نماذجه ما يلي:

أ- «فكما جمعوا أفعالهم بالواو والنون كـذلك جمعوا صفا م» [110].

ب- «وللجزم علامتان: الحذف والسـكون في تثنية الأفعال وجمعها» [111].

فهذان القولان يصدق عليهما حد الـاز العقلي، لأن ما يقضي به ظاهرهما مخالف لما يعتقده صـاحباهما، فمن قال من النحاة إن الأفعال تثنى وتجمع لم يحمل قوله هذا على الحقيقة، بيانه أنك لا تجد نحويا يورد ضـمن خصائص الفعل خاصيتي التثنية والجمع، لذلك علق ابن أبي الربيع على القول (ب) بقوله: «هذا الكـلام منـه (يريد الزجاجي) مسامحة، فإن الأفعال لا تثنى ولا تجمع، لأن مدلولا ا أجناس، والجنس لا يثنى ولا يجمع لأنه قد يقع على القليل والكثير من جنسه» [112].فلما حمـل كلامه على المسامحة وجب أن يتأول «على أنه أراد "في تثنية ضمائر الأفعال وجمعها" فحذف المضـاف وأقـام المضاف إليه» [113]، وتلك سنة من سـنن العـرب في كلامها [114]، فكان حصولها في كلام النحاة من باب "المساوقة اللغوية". وباعتبار مبدإ المساوقة يكون تعليـق البطليوسي على القول (ب) بقولـه: «هـذه عبـارة فاسدة» [114] تعليقا غير مستساغ ولا مقبول، إذ الأصح أن يقول: «هذه عبارة فيها تسامح » على نحو ما فعـل ابن أبي الربيع.

إن ما حمل النحاة على التسامح في مثل القـولين (أ) و(ب) هو أن الفعل، عندهم، لا يخلو من فاعل مفرد أو مثنى أو مجموع، ظاهرا كان أو مضمرا، فلما جاء في بعض الجمل مضمرا مثنى نحو الفاعل في جملة "العمـران ضربا زيدا"، أو مضمرا مجموعا نحو الفاعـل في جملـة "الزيدون ضربوا هندا" قرنت علامة التثنية وعلامة الجمع بالفعل في الظاهر، فكان قولهم « تثنية الأفعال وجمعها» ذه الملابسة. دليل ذلك أن ظهور الفاعل يلغي هـذا الاقتران، إذ تقول : "ضرب الزيدون هندا" و "ضـرب العمران زيدا".

5. الاستعارة وبناء النسق التصوري النحوي

1.5. في مفهوم الاستعارة

الاستعارة هي «أن تذكر أحد طـرفي التشـبيه وتريد به الطرف الآخر، مدعيا دخول المشبه في جـنس المشبه به، دالا على ذلك بإثباتك للمشبه ما يخص المشبه به» [116]، نحو أن تقول: "دخل الأسد" وأنت تريد بـ "الأسد" الرجل الشجاع، فالاستعارة ذا المعنى ادعـاء دخول المشبه في حقيقة المشبه به. وتذهب التصـورات المعاصرة إلى أن الاستعارة لا تـرتبط بالاسـتعمالات اللغوية فقط، وإنما تمتد لتشمل أساليب التفكير وأنـواع الأنشطة، [117] ذلك «أن النسق التصوري العادي الذي يسير تفكيرنا وسلوكنا له طبيعة استعارية بالأساس» [118]. وإذا كان هذا حال النسق التصوري العادي، فكيف هي طبيعة النسق التصوري المعرفي ؟.

2.5 الطبيعة الاستعارية للنسق التصوري النحوي

إن الحديث عن الطبيعـة الاسـتعارية للنسـق التصوري النحوي هو، في الأصل، حديث عن علاقـة اللغة بالفكر وبالثقافة، ذلك أن المولـدات الفكريـة أو المعرفية لا يمكن أن تنال حظها من الفهم أو من الانتشار والقبول إلا إن هي خضعت، أولا، لشـروط التعـبير المألوف «فنجاح مقاربة ما لا يظهر في أنماط التمثيلات التي تقدمها أو في القواعد التي تحدثها فقط، وإنما هـو

راجع، أيضا، إلى كيفية صياغة تلك التمثيلات والقواعد في خطاب مقبول عبر قنوات التعبير المساعدة على الفهم»[119]. وبما أن قنوات التعبير المستخدمة في تبليغ مضامين العلوم « ترتكز غالبا، وربما دائما، على استعارات ذات أساس فيزيائي / أو ثقافي» [120]، فإن هذه الاستعارات لا يمكن أن تيسر سبل الفهم، ولا يمكن أن تكون منتجة لمعرفة قريبة من إدراك متلقيها، إلا إذا راعت ما جرت به العادة في البناءات الاستعارية في ثقافة معينة، وليس معنى هذا أن عدد الاستعارات محفوظ لا يزاد فيه ولا ينقص منه، وإنما المقصود أن كل بناء استعاري ناجح يجب أن يخضع للعلاقات الاستعارية التي يتشكل منها النسق التصوري الذي يعيد من خلاله الناس، في ثقافة ما، بناء العالم بكل أجزائه ومكوناته وعلاقاته.

وإذا كانت المشابهة أحد أبرز معتمدات البناءات المجازية النظرية بصفة عامة، فإن هذه الخاصية تشكل، في نظرنا، أس كل الاستعارات في اللغة النحوية، بل إنها أصل التصور النحوي للغة ككل، ذلك أن توزيع أجزاء اللغة إلى كلمات فاعلة ومنفعلة، مؤثرة ومتأثرة، عاملة ومعمولة [121]، قائم على تصورها استعاريا، باعتبارها أشخاصا قادرة على الحركة، كما أن توزيعها إلى كلمات ثقيلة وأخرى خفيفة، وإلى ما لها محل وما لا محل لها، هو مؤسس على تصورها استعاريا بوصفها ذوات فيزيائية. أما تمييز الكلام عن الإعراب، فلا يخرج، بدوره، عن الطبيعة الاستعارية، إذ هو تمييز يرى في الكلام جسما تحل به صفات [122]، ويحدث فيه التأليف [123]. وبما أن الجسم يسبق الأوصاف ذهنيا، كان الكلام في النسق التصوري النحوي سابقا عن الإعراب. وأخيرا، فإن تصنيف الكلمات بموجب علاقة الأخوة هو تصورها استعاريا باعتبارها كائنات بشرية [124].

هكذا، إذن، يظهر أن تصور النحاة للغة هو تصور استعاري في كل تمظهراته، ولم يكن ذلك ليعيق فهم الفكر النحوي، بل حقق له أسباب الفهم، لأن تصور النحوي للغة لم يخرج عن تصور العرب لما يمكن أن يعتري الأشخاص والذوات والكائنات والأفراد من خصائص وصفات وعلاقات، بل إنه لم يخرج عن أصول الاستعارات التي أحدثها المتكلم العربي في كلامه بالعربية، إذ من « سنن العرب أن يستعيروا للشيء ما يليق به ويضعوا الكلمة مستعارة له في موضع آخر، كقولهم في استعارة الأعضاء لما ليس من الحيوان: رأس الأمر، رأس المال، وجه النار، عين الماء، حاجب الشمس...» [125]. معنى هذا أن صدق الكلام النحوي أو عدم صدقه، من هذه الناحية، لا يمكن تقييمه خارج فهم «الإمكانات التي تمنحها الطاقة الاستعارية التي هي الكل المشترك الذي تروج فيه معرفة ما في ثقافة معينة» [126]، وهذا الكل، كما عرفه لا يكوف وجنسون، هو التجربة والخيال واللغة، فهذه العناصر هي ما يجعل التفاعل ممكنا بين صانع الاستعارة ومتلقيها «فالصدق تحدد نسبته إلى نسق تصوري معين وإلى الاستعارات التي تبنيه» [127].

6. خاتمة

نعتقد أن النماذج المصطلحية التي قدمناها تفيد أمرين، أولهما: أن الاستعمالات المصطلحية النحوية تتصل أيما اتصال بالتصور التراثي العربي لكيفيات التكلم عن شؤون العلم وأغراضه، وهي في مجملها كيفيات ومناح لا تخرج عما هو متاح ومسموح به من سنن

التكلم بالعربية، خصوصا في علاقة اللفظ بـالمعنى. ولم تكن هذه المساوقة بغير وعي، بل كانت على عكـس ذلك موجهة باختيار معرفي، خلاصته أن العربية تعكس « النموذج الأمثل للغة الفكرية».

أما ثانيهما: فهو أن التأريخ للمصطلح النحوي، كيفما كانت أشكاله وأوعيته، ينبغي أن يرصـد كـل الاستعمالات ويدو ا، لأن الحقيقي منـها والـ ـازي كلاهما جزء لا يتجزء من الرصيد المصطلحي النحوي، بل إ ما يتكاملان معـا في تمثـل النحـاة للتسـمية واستعمالها، تمثل يجعل مقبولية استعمال الاسم رهينـة بمدى اندماجه بكيفية جيدة في لغة المتكلمين وثقافتهم. وهذا ما لخصه القرطاجني بقوله: « إن المعنى إذا تصور ساغ أن يستعمل في الكلام المصوغ على قوانين العرب، وإن لم يكن لذلك المعنى نظير في كلامهم» [128].

الهوامش والمراجع

1. تنظر الملامح العامة لهذا التصور، على سبيل التمثيل لا الحصر، في :

Lerat.P, (1995), Les langues spécialisées, Presse universitaire de France, Paris.

2. Benveniste.E, (1974), Problèmes des linguistique générale, p. 94, Gallimard, Paris.
3. طه عبد الرحمان، تجديد المنهج في تقويم التراث، ص.225 ، المركز الثقافي العربي، ط.2، الدار البيضاء، (بدون تاريخ).
4. Slodzian.M,La doctrine terminologique, P.132, Nova Scatia, canada. - , (1995)
5. سيبويه، الكتاب، المقدمة، ص.30-31، تحقيق محمد عبـد السلام هارون، عالم الكتب، بيروت، (بدون تاريخ).
6. تنظر ـذا الخصوص، على سبيل التمثيل، المعاجم النحويـة التالية:

الحمد: علي توفيق، والزعبي: يوسف جميل، المعجم الوافي في النحو العربي، الدار الجماهيرية للنشـر والتوزيـع والإعـلان، مصراتة، 1984.

اللبدي: محمد سمير، معجم المصطلحات النحوية والصـرفية، مؤسسة الرسالة، دار الفرقان، ط.1، الكويت، 1985.

الدقر: عبد الغني، معجم النحو، مؤسسـة الرسـالة، ط.3، بيروت، 1986.

بابتي: عزيزة، المعجم المفصل في النحو، دار الكتـب العلميـة، ط.1، لبنان، 1992.

7. القاضي الجرجاني، التعريفات، ص. 139، تحقيق إبراهيم الأبياري، دار الكتاب العربي، ط.1، بيروت، 1985.
8. التهانوي، محمد، كشاف اصطلاحات الفنون والعلـوم، الجزء الأول، ص. 787، تقديم وإشراف ومراجعـة رفيـق العجم، تحقيق علي دحروج، مكتبة لبنان ناشـرون، ط.1، لبنان، 1996.
9. القاضي الجرجاني، التعريفات، ص. 139.
10. فاخوري، عادل، منطق العرب، ص.47، دار الطليعـة، ط.2، بيروت، 1981.
11. ابن يعيش، موفق الدين، شرح المفصل، اﻟﻠد الأول، الجزء الأول، ص. 19، عالم الكتب، بيروت، (بدون تاريخ).
12. التهانوي، محمد، كشاف اصطلاحات الفنون والعلـوم، الجزء الأول، ص. 788.
13. تنظر خصائص هاتين الدلالتين مفصـلة في : التـهانوي محمد، كشاف اصطلاحات الفنون والعلوم، الجـزء الأول، ص. 788-792.
14. الشيخ بناني، شرح الشيخ بناني على السلم، ص. 100.
15. القاضي الجرجاني، التعريفات، ص. 140.
16. نفسه.
17. ينظر ذلك، على سبيل التمثيل، في:

الزجاجي أبو القاسم، الإيضاح في علل النحـو، ص. 48، تحقيق مازن المبارك، دار النفائس، ط.5، بيروت، 1986.

18. ابن يعيش موفق الدين، شرح المفصل، اﻟﻠد الأول، الجـزء الأول، ص. 49.

19. الصبان محمد، حاشية الصبان على شرح الأشموني، المجلد الأول، الجزء الثاني، ص. 59، تحقيق مصطفى حسين أحمد، دار الفكر، بيروت، (بدون تاريخ).
20. نفسه.
21. ابن فارس أبو الحسن، الصاحبي في فقه اللغة وسنن العرب في كلامها، ص. 7، تحقيق السيد أحمد صقر، مطبعة عيسى البابي الحلبي وشركائه، القاهرة، (بدون تاريخ).
22. ابن بابشاد، شرح كتاب الجمل للزجاجي، الجزء الأول، ص. 79، تحقيق إبراهيم مصطفى وآخرين، دار المعارف، ط.1، القاهرة، 1969.
23. لم يتفق كل النحاة على هذا الأمر، إذ منهم من ذهب إلى أن "أفعال الشروع" وأفعال الرجاء" دالة بدورها على معنى المقاربة بالاستلزام.
بنظر للمزيد من التفصيل: الصبان محمد، حاشية الصبان على شرح الأشموني، المجلد الأول،، ص. 268.
24. نفسه.
25. السجلماسي، أبو محمد، المنزع البديع في تجنيس أساليب البديع، ص. 298، تحقيق الغازي علال، مكتبة المعارف، ط.1، الرباط، 1980.
26. Rondeau.G , (1995) , Introduction a la terminologie, P.121, GaetanMorin, Paris.
27. Darmesteter.A, (1979) ,La vie des mots, P. 33, Champ libre, Paris.
28. الأستراباذي، رضي الدين، شرح الكافية في النحو، الجزء الأول، ص. 3، تحقيق محمد نور الحسن ومحمد الزفزاف ومحيي الدين عبد الحميد، دار الكتب العلمية، بيروت، 1975.
29. الفارابي، أبو نصر، كتاب الحروف، ص. 157، تحقيق محسن المهدي، دار الشرق، بيروت، 1970.
30. ابن فارس أبو الحسن، الصاحبي في فقه اللغة، ص. 78.
31. السيوطي، جلال الدين، الأشباه والنظائر في النحو، الجزء الأول، ص. 89، دار الكتب العلمية، ط.1، لبنان،1984.
32. الصبان محمد، حاشية الصبان على شرح الأشموني، المجلد الأول، الجزء الأول، ص. 137.
33. ابن يعيش، موفق الدين، شرح المفصل، المجلد الأول، الجزء الثالث، ص. 80.
34. السيوطي، جلال الدين، الأشباه والنظائر، الجزء الثالث، ص. 135.
35. الزجاجي نقلا عن السيوطي، الأشباه والنظائر، الجزء الثالث، ص. 135.
36. Rondeau.G, (1984), Introduction à la terminologie,P. 121.
37. Dubuc. R , (1992), Manuel pratique de terminologie ,P. 65, Linguatech, Montréal.
38. Boulanger. J.C , (1990), La créativité lexicale et la modernité, P. 233 , Coll langage et l'homme, vol.27, Institut libre marie haps, Bruxelle .
39. الصبان محمد، حاشية الصبان على شرح الأشموني، المجلد الأول، الجزء الأول، ص. 53.
40. السيوطي جلال الدين، المزهر في علوم اللغة وأنواعها، الجزء الأول، ص. 359، ضبط وشرح محمد أحمد جاد المولى وعلي محمد البجاوي ومحمد أبو الفضل إبراهيم، دار الفكر للطباعة والنشر والتوزيع، (بدون تاريخ).
41. نفسه، ص. 298-299.
42. نفسه، ص. 361.
43. ابن جني أبو الفتح، سر صناعة الإعراب، الجزء الأول، ص. 16-17، تحقيق مصطفى السقا وآخرين، مطبعة الحلبي، (بدون تاريخ).
44. ابن حمدون الأسعد، حاشية ابن حمدون على شرح المكودي لألفية ابن مالك، الجزء الأول، ص. 128، تحقيق محمد صدقي، دار الفكر، ط.1، بيروت، 1983.
45. ابن يعيش موفق الدين، شرح المفصل، المجلد الأول، الجزء الثاني، ص. 41.
46. الأنباري كمال الدين، أسرار العربية، ص. 63، تحقيق محمد بهجة البيطار، مطبوعات المجمع العلمي العربي، دمشق، (بدون تاريخ).
47. طه عبد الرحمان، تجديد المنهج في تقويم التراث، ص. 334.
48. تنظر هذه الدعوة، على سبيل التمثيل، في : القاضي عبد الجبار، المغني في أبواب العدل والتوحيد، الجزء الخامس، ص. 175، تحقيق محمد محمود الخضيري، المؤسسة المصرية العامة للتأليف والنشر، مطبعة مخيمر، (بدون تاريخ).
49. ابن فارس أبو الحسن، الصاحبي في فقه اللغة، ص. 81.
50. ابن أبي الربيع، أبو الحسين، البسيط في شرح جمل الزجاجي، الجزء الأول، ص. 172، تحقيق عياد بن عيد الثبيتي، دار الغرب الإسلامي، ط.1، 1986 .

51. السيوطي، جلال الدين، همع الهوامع في شرح جمـع الجوامـع، الجزء الأول، ص. 14، تصحيح السيد محمـد بـدر الـدين النعساني، دار المعرفة، بيروت، (بدون تاريخ).
52. الصبان، محمد، حاشية الصبان على شرح الأشموني لألفية ابـن مالك، الـلد الأول، الجزء الأول، ص. 137.
53. ابن النحاس نقلا عن السجاعي أبو محمد، حاشية السجاعي على شرح قطر الندى وبل الصـدى، ص. 108، تحقيـق عرفـان حطرجي، مؤسسة الكتب الثقافية، بيروت، 1997.
54. ابن الفخار نقلا عن السجاعي أبو محمد، نفسه، ص. 108.
55. الشوكاني، محمد، إرشاد الفحول، ص. 26، دار الفكر، (بدون تاريخ).
56. السيوطي، جلال الدين، المزهر في علوم اللغة وأنواعها، الجـزء الأول، ص. 367.
57. التهانوي، محمد، كشاف اصطلاحات الفنون والعلوم، الجـزء الثاني، ص. 1179.
58. القزويني جلال الدين، الإيضاح في علوم البلاغـة، ص. 359، شرح وتعليق عبد المنعم خفاجي، دار الكتاب اللبنـاني، ط.5، 1980.
59. البناني، محمد، حاشية البناني على شرح الجلال المحلى على مـتن جمع الجوامع للسبكي، الـلد الأول، ص. 301.
60. التهانوي، محمد، كشاف اصطلاحات الفنون والعلوم، الجـزء الثاني، ص. 1462.
61. السجاعي، حاشية السجاعي على شرح قطـر النـدى وبـل الصدى، ص. 130.
62. نفسه.
63. السيوطي، جلال الدين، المزهر في علوم اللغة، الجزء الأول، ص. 367.
64. نفسه، ص. 363.
65. تنظر، ـذا الخصوص، الفقرة (1.3) من هذا الفصل.
66. نشير، هنا، إلى أن القدماء قد اختلفوا في حصر عـدد جهـات التجوز باللفظ، فالرازي حصرها في اثني عشر وجهـا: ينظـر، السيوطي، المزهر، الجزء الأول، ص. 359-360. أما المراغي فقد حصر أشهرها في تسعة عشر وجها : المراغي، علوم البلاغة، ص. 258-262. في حين بلغ عددها في "إرشاد الفحـول" أربعين وجها : الشوكاني، إرشاد الفحول، ص. 23-24.
67. تنظر، ـذا الخصوص، الإشارة المتقدمة.
68. الآمدي، أبو القاسم، الموازنة بـين أبي تمـام والبحتـري، ص. 140، تحقيق محمد محيي الدين عبد الحميد، دار المسيرة، ط.5، بيروت، 1987.
69. السكاكي، أبو يعقوب، مفتاح العلـوم، ص. 388، ضـبط وشرح نعيم زرزور، دار الكتب العلمية، ط.1، لبنان، 1983.
70. السيوطي، جلال الدين، المزهر في علوم اللغة، الجزء الأول، ص. 362.
71. نفسه، ص. 363.
72. ابن جني، أبو الفتح، الخصائص، الجزء الثاني، ص. 442، تحقيق محمد علي النجار، عالم الكتب، ط.3، بيروت ، 1983.
73. الجرجاني، عبد القاهر، دلائل الإعجـاز، ص. 227، تحقيـق محمود محمد شاكر، مكتبة الخانجي، ط.2، القاهرة، 1989.
74. السكاكي، أبو يعقوب، مفتاح العلوم، ص. 374.
75. من ذلك قول الآمدي، « والحقيقة العرفية وإن كانت حقيقـة بالنظر إلى تواضع أهل العرف عليها، فلا تخـرج عـن كو ـا مجازا»، الآمدي سيف الدين، الإحكام في أصول الأحكام، الجزء الأول، ص.29، تحقيق الشيخ إبراهيم العجـوز، دار الكتـب العلمية، ط.1، بيروت، 1985.
76. سيبويه، الكتاب، ص.156-157.
77. السكاكي، أبو يعقوب، مفتاح العلوم، ص. 388.
78. ينظر للمزيد من التفصيل: غاليم محمد، التوليد الدلالي في البلاغة والمعجم، ص. 27، دار توبقال للنشر، ط.1، الدار البيضـاء، 1987.
79. الآمدي، سيف الدين، الإحكام في أصول الأحكـام، الجـزء الأول، ص. 27-28.
80. التهانوي، محمد، كشاف اصطلاحات الفنون والعلوم، الجـزء الثاني، ص. 1462.
81. السيوطي، جلال الدين، المزهر في علوم اللغة، الجزء الأول، ص. 368.
82. سيبويه، الكتاب، الـلد الأول، ص. 49-50.
83. السيوطي، جلال الدين، همع الهوامع في شرح جمـع الجوامـع، الجزء الأول، ص. 111.
84. الصبان، محمد، حاشية الصبان على شرح الأشموني، الـلد الأول، الجزء الأول، ص. 237.

85. ابن يعيش، موفق الدين، شرح المفصل، اللد الثـاني، الجـزء السابع، ص. 90.

86. تنظر تفاصيل هذه الاستلزامات في : ابن يعيش موفق الـدين، شرح المفصل، اللد الثاني، الجزء السابع، ص. 89-93.

87. الفعل الحقيقي عند النحاة المتأخرين هو ما كان دالا على حدث وزمن ذلك الحدث، أما "كان" وأخوا ا فموضوعة للدلالة على زمن وجود خبرها "فهي بم لة اسم من أسماء الزمان"، نفسـه، ص. 93.

88. سيبويه، الكتاب، اللد الثاني، ص. 182-183.

89. الأستراباذي رضي الدين، شرح الكافية في النحو، الجزء الأول، ص. 17.

90. سيبويه، الكتاب، اللد الأول، ص. 13-15.

91. السيوطي، جلال الدين، الأشباه والنظائر، الجـزء الأول، ص. 192.

92. المبرد، أبو العباس، المقتضب، الجزء الأول، ص. 4، تحقيق محمد عبد الخالق عضيمة، عالم الكتب، بيروت، 1963.

93. الفراء، أبو زكرياء، معاني القرآن، ص. 3، تحقيق يوسف نجاتي ومحمد علي النجار، عالم الكتب، ط.2، بيروت، 1980.

94. الأستراباذي، رضي الدين، شرح الكافية في النحو، الجزء الأول، ص. 24.

95. الشوكاني محمد، إرشاد الفحول، ص. 22.

96. ابن هشام، جمال الدين، مغني اللبيب، الجزء الثاني، ص. 672، تحقيق محمد محيي الدين عبد الحميد، المكتبة العصرية، بـيروت، 1987.

97. بابتي، عزيزة، المعجم المفصل في النحو العربي، ص. 751.

98. نفسه، ص. 3-4.

99. ابن عصفور، أبو الحسن، شرح جمل الزجاجي، الجـزء الأول، ص. 92، تحقيق فخر الدين قبـاوة، منشـورات دار الآفـاق الجديدة، ط.4، بيروت، 1979.

100. لمصطلح "الاز العقلي" مرادفات ذكرها التهانوي، وهـي "الاز الحكمي" و"الاز في الإسناد" و"الإسناد الازي" و"مجاز الإسناد" و"مجاز الإثبات" و"مجاز التركيب" و"مجـاز الجملـة": التهانوي محمد، كشاف اصطلاحات الفنون والعلـوم، الجـزء الثاني، ص. 1456.

101. السكاكي، أبو يعقوب، مفتاح العلوم، ص. 393.

102. نفسه، ص. 395.

103. سيبويه، الكتاب، اللد الأول، ص. 92.

104. ابن السراج، أبو بكر، الأصول في النحو، الجـزء الثـاني، ص. 228.

105. ابن حمدون، الأسعد، حاشية ابن حمـدون علـى شـرح المكودي، الجزء الأول، ص. 223، تحقيق محمد صـدقي، دار الفكر، ط.1، بيروت، 1993.

106. ابن يعيش، موفق الدين، شرح المفصل، اللد الأول، الجزء الأول، ص. 74.

107. البناني، حاشية البناني على شرح الجلال المحلى على مـتن جمع الجوامع، الجزء الأول، ص. 319.

108. السيوطي، جلال الدين، الأشباه والنظائر، الجزء الثالـث، ص. 148.

109. القاضي الجرجاني، التعريفات، ص. 79.

110. ابن يعيش، موفق الدين، شرح المفصل، اللد الأول، الجزء الخامس، ص. 3.

111. الزجاجي، نقلا عن ابن أبي الربيع، البسيط في شرح جمل الزجاجي، الجزء الأول، ص. 215.

112. نفسه.

113. ابن السيد البطليوسي، إصلاح الخلل الواقـع في الجمـل للزجاجي، ص. 35، تحقيق حمزة عبد الله النشرتي، دار المريخ، ط.1، الرياض، 1979.

114. جاء في "الم ع البديع": «حذف المضاف وإبقاء المضـاف إليه مجاز واسع كثير، ومهيب لاحب، اللغة طافحة به، وكثرتـه خارجة عن الإحصاء، حتى لقد ظن قوم أنه حقيقة لا مجـاز»: السجلماسي أبو محمد، الم ع البديع في تجنيس أساليب البـديع، ص. 205.

115. ابن السيد البطليوسي، إصلاح الخلل الواقـع في الجمـل للزجاجي، ص. 35.

116. السكاكي، أبو يعقوب، مفتاح العلوم، ص. 369.

117. جورج لايكوف ومارك جونسن، الاستعارات التي نحيـا ا، ترجمة جحفة عبد الد، ص. 21، دار توبقـال للنشـر، ط.1، الدار البيضاء، 1996.

118. نفسه.

119. Schlanger.J, (1991), la pensée inventive, P. 86 , Ed Gallimard, Paris .

120. جورج لايكوف، الاستعارات التي نحيا ا، ترجمة جحفـة عبد اليد، ص. 38.

121. سيبويه، الكتاب، اللد الأول، ص. 72.

122. جاء في "الإيضاح في علل النحو": « إن الكلام سـبيله أن يكون سابقا للإعراب... ألا ترى أنا نقـول: إن الجسـم الأسود قبل السواد، ونحن لم نر الجسم خاليا من السواد الذي هو فيه، ولا رأينا السواد قط عاريا عن الجسم... فكذلك في الكلام والإعراب»: الزجاجي أبو القاسم، الإيضاح في علل النحو، ص. 67-68.

123. جاء في "الأشباه والنظائر": « التأليف من الألفة، وهـي الملاءمة أصله في الأجسام، وأطلق على الألفاظ المتتالية تشبيها ا»، السيوطي جلال الدين، الأشباه والنظائر، الجزء الأول، ص. 111.

124. جاء في "حاشية الصبان": « كان وأخوا ا، أي نظائرها في العمل، ففيه استعارة»: الصبان محمد، حاشية الصبان علـى شرح الأشموني، اللد الأول، الجزء الأول، ص. 337.

125. الثعالبي أبو منصور، فقه اللغة وسر العربية، ص. 426.

126. Schlanger.J, La pensée inventive, P. 86.

127. جورج لايكوف، الاستعارات التي نحيا ا، ترجمة جحفة عبد اليد، ص. 190.

128. القرطاجني أبو حازم، منهاج البلغـاء وسـراج الأدبـاء، ص.370، تحقيق محمد الحبيب بن الخوجـة، دار الغـرب الإسلامي، ط.3، بيروت، 1986.

فعلُ الكلام

"دراسة في ضوء علم اللغة التطبيقي والدراسات السيكوعصبية المعاصرة لفهم أساسيات الحدث اللغوي وآلياته"

د.عامر جبار صالح (*)

أهمية الدراسة و تساؤلا ا

يعتبر موضوع الكلام من الموضوعات المهمة التي شغلت القدماء والمحدثين من علماء اللغة، والكلام، والطب،وعلم النفس، والتربية، وعلم الاجتماع، وغيرهم من العلماء في مجالات التخصصات الأخرى، وقد أكد هؤلاء جميعاً أهمية الكلام في القدرة على الاتصال، وعلى التوافق، وفي النمو العقلي والفكري والاجتماعي والنفسي والتربوي.....إلخ.

إن للكلام تأثيراً جوهرياً على تطور الحضارة الإنسانية، لا تتمتع به الكتابة بالاستشهاد، في العديد من ا تمعات الإنسانية التي تطورت وازدهرت، من غير أن تطور نظاماً للقراءة والكتابة، ولانعرف حضارة كانت تفتقر إلى الكلام.

لقد حاول الفلاسفة على مر العصور، توضيح ما يميز الإنسان عن غيره من المخلوقات، فوصفوه مرة بعد أخرى بأنه "كائن عقلانيّ"و"حيوان سياسي" و " حقيقة مفكرة،"و"عنصر حر".أما في العصور الحديثة، فقد أجمع العديد من الباحثين،في شتى نواحي مجالات المعرفة، على أن القدرة الكلامية هي الصفة الأسمى التي تميز الإنسان.

وفي هذا الصدد، يجدر بنا الإشارة إلى قول أ. كاسيريه (E.Cassier):(بدلاً من تعريف الإنسان بأنه "حيوان عاقل" يجب أن نعرفه بأنه"حيوان رمزي")؛ ففي هذا التعريف، يتضح ما يميزه فعلاً، وما يفرق بينه وبين الأنواع الأخرى من الكائنات الحية، ومن هنا نستطيع فهم الطريق الخاص الذي سلكه الإنسان إلى الحضارة.

ومن الثابت، أن التفكير الرمزي والسلوك الرمزي، من أبرز المعالم التي تميز حياة الإنسان، وأن كل تقدم في الحضارة يركز على هذين العنصرين.

وكما هو معلوم، فإن هناك أنواعاً عديدة من الرموز، مثل: إشارات الحوار، وعلامات المرور، والرسومات والرموز الرياضية والكيميائية. ومع هذا، تظل الكلمات تمثل لغة الرمز الأولى؛ فعن طريقها يستطيع الإنسان أن يكشف تماماً عن حقيقته لنفسه وللآخرين، ويستطيع أن يندمج بصورة فعالة في الحياة الاجتماعية، وعن طريقها يتبادل الخبرات والأفكار.

كما يستطيع برمجة ومراقبة نشاطه اليومي، وإضفاء النظام والوعي على تراثه العقلي والفكري،كما يسترجع الماضي بوضوح، ويتوقع المستقبل بفراسة،ويحتفظ في

(*) أستاذ علم النفس اللغوي المساعد- الناصرية - الجمهورية العراقية

الذاكرة بتقاليد الشعوب المختلفة، ويعقد مقارنات خفية بين الثقافات المختلفة.

إن تعليم الكلام يلتقي، على نطاق واسع، والتكوين العقلي، ولهذا يؤكد لويجي استيفانيني(Luigi Stefanini) "أن تعلم الطفل التحدث جيداً ما هو إلا تعليمه التفكير جيداً، ولأن التفكير، في حد ذاته، ما هو إلا تعبير وكلمة، فإنه لا يمكن تعليم الطفل أن يفكر أولا لكي يقوم بعد ذلك بمطابقة كلماته مع أفكاره، ولكن التفكير ينمو مع الكلام بصورة متوازنة في الحياة. ولهذا فإن الكلام يعطي التفكير انسجاماً ووضوحاً ولمعاناً، بقدر ما تأخذ منه هذه الأشياء.

وخلاصة القول، إن المجتمع الإنسانيّ يعتمد، بشكل أساسي، على الطريق الحر والسهل لتبادل المعلومات والأفكار بين أفراده، ولهذا السبب وجد الإنسان أن الكلام هو وسيلته المثلى، والأكثر فعالية في الاتصال.

وقد عالج الباحث مسائل البحث، مستنداً إلى دوائر العلوم ذات الصلة، محاولاً بذلك الإجابة عن التساؤلات الآتية، التي تثيرها موضوعات البحث الرئيسية:

1. ما هو الكلام، وما هي عناصره الأساسية، وصلته باللغة؟
2. ما هي مؤطرات ومسار عملية الإرسال والاستقبال؟
3. ماهي التركيبات الدماغية اللازمة لنشاط الإرسال والاستقبال ؟
4. ما هو موقع الكلام في عملية اللاتناظر الوظيفي لنصفي الكرة المخيين؟

الكلام و عناصره الأساسية:

1.الكلام، كما يعرفه (T.Milewski)، هو عملية التخاطب الصوتيّ بين شخصين، يقوم الأول بإخبار الثاني عن شيء ما (7: 11).

أما(M.Maruszewski) فيرى أن الكلام هو مجموعة النشاطات التي تشكل عملية التخاطب بمساعدة اللغة، والتي تعتبر الوسيلة الرئيسية التي تخدم عملية التخاطب. وبذلك، فإن الكلام هو النشاط الفردي في تحقيق قواعد اللغة بهدف التخاطب، وإلى هذه النشاطات يعود الإرسال والاستقبال (10:45).

2.عناصر الكلام (Components of Speech).

يتكون الكلام من العناصر الآتية:

أ- **اللغة (Language)**

وهي أحد عناصر الكلام، وهي نتاج اجتماعي، ونظام ذو درجتين (Two Classes).وتشمل الدرجة الأولى: الرموز (symbols) المستقلة، الكلمات (Words) وعلاقاتها التركيبية (Phraseological)، وغير المستقلة، والتي نعني بها الصفات التطويحية (Prosodic Features)، والتي تنفذ في الموضوع الشفوي بشكل إيقاع (Rhythm)، ونبر (Accent)، ونغم (Melody)، وفي الموضوع المكتوب الموصى به (Signalized) من خلال علامات الترقيم (Punctuation Marks)، وكذلك من أصغر الوحدات اللغوية (Phonem) والتي تنفذ في الموضوع الشفوي من خلال الأصوات (Sounds)، وفي الموضوع المكتوب من خلال الحروف، وفي الموضوع الموصى به، على سبيل المثال نظام مورس (Morse Code) من خلال توليف

(Combination) لنقاط وقواطع، وأخيراً، أصغر وحدة صرفية (Morpheme). أما الدرجة الثانية من النظام اللغوي فتشمل منظومة الأسس القواعدية، والتي على أساسها يبنى من الرموز المستقلة، ويعرف الموضوع (Text) الذي يعتبر الحلقة الرئيسية في عملية الاتصال(32-31: 6).

ب - الموضوع (Text)

وهو المعلومات المُرسلة، ويمتلك هيئة، أو وعاء ناقلا (Substantiation) متنوعاً، حسب شكل الإرسال الذي تحدده قناة نقل المعلومات. وتتكون نتيجة ذلك أشكال مختلفة للموضوعات (شفوية-كتابية-موصى ا) مكونة بذلك حصيلة عملية الإرسال. وفي كل موضوع ممكن تميز: المحتوى (Content)، وهوالتنظيم اللغوي للمعلومات؛ أي الأفكار، الصيغة اللغوية، الوعاء الناقل أو ا سد؛ أي هيئة الموضوع (ناقل الفكرة) والذي يظهر في مستويين:

1-المستوى التطويحي (supersegmental):(النبر- النغم- الإيقاع).

2-المستوى المقطعي (segmental): (أصوات- أحرف- إشارات) (12:12, 37 :6).

جـ - الإرسال (Transmission)

ونعني به توصيل المعلومات، بمختلف القنوات المناسبة، لهيئة الموضوع. فالتكلم، والكتابة، ومختلف الموضوعات الموصى ا، هي عملية بناء موضوع في هيئة صوتية، مكتوبة، بصرية أو سمعية (Acoustic).و ذا، فإن التكلم، والكتابة والإيماء، يمكن تحديدها بأ نا ناقلة الفكرة.

د- الاستقبال (Reception)

ويكون ملائماً لشكل الإرسال. فقد يكون الاستقبال سمعياً، أوبصرياً، أو لمسياً... إلخ (12:12,35-34 :6).

إن العناصر المكونة للكلام والعلاقات المتبادلة بينهما يوضحها المخطط الآتي:

Receiver
مُستقبِل

Sender
ُمرسِل

Language
1. اللغة

Reception
4- الاستقبال بمساعدة:
أ. السمع (أو البصر)
ب. البصر (الإحساس)
جـ. السمع-البصر-الإحساس

Transmission
2. الإرسال من خلال:
أ- التكـلـم
ب- الكتابة
جـ- الإيماء أو الإشارة:

Information
3- معلومات في هيئة:
أ. موضوع شفويّ
ب. موضوع مكتوب (كتابة عادية أو طريقة بريل على سبيل المثال)
جـ.موضوع موصى به(بالأصابع،مورس، إشارات ضوئية)

مخطط1: يوضح الكلام وعناصره المكونة، والعلاقة بين الكلام و الأشكال الأخرى للاتصال اللغوي.

وحول العلاقة المتبادلة بين عناصر الكلام، يقول (T.milewski): "إن المراحل الأربع هي نتاج بعضها، يستند بعضها إلى بعض.إن اللغة باعتبارها نظاماً "تجريديا" للمعايير (Norms) الاجتماعية، فإنا أساس عملية التكلم (Talking) للتعبير عن الفكر والمعاناة الفردية الملموسة (Concrete). ولأن المحتوى، المعبر عنه في الكلام، يتفق مع المعايير الاجتماعية للغة، فإن التكلم الفردي يصبح

مصدراً "اجتماعياً" لعملية الفهم، والنتاج المستمر للفهم هو الموضوع، الذي نستخلص منه معايير اللغة، وتصبح المعايير أساساً لتكلم جديد. إن المراحل الأربع تظهر، مكونةً دائرة مغلقة، ويتخلل بعضها بعضاً (penetrate) (11:8).

عملية الإرسال والاستقبال

إن الإرسال يستند إلى تشكيل محتويات فكرية محددة وإيصالها إلى المستقبل. ويكون هذا الإيصال بمساعدة حركات مناسبة لأعضاء الكلام. وتسبب هذه الحركات تكوين اهتزازات (Vibration) لجزيئات الهواء؛ أي الأصوات. إنا مجموعة النشاطات التي تستند إلى إعادة تشكيل المدركات والتصورات والعمليات الفكرية في رموز صوتية. إن الحركات النطقية المنفذة تقع تحت عمليات ضبط سمعية حسية.

يؤكد(Z.Tarkowski, 1992) أن الإرسال هو تركيبة (Composition) تلقائية (automatical) ومتماسكة (consolidate) في تطور الإنسان (ontogeny) ، والذي يستدعي النشاط المشترك لعدة مراحل (تخطيط، توليد، برمجة) في عملية تشكيل الموضوع الشفوي. ومراحل هذه العملية هي:

- مرحلة الدافع (Motivation): وتعني أن لدى المرسل فكرة عامة عن موضوع ما يرغب في بنائه.
- مرحلة التفكير (Thinking): (التخطيط اللغوي، التخطيط الدلاليّ النحوي)، وهي تستند إلى عملية اختيار ودمج للعناصر اللغوية التي تكون الموضوع.
- مرحلة التنظيم الحركي (Motoric regulation): (البرمجة الحركية، الكلام الداخلي)، التي يتكون على أساسها برنامج الحركات المتعاقبة (Sequence) المصاحبة للكلام.
- مرحلة التنفيذ (Execution): (الكلام الخارجي، البرنامج التنفيذي)، وتظهر فيها إلى حيز الوجود حركات الأعضاء التنفسية، والصوتية والنطقية محددة من خلال الإشارات الحركية القادمة من القشرة الدماغية (Cerebral Cortex) إلى عضلات هذه الأعضاء.
- مرحلة ضبط تشكيل الموضوع (الضبط السمعي) (Control of hearing)، وهي المرحلة التي تمكن من التقاط الأخطاء المحتملة الظهور في كل مرحلة من المراحل السابقة، وبفضلها يمكن إزاحة هذه الأخطاء.

ويوجد بين المراحل، المذكورة أعلاه، خطوات انتقالية (passage)، أو ما يسمى"ما بين المراحل"، وهي كالآتي:

المراحل	ما بين المراحل
الدافعية	تشكيل الدافعية في التفكير (معلومات دلالية توفيقية Syncretistics)
التفكير	تحويل المعلومات الدلالية النحوية في برنامج حركي
التنظيم الحركي	تشفير البرنامج الحركي في حركات في الأعضاء التنفسية، الصوتية والنطقية
مرحلة التنفيذ	

وفي كل المراحل المذكورة والمراحل الانتقالية (ما بين المراحل)، يظهر المرشح الانفعاليّ(Emotional Filter)، وعملية ضبط (Control)، تسير ـذا القدر أو ذاك، بشكل واعٍ. نضبط بشكل رئيسي معنى موضوعنا، وبشكل أقل الجانب القواعدي، وبصورة عامة عمل

أعضاء الكلام. أما النشاط المرشح الانفعاليّ، فيتضح في المحتوى الدلاليّ، عاكساً الانفعال المهيمن (Dominant Emotion) (15:11).

ويؤكد (1981، N.A.Bitt) أن التنظيم الانفعاليّ يمكن من:

- توجيه نشاطاتنا الشفوية الذاتية.
- التأثير بواسطة الموضوع على الآخرين.
- النشاط المتبادل بين المرسل و المستقبل.

ويتضح من ذلك" أن الموضوع يمكن أن يتكون فقط عندما نريد الكلام. عدا ذلك، يجب أن نمتلك شيئاً للحديث به، نوصل أفكاراً ما، ونعتني بمعنى الحديث، ونحاول أيضا أن تكون هذه الأفكار معبراً عنها بأشكال قواعدية مناسبة. إذن ننتقي تركيب المفردات ونضعها في جمل صحيحة، ونحاول الحديث ا بواسطة أصوات مفهومة لدى المحيط، والتي تتكون بدورها، بفضل التنسيق (Coordination)، بين الجهاز التنفسي، والصوتيّ، والنطقي. عندما نتكلم فنحن نضبط حديثنا، ونعير الاهتمام إلى معناه، وصيغته، ومغزاه (tenor) وفي الوقت نفسه نلتقط مختلف الأخطاء ونعدلها. وعندما نكون في حالة عدم الفهم من قبل الآخرين، نعدل حديثنا ونجعله أكثر دقة. نحن متحدثون ومستمعون في الوقت نفسه، تنتابنا مشاعر ما، ونخضع لنشاط ذي مسحات انفعالية محددة.كل هذه العمليات تسير، في الوقت نفسه تقريبا، بصفة تلقائية (Automatical) بدرجة عالية، وتسير بمساهمات مختلفة من وعينا" (15:11).

أما الاستقبال، فهو يعتمد على تمييز الأصوات المسموعة وربطها بمحتوى محدد.لأن معنى كل مفردة في الجملة يستند إلى باقي مفردات الجملة؛ أي يعتمد على السياق (Context). وفهم الجملة يتطلب الاحتفاظ بمعنى المفردات المسموعة والاحتفاظ باستمرارية حضورها، وفقا للمفردات اللاحقة[14:69].

إن ميكانزم الاستقبال يعتمد على تجميع الموجات الصوتية (جزيئات الهواء)من قبل صوان الأذن، والتي تدخل القناة السمعية الخارجية، محدثة حركة في غشاء الطبلة الموجود عند حدود الأذن الخارجية والأذن الوسطى. وترتبط بغشاء الطبلة مباشرة إحدى العظيمات الثلاث للأذن الوسطى-المطرقة (Hammer)-والتي تحمل الذبذبات وتوصلها إلى العظيمات المتبقية، وهي: السندان (Anvil)، والركاب (Stirrup). وترتبط الأذن الوسطى بالأذن الداخلية بواسطة فتحتين: الفتحة البويضية، والفتحة الدائرية. ويعمل غشاء الفتحة البويضية، على نقل الاهتزازات، من الركاب إلى السائل اللمفاوي الخارجي في الأذن الداخلية، والتي تسبب لاحقاً استجابة عضو كورتي- المستقبل للذبذبات. وفي عضو كورتي تخضع المثيرات الميكانيكية (Mechanical Stimulants) لعملية تحويل (Transformation) إلى إيعازات عصبية والتي تنتقل، بفضل الأنسجة العصبية،إلى القشرة الدماغية ثم إلى حقائق واعية؛ أي الفهم.إن استقبال الأصوات يؤطر استقبال الكلام؛ أي فهمه.وفهم الكلام هو نشاط معقد للقشرة الدماغية، لأنه لا يعتمد على حدة السمع فقط، ولكن أيضاً على الأذن الكلامية (Phonematic Ear)؛ أي القدرة على تمييز المفردات والأصوات، وعلى الذكاء العام ودرجة المعرفة باللغة المعنية [14:70-71].

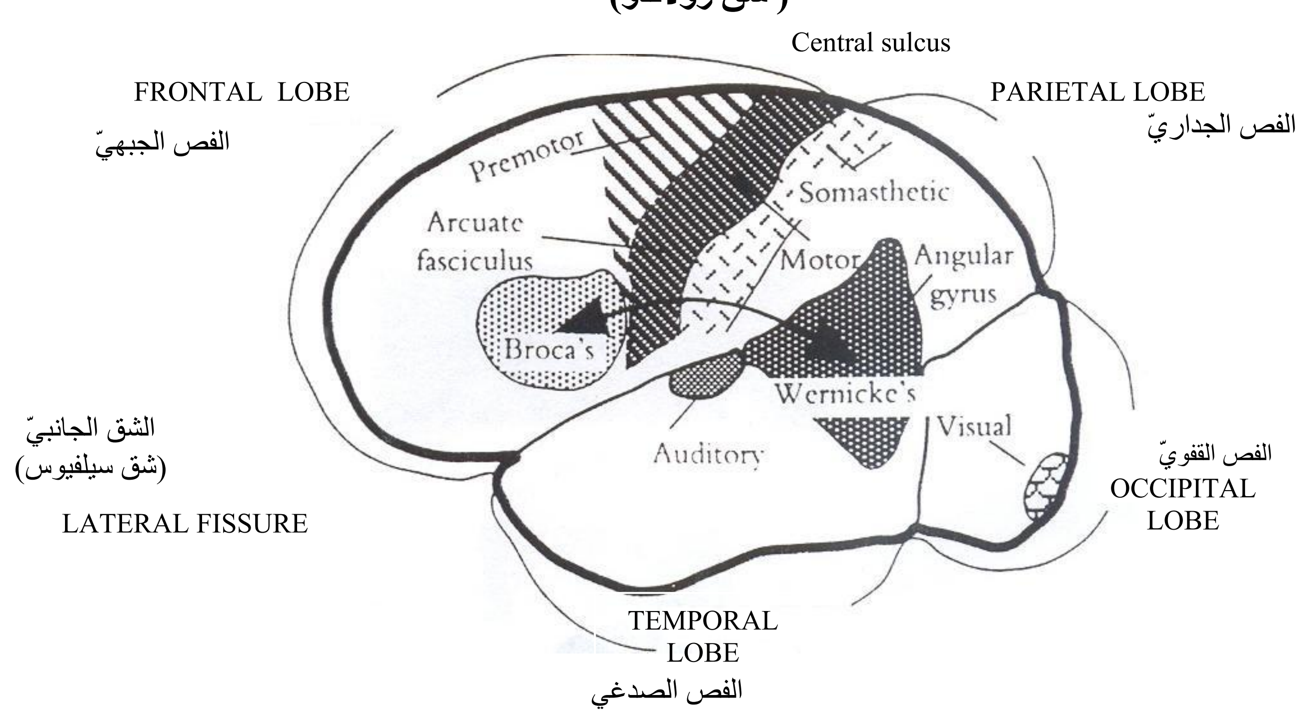
التركيبات الدماغية اللازمة لنشاط الإرسال والاستقبال

إن الاتصال اللغوي، المنفذ بصيغة الكلام، يتحقق بفضل النشاط المشترك لتركيبات عصبية متنوعة مكونة "المنظومة الدماغية الوظيفية للكلام"(Functional Brain System of Speech). إن فكرة وجود"مراكز كلامية" (Speech Centers) منعزلة، أو فكرة "ضد التموضعي " (Antilocalization) التي ترى أن الدماغ يعمل ككتلة غير متخصصة (Unspecialized Mass)في نشاط الكلام، لا توجد لهما أدلة عملية في أبحاث علم أعصاب اللغة (Neurolinguistics). ولعل التفسير، الأكثر دقة وملموسية، هو الذي قدمته نظرية التموضع الدينامي للوظائف، ومفهوم المنظومة الوظيفية (Functional System) ، كنموذَج (Model) للآلة الدماغية (Brain Organs) في نشاط الكلام. ووفقاً لهذه النظرية، فإن الكلام هو وظيفة عدة أجزاء مختلفة من الدماغ، وكل جزء يساهم في تنظيم نشاط الكلام، ارتباطاً بوظيفته الخاصة، ويلعب دوراً مختلفاً في تأمين المسار الملائم لهذه النشاطات [10:291-292].

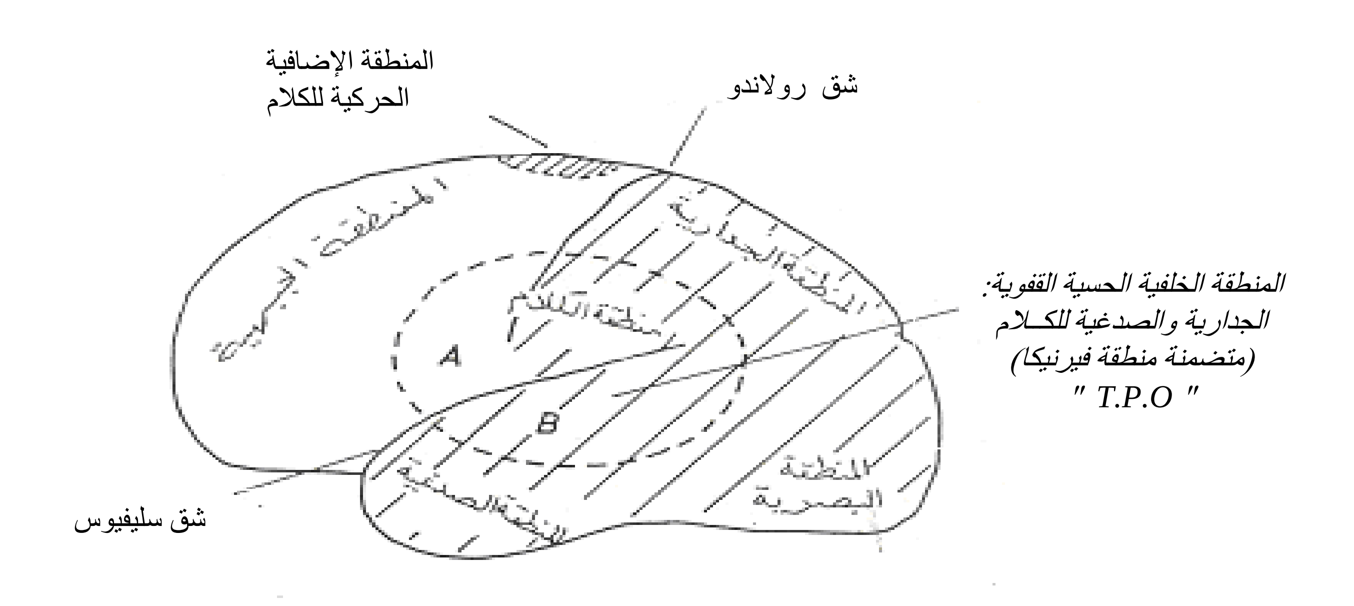
كما يوجد في الدماغ اللاتناظر الوظيفي (Functional Asymmetry)في مجال تنظيم نشاط الكلام، ويستند إلى عدم تساوي مساهمة نصفي الكرة المخيين (Cerebral Hemispheres) في هذا التنظيم. ويلعب أحد نصفي الكرة المخيين (الأيسر في أغلب الأحيان) الدور المهيمن (Dominant) ، والنصف الآخر خاضع (Submissive)، غير مساهم، أو مساهم بدرجة قليلة، في تنظيم نشاط الكلام. وهذا اللاتناظر يحصل في إطار تطور العضوية (Ontogeny)، أما في المراحل المبكرة للعضوية فلم يلاحظ ذلك.

وفي إطار النصف المخي المهيمن (Dominant Hemisphere)، لا تساهم كل تركيبته العصبية في تنظيم نشاط الكلام؛ وتقوم ـذا الدور تركيبة تدعى"منطقة الكلام"(Area of speech)، متموضعة في الجزء الأوسط من نصف الكرة المخي، وتشمل بعض مناطق الفص الجبهي (Frontal Lobe)، والفص الجداري (Parietal Lobe)، والفص الصدغيّ (Temporal Lobe). ويمكن أن تساهم في نشاط الكلام، بعض المناطق تحت القشرية (Sub Cortex) وبعض المناطق العميقة أيضاً.

إن منطقة الكلام تتنوع وظيفياً؛ أي أن التركيبات التي تدخل في تشكيلها تؤدي وظائف مختلفة في نشاط الكلام. وبشيء من التبسيط، فإن الجزء الأمامي من المنطقة، يلعب دوراً أساسياً في تنظيم نشاط الإرسال. أما الجزء الخلفي، فيقوم بوظيفة تنظيم نشاط استقبال الكلام؛ ويشهد على ذلك، أن العطب الذي يصيب الجزء الأمامي ينعكس على إرسال الكلام، في الوقت الذي يسبب فيه عطب الجزء الخلفي، اضطراب في استقبال الكلام. ولكن هذا لا يعني أن الجزء الأمامي لا يساهم في استقبال الكلام، وأن الجزء الخلفي لا يساهم في إرسال الكلام. وقد أكدت نتائج الأبحاث الميدانية، الخاصة بمختلف الأعطاب التي تصيب مناطق الكلام، أن المسار الصحيح، لعملية الإرسال والاستقبال، يتطلب فاعلية معظم أجزاء منطقة الكلام، إن لم يكن كلها. (10:292- 293). (انظر: الشكل 1،2).



شكل 1 : *يوضح نصف المخ الأيسر. وتبدو فيه مناطق الكلام – بروكا وفيرنيكا: والفصوص الأربعة – الجبهيّ ، والجداريّ، والقفويّ والصدغيّ : والشق الجانبيّ والشق المركزيّ*



شكل 2 : *مخطط مبسط لنصف الكرة المخيّ الأيسر :*
A : المنطقة الحركية للكلام
B : المنطقة السمعية للكلام

إن عملية إرسال واستقبال الكلام، تعتمد على الآتي:

1- نشاط الدماغ، حيث يشكل الأساس المخي للظواهر التي تنشأ في التركيبات القشرية، وكذلك مهمة الظواهر التي تتشكّل في المنظومة خارج الهرمية (Extrapyramidal) والطرق العصبية(Pathway Nerve).

2- أجهزة الكلام (التنفسية، الصوتية، النطقية)، والموجهة من قبل التركيبات القشرية، والمعتمدة كذلك على نشاط الأعصاب المحيطية (Nerve peripheral)، وعلى البناء التشريحي للأجهزة المذكورة.

3- نشاط عضو السمع، وخصوصيته، الذي يؤطر عملية سمع وفهم كلام الأشخاص الآخرين، ويقوم كذلك بعملية الضبط الذاتيّ (Autocontrol)، لكلام المرسل. كما يساهم عضو الإبصار في استقبال الكلام من خلال قراءة حركات شفتي المتكلم (14:25) .

ونشاط الإرسال،كما تحدده الكاتبة (Styczek)، هو مجموعة النشاط الذي يستند إلى إعادة تشكيل المدركات والتصورات والعمليات الفكرية، في رموز صوتية.

تقع الحركات النطقية المنفذة، تحت عمليات ضبط سمعية حسية، وتساهم في نشاط الإرسال المنطقة المخية الأمامية الحركية (منطقة بروكا)، وكذلك الجزء الخلفي من مناطق الكلام.والافتراض السائد، هو أن كل وظيفة، ذات صلة بعملية الكلام، تلائم جزءاً معيناً من مناطق الكلام. وتؤكد الكاتبة المذكورة، أن برمجة الموضوعات (Texts Programming)، ومحتواها، واختيار المفردات، يعتمد على التركيبات المخية للفص الجبهي(المتموضعة إلى الأمام من منطقة بروكا). ويمكن أن نوضح آليات الإرسال، في ضوء التنوع الوظيفي للمناطق المخية ذات العلاقة كما يأتي:

1. اختيار المفردات، من حيث معانيها، وربطها، وفقاً للأسس القواعدية المعمول ا في لغة ما، وهذا يرتبط بالحدود التي تقترب منها المناطق الصدغية الجدارية القفوية (T-P-O)، أو ما يسمى بالمنطقة الترابطية (Association Area).
2. استحضار الآثار السمعية للمفردات الضرورية لبناء الموضوع (التحليل والتركيب السمعي)، وهذا يرتبط بالمنطقة الصدغية (Temporal Area) .
3. تنظيم الموضوع، والذي يستند إلى الترتيب الخطي: صوت-مفردة-جملة، مع الحفاظ على الأسس القواعدية، التي تعود إلى وظيفة منطقة بروكا (المنطقة الحركية الأمامية).
4. الإحساس بنماذج الأصوات، المرتبطة بوضع أجهزة الكلام، التي يعتمد الوعي بوضعها، على وظيفة الفص الجداري، وعلى جزئه الأسفل، الواقع مباشرة بعد الأخدود المركزي (أخدود رولاندو).
5. أما المنطقة الحركية الإضافية للكلام، الواقعة في المنطقة العليا قبل الشق المركزي في النصف المخي المهيمن، فإن أدبيات الدراسة تحدثنا بأن وظيفتها غير معروفة. ولكن الكاتبة (Minczakiewicz) تؤكد لنا، من خلال خبرات الميدان، أنه من المحتمل أن تقوم هذه المنطقة بوظيفة مساعدة، مرتبطة بعملية استحضار الأصوات الضرورية لبناء المقاطع، المفردات والكلام. أما (Maruszewski)، فيؤكد أنا تلعب دوراً أساسياً، في تأمين التنظيم الدينامي لنشاط الإرسال (293: 10، 26: 12، 69 - 14:68).

أما عملية الاستقبال (الفهم)، فهي مرتبطة بسماع أصوات الكلام (التحليل والتركيب)، وربطها بمحتوى محدد. وتعتمد هذه على منظومة وظيفية معقدة، تساهم فيها بشكل أساسي الأجزاء التالية:

1. سماع أصوات الكلام، وهذا يتطلب عضو سمع فاعلاً.
2. القدرة على تمييز الأصوات (تحليل وتركيب)، ويعتمد ذلك على مركز فيرنيكا، الواقع في المنطقة الصدغية في التلفيف العلوي.
3. الذاكرة السمعية الشفوية؛ أي إمكانية الاحتفاظ، في الذاكرة، باستمرارية المفردات المرتبطة بعلاقات منطقية قواعدية، والقدرة على تميز المفردات، ويعتمد ذلك على الجزء الأوسط للمنطقة الصدغية.
4. القدرة على التميز الدلاليّ (المعنى)، للمفردات والجمل، في ضوء سياقها (Context)، والارتباطات المنطقية القواعدية. ويرتبط ذلك بوظيفة المنطقة الجدارية القفوية(Parietal- Occipital Area).
5. من المحتمل أن يساهم الجزء الأمامي من منطقة الكلام، في النشاط المرتبط بالكلام الداخلي (Internal Speech)، الذي يساعد على تشفير معنى الموضوعات، عند استقبال الكلام.
6. تؤمن منطقة الفصوص الجبهية (خارج منطقة الكلام) إمكانية الاتصال السريع، في أثناء استقبال الموضوعات (14:69 - 70).

الكلام واللاتناظر الوظيفي لنصفي الكرة المخيين

يجري الحديث حاليا، عن مفهوم اللاتناظر (Asymmetry) الوظيفيّ، أكثر من الحديث التقليدي عن مفهوم الهيمنة (Domination) المخية، لأحد نصفي الكرة المخيين على الآخر.

إن النصف المخي الأيسر (Left Hemisphere) يرتبط بسلسلة من المعالجات التحليلية واللغوية للمعلومات. وترتبط بذلك أيضا، خصوصية الأذى الذي قد يصيب أجزاء هذا النصف المخي، منعكساً بأشكال اضطرابية في الوظائف المذكورة. أما الصفة المميزة للنصف المخيّ الأيمن(Right Hemisphere)، فهو النشاط الكلي (Holistically) الذي يقرر طبيعته الأقل تنوعاً، من الناحية الوظيفية (1,13). ومن الأسباب التي أدت إلى الاقتناع بعدم الحديث عن هيمنة النصف المخي الأيسر، الحقيقة التي تؤكد، أن النصف المخي الأيمن، يظهر كفاءة عالية، في إنجاز المسائل التي تتطلب تحديدات مكانية، مثل الرسومات والانفعالات (7:51).

كما لوحظ، أيضا، اختلاف في وظيفة المخ عند الرجال والنساء؛ حيث يبدو الرجال أكثر هيمنة جانبية (Lateralization)، سواء في المعالجات اللغوية، أو غير اللغوية. ويلاحظ لدى الرجال، هيمنة واضحة ومميزة لنصف المخ الأيسر، عند انجاز المسائل ذات الطبيعة اللغوية، أما بالنسبة للمسائل ذات الصلة بالمعرفة البصرية المكانية، فتستدعي لديهم دوراً أكبر للنصف المخي الأيمن. وقد تم التأكد من هذه المعطيات، سواء عند الأشخاص الأصحاء، أو عند الذين تعرضوا لأعطاب في المخ.

إن هذا اللاتناظر، المذكور أعلاه، لم يبد واضحاً بنفس الدرجة لدى النساء، كما يلاحظ لديهن سيطرة واضحة للنصف المخي الأيمن، عند استقبال المثيرات المرتبطة بالانفعالات، مثل تعبيرات الوجه، (3.13). ومن

الضروري الإشارة هنا، إلى أن النساء يستقبلن الإشارات غير اللغوية بشكل أفضل، ومن ضمنها أيضاً الإشارات التي يرسلها المرسل تلقائياً (7:51).

وتؤكد الأبحاث المعاصرة، أن الانقسام (Dichotomy) التقليدي، لنصفي الكرة المخيين، المرتبط بالنشاطات اللغوية وغير اللغوية، ليس كما هو متوقع، حيث يلاحظ أن العطب، الذي يصيب نصف الكرة المخي الأيمن، يمكن أن يؤدي إلى اضطراب في الكلام، على الرغم من أنه أضعف، قياساً بالعطب الذي يصيب نصف المخ الأيسر. ويلاحظ، قبل كل شيء، اضطراب في فهم الموضوعات المركبة، وبشكل خاص في فهم النكات، والأمثال ومعنى القصص (2,4).

وتتضح لدى المرضى، المصابين بأعطاب في النصف الأيمن للمخ، صعوبات في تمييز المظاهر الانفعالية للحديث، كما أكد ذلك كل من (Tucker , Watson and Heliman 1977) (16)؛ فقد تبين أن المرضى، المفحوصين من قبلهم، والمصابين بشلل في نصف الكرة المخي الأيمن، لم يستطيعوا تحديد طبيعة الانفعال، الذي يتضمنه الموضوع المعروض عليهم. كما يؤكد الكتاب نفسه، أن الأشخاص الأصحاء لديهم اتجاه واضح للنظر إلى اليسار،عند الإجابة عن سؤال يثير الانفعالات. وهذا يؤكد، كما هو معروف، التدخل الكبير لنصف الكرة المخي الأيمن.وبالمقابل، فإن المسألة التي تستدعي معالجتها معلومات لغوية، تدفع الشخص إلى النظر إلى الجهة اليمنى (9).

وكذلك في الحالات التي طلب فيها، من المفحوصين، شرح الحالة المزاجية (Mood)، المتضمنة في الموضوع الموجه إليهم، عن طريق الأذنين، في وقت واحد (Dichotic Listening)، فقد لاحظ الباحثون الهيمنة الواضحة للأذن اليسرى؛ أي النصف المخي الأيمن. ولا بد من التذكير هنا، أن هذا النصف المخي، يستقبل الإيعازات من الجهة اليسرى للجسم،نظراً لتقاطع الطرق العصبية، قبل وصولها إلى مراكز الدماغ المناسبة.

وتؤكد المعطيات، أعلاه، وجهات نظر (1958 Jackson) (5)، من أن نصف الكرة المخي الأيمن مرتبط بالانفعالات، كما يمكّن من التعبيرات التلقائية (Automatical)، والتي لا يحتاج تكوينها إلى وعي أو منطق. أما النصف المخي الأيسر، فهو مرتبط بالبناء الواعي والمنطقي والتماسك في الموضوعات. وتشير بعض الأبحاث، إلى الإمكانات اللغوية، للنصف المخي الأيمن، عند المرضى الذين أجريت لديهم عمليات جراحية، في الطفولة المبكرة، في حالة قطع الجسم الثفَني (Corpus Callosum). وكذلك إمكانات لغوية محددة، لدى المرضى المصابين مبكراً بعطب في النصف المخي الأيسر. وقد أوضح (Bradshaw,1989) (1) أن ظهور إمكانية المعالجات اللغوية، عند هؤلاء المرضى، يقع ضمن عملية التعويض (Compensation) في الوظائف المضطربة، كما هو الحال في العلاج الطبيعي، مع المرضى المصابين باضطرابات الحُبسة اللغوية(Aphasia)(7:52. 8: 112-113). إن هذه الإمكانات، لا تعكس، أبدا، قدرة النصف المخي الأيمن الوظيفية عند الأصحاء.

وفي الموضوعات الكتابية، التي تم الحصول عليها من المرضى المصابين بأعطاب في الجزء الأيمن من المخ، فقد لوحظ لديهم، بشكل رئيسي، صعوبات في التنظيم المكانيّ لهذه الموضوعات، كما هو الحال في الشلل المخي للأجزاء الخلفية والأمامية للمخ. وقد طُلب من أحد

المرضى أن يكتب وصفاً لقرية، فبدأ الكتابة، تاركاً نصف الورقة من جهة البدء بالكتابة، وتاركاً فراغات كبيرة، ولكن الكتابة كانت متفقة مع قواعد الإملاء (Orthography) .

ويستنتج من الملاحظات، أعلاه، أن نصف الكرة المخي الأيمن، لا يلعب دوراً أساسياً، في بناء الموضوعات اللغوية، على الأقل عند الاشخاص الأصحاء، ولكن دوره، في استقبال هذه الموضوعات، أكبر مما كان متوقعاً. إن هذه الإمكانات المحدودة، للنصف الأيمن، تكمن في فهم الأشياء الملموسة، مثل العبارات البسيطة، والعلاقات الدلالية، بين المفردات التي تتكرر في أغلب الأحيان. أما بالنسبة لتمييز الوقت، والعمليات الحسابية المعقدة، والمبني للمجهول، والمبني للمعلوم، فهذا غير ممكن (115-110، 8-112- 114: 8، 7:52). إن المهم والضروري هنا، هو المعطيات التي تؤكد لنا إمكانية معالجة المعلومات غيراللغوية، والتي تسمح بالفهم الدقيق للمتحدث، النصف المخي الأيمن، على سبيل المثال، إيماءات الوجه (Mimesis) والحركات (Gestures) الحية المعبرة، والتي بدونا يصعب علينا فهم غايات (Intentions) المتحدث، إن لم تكن في أحيان كثيرة متعذرة تماماً.وقد قدم لنا الباحث (Torrance) الخصائص الوظيفية، لكل جانب من جوانب المخ، كما يوضحها الشكل (3) (17:116).

نصف المخ الأيمن Right Hemisphere	نصف المخ الأيسر Left Hemisphere
حدسي.	عقلي
يتذكر الوجوه.	يتذكر الأسماء.
يستجيب للتوجيهات المصورة، أو الرمزية.	يستجيب للتوجيهات الكلامية، وللشروح.
يجرب بطريقة عشوائية وأقل قيوداً.	يجرب بطريقة نسقية، مع التحكم.
إمكانية ذاتية.	أحكامه موضوعية.
منطلق وتلقائي.	مخطط منسق.
يفضل المعلومات غير المؤكدة، المراوغة.	يفضل المعلومات المؤكدة الثابتة.
يعتمد على الصور في التفكير وفي التذكّر.	يعتمد على اللغة في التفكير والتذكر.
قارئ مركب.	قارئ محلل.
يفضل الرسم والتعامل مع الأشياء.	يفضل الكلام والكتابة.
يفضل الأسئلة المفتوحة	يفضل اختبارات الاختيار من متعدد.
أكثر حرية مع المشاعر.	يتحكم في المشاعر.
يجيد تفسير لغة الجسم .	لا يجيد تفسير لغة الجسم.
يستعمل الاستعارة كثيرا.	يستعمل الاستعارة نادراً .
يفضل الحل الحدسي للمشكلات.	يفضل الحل المنطقي للمشكلات.

شكل (3) يوضح اللاتناظر الوظيفي لنصفي الكرة المخيين.

وفي حين نستطيع أن نذكر اختلافات كثيرة، بين خصائص كل من الجانبين، فمن المهم أن نتذكر أنهما يعملان معا، بوصفهما فريقاً، إذ إن الرسائل ترد وتصدر، عن طريق الألياف العصبية التي تصل الجانبين، حتى أنهما يشتركان في معظم النشاط العصبي للمخ، و يتطلب حل المشكلات، في أغلب الأحيان، قدرات الجانبين، وأفضل الحلول هي تلك التي يساهم فيها الجانبان معاً.

استنتاجات عامة

نستخلص، من عرضنا السابق، الاستنتاجات الآتية:

1. إن الكلام، باعتباره مجموعة النشاطات التي تشكل عملية التخاطب، بمساعدة اللغة، يتكون من عناصر أربعة: الإرسال، والاستقبال، واللغة، والموضوع.
2. لا يمكن لعناصرالكلام، المذكورة أعلاه، أن تظهر في ترابطها، بعضها ببعض في دائرة مغلقة، إلا بمساهمة منظومة دماغية فعالة، تسهم في تنظيم نشاط الكلام، وفق وظيفته الخاصة، وتلعب دوراً مختلفاً في تأمين المسار الملائم لهذه النشاطات. وتتموضع منطقة الكلام، في الجزء الأوسط من نصف الكرة المخي الأيسر (عند الغالبية العظمى من الناس)، وتشمل بعض مناطق الفص الجبهي، والجداري، والصدغي.
3. إن الإرسال والاستقبال، عمليتان ديناميتان، تستهدف الأولى، إيصال محتويات فكرية محددة إلى المستقبل، أما الثانية، فتقوم بتحليل المحتوى، استناداً إلى عملية تمييز الأصوات وربطها بمحتوى محدد، يتفق مع سياق المفردات في الجملة.
4. يتكون الإرسال من مراحل: الدافع، التفكير، التنظيم الحركي، التنفيذ والضبط السمعي. وهناك مراحل انتقالية من بين المراحل المذكورة أعلاه.
5. يتبين، من البحث أيضاً، أن هناك ظاهرة اللاتناظر الوظيفي المخي، في مجال تنظيم نشاط الكلام؛ أي عدم تساوي مساهمة نصفي الكرة المخيين في هذا التنظيم. ففي الوقت الذي يقوم فيه نصف الكرة المخي الأيسر بالمهمة الأكبر، في المعالجات التحليلية واللغوية للمعلومات، يقوم النصف المخي الأيمن ببعض الوظائف اللغوية البسيطة التي لا تستدعي بناءً واعياً ومنطقياً، كما يقوم بمعالجة المعلومات غير اللغوية، فضلاً عن دوره في تمييز المظاهر الانفعالية للموضوعات.

تعليقات على هامش الدراسة

1.الفونيم: Phoneme = أصغر وحدة لغوية عديمة المعنى، وتمثل الأصوات في الكلام، والحروف في الكتابة.

2.المورفيم: Morpheme =أصغر وحدة صرفية ذات معنى.

3.الجسم الثفَني : Corpus Callosum = الحزمة العصبية التي تربط نصفي الكرة المخيين، والتي تسمح بتبادل المعلومات بينهما.

4.القشرة الدماغية: Cortex = الغلاف الرمادي الذي يتكون منه سطح نصفي الكرة المخيين، ويعتبر مركز الفعاليات النفسية والإدراكية واللغوية. ويتكون من شقوق، أو أخاديد، وتلافيف عديدة، وفصوص.

5.تحت القشرية: Subcortical = التركيبات العصبية المركزية التي تقع تحت القشرة الدماغية.

6.الهيمنة الجانبية: Lateralization = مجال الفعاليات النفسية المخصصة لأحد نصفي الكرة المخيين. وهذه الوظائف الأساسية، المناطة ذا النصف المخي دون غيره، تعتبر مهيمنة، قياساً بالنصف المخي الثاني الذي لا يمتلكها.

7.اللاتناظر الوظيفي: Functional asymmetry = التنوع الوظيفي لنشاط نصفي الكرة المخيين في مجال الكلام، وعدم تساوي مساهمة كل نصف في تنظيمه، حيث يلعب أحدهما دوراً أساسياً، كما هو الحال بالنسبة للنصف المخي الأيسر (عند الغالبية العظمى من الناس)، ويلعب النصف المخي الأيمن دوراً ثانوياً.

8.الضبط السمعي : Control of hearing = عملية التصحيح الذاتيّ للكلام، عند سماعه من قبل المرسل نفسه في أثناء عملية التكلم.

9.الانصات الأذنيّ الانقسامي:Dichotic listening = العمل التجريبـي الذي يتم بموجبه توجيه معلومات سمعية مختلفة لكلا الأذنين، في الوقت نفسه، لدراسة السيطرة المخية في معالجة تلك المعلومات.

10. معالجة كلية: Holistic processing = نمط من المعالجات، يقترن بالنصف المخي الأيمن، ويعكس طبيعته الأقل تنوعاً، وخاصة في ميدان اللغة، وهي طبيعة تكوينية فطرية.

11. الجهاز العصبي المركزي: (CNS) Central Nervous System = المنظومة التي تتكون من التركيبات العصبية التي تشمل الدماغ والحبل الشوكي.

12. الجهاز العصبي الطرفيّ : (PNS) Peripheral Nervous System = ا موعة العصبية التي تتكون من الأعصاب الدماغية، وعددها (12) زوجاً، والأعصاب الشوكية وعددها(31)زوجاً،وكذلك الأعصاب اللاإرادية.

13. الدماغ: Brain =الكتلة العصبية ذات الطبيعة الجلاتينية، ويقع في قحف الجمجمة، ويتكون من نصفي الكرة المخيين، (المخ)، والمخيخ، والساق الدماغية.

14. الفصوص: Lobes = المناطق الرئيسية لكل نصف من المخ: الجبهية، الجدارية، القفوية، والصدغية.

15. المنطقة الحركية: Motoric area =المناطق التي تقع في القشرة الدماغية، إلى الأمام من شق رولاندو، وهي المسؤولة عن حركات كل أجزاء الجسم الإرادية.

16. آفازيا (الحبسة): Aphasia= اضطرابات اللغة أو الكلام، الناتجة من تلف في الدماغ.

17. المنظومة خارج الهرمية: Extrapyramidal= تكوينة عصبية، تدخل في تركيبتها بعض المراكز الدماغية، والنواة القاعدية، وبعض من تركيبات الساق الدماغية. وتوجد المراكز الدماغية، لهذه المنظومة، في الفص الجبهي بشكل خاص، وكذلك في الفصين الجداري والصدغي. وتلعب هذه المنظومة دوراً في الحركات الإرادية الدقيقة للجسم، وكذلك في الكلام، على مستوى تنظيم الشفاه واللسان، وسعة فتح الفم، وتنظيم الجهد العضلي، والحركات الدقيقة الواعية لليد.

المراجـــع(*)

1. Bradshaw J. **Hemispheric Specialization and Psychological Function.** Chichester : John Wiley, 1989.
2. Code C. Language, **Aphasia and the Right Hemisphere**. Chichester: John wiley, 1987.
3. Gainotti G**. Laterality of affect: the emotional behaviour of right and left brain damaged patient**. In: M. Myslobrodsky (red), hemisydromes. New York : Academic Press, 1983.
4. Gardner H., Ling K., Flamm l., Silverman j., **Comprehension and appreciation of humour in brain- damaged patients**. “Brain” 95/1975, 399-412.
5. Jackson J. H. Slected Writings. Vol.2 London : staples Press, 1958.
6. Kaczmarek L. Nasze dziecko uczy sil mowy. Lublin: Wyd.Lub., 1977.
7. Kaczmarek B.L.Y. Mozg, yezyk, Zachowanie . lublin: UMCS, 1995 a.
8. Kaczmarek B.L.Y Mozgowa organizacja mowy .lublin: AWHAD, 1995 b.
9. Kinsbourne M.**Eye and head turning indicate cerebral lateralization**, Science vol. 176/1973, 539-541.
10. Maruszewski M. Mowa a mozg. Waraszawa: QWN, 1970.
11. Milewsk T. Yezykonawstow . Warszawa, 1970.
12. Minczakiewicz E. Logopedia. Krakow: wydaw. Nauk.WSP, 1990.
13. Perecman E. (red.) **Cognitive Processing in the Right Hemisphere**. Orlando, Florida: Academic Press, 1983.
14. Styczek I. , Logopedia. Warszawa: PWN, 1980.
15. Tarkowsk Z.,Jackanie Wczesnodzieciece Warszawa, 1992.
16. Tucker D.M., Watson R.T, Heilman K.M., **Discrimination and evocation of affectively intoned speech in patients with right parietal disease** –"Neurology" 27 (1977), 947-950.
17. دوجلاس براون (ترجمة عبده الراجحي وعلي أحمد شعب): "أسس تعلم اللغة وتعليمها"، بيروت: دار النهضة العربية، 1994.
18. عامر جبار صالح: " مخططات الأصوات العربية"، مجلة اللسان العربي، العدد 1992/36، ص83-102.
19. عامر جبار صالح: " اللسانيات المرضية: تأملات في النظرية مع التركيز على أسس تصنيف الاضطرابات اللغوية"، مجلة اللسان العربي، العدد 1994/38، ص41-68.
20. عامر جبار صالح: "ظاهرة الاتصال اللغوي الشفوية"، مجلة اللسان العربي، العدد 1996/42، ص131-168.

* بعض مراجع اللغة الإنجليزية الواردة هنا تم استخدامها في الدراسة للإشارة إلى بدايات البحث في هذا الميدان من المعرفة، ولم تستخدم جميعها في الاقتباس المباشر.

التعجب - نظرات تأصيلية

د. حليمة أحمد عمايرة (*)

ملخص

تتفاوت أساليب العربية في حاجتها إلى وقفات تحليلية تهدف إلى إلقاء الضوء عليها، من وجهة نظر معاصرة، ولعل من أكثر الأساليب حاجة إلى ذلك، تلك التي تعتمد على صيغ خاصة للتعبير عن شعور داخلي، ومنها أسلوب التعجب، وتحاول هذه الدراسة الوقوف على أسلوب التعجب من خلال:

أولاً : الشكل والمضمون (المبنى والمعنى): إذ لا يخفى أن أسلوب التعجب يتحكم فيه جانب الشكل، إلى جانب المضمون، إذ نجده من جانب الشكل، محكوماً بنظرية العامل، التي سعى النحاة من خلالها إلى تفسير العلاقة بين الأجزاء المكونة للتعجب، في صيغتيه القياسيتين، وعمادها تصور سبب يفسر الاختلاف الطارئ على أواخر الكلمات في الجملة، ولكن العربية فيها أنواع أخرى من التعجب، من جانب المعنى، بيد أن المفهوم النحوي للتعجب القياسي لم ينتظمها.

ثانياً : أثر نظرية العامل في التحليل النحوي لصيغتي التعجب القياسيتين، (ما أفعل) و (أفعل بـ).

ثالثاً : التعجب في ضوء محاولات تيسير النحو.

رابعاً: التعجب في ضوء المناهج اللغوية المعاصرة، المنهج التاريخي، المنهج الوصفي، المنهج التوليدي التحويلي، إذ يلاحظ أن لكل من هذه المناهج دوراً في إلقاء الضوء على هذا الأسلوب، الذي يعد من أكثر الأساليب إثارة للجدل بين النحاة القدماء.

(*) رئيسة قسم علوم الشريعة الإسلامية – جامعة البلقاء التطبيقية - الأردن

توطئــة:

تتفاوت أساليب العربية في حاجتــها إلى وقفــات تحليلية، تهدف إلى إلقاء الضوء عليها، من وجهــة نظــر معاصرة، ولعل من أكثر الأساليب حاجة إلى ذلك، تلك التي تعتمد على صيغ خاصة للتعبير عن شعور داخلــي، ومنها أسلوب التعجب، وبودي أن أقف على أســلوب التعجب من خلال النقاط التالية:

أ- الشكل والمعنى:

يتجاذب النحاة – فيما أحسب- مبدءان في عملية التفكير اللغوي: المعنى والشكل، ولو أمعنا النظر في شريحة من شرائح التفكير اللغوي القــديم، ممثلــة في موضــوع التعجب، لرأينا أن تسمية هذا الاسم، تمثل جانب المعنى.

ومفهوم التعجب في العربية أوسع من هذا الــذي تضمنه المفهوم النحوي للتعجــب، فقــد درس النحــاة للتعجب صيغتين قياسيتين، هما: "ما أفعل" و"أفعــل بـ"، قال ابن جني[1]: "ولفظه يأتي في الكلام على ضــربين": أحدهما ما أفعله، والآخر أفعل ب. الأول نحو : ما أحسن زيداً، وما أجمل بكراً، وما أظرف أبا عبد الله، وتقــديره: شيء أحسن زيدا؛ أي جعله حسناً، والثاني نحو قولــك: أحسن بزيد؛ أي ما أحسن زيداً، ومعناه : أحسن زيــد؛ أي صار ذا حسن، وأجمل زيد؛ أي: صار ذا جمال".

ولا يخفى أن أســلوب التعجــب، في مفهومــه النحوي، يتحكم فيه جانب الشكل إلى جانب المضمون، إذ نجده، من جانب الشكل، محكوماً في عمومه بنظريــة العامل، التي سعى النحاة من خلالها إلى تفسير العلاقة بين الأجزاء المكونة للتعجب، وعمادها "تصور سبب يفســر الاختلاف الطارئ على أواخر الكلمات في الجملة".

ولكن العربية فيها أنواع أخرى من التعجــب، مــن جانب المعنى، بيد أن المفهوم النحوي للتعجب القياســي لم ينتظمها، ومن ذلك :

- قول العرب (لله در فلان)، نحو قول عمرو بن معد يكرب: "لله در بني سليم، ما أحسن في الهيجاء لقاؤها"[2].
- "يا لك، يا له، يا لي"، كقول امرئ القيس:[3]

  فَيا لَكَ من ليلٍ كأنَّ نجومه
  بكل مغار الفتْل شدت بيذبل

- قول العرب:(حسْبك بزيد رجلاً)، ويجوز حذف الباء ورفع زيد، ويجوز إدخال من في رجل [4].
- كلمة "عجب" مصــدراً، ومشــتقاته، مثــل : (عجب) و (عجيب) في قول عبد الله بن عباس: "فيا عجباً كل العجب لافترائــه وتكذيبــه"[5]. وكما ورد في قوله تعالى:"وإن تعْجبْ فَعجــب قَولُهمْ أَ إِذَا كُنا تراباً أَءِنا لَفي خلْقٍ جديد"[6].
- الاستفهام التعجبي، كقوله تعالى :"كَيْف تكْفُرُون بِاللهِ وكُنتــُم أَمْواتاً فَأَحْياكُمْ"[7].
- "سبحان الله"، إن كانت مصحوبة بقرينة تدل على أن المقصود فيها التعجب، وذلك نحو أبي الأسود لامرأته: "سبحان الله لما تأتي به هذه المرأة من السجْع"[8]. وقولهم :"سبحان الله إن المؤمن لا ينجس"[9].

ب- أثر نظرية العامل في التحليل النحوي لصيغتي التعجب:

1. صيغة ما أفعل :

تقوم نظرية النحاة العرب، في تفسير الواقع الشــكلي لجملة التعجب، على "ملاحظة وصفية"، مفادها أن التعجب يكون بصورة:

أ- ما أفعل، نحو: "ما أجملَ السماء".

ب- أفعل ب، نحو:"أكْرِمْ بزيد"، ونحو قوله تعالى: "أَسْمِعْ بِهِمْ وأَبْصِرْ"[10].

ثم بدأ النحوي يفسر ما تكشفت عنـه الملاحظـة الوصفية التي وضعته أمام الأسئلة الآتية :

أ- ما أصل "ما"؟

- وما أصل أجمل، أهي اسم أم فعل؟

- وما نوع الهمزة إن كانت فعلا؟

- وما إعراب كلمة السماء، ولـم جـاءت مفتوحة، مع أ ا في المعنى ينبغي أن تكون مضـمومة، على معنى (جملَتْ السماء)؟

ومن ثم، نلاحظ أن التفكير النحوي، اتجـه إلى عد "ما" اسماً، وبما أنه وقع في أول الجملة فهو مبتدأ، وأما أفعل، فهو فعل محكوم بشروط أهمها: أن يكون في أصله فعلاً ماضياً ثلاثياً، يشتمل على المعنى الذي يراد منه، أمـا الفاعل فهو ضمير مستتر وجوباً تقديره "هو" يعود علـى "ما" التعجبية المتقدمة.

و ذا التصور، تكون القاعدة النحوية قد اطـردت أمام التفكير النحوي، وبدت في صورة نظريـة مقبولـة تعليمياً، متمشية مع نظرية العامل، التي تشكل ناموسـاً عاماً يخضع له التفكير النحوي بعامة. بيد أن العـوارض تشتد ضراوة أمام اتساق الشكل مع المعنى، ويبدو ذلـك من اضطرا م في تفسير ماهية "ما" التعجبية.

1. أهي نكرة تامة بمعنى "شيء، خبرية، قصد ا الإ ام ثم الإعلام، بإيقاع الفعل المتعجب منه، لاقتضـاء التعجـب ذلك"[11]، وفي هذه الحالة تعرب : اسم تعجب مبني على السكون في محل رفع مبتدأ، والجملة بعدها خبرها.

2. أم هي نكرة ناقصة، والجملة بعدها نعت لهـا. وخبرهـا محذوف وجوباً، والتقدير(شيءٌ أحسن زيداً عظيم)[12].

3. أم هي اسم موصول (مبتدأ)، والجملة بعـدها صـلتها، والخبر محذوف، وجوباً والتقـدير (الـذي أحسـن زيـداً عظيم)[13].

وكذلك اختلفوا في فعلية "أفعل"، فذهب الكوفيـون إلى أن (أفعل) في التعجب اسم، واحتجوا لـذلك بـأمور، أهمها: أنه جامد لا يتصرف، وأنه يدخله التصغير، والتصغير من خصائص الأسماء، وذهب البصـريون إلى أنـه فعـل واحتجوا بأمور، أهمها دخول نون الوقاية عليه، نحـو (مـا أحسنني عندك)، ونون الوقاية إنما تدخل على الفعل لا على الاسم، وكذلك أنه مفتوح الآخر، ولولا أنه فعل مـاضٍ لم يكن لبنائه على الفتح وجه، لأنه لو كان اسماً لارتفع لكونه خبراً، لـ "ما"، فلما لزم الفتح آخره، دل على أنـه فعـل ماضٍ[14].

ولا يخفى أن معالجة النحاة لهذه المسألة تدور في نطاق نظرية العامل، فقد ترتب على هـذا التفسـير في صـيغة التعجب، أن تعد الجملة اسمية، مكونة من مبتدإ وخبر، وهي على هذا التصور جملة خبرية، وهذا يتنافى مع الواقع الـذي يتفق عليه النحاة، من حيث التعريف، وهـو أن أسـلوب التعجب إنشائي. كما لا يخفى أن تفكيرهم النحوي يحتكم لجانب، غير قليل، من التفكير المنطقي، إذ يبدو ذلك عنـد خلافهم في تحليل جملة (ما أعظم الله)، فقد عدها الكوفيون من الأدلة، على فساد رأي البصريين، حيث إن تقديم تقدير الكلام (شيء أعظم الله)، فقالوا : "الله تعالى عظيم لا بجعل جاعل"، في حين رد البصريون أن المقصود بقولنـا "شـيء

أعظم الله"، بمنـزلة الإخبار أنه عظيم، لا علـى معـنى شيء أعظمه [15].

2. أفعل ب:

ولا يختلف الأمر في الصيغة الثانية "أفعل ب"، فقد اعترض التفكير النحوي، في تفسيره لهذه الصيغة، عوارض منها :

- كيف يفَسر السكون على صيغة أفعل؟
- وكيف يفَسر مجيء الاسم مجروراً بعد الفعل؟
- إن عد "أفْعل" صيغة أمر، فكيف يفسر الاسم الواقع بعدها؟

ويبدو أن التفكير النحوي قد انطلق من فرضية أن الأصل في صيغة "أفعل" أنه فعل ماض، وجاء على صيغة الأمر، تفسيراً للسكون، ومن ثم فإنه يمكن عـد الهمـزة للصيرورة، وليست للتعدية كما في الصيغة الأولى، أمـا الباء فهي حرف زائد، وما بعدها اسم مجـرور لفظـاً، مرفوع محلاً، على أنه فاعل. وتقدير الكلام في مثل (أكرم بزيد) كَرم زيد.

ولهم تصور آخر ينطلقون فيه من الشكل أيضاً وهو يعرب "أَفْعل"، فعل أمر حقيقي مبني، علـى السـكون، وفاعله ضمير مستتر تقديره أنت، يعود على مصدر الفعل المذكور، وهو الجمال، في مثل: "أجمل بالوردة"، بالوردة: "جار ومجرور أصليان متعلقان بالفعل"، والمراد: "يا جمالُ أجمل بالوردة؛ أي لازمهـا ولا تفارقهـا"، فالخطـاب الملحوظ موجه لمصدر الفعل المـذكور، بقصـد طلـب استمراره، ودوام بقائه معه، والفاعل مفرد مذكر.

ويتابع النحوي رسم تصور شموليّ، يستغرق ظواهر التعجب، وهو تفسير تعليمي يحاول أن يوضح القنوات التي تربط بين هذه الصيغ، من ذلك توضيحهم لكيفية التعجب، إذا كان الفعل غير مستوف للشروط، كأن يصـاغ فعـل جديد مناسب، ثم يؤتى بالمصدر منصوباً، ويوضع بعد ذلك الفعل[16]، وذلك نحو: "ما أقوى انتصار الحق !"، وكيفيـة التعجب إن كان الفعل منفياً، وذلك نحو: " ما فاز الـرأي الضعيف"، إذ تؤخذ الصيغة من الفعل المناسب الذي نختاره، ونضع بعده مضارع الفعل المنفي، مسبوقاً بأن المصـدرية، والنفي، فتصبح الجملة "ما أجمل ألا يفوز الرأي الضعيف".

ومن ذلك جواز، أن تفصل كان بين مـا التعجبيـة وفعل التعجب، مثل : "ما كانَ أكرم علياً" إذ عد الـتفكير النحوي كان، في هذه الحالة، زائدة. ولا يخفى أنه بـذلك حاول التخلص من عمل كان، في حين ظلت دلالتها علـى الزمن قائمة، قال ابن يعيش: "وكان ملغاة عن العمل مفيدة للزمن الماضي".[17]

أما إذا حذفَت الباء من صيغة "أ فعل ب" وكان المعمول مصدراً مؤولاً من "أن" و"الفعل"، نحو قول العباس ابن مرداس:

وقال نبي المسلمين تقدموا

وأحببْ إلينا أن تكون المقدما،

فإن التفكير النحوي لجأ إلى توضيح الشـرايين الـتي تربط بين أوصال الحالة الموجودة، والتصور الأصلي للصيغة، بأن قدر حرف الجر الزائد. وكان المصدر من "أن" و"الفعل" في محل جر بحرف الجر الزائد المحذوف في محل رفع.

بيد أنه لا ينبغي أن يحولَ إلغـا لمسـالك الـتفكير النحوي التقليدية، دون أن يعاد النظر في الدرس اللغوي، في ضوء ما يجد من مناهج وأدوات، كما لا يعني أن ما يجـد،

من أدوات ومناهج، سوف يلغي – بالضرورة- كل مـا توصل إليه التراث النحوي[18]. ولعل في النظر القائم على التماس الحقيقة في القديم والحـديث، مـا يوصـل إلى التكامل. وانطلاقاً من هذه المسلمة المنهجية في البحـث، فقد رأيت أن ألتفت إلى معطيات منهجيـة متنوعـة، في تفسير هذا الأسلوب.

فقد رأت لجنة المعارف[19] أن في العربية أنواعاً من العبارات، تعب النحاة في إعرا ا وتحريرها على قواعدهم، ومن هذا أسلوب التعجب، فله صيغتان (ما أجمل زيـدا) "وأجْملْ بـ"، وقد رأت اللجنة أن تدْرس هذ العبـارات على أ ا أساليب، يبين معناها واستعمالها، ويقاس عليها، ثم يتساهل في إعرا ا، فيقال في إعراب صيغة التعجـب الأولى: ما أحسن : صيغة تعجب، والاسم بعدها متعجب منه مفتوح. ويقال في: أحسن بـ : صـيغة تعجـب، والاسم بعدها متعجب منه مكسور مع حـرف الجـر. ويرى الصعيدي أن الإعراب السابق ناقص لا يبين معـنى الجملتين، وأنه لا شيء في أن نختار، من إعراب النحـاة، أقربه إلى الفهم، وأدناه إلى تصوير المـراد مـن اللفـظ، وأسهله في إعراب صيغة التعجب الأولى:

- ما : مبتدأ بمعنى شيء (شيٌّ عظيم أحسن زيداً).
  أحسن : فعل ماض.
  زيدا : مفعول به.
  وصيغة التعجب الثانية :
- أحْسِنْ : فعل أمر وفاعله ضمير المخاطب، والجار وا رور متعلق بأحسن. ومعناها على هذا الإعراب، أعجب بحسن زيد، وهذا هو الإعراب التام الذي يبين حقيقة معنى الصيغتين، ويبين سبب إفاد ما معنى التعجب، ولا صعوبة فيه أصلاً[20].

ويرى شوقي ضيف [21] أن يبدأ بإعراب الصيغة الأولى على أن "زيداً" مفعول، ولا يعنى فيها ببيان الفاعل، ولا شك أنه في هذا يغفل عن إشكالية أن زيداً، في هذه الصيغة، فاعل في المعنى، وليس بمفعول. ومن الواضح أن هذه الآراء ما زالت تسير في إطار نظرية العامل، بل أحسب أ ا قصرت عن الملائمة المطلوبة بين الشكل والمضمون.

ويرى عبد الرحمن أيوب أن جملة التعجب ليست اسمية ولا فعلية، وذلك أن الجمل في العربية نوعان:

- إسنادية، وهي الجملة التي يصفها اللغويون العرب بأ ا تقرر ثبوت شيء لشيء، أو نفيه عنه، سواء أكان هذا الثبوت، أو النفي، على وجه الإخبار، أم الإنشاء، وهي نوعان : اسمية وفعلية.
- غير إسنادية، مثل جملة التعجب، وجملة النداء، وجملة نعم وبئس، وعلى هذا فإنه "لا يمكن أن تعتبر من الجمل الفعلية رد تأويل النحاة لها بعبارات فعلية"[22].

ويرى تمام حسان، ومن سار على منهجه، في دراسة اللغة من منظور وصفي، أن في حصر الكلام في ثلاثة أقسام (الاسم والفعل والحرف)، كما فعل النحاة القـدماء [23]، ميلاً واضحاً إلى اعتبار الشكل أو المبنى، ومن ثم، فهو يقف مقصراً عن دراسة بعض أساليب اللغة كالتعجب، وعلـى هذا، فهو يرى إنشاء تقسيم جديد للكـلام، مـبني علـى استخدام أكثر دقة لاعتباري المبنى والمعنى، وهذه الأقسام هي (الاسم والصفة والفعل والضمير والخالفة والظرف والأداة)، ويحاول التفريق بين هذه الأقسام من حيث المبنى؛ أي مـن حيث (الصورة الإعرابية أو الرتبة أو الصيغة)، ومن حيـث

المعنى (التسمية أو الحدث أو الزمن أو التعليق أو المعـنى الجُملي)[24]، ويرى أنه يمكن تفسير أسلوب التعجب من خلال قسم الخالفة. والخوالف : عناصر معينـة وزعهـا النحاة القدامى بين أقسام الكلام، لاختلاف كل منها عن مباني الأخريات، واختلاف معنى كل منها عن معنـاهن. وهي تستعصي علـى الـدخول في جـدول إسـنادي وتصريفي، وهي جميعا تستعمل في الأسلوب الإفصـاحي الإنشائي التأثريّ (Effective language)، وهي قريبـة الشبه بما يسـمونه في الإنجليزيـة (Exclamation)،[25] ويرى أن لا دليل على فعلية خالفة التعجب، كما يـرى النحاة القدماء، بل هي صيغة تفضيل منقولـة إلى معـنى جديد في تركيب جديد، ولا سيما أنه ورد تصغيرها كما يصغر التفضيل، وأن شروط صياغتها واحدة، ويستشهد على ذلك بقول ابن مالك:

صغْ منْ مصوغ منْه للتعجبِ
أفعلَ للتفْضيل وأْب اللّذْ أُبـي

وما بِه إلى تعجبٍ وصلْ
لمانِع بِـه إلى التفْضـيل صـِلْ

ويرى صيغة التعجب، في تركيبها الجديد، أصبحت مسكوكة، لا تقبل الدخول في جدول إسـنادي، كمـا تدخل الأفعال، ولا في جدول تصـريفي كمـا تـدخل الأفعال والصفات، ولا في جدول إلصاقي، كما يـدخل هذان، ومعهما الأسماء.

وعلى هذا، يرى أن تركيب التعجب يمكن أن ينظر إليه على النحو الآتي:

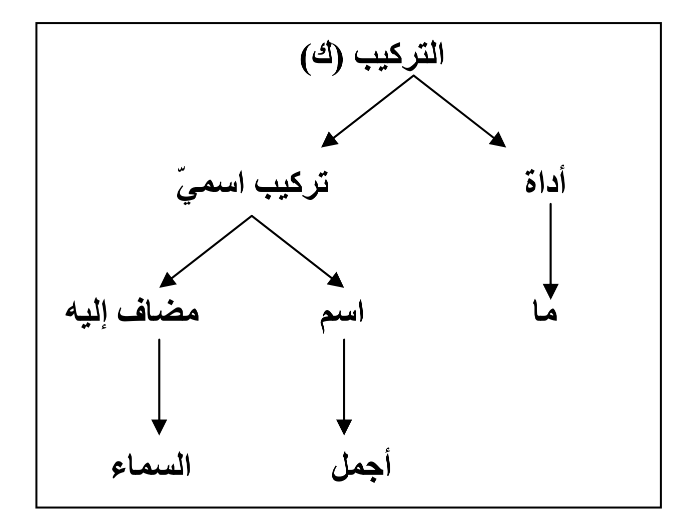
- ما : أداة تعجب.
- أفعل: خالفة منقولة عن التفضيل.
- زيداً : المفضل وقد أصبح متعجباً منه.
- أفعل: صورة أخرى من أفعل التفضيل ب : مضمنة معنى اللام.
- زيد : المفضل وقد أصبح متعجباً.

والتركيب كله مسكوك (idiomatic)[26]، كالأمثال التي لا تتغير، والمعنى ما أشد عجبي له، وهو مسكوك ثابت الصورة، والمعنى في الحالتين على الإفصاح والتأثر.

وأرى أن أسلوب التعجب يمكن أن يراجع من خلال منظور تكاملي يفيد من هذه المناهج بالقدر الكافي. وعلـى هذا، فإنه يمكن تحليل أسلوب التعجب، من خلال المنـهج التوليدي التحويلي، لأنه يتيح فرصة تقليب الظاهرة اللغوية، مذ هي تركيب باطني (Deep Structure)، لـه تركيـب أساسي، مروراً بالمكونات الأخـرى للغـة، كالتركيـب الظـاهري (Surface Structure)، والتركيـب الـدلاليّ (Semantic Structure)، والتركيـــب الصـــوتيّ (Phonological Structure)، محاولاً الوقوف عند عناصـر التحويل الطارئة عليها، وعلى هذا، فإنه يمكن إعادة أسلوب التعجب بصيغة "ما أفعل"، إلى تركيب أسلوب الاستفهام، وذلك لأسباب منها:

1- نقطة الالتقاء الدلاليّ بين الاستفهام، وهو يتضمن في دلالته، طلب العلم بمضمون شيء، لم يكن معلوماً مـن قبل، وبين التعجب: "وهو شعور داخلي تنفعل به الـنفس حين تستعظم أمراً نادراً، أو لا مثيل له، مجهول الحقيقة، أو خفي السبب"،[27] وكأن النفس عندما اسـتنفدت سـبل الإجابة على مسائل محددة في جمال شيء أو قبحه، وصلت إلى قناعة ذاتية عالية بتفرد المتعجب منه، حولـت مـدلول الاستفهام إلى تعجب.

2- البنية التركيبية للتعجب، هي البنية التركيبية للاستفهام التصوري، وعلى هذا فإنه يمكن أن نحلل جملة "ما أجملَ السماء" بأنها في الأصل "ما أجملُ السماء"؟ وعلى هذا، فالجملة الخبرية "السماءُ جميلةٌ" تعد نظيراً مطابقاً لها في البنية العميقة (Deep Structure)، ويمكن تمثيلها.



ومما يساعد في هذا التحليل، أن الأداة المستخدمة "ما"، من أدوات الاستفهام تتعلق تعلقاً مباشراً بالاسم (في البنية العميقة)، وليس في البنية السطحية فقط، بمعنى أن المستعمل يحلّ اسم الاستفهام محل ركن إسنادي، ليصبح هو نفسه ركناً، وبذلك لا يجوز حذفه، وذلك لأن ركني الجملة أساسيان في بنائها، وبدونهما لا تكون الجملة جملة[28].

يمكن توضيح ذلك من خلال المشجر الآتي لجملة ما أجملُ السماءِ:

التركيب (ك)
أداة [+ استفهام]
(ا س) إسناد
مسند (م)
مسند إليه
ما (+رفع)
اسم
Φعنصر خال
أجمل

وقد أدرك النحاة القدماء هذا الفرق بين الاستفهام التصوري، والاستفهام التصديقي، يبدو ذلك من أنهم أجازوا حذف هل والهمزة في الاستفهام، على أنهما حرفان، بينما لم يجيزوا حذف أسماء الاستفهام التصوري[29]، وعلى ذلك أوجدوا لكل منها موقعاً إعرابياً أساسياً في الجملة. ومن ثم، فإنهم ذهبوا، في توجيههم لإعراب ما التعجبية، إلى أنها ركن أساسي في الجملة أيضاً.

ويرى أحد الباحثين اللغويين[30]، من منظور تاريخي، أن وظيفة الاستفهام طارئة على أسماء الاستفهام، وهي أحد أركان الجملة، وقد أشار إلى مثل هذا المفهوم أبو علي الفارسي، حين قال في "من وما": "وكان حقها أن تذكر معها حروف الاستفهام، وإنما حذفت معها للدلالة، وما يحذف من اللفظ للدلالة، فبمنزلة المثبت فيه"، [31] ويتضح هنا لقاء المنظور التاريخي مع المنهج التوليدي التحويلي، كما ورد في المشجر السابق.

ولا شك أن استعمال العرب لاسم الاستفهام "ما"، اسماً خاصاً للتعجب يلفت النظر إلى مزايا هذا الاسم، فهو يستخدم للاستفهام عن غير العاقـل مـن الحيوانـات والنباتات والجماد والأعمال، وعن حقيقـة الشـيء أو صفته، سواء أكان هذا الشيء عاقلاً أم غير عاقل، فنقول ما الأسد؟ ما النحلُ؟ ما الذهب؟ فنكـون بـذلك قـد استفهمنا عن حقيقة هذه الأشياء، نقول: "زهـير مـن فحول الشعراء"، فيقال: "ما زهير" للاستفهام عن صفاته ومميزاته[32].

ولا شك أن هذا الاتساع في استعمال هذا الاسم، من المبررات القوية التي تفسـر اسـتعماله، في أسـلوب التعجب، حيث يقع التعجب من كل ما هو موجـود في الكون، دون استثناء، إضافة إلى أن "ما" أداة تتميز بطول المقطع (Maa)، إذ تتشكل (ما) من مقطع طويـل، (mă) وفي هذا ما يهيئ الفرصة لتلوين النطق ـا بمسـتويات متنوعة تتفق مع الدلالات المختلفة، فهـي في أسـلوب الاستفهام تبدو مقطعاً قصيراً، كما في نحو مـا اسمـك (mas/mu/ka)، وربما كان الهدف من تقصير المقطـع في هذا الأسلوب، يتفق مع هدفه في العربية بوجه عام، ففي ذلك تحقيق لدرج الكلام وتتابعه [33]، وتيسير للوصـول إلى التنغيم [34]، بنغمة صاعدة (Rise) (مـن أسـفل إلى أعلى)، وهي التي يتميز ا هـذا الأسـلوب، وتـأتي في أسلوب التعجب، مقطعاً طويلاً (mā/af/sal)، أو مديداً (mã/af/çal)، وذلك لأ ا تكون متلوة مزة أفعل، وهذا يتناسب مع غاية تحسين الصوت، والإفصاح عن النفس، بتركيز النبر على مقطع (ما)، وصولاً بالنغمة إلى مزيد من الصعود.

وهذه الظاهرة تسلمنا إلى أن العربية قد تعتمد النبر على مقاطعها [35]، وأن ثمة صلة دقيقة بين هذا النبر، وبين المعنى العام المراد إيصاله إلى السامع؛ أي أنه نبر، دلاليّ[36]، وأن في هذا النبر توطئة بالوصول إلى التنغيم المناسب.

وقد أدرك ابن سينا أهمية النبر في العربية، حيث أشار في الفن الثامن (من جملة المنطق الموسوم بالخطابة) إلى أن نغم الجملة ذو وظيفية تمييزية، من حيث الدلالةُ الإبلاغية، فبمـا يسميه النبرة، يتحدد طابع الجملـة، إن كـان تعجبـاً، أو سؤالاً[37]، ويذكر في موضع آخر أن "النبرة قد تجعل الخـبر استفهاماً، والاستفهام تعجباً وغير ذلك"[38].

3- تلتقي جملة التعجب مع جملة الاستفهام في عـدم الدلالة على زمن بعينه، فهما من الأساليب التي لا يقصـد فيها المتكلم أثناء الكلام وقتاً معيناً لحصول الأهداف فيهـا، إنما يقصد إلى معرفة حصول الحدث، أو إمكان حصوله[39]. كما أن بعض الأفعال لا يقصد منها الدلالة الزمنية، كالفعل الماضي مثلاً، إذ لا يدل في بعض استعمالاته علـى الـزمن الماضي، نحو (كرم محمد وحسن خلقه، وعرج خالد، وعور الرجل)، فالمراد من ذلك الإخبار عن ثبوت الصـفة فيمـا أسندت إليه من الأسماء، وليس في ذلك ما يدل على زمـن بعينه [40]. والتعجب معنى حادث، عند رؤية شيء متعجب منه، أو سماعه، دون أن يخص الأمر زماناً محدداً [41] فـإن قصد بالزمن في صيغة التعجب الماضـي جـاز أن تـدخل (كان)، كما جاء في قول امرئ القيس [42]:

أرى أم عمْرٍو دمْعها قد تحدرا
بكاءً على عمْرٍو وما كان أصْـبرا

4- أسماء الاستفهام في العربية، وفي غيرها، كثيراً مـا تخرج عن وظيفتها الاستفهامية، لتؤدي وظيفة تعجبية، مـن ذلك قوله تعالى: "كيْف تكْفُرونَ بِالله" [43]، وكقوله تعالى: "وكيْف تكْفُرونَ وأنتم تتْلى عليْكُم آيات الله "[44] وقولـه تعالى: "فَقَال ما لي لا أرى الهُدْهد أمْ كانَ مـن الغـائبين"

. ومن ذلك في الإنجليزية مـثلا قـولهم[45] (What a day ?) تعجباً من جمال اليـوم، و (How beautiful ?) تعجباً من شدة جمال شيء ما، وذلك باسـتعمال نغمـة أكثر صعوداً من نغمة الاسـتفهام. وقـد جـاءت أداة الاستفهام (wie) في الألمانية، وتعني كيف، لتـدل علـى التعجب، فيقال : (wie schon ist das !)، وتعني كـم هو جميل هذا، ويلاحظ كيف أن الإنجليزيـة والألمانيـة استخدمتا ما ترجمته كيف؟ (How) (wie) للتعبير عـن التعجب، في حين أن العربية استعملت في مقـام ذلـك "ما". وقد شاركت اللغات السـامية اللغـة العربيـة في استعمال "ما" للتعجب، وفي هذا الملحظ، يظهـر فـرق نوعي في التكوين الثقافيّ للشعوب، تعكسـه اللغـات، فاللغات السامية تركز على مبدع الجمـال، باسـتعمال "ما"، وأما الإنجليزية والألمانية فتركزان على كيفية ذلـك الإبداع. ولعل في هذا ما يؤيده، أن الاهتمام بالتركيـب الباطني المشترك، بين معظم اللغات، يعود إلى افتراض أن هناك لغة إنسانية واحدة (Human Language)، ووجود مثل هذه اللغة الواحدة، يمكن الاستدلال عليـه بالحجـة القائلة، إن اللغة، أية لغة، تعـبير عـن معـان وأفكـار وعواطف، وحيث إن الجزء الأكبر من هـذه العواطـف والأفكار والمعاني مشترك بين بني الإنسان، على اختلاف أجناسهم ولغا م، فإن التركيب الباطني في كل لغة لا بد أن يحتوي على عناصر مشتركة بين كل اللغات، إضـافة إلى أن الاستعداد اللغوي الموروث، المشترك بين جميع بني الإنسان، لا بد أن يصاحبه وجود عناصر مشتركة بـين جميع لغات بني الإنسان، هذه العناصر المشتركة هي الـتي تكون التركيب البـاطني العـالمي (Universal deep structure)[46].

ولا يخفى أن الوسيلة إلى تبين هذا الخروج في الدلالة، من الاستفهام إلى التعجب، هو السياق. ولم يفت النحـاة القدماء الإشارة إلى السياق في كثير من المواقف[47]، وقـد بينت مناهج اللغة المعاصرة أهمية السياق، وبخاصـة المنـهج الوصفي، في فرعه الاجتماعي[48]. فالسـياق يمثـل أحـد مستويات نظريات النحو النظامي، وهي من نظريات المنهج التحويلي المعاصرة، إذ يرى أصحا ا أن التركيب يقوم على ثلاثـة مسـتويات، هـي: الشـكل (Form)، والمـادة (Substance)، والسياق (Situation)[49]. ومن هنا فـإن السياق الذي يرد فيه اسم الاستفهام يحـدد مـا إن كـان الاستفهام حقيقياً، أم خرج إلى غير ذلك، كالتعجب.

5- الموقف (السياق)، لاشك أن السـياق المـرتبط بالتنغيم من أقدم القرائن، الدالة على التعجـب في اللغـات السامية، التي تنحدر من أرومتها العربية، وفي هذا ما يشـير إلى أنه كان سماعياً، وأن التعجب جاء فيها بصيغة الاستفهام الذي خرج إلى دلالة التعجب، وكان الاعتماد في ذلك يتم عن طريق التنغيم، في اللغة المنطوقة، وعلى السياق، في اللغة المكتوبة؛ فالعربية بإيجاد صيغتين محددتين قياسيتين للتعجب، أضافت إضافة جديدة، عن أخوا ا السـاميات؛ أي أ ـا استطاعت توظيف أداة خاصة، متميزة في الاستفهام عن كل ما هو موجود، إلى أداة خاصة بالتعجب، وكأن المسـتفهم عندما أيقن (أن السماء جميلة) واستقر ذلك في نفسه، أبدى ذلك عن طريق الاستفهام، الـذي يخـرج عـن تعريـف الاستفهام الحقيقي، إلى إخبار أو إفصاح عما في النفس من إحساس بذلك الجمال المتميز للسماء (نجومها، ارتفاعهـا، لونها، بعثها على التفكير فيمن أوجدها...إلخ)، وكأن مـا في نفس المتعجب، يتردد بين الاستفهام لإثـارة السـامع، باستخدام صيغة اعتاد أن يسمعها، عندما يتطلـب الأمـر

طلب العلم بمضمون شيء لم يكن معلوماً، وبين الإفصاح (الإخبار) عن شعور داخلي تنفعل به نفسه وهي تستعظم أمراً.

ولما كانت العربية لغة غير نغمية [50]؛ أي أن النغمة فيها لا تعمل على تغيير الكلمة إلى كلمة أخـرى، فقـد استحدثت، عوضاً عن ذلـك، أدوات تكـون بـديلاً موضوعياً للتغيير الدلاليّ المستفاد من التنغيم، وهي هنـا الحركة الإعرابية، فجاءت الصـيغة الأولى "مـا أجمـلَ السماءَ"، بوضع حركة الفتح على أجمل، والفـتح علـى السماء، ويمكن أن يسعف مبدأ الخلاف عند الكوفيين في مثل هذا التفسير، وبذلك تظل الحركة الإعرابيـة قرينـة تتضافر مع القرائن الأخرى لأداء المعنى.

وقد أشار بعض اللغويين القدماء إلى مثـل هـذا المفهوم، ذكر الدماميني أن الأصل في "ما أحسن زيـداً" زيد أحسن من غيره مثلاً، ثم أتوا ب"ما"، علـى سـبيل الاستفهام، فنقلوا الصفة من زيد، وأسندوها إلى ضـمير "ما"، وانتصب "زيد" ب "أحسن"، فرقا بـين الخبـ ـر والاستفهام[51].

ومن الواضح أن النحوي، وبخاصة البصري، كـان يميل ميلاً واضحاً إلى التفسير الذي يسير في إطار نظريـة العامل، مع شيء من التعسف في النظر إلى وجهات النظر الأخرى، وهذا يبدو من اعتراض ابن الأنباري على وجهة النظر هذه بقوله: "وأمـا قـولهم إن التعجـب أصـله الاستفهام، ففتحوا آخر أفعل في التعجب بين الاسـتفهام والتعجب ما، فمجرد دعوى، لا يقوم عليها دليـل، إلا وحي وتنـزيل، وليس لذلك سبيل، مع أنه ظاهر الفساد والتعليل"[52].

أما الصيغة الثانية "أجمل ب "نحـو"أكـرم بزيـد"، فالخلاف فيها لا يقل عن الخـلاف في سـابقا ا، كمـا أسلفت[53]، فقد رأى بعض النحاة أنّ "أَجْمِلْ" فعل مـاض جاء على صورة الأمر، وأن الباء زائدة، وزيد: اسم مجـرور لفظاً، مرفوع محلاً على أنه فاعل، والقصد "كَرُم زيد".

ورأى بعضهم أن أجمل : فعل ماض حقيقي، فاعلـه ضمير مستتر، تقديره يعود على مصدر الفعل المذكور، وهو (الكرم)، و"بزيد" : جار ومجرور أصليان متعلقان بالفعـل، والمراد يا كَرم أكرِمْ بزيد؛ أي لازمه ولا تفارقه، والخطـاب موجه لمصدر الفعل المذكور، يقصد طلب استمراره، ودوام بقائه معه، والفاعل مفرد مذكر للمخاطب دائماً، لأنه ضمير مستتر للمصدر المخاطب في كل الأحوال [54].

ودرس بعض الباحثين المحدثين هذه الصـيغة أيضـاً، فمنهم من يرى أن التصور الأول هو الأقرب إلى الصـحة، والأوضح عند ناشئة المتعلمين [55]، ومنهم مـن يـرى أن التصور الثاني هو الأقرب إلى الصحة [56]، وهؤلاء وغيرهم لم يخرجوا عن تصور النحاة القدماء الذي يـدور في إطـار نظرية العامل.

ومن الباحثين من عالج هذه الصـيغة مـن منظـور وصفي، فنظر إليها على أ ا صيغة مسكوكة خصيصاً لغرض التعجب [57]. ويمكن من منظور توليدي تحويلي أن يترجح التصور الأول، وذلك للأسباب الآتية:

1- لأن الجملة النواة، التوليدية لهذه الصيغة، خبريـة، مفادها الإخبار عن كرم زيد، كأن تكون "كَرُم زيد".

2- ولما كان زيد لافتاً للنظر، فقد وظف العرب تلك الصيغة التي تشتمل على همزة الصيرورة، وذلـك كتلـك الصيغ التي استعملت حالات خاصة، وذلك نحـو "أغـد

البعير"، إذا صار ذا غدة [58]، وأجرب البعير، إذا صار ذا جرب، وهي أمراض ملازمة لا تفارق من يصاب ـا، وهي صيغة مناسبة، لأن الكرم، في رأي المتعجب، أصبح ملازماً لزيد، وصفة ثابتة فيه.

3- ولما أصبحت صيغة "أكرم"، تختلط بصيغة أخرى، وهي صيغة الفعل الماضي المزيد بـالهمزة، والمتعدي إلى مفعول به، خرج العرب من هذا اللبس إلى هذه الصيغة كي يكون علامة مميزة، وهذه ظاهرة موجودة في العربية، من ذلك عدم حذفهم لألف التثنية، عند تأكيد الفعل المضارع المسند إلى المثنى بنون التوكيد الثقيلة، وذلك لعدم اختلاطه بصيغة المفرد، بينما لم يتم ذلك عند توكيد الفعل المضارع، المسند إلى واو الجماعة، والمؤكد بنون التوكيد الثقيلة[59]. ويمكن أن ندرس هذه الظاهرة من خلال قانون التحويل المعروف بـالإحلال، وهو نمط من التحويل، يتمثل في أن يحل عنصر مكان عنصر آخر متضمناً معناه، مع إضافة جديدة [60]؛ أي أن الفعل "أكرم"، حل محل الفعل "أكرم".

4- وتأكيداً لتفرد هذه الصيغة ـذا المعنى، فقد تمت زيادة الباء، وهي، بإجماع النحاة، تعني مزيداً من التوكيد، ويمكن أن تدرس هذه الظاهرة من خلال قانون التحويل المعروف بالزيادة (Addition)، ويقصد به زيادة في المنطوق على نظيره في البنية العميقة، ويعبر عنه رياضياً بـ :

أ + ← أ +

أكرم ← أكرم بـ

بمعنى أن هناك "تركيبات نظمية تدخل فيها كلمات لا تدل على معنى في العمق، ولكنها تظهر في البنية السطحية، مع حدوث دلالة لها".

ومما يؤكد أن العربية ذات قدرة خاصة في استحداث خصوصيات في التركيب، تتفق مع الدلالة على معان جديدة، مستثمرة بعض أساليبها الموجودة، مما يؤكد ذلك تلك الشروط التي أحيطت ـا صيغتا التعجب، "فلا يتصرف في الجملة التعجبية بتقديم، ولا تأخير، ولا فصل،"[61] وإن حصل أي تصرف في الجملة التعجبية، خرج في نطاق يحمل على مبدإ العمل. وقد أحسن ابن يعيش التعبير، عندما قال في جملة التعجب : "إ ا جرت مجرى للزومها طريقة واحدة"[62]، وكأنه بذلك يشير إلى أن هذه التراكيب تمثل حالة خاصة تردد فيها الترتيب بين الاسمية والفعلية، كما ترددت فيها الدلالة بين الخبر والإنشاء.

الهوامش

1. ابن جني، **الخصائص**، تحقيق محمد النجار، دار الكتب المصرية، القاهرة 1956، ج 1، ص 75.
2. أحمد زكي صفوت، **جمهرة خطب العرب**، المكتبة العلمية، بيروت، ج 2، ص 23.
3. أبو زيد القرشي، **جمهرة أشعار العرب**، تحقيق علي البجاوي، ص 133.
4. السيوطي، **الهمع**، تحقيق وشرح عبد العال سالم مكرم، دار البحوث العلمية، الكويت، 1980.
5. أحمد زكي صفوت، **جمهرة خطب العرب**، ج 2، ص 121.
6. سورة الرعد، الآية5.
7. سورة البقرة، من الآية 28.
8. أحمد زكي صفوت، **جمهرة خطب العرب**، ج 2، ص 396.
9. ابن هشام، **أوضح المسالك** إلى **ألفية ابن مالك**، تحقيق محمد محي الدين عبد الحميد، دار إحياء التراث العربية، القاهرة، 1966، ج 2، ص 271.
10. سورة مريم، من الآية 38.
11. السيوطي، **الهمع**، ج 56/5.
12. السيوطي، **الهمع**، ج 56/5.
13. السابق، ج 5، ص 56.
14. ابن الأنباري، **الإنصاف** في **مسائل الخلاف**، تحقيق محمد محي الدين عبد الحميد، دار إحياء التراث العربي، المسألة، 15. وانظر : ابن يعيش **شرح المفصل**، عالم الكتب، بيروت، ج 7، ص 142.
15. السابق، المسألة 15.
16. السيوطي، **الهمع**، ج 5، ص 161.
17. ابن يعيش، **شرح المفصل**، ج7، ص 150.
18. إسماعيل عمايرة، **بحوث** في **الاستشراق واللغة**، ص 75.
19. عبد المتعال الصعيدي، **النحو الجديد**، دار الفكر العربي، ص 136.
20. عبد المتعال الصعيدي، **النحو الجديد**، دار الفكر العربي، ص 136. وانظر : دراسات نقدية في النحو العربي، الكويت، ص 50.
21. شوقي ضيف، **تجديد النحو**، القاهرة، دار المعارف، 1982،ص 45. وانظر : شوقي ضيف، تيسير النحو التعليمي، قديما وحديثا مع منهج تجديدي، القاهرة، دار المعارف، 1986، ص 55.
22. دراسات نقدية في النحو العربي، ص 45.
23. انظر : **سيبوية، الكتاب**، تحقيق عبد السلام هارون، ج 1، ص 12.
24. تمام حسان، **اللغة العربية معناها ومبناها**، الهيئة العامة للكتاب، القاهرة، 1973، ص 90. وانظر : فاضل مصطفى الساقي، أقسام الكلام العربي، مكتبة الخانجي، القاهرة، 1977.
25. انظر : ابن مالك، **ألفية ابن مالك** في **النحو والصرف**، بيروت، 1989.
26. تمام حسان، **اللغة العربية معناها ومبناها**، ص 1995.
27. ابن يعيش، **شرح المفصل**، ج 6، ص 143.
28. سمير ستيتية، **الأنماط التحويلية**، في **الجملة الاستفهامية العربية**، مجلة المورد، مجلد 18، عدد1، 1986، ص 8. وانظر : Chomsky,Noam.syntactic structures, Mouton, The hague, paris, 1975,p20
29. انظر : ابن هشام، **مغني اللبيب**، ج 1، ص 5.
30. إسماعيل عمايرة، **بحوث** في **الاستشراق واللغة**، ص 56.
31. أبو علي الفارسي، **المسائل العسكريات**، تحقيق إسماعيل عمايرة، ص28.
32. عباس حسن، **النحو الوافي**، ج 3، ص 145.
33. إسماعيل عمايرة، **المستشرقون والمناهج اللغوية**، ص 137.
34. انظر : في تقسيم النغمات في العربية، تمام حسان، **مناهج البحث باللغة**، ص 165. وانظر : Malmberg, Betil, Phonetics, Dover Publication, Inc., NewYork, 1963, p 85.
35. هناك خلاف بين الباحثين العرب، في تحديد موضع النبر في العربية. انظر:إبراهيم أنيس، **الأصوات اللغوية، ص**171، تمام حسان، **مناهج البحث باللغة**. داود عبده، **دراسات** في **علم أصوات العربية**، ص 107.

36. عبد الحميد السيد، **التنغيم ودوره في التحليل اللغوي**، مجلة دراسات، الجامعة الأردنية، المجلد 19، العدد 2، 1992، ص 76. وانظر :

Ladefoged, peter, A course in phonetics, Harcourt Brase, Joranorich Inc, New York, 1975, p226.

37. نقلا عن عبد السلام المسدي، **التفكير اللسانيّ في الحضارة العربية**، ص 246.

38. السابق.

39. علي جابر المنصوري، **الدلالة الزمنية في الجملة العربية**، منشورات جامعة بغداد، 1984، ص 47. وانظر : إبراهيم السامرائي، **الفعل زمانه وأبنيته**، ص 73.

40. انظر : فاضل الساقي، **اسم الفاعل** بين **الاسمية والفعلية**، المطبعة العالمية، مصر، 1970، ص 65.

41. ابن الشجري، **الأمالي الشجرية**، دار المعارف النظامية بحيدر أباد، 1349 هـ ، ج 2، ص 130.

42. انظر : ابن يعيش، **شرح المفصل**، ج7، ص 143.

43. سورة **البقرة**، الآية 28.

44. سورة **آل عمران**، الآية 50.

45. سورة **النمل**، الآية 20.

46. انظر : محمد علي الخولي، **قواعد تحويلية للغة العربية**، الرياض، 1981، ص 28.

47. ابن جني، **الخصائص**، ج 1، ص 245.

48. أحمد مختار عمر، **علم الدلالة**، مكتبة دار العروبة، الكويت، 1982، ص 75.

49. سمير ستيتية، **الأنماط التحويلية في الجملة الاستفهامية**، ص 39. وانظر:

Margaret Berry. Introduction to systemic linguistics, volume I. N. Y, st, Martin's press, 1975. P .37.

50. تمام حسان، **مناهج البحث في اللغة**، ص 166. وانظر : هنري فليش، **العربية الفصحى**، تعريب عبد الصبور شاهين، بيروت، 1966، ص 49-182.

51. السيوطي، **الهمع**، ج 5، ص 56.

52. ابن الأنباري، **الإنصاف في مسائل الخلاف**، مسألة 15.

53. انظر : البحث، ص 4-7.

54. انظر : ابن يعيش، **الشرح المفصل**، ج7، ص 146.

55. عبدو الراجحي، **التطبيق النحوي**، ص 317.

56. عباس حسن، **النحو الوافي**، ج3، ص 150.

57. تمام حسان، **اللغة العربية معناها ومبناها**، ص 10.

58. انظر : **سيبويه**، **الكتاب**، تحقيق عبد السلام هارون، دار القلم 1966، ج 1، ص 338

59. الزمخشري، **المفصل**، ص 55.

60. سمير ستيتية، **الأنماط التحويلية في الجملة الاستفهامية**، ص 40.

وانظر : عبد الصبور شاهين، **العربية الفصحى**، بيروت، 1967، ص 49، 182.

61. الزمخشري، **المفصل**، ص 55.

62. ابن يعيش، **شرح المفصل**، ج 7، ص 150.

البنية البدلية في اللغة العربية
- بعض مظاهر الالتباس و التعقيد -

أ. عبد الإله بوغابة(*)

مقدمة:

ينضوي باب البدل في النحو العربي تحت مبحث عام هو مبحث "التوابع "؛ وهو أمر يعكس طبيعة العلاقات التي تشترك فيها العناصر الداخلة في هذا الباب؛ إذ إن القاسم المشترك الذي تجتمع حوله هذه العناصر هو أ ا مكونات مضافة لأغراض خاصة.

ويرد ذكر البدل في كتب النحو العربي مرتبطاً بظواهر لغوية أخرى كالاستثناء والمنادى، الشيء الذي يبين تعدد البنيات البدلية واختلاف خصائصها، مما يجعل من الصعوبة بمكان توحيدها تحت معالجة واحدة، إذ لا يسلم الوصف المقترح من إيراد عدد من الخصائص التوزيعية دون أن يبتغي الوصول إلى تعميمات مناسبة، وهذا ما يفسر إهمال أغلب النحاة المعاصرين - أخص بالذكر العرب منهم - لهذه البنية، معللين ذلك بأ ا عديمة الإنتاجية في اللغة العربية المعاصرة.

وحتى أولئك الذين بادروا إلى وصفها عمدوا إلى إزاحة عدد كبير من البنيات البدلية المعقدة التي لا توافق فرضيتهم المقترحة.[1]

لذلك فإن محاولة تلمس تعميمات، من خلال المعطيات البدلية الواردة في كتب النحو، تبدو أمراً صعباً، خاصة وأن تحديد البدلية في جملة من الجمل لا يتم انطلاقاً من بنيتها العاملية أو التركيبية، بل يتم اعتماداً على نيات ومقاصد المتكلمين؛ وهو أمر يبعث على اختلاف التوجيهات الإعرابية بالنسبة للبنية الواحدة.

والمتأمل في كتابات النحاة القدماء، يساوره حدس مضمونه أن اللغوي العربي كان يشعر في قرارة ذاته بتداخل البنية البدلية مع بنيات تابعية أخرى. و يبرر هذا المقارنات الواردة بين البدل وعطف البيان[2].

هذا الشعور هو مبعث انصراف اللغويين المعاصرين عن رصد خصائص هذه الظاهرة أو الوقوف منها موقفاً معيناً ينم عن الحيرة أمام تنوع البنيات البدلية واختلاف أشكالها وأحجامها. يخامر هذا الشعور الفاسي الفهري مثلاً، حيث عبر عن ذلك في مواضع كثيرة من كتابه **" اللسانيات و اللغة العربية "**:

" ...مجمل هذا أننا لوصف مثل هذه الجمل نحتاج إلى أبواب أخرى " التوكيد والبدل "وهي أبواب قد نقف منها موقفاً معيناً، علاوة على أنها أبواب ليست واضحة في أذهان النحاة أنفسهم، و ليست واردة بنفس الشكل". [3]

"فتعريف التوكيد وتعريف البدل متقاربان وهذا ما جعلهم يخلطون أحياناً بينهما؛فيازيد زيد يمكن أن يخرج

(*)كلية الآداب و العلوم الإنسانية- القنيطرة- المغرب

على البدل، إذا كان زيد الأول غير زيد الثاني، وممكن أن يخرج على التوكيد إن كان نفس زيد ".[4]

وأمر تعقيد البنية البدلية ليس حصراً على العربية؛ بل تشاطرها في ذلك لغات طبيعية أخرى كاللغة الفرنسية مثلا، حيث تتنوع فيها البنيات البدلية، مما يجعل هذه البنيات مرتبطة باللغة الشفهية.نبتغي من وراء هذه الإشارات تأكيد طبيعة الظاهرة التي نقصد البحث فيها ليكون الشعور بالمشاكل التي تطرحها حافزاً لنا على النظر في إمكانية تجاوزها.

1-البدل- تعريفه:

يعرف المكون البدل عند النحاة القدماء بأنه "التابع المقصود بالحكم بلا واسطة "[5]، أو" إعلام السامع بمجموع اسمين أو فعلين على جهة تبيين الأول أو تأكيده ".[6]

والمقصود عندهم هو المنسوب إلى متبوعه نفياً أو إثباتاً. ويشترط في القصد أن يكون قصداً مستمراً حتى لا يشمل بدل البداء حيث إن متبوعه، وإن كان مقصوداً، قد صار الإبدال كالمسكوت عنه، يبدو من الوارد أن يكون مفهوم القصد أساساً لقيام نحو بكامله تكون بكامله من ألفاظه المؤسسة القصد- الحكم المقصود بالحكم. و يمكن أن نميز بالنظر لهذا المفهوم بين البنيات التابعية كما يلي:

	المتبوع	التابع
النعت	+ قصد	- قصد
التوكيد	+ قصد	- قصد
عطف البيان	- قصد	+ قصد
البدل	- قصد	+ قصد
عطف النسق	+ قصد	+ قصد

يستثنى من عطف النسق العطف ببل حيث يكون المكون الموالي هو المقصود بالحكم.

ظاهر التعريف المذكور أن المبدل منه مقصود بالحكم ولذلك فهو في حكم الطرح من جهة المعنى دون اللفظ، وعليه فإن الجملة:

1. ضربت زيداً رأسه.

تتضمن بدلاً مثلا في المكون رأسه، هذا لا يعني أن المبدل منه في حكم الطرح اللفظي، لأنه إن لم يعتد به، لم يكن للضمير ما يعود إليه.

من الواضح أن التعريف المقترح للمكون البدل هو تعريف دلاليّ يحده بالنظر إلى العلاقة التي تربطه بالمحمول، إذ إن المكون البدل هو المكون الذي يقتضيه المحمول كموضوع أول من موضوعاته على الرغم من تأخره الموقعي.

يفضي هذا التحليل إلى اعتبار البدل مكونا داخلياً. هذا ما تنتهي إليه بالضرورة تعاريف القدماء، مما يؤكد أ م يعتبرون البدل معتمد الحديث في الجملة.

تنسحب على البدل كل الخصائص المميزة للتابع؛ فهو مكون يتقيد بنوع إعراب متبوعه. نمثل لذلك بالجمل:

2. مررت بأخيك زيد.
3. زره خالداً.
4. أكلت الرغيف ثلثه.
5. أعجبني زيد علمه.
6. رأيت رجلاً حماراً.

من جهة أخرى، لا يتقيد البدل بالمتبوع في البناء والإعراب، ومن هنا يستقل عنه كل الاستقلال.كما أنه يرد كسائر التوابع متأخراً عن متبوعه.

أما من حيث دوره الدلاليّ داخل البنية الدلالية للجملة، فيعتبر البدل مكوناً لاحقاً ثانياً يلجأ لإضافة معلومات مؤكدة، ويمكن أن يستغنى عنه دون أن يؤدي ذلك إلى التباس دلاليّ.

2- مررت بأخيك زيد .

7- مررت بأخيك .

يحصر القدماء الدور الدلاليّ للبدل في البيان:

"و ذلك بأن يكون للشخص اسمان أو أسماء و يشتهر ببعضها عند قوم و ببعضها عند آخرين فإذا ذكر أحد الاسمين خاف أن لا يكون ذلك الاسم مشتهرا عند المخاطب ويذكر ذلك الاسم الآخر على سبيل بدل احدهما من الآخر للبيان وإزالة التوهم ". (7)

من خلال هذا النص، كيف تتداخل العوامل المقامية المرتبطة بالمتكلم في تحديد الدور الدلاليّ للمكون البدل، إذ إن ابن يعيش يتجاوز هنا مستوى التعليل العاملي للجملة، ويدخل في مستوى آخر يمثل اهتمام البلاغيين والذي إن ورد في النحو فعلى سبيل الاستئناس ليس إلا. فالحالة المقتضية للإبدال عند البلاغيين هي أن يكون الكلام السابق غير واف بتمام المراد أو كغير الوافي والمقام مقام امتناع بشأنه مما يوجب الاعتناء به فيعيده المتكلم نظماً أوفى من النظم السابق على نية استئناف القصد إلى المراد. (8)

2-أنماط البنيات البدلية :

يميز النحاة العرب القدماء بين أربعة أنماط أساسية من البنيات البدلية تختلف من حيث خصائصها البنيوية، ومن حيث الطبقات المقامية التي تظهر فيها.

أ- البدل المطابق:

لنتأمل الجمل التالية:

2- مررت بأخيك زيد.

8- زره خالداً

9- قام أخوك زيد.

تنعت الأبدال الواردة في هذه الجمل بأ ا أبدال مطابقة أو أبدال كل من كل. والمراد المطابقة بحسب الماصدق؛ أي أن يكون البدل والمبدل منه واقعين على ذات واحدة، أو بمعنى آخر يحيلان على الشيء نفسه.

2-مررت بأخيك زيد**.**

فالأخ هو زيد على مستوى ما تحيل عليه الجملة.

من خصائص البدل المطابق عدم احتياجه لرابط لكونه المبدل منه نفسه في المعنى" وهو بمنـزلة الجملة التي هي المبتدأ نفسه فلا نحتاج إلى رابط". (9)

ذهب ابن الحاجب (10) في الكافية إلى أن الفائدة في بدل الكل أحد ثلاثة أشياء بالاستقراء:

إما كون الأول أشهر والثاني متصفاً بصفة، نحو:

مررت بزيد رجل صالح.

إما كون أولهما متصفا بصفة و الثاني أشهر، نحو:

مررت بالعالم زيد.

وقد يكون الثاني رد التفسير مع الإ ام، نحو:

مررت برجل زيد.

ولذلك يمتنع أن ندرج ضمن هذا الضرب الجملة:

بزيد رجل.

يطابق بدل الكل من الكل، حسب التصور العربي، التعريف الذي وضع للفظ (apposition)، في معجم اللسانيات، حيث يعتبر اللفـظ هو ما ينطبق دائماً على

كلمة أو مجموعة من الكلمات التي تتموقع بعد اسم وتدل على الحقيقة نفسها التي يدل عليها هذا الاسم، ونفصل بينهما بوقفة على المستوى النطقي، وفاصلة على المستوى الكتابي.

ب- بدل البعض من الكل:

ضابطه، أن يكون المكون البدل محيلاً على شيء، جزءاً حقيقياً، من الشيء الذي يحيل عليه المكون المبدل منه؛أي يدخل في تكوينه دخولاً رئيسياً، سواء أكان هذا الجزء أكبر من باقي الأجزاء، أم أصغر منها، أم مساويا لها.

والغالب في هذا الضرب من البدل أن يربط بضمير يربطه بالمتبوع، شأنه شأن بدل الاشتمال.

"بدل البعض وبدل الاشتمال لا يربطهما إلا الضمير، نحو:" و عموا وصموا كثير منهم " .

"عنِ الشهرِ الْحرامِ قتالٍ فيه". وإنما لم يحتج بدل الكل إلى رابط لأنه نفسه في المعنى، كما أن الجملة التي هي نفس المبتدأ لا تحتاج إلى رابط لذلك. [11]

نمثل لهذا الضرب من البدل بالجمل التالية:

4- أكلت الرغيف ثلثه.

14- اعتنيت بوجه الطفل عينه .

يستغنى عن هذا الرابط في الحالات التالية:

1 –إذا وجدت "ال" الدالة على التعريف، إذ إ ا تغني عن الرابط في إفادة الربط:

15-إذا رأيت الوالد فقبله، اليد.

2- أن يكون البدل بعضاً والمبدل منه هو المستثنى منه في كلام تام موجب، حيث يصح في المستثنى: إما النصب على الاستثناء، أو الإتباع على البدلية من المستثنى منه.

16-ما تعب السباحون إلا واحد.

لأن "إلا" تغني عن الرابط لدلالتها على أن المستثنى بعض من المستثنى منه.

3- يستغنى عن الرابط أيضاً إذا جاء بعد البدل سرد بقية أجزاء المبدل منه وأن يكون سردها وافياً:

17-الكلمة أقسام ثلاثة: اسم وفعل وحرف تؤكد هذه الخصائص المميزة لهذا الضرب من البنيات أن المعيار الذي احتكم إليه النحويون في تعليل هذه البنيات هو معيار دلاليّ منطقي، بخلاف المقاييس التي تتخذ أساساً في الأبواب الأخرى وهي مقاييس عاملية بالدرجة الأولى.

قدم سيبويه[12] تفسيراً لطبيعة بنية بدل البعض من الكل يتلخص في إمكانين؛ الإمكان الأول عاملي، والثاني بلاغي:

أما الإمكان الأول فمضمونه أن بنية بدل البعض من صنف:

18-رأيت قومك أكثرهم.

19-رأيت بني زيد ثلثيهم.

راجعة إلى بنية إضافية في الأصل حيث تكون البنية الأصلية للجملة هي الواردة في رقم 22.

20 –رأيت أكثر قومك.

أما الإمكان الثاني فيفترض أن تكون البنية الأصلية للجملة 19 هي 21.

21 –رأيت قومك.

يتفق مضمون هذا الإمكان الثاني مع ما يذهب إليه الدكتور أحمد المتوكل [13]حين يقرر أن المكون البدل ذيل يلحق بالحمل النووي لغرض تداوليّ يتمثل في تصحيح أو توضيح أو تعديل معلومة داخل الحمل.

جـ -بدل الاشتمال:

يتميز هذا النوع من الإبدال بكونه يعين عرضياً أو وصفاً طارئاً من الأمور والأوصاف المتعددة التي تتصل بالمتبوع، وقد خص القدماء الاشتمال بالأمور المكتسبة كالعلم وغير المكتسبة كالحسن.

يبدو من هذه الخصائص أن بدل الاشتمال يعين أمراً معنوياً بالنسبة للمبدل منه، بينما يخصص بدل البعض أمراً حسياً في متبوعه.

نمثل لهذا الضرب من البنيات البدلية بالجمل التالية:

22- سرني عمرة علمه.

23-راقني معاوية عدله.

24-أعجبني زيد سلوكه.

يشترط في بدل الاشتمال أن يتضمن ضميراً يطابق المتبوع في الإفراد والتذكير وفروعهما، وقد يحذف هذا الضمير فيقدر.

25- "قُتِلَ أَصحاب الْأُخدود النار ذَات الْوقُود"

يبدو أن التمييز بين بدل البعض وبدل الاشتمال لا يعلل تركيبياً، إذ تتشابه الخصائص التركيبية لكل البنيتين. لذلك فإن النحو الكافي نمطياً سيسعى ما أمكنه السعي نحو تقليص عدد الأبدال.

من الروائز التي تستعمل لمعرفة بدل البعض وبدل الاشتمال، جواز الاستغناء عن المبدل منه، وعدم اختلال التركيب مع ذلك.

د- البدل المباين :

ويشمل ثلاثة أنواع من البنيات يعتمد في تقريرها حسب التصور العربي القديم باعتبار السيرورة الذهنية والتي تتحكم في إنتاج الخطاب.

كل نوع من هذه الأنواع يقصد فيه البدل بالحكم كما لا يحتاج إلى ضمير يربطه بالمتبوع.

ونصنف أنواع الإبدال المباينة كما يلي:

1- بدل الغلط:

يذكر فيه المبدل منه غلطاً لسانياً، ويأتي البدل لتصحيح الغلط ويوافق المقام التخاطبي التالي:

-يصدر المتكلم سلسلة كلامية .

-يرغب المتكلم في تعويض لفظ سبق إليه لسانه .

-يبدل المتكلم اللفظ بلفظ آخر.

2- بدل النسيان:

يقابل هذا النوع من البنيات البدلية الطبقة المقامية التالية:

-إصدار المتكلم للفظ.

-توهمه أنه اللفظ المراد تبليغه .

-تذكره للفظ المقصود .

-إبداله اللفظ المتوهم باللفظ المقصود"اللفظ الحامل للمعلومة التي تمكن من التواصل بغير لبس".

3- بدل البداء:

حيث يبدل المتكلم لفظاً يريده من لفظ كان قد بدا له لفظاً مقبولاً.

يلحق البدل المباين بعطف النسق بتقدير حرف الإضراب بل " مررت برجل حمار فهو على وجه محال وعلى وجه حسن، فأما المحال فهو أن تعني أن الرجل حمار، وأما الذي يحسن، فهو أن تقول مررت برجل ثم تبدل الحمار ومكان الرجل فتقول حمار، إما أن تكون غلطت أو نسيت فاستدركت، وإما أن يبدو أن تضرب عن مرورك بالرجل وتجعل مكانه مرورك بالحمار بعدما كنت أردت غير ذلك. (14) "

ويلخص سيبويه ذلك في موضع آخر، يقول: " وإنما يجوز زيد أباه ورأيت زيدا عمرا أن يكون أراد أن يقول رأيت عمرا أو رأيت أبا زيد فغلط أو نسي ثم استدرك كلامه بعد، وإما أن يكون أضرب عن ذلك وجعل عمرا مكانه. (15)

أضاف بعض النحاة ضرباً آخر من الإبدال، وهو ما سموه ببدل التفصيل، ويعرف عندهم بكونه المكون المفصل للاستفهام أو الشرط المضمن في المبدل منه والذي يشترط فيه ألا يصرح فيه بحرف الاستفهام أو الشرط.

26-من شاركت ؟أكاملا أم خالدا.

27-كم كتبك ؟ أمائة أم مائتان.

28-ما تقرأ أجيدا أم رديئا.

29-من يجاملني إن صديق و إن عدو أجامله.

إذ إن الاستفهام الذي يتضمنه المتبوع قد يكون استفهاماً عن الذات كما في (28)ف كاملاً بدل تفصيل من كلمة من.

كما يكون الاستفهام عن الكمية (27) فمائة بدل تفصيل للمعنى العددي من كم أما الجملة (28) فتتضمن استفهاماً من معنى، فجيدا بدل تفصيل من ما .

إن أي نحو يؤمن بمبدإ استقلالية التركيب سيجنح لا محالة إلى تجاوز هذا التمييز بين أنماط البنيات البدلية كما قدم في النحو العربي لما سيلاحظه من تشابه تركيبـي بين البدل المطابق والبدل المباين من جهة، كما في الأمثلة التالية:

2-مررت بأخيك زيد.

30-مررت برجل حمار.

وبين بدل الاشتمال وبدل البعض من الكل من جهة أخرى، الذي يظهر من خلال الأمثلة التالية:

26- أعجبني زيد سلوكه.

4- أكلت الرغيف ثلثه.

لذلك، فان التصنيف المقترح من قبل النحاة العرب للبنيات هو خرج تصور منطقي ينظر إلى العبارة من جهة ما تحيل عليه، لا من جهة بنيتها الداخلية، وهو ضرب من التعليل يشابه ما درج عليه الأصوليون في مبحث المعنى.

2- البدل- مقولاته:

تلحق الوظيفة البدل بمقولات عدة نذكر منها: الاسم والفعل والجملة والضمير.

- الاسم:

الغالب في البدل أن يكون اسماً. يتضح ذلك من الأمثلة التالية:

2-مررت بأخيك زيد.

4-أكلت الرغيف ثلثه.

20-رأيت قومك أكثرهم.

27-رأيت رجلاً حماراً.

- الفعل :

يكون البدل فعلاً:

28-من يفعل ذلك يلق أثاماً.

29-إن تسجد لله يرحمك.

ويبدل الفعل من الفعل بدل كل، شريطة أن يتحدا في الزمان، وأن يستفاد من ذلك إضافة بيان.

كما في الجملة (28) فجزم الفعل دليل في عرف النحاة القدامى على أنه هو البدل دون فاعله، هنا بدل مفردات لاجمل. ويبدل الفعل من الفعل لأغراض دلالية عامة:

1- الدلالة على الجزئية.

2-الاشتمال:

30- إني لن أسيء إلى الحيوان الأليف أزعجه.

3-الغلط:

31- إن تطعم المحتاج تكسه ثوباً يحرسك.

من خلال المعطيات الواردة في كتب النحاة، والتي تؤشر لبدل الفعل من الفعل، يلاحظ أن هذا النمط البدليّ يقتصر، في كثير من الأحيان، على الفعل المضارع. ويبدو لي في هذا المقام أن تركيزهم على الفعل المضارع يتلاءم مع المبدإ العام الذي يضبط البدل، وهو نية تكرير العامل، إذ يلاحظ في الأمثلة التي أوردناها أن أفعالها المبدل منها مسبوقة بعوامل، وهي العوامل نفسها التي ينوي عملها في الأفعال التالية:

نمثل لذلك في الآتي:

من	يفعل	يضاعف
لن	أسيء	أزعجه

لذلك لا يمكن أن تعتبر الجملة التالية من قبيل بدل الفعل من الفعل:

32 - يكثر المال اليوم يقل الأمن في العالم

بل نعتبر الجملة الثانية على نية الاستئناف:

البدل –الجملة.

33- أقطع قمح الحقل أحصده.

34- أمدكم بما تعلمون أمدكم بأنعام وبنين وجنات وعيون.

35-اجلس قف.

قد تبدل الجملة من الجملة، كما قد تبدل من المفرد، إذا كانت أوفى منه دلالة على المعنى المراد فتتبعه في الإعراب، وتقدر هذه الجملة بمشتق أو بمصدر دون حرف مصدري سابك.

ومثال المبدلة.

36- ما يقال لك إلا ما قد قيل للرسل قبلك إن ربك لذو مغفرة ولذو عقاب أليم.

فإن وما عملت فيه بدلاً من ما وصلتها.

والغالب أن جمهور النحاة لا يثبت وقوع الجملة بدلا.

البدل - الضمير:

يرد البدل ضميراً منفصلاً كما في الجمل التالية:

37-رأيت زيدا أباه.

38-رأيتك إياك.

39-جاؤوا هم بالغنيمة.

40-مررت بك بك.

تعتبر هذه البنيات مشكلة، إذ تحتمل توجيهين إعرابيين؛ أحدهما على التوكيد والآخر على البدلية، الشيء الذي دفع بعضهم إلى الإقرار بملاءمة التوجيه التوكيدي، كما فعل ابن مالك إذ منع وقوع الضمير بدلا، وشاطره الاستراباذي في ذلك، وخاصة في البنيات من قبيل (38).

وقال النحاة إن المنفصل في ذلك في نحو ضربتك أنت تأكيد، وفي ضربتك إياك بدل، وهذا عجيب فإن المعنيين واحد وهو تكرير الأول بمعناه، فيجب أن يكون كلاهما تأكيداً لاتحاد المعنيين والفرق بين البدل والتأكيد معنوي كما يظهر في حد كل منهما. (16)

ويعتبر الاستراباذي البنية من صنف(40) بنية توكيدية ولا بدل فيها.

وقال الزمخشري في مررت بك بك إن الثاني بدل وهذا أعجب من الأول، إذ هـو صريـح التكرير لفظاً

ومعنى، فهو تأكيد لا بدل، وهذا مثل قوله في باب المنادى إن الثاني في يازيد زيد بدل وجميع ذلك تأكيد لفظي. [17]

يطرح الإشكال نفسه بالنسبة للجملة (39)حيث تخرج على التوكيد أو على البدل "باعتبار أن المتصل يرجع إلى اسم ذكر وأن المنفصل يرجع إلى بدل ذكر".

يرجع الأستاذ الفاسي الفهري تخريج النحاة القدماء لجملة مثل(48)على التوكيد أو على البدلية، إلى اعتبارهم الضمير المنفصل المرفوع "هم" تابعاً، وليست له وظيفة أساسية كالفاعل والمفعول.

وقد جرهم إلى هذا الادعاء، أ م زعموا أن الواو في الفعل هي الضمير، وبالتالي هي الفاعل، ولما لم يمكن توارد فاعلين، جعلوا المنفصل تابعاً ولم يجعلوه رأساً، ولو تصوروا الواو علامة للتطابق، لأدركوا أن المنفصل فاعل. [18]

ملخص أطروحة الأستاذ الفاسي هي أن الضمير في مثل (48) موضوع داخل في البنية الموضوعية للفعل، وبالتالي يحمل وظيفة أساسية هي الفاعل.

إن المتأمل في البنيات الخاصة بإبدال الضمير من الضمير، يطرح مشكلاً نظرياً أساسياً يتعلق بمصدر هذه المعطيات. ونصوغ هذا الإشكال في شكل أسئلة كما يلي:

هل استقى اللغوي العربي هذه المعطيات من اللغة موضوع الدرس، وإذا صح ذلك ستكون تعبيرا عن الإمكانات التأليفية الكبيرة التي يتوفر عليها متكلم اللغة العربية، أم أن هذه البنيات مصنوعة صنعا لتلبية أغراض افتراضية صرف.

وبتعبير آخر، هل المعطيات الواردة في هذا الجدول ومثيلا ا، مما أورده النحاة القدماء في باب البدل، معطيات فعلية ؟

إن من العسير حقاً أن نصدر حكماً جازماً حول هذا الأمر لانعدام الأدلة الكافية للاستدلال على حجية هذا الطرح أو ذاك، إلا أنه على الرغم من ذلك نتلمس ملامح الصنعة في البنيات التي يبدل فيها المضمر من المضمر، حيث إن بنيات من هذا القبيل تساهم في اللبس أكثر من مساهمتها في التواصل بين المتحاورين، والمعهود في المتكلم باللغة أنه يسعى إلى تقليص فرص وشروط الالتباس، ومن ذلك تجنب تكرار الإضمار.

من هذه الجهة، فإن المتكلم باللغة والقاصد للتواصل سيتجنب إبدال مضمر من مضمر، لما في ذلك من مناقضة الغرض الأساسي الذي وضع لأجله البدل، وهو البيان وإزالة التوهم.

وعليه، فإن بدل المضمر من المضمر احتمال نظري لم يوجد له في الغالب دعم تجريبـي على مستوى المتن العربي.

وهذا ما يفسر أن طائفة من النحاة ينكرون وجود هذا الضرب من البنيات البدلية، ويستندون في قولهم ذاك على أنه لم يوجد في لغة العرب نظير.

ومنع ابن مالك وقوع الضمير بدلاً، وجعل نحو رأيتك إياك ورأيت زيدا إياه من وضع النحويين؛ أي أنه لم يسمع من العرب. [19]

3- البدل - إعرابه:

إذا أبدل اسم من اسم أو فعل من فعل تبعه في جميع حالاته الإعرابية، من رفع ونصب وخفض وجزم، ويقدر عامله من جنس عامل متبوعه، ويظهر ذلك إذا كان العامل حرف الجر وقيل عامل البدل نفس عامل متبوعه، وليس على نية تكرار العامل، إلا أن الغالب بين النحاة أن البدل على نية تكرير العامل، وليس على

تكريره حقيقة، ومعنى ذلك أن العامل المشترك بينهما واجب الإظهار والتلفظ قبل المتبوع وحده. والسبب في منع التكرير الحقيقي والاكتفاء بالتكرير المعنوي، أنه يؤدي إلىتأثير العامل الثاني في البدل تاثيراً جديداً، فيزحه عن البدلية ويدخله في عداد معمولات جديدة.

يفضي هذا التحليل الذي قدمه النحاة العرب إلى اعتبار البدل مكوناً داخلياً محكوماً بالعامل الأساسي في الجملة، والمتأمل في هذا التحليل سيظهر له أنه يتلاءم والمقدمات النحوية العاملية القديمة، فإذا علمنا أن الفكرة الأساسية التي وجهت الأبحاث اللغوية العربية، وهي الوزن والقياس، التي دفعت النحوي العربي إلى اعتبار الجمل مسافة كلامية أو كماً متصلاً في مقابل الكم غير المتصل وهو الكلمة يلزم قياسه، سيكون من الملائم للعاملية ليس من عادته أن يفترض مكونات خارجية تتموقع خارج الجملة، بل إن الجملة تتقدم عنده باعتبارها مسافة مغلقة.

يتفق التحليل القائل بتكرار العامل من حيث الفكرة الرئيسة وما اقترحه الدكتور أحمد المتوكل، إلا أ ما يختلفان من حيث طبيعةُ التحليل، إذ إن الدكتور أحمد المتوكل لا يقدر عاملاً مكرراً لتفسير إعراب البدل ما دام النحو الذي يعتمده نحو غير تحويلي لا يقبل تقدير عنصر لا وجود له في سطح الجملة. [20]

البدل – التطابق:

لا يخضع المكون البدل إلى قيود تطابق صارمة مع المبدل منه ؛ إذ لا يلزم أن يوافق متبوعه مثلا في التعريف أو التنكير حيث يجوز أن تبدل المعرفة من النكرة، نحو:

41- إنك لتهدي إلى صراط مستقيم صراط الله.

وتبدل النكرة من المعرفة:

42- لنسفعن بالناصية ناصية كاذبة.

المفهوم من كلام النحاة أن المقصود بالنكرة النكرة المختصة لا المحضة. يتضح مما سبق أنه لا يشترط أن يتطابق البدل والمبدل منه تعريفاً وتنكيراً، ويخالف البدل هذه الجهة النعت الحقيقي مثلا من نحو:

43- زيد خطيب فصيح.

44- هند خطيبة فصيحة.

حيث يطابق منعوته وجوباً في التنكير والتأنيث وكذا في الإفراد، وفروعه تجب مطابقة البدل والمبدل منه في التذكير والتأنيث والإفراد والجمع والتثنية، بالخصوص في البدل المطابق، ما لم يمنع مانع من التثنية والجمع، كأن يكون أحدهما مصدرا أو قصد به التفصيل، كما يتضح من الجملتين:

45- مفازا حدائق وأعنابا.

46- إذن لها نفس في الشتاء ونفس في الصيف.

ولاتلزم الموافقة في الإفراد والتذكير وفروعهما بالنسبة للأنواع الأخرى من الإبدال. أشار الأستاذ المتوكل (85)، في الفصل الخاص بالوظيفة التداولية الذيل، إلى أن عدم لزوم التطابق بين البدل والمبدل منه يفيد أمرين في إطار النحو الوظيفي:

أولهما أن البدل يعتبر في التصور الوظيفي ذيلا ولا يكون عبارة محيلة، وثانيهما أن البدل في البنيات من قبيل:

47- أقلقني زيد طربه.

ومن شأن هذه الملاحظات أن تدعم الرأي المدافع عنه في إطار النحو الوظيفي وهو خارجية المكون البدل.

خاتمة:

لقد حاولنا من خلال هذا المقال تنظيم المعطيات الواردة بشأن البدل في الكتابات النحوية العربية، واستخلاص أهم الافتراضات المرتبطة ا. كما قابلنا كل ذلك بجملة الفرضيات اللسانية المعاصرة .

إن البدل في جوهره ظاهرة تداولية، وليست ظاهرة تركيبية. لذلك نفترض أن الوصف الكفيل برصد متغيرا ا هو بالضرورة نحو تداوليّ وظيفي، يعطي الاعتبار الأول لعنصر التواصل والمقام.

المصادر والمراجع :

- ابن **السراج**، أبو بكر محمد بن سهل: **الأصول** في **النحو**، تحقيق عبد الحسين الفتلي، مؤسسة الرسالة، بيروت، 1985 .
- ابن عقيل: **شرح ألفية ابن مالك**، المكتبة التجارية الكبرى، القاهرة، 1964.
- سيبويه، أبو بشر عمرو بن عثمان: **الكتاب**، تحقيق عبد السلام هارون، جامعة الكويت، 1984.
- السيوطي، جلال الدين: همع الهوامع، مطبعة السعادة، القاهرة، 1327.
- الفاسي الفهري، عبد القادر: **اللسانيات واللغة العربية**، دار توبقال.

الهوامش

1. أحيل في هذا الخصوص على افتراض نقل الرأس الوارد في كتاب الدكتور عبد القادر الفاسي الفهري" اللسانيات و اللغة العربية ".
2. ابن هشام: مغني اللبيب " ما افترق فيه عطف البيان و البدل "،ص 593.
3. عبد القادر الفاسي الفهري"اللسانيات و اللغة العربية" ،ج2 ،ص.167.
4. نفسه، ج2 ،ص170.
5. هذا التعريف وارد في أغلب كتب النحو العربي.
6. ابن عصفور : المقرب، ج1.
7. ابن يعيش : شرح المفصل، ج3 ،ص:63.
8. السكاكي : مفتاح العلوم، ص253.
9. ابن هشام : مغني اللبيب : تنبه حول عدم احتياج بدل الكل إلى رابط ، ص 658.
10. ابن الحاجب ،ج1 ،ص 337.
11. ابن هشام : مغني اللبيب ، ص: 658.
12. سيبويه : الكتاب، ص 150.
13. احمد المتوكل: الوظائف التداولية في اللغة العربية، ص 144-159.
14. سيبويه: الكتاب ، ج1 ،ص 439.
15. سيبويه، الكتاب ،ج1 ،ص 152.
16. الاستراباذي : شرح الكافية، ج1 ،ص332.
17. نفسه .
18. عبد القادر الفاسي الفهري : اللسانيات و اللغة العربية، ج2 ،ص 167.
19. الكواكب الذرية الشيخ محمد بن أحمد الاهدل، ص127.
20. أحمد المتوكل، الوظائف التداولية، ص 152.

"من الظواهر الدلالية في المَحليات والعاميات الواردة في زيادات الزبيدي واستدراكاته على القاموس المحيط"

د. فريد عوض حيدر[*]

التغيير الدلاليّ:

يحدث لكثير من الألفاظ العربية الأصيلة تغير دلاليّ على ألسنة العامة وهذا التغيير الدلاليّ لا يخرج عن قوانين التغير الدلاليّ في الفصحى[1] وهي: تخصيص الدلالة، وتعميم الدلالة، وانتقال مجال الدلالة لعلاقة المشا ة أو لعلاقة غير المشا ة بطريق ا از المرسل، وسوف أعرض أمثلة من مادة البحث توضح مظاهر التغير الدلاليّ فيما يأتي:

تخصيص الدلالة:

فظاهرة التخصيص المعنوي.. أساس العامية الخاصة " [2] ومن ذلك:

1- في مادة (قرر): ذكر ا د القَراري: بمعنى الحضري الذي لا ينتجع أو كل صانع، وزاد الزبيدي: هذا "عند العرب قلت: وقد استعملته العامة الآن في المبالغة فيقولون إذا وصفوا صانعاً: خياط قراري، ونجار قراري"[3]. فقد خصت العامة اللفظ بالصانع الماهر، دون غيره من الصناع في عهد الزبيدي، واللفظ في الأصل لكل صانع.

2- في مادة (سبط): ذكر ا د أن السِّبط: ولد الولد، وزاد الزبيدي وفي المحكم، ولد الابن والابنة.. وقال غيره: الأسباط: أولاد الأولاد، وقيل أولاد البنات، قلت: وهذا القول الأخير هو المشهور عند العامة، وبه فرقوا بينها وبين الأحفاد [4] فقد خصت العامة اللفظ بالدلالة على أولاد البنات. في مقابل الأحفاد لأولاد الأبناء.

3- في مادة (ضيع): ذكر ا د أن ضاع بمعنى "هلك وتلف" [5] وزاد الزبيدي "قلت ومن التضييع بمعنى الإهلاك استعمال العامة: ضيعوا فلاناً إذا ضربوا عنقه بالسيف خاصة " [6]، ولفظ ضاع في الأصل لكل هلاك وتلف، فخصته العامة بالهلاك ضرباً بالسيف.

4- في مستدرك مادة (محن): "والمَمْحُون: "المأبون عامية"[7] (والممحون من وقع في محنة [8]. والمأبون المتهم [9]، فخص لفظ الممحون بالدلالة على المتهم عند العامة، وهو في الأصل لكل من أصيب بمحنة.

تعميم الدلالة:

وتعميم الدلالة له أمثلة قليلة في مادة البحث هذا

(*) أستاذ علم اللغة المساعد بكلية دار العلوم – جامعة القاهرة- فرع الفيوم

لأن " تعميم الدلالات" أقل شيوعاً في اللغات من تخصيصها، وأقل أثراً في تطور الدلالات وتغيرها" [10].

من المحليات:

1- يعاط: في مادة (يعط) ذكر ا د أن يعاط مبنية بالكسر.. زجر للذئب، والخيل [11] زاد الزبيدي: " وأما أهل الصعيد قاطبة، فإ م يستعملونه في زجر الخيل والإبل والناس، كذلك يقولون: عاط ويعاط، كما سمعته منهم مراراً، وهي عربية فصيحة [12]. فقد عمم أهل الصعيد استخدام اللفظ ووسعوا دلالته.

2- الحياصة: في مادة (حوص)، ذكر ا د الحياصة وهو "سير.. يشد به حزام "السرج وزاد الزبيدي: "قلت: هذا هو الأصل، وقد استعمل في كل ما يشد به الإنسان حقوه شامية" [13]، فقد انتقلت دلالة اللفظ لعلاقة المشا ة، ثم عمم في البيئة الشامية ليدل على معنى جديد هو كل ما يشد به الإنسان حقْوه.

انتقال مجال الاستعمال:

وهذا يحدث لعلاقة المشا ة، أو لعلاقة غير المشا ة، وسأعرض فيما يأتي لأمثلة لكلا الجانبين:

أ- انتقال الدلالة لعلاقة المشا ة:

1- مخيول: في مستدرك مادة (خيل): "وبعير مخيول وقع الأخْيل على عجزه فقطعه، ومنه قيل للرجل إذا طار عقله فزعاً مخيول، وهو من استعمال العامة لكنـ ـه صحيح [14]، لأن هذا الاستعمال قام على تشبيه من طار عقله فزعاً من الرجال، بالبعير الذي أصابه الأخيل فأصابه الفزع، فاللفظ في الأصل اسم مفعول مشتق من الأخيل، وهو طائر مشؤوم عند العرب... يقع على دبر البعير" [15] فيفزعه، فالمعنى القديم للفظ (مخيول) هو البعير المُفزع من الأخيل، والمعنى الجديد وهو الرجل الذي طار عقله فزعاً وهذا امتداد مجازي للمعنى الأول، والعلاقة بينهما المشا ة.

2- الرشْمة: في مستدرك مادة (رشم): "والرشمة بالفتح ما يوضع على فم الفرس عامية" [16]، ويرى أحمد رضا أ ا "مأخوذة من الرشمة في وجه الضبع، وهي السواد فيه" [17]، وهذا المعنى الأخير هو المعنى القديم لكلمة الرشْمة بالضم [18]، ثم أطلقت على ما يوضع على فم الفرس فحملت دلالة جديدة، وبين الدلالتين القديمة والجديدة علاقة مشا ة تسمح بانتقال الدلالة، وقد سجل دوزي الكلمة بالسين، ففي معجمه "رسمة: رسن أنيق بزينة من الفضة أو الذهب تتدلى على مقدم رأس الفرس" [19]، فلعل اللفظ حدث له تغير صوتيّ بإبدال الشين سيناً، وإبدال ضمة الراء فتحة.

3- السنْدان: في (سندن) المستدركة" وسندان الحديد معروف ويكنى به عن الثقيل في عرف العامة" [20]، فالمعنى القديم للفظ معرب عن الفارسية [21]. وأما المعنى الجديد هو الثقيل من الناس، فقد جاء على ألسنة العامة لما رأوه من علاقة المشا ة بين السندان في ثقله المادي، والثقيل من الناس في ثقله المعنوي.

4- القَشْوة: في مستدرك (قشو): (والقشوة دواية اللبن عامية) [22] والقشوة عند العرب "قفة من خوص. لعطر المرأة وقطنها " [23]. فانتقال دلالة اللفظ من المعنى القديم وهو (قفة من خوص..) إلى المعنى الجديد وهو

(دواية اللبن) قائم على المشا ة بين المسميْن، فكلاهما وعاء، وإن اختلف الغرض من كل واحدة منها.

5- عيْن الجَمل: في مستدرك مادة (جمل):

"وعين الجمل الشاه بلوط مصرية" [24]، وذلك لمشا ته عين الجمل؛ فالمصريون لما رأوا مشا ة بين الشاه بلوط وعين الجمل أطلقوا الأخير اسما له.

وهو تركيب إضافيّ يمثل وحدة دلالية ذات معنى تعبيري (Idiomatic)، لأن لها معنى لا نستطيع الحصول عليه بمجرد فهم معنى ما ركبت منه من مفردات [25].

ب- انتقال الدلالة لعلاقة غير المشا ة:

وذلك عن طريق ا از المرسل وعلاقاته كالسببية وا اورة والجزئية وغيرها [26]، ومن ذلك:

أ- من العاميات:

1- سلْبة: قال ا د في (سلب): "السلَب لحاء شجر... باليمن تعمل منه الحبال" وزاد الزبيدي: "وعلى هذا يُخرج قول العامة للحبل المعروف سلبة" [27].

وقد استخدم العرب لفظ سلبة بمعنى "خيط يشد على خطم البعير دون الخطام" [28]. وانتقال الدلالة هنا يحتمل وجهين:

الأول: انتقال دلالة لفظ سلبة من المعنى القديم، وهو (خيط يشد...)، إلى الدلالة على المعنى الجديد، وهو حبل معروف عند العامة، فيكون هذا الانتقال تم لعلاقة المشا ة بين الخيط والحبل.

الثاني: انتقال دلالة اللفظ لعلاقة غير المشا ة وهي إطلاق العامة على الحبل المعروف لديهم سلبة، باعتبار ما كان "لأنه مصنوع في الأصل من السلب" [29]، والأخير تخريج الزبيدي.

2- البلاّن: في مادة (بلل) قال ا د: "والبلان كشداد الحمام،ج بلانات"وزاد الزبيدي: "قلت وأطلقوا الآن البلاّن على من يخدم في الحمام وهي عامية". [30] والكلمة معربة عن اليونانية (Balanion) [31] بمعنى الحمام، ويعد إطلاق العامة على من يخدم فيه (بلان) من قبيل ا از لعلاقة المحلية. وإطلاق العامة هذا يعد من التوليد الصحيح، وقد سجل دوزي اللفظ بالمعنيين، [32] وكذلك ا مع في وسيطه [33].

3- الشحْنة: في مادة (شحن) ذكر ا د الشحنة بمعنى "الرابطة من الخيل"، وزاد الزبيدي": هذا هو الأصل في اللغة، ثم أطلقها العامة على الأمير على هؤلاء. [34] وإطلاق العامة توليد صحيح بطريق ا از لعلاقة البعضية أو الجزئية.

4- العشْوة: في مستدرك مادة (عشو): " والعشوة العشاء... عامية " [35] والعشوة في الأصل الظلْمة، وكذلك "ما بين أول الليل إلى ربعه" [36]، إذن فإطلاقها اسماً على طعام العشاء مجاز لعلاقة الزمنية، فهو توليد صحيح، وإن كان عامياً.

(ب) ومن المحليات:

1- الصيْد: في مستدرك مادة (صيد): " الصيد: السمك يمانية سمعْـتُه ممن أثق به من عرب اليمن "[37] فهم سموا السمك بالمصدر (الصيد) لأنه يصاد، وقد ورد هذا في القرآن الكريم في قوله تعالى " أُحل لَكُمْ صيْدُ

البحْرِ " (المائدة /96)، فوقع الصيد [38] على المصيد وهذا مجاز".

2- **الدقْن:** في مستدرك مادة (دقن) ": تقول أهل بغداد في دقنك؛ أي في لحيتك كما في الأساس، قلت: وكذا هو عند عامة أهل مصر وليست بلغة فصيحة" [39]، وهي إن لم تكن فصيحة، إلا أنها صحيحة فالفعل" دقن في لحي الرجل يدقنه دقناً" معناه "ضرب بجمع كفه"[40]، فهو خاص بالضرب في هذا المكان. وباعتبار أن المعنى الحسي هو الأساس، يثبت أن الفعل (دقن) مشتق من العضو الذي هو الدقن، فهم عندما يطلقون الدقن اسماً للحية يكون هنا مجازاً لأنه منبتها. ويجوز أن يكون لفظ الدقن صورة صوتية على البدل من الذقن، ويظل ا از قائماً، لأن الذقن هو مجتمع اللحيين من أسفلهما [41].

3- **المَحْو:** في مستدرك مادة (محو): "المحو ما يُرقى به المعيون والمصاب لغة يمانية وربما مُحي بالماء فُيسقاه ولذلك سُمي" [42].وقد استخدم لفظ المحوة مؤنثاً بمعنى "المطرة التي تمحو الجدب" [43] فاستخدم بمعنى الفاعل، في غير لغة اليمن، واستخدم لفظ المحو بمعنى المفعول، في لغة اليمن؛ أي بمعنى ما يكتب من الرقى فُيمْحى بالماء ثم يسقى به المعيون، فسميت محواً لأنها تُمْحى، فالعلاقة سببية، وربما تكون سميت بذلك لأنها تمحو أثر العين والإصابة فتكون بمعنى الفاعل والعلاقة سببية أيضاً.

4- **الشرْكة:** في مستدرك (شرك): "الشركة بالكسر اللحْمة يمانية وأصلها في الجُزور يشتركون فيها" [44]. وقد استخدم لفظ الشركة عند العرب مصدراً بمعنى مخالطة الشريكين [45]، فانتقلت دلالة المصدر في لهجة اليمن لأنهم أطلقوه على المفعول، وهو لحم الجزور الذي يشتركون فيه، وهذا مجاز.

الفروق الدلالية بين المحليات:

تنشأ الفروق الدلالية باختلاف المكان واختلاف الزمان، ولكل بيئة معجمها الخاص الذي يعبر به مجتمعها عن حياته، ويدل في الوقت نفسه على طبيعة هذا ا تمع، ولعل هذا هو الذي دعا بعض اللغويين المحدثين إلى القول بأنه إذا أردنا أن نفسر مجتمعا، فإنه يجب أن نبدأ بدراسة كلماته [46]. ومن مظاهر الفروق الدلالية الناشئة عن تعدد البيئات ما يأتي:

1- اختصاص كل بيئة بمجموعة من الألفاظ (الدوال) التي لا توجد في بيئة أخرى، وهذا المظهر هو أوضح مظاهر الفروق الدلالية جميعاً، ومن أسباب هذا الاختصاص:

أ- أن ترث لغة ألفاظاً من لغة سابقة عليها في بيئة من البيئات، كما ورثت اللغة العربية عن المصرية القديمة بعض الألفاظ مثل الشادوف والسباطة [47].

ب- أن يوجد شيء خاص ببيئة من البيئات، فينشأ له فيها اسم (دال) خاص به في هذه البيئة، مثل اللب [48] لاسم سبع معروف في البيئة الأندلسية خاصة.

اختلاف الدال والمدلول واحد:

فقد يتحد المدلول ويختلف الدال عليه باختلاف البيئات، ويظهر هذا بوضوح في مجال التسمية. ويعود اختلاف الدال على مسمى واحد من بيئة لأخرى، إلى اختلاف الاعتبارات في النظر إلى الشيء الواحد في كل منهما، ومن ذلك العصا: تسمى في اليمن الصميل، وفي مصر تسمى النبوت.فاعتبار اليبس والخشونة[49] هو الذي جعل أهل اليمن يسمو ا بذلك الاسم،واعتبار ما

كانت عليه [50] هو الذي جعل أهل مصر يسمو ا ذا الاسم.

والولَد: يسمى في اليمن العصفور، ولعلهم أرادوا به أحد معنيين لهذا اللفظ، هما (السيد أو الملك) [51] أو كليهما معاً، ويسمى في الحجاز المحفوظ،وكلا التسميتين (على التفاؤل) وهو يختلف من بيئة إلى أخرى.

وكانت التسميات المختلفة للشيء الواحد باختلاف البيئات (القبائل)، سبباً من أسباب كثرة الترادف [52] في لغتنا، خاصة أن واضعي المعاجم الأوائل لم يشيروا، في غالب الأحيان، إلى البيئات التي نشأت فيها هذه التسميات، ولولا الإشارة هنا إلى هذه المحليات، لاندرجت هذه الألفاظ ضمن المترادفات، كما هو معروف في أسماء السيف وغيرها.

اختلاف المدلول والدال واحد:

قد يتحد الدال (أي الصورة الصوتية للفظ) في بيئتين، وتختلف دلالته في إحداهما عن دلالته في الأخرى، ومن أمثلة ذلك:

1- الكُبة: تطلق في مصر على الطاعون، وتطلق في الشام على نوع من الطعام [53]، ولعل دلالتها في مصر من معنى الشدة والصدمة [54]، أما معناها في الشام فهو من كُبة الغزل، وهو بدوره من الشيء ا تمع، [55] فإطلاقها على هذا النوع من الطعام من مجاز ا از.

2- المَسِيْد: يطلق في مصر على المسجد، وفي المغرب يطلق على الكُتاب [56].

وهذا النوع من الدوال كان له أثر كبير في وجود المشترك اللفظي، حيث لم يشر واضعو المعاجم، في الغالب، إلى بيئة كل من المعنيين المختلفين للفظ الواحد، ولو لم تكن هنا إشارة إلى المحليات التي استخدمت فيها هذه المعاني، لا ندرج لفظا: الكبة والمسيد ضمن المشترك اللفظي.

ومما سبق يمكن القول بأن التغير الدلاليّ، من تخصيص وتعميم وانتقال لدلالة الألفاظ، ظاهرة شائعة في المحليات والعاميات، كما هي شائعة في الفصحى، وأن لكل مجتمع معجمه الخاص الذي يختلف عن معجم غيره من ا تمعات، وأنه قد يتحد المدلول ويختلف اللفظ الدال عليه من بيئة إلى أخرى، وقد يحدث عكس ذلك.

الألفاظ التي سجلها ا مع:

هناك مجموعة من الألفاظ التي نسبها الزبيدي إلى العامة أو إلى بيئات محلية حظيت بتسجيلها في المعجم الوسيط، وكان موقف ا مع منها على النحو التالي:

1- ألفاظ رمز لها برمز المولد (مو).
2- ألفاظ رمز لها برمز (محدثة).
3- ألفاظ رمز لها برمز (مج).
4- ألفاظ لم يميزها ولم يرمز لها برمز.

وسوف أعرض لهذه الألفاظ فيما يلي:

(1) ألفاظ رمز لها برمز المولد (مو):

وهي أحد عشر لفظاً:

(أ) مَن العاميات:

1- الدخْلة: في مستدرك مادة (دخل): بمعنى ليلة الزفاف [57]. واللفظ في الوسيط ذا المعنى (مو) [58].

2- **الدرْدشة:** في مادة (دردش) المستدركة: "الدردشة وهو اختلاط الكلام وكثرته... وهو مستعمل في كلامهم كثيراً" [59]، واللفظ ومعناه نصا في الوسيط (مو) [60].

3- **الدش:** في مستدرك مادة (دشش): "الدش كثرة الكلام" [61]، وفي الوسيط "دش فلان في كلامه – دشاً: أكثر منه (مو)" [62].

4- **المِزْولة:** في مستدرك مادة (زول): "المِزْولة كمرحلة آلة للمنجمين يعرفون ا زوال الشمس عامية ج مزاول" [63]، وفي الوسيط المِزْولة الساعة الشمسية التي يعين ا الوقت بظل الشاخص الذي يثبت عليها (مو) ج مزاول " [64].

5- **التشْويش:** في مادة (شوش) قال ا د "بينهم شواش.. اختلاف)، وزاد الزبيدي: والعامة تقول: التشويش كما في العباب "[65]، وفي الوسيط التشويش: التخليط، وقيل التشويش من كلام المولدين، وأصله التهويش" [66].

6- افتكر: في مادة (فكر) قال ا د "فكر فيه... وتفكر"، وزاد الزبيدي: "وفي استعمال العامة: افتكر والمعنى تأمل"[67]، وفي الوسيط افتكر:تذكر(مو) [68]، والمعنيان متقاربان.

7- "**الكُتْكُوت** بالضم: فرخ الدجاج عامية"، وفي الوسيط (مو) [69].

8- **الكُنافة:** في مستدرك مادة (كنف): " الكنافة كثمامة هذه القطائف المأكولة.. عامية" [70]، وفي الوسيط: حلوى تتخذ من عجين الحنطة يجعل على شكل خيوط دقيقة، ويتم إنضاجها بالسمن في التـ نور أو نحوه، ثم يضاف إليها السكر المعَقّد، وأكثر ما تؤكل في شهر رمضان (مو)"[71] فعرفها تعريفاً دقيقاً فرق فيه بين الكنافة والقطائف، وهذا تخصيص.

9- **الكُوفية:** في التكملة: "الكوفية، بالضم: القلنسوة، عامية، سيمت لاستدارتا [72]، وفي الوسيط نسيج من حرير أو نحوه يلبس على الرأس أو تحت العقال، أو يدار حول الرقبة (مو)" [73]، وبذلك يكون اللفظ قد نال اتساعاً دلالياً عما كان عليه في عهد الزبيدي.

10- **المَنْظَرة:** في مستدرك مادة (نظر): "المنظرة موضع الربيئة... وإطلاقها على موضع من البيت يكون مستقلاً عامي" [74]، وفي الوسيط: "المَنْظَرة... مكان من البيت يعد لاستقبال الزائرين (مو) [75]، وهذا تخصيص دلاليّ.

ومن المحليات:

- **الكُناشة:**"في زيادة مادة (كنش): "الكناشة اسم لأوراق تجعل كالدفتر تقيد فيها الفوائد والشوارد للضبط ج كنانيش. هكذا يستعمله المغاربة "[76]. وفي الوسيط: ذكر اللفظ بالمعنى نفسه وقال (مو). وقد استخدم ا مع الكلمة في مجلته ذ المعنى[77].

(2) ألفاظ رمز لها برمز (محدثة):

(أ) من العاميات:

1- **الحَصالة:** في مستدرك مادة (حصل): "الحصالة كرمانة شبه حقة تعمل من خزف عامية"، [78] وفي التكملة " له خرق ضيق قدر أن يدخل فيه الدرهم" [79] ، وفي الوسيط" صندوق أو شبهه يحفظ فيه ما يدخر من نقود (محدثة) "[80].

2- المطوى: في مستدرك مادة (طوي): "المطوى ... السكينة الصغيرة عامية" [81]، وفي الوسيط: "المطْواة سكين صغير ذو نصل أو نصال تطوى في النصاب، محدثة "[82].

3-التعْسِيلة: في مستدرك مادة(عسل): "التعسيلة النومة الخفيفة عامية"[83]. وفي الوسيط "عسل.. النائم نام نوماً خفيفاً محدثة" [84].

4- الغشيم: في مستدرك مادة (غشم): "ومن لغات العامة الغشومية الجهل بالأمور وهو غشيم لا يدري شيئاً "[85]، وفي الوسيط: "الغشيم الجاهل بالأمور كأنه مثل الغاشم، وهو الحاطب بالليل يقطع كل ما قدر عليه بلا نظر ولا فكر، محدثة" [86].

5- التقْريط: في مستدرك مادة(قرط): "قرطَ الفَرس عنانه: إذا أرخاه حتى وقع على ذفْراه عند الركض قلت، ومنه استعمال العامة: التقريط بمعنى التنبيه والاستعجال والتضييق والتأكيد في الأمر " [87]. وفي الوسيط:"قرط..عليه في الأمر شدد، محدثة [88].

6- النصاب: في مستدرك مادة (نصب): "النصاب.. قلت: واستعمله العامة بمعنى الخداع المحتال"[89]، وفي الوسيط:ورد اللفظ بهذا المعنى نصاًّ، وقال محدثة [90].

(ب) ومن المحليات:

1- الحَلة: في التكملة: الحلة... بالفتح: قدْر النحاس مصرية" [91]. وذكر في الوسيط أنها: إناء معدنيّ يطهى فيه الطعام (محدثة) فحدث للكلمة تعميم للدلالة على كل قدر، من أي معدن، تستخدم للطهي.

2- التحْويطة: في مستدرك مادة (حوط): " قال أبو عمرو: حوطوا غلامكم؛ أي ألبسوه الحوْط للعُوذَة قلت: ومنه التحويطة: اسم لما يعلق على الصبي لدفع العين يمانية " [92]، وفي الوسيط التحويطة –التعويذة (محدثة)" [93]، والمعنى واحد لأنّ ما يعلق على الصبي لدفع العين تعويذة.

ألفاظ أقرها المجمع ورمز لها برمز (مج) وكلها من العاميات:

1- إسْقالة: عرفها الوسيط بنص تعريف الزبيدي تقريباً ورمز لها برمز (مج) [94]. وظهر لي أن الكلمة إسبانية، ونسبها المعجم الكبير إلى الإيطالية [95].

2- السلطة [96]: عرفها الوسيط: "بأ ا طعام يعمل من الخضر المقطعة، أو اللبن المخيض، أو الطحينة، مضافاً إليه الخل أو الليمون والملح (مج)" [97]، والكلمة إيطالية.

3- الغامق: في مستدرك مادة (غمق): "وأما الغامق والغميقة بمعنى الثقل في الألوان فعامية" [98]، وفي الوسيط" الغامق من الألوان المائل إلى السواد (مج) [99].

4- التقاوي: في مستدرك مادة (قوي) التقاوي من الحبوب ما يعزل لأجل البذر عامية "[100]، وفي الوسيط " التقاوي: بذور القطن والفول ونحوها مما يبذر في الأرض للزراعة (مج) [101].

5- اللحاف: في زيادة مادة (لحف): "وفي اللسان الملحفة عند العرب: هي الملاءة السمْط فإذا ُبطنت ببطانة أو حُشيت فهي عند العوام ملحفة"، والعرب لا تعرف ذلك (*). قُلتُ: وكذا الحـال فـي

اللحاف"[102]، وفي الوسيط: "اللحاف.. غطاء من القطن المضرب يتدثر به النائم (مج) "[103].

6-الناموسية: في التكملة:"والناموسية الكلة عامية" [104]، وفي الوسيط: "كلة رقيقة ذات خروق صغيرة تتخذ للوقاية من الناموس (مج)" [105].وذكر أن الناموسية هي البعوضة الصغيرة، إذن فالناموسية منسوبة إلى الناموس.

(د) ألفاظ سجلها دون تمييز أو رمز وكلها من العاميات:

سجل ا مع ألفاظاً نسبها الزبيدي إلى العامة، دون أن يميزها برمز، وهذه الألفاظ هي:

1- يبص: في مادة (بصص)، ذكر ا د البصاصة، بمعنى العين وزاد الزبيدي بعدها: "في بعض اللغات... ومنه قول العامة: هو يُبص لي " [106]، وفي الوسيـط: "بص.. و-العين: نظرت بتحديـق فهـي بصاصة " [107] ، فالفعل مشتق من الجارحة.

2- بعْزق: بمعنى فرق وبدد [108].

3- الزغَل: في التكملة (زغل): "ومن استعمال العامة: الزغل: محركة: الغش" [109]، وفي الوسيط " الزغَل: الغش "[110].

4- زام: في التكملة: " وهو يزوم عليه زوماً: إذا نظر إليه مغضباً بكلام يزمزمه وفي صررة عامية". [111] وسجل الوسيط هذا اللفظ ذا المعنى، وذكر أنه عن التاج ولم يميزه. ولعل العامة اختصرت لفظ زمزم مع إشباع حركة الزاي الأولى فصارت ألفاً، ففي معنى زمزم معنى زام عند العامة: فالزمزمة "كلام ا وس عند أكلهم.. بصوت خفي " [112].

5- المَسْلوقة: في مستدرك مادة (سلق): " المسلوقة أن يُسلَخ دجاج ويطبخ بالماء وحده عامية "[113]، وفي الوسيط ذكر أ ا "المطبوخ من اللحم أو الدجاج بالماء وحده "[114] فتوسع في دلالة اللفظ قليلاً.

6-الفَران: في مستدرك مادة(فرن):"الفران كشداد الخباز عامية"[115].وذكرها الوسيط [116] بالمعنى نفسه، وقد سمي الفران ذا الاسم لملازمته الفرن فنسب إليه.

تعقيب

وبعد هذا العرض لهذه الألفاظ التي سجلها ا مع في وسيطه، يبدو لي سؤال مؤداه: ما علة التفريق بين هذه الألفاظ في المعاملة، مع أ ا جميعاً قد سجلت قبل قرنين من الزمان؟.. وهي الفترة الزمنية المفترضة للألفاظ المحدثة [117]، علاوة على أنّ هذه الألفاظ جميعاً قد عاشت في ا تمع فترة، قد تكون طويلة أو قصيرة، قبل أن تسجل في المعجم، أضف إلى ذلك أنه كثيراً ما تطابقت عبارة الوسيط مع عبارة الزبيدي في تعريف هذه الألفاظ، وقلما أصاب بعضها شيء من التغير الدلاليّ.

ومن ذلك يبدو لي أن هذه الألفاظ جميعاً، باستثناء المقترض منها، تقع في نطاق المولد، ويبقى للمجمع حق التعريف الدقيق أو المفهوم المقنن، لكي يضيف إلى رمز (مو) رمز (مج) في الألفاظ التي أسهم ا مع في وضع تعبير دقيق لها مثل لفظ الناموسية، مثلاً، فهي تستحق رمز (مج مو) [118].

وبالنسبة للألفاظ التي لم يميزها ا مع، فهي تستحق رمز (مو) أيضاً، لأنّ هذه الألفاظ قد سجلها الزبيدي من سماعه، وليس معظمها موجوداً في أوسع المعاجم مادة بعد التاج، وهو اللسان، وما وجد منها فيه فهو بمعنى غير المعنى الذي سجله الزبيدي [119].

الهوامـش

1- معجم الألفاظ العامية ص 95 وما بعدها.
2- فندريس، اللغة ص (317).
3- التاج 403/13، وينظر ألفاظ عامية فصيحة ص (199).
4- التاج 329/19.
5- التاج 432/21.
6- السابق ص 435.
7- التاج مصر 342/9، ومخطوط التكملة 277/ أ.
8- المعجم الوسيط (محن) 891/2. ومن التخصـيص إطـلاق العامة القَشف على الوسخ المركب أسفل القدم خاصة وهـو بمعنى قذر الجلد عامة. التاج مصر (قشف) 221/6.
9- السابق (أبن) 3/1.
10- دلالة الألفاظ ص (154).
11- التاج 198/20 وما بعدها.
12- السابق ص 200 ولم يرد في التكملة، وينظر كلمة الكوفيـة ص 10 والمسلوقة ص (13) من البحث.
13- السابق 538/17.
14- التاج مصر 460/28 والتكملة 85/6.
15- التاج (خيل) 454/28.
16- التاج مصر 313/8 والتكملة 469/6.
17- قاموس رد العامي إلى الفصيح ص (211).
18- التاج مصر (رشم) 313/8.
19- تكملة المعاجم العربية 150/5.
20- التاج مصر 247/9 ومخطوط التكملة 256/ أ.
21- المعجم الوسيط (سند 471/1 وتفسير الألفـاظ الدخيلـة ص(37).
22- التاج مصر 294/10.
23- السابق والمعجم الوسيط (قشو) 765/2.
24- التاج 242/28.
25- علم الدلالة (ص33) ومثل ذلك بوائك البيـت: أعمدتـه والبوائك هي النخل، التاج (بوك) 89/27.
26- معجم الألفاظ العامية ص (96).
27- التاج 71/3 وليس في التكملة.
28- التاج 73/3.
29- المعجم الوسيط (سلب) 458/1.
30- التاج مصر 235/7 وليس في التكملة.
31- تكملة المعاجم العربية 439/1.
32- السابق.
33- (بلن) 73/1.
34- التاج مصر 251/9 واللسان (شـحن) 234/13. ولـيس المعنى في مخطوط التكملة (شحن) 256/ب.
35- التاج مصر 245/10.
36- السابق ص (243).
37- التاج 309/8 والتكملة 244/2.
38- التاج (صيد) 303/8.
39- التاج مصر 201/9 والأساس ص (132) ومخطوط التكملة 245/ أ.
40- التاج مصر 201/9.
41- التاج مصر (ذقن) 210/9.
42- التاج مصر (محو) 338/10.
43- السابق.
44- التاج م(شرك) 228/27 والتكملة 433/5.
45- التاج (شرك) 223/27.
46- Leonard R. Palmer, descriptive and comparative linguistics,p.196.
47- التاج م(سبط) 336/19، م (شدف)490/23.
48- ينظر التاج م (لبب) 197/4 والتكملة 340/1.
49- ينظر التاج مصر (صمل) 407/7.
50- فأصله الفرع النابت من الشجر التاج (نبت) 118/5.
51- التاج (عصفر) 76/13.
52- ينظر المزهر 405/1 وما بعدها.
53- التاج (كبب) 100/4 والتكملة 220/1.
54- التاج (كبب) 96/4.

55- التاج (كبب) 96/4.
56- التاج (مسد) 174/9 والتكملة 311/2، وقد مررت بمسجد بدمياط يسمى مسجد المَسِيد.
57- التاج مصر 487/28 والتكملة 112/6 وذكر أ ا عامية.
58- (دخل) 285/1.
59- التاج 204/17، التكملة 517/3.
60- (دردش) 288/1.
61- التاج 204/17، والتكملة 517/3.
62- (دشش) 294/1.
63- النص للتكملة 127/6 يقارن بالتاج 364/7.
64- (زول) 422/1.
65- التاج 239/17 واللسان (شوش) 310/6.
66- (هوش) 519/1.
67- التاج 345/13.
68- (فكر) 724/2.
69- التكملة (كتت) 398/1 وليس في التاج، والمعجم الوسيط (كتكت) 807/2.
70- التاج مصر 240/6 ولم يذكرها في التكملة.
71- (كنف)833/2.
72- 147/5 ويقارن بالتاج مصر حيث قال ما يلبس على الرأس 241/6.
73- (كوف) 837/2.
74- التاج 255/14 ولم يذكرها في التكملة.
75- (نظر) 969/2.
76- التكملة (كنش) 561/3 والتاج 369/17.
77- ينظر على سبيل المثال – الجزء 62 ص(105).
78- التاج مصر 305/28.
79- التكملة 65/6.
80- (حصل) 186/1.
81- التاج مصر 230/10.
82- (نصب) 593/2.
83- التاج مصر 19/8.
84- (عسل) 623/2.
85- التاج مصر 4/9.
86- (غشم) 677/2.
87- التاج 20/20 والتكملة 223/3.
88- (قرط) 755/2.
89- التاج 282/4.
90- (نصب) 962/2.
91- التكملة 69/6.
92- التاج 226/19 والتكملة 162/4.
93- (حوط) 215/1.
94- (إسقالة) 18/1. وقال الزبيدي: "الإسقالة بالكسر ما يربطه المهندسون من الأخشاب والحبال ليتوصلوا ـا إلى المحـال المرتفعة والجمع أساقيل عامية". التاج مصر م (سقل) 377/7 والتكملة 129/6.
95- (إسقالة) 291/1.
96- في التاج ما يُعمل من التوابل عاميـة م (سـلط) 378/19 وليست في التكملة.
97- (سلط) 460/1.
98- التاج مصر 39/7 ولم يذكره في التكملة.
99- (غمق) 687/2.
100- التاج مصر 308/10 وفي (وقى) قال مصـرية السـابق ص(398).
101- (قوى) 799/2
(*) آخر نص اللسان (لحف) 314/9.
102- التاج مصر 244/6 ولم يذكره في التكملة.
103- (لحف) 851/2.
104- 464/3 ولم يذكرها في التاج.
105- 992/2 وينظر الدليل إلى مرادف العامي والـدخيل ص (322).
106- التاج 491/17 وينظر الكبير (بصص) 359/2.
107- (بصص) 61/1.
108- ينظر التاج (بعزق) 86/25.
109- 122/6.
110- (زغل) 409/1 وتكملة المعاجم العربية 333/5.
111- 488/6 يقارن بالتاج 331/8.
112- التاج مصر 328/8.
113- التاج مصر 384/6 ولم يذكره في التكملة.
114- (سلق) 384/6.

115- التاج مصر 300/9.
116- (فرن) 712/2.
117- العربية لغة العلوم ص(351).
118- السابق ص (369).
119- فمثلاً الكلمات بعزق ، زام، المسلوقة، الفران ليســت في اللسان ولا في الأساس، وأما كلمة بص فبمعنى برق وتـلألأ ولمع . اللسان (بصص) 6/7 وكلمة زغل اسم اللسان (زغل) 305/11.

مراجــع البحــث

1- التنير : محمد داود ألفاظ عامية فصيحة- دار الشروق ط1 (1407-1987م).

2- دوزي رينهات – تكملة المعاجم العربية – نقله إلى العربية – محمد سليم النعيمي. منشورات وزارة الثقافة والإعلام العراقية (1978-1982).

3- الزبيدي، السيد محمد مرتضى الحسيني (ت1205هـ). تاج العروس من جواهر القاموس، تحقيق لجنة من العلماء والأساتذة – وزارة الإعلام الكويت، تاج العروس من جواهر القاموس – المطبعة الخيرية –القاهرة (1307هـ).

- التكملة والذيل والصلة لما فات صاحب القاموس من اللغة، تحقيق مصطفى حجازي وآخرين، الأجزاء(1-6)، ط1 (1406-1409هـ). ومخطوط التكملة من (غتم حتى يا).

4- الزمخشري،جار الله أبو القاسم محمود بن عمر (ت538هـ) أساس البلاغة دار التنوير العربي، بيروت، لبنان، ط 4 (1404هـ-1984م).

5- السيوطي، جلال الدين عبد الرحمن بن أبي بكر (ت 911هـ)، المزهر شرحه... محمد أحمد جاد المولى وآخرون ط 3.

6- شاهين، عبد الصبور، العربية لغة العلوم والتقنية- دار الاعتصام، ط3(1410هـ-1989م).

7- العاملي، أحمد رضا، قاموس رد العامي إلى الفصيح، دار الرائد العربي، بيروت، ط2 - (1401هـ- 1981م).

8- عبد العال، عبد المنعم سيد – معجم الألفاظ العامية ذات الحقيقة والأصول العربية، مكتبة الخانجي، ط 2.

9- عمر،أحمد مختار، علم الدلالة،عالم الكتب، ط2، 1988م.

10- العنيسي، طوبيا – كتاب تفسير الألفاظ الدخيلة في اللغة العربية – مكتبة العرب بالفجالة بمصر، ط2، 1932م.

11- فندريس، اللغة، تعريب عبد الحميد الدواخلي ومحمد القصاص- الأنجلو، 1950م.

12- اللبناني، رشيد عطية – الدليل إلى مرادف العامي والدخيل- مطبعة الفوائد، بيروت.

13- هارون، عبد السلام – من كناشة النوادر – مجلة ا مع، ج 62، ص 105-107، 1408هـ-1988م.

14- مجمع اللغة العربية القاهري: المعجم الكبير (1،2) 1970، 1402هـ- 1982م. المعجم الوسيط ط3 1405هـ - 1985م.

15- ابن منظور: أبو الفضل جمال الدين محمد بن مكرم – لسان العرب – دار صادر، بيروت، ط2، (د.ت).

16- R.Palmer, leonard. Descriptive and Comparative Linguistics.Acritical Introduction studies in general linguistics. Editted By L.R 18 G iulice G. lepschy , 1912.